

ellipt. Cc

a-4-10-

170-6p
NOUVELLE

THEORIOVE ET PRATIQUE DES NOTAIRES.

*Ensemble une ample declaration de la doctrine de
l'Art, avec un Formulaire de tous Contrats.*

*Tres-utile & necessaire à tous Praticiens, & autres
personnes, exerçans le faict de Pratique*

*Avec un Indice par ordre Alphabetique de tout ce qui est
contenu en ce liure.*

Composé par le feu Sieur DE CHARENCEY, Conseiller
du Roy en la Court de Parlement de Grenoble.

Le tout diuisé en sept parties, comme se voit en la page suivante.



A L'ON,

Chez SIMON RIGAUD, Marchand
Libraire, rue Merciere, à l'Escu de Venize.

M. D. C. L. V. F. 1. 1.

BIBLIOTHECA

- La 1. traite de la generale instruction.
 La 2. de la forme des obligations simples.
 La 3. des Contrac̃ts reciproques.
 La 4. de Contrac̃ts de stipulation commune.
 La 5. des Distrac̃ts.
 La 6. des Testamens.
 La 7. des Actes Iudiciaires.

Avec vne instruction particuliere de chacune formé.

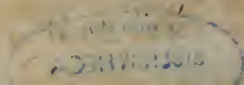
Cap

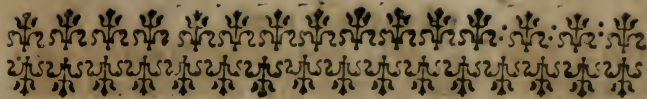
KJV

187

C474

1697





A MESSIRE

CLAVDE EXPILLY

CHEVALIER, SEIGNEVR

DE LA POEPE, CONSEILLER

DV ROY EN SON CONSEIL

D'ESTAT, ET PRESIDENT.

au Parlement de Grenoble.



ONSEIGNEVR,

*C'est vn usage commun de dedier les
œuvres qu'on expose au public, a quelque
personnage releué en merite ou en aucto-
rité: sous le nom & l'aduen duquel elles
soient rendues plus recommandables, mieux receues, plus
favorablement accueillies, & sur tout protégées & garanties
contre les atteintes de l'enuie & de la médisance. Lors que
i'ay informé le dessein de produire à la veüe du monde cétou-
rage, que son aucteur sembloit auoir condamné & confiné
aux tenebres eternelles, & enseuely en mesme tombeau, i'ay
creu qu'il estoit necessaire de bailler vn Tuteur à ce posthu-
me, & vn defenseur a l'orphelin. Et en cela il faut que ie
vous adnouë ingenuiement, que ie n'ay pas esté en grande
perplexité & anxietude d'esprit, pour faire le choix adue-
nant & sortable d'un, qui püst efficacement, non seulement
donner quelque prerogatiue de faueur & recommandation
à mon travail; mais encor conseruer l'honneur & le lustre au
nom, & a la memoire du defunct. Car bien que comme ie
tournois les yeux deuers cét Auguste Senat, il se presentast
a mon imagination vn grand nombre de personnages, qui ne
m'estoient rien moins en respect & veneration, qu'estoit le*

EPISTRE.

Senat de Rome à cét habile Ambassadeur Cyneas: Toutefois ie me dementirois moy mesme, si ie dissimulois mô sentiment, & les iustes mouuemens qui ont porté mon iugement à faire par preference le choix & l'election de vostre suffrage. Ce n'est pas l'éclat de vostre pourpre, ny les faisseaux & autres marques exterieures de vostre Magistraturz, dont la lueur & le brillemeñt m'ayt esblouy la veüe. La splendeur, & la pompe de cette dignité sont qualitez, qui vous sont communes avec tant d'autres, qu'on peut dire qu'il n'y a rien en tout cela qui vous soit propre & peculier, si ce n'est l'aduantage que vous emportez par le tesmoignage unanime de tout le monde, que ces sieges que vous remplissez, & ces charges publiques que vous exercez & administrez avec tant de reputation, recoiuent plus d'honneur & de lustre de vous, que vous n'en receuez d'elles. C'est donc le seul respect de vos merites, qui fait que comme le bon Pilote en un nombre sans nombre d'estoiles parmy vne telle multitude & varieté de constellations arreste sa veüe, & dresse sa course vers la Cynosure, ie vous adresse & consacre cét Ouurage. En effect qui pourroit errer, & se mesprendre en ce choix apres celuy de nostre souuerain Monarque? Car apres que par la force inuincible de ses armes victorieuses il a reduit sous son obeysance les Estats de Saouye, il a fait paroistre, comme en toutes ses actions, combien veritablement il estoit Iuste, lors que pour regir & gouverner ces nouvelles conquestes sous vne iuste domination, il vous y a estably pour chef de son Conseil & de sa Iustice. Aussi vous auez si également correspondu à l'estime qu'il auoit faite de vous, que cette prudence Royale qui ne peut ny tromper ny estre trompée, a esté loüée d'auoir si bien choisi. En effect vos deportemens en cette charge ont empreint de si viues, & fortes impressions de vostre sçauoir, & delaisé vne si bonne odeur de vostre integrité incorruptible aux esprits de ces peuples conquis à force d'armes, que la contrainte estant detrempée par la douceur des loix equitables, & changée en amour &

E P I S T R E.

en reuerence maintenant qu'ils sont en leur premier eſtre, le regret leur reſte de ſe voir ſi coſt prineꝝ de bon gouſt que voſtre moderation, & ſage conduite leur auoit fait prendre. Mais cette gloire que vous auez acquiſe parmy les nations eſtrangeres au tres-grand aduantage de l'honneur du Roy, n'eſt rien plus qu'une liaiſon & ſuite non iamais interrompue de toutes vos autres actions. Car qui feroit vne reuenue ſur voſtre vie paſſee par quelle ſorte de degrez d'honneur peut-on paruenir aux plus illuſtres magiſtratures, que vous ne les ayés parcouru courageuſement, & emporté le prix le plus honorable que pouuoit, meriter le meilleur Pancratiſte de la Juſtice? Voſtre eloquence s'eſt fait admirer dans le Barreau en la chaleur de vos premieres années: & de ce ſeminaire d'honneur vous auez eſté rehauiſſé en l'eſtat de Conſeiller & Procureur General du Roy en la Chambre des Comptes, & immediatement en la dignité d'Aduocat general du Roy en la Cour de Parlement, & ſucceſſiuement en celle de Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat & Priué, & Preſident au meſme Parlement. Et quoy que par la loy du temps la porte des dignitez ſoit ouuerte à la venalité, la calomnie meſme ne vous oſeroit debatre cét aduantage, que vous n'y eſtes pas aduolé comme de ſultoirement ſans paſſer point de milieu, ny pouſſé par le vent de la fortune, ou intruꝝ mercenairement par la ſeule force de l'argent. Le temple de la Vertu vous a touſiours ſeruy de paſſage pour entrer en celui de l'Honneur. Es c'eſt la gloire qu'on peut dire eſtre la ſeule ſolide ſans tache & ſans fleſtriſſeure: & que toutes les autres loüanges n'ont qu'un apparat plein de faſt, & de fumée, qui n'a rien de conſtant & de ferme non plus que les potirons qui naiſſans de la pourriture de la terre, croiſſent & meurent en vn moment. Quand tout le monde ſe tairoit, & que l'enuie vous voudroit aſrober cette verité, vos doctes eſcrits la maintiendront & defendront touſiours rigoureuſement contre l'enuie du temps, & la malice des hommes. Et non ſeulement ces plaidoyers, & ces

E P I S T R E.

harangues, où vous ostez le moyen de discerner, si vous estes plus docte, ou plus disert, & ces Arrests qui sont autant d'Oracles, mais vos Poësies elegantes vous feront tousiours aller du pair avec tout ce que l'antiquité nous fournit de plus rare, & rendront vostre memoire venerable à la posterité. Ce n'est pas un presage, mais un prejugué auctorisé par les suffrages unanimes de tous ceux qui, toute preoccupation d'affection cessant, aiment à dire le vray, & qui sont les iustes estimateurs des merites d'autrui. De maniere que dans cette cognoissance, & experience universelle de toutes choses, qui vous est acquise, & qu'on a publié & celebré sous un nom aduenant de Pamperie, il n'y aura rien de messeant que ce Formulaire des Notaires parroisse au iour sous les favorables auspices de vostre aduen. C'est un eschantillon des travaux d'un personnage, lequel ayant eu l'honneur d'auoir non moins meritoirement que longuement tenu rang de Conseiller du Roy en cette tres-illustre Compagnie, où vous presidez, & où vous presidiez en mesme temps: il semble que par quelque sorte de religion, & par le vœu de vostre ancienne société & fraternité, vous deuez estre excité, Monseigneur, à espouser & prendre en main la iuste protection & defence de ce liure, qui est un enfant de l'esprit d'un vostre Collegue, & un fruit de ses veilles. Et ny le public, ny vous, Monseigneur, n'aurez pour desagreable, si par mon soin & sollicitude, ie tasche de redonner la vie à l'ouurier, en faisant viure sa memoire par la conseruation de son ouuage. Mais ie ne l'oserois auoir entrepris autrement que sous l'assurance que vous inspirerez l'esprit de vie à cés ouurage, & animerez mon travail, puis que ie n'ay point de vie ny de mouuement, que pour estre,

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant
seruiteur, F. H V V E T.

A V X



AVX LECTEURS BENINS.



ESSIEURS.

Comme ce siècle semble avoir at-
teint le comble de la perfection sur
tous les autres, aussi ne semble-il desirer
que choses accomplies. Les Esprits, dès
la tendresse de l'age plus subtils & polis ne veulent
plus de lait, mais des viandes fermes & solides. La cog-
noissance plus grande qu'és siècles passez, quitte les in-
troductions pour penetrer au fonds des choses, & la plus
difficile ignorée & esmoigne de l'insuffisance. Que si les en-
tendemens sont paruenus à vne telle sublimité, aggrées
ie vous supplie Messieurs, le travail de cét œuvre, que ie
vous puis asseurer d'autant plus perfectionné, qu'il a esté
souuent ruminé, approuué & aduoüé des plus grands &
plus experts en cette matiere, & enfin rendu tres-recom-
mandable par ce dernier Autheur, qui recognoissant
l'vtilité & la necessité d'iceluy, a voulu comme ravalier
ses occupations plus serieuses & excellentes, pour tra-
uailer à instruire & parfaire l'Art du Notariat, l'igno-
rance duquel acausé par cy deuant, & cause encore beau-
coup de difficultez & de prejudices. Vous aurez icy vn
abbregé de temps pour vous rendre Maistres, la seule
lecture du liure estant capable de vous instruire, par vne
entiere description de la Theorie & Pratique, par vne
explication naïfue des poincts, qui autrement seroient
difficiles à entendre, par l'infinité variété de Contrac-
ts, par la grande facilité de dresser routes formes d'iceux,
par vne instruction tres-asseurée de leur Nature, &c. ce

Aux Lecteurs benins.

qui se desiroit ésluies qui ont couru sur cette maniere, entre autres choses plus remarquables & necessaires, par la doctrine des Enquestes ou Informations, en la deuë cognoissance de laquelle semble consister l'excellence du iugement du Notaire; lequel deuant remettre principalement aux yeux de ces grandes lumieres de la Iustice, Nos Seigneurs de la Cour, doit aussi se garder de rien faire, qui soit indigne de leur veuë, ou qui tourne en risée son Art, pour son absurdité ou insuffisance. Vous-y aurez aussi, Messieurs, vn soulagement inestimable par l'indice tres-parfait, par l'inspection duquel vous pourrez à l'instant trouuer iusques aux moindres choses. L'importance du sujet, qui y est traité, m'a incité de le publier, recognoissant la necessité d'iceluy, non seulement à ceux qui font profession de l'Art, mais à tous autres, cét entretenement de la société humaine, estant tellement requis, qu'il semble impossible d'asseurer le maintient d'icelle, sans cette instruction. Les mariages, testamens, prests, trafics, sociétés & toutes autres negotiations ont fermeré par cét appuy. Recognoissez s'il vous plaist, ce profit par vostre bien-vueillance, comme par iceluy ie me tesmoigne,

M E S S I E U R S,

Vostre affectionné seruiteur,

F. H V V E T

NOUVELLE



NOVVELLE
THEORIQUE
ET PRATIQUE
DES NOTAIRES.

*Ensemble vne ample declaration de la doctrine de l' Art,
avec un Formulaire de tous Contrac̃ts.*

Doctrine de l' Art des Notaires



L'ART des Notaires est diuisé en trois principales parties, Contrac̃ts, Dernieres Volótez, & Actes Iudiciaires: de quoy il conuient traiter particulieremēt pour paruenir à la cognoissance d'iceluy. Mais premieremēt il sera à propos mettre en auant & resoudre, plusieurs diffinitions, regles & questions tres-vtiles, voire necessaires, comme elemens ou predicamens dudit Art.

Qu'est-ce que Notaire.

Notaire ou Tabellion est vne personne publique Nordonnée de l'autorité du Superieur, pour l'vtilité du public à recevoir par escrit les legitimes conuentions des hommes, au pays ou Prouinces où il est estably; à l'escriture & signature duquel soy est publiquement & de soy adioustée. Ce mot Notaire est deriué du verbe noter: pource que ceux qui souloient estre installez en ladite charge escrivoient par notes

ou signes. Tabellion est dit de ce mot table: pource qu'ils souloient escrire en tables douces; mots anciens lesquels sont demeurez iusques à present, aucuns les ont nommez serfs publics.

De la creation des Notaires.

LE Pape, l'Empereur, les Roys & Princes, ayant mere impere, comme aussi les inferieurs, auxquels par coustume ou priuilege special, seuls est concedé, peuuent creer Notaires. Et en France regulierement, c'est nostre Roy Tres - Chrestien qui donne l'office: Mais particulièrement au pays du Dauphiné, le Gouverneur de la Prouince, comme Lieutenant General pour le Roy le peut octroyer, comme il fait costumierement par le moyen du Chancelier ou garde des Seaux y estably.

Observations, & considerations pour la creation des Notaires, mesmes en ce dit pays.

IL est necessaire qu'auant ladite creation ceux qui veulent aspirer audit office, soyent eleus d'une Communauté au lieu d'autre Notaire decedé auparavant eleu & estably pour le lieu d'icelle communauté. Qu'il aye suffisante attestation de son aage, preud'homie & mœurs. Car pour le surplus (qui est la science) demeure à la cognoissance de celuy qui le recoit apres l'auoir deuëment examiné. Ils doiuent auoir l'aage de vingt-cinq ans, hors de note d'infamie. Sçauoir la substance des contractz & autres actes & dispositions, cognoistre les differences & diuersitez d'iceux; à fin de pouuoir attribuer à chacun sa forme, ses clauses & parties selon l'exigence d'iceux: A quoy seroit fort vtile d'estre grammairien, pour mieux ordonner & orthographier ses escrits. Toutesfois cela

deffaillant

deffailant il ne faut que mieux s'y estudier pour y supplier. La capacité de l'homme doit estre regardée pour l'exercice dudit Art, à çauoir qu'il ne soit point homme d'Eglise, ne d'autre estat ou qualité qui l'en pourroit empescher.

De la vie & mœurs des Notaires.

Estant le Notaire parueni audit office il doit ordinairement se proposer la promesse & serment qu'il a passée à sa reception, & couchée en ses lettres, à ce qu'il les obserue de poinct en poinct; Considerer que tel office est de grande dignité & autorité, & par consequent ne le mespriser aucunement: ains l'honorer & decorer de tout son pouuoir par bonne vie & conuersation, par mœurs & bonnes sciences, & par toutes autres vertus; declinant des vices & affections communes & desordonnées, & conuersant avec les honnestes & prudens, tant peu qu'il se pourra avec les vicieux: Sçachant que pour le bien & honneur dont il sera famé, sa foy augmentera, & par le contraire diminuera. Ce faisant sa vie respondra à la dignité de l'office, lequel consiste en ce que presque tous les negoces du monde mesme des plus grands l'ont entats font commis sur leur foy. Ce qui aggraueroit d'autant plus la faute ou abus que le Notaire pourroit commettre, veu que tant plus l'office est digne, tant plus se rend l'officier indigne en abusant. D'où vient qu'un Notaire declinant d'oulement de son deuoir, doit estre tres griuement puny, non que par crainte de la punition il se doine garder de mal, mais pour l'amour de la vertu, suivant le saint procthe:

Oderunt peccare mali formidine pœna:

Oderunt peccare boni virtutis amore.

*Du comportement desdits Notaires sur la
reception des instrumens.*

EN la forme des actes & instrumens en general, plusieurs & diuerses regles sont à obseruer. A sçauoir quand le Notaire sera requis au fait de sa charge, s'informer bien & dignement de l'intention des parties, & la chacun d'icelles, & si elles sont telles, que puissent passer l'acte. Item si la chose de laquelle le contract se passe est telle, qu'elle puisse estre contractée. Aussi le contract est licite & permis de droict. Car à deffaut de bien entendre la conception des parties sur le faict proposé, il pourroit aduenir que le Notaire escriroit contre ou diuersement de leur intention : D'ailleurs pour ne sçauoir l'estat & qualité d'icelles, le contract seroit de soy nul : comme fait par ou entre furieux, alienez de leurs sens, enfans & pupils souz l'aage de douze ans pour le sexe féminin, & de quatorze pour le masculin : yurongnes, pendant qu'ils sont yures : Comme de mesmes seroit pour le regard des Religieux, n'ayans aucune administration, sans la licence de leurs superieurs. Il en arriueroit de mesmes, s'il ignoroit les choses incontractables & inconuerfables, telles que sont choses sacrées ou dédiées au seruice diuin, & autres Religieuses, Sepultures, & Cemetieres. Les publiques qu'on reputé aussi comme sacrées, murailles de villes, portes, theatres & autres lieux publics : Ne sçachant pareillement les contracts licites ou reprouuez de droict, ils pourront commettre de grandes fautes : en quoy toutesfois est considerable, que toutes sortes de contracts & conuentions sont libres, & permis par regle generale, sauf & excepté ceux qui sont specialement prohibez ; comme tous contracts vsuraires, simoniaques, & qui
se

se fait contre les bonnes mœurs, tendans à quelque vice ou delict ; Tout contract fait en monopole ou assemblées illicites, ceux qui se font aucunefois entre marchands & artizans, ainsi qui seroit de ne travailler à certains temps, ou de ne vendre certaines marchandises sinon au prix entr'eux conuenu : Car ils sont contre l'vtilité publique. Conuentions contre le droict canon & ciuil; comme de mariages prohibez par le droict & Ordonnance, dissolutions de mariages promis par parole de present, ou consommez; de toutes lesquelles choses & autres commandées ou prohibées de droict ou par les Ordonnances ou Statuts particuliers, le Notaire se doit bien instruire, car son ignorance luy pourroit estre imputée non seulement à coulpe, mais à dol ; sur tout se garder de faussetez, qu'on diffinit *mutation de verité* ; & laquelle se commet en dictz, en faits, & en vsage, d'ol interuenant, sans lequel la faute ne peut estre aggruée de ladite qualité. Ne doiuent aussi conseiller ne donner ouuerture aux parties de faire actes feints & simulez principalement au prejudice du tiers, comme souvent aduient des alienations faites en fraude des Seigneurs directz ou des creanciers.

Qu'est-ce que contract en general & de ses especes.

Contract est vn mutuel consentement de deux ou plusieurs parties concordantes à vne mesme chose. Et contract est vn descendant du verbe *contraho*. De contract sort obligation, laquelle est vn lien de droict, par lequel nous sommes necessairement astraits de payer ou faire quelque chose. Contract comprend quatre especes. La premiere qui se fait & parfait par realité. La seconde, par parole.

La troisieme par escrit. La quatrieme, par commun consentement. Cette premiere consiste au prest mutuel des choses, de nombre, poids & mesures : comme airain, or, argent, vin, huile, froment, & autres choses semblables. Item l'obligation qu'on fait tacitement receuant d'autrui choses indeuës par erreur. Semblablement le commodat qui se fait pour rendre la mesme chose, comme d'un cheual ou meuble : le depost aussi, ou sequestre qu'on fait d'entre les mains d'un tiers est de ladite qualite, comme aussi le contract d'un gage baillie à un creancier. La seconde espece se fait par interrogat & responce (ce qu'on appelle stipulation) laquelle eschoit quasi en tous les contracts que les Notaires recoient, comprenant par ainsi presque toutes sortes d'obligations, veu que la parole est quant à ce le vray lien des parties. La troisieme est celle par laquelle quelqu'un s'escrit foy mesme, ou par Notaire, deuoir quelque chose par prest, contre laquelle l'on peut bailler exceptions de deniers non nombrez, dans deux ans apres; ce qui le fait differer d'avec les autres especes, auxquelles ladite exception n'a lieu. La quatrieme & derniere espece comprend vente, ahept, loüage, & conduction, société, mandat, ou procuration : cette-cy se parfait comme a esté dit par seul consentement, aux autres outre tel consentement des parties, il y faut autres choses, car à la premiere espece est requis la tradition & realité de la chose, à la seconde la presence & parole; en la troisieme l'escriture & la substance : mais en la quatrieme rien de tout cela n'y est requis substantiellement. Tous lesdits contracts produisent diuerses actions, les vnes qui s'appellent de bonne foy, & les autres du droit escrit. De bonne foy, comme vente, ahept, loüage, conduction, société,

depost,

depost, eschanges, tutelle, commodat, & plusieurs autres, & sont nommez de bonne foy, parce qu'ils comprennent tacitement selon leurs diuerses natures plus qu'il n'y est escrit. Et es autres nommez du droit escrit n'y est compris sinon ce qui y est estroitement mentionné, comme sont toutes stipulations, cautions, emphyteoses & autres semblables. Tous lesdits contractz en general se dissoluent & aneantissent par solemnitez contenuës à leurs dites perfectiones. Item par nouation, delegation, bail en paye, compensation, acceptilation ou quittance, confession, offre, depost & consignation, perissement de l'espece sans demeure, & par real payement.

Quatre causes essentielles des contractz, & de la substance & nature d'iceux.

TOut ainsi qu'aux choses naturelles & artificielles y a quatre causes principales; les mesmes causes concourent en tous contractz, à sçauoir *Efficiente, Materiele, Formelle, Finale*. Sans lesquelles le contract ne peut subsister. La cause efficiente, est les parties contrahantes. La materielle, c'est la chose de laquelle elles contractent. La formelle, est la forme du contract deuëment & legitiment ordonnée. La finale est l'intention & fin, à laquelle les parties tendent. De là vient que si vn contract est defectueux d'une ou plusieurs d'icelles causes, il est illicite & reproué de droit: comme si les parties sont telles qu'elles ne puissent contracter, ou nient la chose n'est contractable, ou que la forme substantielle n'a esté deuëment obseruée; ou bien que la fin & intention des parties est illicite: tels contractz

dis-je sont inuiolables:tellement que les Notaires ne les doiuent receuoir. Outre ce que dessus deux choses aux contractz sont à comprendre:*Substance & Nature.* Substance, est ce qui donne estre au contract: comme en vente, la chose vendue & le prix, en stipulation, interrogat & response. Nature, est la force & vertu procedant de chacun contract, comme nous disons de contract naistre obligation, & d'obligation, action.

D'euitier prolixité.

LEs Notaires ne doiuent vser en leurs contractz que de clauses & mots substanciels & accessoiress necessaires, & pour bien-seance. Par ainsi doiuent euitier tant qu'il est possible les redites longues & prolixes, estimant qu'une seule parole perrinente esclaircira mieux le sens, que plusieurs superflues, qui peuvent restraindre ou estendre la raison, & changer le sens & intelligence des parties.

Des ratures & amendes ou postilles.

NE doiuent aussi faire ratures aux actes qu'ils rectoront & escriront (s'il leur est possible) pour euitier tout soupçon ou fraude, principalement à l'an, iour, mois, noms & surnoms des parties, de la chose contractée, du prix, du nom des tesmoins, & autres semblables choses substanciellles, & s'il aduient d'en fuire par necessité, ou bien d'amendes, comme il arriue souuent, doiuent mettre au bas desdits contractz, & auant leur signation, qu'ils appreuuent les susdites ratures ou amendes, & l'escrire de leur propre main.

Des

Des equivoques & Amphibologies.

IL est requis d'auiſer ſur les equivoques & amphibologies: car elles doiuent eſtre éuitées, pour ne rendre obſcures les volontez des parties. *Amphibologia*, que nous diſons *Equivoque*, c'eſt vne figure en grammaire ſ'entendant à deux ſens, & meſme à deux contraires: comme, *Aio te Æacida Romanos vincere poſſe*, ce que les parties pourroient entendre à vn ſens, & le iuge à l'autre, comme fit ce Roy *Æacidas* qui n'entendoit pas bien l'Oracle tendant à diuers ſens, & le prenant à ſon aduantage. il treuua les effets contraires, ſans qu'il peult dire l'Oracle auoir failly.

De cognoiſtre les parties.

Comme auſſi eſt neceſſaire auant que receuoir les Contrac̃ts de recognoiſtre les parties qui ſ'obligent, pour euit̃r que ledit Notaire ne ſoit ſurpris & calomnieuſement accusé de fauſſeté. Ou du moins que les teſmoins ou l'vn d'iceux le cognoiſſent & en certiſient: Car il peut arriuer que vn ſe diſant Pierre Baume ſ'obligera ou diſpoſera en derriere volonté, lequel toutesfois ne ſera la meſme perſonne, & tel ne ſera ſon nom, & toutesfois voila vne obligation ou diſpoſition ſouz le nom & ſurnom qui en ſera ignorant & innocent. L'on ſ'adreſſera, & ruera ſur le Notaire dès auſſi-toſt qu'on aura ſceu le contract, le calomniant de fauſſeté, quoy qu'il n'ait autre faute que de coulpe & ignorance. Le Notaire eſtant en peine n'aura autre recours qu'à ſes faĩcts iuſtificatifs, pour eluder les charges & verifications qu'on luy mettoit ſus. Le voila bien en peine & ſon honneur en doute au public, il y doit bien prendre garde conformement à l'Edict du Roy Louys XII.

fait en l'an 1499: & confirmé par le Roy François I.
en l'an 1535.

*De l'abbreuiation & cetera : en telle forme
ou autre cy, &c.*

PResupposé que tous contracts doiuent estre parfaits principalement en leur forme substantielle, & que le moindre deffaut les rend inutiles. Il faut donc rendre à cette perfection, à ce que par la paresse, negligence ou ignorance du Notaire, la volonté des parties ne demeure vaine & sans effect: Car c'est à luy d'en auoir le soin, veu qu'il en a la charge, l'on se fie en luy & en tite salaire. Il doit donc mettre au long les contracts qu'il en recendra selon leur nature, n'vser d'abbreuiations telles que puissent offusquer lesdits contracts, ou clauses; comme font plusieurs qui à tout propos & sans consideration vsent de cette lettre ou caractere & que vaut autant à dire que *ce que s'ensuit*: Car ce mot là ne peut rien operer sinon aux clauses generales accoustumées, accessiores & de bien-seance qu'on met aux contracts auxquelles ladite diction ou abbreuiation s'entend estroitement ou largement selon les diuerses natures, & selon les coustumes d'escrire & parler: mais aux choses substantielles non pas ainsi, car ladite diction seroit inutile.

Des chiffres & figures.

FEra bien aussi le Notaire d'escrire au long toutes sommes & quantitez, sans vser des chiffres ne figures; pource que facilement vn nombre ou figure peut estre changé: ce qui rendroit l'acte suspect & d'autre intention qu'il n'a eü fait.

De l'extraction des instruments.

REgulierement le Notaire peut expedier aux parties tant d'extraicts, d'actes contracts & dispositions par luy receuës qu'il sera requis, sauf ceux qui obligent seulement d'un costé, & qu'on a accoustumé rendre par les creanciers aux debtors en signe de satisfaction, lesquels le Notaire ne peut expedier quelquefois sans l'autorité du magistrat, partie appelée : afin que lesdits credits ou leurs heritiers ne peussent pour vne mesme chose recevoir double payement, ou du moins vser de contrainte sans préalable cognoissance de cause.

Des tesmoins.

EN tous actes où par le droict certain nombre de tesmoins n'est expressement requis, le nombre de deux sera suffisant en special. En vn testament nuncupatif, il y en faut sept. En testament solemnel, ou par escrit en est requis huit. Mesme nombre en est requis à tout testament d'un aueugle. En vne donation à cause de mort en vn codicile cinq. Il est bien vray que le pere de famille disposant en derniere volonté entre ses enfans, en temps & danger de peste, ou à la guerre sur le point d'une bataille, telle necessité audit nombre des tesmoins n'est exactement obseruée; car deux ou trois tesmoins suffisent. Fera bien toutesfois ledit Notaire de prendre tousiours des tesmoins approuvez & qualifiez de prudence, vertu & preud'homie tant qu'il se pourra, mesmes s'il en peut trouuer de ladite qualuë qui sçachent signer les preferer aux illiterez, & les faire toubigner avec luy suivant l'Ordonnance : Car par ce moyen les actes qu'il recevra auront plus de foy. Quant aux

actes iudiciaires, qu'on fait pour la formalité d'un procès par deuant le Chastelain ou Iuge, l'on n'est astringé d'appeller tesmoins, & suffit que le Chastelain ou Iuge avec le Greffier, signent.

De la narratiue ou exorde des Contrac̃ts.

IL y a des contrac̃ts qui prennent leur cause & origine des faic̃ts precedens ; comme sont, transactions, compromis, delegations, bails en payement, donations, causes, quittances, ventes de fonds pupillaires, ou d'autre semblables personnes. A cette cause il est requis pour intelligence & au commencement d'iceux narrer, & sommairement comprendre en termes clairs cesdits faic̃ts precedens, à fin que la disposition qui s'en doit ensuiure, se treuve expliquée sans laisser aucun doute ; sur quoy faut obseruer par maxime que ladite narratiue & disposition se correspondent ; car si elles ne conuiennent & ne se rapportent l'une à l'autre, ce sont plustost vanité & confusion que vtilité & explication ; doiuent aussi lesdites narratiues estre formées de faits, illations, & pretentions & explications des parties, ou de somme d'icelle selon l'exigence du contrac̃t. Selon le stil commun on le commence en deux façons. L'une, *Comme soit ainsi que*. L'autre, *sçachant ou entendant, ou considerant, ou estant certifié, &c.* Sur quoy se pourroit faire vne regle : à sçauoir que la narratiue des côtrac̃ts qui regardent l'vtilité des deux parties ; comme transactions, compromis, bails en payement, & autres semblables, se deuroit commencer, par, *Comme soit ainsi*. Et celle des contrac̃ts concernant l'vtilité d'une seule partie, comme donations, inuentaires, quittances, & autres semblables, doiuent commencer de la façon cy-dessus, secondelement mise. La narratiue acheuée doit com-

mencer

mencer la disposition du contract ou acte selon la substance par ces mots: *pource est-il, ou, à ceste cause,* ou bien par autres termes lians & enchainans vne chose avec l'autre. La forme & mots desdites narratiues ne se peut toutesfois particulièrement prescrire, à cause de la pluralité & diuersité d'icelles, procedant des innumerables actions, droicts, volontez, causes, & dispositions des hommes? Parquoy il est du tout necessaire que le Notaire s'exerce tant en science qu'en pratique pour la sçauoir ordonner, & mesme d'estre bien instruiet de la qualité des parties & de l'estat de leur cause.

De l'an, iour, lieu & heure des Contrac̃ts.

IL est notoire qu'en tous Contrac̃ts faut inserer l'an, iour, heure & lieu, ausquels ils ont esté faits indifferemment, & receus par les Notaires, à tous iours & lieux. Il est certain qu'ils peuuent estre faits à tous iours ordonnez pour trauailler humainement: quant au iours dediez pour le seruice diuin, comme sont Dimanches, l'on ne doit contracter: que s'il en aduient au contraire (le contract demeurant valable,) le Notaire est amendable, excepté toutesfois les dispositions en dernieres volontez, mariages, transactions, & accords & autres actes, dont la demeure seroit perilleuse, & superstitieuse: parce que tels actes sont interdits pour l'vtilité publique. Pour la nuit, les Notaires ne doiuent faire receuoir ny publier aucun acte d'entre-vifs, sans la presence & autorité du magistrat, pour euitier tous soupçons clandestins. Les dernieres volontez se peuuent receuoir à toutes heures, tant pour le grand nombre de tesmoins qui y assistent, que pour la necessité du disposant. Sur quoy on pourroit s'enquerir à quelle heure com-
mence

mence le iour. Veu que recevant lesdites dispositions de nuit, l'on douteroit de quel iour mettre la date. Mais à cela faut estimer que selon le droict & pratique ordinaire le iour est de vingt - quatre heures, commençant à minuit, & finissant à la minuit suivante : Si bien que ce qu'est fait deuant minuit est du iour precedent, & ce qu'arriue apres la minuit est du iour prochain suivant. Pour le regard de l'heure il ne la faut oublier, au moins mettre en general que l'acte est fait deuant ou apres midy. Tous les lieux où les personnes sont libres, sont propres pour contracter, horsmis dans les temples & autres lieux, qui ne doiuent estre prophanez. Et la ville ou maison, où se font les contractz, ne doiuent tant seulement estre inserez, mais aussi le lieu du lieu, si specifiquement qu'il est possible, comme en toute ville ou bourg, maison d'un tel, en telle chambre.

De stipulation & acceptation.

IL a esté dit cy-deuant au chapitre des contractz qu'est-ce que stipulation, à sçauoir interrogat, & responce de payer ou faire quelque chose. Il est donc à propos de sçauoir qu'est-ce qu'acceptation ou acceptilation contraire à la stipulation. C'est vne verbale liberation & absolution de debte. Tout ainsi donc que par la parole ou respõce verbale nous nous obligeons, par ce qu'on appelle stipulation, par mesme moyen nous nous absolvons & acquittons par ce qu'on nomme acceptation : Et non seulement les parties peuuent stipuler & accepter, mais aussi les Notaires pour vne partie absente ou incapable: comme enfant, sourd, muet, furieux, & autres semblables, Il y en a d'autres qui peuuent aussi stipuler pour autres, comme vn Iuge en certains cas, Consuls pour leur

leur communauté, tuteurs, & curateurs pour leurs pupils & adoptez, & autres legitimes personnes faisant au nom d'autrui. La raison pourquoy ceux de ladite qualité peuvent faire cela pour autrui, selon les docteurs & pratique ordinaire, c'est d'autant que ladite stipulation a esté inuentée de necessité subsidiairement contre le droit commun; & telles personnes comme legitimes, & necessaires Procureurs representent tellement les personnes pour qui elles font, qu'elles ressemblent estre vne mesme personne.

*Des renonciations acoustumées estre mises
aux Contrac̃ts.*

Avant que venir à la forme des contrac̃ts en special, il est necessaire de sçauoir quelques poincts de droit, auxquels les Notaire ou parties font recevoir certains contrahans, sans que souuentefois les vns ne les autres sçachent que c'est, & sans sçauoir aussi en quels contrac̃ts sont requis, ou non.

Du Senatus Consulte Macedonien.

LE Senatus-Consulte Macedonien est certain droit introduit en haine des creanciers, & en faueur des peres & fils de famille, & est dit Macedonien, d'un certain Macedo Romain, meschant vsurier, qui auoit commencé à prester d'argent aux fils de famille, qui l'employoient souuentefois en desbauches & lubricitez: & ne trouuant moyen de se faire payer d'iceux (comme non solubles) sans le bien des peres, venoient à commettre parricide, comme il seroit aduënu au temps dudit vsurier, qui leur disoit: O mes enfans si vous n'auiez point de pere, & que

le bienſuſt à vous, ie vous preſterois bien de l'argent. A cette cauſe fut faite ceſte loy au Senat-de Rome, qu'on a depuis appellée le *Senatul conſulte Macedonien*, par laquelle eſt prohibé de preſter au ſils de famille, ſans le commandement ou conſentement du pere, à peine de perdre le preſt mutuel. Il appert par ce que deſſus, que la renonciation au Macedonien n'eſt neceſſaire qu'au contract de preſt fait aux ſils de famille ſans l'autorité du pere.

La forme de telle renonciation & autres cy-apres mentionnées doit eſtre miſe comme ſ'enſuit, *Renonçant au S.C. Macedonien*; ou bien, *A vne telle loy, &c.* luy ayant eſté au prealable par le Notaire déclaré expreſſement : laquelle declaration eſt neceſſaire, parce que les ruſtiques contrahans ignorans telle loy, n'y peuuent par conſequent renoncer qu'ils n'en ſoient certifiez. En quoy neantmoins ſe faut bien prendre garde de n'inſerer ladite declaration & certification, que effectuellement ne ſoit interuenue; car les Notaires encourroient peine du faux : comme fut iugé en Parlement contre vn Notaire, qui auoit eſcrit telle declaration, laquelle eſtant niée par les parties qui y auoient intereſt, ledit Notaire fut appellé & interrogé ſ'il entendoit ladite loy qu'il auoit dit & eſcrit auoir déclaré à la partie, mais il fut conuaincu ne l'entendant pas luy-meſme, & par conſequent ne l'auoit peu déclarer. Parquoy il fut condamné à vne groſſe amende.

Du Senatus-conſulte Velleyen.

LE Senatus-conſulte Velleyen a eſté introduit principalement en faueur des femmes, à fin qu'elles par l'imbellicité de leur ſexe ne ſoient deceuës; & auſſi en haine des creâciers. Le faiſt dudit Velleyen eſt qu'une

qu'une femme ne peut estre plege, ne legitiment interceder pour autrui; Et si elle en est venuë là, ladite loy l'en releue. La renonciation jurée de telle loy vaut de droict, pourueu que la femme en soit deüement certiotée. Sur quoy est notable que les femmes sont subuenües pour telle loy, pour se garantir de dommage tant seulement, mais non en profitant ou esperant profiter sur autrui.

De l' Authentique, Si qua mulier.

IL ya pour lescdites femmes autre secours de droict, à sçauoir l'authentique *si qua mulier*; par laquelle toutes obligations qu'elles font pour leurs maris, ou consentans aux obligations d'iceux, obligeans leurs biens, sont irrités & nulles, sinon en ce que l'argent aura esté conuertý à leur profit, la preuue dequoy demeure à la charge du mary ou de ses heritiers.

De l' Authentique; Siue à me.

Cette authentique contient en effect, que le mary ne peut aliener les biens de la femme, lesquels elle a acquis de son mary, ou autres hors son dot, par le contract de son mariage, qu'on appelle donation à cause de nopces, au prejudice de sadite femme, encor qu'elle y consente, si ce n'est qu'apres deux ans passez elle y ratifie & consente expressement de nouveau, le mary ayant dequoy la garantir. L'effect de cette Authentique differe de la loy Iulie cy-apres mentionnée; en ce que cette-cy prohibe seulement l'alienation de la donation à cause de nopces, & la loy Iulie, l'alienation du dot.

Du droict des hypotheques des femmes.

Pource que les biens du mary sont tacitement obligez à la femme, encor qu'il n'y ait aucun in-

strument de mariage passé, ne par conséquent aucune promesse de restituer le dot, & qu'aucune-fois aussi lesdits biens du mary sont expressement obligez à sadite femme, par instrument de mariage, ou reconnaissance pour plus d'assurance dudit dot, & que de là compere ausdites femmes action d'hypothèque sur les biens desdits maris, & contre les tiers possesseurs, veulent souuentefois les achepts des biens du mary pour preuenir au trouble que lesdites femmes leur pourroient donner, faire prester consentement à icelle sur la passation des ventes, & renonciation à leursdits droicts d'hypothèques. Ce qu'elles font souuentefois; & en ce cas est nécessaire corroborer ledit consentement & renonciation du serment d'icelles, moyennant lequel elles declareront estre deuëment certifiées de leursdits droicts & du tout en sera fait mention par l'instrument.

De la loy Iulie.

LA loy Iulie introduite en faueur des femmes defend l'alienation du bien dotal, afin que les dotes ne viennent à perir ne deteriorer. A cette cause l'on a accoustumé d'escrire aux ventes passées par femmes de leur bien dotal la renonciation de ladite loy pour l'assurance de l'acheteur. Toutesfois ie croy que cette renonciation a peu deffect, au moins de droict ciuil, & selon la pratique: car la femme est aussi bien releuée de la renonciation que de la vente: & notés qu'en tels contracts le seul consentement de la femme n'est effectuel pour transferer la reale possession: car il y faut celle du mary qui y auroit interests comme mary & vsufructuaire de tels biens dotaux. Et differe cette loy à ladite authentique *sine à me* en tant que cette-cy defend l'alienation du fonds dotal: & l'autre

l'autre authentique de l'autre bien escheu à ladite femme par donation à cause de Noces.

Des deniers non nombrez.

L'Exception des derniers non nombrez compete au debiteur contre son creditier, pour cause de prest tant seulement : car il aduient souvent que les debtors par necessité & affection d'argent inclinent à confesser d'auoir receu certaine somme à cause de prest, souz espoir de future numeration, ou de la recevoir en apres, & ayant passé l'obligation ou confession par ledit Notaire en bonne forme, sans auoir veritablement receu ce à quoy ils se sont obligez, le creditier veut & peut contraindre le debiteur en vertu de tel contract. Mais ledit debiteur a cette exceptiõ qu'on appelle de derniers non nombrez, laquelle de droit se peut opposer dans deux ans apres; à sçauoir que l'argent contenu en l'obligation ne luy a esté réellement deliuré quelque confession qu'il ait passé; & cependant attendu ladite opposition ledit creditier ne faisant apparoirre de ladite realité par son contract, sera chargé de preuuer par tesmoin ou autrement ladite numeration, ce que ne pouuant faire l'obligation sera executoire diffinitiuement; cõme aussi le sera par prouision pendant le procez moyennant caution: l'on peut reuenir à ladite exception moyennant fermet apres deuë certification; sur quoy est notoire que ladite exception a seulement effect pour cause de prest, & non en autres contracts, & encor pour estre receu faut estre restitué en entier.

Des deniers dotaux non nombrez.

IL y a autre exception qu'on appelle de dot non Inombré competant au mary & à ses heritiers contre

tre la femme & ses heritiers ; pource que souuent en contract de mariage le mary poussé de trop grande affection de paruenir au mariage desiré, confesse auoir eu & realement receu, pardeuant Notaire, vne certaine somme, esperant la retirer apres, & depuis ne l'ayāt realement receu le mariage solu, le mary ou son heritier peut opposer de ladite exception, alleguāt qu'en cor qu'il ait confessé ladite exception; toutesfois veritablement elle ne s'est ensuiuie. Se pouuant telle exception opposer dans vn an apres la solution dudit mariage, s'il a duré deux ans: & s'il a duré plus long-temps & fins à dix ans, il n'y a que trois mois apres ladite solution. L'on peut aussi reuenir à ladite exception, laquelle a lieu à toutes recognoissances de dot des femmes.

De minorité d'aage & benefice de restitution en entier..

LEs mineurs de vingt-cinq ans contractent souuentefois, acheptans, vendans, s'obligeans en plusieurs & diuers actes, ce que faisant par le deffaut & imbecillité de leur aage insuffisant, qui n'est accōply de discretion, quelques fois se trouuent deceus & trompez. Parquoy ils sont secourus du droit, en ce qu'on leur concède le benefice de restitution en entier, moyennant lequel fondés sur minorité peuuent demander d'estre restituez au mesme estat, qu'ils estoient auparauant le contract, à quoy ils sont receus dans les trente ans de leur aage par le droit, & dans les trente cinq par l'Ordonnance du Roy.

De l'epistre de Diue Adrian.

DIuus ou S. Adrian Empereur a fait vne certaine episte, les termes ou paroles de laquelle ne sōt proprement

proprement en nature au cours du droict, tendant neantmoins en effect selon l'explication des Iuriscōsultes passée en force de loy, que quand deux ou plusieurs promettent & se constituent pieges pour autrui, mesmes vn chacun pour le tout, ils peuvent demander que chacū d'eux soit conuenu par le creancier poursuivant son payement pour sa rate part & virile portion & non pour autre. Et ce benefice de diuision compete à plusieurs se constituans payer pour autrui; auquel indubitablement ils peuvent renoncer avec effect disant ainsi, *Et ont renoncé lesdites pleges à l'epistre de Diue Adrian, & au benefice d'iceluy.* Ledit Adrian a esté honoré de cette qualité *Diuus*, quasi diuin, pour son excellence & grāde prudence en droict, par les Docteurs anciens. Cette renonciation peut auoir lieu en tous contractz, où il y a pleges.

De la nouuelle constitution de deux ou plusieurs debtors.

AV nouveau droict des authentiques y a vne constitution contenant, que quand deux ou plusieurs debtors & prometteurs obligent l'vn pour l'autre, & le chacun pour le tout, ou autrement conjointement ne peuvent estre conuenus, sinon chacun pour sa part de dette, cela s'entend, si tous sont au pays & solubles. Car si l'vn d'eux estoit absent ou non soluble, les autres pourroient estre contraints pour sa part d'iceluy, & aussi pour tout le dette: apres toutesfoiſ que le creancier auroit fait deuē discussion. L'on peut dire absent qui est hors la prouince, mesmes hors du ressort du lieu des debtors. Ou bien s'il est en tel lieu qu'il soit de difficile conuention, ce que doit estre remis à l'arbitrage du Iuge. L'on peut valablement renoncer à ladite constitution moyennant

ferment: ce qui a lieu en tout contract où deux ou plus s'obligent vn pour l'autre, avec telle efficace, qu'icelle renonciation releue le creancier de ladite discussion, lequel par consequent peut directement agir contre chacun pour le tout.

*De la nouvelle constitution de pleges
ou fideiusseurs.*

LEs Empereurs ont fait vne autre constitution, contenant, que quand quelqu'un promet & se constitue plege pour autrui, il ne peut estre conuenu ne contraint tant que le débiteur principal est au pays & soluable. L'on y peut renoncer legitiment & avec effect; car moyennant la renonciation le creancier peut conuenir chacun desdits principal ou plege, soit pour le tout ou les deux ensemble, sans faire aucune discussion des biens du principal qui sans cela seroit necessaire.

Du benefice de cession de biens.

LE benefice de cession de biens (qu'on dit estre refuge des miserables) a esté introduit en faueur des debiteurs non solubles obligez au corps, à ce qu'ils ne soient emprisonnez & ne viennent au point de mourir dans la prison à defaut de payement de leurs debtes, afin aussi d'euitier excommunication de l'Eglise. Telle cession se fait iudiciellement, appelez & ouïs le creanciers des debiteurs, & principalement ceux qui contraignent & poursuivent le plus. Par icelle ledit debteur cede & remet ausdits creanciers tous ses biens, & en la personne d'un curateur, que le Iuge pouruoit, on discute les priuileges & prioritez des hypotheques. L'on a de coustume en plusieurs Courts de faire ladite cession de biens avec certain

vitupere

vitupere ou infamie en audience ; comme d'offrir sa signature, donner du cul sur la pierre, & autres actes. Demonstrant la honte que doiuent auoir les debtors d'en venir là. Et cecy peut seruir d'exemple à ceux qui effrontément prennent le bien d'autrui, sçachans ne le pouuoir rendre : mais en telle solennité il n'y a certaine forme, pource que cela demeure à l'arbitre du Iuge qui a cognoissance de la cause. L'on a de coustume aussi de faire renoncer les debtors à tel priuilege: mais i'ay veu par effet, que c'est en vain, & contre les bonnes mœurs : veu que nonobstant cela tous debtors y sont receus, sauf ceux qui douloureusement cessent de payer.

Du recours à l'arbitrage d'un bon homme.

LE recours de l'arbitrage du bon homme a esté inuenté pour corriger le dol ou iniquité des arbitres, ou arbitrateurs, qui commettent par leurs sentences & iugemens manifeste grief ou iniquité. C'est vn recours qui est quasi comme vne espee d'appellation. Car tout ainsi que d'une sentence tortionnaire d'un iuge inferieur l'on peut appeller au superieur pour la reformation d'icelle : l'on peut aussi recourir pour l'amendement de la sentence arbitrale iniquement proferée à l'arbitrage du bon homme : à sçauoir au iugement du Iuge ordinaire du lieu des parties, ou au moins du defendeur. Et encore qu'on aye de coustume d'apposer aux contracts de compromis ladite renonciation audit recours, si faut-il entendre, que cela est inutile, & nonobstant icelle, les parties y peuuent recourir, comme ne pouuât renoncer aux appellations, auant que sentence soit donnée. La raison est, pource qu'en ce faisant l'on donneroit liberté & occasion aux arbitres & arbitrateurs de

juger iniquement. Maintenant par Edict du Roy les greuez par lescdites sentences, n'ont autre remede, que l'appel pardeuant la Cour de Parlement, où il faut releuer. Arbitres & arbitrateurs different, en tant que les arbitres ne peuuent juger qu'à la forme du droit; & les arbitrateurs peuuent excéder les limites du droit; comme sont payfans & autres ignorans le droit, qui appointent les parties par leur simple jugement. Et voila pourquoy aux compromis on baille aux nommez & conuenus conioinctement ces deux qualitez d'arbitres & arbitrateurs, quand on veut sortir d'un procez ou different. Ce sont Iuges non necessaires, mais volontaires, en tant qu'ils sont mutuellement & volontairement conuenus par les parties, & que par semblable volonté ils acceptent la charge.

Des Feries des moissons & vendanges.

L'On met souuent aux Contracts, que ceux qui s'obligent, renoncent aux feries des moissons & vendanges & autres dilations de temps. Il est donc à propos de sçauoir que c'est. Lesdites feries ont esté introduites par le droit, afin qu'en chacune saison & temps des moissons & vendanges, toutes actions, plaids & procez cessent pour vaquer aux œures necessaires de la cueillerte. Tels delais sont ordinairement & annuellement limitez par les Iuges en chacune Cour, selon les lieux, saisons & années. A ceste cause les debreurs sont hors de crainte d'estre contrains, pendant ledit temps. C'est pourquoy on les fait renoncer ausdites feries pour les pouoir cōtraindre en tout temps. Toutesfois nonobstant telle renonciation les executiōs doiuent cesser. Et ainsi s'observe, excepté en quelques Cours rigoureuses, qui ont priuilege

privilege & stil special, comme en celles de Cha-beuil, du petit leau de Montpelier & autres qui ne re-çoivent que certaines expositions d'entre celles du droict, dont ceste-cy est dilatoire des feries, n'estant comprise en leur stil, les iuges de ces Cours permettent d'exerciter apres le terme des obligations, sans avoir égard ausdites feries.

De la redhibitoire & quanto minoris.

IL aduient souuēt, qu'aux ventes & achepts des che-uaux, mulets & autre bestail, l'on se deçoit grande-ment, en ce que ledit bestail se trouue vicieux & sujet à grandes deches ou maladies occultes: ce que neant-moins le vendeur cache tant qu'il peut, pour mieux vendre sa marchandise, deceuant par ce moyen l'a-cheteur, lequel ignorant lesdits vices, & estimant la beste bonne, en donne plus qu'elle ne vaut, & qu'il n'eust fait, s'il eust esté informé. A ceste cause pour euitier aux fraudes des hommes, lesdits acheteurs peu-uent de droict agir, dans deux mois, contre les ven-deurs pour la redhibitoire, à ce qu'ils rendent le prix en leur retournant la beste, ou bien *quanto minoris*: scauoir, demander la partie du prix leur estre rédu, le-quel vray-semblablement l'acheteur a surpayé, distrait ce qu'il eust donné, s'il eust sceu le vice de l'animal: Laquelle action n'est seulement introduite à cause des animaux vicieux; mais aussi par autres choses animées & non animées vicieuses. L'on y peut renoncer escri-uant ainsi, *Et a renoncé ledit acheteur spécialement au benefice de la loy redhibitoire, Et quanto minoris, civile & pretoire, par moy Notaire suffisamment certifié.*

Des dispositions en dernière volonté.

IL y a huit espèces de disposition en dernière vo-lonté selon Guy Pape en ses décisions question 43.

La premiere, c'est testament solennel, ou par escrit. La seconde, testament nuncupatif. La troisième, codicile. La quatrième, disposition du pere entre ses enfans. La cinquième, testament militaire. La sixième disposition d'un rustic demeurant aux champs. La septième donation à cause de mort. Et la huitième disposition par lettres ou epistres. Elles conuiennent toutes, en ce qu'elles se confirment par mort, auparauant laquelle n'ont iamais effect. Le testament par escrit, ou solennel consiste, apres la volonté du testateur, en solennitez. A sçauoir, que le testateur voulant celer sa derniere volonté, escriue, ou fasse escrire son testament, heritier vniuersel, & autres ordonnances. Qu'il escriue à tout le moins de sa main, s'il sçait faire, ou autrement fasse escrire par l'un des tesmoins le nom de l'heritier vniuersel. Item doit signer la carte, ou s'il ne le sçait faire, appeller un Notaire affidé & adjuré que signera pour luy, sans l'enregistrer en son protocolé, n'estant appelé pour en faire instrument public. Pareillement, que la carte soit d'une contexture, sans pluralité, ny adjonction de feuillets, s'il est possible. De mesmes, que ladite carte soit ployée, liée & cachetée par le testateur. Dauantage appeller sept tesmoins, tous puberes, qui signeront dessus la quarte fermée, apres ces mots: *Cette quarte, & tout son contenu est mon Testament, & ainsi qu'il y est contenu, ie legue, donne, institue & teste de quoy ie vous appelle en tesmoins.* Outre ce doit estre adjousté, comme tel iour, an & lieu, le testateur a présenté ladite carte, & a vſé desdits termes; les priant de signer auec luy ce qu'il a fait en leur presence. Puis signeront lesdits tesmoins: Toutesfois s'il ne sçauoit signer, il y faut un huitième tesmoin, mesmes un notaire, s'il est possible. Il est du tout necessaire, que tous lesdits tesmoins signent, sans

excuse,

excuse; & outre ce qu'ils cachettent s'ils peuuent. Et le tout que dessus faut que se fasse sans interualle. Le testament nuncupatif est different du susdit, en ce que lesdites solennitez n'y sont obseruées, & mesmes l'escriture n'y est necessaire: seulement de la voix & parole seule le testateur dit & prononce sans escrit, en presence de sept tesmoins par luy appelez, ce qu'il veut estre fait de son bien apres sa mort. Toutesfois ordinairement aujourd'huy les testateurs les font escrire par Notaire, afin de releuer leurs heritiers des frais qu'il faudroit faire, pour les releuer par vn Iuge, ou autre Magistrat. Il y a aussi cette difference, que cestuy-cy est publié aux tesmoins & le solennel leur est caché. Le codicile est vne disposition particuliere, sans institution d'heritier vniuersel, & sans solennité: ce qui le fait differer d'avec tel testament, auquel plusieurs solennitez sont obseruées, & l'institution d'heritier y est necessaire; item que les tesmoins soient appelez, & non pas au codicile: d'ailleurs lesdits codicules se peuuent faire deuant ou apres le testament, tousiours deuant cinq tesmoins. Quant au Testament qui se fait par le pere entre ses enfans, il se peut faire sans grande solennité, mesmes pardeuant deux tesmoins en temps de necessité. Comme de mesmes en est du Testament militaire, par le soldat se trouuant sur le conflict. Le testament du rustique aux champs à cause de la difficulté de trouuer tesmoins, sera valable deuant cinq tesmoins. Pour la donation à cause de mort, elle est de mesme effect pour le legat, & se fait par iceluy qui ayme mieux la chose donnée, pres sa mort paruenir à son donataire, qu'à son heritier. En icelle est necessaire stipulation & acceptation comme estant vne espeece de contract; & cinq Tesmoins y sont requis. Finalement, la disposition qui se fait, par epistre
est

est particuliere, de meſmes que la donation, & ſe vérifie par la lettre du diſpoſant, habitant loin du donataire, ou legataire, & mort en cette volonté, il eſt requis qu'elle ſoit cauſée.

D'inſtitution d'heritiers.

LE fondement & chef de tout teſtament, eſt l'inſtitution d'heritier: parquoy il ne faut obmettre ladite inſtitution, autrement le tout ſeroit nul. Les enfans legitimes & naturels ſont au premier degré, & partant doiuent eſtre inſtituez ou deſtituez. L'heritier doit eſtre nommé de la propre bouche du teſtateur.

De nommer en Teſtament les deſcendans, ou aſcendans.

IL eſt tellement neceſſaire auſdits Teſtamens, de inſtituer ou deſheriter ceux qui ſont en droite ligne, que ce défaut les annulleroit entierement: mais les vns à défaut des autres. Car les deſcendans, comme ſont enfans legitimes & naturels, nepueux, tierenepueux ſont premierment appelez, & tant qu'il y en a au deſſous, il eſt neceſſaire d'en nommer d'autres. Mais à défaut de ceux-cy il eſt requis d'inſtituer ou deſtituer les aſcendans: comme ſont pere, mere, ayeul, ayeule, biſayeul, biſayeule, & autres au deſſus; le plus prochain excluant, ſi bon ſemble au teſtateur, celui qui eſt plus eſloigné. Quant aux freres & autres collateraux, ils ne ſont compris en telle neceſſité d'inſtitution, ou ce ſeroit quand le teſtateur inſtitue vne vile & abjecte perſonne; pour mauuaiſe cauſe, comme vne putain & autres ſemblables.

Des legats.

LE testateur ne doit faire si grands les legats, qu'ils laborbent l'heritage. Car il cōtraindroit son heritier de prendre son heritage par benefice d'inventaire avec grands frais, pour retirer le quart pour la falcidie. Doit aussi aduiser de laisser à ses enfans, compris les donations, qu'il leur autoit cy-deuant faites ce que peut monter leur droit de legitime, afin de couper chemin aux differens, qui ont accoustumé de s'ensuiure pour ce regard.

*Ceux qui ne peuuent tester, ny estre tesmoins
en Testamens.*

GENERalement tous ceux qui peuuent tester & estre instituez heritiers sont capables tesmoins: neâtmoins vne femme, encor qu'elle puisse tester & estre instituée heritiere, ne peut estre tesmoin testamentaire: encor qu'en autres actes elles soit receüe. Le fils de famille aussi au testament du pere ne peut estre tesmoin, ny aucunement tester. Il peut donner à cause de mort, de l'autorité du pere. L'impubere ne peut pas faire testament, peut estre nommé heritier, & ne peut estre tesmoin. Vn serf, vn furieux, vn prodigue interdit, vn muet, vn sourd, ne peut tester: peut toutesfois estre institué heritier, & ne peut estre tesmoin. De mesmes en est d'un aueugle, encor qu'il puisse tester deuant huit tesmoins qu'il recognoistra à leur parole. Les condamnez pour leurs forfaits & seruitude de supplice, ne peuuent faire testament, ny en receuoir profit, par consequent ne peuuent estre tesmoins. Infame de iugement ciuil ne peut tester, peut prendre heritages testamētaires & legats, & à l'exemple le prodigue ne doit estre tesmoin. Tous ceux qui peuuent tester peuuent codiciller, & donner à cause de mort.

Des substitutions.

Substitution est vne seconde institution, laquelle se diuise en six especes *Vulgaire, pupillaire, exemplaire, fideicommissaire, reciproque, & compendieuse*. La vulgaire se fait par tels mots, *Si tel ne veut, ou ne peut estre mon heritier, ie substitue vn tel*. La pupillaire se conçoit par tels mots, *Si vn tel n'est mon heritier, ou bien s'il meurt auant que de venir en puberté, ie institue ou substitue vn tel*. L'exemplaire se comprend en ces mots, *Si vn tel mon heritier meurt auant que de venir en conualescence, pource qu'il est maintenant furieux & indisposé de son sang rationel, ie substitue vn tel*. Cette-cy est quasi semblable à la pupillaire. La reciproque est en tels termes, *Je institue vn tel & vn tel, & les substitue l'un à l'autre*. La fideicommissaire demande ces mots, *Si mon heritier meurt sans enfans legitimes & naturels, ie substitue vn tel*. Et la compendieuse se forme en ces mots, *Si vn tel mon heretier meurt sans enfans en quelque temps que ce soit, ie substitue vn tel*. Cette-cy en peu de mots, comprend toutes les autres. Les trois premieres Substitutions, vulgaire, pupillaire & exéplaire sont directes: c'est à dire que venans à leurs effects, le substitué peut prendre directement de sa main & sans appeller l'heritier ou successeur du premier heritier, non l'heritage du testateur. Les autres trois especes en tant qu'elles se reseruent en fideicômis par l'euenemēt de la cōdition apposée en l'institution, sont obliques: c'est à dire, que le substitué ne peut de sa main ny de sa propre autorité se saisir de l'heritage, ains est necessaire de le prendre de la main des heritiers & successeurs des premiers heritiers, qui pourront retenir vne quarte, qu'on appelle Trebellianique, laquelle quarte ne se distraict point aux autres substitutions.

*Du droit legitime competant aux
descendans & ascendans.*

LA legitime c'est vn droit de nature deu aux enfans legitimes & naturels ou autres descendans, ou à defaut d'iceux aux peres & meres ou autres ascendants, sur les biens du pere ou du fils: de nature, dis je pource qu'il ne peut estre osté ny diminué estant la succession de tels defuncts naturellement deferée aux fuidits descendans ou ascendans. Autrement tel droit consistoit necessairement en la quarte partie des biens à partager entre tous, ayant peu le decedé disposer des trois quarts restans à sa libre volonté. C'est pourquoy encore aujourdhuy on vse de ce mot de quarte, bien souuent. Mais depuis ce droit a esté abrogé & changé en la maniere qui s'observe aujourdhuy au tiers & à la moitié des biens selon le nombre des enfans. Car s'il y a quatre enfans & au dessus ils emportent le tiers ensemblement, que reuient à chacun des quatre le douzième, des trois le neufuième, des deux le sixième, d'un seul le tiers desdits biens. Et si le nombre excède quatre, la moitié leur appartient en commun, qui reuient à chacun des cinq vn dixième, des six à vn douzième, des sept à vn quatorzième desdits biens, & ainsi secutiement du plus au moins. Auquel droit le nepueu, fils du fils du decedé à defaut de leur pere, doiuent estre comprins par droit de representation. Et pour le regard des peres & meres, ayeuls & ayeules & autres ascendans, tel ordre que dessus doit estre obserué, les plus prochains exclusans les plus esloignez. Mais c'est comme a esté dit cy dessus à defaut des descendans. Ledit droit legitime est tellement deu sur les biens que le pere ou le fils delaisent (deduits les debtes & autres droits du tiers) qu'on

ne peut disposer en aucune façon au preiudice d'iceluy, soit pour l'amoindrir, soit pour l'attermoyer, ou bien pour y laisser condition ou autrement, & doit estre delaisé le tiltre d'instruction au moins particuliere. Toutesfois si le testateur pere ou fils ne le laisse tel qu'il faut, les interessez peuuent venir au supplement. Car la querelle d'inofficiosité pour irriter tel testament par ce defect, n'a point de lieu aujourd'huy, pourueu que les descendâs, ou ascendans ne soient du tout obmis; car en ce cas icy elle rôproit entieremēt.

De la Quarte Falcidie.

Souuentefois peut aduenir qu'un testateur fera des legats particuliers, par son testament, ou autres dispositions à cause de mort, d'autant ou plus que ses facultez peuuent monter, & neantmoins il instituera vn heritier vniuersel qu'il aura voulu charger de tout cela. Au moyen dequoy tel heritier se trouuant vainement honoré de cette qualité, ne luy demeurant que le nom sans participer à aucune chose de la substance du testateur, viendrait au point de repudier l'heritage, & par ainsi le testateur mourroit sans heritier, contre son intention, & au preiudice du public. Pour obuier donc à cela le droit y auroit pourueu. Car à la remonstrance d'un Falcidius Romain a esté faite loy, qu'on a depuis appelée *Falcidie*, du nom d'iceluy, par laquelle tout heritier escrit, ou non escrit, chargé de legats par testament, codicile ou donation à cause de mort, excedans les trois quarts de l'heritage, les peut retrancher chacun à proportion, & les faire reduire fins ausdits trois quarts: tellemēt qu'il luy en demeure & reuienne à luy vn quart dudit heritage appelé communement *Quarte Falcidie*. Mais pour y paruenir, il est requis de droit, qu'il aye fait faire inuentai-

re, appelez lesdits legataires & creanciers de l'heritage, l'ayant accepté par iceluy benefice d'inventaire, le tout de l'autorité du Magistrat competent: à faute dequoy il ne seroit recevable à ladite distraction de quatre Falcidie, & payeroit entierement lesdits legats, non seulement selon la valeur de l'heritage, mais il le parferoit du sien propre.

De la Trebellianique.

Substitutions obliques ou fideicommissaires se divisent en deux parties, particulieres & vniuerselles. Des particulieres il n'en est pas qu'estion icy, pource qu'elles sont hors des termes de la Trebellianique, de laquelle nous pretendons faire declaration & en donner l'intelligence. Pour les vniuerselles, qui sont celles qui regardent la restitution de tout l'heritage, par l'heritier ou son successeur au substitué, elles sont le vray sujet de ladite Trebellianique: laquelle consiste en vn quart de tout l'heritage, que l'heritier vniuersel institué & cesdits heritiers peuvent distraire & retenir, auenant le cas de ladite substitution & en rendant ledit heritage sans aucune difficulté. Ce droit a esté appellé *Quarte Trebellianique*, d'un Trebellius son auteur, & differe de la Falcidie, en ce que l'un se prend sur les legats excessifs, & l'autre sur l'heritage, duquel l'heritier est chargé de substitution fideicommissaire, & de restitution. Non sans cause il a esté mis cy-dessus, qu'il la peut retenir, & qu'a esté vsé de ce mot fideicommissaire. Car c'est en difference des autres substitutions & de l'effect d'icelles, lesquelles sont directes, comme la vulgaire, la pupillaire & l'exemplaire. Cettes-cy encor qu'elles ayent lieu, il ne s'y retient ou distrait aucune Trebellianique, d'autant que les substitués ne prennent les heritages des mains des

C heritiers

heritiers nommez,ains succedent directement au testat. ut. Et en la fideicommissaire le subrogé est tenu de prendre l'heritage;consistant aux trois quarts, des mains de l'heritier vniuersel, s'estant retenu de ses mains la trebelianique.

Des Actes Iudiciaires.

LA matiere des actes Iudiciaires,ou de l'art de plaider est propre au Greffier, l'office duquel est different du Notaire, en ce qu'il est estably de la part du Roy, Duc, Comte, Baron, ou autres Seigneurs jurisdictionels pour recuoir tous actes de plaidoyerie, sous vne Cour de Parlemēt, vn Vibailly, ou Viseneſchal, & sous autres Iuges inferieurs & subalternes, aux escrits duquel foy est entierement adioustée, sans y pouuoir contredire, que par le moyen de faux; & son office est limité, en la iurisdiction qu'il est estably. Tout Seigneur ayā iurisdiction les peut creer, aussi bien qu'un Iuge, Chastelain, Procureur d'office & sergent. Car tous ceux-là sont officiers jurisdictionels, estans tous tenus prester le serment: Mesmes le Greffier doit estre capable & d'aage competant, cōme estant l'instrument de tous plaids, & n'est necessaire qu'il soit Notaire: Suffit qu'il soit esleu & receu selon l'vsage de toute la Frāce. Mais le Notaire n'estant Greffier n'a pour sujet de sa charge tels actes iudiciaires; mais seulement les contracts, extraicts, & dernieres volonte, & autres actes volontaires: non jurisdictionels: à quoy il est expressement esleu & receu, pour les pratiquer & exercer, dans vne certaine prouince ou destroit. Les actes iudiciaires consistent en demandes, defēses, repliques, dupliques, contestations, confessions, negations, contredites, offres, acceptions, conuentions, preuues, enquestes, conclusions, reformations ou corrections, appointemens

appointemens de droict, jugemens, ordonnances, executions, appellations, renonciations, & autres infinis, dont le Greffier est le seul registre, lequel doit en tout & par tout observer les ordonnances Royaux, & le stil de la Cour où il est commis : car les stils des Cours sont quasi tous differens. Pour la pratique generale il en sera parlé en son lieu.

Meslanges de plusieurs questions & resolutions.

A Sçavoir-mon, si les Notaires & Greffiers doivent expedier leurs contrats à tous ceux qui en demanderont les extraicts?

Non, mais seulement à ceux auxquels apparoitra directement ou indirectement appartenir telles extractions, en faueur & utilité desquels ils ont este faits, & qui pourroient avoir interests sur l'expedition faite à autrui. Autre chose seroit, si ladite expedition luy estoit commandée de l'authorité du Magistrat.

L'on demande aussi, si le Notaire peut estre contraint à recevoir actes & contrats?

Ouy, parce qu'il a esté en sa puissance d'accepter l'office, ou non, & l'ayant prins s'est volontairement obligé de l'exercer de tout son pouvoir.

Est-il tenu de sortir hors de sa maison ou de son œuvre, pour ce faire?

Si les parties peuvent librement & honnestement venir à luy, il n'y est tenu : autrement il le doit faire.

Se doit-il lever de son liect & aller la nuit pour l'exercice de sa charge?

Non, ou seroit pour chose necessaire, comme dispositions en dernière volonté de personnes affligées de maladies: car pour son repos les dernières volontez des parties ne doivent estre corrompues.

L'on fait vne question aussi, à sçavoir, si le fils Notaire peut recevoir contrats pour le pere?

Sur quoy il y a distinction, car ou il est fils naturel simplement, ou naturel & legitime. Au premier il le peut, pource que le fils bastard n'est en puissance du pere. Au second ne le peut, pource que le pere naturel & legitime a ses enfans en sa puissance estans reputez le pere & le fils vne mesme personne. Autre distinction encore. Ou ledit fils naturel & legitime est emancipé, ou non: S'il est emancipé, peut receuoir pour le pere, pource qu'il est sorty hors de sa puissance: autrement ne le peut. Autre distinction. Ou il est question du contract concernant le profit du pere, ou son prejudice: au profit, ne le peut: au prejudice seroit permis. Finalement ou les parties l'en requierent expressement, sçachans la qualité & proximité du Notaire. En ce cas d'expresse requisition il le peut, en faisant mention d'icelle dans le contract.

Et pour sa mere peut-il receuoir?

Ouy: car il n'est en la puissance d'icelle.

Qui sont ceux qui doiuent payer le Notaire pour ses instrumens?

Ceux au profit desquels ils ont esté faits, & à qui seroit interest de n'estre point faits: A sçauoir que si vn contract est en faueur d'un seul, celuy-là le doit tout payer. S'il est en faueur de deux ou plusieurs, ils le doiuent payer esgalement.

Le Notaire peut-il contraindre les parties de prendre extraits de contracts? Non.

Peut-il pretendre double salaire, s'il est requis d'en faire extrait, vn pour la note ou cede, & l'autre pour l'extrait?

Ouy: car il vaque & traueille doublement: & peut aussi se faire payer simplement la note, encore qu'il n'en fasse aucun extrait.

Doit-il necessairement retenir note ou original des contracts qu'il receura?

Il le doit suiuant l'Ordonnance, ou seroit que tels contractz fussent de petite importance, non reciproques ne perpetuels, & qu'il ne fust expressement requis par les parties, dont il en fera mention.

Est-il tenu de faire signer au pied des contractz les parties ou tesmoins qui scauront escrire ?

Il y est astraint par l'Ordonnance du Roy, mesmes d'escrire au pied de la declaratiõ de ceux qui ne scaurõt escrire, à peine de nullité. Il est aussi astraint de prendre tesmoins, desquels du moins, l'un sçache signer. Ce qu'est à obseruer aux bõnes Villes & grãds Bourgs, où se trouuēt ordinairement beaucoup de gẽs literes. Mais aux petits Bourgs, Villages & lieux chāpestres, où ne s'y en trouuent gueres, ce defect ne vitiera le cõtract.

Le salaire des Notaires n'est-il point taxé ?

En general en ce Royaume ne se trouue aucun taux par Edict du Roy ou Arrest de Cour souueraine. Cela demeure donc à l'arbitre & office des Iuges & Magistrats: & mesmes en ce pays de Dauphiné où les Iuges ordinaires des detteurs ont accoustumé les taxer, encore qu'il y ait sur ce vne Ordonnance par le statut Delphinal, laquelle n'est gueres obseruée, dont la forme est neantmoins cy-apres inserée, pour seruir en tant que de besoin, mesme d'argument du moindre au plus grand. Que si lors de ladite Ordonnance vn contract estoit taxé trois sols, il doit estre maintenant taxé beaucoup plus, veu qu'alors toutes choses estoient beaucoup à meilleur compte qu'aujourd'huy.

Pour vne procuration <i>ad lites</i> .	3. sols.
Procuration negotiale.	3. sols.
Procuration à negoces & <i>ad lites</i> .	4. sols.
Achept de 20. florins iusques à 50.	9. sols.
Achept de 20 florins en bas.	6. sols.
Achept de 50. florins iusques à cent.	12. sols.
C 3	Achept

Achept de 100. florins iusques à 200. 10. sols.

En apres pour chacun 100. 12. sols.

Et pour ch. cun 1000. 6. sols.

Achept excédant la forme commune taxé 20. sols.

Semblable salaire que dessus à raison des contractz d'eschanges, obligations, confessions, donations & semblables contractz nommez.

Pour compromis sentence arbitrale, 12. sols.

Excédant la forme commune sera taxé. 10. sols.

Le semblable du compromis sera obserué pour la transaction,

Des contractz qui ne sont en forme commune taxe interuiendra.

Pour quittance la moitié du salaire d'achept.

Testament commun, 24. sols.

Excédant la forme commune en écriture, & ayant égard à la faculté des biens sera taxé. 30. sols.

Pour consulte de Testament, 6. sols

Pour quittance iusques à 20 florins, 3. sols.

Au dessus, 6. sols.

Les vacations payées selon la distance de lieux qu'on va dehors de leur lieu & domicile, outre le salaire sus mentionné.

De la forme des Obligations, Cōtracts, Distracts, dernieres volontez, & actes iudiciaires.

CY-deuant en general au sixième chapitre a esté traité de la nullité des contractz, procedant tant de l'incapacité des parties & de la chose incontractable, que d'autres reprobations de droit. Au septième, que c'est que contract & obligation & de leurs especes. Au huitième, des quatre principales causes substantielles d'iceux. Tellement qu'il ne reste que rediger lesdits contractz en pratique. Pour à quoy paruenir,

uenir, veu qu'entre lesdites quatre causes necessaires, la formelle, (non seulement substantielle qui donne estre à la chose, mais aussi l'accidentale qui la fait bien estre) regarde proprement l'office du Notaire. Il est requis en special d'en dresser des formes & exemplaires, pour plus familiere & particuliere instruction. En quoy faisant, plusieurs pourroient trouuer bon de suiure l'ordre des espèces mentionnées audit septième chapitre, tiré de la loy 1. & 2. ff. de act. & oblig. à sçauoir par vne diuision mettre au premier rang les contrats de realité, au second ceux de parole ou stipulation, au troisième ceux en escriture, & au quatrième & dernier les contrats qui se parfont par le seul consentement. Mais tout cela est inutile, veu que ce sont distinctions de droit, essentielles du contract que les Notaires n'ont accoustumé d'observer; ains par pratique receüe & approuuée confondent & assemblent ordinairement lesdites solénitez intrinseques. Car on voit, qu'aux obligations de prest mutuel effectuellement fait. Item de cōbat, de deposit, & de gage, qui consistēt en realité, cōme aussi du prest simplement confessé, qu'on dit *par escrit*, & semblablement aux contrats de vente, loüage, société & mandat, qui peuuent subsister par le seul consentement, la stipulation accompagnée dudit consentement, est en tout & par tout adjoustée, pour suppléer aux defectuositez. La feinte tradition par la clause de constitut & precaire & autres, n'est oubliée aux contrats, où elle doit & peut seruir à défaut de realité, au lieu de laquelle telles clauses ont esté inuētées. Si bien que telles distinctions sont plus propres aux Docteurs, qui ont à consulter ou iuger sur tels cōtrats, simplement & verbalement faits, qui sont souvent fois de difficile cognoissance en leurs differences, que non pas au Notaire, qui ne fait que les rece-

uoir, & est ignorant de la science du droict, sans laquel-
 le il ne pourroit venir à la vraye intelligence. Neant-
 moins en tant que se pourra, j'ay resolu de suivre l'or-
 dre cy-apres rangé aux formes que ie pretends escrire.
 Premièrement les simples obligations de prest, de post,
 gages & autres qui obligent vn seul, tiendront le pre-
 mier lieu : conjoignans par ce moyen les especes de
 realité & d'escriit. Puis suivront les contracts respecti-
 uement obligatoires, desquels les achepts, loüages, so-
 cietez & mandats tiendront le second lieu. Et pour
 le troisieme & plus general les autres contracts, de-
 pendans principalement de stipulation plus commu-
 ne & ordinaire. Pour le quatriesme les distracts, qui
 sont l'aneantissement des contracts, dont est fait men-
 tion à la fin du septiesme, & au dix-neufiesme cha-
 pitre. Le cinquiesme sera le lieu des dispositiōs en der-
 niere volonté: Et le sixiesme & dernier les actes iudi-
 ciaires, mentionnez au quarante-sixiesme chapitre.

Touchant le stil desdites formes, il n'est tellement
 de necessaire obseruation, qu'il ne soit loisible de le
 changer, soit en son ordre, ou termes, clauses, ou pa-
 roles; pourueu que la substance de la volonté des parties
 & solemnitez là requises soient gardée. Car mesmes
 il y a vne infinité de stils selon la diuersité des cou-
 stumes des prouinces, lieux & Praticieus : lesquels
 neantmoins reuiennent tous en vn. Les Notaires ve-
 nans à recevoir contracts suivant ces formes, ou autre
 stil que ce soit, ne doiuent escrire qu'avec bon ortho-
 graphe. Car à defaut d'icelle, pour mettre trop ou
 moins de lettres, ou celles qui ne conuenient, obscur-
 cit, altere & destruit souuentefois vn mot substancial,
 peruenissant par ainsi l'intention des parties. Et pour
 ce faire se doit exercer à defaut de la langue Latine
 à la lecture des bons livres François.



SECONDE PARTIE, CONTENANT LA FORME DES OBLIGATIONS SIMPLES.

Et premierement forme d'Obligation par prest.

E'An mil six cens &c. & le &c. iour du mois de &c. Pardeuant moy Notaire & tesmoins: Estably en personne N. de telle part lequel agreablement confesse deuoir legitimentement & estre tenu payer à N. de tel lieu, present & stipulant (ou s'il n'est present faut mettre, *absent & moy Notaire stipulant.*) A scauoir la somme de 0000. ll. à cause d'amiable prest realement fait en 00. escus Espagne & monnoye &c. Voyant moy Notaire & tesmoins: dont content en quitte le creditur. (*Et si la realité n'est faite, faut mettre apres cette marque † qu'il detteur confesse auoir eu & receu dudit creditur, renonçant à toute exception contraire.*) Et si promet par serment payer ladite somme audit creditur, entre cy & la feste de &c. avec tous despens, dommages & interests. Obligeant, à ces fins les personne & biens; presens & à venir, reellement & personnellemēt aux Cours, Carces de Crest, Dye, Chabeuil, & son ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule, renonçant à tous droicts à ce contraires. Fait en telle part, dans vne telle maison, presents N. N. de tel lieu, tesmoins, lesquels & detteur n'ont sceu signer.

Obligation pour vente de bestail.

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré confesse deuoir

legitimemēt à N. de tel lieu, present & stipulant,) Ou *absent, à la stipulation de moy Notaire*) A sçavoir la somme de 000. ll. tournois à cause de vèdition d'un cheual de tel poil, de 00. asnes, poil noir, ou blâc, ou gris, d'un mulet de tel poil, avec ses (ou leurs) tates, vices, & deches apparentes & occultes, le tout eu & receu par le dit dettèur, cō me confesse, content en quitte ledit cre-
diteur & renonçant à toute exception contraire, mesmes au benefice de la loy redhibitoire & *quāto minoris*. Et si promet par serment payer ladite somme audit
crediteur entre cy & tel terme, avec tous despens, dom-
mages & interests. Sous obligation de ses personne &
biens presens & aduenir realement & personnellemēt
&c. Et puis suiure l'ordre de l'obligation precedente.

Faut noter que si vne femme s'oblige pour quelque
somme, elle ne peut obliger sa personne, par ainsi faut
omettre ce mot de personne à l'obligation qu'elle
passera quant à la submission.

*Obligation de deux ou plus obligez
l'un pour l'autre*

L'An, jour & heure &c. pardeuant &c. Estably en
leurs personnes, N. N. de tel lieu, & N. N. de telle
part, & vne telle femme, ou, vefue à feu N. de telle
part, lesquels ensemble vn pour l'autre & le chacun
d'eux seul pour le tout sans diuisiō d'action, renon-
çans au droict de deuoir diuiser les actiōs, & à la nou-
uelle constitution de deux ou plusieurs detteurs, & la-
dite femme au benefice du Velleyen & des autres loix
qui la pourroient en ce fauoriser, deuēment par moy
certifié, & affermentez, de leur bon gré con. fessent de-
uoir legitimement à N. de telle part present & stipu-
lant (ou, absent, moy Notaire deuēment stipulant pour
luy & les siens) à sçavoir la somme de 000. ll. tournois

à cause de telle chose eu & receu par chacun desdits detteurs ꝑ son égale part & portions. (Ou si l'un a receu plus que l'autre, faut mettre apres cette marque ꝑ. Sçauoir par ledit tel telle somme, ou ; tel par ledit N. tant, par lesdits N. N. chacun tant, par ledit N. tant, le tout dudit creditur.) Renonçans à l'exception de la chose non'eue. Et si promettent par serment payer ladite somme, entre cy & tel terme avec tous despens, dommages & interests. Obligeans tous leurs biens & propres personnes desdits homes realemēt & personnellemēt aux Cours, Carces, &c. Fait &c. es presēces de N. & N. &c. tesmoins, ledit N. signé avec ledit tel detteur, & les autres detteurs ont dit ne sçauoir escrire.

Obligation contre un ou plusieurs principaux, ou pleges, de derniers ou grains par prest.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. ꝑ Estably en personne N. de telle part principal, & N. de telle part son plege, par luy à ce pris & requis, lesquels, apres auoir esté par ledit plege deuēment renoncé aux nouuelles constitutions des pleges & fidejusseurs, au droit de premier conuenir le principal que le pleg. Et qu'iceluy principal a promis garantir & desdomager iceluy N. son plege du present cautionnement, de leur bon gré ont confessé deuoir legitimement à N. de telle part, present & stipulant (ou, *absent* à ma stipulation) à sçauoir la somme de 000. ll. tournois, ou bien la quantité de 00. sestiers fromēt. 000. sestiers seigle &c. (le tout bonne graine marchande & de recepte, mesme d'udit lieu) & ce à cause d'amiable & licite prest, eu & receu par ledit detteur principal, comme confes. : Renonçans à toute exception contraire. Promettans & jurans lesdits principal & plege, payer ladicte somme audit creditur entre cy & tel terme, avec despens

despens, dommages & intereíts. Sous obligation de leurs personnes & biens en faueur dudit crediteur, & ledit N. principal aussi en faueur dudit N. son plege, qu'ils ont soubmis aux cours &c. Fait. &c.

Et s'il y a plusieurs principaux & pleges faut mettre apres ceste marque **+**. Establis en leurs personnes N.N. de telle part principaux, & à leur priere & requeste N.N. dudit lieu leurs pleges, lesquels ensemble esdires qualitez vn pour l'autre, & chacun d'eux seul pout le tout sans diuision d'action, avec deuë renonciation aux nouuelles constitutions de deux ou plusieurs detteurs & des pleges & fidejusseurs, & aussi à l'Epistre de diue Adriã, ou droict de deuoir diuiser les actions; ayans au prealable lesdits principaux promis, *in solidum* comme dès à present promettent garantir & desd'ômer leursdits pleges de ce cautionnement, de leur bon gré confessent deuoir estre tenus payer à N. de telle part present & stipulant (ou *absent*, à ma stipulation) à sçauoir la somme de 000. ll. tournois (ou la quantité de &c.) par amiable & licite prest, eu & receu par lesdits detteurs principaux, comme confessent; renonçans à l'exception contraire. Et si promettent par serment payer ladite somme à tel terme, avec tous despens, dommages & intereíts: Obligeans enuers ledit crediteur leurs personnes & biens, & lesdits principaux enuers leursdits pleges, semblablement respectiuellement aux Cours, Carces &c. Fait &c.

Obligation par arrest & compte final.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de gré confesse deuoir legitiment à N. de tel lieu, present & stipulant (ou, *absent*, à ma stipulation,) à sçauoir la somme de 000. ll. tournois, par arrest & compte final, fait en-

tre les parties de tous les affaires & negoces qu'ils ont eu ensemble de tout le passé fins à present: consentant ledit creditur à la cancellation & abolissement de toutes obligations en sa faueur contre ledit detteur faites, & ledit detteur renonçant à l'exception de la chose non eüe, & à tout erreur de calcul avec promesse de payer ladite somme entre cy & tel terme, ensemble tous despens, dommages & interets. Ainsi que dessus l'a promis & iuré obligeant ses personnes & biens, en bonne forme &c.

Obligation comprenant une ou plusieurs autres precedentes, & sans preiudicier aux anterieures hypotheques.

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. de telle part, lequel de gré confesse deuoir à N. de tel lieu present & stipulant (ou, *absent* à ma stipulation) à sçauoir la somme ou quantité de &c. à cause de vray & amiable prest, eu & receu par cy deuant, par ledit detteur, comme confesse, renonçant à l'exception contraire. Comprendant neantmoins en ce toutes precedentes obligations en faueur dudit creditur contre ledit detteur, faites & receues par Maistre N. Notaire &c. (Ou bien par main publique) de la somme de tant &c. Sans prejudice toutesfois de l'anteriorité d'hypotheque qu'il creditur a, en vertu desdites precedentes obligations contre & sur les biens dudit detteur: de laquelle il n'entend se departir ny icelle innouer, sauf quoy il a quitté ledit detteur, moyennant la presente, de toutes lesdites obligations precedentes, & lequel detteur promet & iure payer ladite somme entre cy & tel temps prochain &c. avec tous despens &c. Obligeant &c. en bonne forme &c.

Obligation

*Obligation de cense conuertie en deniers sans
preiudice d'hypothèque anterieur.*

L'An &c. Establi &c. N. de telle part. Lequel &c. doit à N. de tel lieu, present & stipulant, ou, *absent* &c. à sçauoir la somme de 000. ll. tournois à cause de vendition de 00. sestiers. 00. cymines, 00. quarts, 00. siuiers froment, 00. sestiers seigle &c. 00. gelines, & 00. sols, qu'il detteur estoit tenu au creditur comme rentier des droicts seigneuriaux, que N. Seigneur (ou Conseigneur) dudit lieu prend & reçoit audit lieu, pour la sente de l'année presente, & 00. sestiers froment, & 00. sestiers seigle &c. qu'il luy estoit semblablement tenu pour arerages des années 1600. 1601, &c. desquelles censes moyennant la presente ledit detteur est acquitté, sauf neantmoins audit creditur son droit d'antériorité d'hypothèque, qu'il a par le moyen de ladite cense, sur les biens dudit detteur, qu'il n'entend innouer ne s'en despartir. Promettant ledit detteur par serment payer audit creditur ladite somme en tel terme avec tous despens, &c. Ainsi &c. Fait &c.

*Obligation contre vne femme de la licence &
avec son mary ou contre vn fils de famille sans
la licence de son pere ou avec iceluy*

L'An &c. Establi &c. N. de telle part & de sa licence. N. sa femme, tous deux ensemble vn pour l'autre & le chacun d'eux seul pour le tout sans diuision d'action, renouçant à la nouuelle constitution de deux ou plusieurs detteurs, ou droit de deuoir diuiser les actiōs, & mesmes ladite fême au benefice du Velleyen, aux Authentiques *si qua mulier*, & *sine à me*, à elle le tout deuëment déclaré & certifié, lesquels de leur bon
gré

gré confessent deuoir legitiment à N. N. de telle part à la stipulation dudit tel & de moy Notaire, à sçauoir la somme de 000. ll. tournois pour telle cause qu'ils confessent auoir eu, renonçans à l'exception contraire, payable entre cy & le iour & feste de N prochain, avec despès &c. ainsi l'ont promis & iuré. Obligéans pour ce faire tous leurs biès & propre personne dudit N. mary reellement & personnellement &c.

Et si c'est vn. fils de famille qui s'oblige, faut mettre, estably en personne N. fils de N. de telle part, lequel ayant renoncé au benefice du Macedonien & autres droits en sa faueur introduits, en ayât esté deuëment par moy certifié, de gré &c. confesse deuoir legitiment &c. à N. de telle part presēt & stipulāt, (ou absent à ma stipulation) à sçauoir la sōme de 000. ll. pour prest &c.

Et s'il s'oblige avec le pere, faut mettre, estably N. & de sa licence & autorité N. son fils de telle part tous deux ensemble l'vn pour l'autre, & chacun pour le tout, sans diuision, avec deuë renonciation à la nouvelle constitution de deux ou plusieurs detteurs, ou droit de denoir diuiser les actions, & mesme ledit fils au Senatusconsulte Macedonien, le tout déclaré, lesquels de gré confessent deuoir &c.

Faut noter, que la renonciation du Macedonien n'est requise en autre obligation que par prest ou par autre cause dont ne prend profit le fils de famille, & passée en l'absence & sans l'approbation du pere.

Obligation avec hypothèque generale & speciale.

L'An, iour & heure &c Estably N. &c Lequel &c. à N. &c. present, (ou absent) &c à sçauoir la somme de 000. ll. tournois, par amiable prest, eu & receu par ledit detteur, renonçant &c. payable &c. avec despens, dommages &c. Ainsi l'a promis & iuré

Obligant

Obligéant ses personne & biens & de special vne telle terre ou pré,&c. assis en telle part, confrontant du leuant &c. du couchant &c. de bize &c. de vent &c. avec ses autres confroms droits & appartenances, laquelle se constituë tenir par titre de precaire dudit creditur, cependant soubmettant ce que dessus aux Cours, carces & arrests &c.

Obligation par reste ou bien outre autres obligations.

L'An, iour & heure, &c. Estably N. &c. de gré con-
fesse deuoit à N. de telle part present, (ou absent)
&c. à sçauoir la somme de 000. ll. tournois † par telle
cause en & receu par ledit N. detteur comme confesse,
renonçant à toute exception contraire, & si promet &
jure payer icelle somme outre autre obligation pre-
cedente, dont il luy est tenu entre ey & tel terme.

Et si c'est reste d'autre obligation, faut mettre
apres ceste marque † par reste d'une obligation de
maieure somme dont il detteur est obligé au credi-
teur, comme appert par acte receu par Maistre. N. No-
taire du &c. laquelle moyennant la presente sera cas-
sée & cancellée, sauf audit creditur son anteriorité
d'hypothèque en vertu d'icelle, à quoy ne pretend pre-
judicier, ne s'en departir, ou innouer, promettant ledit
detteur payer ladite somme à tel terme avec despens
&c. Obligéant &c. Fait &c.

*Obligation de reste du prix d'une chose vendue
dont la confession d'auoir eu a esté faite en
l'acte d'achept ou autre chose de mesme.*

L'An &c. Estably &c. N. de telle part, lequel con-
fesse, deuoit à N. &c. present & stipulant (ou absent)

à ma stipulation) à sçauoir la somme de 00. ll. tournois, † pour le prix, (ou pour reste de prix) d'une terre assise en telle part, confrontant &c. qu'il detteur à ce iourd'huy acquise dudit creditur, comme appert par cest acte receu par moy Notaire & ce nonobstant la confession faite par ledit creditur en l'acte d'achept, d'auoir eu & receu entierement ledit prix, vsant de bonne foy enuers luy, dont content ledit detteur, quitte ledit creditur d'icelle somme, renonçant à l'exception de la chose non eüe, au moyen que dit est, & si promet & iure le payer entre cy & tel terme, avec despens &c. obligant &c. & specialement ladite piece, laquelle il se constitue tenir au nom & tiltre de precaire dudit creditur; soubmettant le tout aux Cours, carces, &c.

Et si ladite somme est deuë par autre contract que d'achept, auquel aura esté confessé, comme dit est auoir eu la somme, faut mettre apres cette marque † pour raison du contenu au contract de transaction, ou quittance generale concedée, ou achapt des fruits, ou d'autre contract qui sera nommé, receu par moy, (ou autre) Notaire des an & iour y contenus. Et nonobstant la confession y faite d'auoir eu ladite somme, vsant de bõne foy, dont content ledit detteur, quitte ledit creditur desdits 000. ll. tournois, renonçant à l'exception de ne l'auoir eüe, au moyen que dessus, & promet payer ladite somme &c. avec &c. Ainsi &c, fait &c.

*Obligation passée par un detteur tant à son
nom propre que d'autrui avec promesse
de faire ratifier.*

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. &c. lequel de
Lgré tant à son propre & priué nom, pour le tout
D que

que de N. dudit lieu absent, par lequel si besoin est, promis faire ratifier, confesse deuoir à N. de telle part presēt (ou absent) &c. la somme de 000. ll. tournois &c.

*Obligation contre vn mineur de 25. ans,
majeur de 14. obligé.*

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. &c. lequel de gré, combien qu'il soit moindre de 25. ans, majeur neantmoins de 14. & ayant renoncé au bénéfice de minorité d'aage & droit de retourner en son entier, comme il promet & iure, deuëment certifié de ses droicts † (Et s'il a curateur present faut mettre apres cette marque † *faisant* de la licence de N. son curareur (present & l'authorisant) confesse deuoir legitime-ment à N. de tel lieu present (ou absent) &c. à scauoir la somme de 000. ll. tournois, par telle cause &c.

*Obligation pour commodat ou prest de certains
meubles ou bestail.*

L'An, iour & heure &c. Estably N. &c. lequel de son bon gré confesse auoir riēre luy à tiltre de commodat de N. de telle part present, stipulant & acceptant, à scauoir vn tel liure, vn tel buffer, liēt, ou table, vn tel cheual poil bay, & de telle qualité, que ledit creditur luy a commodé presté & deliuré, comme il confesse, renoncant à l'exception de la chose non eüe promettant en vsēr en bon pere de famille, & le rendre entre cy & tel terme, à peine de tous despens, dommages & interests. Ainsi l'a promis & iuré, Obligeant biens & personne, &c.

Notez que ce contract ne se fait iamais, que des especes qu'il faut rendre proprement la mesme chose; en quoy differe d'auec l'autre prest, qui consiste en choses de nombre, comme deniers, poids: comme
laine,

laine, mesure cōme bled, qui ne ne sont restituables en mesmes especes: Ains suffit les rendre, ou autres choses de mesme qualité en semblable nombre, poids & mesure. C'est pourquoy s'appelle prest mutuel, comme de mien fa it tien, & cestuy-cy commodat, pour la commodité qu'on reçoit de ce prest.

Forme de precaire.

L'An, iour & heure &c. Establi &c. N. &c. lequel de son bon gré a confessé & confessé auoir, tenir & iour à tiltre de precaire de N. de telle part, present, stipulant & acceptant, à sçauoir vn liēt, vn buffet, vne table, ou bien telle piece de terre, ou pré, ou vigne, ou bien jouïr de la liberré de passer & repasser dans vn tel fonds dudit concedant pour gens & bestail gros & menu, pour aller & venir en telle part, ou bien de la veuë d'vne telle fenestre regardant sur le porche, ou toict, ou chasal, dudit concedant, ou bien de tel passage d'eau, & autres semblables: Et ce gratuitement pour le temps & terme qu'il plaira audit N. concedant, ou ses successeurs, à l'aduenir, souffrir ladite jouissance, & non dauantage: avec promesse, lors qu'il sera requis de luy rendre lesdits meubles qu'il confessé auoir receus, renonçant à l'exception contraire en bon & deu estat ou bien, lesdits fons, les ayant gouvernez en bon pere de famille, de la qualité, qu'il les a trouuez; ou bien de cesser ledit passage: ou fermer ladite fenestre, ou combler ledit beal &c. Se constituant le tenir à son nom, & des siens, & de sa propre permission, sans y auoir aucun droit particulier; & promett moyennant serment la presente obligation & confession de precaire, auoir agreable, sans contrauention; Sous obligation & submission de ses personne & biens &c.

Le susdit contract est different d'auec le commodat, en ce qu'icy n'y a terme prefix ne certain : mais au commodat y a certain terme de r  dre: Item cestuy-cy conui  nt aux meubles, immeubles & seruitudes: l'autre est seulement propre aux meubles & bestail.

Concession d'usage.

L'An, iour & heure, &c. Estably N. &c. lequel de son bon gré a concedé & concede à N. de telle part, present, stipulant, & acceptant :    sçauoir son habitation ordinaire, avec sa famille dans vne telle maison; Ou bien son usage ordinaire & de sa famille, d'un jardin, d'un puits, d'une fontaine, d'un verger, ou bois assis en telle part, pour entre cy, & tel terme, ou fins à ce que ledit N. aye basti sa maison &c. ou bien, pour iour dudit usage seul: Ou bien avec ledit concedant & ses domestiques &c. Avec pache que ledit concessionnaire n'abusera dudit usage, à peine de perdre l'vtilité d'iceluy, lequel usage ledit N. ayant gratuitement concedé promet en faire jouir ledit N. durant ledit terme. Ainsi l'a promis & iuré, sous obligation de ses biens, &c.

Cette forme ne differe en rien du commodat, si non qu'elle est faite sur biens immeubles, & le commodat sur les meubles. Le temps prefix y adioust  , la fait aussi differer d'auec le precaire, qui se fait à temps indefiny, & à la volonté du concedant. Toutes trois ont cela de commun d'estre gratuites & sans prix. Car s'il y auoit prix au commodat, ce seroit louage pour le temps d'iceluy; s'il y auoit prix au precaire, où n'y a point de temps prefix, se resoudroit en vente: S'il y auoit aussi prix en cette concession, ce seroit aussi en substance vn louage; Ont aussi cela de commun, qu'ils n'interuertissent la possession ny propriété du concedant.

Depost de meubles ou argent volontairement.

L'An,iour & heure &c. Estably N. &c. lequel de gré a déposé & baillé en garde & soin à N. de telle part, présent & acceptant, à sçauoir tel & tel meubles, ou telle somme de deniers, on quantité de grains pour les garder & conseruer fins à tel terme, ou bien fins à ce qu'il soit venu d'un tel voyage, comme ledit depositaire a promis & promet faire de tout son pouuoir. Confessant auoir eu & receu le depost, avec renonciation de l'exception contraire. Protestant de n'estre tenu aux perils & infortunes que sur ledit meuble pourroient cependant aduenir. Ainsi l'a promis & iuré, Obligeant ses biens aux Cours de Crest, Dye, Chabeuil, & son ordinaire &c.

Depost consigné pour vne partie, pour obuier à quelque peine, restitutio des fruits ou despens, dommages & interests, ou pour autre cause.

L'An,iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel a sommé & requis iudiciellement, pardeuant N. Chastelain ou Iuge ordinaire, ou bien extrajudiciellement, vn tel de telle part de luy vouloir satisfaire le contenu en vn tel acte receu par Maistre N. Notaire &c. A sçauoir de luy bastir telle maison, (ou bien de restituer telle chose qu'il tient en gage de luy) offrant désà present luy bailler realement la somme de 000. ll. tournois, qu'il luy doit pour raison de ce, (ou bien de receuoir la somme de 000. ll. pour reste de plus grande somme, ayant payé le reste comme il verifera) lesquelles 000. ll. luy offre realement, ou bien, de satisfaire en quelque autre chose qu'il est tenu, offrant de sa part luy payer realement,

ou luy restituer, ou satisfaire à ce qu'il est tenu : Protestant à défaut de ce de toutes peines, despens, dommages & interests, ou restitution des fruidts qu'il pourroit encourir à deffaut de satisfaire à ce que dessus de sa part. A quoy ledit N. a déclaré n'auoir moyen de paracheuer ou edifier ladite maison, qu'il ne veut restituer le meuble ou immeuble, qu'il tient en gage pour telle raison; ou que l'offre sus faite est impertinente pour telle cause : qu'il ne veut recevoir ladite partie pour n'auoir expresse charge ou pour n'y estre tout ce qu'il luy est deu, & qu'il ne veut, ou ne peut satisfaire à ce qu'il est requis, causant &c. Quoy veu par ledit N. il a realement déposé & consigné ladite somme, (ou autre chose, dont il est débiteur) entre les mains de N. Greffier de la Chastelenie, ou dudit iuge ordinaire, ou d'autres personnes qualifiées (ou non) icy présent & acceptant ledit depositeur : Lequel a promis vser dudit depositeur, comme vray & legitime depositeur & le rendre sans delay illegitime, à qui de droit appartiendra : Confessant l'auoir eu, voyant moy Notaire & tesmoins realement, tellement qu'il en quitte le depositeur. Ainsi l'a iuré entre mes mains. Obligeant ses personnes & biens aux Cours, carces & arrests de Crest, Dye, Chabueil, & son ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule; renonçant à tous droits contraires. Fait le tout en telle part & maison, en l'assistance dudit N. es presences de N. N. tesmoins. &c.

*Depost par sequestre de chose contentieuse
& mobile.*

L'An &c. Establi N &c. lequel de gré suivant l'ordonnance de N. Iuge ordinaire de telle part de tel an & iour, à moy exhibée, a déposé realement & presentement, voyant moy Notaire & tesmoins, tel meuble

ble ou telle somme qu'estoit en son pouuoir & neantmoins contentieuse, pardeuant ledit sieur Iuge entre ledit depositéur, & vn tel de telle part, entre les mains & au pouuoir de N. dudit lieu, que du consentement desdites parties, ou du commandement dudit sieur Iuge, qui l'a nommé d'office, & accepté ledit deposité: Promettant en faire come il est requis à vn depositaire des biens de iustice, & vray sequestre, & le restituer à qui & quand sera ordonné par iustice, ainsi qu'il a iuré, & lesdites parties promis le luy laisser jouir, garder fins à bout de procès: avec serment qu'ils ont ainsi presté. Ob ligeans tous leur biens aux Cours &c.

Sequestre de fonds contentieux pour euter de venir aux armes.

L'An, iour & heure &c. Establys &c. N. N. de telle part, lesquels de gré ont baillé en sequestre, suiuant l'ordonnance du sieur Iuge ordinaire de telle part, donnée en la cause d'entre deux de tel an & iour à moy exhibée, à N. de telle part present & acceptant, à scauoir tous les biens & heritages delaissez par N. de telle part, (ou bien, de telle & telle pièce, assise &c.) lesquelles son contérieuses pour d'icelles iouir au nō & au sauf de celuy des deux qu'il appartiendra, fins à ce que soient adjudgées à qui de droict, & rendre compte, & prester le reliqua des fruiets, gournāt lesdits biens en bon pere de famille, ainsi qu'il sequestre a promis & promet sauf son salaire, frais & despens, se constituant les tenir par preciaire de celuy, au profit duquel a l'judication sera faite. Ainsi l'a iuré. Obligeant &c.

De gage & Hypotheque.

LE gage & hypotheque sont accessoirs d'autres contractz principaux, sans lesquels ils ne peu-

uent subsister, estans introduits pour asseurer le débte ou promesse au creancier, & peuuent eschoir en tous contractz soit lors d'iceux, ou apres iceux. Neantmoins ils sont differens en ce que le gage est realement baillé au creancier pour en vser fins à entiere satisfaction, & en cest esgard le creancier s'oblige à le rendre : l'hypothèque non pas ainsi, car il suffit en iceluy de la nuë conuention sans la reale tradition, & sans que le creditur possede realement la chose hypothéquée. Et encore que proprement le gage doieue estre de meuble tant seulement; si est-ce qu'on l'estend aux immeubles, ladite tradition se faisant par la clause de constitut. Le gage & hypothèque sont conuentionnels de certaine chose demonstrée. Et encore l'hypothèque doit estre faite cōme on fait ordinairement de tous biens presens & aduenir. Il ne sera par forme cy-apres, que de la forme de ceux qui sont expressement conuenus. Toutes choses peuuent estre engagées & hypothéquées, desquelles l'engageant & hypothéquant est maistre & possesseur, ou quasi tel, & que ce soit en commerce; & qui peut s'obliger, peut engager & hypothéquer le sien.

Gage de chose mobile.

L'An, iour & heure &c. Estably N. &c. lequel de gré a baillé & baille à N. de telle part, present & acceptant, à sçauoir vn liect, vn coffre, ou autres meubles, pour le retenir & en vser, pendant que l'engageur demeurera payer audit N. creditur la somme de 000. ll. tournois, dont il luy est tenu par amiable & licite prest, comme confesse l'auoir eu, renouçant à l'exception contraire, & neantmoins au bout de 00. ans, pourra ledit creditur contraindre son detteur au payement de ladite somme & faire vendre à l'incant
ledit

ledit meuble engagé si bon luy semble, & cependant les intersts de ladite somme seront pour l'usage. Et se constitué ledit detteur jouir d'iceluy gage au nom & à tiltre de precaire dudit creditur, lequel presentement confesse l'auoir eu & retiré, renonçant à toute exception contraire, avec promesse d'en vser comme bon pere de famille, & neantmoins le rendre, quand il sera satisfait d'icelle somme, en l'estat qu'il se trouuera pour lors. Ainsi chacune partie l'a promis & iuré sous obligation de tous leurs biens, &c.

Bail en gage & hypothèque pour obligation precedente.

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel agreablement a baillé & baille en gage & hypothèque à N. de tel lieu, present & stipulant & acceptant à sçauoir vne terre ou maison d'haut en bas, & au contraire assise au mandement de telle part lieu appelée &c. confrontant de leuant avec les terres & maisons respectiuellement, de &c. & les autres confronts & appartenances, pour jouir de ladite piece l'espace de 00. ans, commençant à tel iour, & à tel iour finissant: pour les apports & intersts de la somme de 000. ll. tournois dont ledit N. luy est tenu pour vne telle ou telles obligations receuës par tel Notaire &c. pendant lequel temps les fruits de ladite piece ne seront comptez en sorte de principal, comme n'excedans les legitimes intersts ainsi que les parties ont affermé par commune estimation, se constituant ledit N. hypothéquant tenir ladite piece par tiltre de precaire de son creditur; en telle condition, que si le detteur paye ledit creditur auant ledit terme, ladite hypothèque estant esteinte, & ne pouuant ledit creditur refuser son payement; sera ledit creditur tenu

par conséquent de laisser la jouissance de ladite piece, & neantmoins à défaut dudit payement au bout dudit terme pourra contraindre ledit detteur, au payement d'icelle somme. Et ne le faisant apres tant qu'il demeurera à estre payé, ayant sommé le detteur, ou non, la presente hypothèque aura lieu. Ainsi lesdites parties l'ont promis & iuré entendre & observer inuiolablement; Sous obligation de tous leurs biens & propre personne dudit detteur realement &c.

Hypothèque pour dette confessé lors d'icelle.

L'An, iour & heure &c. Estably N. de telle part, lequel de son gré confesse deuoir legitiment à N. de tel lieu, present, ou absent, &c. à sçauoir la somme de 000. ll. tournois, par telle cause eu & receu par ledit detteur, comme confesse renonçant &c. promettant par serment payer icelle somme entre cy & tel iour, avec despens, dommages & interets, hypothéquant & engageant cependant audit creditur acceptant, à sçauoir vne terre assise en telle part lieu dit &c. confrontant &c. Et ses autres confronts, droits & appartenances pour en jouir par ledit creditur suivant la conuention des parties, sans que les fruits soient precomptez en sort du principal, ains seront par les legitimes apports d'icelle somme se constituant cependant ledit detteur tenir ladite piece par tiltre de precaire dudit creancier, & mesme iusques au payement d'icelle somme. Affirmans lesdites parties, lesdits fruits n'exceder les legitimes apports, selon la commune valeur & estimation. Ainsi chacune partie l'a promis & iuré attendre, & observer, sous obligation de tous leurs biens & propre personne, dudit detteur & realement & personnellement aux Courts, carces &c.

*Hypothèque pour obligation precedente
en autre forme.*

Comme soit ainsi que N. de telle part, fust soubmis à N. de tel lieu en la somme de 000. ll. tournois d'une part, & en 00. bestes fauves d'autre. Item en 00. cheures, ainsi que de tout appert par obligations receuës, scauoir la premiere par Maistre N. la seconde par Maistre N. & la derniere par Maistre N. Notaires Royaux des an & iour y contenus. † (*Et si l'on voit les obligations, faut inserer les an & iour apres ceste marque †*) Et que les termes de payer & restituer lesdites choses, fussent escheus, tellement que le creditur auroit voulu contraindre sondit detteur, qui pour obuier aux frais, luy auroit offert de luy remettre en gage, & hypothèque la piece sous mentionnée, qu'il creditur auroit acquiescé. Pour ce est-il ce jourd'huy 00. iour & c. année Mil & c. à telle heure & c. pardeuant & c. Estably en personne ledit N. detteur lequel de gré a baillé & deseparé en gage & hypothèque audit N. creditur present & c. vne vigne & terre iointes ensemble assises & c. confrontant & c. & leurs autres confronts, droits, & appartenances; Pour en jouir & posséder par ledit creancier en bon pere de famille l'espace de 000. ans, pour les apports & interrests d'icelle somme de 000. ll. tournois sur le sort de laquelle les fruits ne sont precomptez dudit creancier. Affirmant lesdites parties lesdits fruits n'exceder les legitimes apports selon la commune valuation; Se constituant cependant ledit detteur jouir de ladite piece, au nom & à tiltre de precaire de sondit creancier, & mesmes iusques au payement dudit sort principal, & lequel creditur n'entend innouer, ne alterer aucunement ses obligations sus mentionnées,

pour

pour l'antidate & anteriorité d'icelles, & ne s'en départir, comme il proteste promettant lesdites parties le present acte entendre & observer inuiolablement, sous obligation de tous leurs biens & propre personne dudit detteur reallement &c.

Autre bail en gage & hypotheque pour obligation precedente d'une rente liquidée.

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. de telle part, lequel estant tenu & obligé enuers N. de tel lieu en la somme de 000. ll. tournois & iceluy n'ayant moyen de payer, pour éviter frais & despens, suivant la convention qu'il a prinse avec ledit creancier, de son bon gré a baillé & baille en gage & hypotheque audit N. present & acceptant, à sçauoir vne telle place, ou Seigneurie, ou vn tel grangeage, ou telles censés, tels droicts, ou telle obligation de 000. ll. ou semblable somme à luy deuë par N. comme appert par Maître N. Notaire &c. pour le temps & terme de 000. ans, commençans &c. finissans &c. pour lequel terme ledit creancier luy a prolongé comme prolonge le terme de payement de ladite somme, pendant lequel temps iceluy creancier perceura dudit detteur, ou de son rentier (ou rentiers) sur ladite place, ou Seigneurie, ou grangeage, ou censés, ou droicts, ou apports de ladite obligation sus-engagée, & se payera annuellement à chacune feste de N. de ses legitimes apports montant à raison du denier seize, suivant l'ordonnance à la somme de 00. ll. tournois, luy cedant & retenant, entant que de besoin les fruiçts & vñsfruits dudit gage, fins à concurrence desdits apports † pour les faire vendre à defaut de payement, à l'incant public, si mieux n'ayment les faire estimer par les preud'hommes intez dudit lieu, selon le cours du temps desdits

desdits payemens, & les prendre & exiger audit prix courant, & le prix qui s'en retirera par ladite delivrance, ou qui sera estimé, comme dessus sera employé ausdits apports, & si lesdits fruiçts se trouvent liquidentement arrentez en deniers, faut mettre seulement apres cette marque laissant tous le dessous d'icelle & lesquels fruiçts consistent en la somme de 000. ll. de rente liquide deuë par N. rentier, ou N. detteur dudit creancier pour les rapports dudit dette engagé, en condition qu'à defaut dudit payement, soit en la premiere, ou autres années, sera loisible audit creancier d'en deposseder ledit detteur & rentier, pour le posseder realement luy-mesme, ou mettre tels autres rentiers que bon luy semblera, selon les vsages & coustumes du pays, & pour le prix qu'il en trouuera à l'incant public. Se constituant cependant iceluy detteur tenir ce que dessus en gage, au nom & à titre de precaire dudit creancier & des siens, & non autrement, le tout sans aucune innouation, au preiudice dudit creancier. Ainsi l'ont promis & iuré sous obligation de tout leurs biens presens & aduenir, & propre personne dudit detteur realement &c.

Aduertissement sur les vsures.

D'Autant que les vsures se pratiquent le plus souvent aux contractz de prest, gages & autres de semblable espee, qu'en tous autres contractz, il est à propos d'en toucher en ce lieu.

Generalement toutes vsures sont defenduës hormis celles qui se trouvent permises de droit ou par Edict.

Auparauant l'an 1601. & depuis l'an 1574. par Edict du Roy Charles I X. les vsures du apports estoient permises à denier douze, ou huiçt & tiers

pour cent , mais depuis ladite année 1601. en Iuillet par Edict du Roy Henry I V. lesdits apports ont esté reduits au denier seize, ou six & quarts pour cent, chacune année, à quoy il se faut tenir.

Il y a plusieurs sortes de contractz & negociations, ansqels l'vsure seroit permise , de laquelle le Notaire pourroit volontairement contracter.

Premierement sur l'vsure marine, pource que le peril du sort est au creancier.

Secondement en toutes negociations, où y a hazard de perdre ou gagner, & esquelles le creancier prend sur soy le peril du sort, paction d'vsure est licite.

Tiercement sur conditions honnestes, comme de prester à vn pescheur pour employer à la preparation de la pesche, avec la pache que s'il prend il payera le sort & l'vsure, & au contraire s'il ne prend rien, il sera quitte de tout. Cela est permis.

Quartement vaut la pache vsuraire de simple change, comme de promettre au Montelimard de faire rendre à Lyon 000.ll. tournois, car il y a peril de la commutation & port d'un lieu à autre.

En cinquiesme lieu, paches penales sont receuës, comme si vn marchand ayant presté 000.ll. tournois, payable à la foire de Lyon, à peine de 50.ll. & n'ayant esté payé au terme encouru interests à defect dudit argent, pour ne le pouuoir employer en marchandise, & alors audit cas, la pache seroit bonne, au moins fins à l'interest dudit marchand creancier.

En sixiesme lieu, pour le vray interest & apparent d'un Marchand creancier à defect de payement est receuë en prest reel & mutuel entant qu'à defect du sort apres la demeure du detteur le creancier n'auroit peu faire sa negociation necessaire, & ce encores qu'il n'y eust auparauant aucune peine accordée.

En septiesme, le dot payable ou restituable porte vsure apres le terme, & sur icelle l'on peut valablement contracter, pource que le mary soustient les charges de mariage en partie, par le moyen dudit dot, veu aussi qu'apres la solution la demeure de ladite restitution seroit fort dommageable à sa femme, de laquelle est le propre patrimoine, & le fonds d'où elle prend ses aliments.

En huitiesme lieu, paction d'vsure en achempt ou creance du prix peut estre faire, pourueu que la chose vendue soit deliurée à l'acheteur, car depuis qu'iceluy achempteur en jouyt, il est raisonnable, que le vendeur jouysse du prix.

En neuuesme lieu, par indentité de raison, l'vsure des tournes des eschanges & partages est licite & d'icelle peut estre legitiment contracté.

En dixiesme, l'vsure legitime est due d'un legat testamentaire apres la demeure.

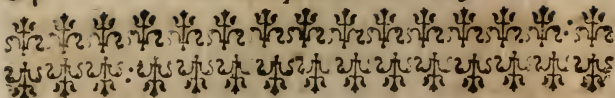
En onzieme, l'on peut contracter que le creancier jouyra du gage, tant que le detteur demeurera à payer, pourueu que les fruits n'excedent les legitimes apports.

Generalement toutes paches où le creancier est interessé notoirement, l'vsure est due à mesure de l'interest, non comme l'vsure ne pour gagner, mais comme interests, & pour s'indemniser du dommage.

Autre aduertissement.

LE prest fait au jeu à vn, qui est en euident malheur de perte est illicite.

Obligation de grains & laine vendue pour argent auancé auant la prinse sont interdites, comme vsuraires, par le reglement de la Cour de ce pays de Dauphiné, demeurans neantmoins celles, qui sont conceues en argent par vente de grains & laines bonnes & valables.



TROISIÈME PARTIE, CONTENANT LES CONTRAITS RECIPROQUEMENT OBLIGATOIRES.

Et Premièrement vente simple contenant inuestiture.

SACHENT tous presens & aduenir, que l'an de grace de nostre Seigneur mil six cens &c. & le co.iour du mois de &c. Pardeuant moy Notaire & tesmoins. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré pour luy & les siens a vendu & vend purement, simplement & irreuocablement à N. de tel lieu present & acceptât pour luy & les siens : A sçauoir vne maison d'haut en bas, & au contraire située au mandement de N. lieu dit &c. avec la part du percours &c. confrontant du leuant, couchant, bize, & vent avec les maisons, estables, jardin & ruë publique. Item vne vigne de la contenance de oo. journées d'hommes, à fosser, assise audit Mandement lieu dit &c. confrontant &c. Item vn pré contenant oo. journées d'hommes à faucher, assise en telle part, & terroir, &c. Confrontant &c. finalement vne terre contenant enuiron ooo. sestiers semence au Mandement dudit lieu appelé N. Confrontant &c. avec leurs autres confronts, entrées, sorties, droits, appartenances quelconques se trouuant le tout de la directe Seigneurie de Noble N. sieur de telle part (ou Conseigneur dudit lieu) Sauf la vigne qui se tient de Noble N. sieur &c. Sous les censés & seruices qui se trouueront faire, qu'icelles parties ont dit par serment ignorer.

ignorer, franchises icelles pieces de laouds audit vendeur & de tous arrerages de cense, dettes & imbringuemens audit acheteur, fins au iour present. Et ce pour le prix & marché, entre-eux conuenu & accordé de 600. ll. tournois qu'il vendeur † confesse auoir eü & receu dudit acheteur, iceluy & les siens quitant avec pache de ne luy en faire iamais demande, à toute exception contraire renonçant. (Et s'il y a realité, faut mettre apres ceste marque † *a realment* & presentement receu voyant moy Notaire & tesmoins sousnommez en 00. escus d'or 00. testons & autre monnoye.) Tellement que content en quitte ledit acheteur & les siens, avec pache de luy en faire jamais demande, renonçant à l'exception de la chose nō eü. Et si à present ou à l'aduenir lesdites pieces se trouuent plus valoir, que dudit prix, ledit vendeur a donné, & donne audit acheteur & es siens toute icelle plus valuë telle qu'elle soit, jacoit qu'elle excedaist la moitié du juste prix. Luy donnant aussi licence d'en prendre reale, actuelle & corporelle possession, quand il voudra & bon luy semblera. Et iusques à ce s'est constitué tenir icelles pieces au nom & à tiltre de precaire dudit acheteur & des siens, & non autremēt les posseder, s'en deustissant par le bail d'une plume à escrire comme de coustume entre les mains de † moy Notaire. Avec promesses d'icelles pieces faire auoir tenir, jouir, vfer & posseder audit acheteur & es siens enuers & contre tous, & luy estre tenu de toute euiction tant generale que particuliere, dés le commencement du procès, iusques en fin de cause, euiction demandée ou non. Ainsi que dessus l'a promis & iuré, sous obligation de tous ses biens presens & aduenir aux Cours Royaux & Daiphinales de Crest, Die, Chabeuil, & son ordinaire, & à vne chacune

E d'icelle

d'icelle seule. Renonçant à tous droits à ce contraires. Dequoy l'achepteur m'a requis acte & instrument public. Fait en telle part, &c. presents &c.

S'il y a inuestiture dâs la vente, la faut inserer apres ceste marque † à la forme suiuite, N. rentier des droits Seigneuriaux que ledit N. Sieur peut prendre & receuoir audit lieu, lequel par mesme tradition de plume; a inuesti & retenu ledit acheteur, ce requerant d'icelles pieces, se mouuant dudit sieur, avec leurs droits susdits. Sous les censés & seruices, que dessus, confessant auoir eues laouds, renonçant à l'exception contraire.

Et s'il y a deux rentiers de deux diuers Seigneurs, faut mettre apres ceste marque † N. & N. rentiers des droits Seigneuriaux que lesdits Sieurs de N. N. peuuent & recoiuent audit lieu, lesquels par mesme traditiô de plume, ont inuesti & retenu ledit acheteur, se requerant d'icelles pieces, sçauoir chacun son droit & part concernant. Sous les censés & seruices qui seront chargez, & les laouds pour raison de ce deus confessent auoir receu sa part, contens en quittent ledit acheteur avec pache de ne luy en faire jamais demande, renonçant à toute exception contraire, promettant ledit acheteur lesdites pieces recognoistre ausdits sieurs & au chacun, en ce que concerne sa directe; ou aux leurs, quand en sera requis sans transport à mains mortes.

Notez, que si les biens vendus sont dotaux. & que la femme vende avec son mary ou seule, la renonciation à la loy Iulie cy-deuant declarée au 26. chapitre y est requise, (& mesmes, si elle contracte avec son mary, combien que le fonds ne fust dotal) au Velleyn, authentiques. *si qua mulier & siue à me*, & au droit de sur hypotheques, dont est respectiuelement fait

fait mention cy-deuant aux 22. 23. 24. 25. chapitres, lesquelles loix luy seront données à entendre, & n'importe que ladite renonciation soit mise au commencement & à la fin du contract, bien faut qu'elle soit expressement iurée.

Deite avec achept conditionnel.

SCachent tous presés & aduenir, que l'an &c. Par deuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel de son bon gré confesse deuoir legitiment à N. de telle part, present & stipulâr. A sçauoir la somme de 000 ll. tournois à cause de vray & amiable prest, eu & receu par ledit debteur, comme confesse, renonçant à l'exception contraire, & si promet par serment payer ladite somme audit creditur, entre cy & le iour de feste de N. prochain venant, avec tous despens, dominages & interests, auquel terme n'ayant satisfait ladite somme; dès maintenant comme pour lors, agreablement pour luy & les siens, vend audit creditur present & acceptant. A sçauoir vne terre assise au mandement de telle part lieu dit &c. confrontant &c. & ses autres confronts, entrées, sorties, droits & appartenances quellsconques. Sous les censés & seruices que se trouuera faire au Seigneur, ou Seigneurs de qui se trouuera mouuoir qu'icelles parties disent par serment ignorer: franche de laouds audit vèdeur, & de tous arerages de césés, dettes, & autres charges à l'achepteur fins au iour present. Et ce pour le prix desdites 000. ll. tournois ou autre qui sera au bout dudit terme estimé par prud'homme, dont conuiendront les parties (ou bien par N. N. dont lesdites parties conuiennent dès à present) desquelles 000. ll. tournois, ledit cas aduenant, iceluy detteur sera acquitté moyennant icelle piece. Comme pareillement ledit acheteur sera

acquité dudit prix. Sauf audit acheteur en tout cas la priorité de son hypothèque, & sans innouatiō, pour plus d'assurance, ou de son dette ou de la manutention de ladite piece. Avec pache, qu'audit cas desdites choses ne leur sera iamais faite demande respectiue-
ment, & si à present ou l'aduenir ladite piece se trou-
uoit plus valoir que dudit prix, ledit vèdeur dès main-
tenant comme pour lors que ledit cas soit aduenu, a
donné & donne audit acheteur & és siens toute icel-
le plus valuë, telle qu'elle soit, jaoit qu'elle excedaſt
moitié de iuste prix. Avec licence d'en prendre d'icel-
le piece droits & appartenances, possession requise,
quand bon luy semblera, se constituant cependant la
tenir au nom & à tiltre de precaire dudit acheteur &
des siens, & non autrement la posseder, s'en deuëſſif-
fant dès maintenant, comme pour lors, par bail d'une
plume à escrire, comme de coustume, entre les mains
de moy Notaire avec promesse qu'il fait (iceluy cas
aduenant à faire auoir, tenir, jouir, vſer, & posseder
audit acheteur & és siens enuers & contre tous, luy
estre tenu de toute euiction vniuerselle & particulie-
re, dès le commencement du procès jusques en fin de
cause, euiction demandée ou non. Promettant lesdites
parties, entant qu'à chacune touche & cōcerne, le pre-
sent contract d'obligation, & vente, & tout son conte-
nu auoir agreable, sans contrauention. Sous obligatiō
de tous leurs biens presens & aduenir & propre per-
sonne dudit debteur realement & personnellement
aux Cours, carces & arrests de Crest, Dye, Chabeuil &
leur ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule. Renō-
çans à tous droicts à ce contraires & au droit disant,
la generale renonciation non valoir, si la speciale ne
precede. Dequoy ledit creditur m'a requis acte fait
&c. Pour la perfection de ladite vente est necessaire,
que

que l'exécution de la forme susdite s'en ensuiue. A sçauoir qu'après le terme escheu, si les parties n'ont point conuenu d'arbitres pour ledit contract, elles en conuiennent, auxquels doiuent faire faire l'estimation & icelle faire rediger par escrit en la forme suiuant.

L'an, iour & heure &c. Au lieu de telle part en la maison de N. Pardeuant moy Notaire soubigné, & tesmoins sous-nommez, sont comparus N. d'une part, & N. d'autre, lesquels m'ont remonstré, qu'en exécution de la vente casuelle passée par N. audit N. d'une telle terre au fonds assis en telle part; receu par Maistre N. Notaire &c. de laquelle lesdites parties disent estre deuëment informez, & à défaut de paiement la somme de 000. ll. tournois, au terme y mentionné, elles auroient nommé & conuenu, † Comme dès à présent, entant que de besoin conuiennét, pour arbitres & estimateurs de ladite piece, pour la perfectiō d'icelle vête de N. N. à N. dudit lieu, lesquels à leur requeste se seroient transportez sur le fonds à eux indiqué, & suffisamment demonsté par lesdites parties pour proceder à l'estimation. Tellement qu'il ne reste qu'à faire leur rapport, aux fins duquel les auroient produits presentement pardeuant moy, me requerant les recevoir; Et par mesme moyen, à leur requeste & presence, ont lesdits arbitres rapporté & rapportent qu'après auoir fait accès sur ledit fonds, & iceluy bien veu & visité, l'ont estimé & eualué selon l'estat de la piece, laquelle ils ont trouuée fermée d'une muraille, ou bien d'une haye ou bien sans estre fermée, ou bien accompagnée de tel bastiment, de tant de membres, bien & deuëment couuert (Et autrement faudra inserer bien particulièrement l'estat de la piece) ayant esgard au cours du temps present & à la situation dudit fonds, ont iceluy estimé & eualué à la somme de 000. ll. tournois & ne

valoir d'avantage, quant à present, selon Dieu leur adivs, consciences & cognoissances. Et ainsi l'ont iuré entre mes mains; du cōsentement desdites parties, lesquelles ayant entendu ladite estimation l'ont approuvée. Et si telle estimation excède le debte, faudra adjoûter. Et en effect ledit creancier suppleant le prix mentionné en ladite vente casuelle, a rezlement baillé & payé audit debteur & vendeur la somme de 100. ll. tournois, à laquelle s'est mōté le surplus de ladite estimation. Et icelle il debteur & vendeur confesse avoir eu & receu dudit creancier & acheteur, l'en quittant, ensemble de tous droicts & actions tant de propriété, plus valuë que autres mutuelles & reciproques stipulations; & acceptations interuenantes avec pache, de tout ce que dessus ne luy faire jamais demande; Confirmant & approuvant par ce moyen icelles parties ladite vente casuelle de point en point, selon les forme & teneur. Ainsi l'ont promis & iuré & c.

Toutes fois si ledit prix estimé, ne montoit entièrement la somme deuë par ladite vente casuelle, ledit acheteur ne se pourroit faire rendre au vendeur le surplus. Car la condition apposée au contract est seulement en faueur du debteur, à laquelle il pourroit ou renoncer, ou la soy faire tenir; mais rien en faueur du creancier pour le soupçon d'vsure, ou contrainte necessité du debteur, qui resulte de tel contract, lequel creancier par ainsi doit tenir sa promesse de sa part, si elle se trouue fauorable audit debteur. Et par ainsi sera à propos audit cas, que les parties s'entrequittent l'une l'autre respectiuellement.

Si aussi les parties ont conuenu d'arbitres; faudra varier la forme susdite, en delaisant seulement ces mots (*comme dès à present, entant que besoin conuiennent*) cy-denant marqués par vne †.

Adefaut de laquelle execution, par le moyen de ladite estimation ladite vente ne seroit seulement nulle, mais aussi vsuraire: si les fruits liquidement & annuellement excedoient les rapports legitimes, lequel excés d'ailleurs diminueroit ledit principal, car il seroit deduit & precompté sur iceluy.

*Achept de fonds pupillaire ou dotal par
decret de Iustice.*

Comme soit ainsi que N. de telle part soit decedé de ce monde, delaisant N.N.N.N. ses enfans legitimes & naturels, & mesmes lesdits N.N. ses heritiers vniuersels, lesquels ayans esté pourueus de Tuteurs, ou Curateurs de la personne de N.N. à cause de leur bas aage, & se trouuant chargez des debres passifs & hereditaires de leurdit pere, pour lesquels ils estoient contraincts, mesme d'un debte de 000. ll. tournois, deu à N. de telle part: d'autre de 000. ll. deu à N., n'ayant d'ailleurs moyen d'y satisfaire, que par vente de leurs fonds, comme desnusés de fruiçts, meubles & d'autres choses, pour y pouuoir suffisamment remedier, eussent lesdits Tuteurs ou Curateurs recourir à Monsieur le Iuge juridictionnel desdits pupils: de l'autorité duquel apres suffisant rapport des parens, aliez & amis desdits enfans & autres notables dudit lieu, sur l'estat de la maison d'iceux, leurs reuenus & autres moyens, & sur la necessité de vendre, auroient exposé en vente à l'incant public vne telle piece, assis au mandement de &c. lieu dit &c. comme la chose moins dommageable, & icelle par vn troisieme incant, fait deliurer à N. de telle part, comme plus offrant & dernier encherisseur, à la forme accoustumée. Tellement qu'il ne resteroit qu'à passer la vente au profit d'iceluy, dequoy faire il en eust requis lesdits Tu-

erurs(ou Curateurs)offrant leur payer le prix de son enchere,ou les en faire acquitter enuers lesdits creanciers conformement ausdites criées.A cette cause,aujourd'huy &c.Pardenant &c.estably leurs personnes, lesdits N.N.Tuteurs desdits N.N.ou bien, s'ils sont Curateurs,il est requis,que leurs adultes contractent avec eux en cette forme,(*Curateurs desdits N.N.& avec iceux icy presens,*)Lesquels de leur bon gré & franche volonté,pour eux & les leurs à l'aduenir quelscōques en consequence de ce que dessus, ont vendu & vendent purement, simplement & irreuocablement à N.de telle part, present & acceptant pour luy & les siens.Aſçauoir le fonds cy-dessus mē.ionné,confrontant du leuant & du couchant &c.avec les autres cōfronts,entrées & sous la cense &c.franche &c. Et ce pour le prix & marché de ladite sōme de 000.ll.tournois,pour laquelle ledit acheteur s'est treuue,comme dit est,dernier encherisseur.Lequel prix † lesdits Tuteurs ou Curateurs confessent auoir eu & receu dudit acheteur,contens lesquittent,& promettent l'en faire acquitter tant enuers lesdits mineurs que creanciers susdits,& autres qu'il appartiendra,avec pache de ne luy en faire jamais demande, à toute exception contraire renonçant(Ou si ledit acheteur se charge de payer les creanciers? faut escrire à l'endroit de cette marque †. *Ledit acheteur promet payer au nom desdits pupils ou adultes, ſçauoir 000.ll.tournois à N.& le reste à N.leurs creanciers dans tel terme & leur en rapporter bonnes & iuffisantes quittances, les indēnizant à peine de tous despens,dommages & intereſts. Et moyennant ce sera acquitté dudit prix. Et si à present ou à l'aduenir &c.Donnant toutes plus valuës &c.Licence de prendre possession &c. Se constituēt tenir en precaire &c. S'en deuēstissant & promettant de maintenir & garā-*

rir &c. Et tout le cōtract auoir agreable &c. Sous obligation & submission &c. Renonçant &c. Le tout sous le bon plaisir dudit sieur Iuge ordinaire desdits pupils (ou adultes) lequel icelles parties suppliât vouloir homologuer la presente vente, & sur icelle interposer ses decret & autorité de justice, remettant & produisant à ces fins par deuers luy lesdites pieces justificatiues, ayant donné cause à la presente vente, mesmes la certification desdites debtes, vrgentes affaires de la requeste desdits Tuteurs (ou Curateurs) des lettres sur icelle obtenues du rapport desdits parens, aliez & amis, du decret & ordonnance de vëdre les susdits fonds, des 3. incarts ensuiuis deuëment certifiez & du presët cōtract de vente. Fait & recité en telle part és presences de &c.

Il faut lesmesmes solemnitez que dessus aux autres ventes des biens des pupils ou majeurs passées pour employer le prix à leur nourriture, ou de leurs peres ou meres, & pareillement à celles, que les maris ou femmes passent des biens dotaux pour se nourrir, ou bien pour oster le mary de prison, subuenir ou marier leurs enfans, à defaut du bien du mary, & pour autres causes, pour lesquelles le droict permet telles alienatiōs.

Il a esté cy-deuant parlé du pupil, de l'adulte, du Tuteur & du Curateur, il est à propos de sçauoir quels ils sont, & de leurs differences.

Pupil c'est vn mot relatif, qui ne peut s'entendre säs inferer necessairement vn Tuteur, comme le mot de fils se rapporte au pere. Telle est la fille au dessous de douze ans, & le fils au dessous de quatorze: A ceux-cy donc l'on pourroit de Tuteurs, au regard desquels sont appelez pupils. Adultes sont ceux, qui excèdent douze ans, quant à la fille, & quatorze, quant au male, & fins à l'aage de vingt cinq ans. Les Tuteurs sont chargez des biens & personnes; les Curateurs seu-

Iement de biens : ou bien souuent d'assister de conseil ou autre acte particulier.

*Achept de bien de pupils pour employer
le prix à certains aliments.*

Comme soit ainsi que N. de telle part soit decedé de ce monde, delaisant N.N.N.N. ses enfâs legitimes, & naturels, & mesmes N.N. ses heritiers vniuersels testamentaires, chargez des aliments & entretenement de leursdits freres & sœurs constituez sous l'aage de 00. ans, ne pouuans trauailler pour gagner leur vie, chargez ainsi de la pension ou estat viduel de N. leur mere vefue du feu N. leur pere, & pareillemēt de N. leur ayeule paternelle; à quoy ne pouuant satisfaire pour le peu de bien & reuenu qu'il leur à laissé, N.N. leurs Tuteurs, (ou Curateurs) eussent recouru au Magistrat competent, pour auoir prouision & permission de vendre du fonds moins dommageable desdits heritiers. Ce qu'ayans obtenu apres suffisant rapport des heritiers & amis d'iceux, eussent exposé en vente publique vne telle piece &c. confrontant &c. laquelle par vn troisieme incant, ait esté deliurée à N. comme plus offrant & dernier encherisseur pour le prix de 000. ll. tournois, ne restant qu'à passer la vente, ce que lesdites parties desirans faire, pource est-il qu'aujourd'huy &c. Pardeuant &c. Estably &c.

Il faut suiure l'ordre de l'achept immédiatement formé sauf sur la clause du payement du prix, au lieu de laquelle faut mettre que lesdits Tuteurs (ou Curateurs) confessent auoir eu & receu dudit acheteur pour le distribuer comme ils ont promis & promettent à la forme de ladite permissio tant ausdits pupils que ausdites mere & ayeule, à chacun à proportion, & en acquitter lesdits heritiers, & par cōsequēt ledit ache-

teur & les leurs, avec pache de ne leur en faire iamais demande, à toute exception contraire renonçant &c.

Vente de fonds dotal d'une femme avec decret.

Comme ainsi soit que N. de telle part soit constitué en telle pauvreté & disette qu'il n'aye moyen de supporter les charges de mariage, qu'il auroit contracté & consommé avec N. sa femme, laquelle avec ses enfans qu'ils ont, seroient en grande nécessité & langueur pour n'avoir aliments à subster leurs vies, ne pouvant aliener ses biens sans autorité de Justice & connaissance de cause, obstat la loy Iulie & autres droits & loix en sa faueur introduits, come aussi les fruits de ses biens, qui sont dotaux, ne seroient capables pour entretenir elle & lesdits enfans, qui pour leur trop ieune aage ne peuvent gagner leur vie, le plus aagé n'ayant encore atteint son 10. an, tellement qu'elle avec son dit mary & enfans seroient en peril de mourir de faim. Pour quoy prevenir, elle auroit recouru au sieur Juge ordinaire dudit lieu, luy ayant présenté requeste sur ce que dessus, tendant à permission d'aliener de son fonds dotal, laquelle luy auroit esté accordée, ayant au préalable eu rapport des parens, amis, voisins, alliez d'icelle, Consuls, Conseillers & Chastelain dudit lieu sur la verité de ladite requeste Dôt en vertu de ladite permission obtenuë & à la forme d'icelle, auroit exposé en vente la piece sous designée & déclarée par lesdits rapporteurs, moins dommageable d'aliener par ladite femme, & l'ayant fait incanter à la place publique dudit lieu par 3. divers incans auroit enfin esté delivré à N. dudit lieu, come plus offrât & dernier encherisseur. A ceste cause l'a, iour & heure &c. Pardevant & estably en persone ladite N. laquelle de la licence & authorité de son dit mary, entât que de besoin, agreablement, deüimēt informée

informée de ses droits, hypotheques, & autres droits & loix en sa faueur introduits, avec double serment, a vendu purement & irreuocablement à N. present & acceptant pour luy & les siens ; A sçauoir vne maison de haut en bas, & au contraire, assise en telle part. Cōfrontant &c. & puis suiure la forme de l'achept du fonds du pupil cy-deuant immediately inseré.

Vente simplement passée par deux mariez ensemble avec recognoissance pour la femme.

S Cachent tous &c. l'an, iour & heure &c. Pardeuāt &c. Establys en leurs personnes N. & de sa licence & autorité N. sa femme de telle part, lesquels ensemble l'un pour l'autre sans diuision avec deuë renôcia-tion aux nouuelles constitutions de droit, de deuoir diuiser les actions, & mesme ladite femme au benefice du Velleyen aux authentiques *Si qua mulier & siue à me*, & à la loy Iulie exprés de leur bon gré pour eux & les leurs ont vendu purement, simplement & irreuocablement à N. de tel lieu present & acceptant &c. A sçauoir vn tel fonds confiôtant &c. avec les autres confronts &c. sous les censés &c. franche &c. pour le prix de 000. ll. tournois, qu'ils mariez confessent auoir eu & receu dudit acheteur iceluy & les siens quittât, avec pache de ne luy en faire iamais demande, à toute exception contraire, renonçât. Et d'autant que ledit prix a esté conuertty, par ledit N. mary à son vsage & profit particulier n'en voulant frustrer sadite femme le luy a par mesme moyen reconnu, & si ué à la stipulation d'icelle, sur tous & vn chacun ses biens presens & aduenir, & chacune partie d'iceux, lesquels seront inalienables, au preiudice de la presere recognoissâce. Et par exprés fut vne telle piece, assise en telle part. Confrontant &c. de la quelle en cas de solut on de

leur mariage elle se pourra saisir de son authorité privée, pour la tenir par droit de gage & hypothèque fins à entier payement de ladite somme; se constituant cependant la tenir au nom & à tiltre de precaire de sadite femme & des siens & non autrement & soit à presēt ou aduenir &c. Faut suiure l'ordre de l'achept cōmun.

Bail en payement d'un fonds.

COMME soit ainsi que N. de telle part fust tenu & obligé à N. de tel lieu en la somme de 000. ll. tournois, ainsi qu'appert par obligation receuë par Maître Notaire du 00. iour de &c. an &c. le terme du payement de laquelle somme estant escheu, eut ledit creancier à défaut de payement voulu faire contraindre ledit detteur, lequel pour euitier frais & despens luy auroit offert de ses biens & specialement la piece sous mentionnée pour (ou en deduction de) son dette à estimation de prud'hommes, ce qu'il creancier auroit accepté: pource est-il, qu'aujourd'huy que l'on cōtē l'an &c. Pardeuant &c. estably en personne ledit N. detteur, lequel de son bon gré pour luy & les siens, a vendu & perpetuellement transporté, & par ces presentes baillé en payement pur & irreuocable audit N. creancier present, achetant & acceptant; A scauoir vne telle piece assise &c. confrontant &c. se mouuant &c. sous les censes &c. franche &c. pour le prix & marché de 000. ll. tournois suiuant l'estimation qui en a esté faite par N. N. prud'hommes à ces fins communement nommez & conuenus par lesdites parties icy presents, & rapportans, lequel prix confessent icelles parties estre iuste & raisonnable le compensant pour ladite somme deuë (ou bien s'il ne mōte entierement le debte; faut mettre apres cette marque † *sur ledit debte à proportion de ladite estimation.* Ou s'il excède le debte; faut
escrire

écrire au lieu de cela pour la s^{me} deuë, moyennāt quoy ledit acheteur & creditur a baillé & payé audit v^{deur} & debteur la somme de 000. ll. tournois à laquelle reuenoit le surplus de ladite estimation.) Tellement que par ce moyens lesdites parties s'etrequittent l'une l'autre, scauoir ledit v^{deur} dudit prix, & l'acheteur dudit debte recompensé: avec pache de ne s'en faire iamais demande à toute exception contraire renonçant. Et si à presēt ou à l'aduenir &c. Faut suiure le st^{il} de la vente commune en ce qui est resté du present contract.

Achept de fonds en p^{ension}, aliàs Appensionemēt.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part lequel de son bon gré &c. a appensionné, vendu, purement & simplement transporté par ces presentes à N. de tel lieu, present & acceptant. A scauoir vne telle piece, assise &c. cōfrōtant &c. se mouuant &c. sous les censés &c. franche &c. Et ce pour le prix & capital de 000. ll. tournois & sous la pension annuelle perpetuelle & fonciere de 00. ll. tournois, payable annuellement & perpetuellement, à vne chascune feste de N. commençant faire la premiere à ladite feste de &c. prochaine venant, & puis continuant annuellement & perpetuellement. A cōdition toutesfois que ledit appensionnaire paye la moirié (ou le quart ou autre portion, que les parties accorderont) ledit appensionateur ne le pourra refuser, ains se faisant sera rabbatu ladite pension audit appensionnaire, à raison du denier seize (ou vingt ou autre raison, que ladite pension aura esté mise) à quoy ladite pension a esté entre lesdites parties accordée, à raison dudit capital, & ainsi de plus ou moins, au sol & liure. Et si à present ou à l'aduenir ledit fonds se trouuoit plus valloit que du prix & capital pension, ledit v^{deur} a donné.

donné & donne audit acheteur & es siens, toute icelle plus valuë, telle ou quelle soit, iacoit qu'elle excédast outre moitié dudit prix & capital, luy donnant aussi licence &c. *Faut suivre le stil de l'achet commun.*

Achet de pension ou constitution d'icelle à prix d'argent, autrement dit Appensionnement.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel de son gré a vendu & vend purement, simplement & irredocablement à N. de tel lieu present & achetant : à sçauoir vne pension annuelle & perpetuelle de oo. ll. tournois payable annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de &c. cōmençant la premiere paye à la prochaine venant feste de N. Et ce pour le prix marché de ooo. ll. tournois que ledit vendeur confesse auoir eu & reçu dudit acheteur iceluy & les siens quittant &c. Et laquelle pensio il a située, incorporée & hypothéquée spécialement, au profit dudit acheteur, sur vne telle terre &c. vn tel pré &c. sur lesquels fonds par quelques venanciers qu'ils soient possédez, ledit acheteur pourra directement agir, pour le payement de ladite pension, sans qu'il soit tenu faire aucune discussion, se cōstituant iceluy vendeur le tenir au nom & à tiltre de precaire dudit acheteur, & des siens & non autrement. Avec pache qu'en payât par ledit vendeur, la moitié, ou quart, ou autre portio dudit prix & capital audit acheteur, il sera acquitté de ladite pensio, à raison du denier seize (ou vingt selon la cōstitution qui en aura esté faite) & ainsi de plus au moins au sol & liures. Donant ledit vendeur audit acheteur toutes & quelscōques plus valuës presentes & futures de la pensio avec licēced'e prendre possessio, ou quasi quād bon luy sēblera: Se cōstituant cependāt la tenir au nom & à tiltre de precaire

d'iceluy

d'iceluy & non autrement. S'en deueltissant par vertu du present acte, avec promesse de la faire auoir, tenir, iouir, vser & posseder audit acheteur & ses siens enuers & contre tous, & luy estre tenu de toute euietiõ vniuerselle & particuliere, dès le cõmencemẽt iusques en fin, la cause d'euietiõ denoncée ou nõ. Ainsi l'ont promis & iurè; sous obligatiõ de tous leurs biès outre ladicte piece sus expressement affectée aux Cours Royales &c.

Instruction sur les contrats cy-dessus.

LEsdits deux contrats de pension conuiennent en substance, en ce que tous deux ont prix & capital en deniers, au pied duquel se faut regler à la constitution & conuention de la rente ou pension sans exceder pour le plus haut la raison ou proportion du taux de l'ordonnance cy-deuant declarée, qui est à raison du denier seize ou six & quart: car autrement tel contract seroit vsuraire. Ils different aussi en effect; car le premier des deux, pource qu'il est fondé de vente de fonds, les fruiets duquel sont tousiours payables par le moyen des interets du prix, encore qu'il y aye de faut d'interpellation, & par consequent ceste pension se paye de 29. ans d'arrerages. La raison est que depuis que le pensionnaire iouit du fonds, il est raisonnable que le pensionateur iouisse du prix. Mais l'autre appensionnement fait à prix d'argent, n'a tel effect; Car les arrerages de la pension ne se payent que de cinq ans suiuant l'ordonnance, & c'est en haine de tels acheteurs, & de l'vsure qu'ils commettent, encore qu'elle luy soit permise. Car ainsi par le droit il y auroit difference de l'un à l'autre: car les fruiets des fonds vendus & baillez sans actuel payement du prix seroient deus, ou bien les interets du prix sans aucune interpellation, comme a esté dit, & les interets de

de l'argent baillé ne seroient deus que depuis la demeure, laquelle ne se fait point sans demande.

Achept de seruitude.

L'An &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, le quel &c. a vendu purement & irreuocablement à N. &c. present & acceptant: à sçauoir vne seruitude d'un chemin suffisant & capable (ou viol de telle largeur, ou bien de la largeur nécessaire), pour passer, repasser, aller & venir, pour gens & bestail gros & menu, chargez ou non, dans vne sienne piece assise en telle part &c. Item de mettre & tenir par ledit achepteur des poutres ou sommiers ou soliveaux, cōme bon luy semblera dans la muraille de la maison dudit N. assise en telle part &c. & ce toutes les fois & quantes qu'il voudra pour le soustien de tel couuert, ou tel & plusieurs planchers &c. (Et ainsi des autres seruitudes comme fossez, ou sousterrains pour conduire d'eaux, fenestres pour la veüe, stillicides pour receuoir eaux pluuiiales, & autres semblables; en designant par le menu le fonds seruant & dominant, pour plus claire demonstration.) Pour auoir & posseder ou quasi pour ledit achepteur & les siens ladite seruitude sans aucun empeschement ne contradiction, sur ledit fonds du vendeur, aux vsages que dessus: pour le prix & marché de 000. ll. tournois; qu'il védeur confesse auoir eu, &c. Donnant à l'achepteur toutes plus valües de ladite seruitude &c. avec licence d'en prendre possession, ou quasi quand bon luy semblera: Se constituant &c. avec promesse de luy faire auoir, tenir, jouir, &c. promettant & jurant &c. sous obligation de tous ses biens, & par exprez dudit fonds seruant, qu'à ces fins ledit vendeur le constitue tenir au nom & à tiltre de pre-caire dudit achepteur, & non autrement aux Cours &c.

Achept des fruiçts.

L'An,iour & heure &c.Pardeuant &c.Estably &c.
 N. de telle part,lequel de son bon gré a vendu
 & vend à N.de tel lieu present & acceptant,à sçauoir
 les fruiçts & vsufriçts d'une maison assise &c. plus
 d'un grangeage assis en telle part,consistant en basti-
 mens,en tels & tels prés,en telle vigne,en telle terre,
 tels hermes,& quoy que le tout contienne ensemble
 du bestail estant audit grangeage;à sçauoir de tant de
 bœufs,d'une asnesse,ooo.pourceaux.oo.poules,&ooo.
 brebis,le tout selon & à la forme, qu'a esté baillé à
 N.grangier,par vn tel contract,receu par Maistre N.
 Notaire du &c. (ou bien *selon & à la forme, qu'on a
 accoustumé le bailler.*) Plus d'une telle place & jurisdic-
 tion,consistant en iustice haute, moyenne & basse,
 amandes,laouds,fournages,cheualages,moulins ban-
 netts, censés foncierés, & autres droicts tant reëls
 que personnels. Item d'une telle terre assise en telle
 part.Item d'un tel pré ou vigne, plus d'un tel pigoi-
 nier &c.& ce pour le temps & terme de ooo. années
 ja commencées à telle feste,& à tel iour finissans, les-
 dites ooo.années accomplies & reuoluës,& prises per-
 ceuës: pour le prix & marché de ooo.ll.tournois,qu'il
 vendeur confesse auoir eu & receu dudit achepteur,
 contant, l'en quittant &c.Aux conditions suivantes,
 mutuelles & reciproques stipulations & acceptations
 entreuenans. Premièrement que ledit N. supportera
 toutes charges,ausquelles lesdites choses vendues se-
 ront sujettes annuellement: sauf les dismes &c. Item
 que ledit N. jouira du tout en bon pere de famil-
 le, & à iceluy ledit vendeur fera jouir desdites cho-
 ses vendues,durant le terme:luy en donnant toutes &
 quëlsconques plus valuës presentes & futures. Avec
 licence

licence d'en prendre possession requise quand bon luy semblera. Se constituant cependant les tenir au nom & à tiltre de precaire d'iceluy & des siens, & non autrement, & s'en deuestir par vente du present acte. Ainsi l'ont promis & iuré, sous obligation de tous leurs biens &c. par exprés desdits fonds sus designez, aux Cours &c.

Instruction sur le contract precedent.

LE susdict contract de vente differe d'auec le loüage ou arrentement, en ce que le prix du loüage est volontiers payable annuellement: Et cestuy-cy par vn coup & par aduance. Le loüage se rescinde par vente du fôds ou par necessité du maistre, ou pour autres plusieurs causes. A ceste vente n'y a autre remede que la lezion, comme à la vente du fonds mesmes. Il sembleroit à aucuns que cette vente seroit vsuraire, veu qu'elle consiste en vente de dentées deuant la main, qu'on dit en herbe: mais elle ne l'est point, pource que les choses vendües ne sont point liquidées, ains sujettes au hazard de gresse, tempeste & autres euenemens inexcogitez, & au contraire le prix est certain au védeur: Ce qui fait aussi vne autre difference d'auec le loüage, auquel escheoit rabais du prix de la vente, en cas d'oiuilles de droict: mais à cette vente tout le peril est à l'achepteur, quand mesmes il n'en auroit iamais rien.

Achept de vente & des fruiets ou certaine portion d'iceux, contre vne communauté de l'autorité de la Cour.

AV nom de Dieu &c. Comme ainsi soit, que la communauté de telle part se trouuant excessiue-

ment chargée de dettes eust aduisé luy estre vtile & necessaire vendre leurs fruicts & reuenus, ou constituer rente sur les particuliers & taillables d'iceux pour tel temps & prix, qui seroit suffisant à les absoudre & descharger : à cet effect eussent les manants & habitans d'icelle communauté conclu & arresté pardeuant leur Chastelain de tel an & tel iour (sous le bon plaisir de la Cour) vendre à l'incant public, vne rente annuelle de 000. ll. exigible sur les habitans dudit lieu à raison de taille & à leurs despens, & payable franche & liquide annuellement, à chacune feste de N. Plus autre rente de tant de bled, perceuable & située sur tel fonds, ou moulin. Plus les fruicts de telle piece. Item vn dixain, ou autre portion de tous leurs fruicts à sçauoir de toute espeece de grains, foins & croist de tel bestail pour 000. années. Sous plusieurs conditions & reseruations, ainsi qu'appert par acte de leur assemblée, recou & signé par vn tel Notaire du &c. Pour à quoy paruenir ayant présenté requeste à ladite venerable Cour de Parlement & sur icelle le Procureur general du Roy ouy, eussent obtenu permission d'exposer en vente publique lesdits fruicts, & rentes & les deliurer au plus offrant & dernier enchérisseur, ainsi qu'appert par lettres du &c. signée par la Cour N. & sous contreseel jointes aux actes & procédures sus-mentionnées: en vertu & execution desquelles ayant fait incanter & publier lesdites rentes & fruicts, aux qualitez & conditions portées par ledit acte d'assemblée & autres qui seroient prescrites & declarées lors de la deliurance: & ce tant par voix de cri public, que par affiches audit lieu de N. & autres prochains lieux de marché & de commerce, comme vn tel & vn tel lieu &c. aux places publiques, par trois diuerses fois de huiétaine en huiétaine, iours qu'on y

a respectiuement accoustumé faire tels actes: & au present iour & heure assigné par lesdites publications apres plusieurs mises & encheres deliurance en aye esté faite és presences dudit Chastelain & habitans dudit lieu assemblez en corps de Communauté cy-apres nommez, à l'esteint de la chandelle, à N. N. de telle part, comme plus offrans & derniers encherisseurs, pour ledit tēps & terme de 000. années, au prix de 0000. ll. tournois. Ainsi qu'appert des exploits sur ce faits par Maistre N. sergent royal, respectiue- ment, du premier, huictième, & seizième du mois de &c. à moy exhibez avec les autres procedures & actes sus narrez, & puis par les Consuls, le tout retiré: en suite & à la forme de laquelle deliurance, lesdits habitants & derniers encherisseurs auroient voulu faire rediger par escrit en bonne forme, ladite vente, conditions, réservations & paches qui y sont interuenues. A cette cause l'an &c. tel iour & telle heure, Henry &c. Pardeuant N. Chastelain dudit lieu & moy N. Notaire Royal Dalphinal substitué du Greffier dudit lieu soussigné. Personnellement establis N. N. Consuls, modernes NN. Conseillers N. N. N. N. N. & N. particuliers, tous manans & habitans dudit lieu, excédans la majeure & plus saine partie, voire de trois parts les deux de ceux qui sont chefs de maison, en leur dite communauté. Lesquels tant à leurs noms propres & de chacun d'eux seul pour le tout, que de la Communauté & absens dudit lieu, par lesquels, si besoin est, promettent faire ratifier, quand requis en seroit, de leur bon gré &c. vendent, purement & simplement ausdits N. N. presens & acceptans, comme derniers encherisseurs susdits: à sçauoir, & en premier lieu vne rente annuelle de 000. ll. tournois, exigéable sur les habitants & autres taillables dudit lieu à raison de taille,

& à leurs despens payable franche & liquide par lesdits Consuls & communauté annuellement à chacune feste de N. Plus autre rente annuelle de 00. de bled, (ou autre dentrée) perceuable & située sur tel moulin. (ou four, ou autre fonds de ladite communauté.) Item les fruiçts de telle piece, en quoy qu'ils consistent, & pareillement vn dixain franc (ou autre portion) de tous leurs fruiçts cy-apres specificiez & conditionnez: C'est de tous grains, foin & croist de bestail estans & croissans dans leur terroir & mandement que les particuliers de ladite communauté & autres forains y payans tailles, & qu'icelle communauté jouit, & pourra jouir, tient & possède, tiendra & possèdera; & le chacun d'eux respectiuement, tant en special & particulier, qu'en general & vniuersel, pour le temps & terme de 000. années & 000. prinſes aduenir, commençans à N. iour & feste prochaine venant, franc ledit dixain de toute deduction de semences, impenses, cultures & autres detractions, & imputations; chargé neantmoins des dismes Ecclesiastiques & vngtain (ou dixain) Seigneurial à raison des fruiçts qui s'exigeront sujets à cela, & ce pour le prix de ladite somme de 0000. ll. tournois encherie, laquelle lesdits achepteurs seront tenus comme ils ont promis, & promettent payer & satisfaire, pour tout ce que dessus vendre & employer pour & au nom de ladite Communauté à ses creanciers mentionnez audit acte d'assemblée, au chacun d'eux les sommes cy-apres ecrites, à N. de telle part la somme de 000. ll. à N. de tel lieu la somme de 00. ll. à N. la somme de 000. ll. &c. reuenant le tout au susdit prix, desquelles sommes lesdits achepteurs garantiront & indemniseront ladite Communauté enuers leursdits creanciers, dès maintenant & à perpetuité, leur rapportans bons & suffisans acquits

acquits à leurs despens , dequoy faire ils se chargent presentemēt: Auec protestation toutefois que lesdites parties font, entant que de besoin, ne vouloir innouer, ne deroger au respit, priuileges & autres legitimes exceptions, que pour telle nature de dettes les Cōmunautēz ont par Ediēt du Roy & Arrests de la Cour, enuers leurs creanciers, pour s'en seruir lors & entant que de besoin, aux conditions, reseruations, declarations, & restitutions suiuanes entre lesdites parties conuenues & accordées , auec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, à la forme de ladite deliurance. En premier lieu que lesdits achepteurs recueilliront à leurs despens lesdits fruiets, sçauoir toutes especes de grains en gerbe aux chāps, & le croist du bestail laine & chevrū en especes d'agneaux & chevraux, le dixain desdits grains & bestail leur appartiendra, & les neuf parties restantes demeureront au maistre : Sauf que l'habitant qui aura moins de dix agneaux ne payera que oo. sols ou oo. liards , pour chacun agneau qu'il aura de croist. Au contraire, celui qui en aura plus de dix payera vn agneau & oo. sols. & oo. liards, pour chacun agneau, qu'il aura de surplus iusques à vingt inclusiuement, & lors qu'il aura ce nombre de vingt, en payera deux: & ainsi du plus au moins, & au contraire respectiuement cest ordre sera suituy, lesquels agneaux seront payables à chacune feste de N: auec leur laine, & venant à la recepte d'iceux la forme sera que le maistre en ayant dix, choisira ooo. sur ledit nombre, & puis lesachepteurs vn sur ooo. restans, & ainsi du plus sur chacune dixaine. Tout le mesme des agneaux sera obserué pour le regard des chevreaux , & lesdicts grains se payeront comme dessus, aux prinſes & cueillettes respectiuement : & seront lesdits habitans & detteurs dudit dixain & le chacun d'eux tenus appeller

lesdits achepteurs ou l'un d'eux apres qu'ils auront moissonné pour venir receuoir leur dixain, & les attendre l'espace de 00. heures (ou 00. iours) auant que desplacer les gerbes. Ne seront iceux acheteurs tenus ne sujets à aucunes tailles ne charges ordinaires, extraordinaires, ny negotiales de la commune, à raison dudit achept, ny de ce qui en depend durant ledit terme, & neantmoins pourront vser des priuileges des habitans dudit lieu faire hieres audit Mandement, & faire paistre leur bestail comme habitans.

Si quelqu'un desdits habitans tient pendant ledit terme, du bestail d'autrui, soit forain ou non: le dixain du fruit ou croist d'iceluy sera compris en la presente vente. Chacun habitant chef de maison payera annuellement ausdits achepteurs, à chacune feste de N. 00. sols, lesquels 00. sols ladite Communauté fera bons ausdits achepteurs, fins à la quantité de 000. habitans apres deuë diligence faite par iceux achepteurs. Et les recouurer sur chacun d'iceux. Et s'il y en a plus desdits 000. appartiendra ausdits achepteurs. Pour le regard de la laine lesdits achepteurs l'exigeront à raison de dix liures vne, lors des tondaisons. Et seront aduertis auparauant par lesdits habitans respectiuellement, à scauoir 000. heures, (ou autre terme) auant qu'ils veulent tondre pour se trouuer, si bon leur semble, au commencement & fin de la tondaison. Ils recouureront le foin à raison de dix quintaux vn, comme dessus, aux prez lors de la recolte d'iceux: estans aduertis à la forme & au temps cy-dessus immediatement specifiez. Chacun habitant qui aura dix poulets en baillera vn, qui vingt deux ausdits achepteurs, ainsi du plus pour chacune dixaine, le surplus de la premiere ou autres dixaines sera payé à vn liard ou autre somme. Pour des pourceaux tant grands que petits, ne s'en exigera

exigera autre chose que 000. sols pour chacun grand ou petit, que lesdits habitans auront à chacune feste de N. tant pour vendre que pour tuer. Appartiendra aussi ausdits achepteurs le dixain des chanvres, qui se recueilliroit audit lieu, lequel s'exigera au chenevier lors des recoltes d'iceux & avec la graine estans aduertis à la forme & temps susdit. Chacun desdits habitans, qui commettradol ou coulpe, pour l'infraction des conuentions faites avec lesdits achepteurs. & à leur prejudice comme de ne les appeller au téps prescrit, & receler les fruiçts & autrement, sera mulcté & amendable enuers lesdits achepteurs à 000. ll. outre la partie des choses recelées pour la premiere fois. Pour la seconde & autre fois d'une amende arbitraire de justice, applicable au Procureur d'office & ausdits achepteurs par egales portions, outre la sus spécifiée & conuenüe. Soy reseruant lesdits habitans ce qui s'en suit pour n'y prendre aucun dixain, n'y autre droit par lesdits achepteurs. Premièrement aux fruiçts des arbres & des jardins. Item les fruiçts & reuenus de bestail bouin, asinin, cheualin & autres de pied rond, comme aussi le laiçt & fromage que leur bestail produira, semblablement les œufs de leur volaille, finalement se reseruent faculté de rachepier ledit dixain dans ledit terme, à la forme desdites lettres de permission, en remboursant & indemnissant lesdits achepteurs. Et si à present, ou à l'aduenir ledit dixain, droits & appartenances d'iceluy, eu regard aux paches & qualitez sus-mentionnées valoit plus que dudit prix, lesdits vendeurs ont donné & donnent ausdits achepteurs, toute icelle plus valuë, telle qu'elle soit, jaçoit qu'elle excedaist la moitié de iuste prix, avec licence d'en prendre possession, ou quasi, quand bon leur semblera, se constituans cependant tenir ledit dixain, en-

semble les fruits & bestail qu'ils ont, & possédé, auront & posséderont durant ledit terme, au nom & à tiltre de precaire desdits achepteurs & des leurs & non autrement, se deuestissans dudit dixain, avec ses dependances, ensemble des droits & actions qu'ils pourroient pretendre à present ou à l'aduenir par vertu du present acte: avec promesse de les faire auoir, tenir, jouir, vser & posseder, aux qualitez & conditions susdites ausdits achepteurs & és leurs enuers & contre tous, & leur estre tenus de toute euiction vniuerselle & particuliere dès le commencement du procez iusques en fin, la cause d'euictiō denoncée. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes, entant que chacun touche & concerne l'ont promis & juré attendre & obseruer inuiolablement, faisans respectiuement ensemblement l'un pour l'autre & le chacun d'eux seul pour le tout, sans diuision d'action, renonçans au droit de deuoir diuiser les actions. Sous obligation de tous leurs biens presens & aduenir, & de chacun d'eux seul pour le tout, & aussi lesdits habitans, ceux de ladite Communauté aux Cours Royales Dalphinales du Montelimard, Crest, Dye, Chabeuil, S. Marcelin, Grenoble & leur ordinaire & à vne chacune d'icelles seule, renonçans à tous droicts & loix à ce contraires. Le tout fait & procedé sous le bon plaisir de ladite Souueraine Cour de Parlement de ce pays, laquelle lesdites parties supplient humblement vouloir homologuer la presente vente, avec les paches, qualitez & conditions sus spécifiées, & leur permettre d'en jouir entant que les concerne respectiuement. Constituans à ces fins Procureurs Generaux & speciaux, sans derogation d'une qualité à l'autre: sçauoir est N. N.N. & N Procureurs & Praticiens en ladite Cour, & le chacun d'eux seul pour chacune partie respectiuement;

pour

pour & au nom d'icelles requérir & cōsentir l'homologation & authorisation: de tout ce que dessus n'est escheu aucun dol, fraude ny deception, & faire en general, cōme lesdits constituans feroient, ou faire pourroient; s'ils y estoient presents, bien que le cas fust tel qu'il requist mandemēt plus special, qu'il n'est icy exprimé. Promettant tout ce que par eux sera fait, dit & exercé, auoir à gré & les releuer de toutes charges de la presente: Sous le mesme sermēt, submissiōs, obligations, renonciations, & clauses requises & necessaires, comme dessus; desquelles choses ont requis acte & instrument public audit Chastelain & moy dit Notaire & Greffier (ou substitué du Greffier) fait & recité audit lieu en telle part presēs N.N.N.N. tesmoins requis &c.

Aduertissement sur le contract cy-dessus.

NOtez qu'il est necessaire pour la validité de la dite vente, que les solemnitez cy dessus narrées, soient obseruées sans y faillir. Car elles sont tellement substantielles de ce contract, que le defaut d'icelles rendroit le tout nul, & apres ioindre tous les actes & pieces justificatiues à vn extrait du present contract, & le tout enuoyer à ladite Cour, entre les mains d'un Procureur pour obtenir ladite homologation & interposition de decret; d'autant que les Communauttez, comme aussi les Eglises, Hospitaux, & autres semblables sont compris aux pupils ou mineurs ne pouuans valablement vendre ne contracter sans legitime cause & avec la cognoissance du Magistrat competent.

Vente d'une Seigneurie & iurisdiction.

AV nom de Dieu &c. Héry &c. Pardeuāt moy' &c. Establi en personne Noble & puisāt Seigneur N. Seigneur

Seigneur de tel & tel lieu & autres places, lequel de son bon gré, pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques, a vendu & vend purement, simplement, & irrevocablement à Noble & puissant Seigneur N. Seigneur de N.N. & autres places, icy present & achetant pour luy & les siens à l'aduenir: à sçauoir la place, chasteau, terre, jurisdiction, granges, prés, terres, hōmes, sujets, censés reelles & personnelles, four, moulin, fourrages, & moulinaiges, couruées, puluerage, bois & hermes vaquans, & en general tout ce qu'il a, tient & possède au lieu & mandement dudit lieu de N. sans exception aucune, pour le tout auoir, tenir, jouir & posseder, par ledit Seigneur acheteur, & en faire & disposer à ses propres & omnimodes volontez à la vie & mort, sous les charges & sujettions d'hommages & autres à raison de ladite place, & jurisdiction, ledit sieur vendeur est; ou pourroit estre tenu enuers le Roy nostre Sire (ou, s'il releue d'autre que du Roy comme il se peut faire, tel que seroit vn autre, Prince, Grand Seigneur, Euesque, Comte, Baron, ou autre faut mettre, *enuers vn tel Prince ou autre Seigneur &c.*) Duquel lesdites parties ont dit & affermé, ladite place se tenir & releuer, franche neantmoins de toutes charges, arerages, hypotheques & autres quelsconques, fins au jour present. Et ce pour le prix & marché conuenue & accordé de 000. ll. tournois, lequel prix ledit Seigneur vendeur confesse auoir eu & receu realement (ou pour cy deuant) ou bien sera tenu payer au nom dudit Seigneur vendeur à vn tel & vn tel ses creanciers, & en retirer suffisans acquits l'indemnifiant d'oresnauant à peine de tous despens, dommages & interests: (Et moyennant ce ledit sieur acheteur sera acquitté dudit prix) & si à present ou à l'aduenir ladite place, jurisdiction, droits & appartenances susdites

se

se trouuoient plus valoir que dudit prix ledit vendeur a donné & donne audit Seigneur acheteur toutes & quelſconques plus valuës presentes & futures, combien qu'elle excedaſt la moitié de juſte prix, luy donnant auſſi licence d'en prendre reale, aëtuelle & corporelle poſſeſſion, ou quaſi quand bon luy ſemblera. Se conſtituant cepédant tenir les ſuſdites choſes vendües au nom & à tiltre de precaire dudit ſieur acheteur & des ſiens & non autrement, s'en deuëſtiſſant par le bail d'vne plume comme de couſtume entre les mains de moy dit Notaire, au ſauf & profit du Roy, (ou autre comme deſſus) & promet ledit ſieur vendeur ladite place, juridiëtion, droicts & appartenances faire auoir, jouir, maintenir & empärer audit ſieur acheteur & és ſiens, enuers & contre tous, & luy eſtre tenu de toute euicëtion vniuerſelle & particuliere dès le commencement du procès iuſques en fin, la cauſe d'euicëtion denoncée, ou non, & à ces fins luy fournir de bons terriers, documents & liures neceſſaires, dans vn mois prochain venant. Ainſi que deſſus l'ont promis leſdites parties contrahantes attendre & obſeruer inuiolablement. Sous les obligations & ſubmiſſions de tous leurs biens preſens & aduenir aux Cours Royales, Dolphinales &c.

Aduertiffement.

S Viuant la forme que deſſus, l'on pent & doit faire les ventes de juridiëtion tant ſeulement, ou de fonds tant ſeulement, ou four, ou moulin, ou cenſes en general ou en particulier, & ainſi des autres eſpeces, deſcendantes de la juridiëtion.

Eſchangis

*Eſchanges avec ou ſans inueſtiture par homme
ou femme mariez reſpectiuelement,
ou autrement.*

SCachent tous preſens &c. l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Eſtablis N. de telle part, d'une part, & N. de tel lieu, d'autre: Leſquelles parties de leur bon gré & franche volonté pour elles & les leurs à l'aduenir mutuelles & reciproques ſtipulations & acceptations entreuenans, Ont fait & paſſé, font & paſſent purement, ſimplement & irreuocablement les eſchanges & permutations des pieces & proprietéz ſuiuantes. En premier lieu ledit N. a eſchangé & baillé en eſchange audit N. à ſçauoir vne terre aſſiſe &c. contenant &c. confrontant &c. Item vne maiſon d'haut en bas, & au contraire, avec ſa part de parcours: Confrontans du leuant, couchant, bize & vent, maiſon jardin, pré & ruë publique &c. Et en recompenſe de ce ledit N. a eſchangé & baillé en contrechange audit N. à ſçauoir vne vigne aſſiſe en tel lieu, contenant environ 000. hōmes à fouſſer: confrontant du leuant &c. Item vn pré aſſis en tel lieu, appellé &c. contenant environ 000. hommes à faucher: confrontant &c. & leurs autres confronts, entrées, ſorties, droicts & appartenances quelsconques.* Se mouuās leſdites pieces, ſçauoir les maiſons & terre baillées par ledit N. & la vigne baillée par ledit N. de la directe ſeigneurie de noble N. Seigneur (ou Conſeigneur) dudit lieu & le pré de la directe ſeigneurie de noble N. &c. (Ou ſi l'on ne ſçait, de qui ſe meunēt, faut mettre apres ceſte marque.* *Sous les cenſes & ſeruices qui ſe trouueront faire au Seigneur ou Seigneurs, de qui ſe trouueront mouuoir & tenir qu'icelles parties ont dit par ſerment ignorer.* Et ſi c'eſt cōme il eſt eſcrit cy-deſſus au premier contract, faut ainſi pourſuiure.

pourfuiure. Sous les censés & seruices qui se trouueront faire, qu'icelles parties ont dit par sermēt ignorer, frāches à chacune partie, pour le regard des pieces prouenuës de toutes charges & imbringuemens fins au iour présent. Et s'il y aournes faut mettre ainsi: Et pource que les pieces eschangées & baillées par ledit N. sont de plus grand valeur que celles qui luy sont prouenuës, ledit N. luy a retourné pour toutes & quelsconques plus valuës, la somme de 1000 ll. tournois ∇ qu'il N. confesse auoir eu & receu dudit N. disant estre ainsi iustement accordé, tellement qu'il en quitte ledit N. & renonce à l'exception de la chose non eue. Ou s'il paye reellement, faut mettre apres ceste marque ∇ reellement & presentement, voyant moy Notaire & tesmoins, par ledit N. retiré & emboursé de laquelle en quitte ledit N. avec pache &c. Et apres auoir mis lesditesournes, comme dit est, (l'on pourfuiura l'acte d'eschange ainsi,) & si à presant ou à l'aduenir les pieces baillées par vne partie estoiet de plus grand valeur, que les pieces baillées par l'autre, & au contraire *comprins lesditsournes*, (siournes y a) lesdites parties se sont données & donnent toutes & quelsconques plus valuës presentes & futures l'une à l'autre & au contraire, telles qu'elles soient iacoit excédans deux fois plus en valeur l'une que l'autre s'entredonnans aussi licēce prendre chacune des pieces à luy prouenuës reale, actuelle & corporelle possession quand ils voudront, & bon leur semblera, se constituant cependant tenir chacune partie les pieces baillées, au nom l'une de l'autre, & au contraire des leurs & non autrement les posseder. Se deuestissant desdites pieces baillées respectiuelement par le bail d'une plume comme de coustume, entre les mains de † moy Notaire ∇ (& s'il y a inuestiture faut mettre apres ceste marque † N. N. de tel lieu rentiers des droictz

Seigneuriaux que lesdits Seigneurs prennent audit lieu, lesquels par mesme tradition de plume ont inuesti & retenu lesdites parties ce requerant desdites pieces, chacun en ce qui concerne sa part & droit respectiue. Sous les censés & services susdits : & les laouds pource deubs confessent auoir eus desdits eschangeans les-en quittans & renonçans à l'exception de la chose non eüe. Promettans lesdits eschangeans lesdites pieces à chacun d'eux prouenuës respectiue,nt, reconnoistre audit Seigneur ou Seigneurs, ou és leurs, quād requis en seront, sans deterioration ou trāsport à mains mortes. Et s'il y defaut quelque rentier qui ait droit d'inuestir, faut faire seulement l'inuestiture de celuy qui sera present, & mettre ainsi, en ceste marque ∇ & de N. rentier des droits Seigneuriaux dudit Seigneur, lequel entant que luy touche, a inuesti & retenu ledit N. des pieces susdites se mouuans dudit Seigneur : sous les censés &c. Et puis faut suivre l'ordre de l'inuestiture sus faite;) Puis poursuivant les eschanges faut apres dire. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiue ment entant qu'à chacun concerne, l'ont promis & juré attendre & obseruer inuolablement mesmes lesdits eschangeas se faire auoir, tenir, jouyr, vser & posseder lesdites pieces l'un à l'autre, & au contraire, chacun les pieces par luy baillées concernans, & ce enuers & contre tous, eux estans tenus de toute euidtion vniuerselle & particuliere, dès le commencement du procès iusques en fin, la cause d'euidtion denoncée ou non: Sous obligation de tous leurs biens presens & aduenir, qu'ils ont soubmis & obligez aux cours Royales Dalphinales de Crest, Dye, Chabeuil, & leur ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule, renonçans à tous droicts à ce contraires, & au droict disant la generale renonciatiou non valoir si la speciaie ne precede. † Et s'il y a vne femme qui

aye eschangé de l'authoité de son mary son fonds dotal, faudra mettre en ceste marque † & mesmes la-dite femme és droitz & loix introduites en sa faueur, mesmes en la loy Iulie des femmes, au Veicleyen, à l'authentique *si qua mulier, sine à me*, & droit de ses hypotheques, deuëment par moy dit Notaire du tout certifiée, à quoy a renoncé & renonce par double serment, de quoy &c. Fait en telle part &c. Presens &c.

Vente par adiudication d'une ou plusieurs Seigneuries d'Eglise par autorité du Roy.

AV nom de Dieu soit fait. Amen. A tous presens & aduenir chose notoire & manifeste qu'aujourd'huy l'an de grace nostre Seigneur, mil six cens &c. en telle part dans l'auditoire du Greffe temporel heure de midy. Pardeuant nous N. Grand Vicaire general de Monseigneur l'Euesque & Comte de Valence & Dye, & N. Escuyer licentié és droitz, Lieutenant general en la iudicature de Valence & son ressort, Commissaires subdeleguez pour l'alienation du bien temporel au Diocese de Dye & Valence : a comparu Maistre N. Receueur particulier audit Diocese, lequel a dit que pour le payement de la somme de 0000. ll. tournois de rente au denier vingt quatre, à laquelle ledit Seigneat Euesque & Comte de Valence & Dye, a esté cottizé au roolle de l'alienation de l'année 1576. pour le Diocese de Dye, il a fait mettre en vente la Seigneurie & iurisdiction haute, moyenne & basse de telle part, avec mere & mixte impere de la Comté, & la haute iurisdiction & Seigneurie sur les Con-seigneurs dudit tel lieu, leurs fiefs & hommages, rentes, censés, laouds, hommes, appellations, & tous autres droitz audit Seigneur Comte appartenans,

sans y rien retenir excepté ce qui sera apres dit ; le reuenü de laquelle Seigneurie consiste en 000. sestiers froment, 0000. emines auoynes, 00. ll. 00. sols argent & autres reuenus 0000. sestiers, 00. ciuiers froment sur le moulin possédé à present par Noble N. Seigneur de & c. Portant le tout laouds & vents, plus a fait mettre en vente ledit Seigneur Euesque & Comte la Seigneurie, iurisdiction haute, moyenne & basse de telle part en Dyois, avec ses censés, rentes, laouds, bans champestres, & tout ce qu'en depend consistant en cense annuelle, portant laouds & vents de 000. sestiers froment, 000. sestiers espeaute, 000. charges auoyne 000. ll. tournois argent, 00. poules & c. avec mere & mixte impere de la Comté, bans champestres & tous autres droits Seigneuriaux audit Seigneur Euesque appartenans, en quoy qu'ils consistent, sans y rien retenir, excepté que tant la Seigneurie de telle part que de N. & ce qui en depend, sera sous le hief & hommage dudit Seigneur Comte & Euesque de Valence & Dye, le quel hommage, l'achepteur sera tenu faire dans le mois, & pour lequel luy fera & à ses successeurs Euesques, vne maille d'or annuellement, & de ce passera toutes recognoissances quand en sera requis. Aussi est reserué, que toutes lettres mandées des Iuges dudit sieur Euesque & Comte seront executées par ses Officiers, ou autres dans les susdits lieux, & iurisdiction, sans demander aucun pareatis, requerant ledit N. receueur particulier, attendu que affiches ont esté mises aux susdits lieux, & par la presente cité, puis le 00. de tel mois dernier passé, par lesquelles la deliurance tombe à ce present iour, lieu & heure: ainsi qu'il l'a fait crier & proclamer par le crieur iuré, ainsi le rapportant auoir fait, estre passé outre à la vente & adjudication desdites deux Seigneuries,

& tout ce qui en depend, ou de l'une d'icelles, pourueu que s'en puisse tirer ladite cote de 0000. ll. tournois de rente au denier vingt-quatre. Et baillera ledit Seigneur Comte & Euesque tous les papiers qu'il a en son pouuoir, concernans lesdites iurisdiccions, hommages, Seigneuries & reuenus, à la charge que l'achepteur sera tenu payer le prix de son enchere dans huitaine, & en outre deux sols six deniers tournois pour liure du contenu en sadite enchere à prendre les monnoyes à la forme de l'Ordonnance du Roy. A comparu Maistre N. Procureur d'office & patrimonial dudit Seigneur Euesque & Comte de Valence & Dye, lequel a déclaré, qu'il n'entend aucunement empescher ladite vente, ains la requerir à la forme & reseruations susdites, & en outre, que les appellations des Iuges desdits Seigneurs tomberont par appel au lieu & pardeuant qui elles ont accoustumé auparavant la presente alienation. Et pour autant que l'assignation tombe seulement à ce jourd'huy & y pourroit auoir gens qui arriueroient encore pour y surdire, a requis sursoyer ladite vente iusques au demain à la mesme heure, & cependant il la fera de nouveau crier & proclamer, à fin que chacun en soit bien aduertty, vn tel de telle part, tant pour luy que son amy à nommer, & a offert de donner de ladite Seigneurie de telle part avec tout ce qu'en depend la somme de 0000. ll. tournois; & nous susdits Commissaires subdeleguez apres auoir octroyé actes de ladite enchere, suiuant la requisition dudit Procureur dudit sieur Euesque & Comte, auons renuoyé l'adiudication & deliurance desdites Seigneuries à demain au lieu où nous sommes à l'heure de mydy, & sera de nouveau proclamé, & cependant y pourront surdire & mettre enchere es mains de

nostre Greffier, que commettons sous les paches & reseruations que sont sus declarées.

Du lendemain 00.iour du mois de &c.année susdite à Valence dans ledit auditoire du Greffe heure de mydy sonnée, pardeuant nousdits Commissaires subdeleguez a comparu ledit N. receueur susdit, lequel en presence de Maistre N. Procureur d'Office & patrimonial dudit Seigneur Euesque & Comte de Valence & de Dye, suiuant le renuoy par nous du iour d'hier fait, attendu qu'il est pressé de sa Majesté pour auoir argent, a requis lesdites deux Seigneuries & leurs reuenus estre jointes & vendues ensemblement, d'autât qu'il nous appert, que de l'une ne se peut tirer la somme demandée, & n'y a eu autre mise que celle dudit N. qui n'est que de 0000.ll. Mesmes qu'il les a ce jourd'huy de nouveau fait crier à voix de cry & son de trompe par les quatre fours de Valence accoustumiez par le crieur iuré icy present & le rapportant ainsi l'auoir fait & autrement suiuant nos memoires, & aux paches & retentions que furent hier d'iceux, à peine de la folle enchere, ledit N. Procureur d'Office & patrimonial consent estre passé outre à ladite adjudication, & deliurance, sur quoy nousdits Commissaires apres auoir fait sommaire apprinse des presentes, iour, lieu & heure, avec N. & N. qui par serment nous en ont certifié au prealable auoir fait faire lecture par nostre Greffier du reuenue desdites Seigneuries, paches, qualitez & reseruations declarées du jourd'huy : Auons ordonné & ordonnons, que lesdites deux Seigneuries de telle & de telle part, leurs censés, laouds, hommages, rentes, & tout ce qui en depend, sans y rien retenir, seront presentement vendues, incantées & deliurées au plus offrant & dernier encherrisseur à l'estain de la chandelle, sous les paches & qualitez

qualitez sus declarées:& à ces fins auons fait allumer vne chandelle de cire, & icelle mettre dans vn plat d'estain sur la banque d'escriture dudit Greffe, fait crier par ledit crieur lesdites deux Seigneuries & ce qui en depend.Et pour la premiere mise,ledit N.receueur au profit du Roy y a mis sur le tout 0000. ll. tournois 00. sols tournois. Sur laquelle mise apres auoir longuement crié la chandelle s'est estainte sans que autre personne y ait rien dit ne voulu mettre d'auantage.Et nousdits Commissaires subdeleguez bien aduertis ledit tel plus offrant estre de la religion Catholique,Apostolique & Romaine;à iceluy où l'amy qu'il nommera en son lieu & place auons deliuré & deliurons, adjugé & adjugeons lesdites deux Seigneuries de N. & N.& tout ce qui en depend par le bail d'vne plume à la maniere accoustumée aux paches, qualitez & reseruations susdites,lesquelles il a promis & iuré garder & obseruer & faire obseruer moyennant serment qu'il a presté,& sous obligation & hypothèque de tous ses biens presens & aduenir, & sa personne propre,realement & personnellement, aux Cours & carces de Valence, Dye,Crest, Chabeuil, S. Marcelin & chacune seule, dequoy nous auons octroyé actes interposant sur le tout nos decrets & autorité iudiciels.En foy dequoy nous sommes soubsignez avec nostre Greffier Notaire Royal. Ainsi signez en l'original des presentes N.N.&c.

Ie.Receueur des decimes, subuentions & alienations au Diocese de Valence & pour Dye, confesse auoir receu de Monsieur le Reuerendissime Euesque & Comte de Dye,& de Valence la somme de 0000.ll. 00.sols tournois pour estre employé au payement de sa cotte,pour son Euesché de Dye de l'alienation de l'an 1576.de vingt-cinq escus de rente au denier vingt.

quatre à raison de soixante cinq sols l'escu reuenant à six cens cinquante escus d'or sol, & ce par les mains de Messire vn tel Seigneur adjudicataire & dernier encherisseur, nommé en amy par N. de telle part des Seigneurs de telle & telle part mises en vente par ledit sieur Euesque, de laquelle somme de six cens cinquante escus sol, ie quitte ledit Seigneur Euesque & ledit Seigneur de N. & tous autres qu'il appartiendra, & le surplus montant 000. ll. tournois, ie le promets deliurer audit Seigneur Euesque toutes & quantes fois qu'en sera requis, & par messieurs les Commissaires subdeleguez en alienation du bien temporel des Ecclesiastiques sera ordonné, suiuant & à la forme des memoires & instructions de Nostre Sainct Pere le Pape, & outre ce ay receu les deux sols six deniers pour liure de ladite enchere montant 108. escus & vn tiers d'escu, dont ie quitte ledit sieur de N. dernier encherisseur nommé en amy, & tous autres qu'il appartiendra par la presente signée de ma main à telle part ce 00. iour de &c. année mil &c.

inféudation ou concession en fief.

AV nom de Dieu &c. Que l'an de grace mil &c. Henry &c. Pardeuant &c. estably en personne haut & puissant Seigneur N. Seigneur de N. Marquis, ou Comte, ou Baron, ou Seigneur de telle part, lequel de son bon gré, pure & franche volonté, pour luy & les siens heritiers & successeurs à l'aduenir quelsconques; en consideration, remuneration & recompense de plusieurs & diuers bons agreables & fideles seruices qu'il a receus de noble N. Seigneur de telle part, & pour l'amour reciproque, qu'il a porté & porte à iceluy, & à sa famille a baillé, & par ces presentes transporté & concedé à tiltre de perpetuel en fief
franc

franc & honorable & à droit de fief audit Noble N. icy present stipulant & acceptant pour luy & les siens hoirs & successeurs à l'aduenir quelsconques : A sçauoir tel Chasteau communement appelé N. situé dans ladite Duché, Comté ou Baronie, ou Seigneurie avec tous edifices, folsez, forterellès, iurisdiction haute, moyenne & basse, censés, rentes, reuenus, seruices, annuels, reels ou personnels, droits de chasse, de peche, forests, champêtres, hermines, deuës, peages, pontenages, laouds, laides, hommages, hommes, fours, moulins, fourrages, moulinages, aigages, droits, priuileges, directes, Seigneuries, grangeages, domaines & autres biens, droits & actions quelsconques qui luy appartiennent, & en dependent dudit Chasteau, & avec tout son disträit & mandement: pour de tout ce que dessus faire & disposer par ledit Noble N. & ses hoirs & successeurs quelsconques, à leurs propres & omnimodes volonte, tant à la vie qu'à la mort; excepté de ne le pouuoir vendre ou autrement transporter à mains mortes, ny à personne prohibée de droit, sans l'exprés consentement de mondit Seigneur Comte, Duc ou Baron &c. ou des siens, donnant licence à iceluy N. prendre possession réelle, actuelle & corporelle dudit Chasteau, iurisdiction, droits & appartenances que dessus quand bon luy semblera, se constituant cependant tenir le tout au nom & à tiltre de pretaire d'iceluy & des siens & non autrement; & neantmoins, entant que de besoin, l'en a mis & introduit en ladite possession, ou quasi, par le bail d'une plume (ou autre chose, ou par quelque autre acte) Sauf & reseruée audit Seigneur Duc, Marquis ou Comte, ou Baron, ou Seigneur & aux siens, à l'aduenir le droit de fidelité, d'hommage & d'investiture, & laouds au sixième denier (ou autre portion) à chacune mutation

de renancier de luy payer & seruir annuellement & perpetuellement à chacune feste de Noël, vne maille d'or pour le droit du fief, excepté aussi le droit de ressort & appellation si aucune en y a, & que le chasteau luy soit tousiours redevable & ouuert, & à seshoirs à l'aduenir par ledit N. & ses successeurs tant en temps de paix qu'en temps de guerre, toutes & quantesfois qu'il en sera requis. Et moyennant ce que dessus ledit Noble N. ayant humblement remercié ledit Seigneur, Duc, Comte; ou autre &c. & agreablement acceptant & receuant ladite concession de son bon gré pour luy & les siens à l'aduenir comme dessus, estant la teste nue, & à genoux (ou debout selon que l'hommage est accordé) a conuenu & promis audit Seigneur Comte, Duc &c. luy estre bon & fidele vassal, garder & conseruer l'honneur, personne, biens & droicts d'iceluy & des siens, éuiter son peril & dommage directement ou indirectement, sans aucune machination contre luy, luy declarer toutes machinations qui luy viendront à notice au dommage de la personne & biens dudit Seigneur, garder secret ce qui luy sera commis sous sa foy, defendre & ayder ledit Seigneur & les siens enuers & contre tous (excepté le Roy nostre Sire) de toute oppression, tort & iniure réelle ou personnelle, & generallyment obseruera les six chefs de fidelité, à sçauoir, *incolumem, tutum, honestum, utile, facile, possibile & auxilium domino prestabit*. C'est à dire *Incolumem*, qu'il ne soit au dommage dudit Seigneur de son corps. *Tutum*, qu'il ne soit en dommage de son secret, ou des choses par lesquelles il peut estre asséuré. *Honestum*, qu'il ne soit au dommage de sa iustice ou d'autres causes qui appartiennent à l'honneur & honnesteté dudit Seigneur. *Vtile*, qu'il ne soit en son dommage de ses possessions. *Facile*, que le bien qu'il pourra faire

faire audit Seigneur, ne le fasse legerement & difficilement. *Possible*, que ce qu'il luy sera possible pour le bien dudit Seigneur, ne le fasse impossible. Et finalement *Consilium & auxilium*, de luy prester conseil & aide, s'il veut estre digne dudit fief, & estre sauue de ladite fidelité, veu qu'il ne suffit de s'abstenir du mal, mais il conuiét faire ce qui est bon. Et promet luy faire & passer semblable hommage & serment de fidelité quand en sera requis. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuemēt, entant qu'à chacune touche & concerne, l'ont promis & iuré attēdre & obseruer inuiolablemēt. Sous obligation & submission &c.

Hommage ou recognoissance d'un fief.

AV nom de Dieu &c. l'an de grace &c. Henry &c. Pardeuant moy &c. Estably en sa personne Noble N. tel, Seigneur &c. lequel de son bon gré pour luy & les siens à l'aduenir, a confessé & reconnu, confessé & recognoit à Haut & puissant Seigneur N. Duc, Marquis, Comte, Baron, ou Seigneur de telle part, present, stipulant & acceptant pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques, Ducs, Marquis, Comtes, Barons, ou Seigneurs de telle part, tenir, deuoir & vouloir tenir en fief frāc & honorable, & sous l'hommage & serment de fidelité (*ou ressort s'il en depend.*) A sçauoir tel Chasteau appellé &c. situé en telle Duché, Marquizat, Comté, ou Baronnie, avec tous ses edifices, fosses & fortresses, iurisdiction haute, moyenne & basse, censés, rentes, seruices, droits annuels; droits de chasse & de pesche, forests, hermes, deuës, peages, laouds, hommes, fours, fourrages, moulins, moulinages, puluirages, couruées, grangeages, domaine, droits & appartenances dependans dudit Chasteau & iurisdiction; & generally tout le

destroit&mandement dudit lieu:Pour laquelle place, jurisdiction, & droits susdits promet audit Seigneur Duc, Marquis, Comte, &c. luy estre bon, loyal, & fidelle vassal & observer tous les chefs de fidelité que de droit le vassal est tenu envers son Seigneur. A scauoit *Incolume, tutum, honestum, utile, facile, possibile, & consilium & auxilium Domino prestare*, & luy rendre & ouurit le Chasteau, tant en temps de paix que de guerre, toutes fois & quantes qu'il en sera requis, & sauf audit Seigneur Duc, Comte. &c. son droit de laouds & inuestiture au sixième denier (ou autre portion) droits de communs & d'appellations & d'une maille d'or de cense annuelle & autres droits de fief & hommage, qui luy sont deus à raison d'icelle place & iurisdiction, le tout que dessus faisant ledit Noble N. la teste nue à genoux, (ou debout les mains jointes entre les mains dudit Seigneur Duc, ou Comte, &c. ou sans ceinture le baiser de paix & dilection intervenant, ou en autre forme) suivant & à la forme de l'inféudation sur ce concédée, receüe par Maistre N. Notaire de &c. (ou des precedents hommages, le dernier desquels a esté fait par N. à N. receu par Maistre N. Notaire des an &c.). Et promet ledit N. faire denombrement de ladite place, iurisdiction & droits Seigneuriaux susdits dans six mois prochains, & faire vn ou plusieurs semblables hommages & recognoissances que dessus audit Seigneur Duc ou Comte &c. quand en sera requis, sans qu'il puisse aliener ne transporter à mains mortes ce que dessus, en tout ny en partie: Promettant que s'il n'a cy-dessus recognu tout ce qu'il doit, il le fera lors qu'il luy viendra à notice: Et au contraire s'il a plus recognu qu'il ne doit, que la recognoissance sera pour non faite, comme aussi ledit Seigneur Duc ou Comte &c. a protesté de sa part, que si ladite recognoissance

cognoissance contient moins qu'il ne luy est deu à raison de ladite place, que ledit N. luy passera recognoissance du surplus, & ainsi que dessus l'ont promis & iuré sous les obligations, submissiōs &c.

*Autre forme d'hommage contenant investiture
par un nouveau acquerreur.*

AV nom de Dieu &c. Comme soit ainsi que pour le payement de la cotte de l'alienation de l'année 1577. faite sur les biens temporels du Clergé du Diocèse de Valence & Dye, en laquelle Reuerend Pere en Dieu Messire N. Euesque & Comte de Valence & de Dye auroit esté cottisé en la somme de vingt-cinq escus de rente au denier ving-quatre, à soixante cinq sols tournois l'escu pour l'Esueché de Dye, & pour faire satisfaction de sa cotte de ladite alienation, auroit fait mettre en vente de son temporel audit Diocèse de Dye les Seigneuries de telle & telle part en Dyois, lesquelles auroient esté deliurées à N. Seigneur de telle part, qui apres auoir mis en son lieu & place Noble N. Seigneur de telle part, sous reservation, que celuy à qui demeureroient lesdites Seigneuries feroient hommage audit Seigneur Euesque & Comte de Valence & de Dye, & sous la cense & directe Seigneurie d'une maille d'or & en passer recognoissances necessaires, & autrement comme est porté par l'acte de deliurance faite par les siens Commissaires subdeleguez audit Diocèse pour ladite alienation, receu par Maistre N. Notaire de &c. Voulant ledit Seigneur N. satisfaire à ce qu'est porté par ledit contract au regard dudit hommage & autres deuoirs deubs audit sieur Euesque & Comte. Est-il que ce jourd'huy &c. Regnant Henry &c. Pardenant moy
Notaire

Notaire &c. Personnellement estably ledit Noble N. Seigneur de telle part, lequel de son bon gré pour luy & les siens hoirs & successeurs à l'aduenir quelconques, a confessé & reconnu, confesse & reconnoit par ces presentes tenir sous & de la directe & majeur Seigneurie, fief noble & honorable dudit Seigneur Euesque & Comte, ladite Seigneurie & iurisdiction de N. & comme Seigneur direct & haut iusticier d'icelle Seigneurie, ensemble tous droits emphyteotiques, fiefs, rentes, censés, couruées, fournage, & autres droits Seigneuriaux, desquels ledit Seigneur de N. sera tenu porter & remettre és mains dudit Seigneur Euesque & Comte, dans vn an prochain le denombrement. Et en signe de vray hommage ledit Seigneur N. estant la teste nuë a baisé les mains audit Seigneur Euesque & Comte, & a promis ledit Seigneur faire annuellement & perpetuellement à chacune feste de N. vne maille d'or censuelle audit Seigneur Euesque & Comte, & à ses successeurs, & promet faire semblable hommage & reconnoissance quand requis en fera; Et moyennant ce, iceluy Euesque & Comte de son bon gré à la requisition dudit Seigneur N. l'a inuesty & retenu de ladite Seigneurie & iurisdiction dudit lieu de &c. acquise & à luy remise par ledit N. par le contract de nomination qu'il luy en a fait & passé, receu par Maistre N. Notaire du &c. Et ce par la tradition de ma plume, que ledit Seigneur Euesque & Comte en a fait audit N. comme est de coustume, en signe de vraye inuestition, & outre ce, celuy Seigneur Euesque & Comte a quitté ledit Seigneur N. présent & acceptant des droits, laouds & deubs à raison de la susdite acquisition de telle part, avec pact solemnel de luy. en iamais rien demander ne aux siens, & ainsi lesdits Seigneurs Euesque & Comte &

N.

N. en ce que le chacun concerne & touche ont promis & iuré, sçauoir ledit Euesque & Compte en vœu de Prelat mettant la main sur la poitrine, & ledit N. sur les saintes Escritures attendre & obseruer inuiolemment. Sous obligation &c.

Accensement sous antique cense.

SCachent tous &c. que l'an &c. Pardeuant moy &c. Estably en personne Noble N. lequel de son bon gré a accensé & à titre d'emphyteose perpetuel transporté purement, simplement & irreuocablement à N. de telle part, present, stipulant & acceptant: A sçauoir vn tel grangeage consistant en maisons, estables, feniens, prez, terres, vignes, jardin, cheneuier, cy-dessus confrontez & designez, assis en telle part. Premièrement &c. (*ou bien, vne telle terre, vne telle vigne, ou autre telle piece assise &c.*) Confrontant &c. lequel fonds auroit esté cy-deuant accensé par N. à N. ou reconnu par N. à N. Seigneur, comme appert par Maistre N. Notaire du &c. & seroit depuis esté consolidé à directe Seigneurie dudit Seigneur, par retention à droit de prelation, comme appert par contract receu par Maistre N. Notaire du &c. (*ou bien par commis, ou bien par confiscation, comme appert par sentence d'un tel Iuge des an & iour &c. ou bien, auroit esté delaisé vacant, & sans possesseur, l'espace de 100. années, & sans satisfaire aux censes & seruices par vn tel qui en estoit dernier possesseur, decédé pauvre & sans hoirs, ou bien, qui se seroit absenté du pays, ou bien qu'il auroit guerpi & quitté n'ayant autres biens pour en respondre: ou bien qu'il seroit paruenu audit sieur par autre titre ou cause, laquelle neantmoins il est besoin specifier*) franc ledit fonds de tous arerages de censes & autres charges audit accensataire, fins à present: Et ce sous la cense
annuelle.

annuelle & perpetuelle de 00. froment, 00. auoyne &c. 00. argent, 00. poules, le tout beau, bon & de recepte, mesure de telle part, rendu & porté aux despens d'iceluy accensataire en telle part, & payable annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de &c. Commencant à la premiere feste de N. prochain venant; Le tout suivant & à la forme dudit precedent accensement, (*ou recognoissance*) & pour entrée la somme de 000. ll. tournois, 00. perdrix, 00. chappons &c. Lesquelles entrées ledit Seigneur confesse auoir eniës d'iceluy N. accensataire l'en quittant, & renonçant &c. luy donnant toutes & quelzconques plus valües presentes & futures, avec licence d'en prendre possession reelle, actuelle & corporelle quand bon luy semblera: Se constituant cependant tenir ledit fonds au nom & à titre de precaire d'iceluy & des siens & non autrement: Se deuestissant par le bail d'une plume comme de coustume, sans soy y retenir autre chose que la directe Seigneurie, droit de laods au sixième denier (*ou autre portion*) d'inuestir & retenir, droit de prelation, de Commis, la cense susdite, & outre ce vne tache (*ou telle portion de grains comme, vingtain, dixain ou autre, à chacune recolte ou cuillette.*) Et promet ledit emphyteote luy en passer vne ou plusieurs recognoissances, quand en sera requis, sans deterioration ny transport & mains mortes: Et ledit Seigneur promet manutention, garantie & euiction &c.

Accensement & nouveau bail.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne Noble N. Seigneur de telle part, (*ou bië N. de telle part, comme Procureur legitimelement fondé de Noble N. Seigneur de tel lieu, apparent de sa procuracion receüe par Maistre N. Notaire du &c. à moy*
exhibée.

exhibée, & puis par luy retirée) lequel de son bon gré pour luy & les siens à l'advenir, a accensé & baillé à nouveau bail & emphyteose perpetuel, pur & irrevocable à N. de tel lieu present, acceptant & stipulant pour luy, & les siens: à sçavoir vn herme d'environ 000. festiers semence & autrement comme limites ont esté posez, à sçavoir en telle part, confrontant & c. & les autres confronts, entrées, sorties, droits, & appartenances quelsconques. Sous la cense annuelle & perpetuelle de 00. ciuiers bled froment, marchant & receuable mesure de telle part, payable annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de Toussaincts. Et la 00. partie des grains, ou raisins y croissans, à chacune saison & temps de cueillette, franc de toutes charges fins au iour present. Et pour les entrées iceluy accensataire a baillé audit Seigneur N. la somme ou quantité de 000. argēt ainsi qu'il N. confesse l'auoir eue & receue, quittant ledit accensataire & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demâde, renoncant & c. luy donnant toutes & quelsconques plus valuës presentes & futures, jaoit que ledit herme excédast deux fois plus en valeur que lesdites censes, vingtain & entrées, avec licence de prendre possession requise d'iceluy herme quand bon luy semblera. Se constituant cependant le tenir par tiltre de precairie d'iceluy accensataire & des siens & non autrement, & s'en est deuesti inuestissant iceluy accensataire par bail d'une plume cômme de coustume entre mes mains; nul droit audit Seigneur retenant, sauf le droit d'inuestir & retenir, percevoir laquds, vser du droit de prelation & commis, le tout sans le prejudice des droits d'autrui, en outre lesdites censes & vingtain (ou autre portion.) Et ledit accensataire promet recognoistre ledit herme audit Seigneur & es siens, quand en sera requis

requis sans deterioration & transport à mains mortes. Ainsi l'ont promis & iuré à rendre & observer inuio-
lablement, mesmes ledit Seigneur (*ou Procureur*) faire
auoir, tenir, jouir, vser & posseder ledit herme audit
N. & es siens enuers & contre tous, & luy estre tenu
de toute euiction, tant generale que particuliere, dès
le commencement du procès iusques en fin, la cante
d'eniction demandée ou non. Sous obligation & sub-
mission de tous leurs biens presens & aduenir, & la
personne propre dudit accensataire realement &c.

Aduertissement sur ces formes d'eschange.

CEs deux formes d'eschanges & d'emphyteose
ont esté mises en ce lieu, pour l'affinité, que tels
contracts ont avec les ventes & loüages. Car ils con-
uiennent en cela, que l'indemnité pour l'euiction a
lieu & que chacun veut acquerir & faire propre à soy
ce qui est à autrui. Il y a neantmoins quelquefois
difficulté de discerner la vente d'eschange, à cause des
tournes qui se rendent bien souuent, pour la survaluë
de l'un des fonds baillez. Mais si les tournes valent
plus que le fonds, tel contract sera censé vente : si au
contraire elles valent seulement le fonds ou moins,
ce sera échange. Pour l'emphyteose, l'on void qu'il y
a translation & mutation de propriété vtile, la directe
demeurant au Seigneur, en quoy elle conuient au
loüage. Telle translation & mutation est perpetuelle
& non temporelle, & en ce conuient à la vente. La
cense est au lieu de la rente, les entrées sont au lieu
du prix. il est fort necessaire de sçauoir lesdites diffe-
rences & ressemblances à cause des diuerses actions
quien procedent, lesquelles toutesfois regardent plus-
tost le Iurisconsulte que le Notaire.

Vente d'heritage.

AV nom de Dieu &c. Pardeuant &c. Estably en
personne N. de telle part, lequel de son bon gré
pour luy & les siens a vendu & vend purement, sim-
plement & irrenocablement cedé, remis & perperuel-
lement transporté par ces presentes à N. de telle part,
présent & acceptant. A sçauoir l'heritage qui luy est
escheu par testament (ou abintestat) par le decez de
N. avec tous droits & actions tant actiues que passi-
ues appartenans & dependans d'iceluy, pour en faire
& disposer à ses propres & omnimodes volontez, tant
à la vie qu'à la mort, en quoy qu'il consiste, au sauf &
profit des Seigneurs directs, de la directe seigneurie
desquels se trouueront mouuoir & tenir: Et ce pour
& moyennant le prix & somme 0000. ll. tournois,
lequel prix ledit vendeur confesse auoir eu & receu
dudit acheteur, iceluy & les siens quittant, avec pache
de ne luy en faire iamais demande, renonçant &c.
Et si donne audit acheteur toutes & quelsconques
plus valuës presentes & futures, avec licence d'en
prendre reelle, actuelle & corporelle possession quand
il voudra & bon luy semblera: Se constituant cepen-
dant le tenir au nom de precaire dudit acheteur &
des siens & non autrement, s'en deuestissant par le
bail d'une plume à escrete, comme de coustume entre
mes mains, avec promesse de faire & laisser jouir du-
dit heritage en general; & le maintenir de son fait
enuers & contre tous, luy estant tenu de l'euidion
vniuerselle seulement, attendu qu'il se maintient he-
ritier susdit, & autrement luy estre suivant le droit,
à la forme duquel constitué ledit acheteur son Pro-
cureur irreuocable, pour agir & defendre, tant en iuge-
ment que dehors, & en vser comme bon luy semblera

tant à la vie qu'à la mort, & en suite de ce que dessus ledit acheteur garantira & indemnifera iceluy vendeur de toutes charges, dettes, droicts & actions passives enuers tous creanciers & autres pretendans droit, à peine de tous despens dominages & interests. Et ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuolablement sans contreuenir : Sous obligation & submission de tous leurs biens, & par expres des fonds, droits & actions dudit heritage, lesquels iceluy acheteur par pact expres tiendra au nom & à tiltre de precaire dudit vendeur, fins à entiere & effectuelle satisfaction pour la part du contenu au present contract. Et ce que dessus ont soumis aux Cours Royales Dalphinales de Crest, Dye, Chabeuil, &c.

Instruction sur cette vente.

DE droict en cette vente le vendeur n'est tenu d'aucune euiction que de son fait, veu qu'il ne transfere autre chose, ne plus grand ne moindre droict qu'il a en l'heritage.

Item est à noter, que par cette vente pourroit eschoir difficulté, si ce que le defunct testateur a laissé, ou qui a esté du temps de l'acception de l'heritage, ou qui a esté à l'heritier du temps de la vente. Sur quoy s'il n'appert d'aucune conuention des parties, se treuuera seulement vendu, ce qui se treuuerait de l'heritage du temps de la vente, pourueu qu'il n'y ait aucune diminution du fait du vendeur.

Le vendeur d'heritage fait acte d'heritier, nonobstant la vente, s'il vend en la qualité & forme susdite, & partant pource estre conuenu par les creanciers : sauf son recours contre l'acheteur. Autre chose seroit, s'il remettrait en son lieu vn autre avec l'expression,

que

que c'est pour éviter la qualité & charge d'heritier. Car en ce cas il ne feroit acte d'heritier, encor qu'il receut de l'argent, au lieu du prix seroit seulement tenu à la restitution de la somme receüe comme ayant en ce exhibé l'heritage. Il faut aussi sçavoir, que si l'heritage vendu n'appartenoit au vendeur, ains à autrui, que tel vendeur seroit à l'acheteur en cas d'eviction de la valeur & estimation de l'heritage vendu; & s'il n'y auoit aucun heritage de ce dont est contracté, il seroit tenu luy rendre le prix receu, les impenses & legitimes interets.

Toutesfois s'il n'estoit expressement conuenu de n'estre en aucun desdits cas audit acheteur, pourveu que tel vendeur fut ignorant de ses droits, la pache seroit bonne & vtile, à son profit.

Nonobstant laquelle vente, si le vendeur a quelque dette actif ou autre action sur l'heritage, il le pourra reconuier sur l'acheteur comme feroit vn tiers, car cela ne seroit compris en la vente, ne mesmes par icelle le vendeur ne se feroit prejudice à la substitution qu'il pourroit auoir en l'heritage vendu, s'il n'y en estoit expressement fait mention.

*Cession & transport de biens, noms, droits,**& actions.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. Lequel deuëment informé de ses biens & droits qu'il a & luy sont paruenus par le decés de N N. ses pere ou mere (ou frere estans coheritier ab intestat pour un tiers, ou quart, pour succession legitime, ou bien par testament, ou bien legataire, ou bien ayant droit de legitime) de gré pour luy & les siens a baillé, quitté, cédé, remis, & perpetuellement transporté par ces presentes à N. de telle part, present & acceptant pour luy &

les siens. A sçauoir tous les droits, noms, actions & biens, en quoy que cōsistent, qu'il a, & pourroit auoir, demander & pretendre par quelque tiltre & façon que ce soit, sur l'heritage delaisé par ledit N. l'en faisant vray maistre & Procureur irreuocable pour en vser & faire comme de sa chose propre iustement acquise, moyennant la somme de 0000. ll. tournois qu'il cedant confesse auoir eu & receu dudit cessionnaire, si que l'en quitte, renonçant &c. Promettant cette cession auoir agreable sans contreuenir. Et ainsi l'a iuré sous obligation de tous les biens &c.

Cession de plus-value.

L'An, iour & heure &c. Estably N. de telle part, lequel de gré a baillé, quitté, cédé, remis & perpétuellement transporté à N. de tel lieu, present, stipulant & acceptant : A sçauoir tous les droits de propriété, plus valuë & autres quelsconques qu'il pourroit auoir, demander & pretendre, sur vne telle terre ou pré &c. assis, confrontant &c. qu'il cedant auoit auparavant vendus à N. apparent par acte receu par Maistre N. Notaire du &c. ratifiant, approuuant, & confrontant entant que de besoin ledit acte de vente de poinct en poinct, selon les formes & teneur, moyennant la somme de 000. ll. tournois qu'il cedant confesse auoir eu & receu dudit cessionnaire, iceluy & les siens quittant, avec pacte de ne luy en faire iamais demande, renonçant &c. Promettant & iurant la presente cession & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir. Sous obligation &c.

Cession

Cession de dette.

L'An, iour & heure &c. estably &c. lequel &c. a
cedé & transporté perpetuellement & purement
à N. de telle part present & acceptant, vne obligation
de 000. ll. tournois receüe par Maistre N. Notaire du
&c. pour en faire comme de sa chose propre, iuste-
ment acquise, & en vser comme vray maistre & Pro-
cureur irreuocable, tant en iugement que dehors,
moyennant la somme de 000. ll. tournois qu'il cedant
confesse auoir eu & receu d'iceluy cessionnaire, dont
content l'en quitte, renonçant &c. Promettant & iu-
rant &c.

Aduertissement.

NOtez qu'en ceste cession il n'y escheoit de droit
autre garantie que de se maintenir bon credi-
teur & le dette hors de toute exception, auquel cas
doit estre des deniers de la somme cedée. Ou si la
chose n'est liquidée, doit rendre induëment hors d'in-
terests l'achepteur, mais n'est ledit cedant tenu main-
tenir le dette soluable, si autrement n'est conuenu.

*Ratification de vente ou obligation & autre
acte parauant fait par vn mineur ou femme
mariée, estans respectiuelement faits majeur
& veſue en ratifiant.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
personne N. de telle part, lequel de gré comme
memoratif d'une vente par luy (ou par elle) passée, (ou
bien d'une obligation lors qu'il pupil estoit mineur ou fils
de famille, ladite femme en subiection de son feu ma-
ry) de la somme de 000. ll. tournois, (ou bien, de telle

pièce assise &c. au prix de 000. ll. tournois, comme appert par acte reçu par Maître N. Notaire du &c.) Et sçachant que les deniers susdits ont esté employez à son profit; (ou bien qu'elle a eut restitution sur les biens de son dit feu mary) de son bon gré a approuvé, ratifié & homologué ladite vente (ou obligation) de point en point selon sa forme & teneur; (nonobstant la loy Julie, ou le benefice de Velleyen, & l'authentique si quia mulier & siue a me, autres droits introduits en faueur des femmes, si c'est vne femme. Que si c'est un homme, fait mettre après cette marque ∇, le benefice de minorité d'aage & droit d'estre reintegré; ou s'il estoit fils de famille, au benefice du Macedonien & autres droits & loix en sa faueur introduits) ayant esté certifié du tout par moy Notaire, y renonçant par double serment: Et ce moyennant la somme de 000. ll. tournois, qu'il cedant confesse auoir eu & receu dudit N. pour tout le supplément de ladite piece, l'en quittant & renonçant à toute exception contraire. Promettant cette ratificatiō auoir agreable sans cōtreuenir. Sous les obligations, submissions, iuremens, renonciations & clauses à ce requises & necessaires. Ainsi l'a iuré. Fait &c.

Inuestiture.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Éstably en Personne N. de telle part, lequel informé d'une acquisition faite par N. de tel lieu d'une piece de terre, assise &c. confrontant &c. & les autres confrons &c. acquise de N. de telle part au prix de 000 ll. tournois, comme appert par instrument d'achept receu par Maître N. Notaire, du &c. de gré comme rentier des droits Seigneuriaux, que N. Seigneur ou Conseigneur dudit lieu prend & reçoit illec (ou bien comme Procureur legitimelement fondé de N. Seigneur dudit lieu,

cōmme

Comme appert de sa procuration receüe par un tel Notaire, du &c.) a inuesty & retenu ledit N. acheteur present & ce requerant, d'icelle piece comme se mouuant de la directe Seigneurie dudit Seigneur : Sous les censés & seruices dont elle est chargée, confessant auoir eu les laouds dudit acheteur, l'en quittant & renonçant à l'exception contraire. Et ledit acheteur promet recognoistre ladite piece audit Seigneur (ou à la stipulation dudit rentier ou Procureur) quand en sera requis sans deterioration & transport à mains mortes. Ainsi chacune partie l'a promis & iuré attendre & obseruer sans contreuenir ; Sous obligation de tous leurs biens presens & aduenir, qu'ils ont soumis aux Cours &c.

Nomination en lieu d'achept procedant de fonds.

Comme soit ainsi, que N. de telle part, ait acquis tant à son nom que de celui ou ceux qu'il voudroit nommer en son lieu & place, en tout ou en partie de N. de telle part, vne telle piece assise &c. confrontant &c. Au prix de 000. ll. tournois qu'il auroit payé avec les clauses mentionnées en l'acte d'achept receu par N. Notaire du &c. & que depuis il ait nommé en sa place N. de telle part. Ce que voulant par escrit au jourd'huy Mil. &c. & le 00. iour de &c. par deuant &c. Estably en personne ledit N. de telle part, lequel de son bon gré pour luy & les siens, a mis & nommé, met & nomme ledit N. present & acceptant en son lieu & place, nom, droit & action de ladite piece sus confrontée, acquise, comme dit est, dudit N. Sous les censés & charges, que se trouuera seruir à N. Seigneur dudit lieu, de la directe duquel lesdites parties disent & asseurent se tenir franche de laouds audit nominateur, & de tous arerages & imbrin-

guemens audit nommé en place fins au iour dudit contract de vente precedent & suiuant, & à la forme diceluy; Pour le prix & somme de 000. ll. tournois, qu'il N. confesse auoir eu & receu dudit N. renonçant &c. luy donnant toutes & quelconques plus valuës presentes & futures, avec licence d'en prendre d'icelle piece possession requise quand bon luy semblera: Se constituant cependant la tenir par tiltre de precaire dudit nommé en sa place & des siens & non autrement, & s'en est deuësty par le bail d'une plume (¶ *Si luy a inuestiture la faut inserer seulement à celle qui est mentionnée en l'acte d'achept, auquel faut prendre la forme apres ceste marque ¶*) comme de coustume entre mes mains. Et pour le regard de la manutention & garantie d'icelle piece, ledit N. se recouurera entierement en l'acte & droit dudit nommant, en vertu duquel il jouira, si faire se peut, autrement ledit nommant ne luy sera tenu d'aucune euiction, fors qu'en cas de succombance & euiction d'icelle piece, en ce ledit nommant deuëment appellé luy en fera de ladite somme seulement. Ainsi l'ont promis & iuré &c.

*Nomination en lieu faite par un dernier enche-
risseur d'une piece deliurée à l'incant.*

Comme soit ainsi que N. de telle part fut tenu & soumis par obligation receuë par N. Notaire du &c. à N. de te le part en la somme de 000. ll. tournois payables à tel terme: Et que ledit creditur pour auoir payement de ladite somme eust fait gager audit N. detteur vne telle piece assise &c. confrontant &c. & icelle fait incanter par trois diuers incants, de huiétaine en huiétaine, iours non feriez & au lieu accoustumé faire tels actes, suiuant l'assignation deuëment donnée

donnée audit detteur : Et qu'en fin icelle piece ait esté deliurée à N. de telle part, comme plus offrant & dernier encherisseur, tant à son nom, que de celuy ou ceux qu'il voudroit nommer en son lieu & place en tout ou en partie († & s'il y a procédures en faueur & au nom dudit dernier encherisseur, passant plus outre que de ladite deliurance, mesmes iusques à mise en possession inclusiuement, faut mettre après cette marque † & en apres tant procedé que lesdits incans auroient esté declarez deniement faits avec interposition de decret sur iceux par le sieur Iuge ordinaire dudit lieu, duquel les lettres de contrainte, en vertu desquelles ledit gagement, & par consequent, les autres procédures sont ensuiuies, ont esté emanées) ainsi que du tout m'a apparu par l'exhibition faite des pieces à raison de ce faites, & qu'il acheteur eut voulu nommer en la place N. de telle part, que d'ailleurs eust accepté ladite nomination; Pource est-il qu'aujourdhuy l'an &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. lequel &c. a mis & met & nomme en son lieu & place N. de telle part, present & acceptant icelle piece avec ses confronts, droicts & appartenances, & l'auoir, jouir & posseder en vertu du droit qu'il N. y a par ladite enchere, luy quittant, cedant, remettant & transportant par ces presentes tous les droicts & actions qu'il N. pourroit auoir & pretendre sur icelle piece: Pour le prix de 000. ll. tournois qu'il N. confesse auoir eu &c. quittant ledit N. renonçant à l'exception contraire, luy donnant toutes & quelconques plus valuës presentes & futures avec licence d'en prendre possession requise comme ledit N. eust peu faire: Se constituant la tenir au nom & à tiltre de precaire dudit nommé & des siens & non autrement, se deueillant d'icelle piece & des droicts & actions qu'il y pourroit auoir au

sauf & profit de N. Seigneur de telle part, de la direct³ duquel lesdites payies disent ladite piece se mouuoir: promettant par foy & serment presté entre mes mains, la presente nomination &c.

Delegation & bail en payement d'un dette pour autre qu'on nomme vulgairement assignation.

Comme soit ainsi, que N. de telle part fust tenu & obligé à N. de tel lieu en la somme de 000. ll. tournois, ainsi qu'appert par Maistre N. Notaire, du &c. de laquelle somme voulant estre payé, ledit cré-
 teur eust voulu contraindre ledit débiteur, lequel luy auroit offert en payement & delegation vn dette à luy deu par N. de tel lieu, fins ladite somme, ce que ledit cré-
 teur eust accepté: Pource est-il qu'aujour-
 d'huy &c. pardeuant &c. estably &c. N. de telle part, lequel de son bon gré a delegué & baillé en payement, cedé, remis & perperuellement transporté par
 ces presentes, audit N. son cré-
 teur present & ac-
 ceptant. A scauoir semblable somme de 000. ll. qui luy
 est deuë par ledit N. aussi icy present, confessant &
 respondant, ledit dette pour le susdit N. au profit du-
 dit delegataire, suiuant & à la forme qu'il est tenu
 audit N. son cré-
 teur, ainsi qu'appert par acte receu
 par Maistre N. Notaire du &c. duquel dette ledit det-
 teur delegant & assignant, a fait ledit N. Maistre &
 Procureur. irreuocable pour en agir en iugement &
 dehors, & en faire comme de sa chose propre, au
 moyen dequoy il sera acquitté dudit dette par luy
 deu, comme dès à present ledit N. l'en a quitté & re-
 noncé &c. Ainsi l'ont promis & iuré &c.

Aduertissement pour le contract de delegation.

CE contract de delegation est vn changement de dette & de creancier: tout ainsi que nomination est changement d'vn dette à l'autre.

Il est different de la simple vente ou cession de dette. Car cestuy-cy se fait en presence du detteur delegué & de son consentement, & partant innouer le dette premier: & l'autre se peut faire par simple conuention de vente en absence & contre le gré du detteur.

Il est aussi different de simple assignation faite par vn detteur à vn creancier sur vn autre detteur en l'absence & sans le consentement d'iceluy detteur: Car telle assignation ne peut innouer le dette de celuy qui l'a accepté, ains le premier detteur demeure toujours obligé. Toutesfois si l'assignataire en vertu de l'acte de son assignation a contesté contre le detteur assigné, ou receu partie du dette, ou luy a denoncé & signifié, la delegation seroit parfaite, tellement qu'il ne pourroit en apres auoir recours contre l'assignateur.

Loiage de maison ou d'autre chose.

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de gré a loué à N. de tel lieu present, acceptant & stipulant, à sçauoir vne maison (ou terre & autre chose) assise en telle part, lieu dit &c. Confrontant &c. † Pour l'espace de oo. années commençant à tel iour, & à tel & semblable iour finissans, lesdites oo. années accomplies & reuolues, au prix & marché de oo. ll. tournois payables à tel

tel terme(& si c'est vne maison où y aura meubles, faut mettre apres ceste marque †, avec tels & tels meubles) avec pache que durant ledit temps ledit locateur sera tenu faire jouir ladite chose audit N. se constituant cependât la tenir par tilre de precaire de luy & non autrement. Et neantmoins ledit locataire sera tenu jouir en bon pere de famille, & rendre fonds & meubles en bon & deu estat, au bout dudit terme. Ainsi les parties l'ont promis & iuré : sous obligation &c.

Prix fait ou bail à mener à grait.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel agreablement a baillé à N. de rel lieu present & acceptant à prix fait à cultiuer & labourer vne telle terre assise en telle part, bien & deuëment de temps en temps deu & opportun (ou si c'est d'autre œuure, à louer vne maison en telle part, fournir la pierre, arene, chaux & toutes autres choses necessaires, sur la place, à ses despens, construire & faire muraille à quatre cantons, contenant chacun costé 000. cannes de longueur, 000. cannes de largeur & de hauteur, de 000. cannes & demie, & de la profondeur & largeur necessaire, en sorte que tout dol & fraude cesse.) Pour toutes lesquelles fournitures, frais, despens, peines, vacations & travaux, dudit N. qu'il promet employer fins à entiere & deuë perfection de ladite œuure, iceluy N. sera tenu bailler audit N. la somme de 000. ll. touruois : sçauoir la moitié entre cy & telle feste, à laquelle il sera tenu commencer ladite œuure, & l'autre moitié à autre terme &c. Ainsi l'ont promis & iuré Obligant &c.

*Loiige de bœufs ou d'autre sorte de bestail
labourable ou de bast.*

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de gré a loüé & baillé par tiltre de loiige, & desempare à N. de tel lieu, present, stipulant, & acceptant. A sçauoir oo. bœufs arables bons & de recepte, lesquels ledit N. confesse auoir eus & receus dudit N. renonçant à l'exception contraire, sous le chef de ooo. ll. tournois, pour l'espace de oo. ans, commençans aujourd'huy tel iour, & tel & semblable finissans &c. Pendant lequel temps ledit N. sera tenu bailler annuellement audit N. à chacune feste de N. oo. bled ou oo. ll. tournois (*ou bien faire telle condition, comme mener à graits de trois labours en temps deu & opportun, la presente année telle piece &c.*) & à la fin dudit terme rendre lesdits bœufs ou ladite somme pour le chef au choix dudit locateur: Se constituant cependant ledit locataire tenir lesdits bœufs par tiltre de precaire, dudit locateur: Ainsi chacune partie l'a promis & iuré attendre inuiolablement sous obligation &c.

Arrentement avec ou sans microist de bestail.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré a arrenté & baillé en arrentement à N. de telle part present & acceptant. A sçauoir les biens immeubles qu'il a au terroir & mandement de telle part consistant en maisons, edifices, prés, terres, vignes, jardins, cheneuiers, herme & autres proprietez & possessions, & autrement en quoy que consistent, reserué telle & telle chose, maison, ou piece (s'il y a de reserue) & ce pour le remps & terme de ooo. années & ooo.

prinçs

prinſes ja commencée à Saint N. paſſé , & tel iour
 finiſſans leſdites 000. années accomplies & 000. prin-
 ſes perceuës : pour le prix & rente pour vne chacune
 année de 000. ſeſtiers froment : ou 000. ll. tournoiſ
 payable annuellement durant ledit terme à chacune
 feſte de &c. Commençant faire la premiere paye à
 ladite feſte de N. prochain venant, & puis continuant
 durant leſdites 000. années & 000. payes aux paches,
 qualitez, conditions & reſeruations ſuiuantes, en pre-
 mier lieu a eſté dit , que ce qui ſe trouuera à preſent
 découuert és biens ſus arrentez, appartiendra audit N.
 Et pource il ſera tenu en payer la derniere année au-
 tant, à ſçauoir 000. ſeſtiers froment. 000. ſeſtiers ſeigle,
 000. ſeſtiers orge aux meſmes pieces & en ſemblable
 quantité , ſans qu'il rentier puiſſe redoubler aucune
 deſdites pieces, pour le regard des tailles , cenſes &
 autres charges ſe payeront, ſçauoir par ledit N. &c.
 les pailles prouenantes des pieces deſdits biens ſeront
 conſumées ſur leſdits biens, & le fumier appliqué par
 ledit rentier aux lieux plus neceſſaires. Il rentier
 jouyra de tout en bon pere de famille, ſans depopu-
 lation d'arbres , & ledit arrentant fera jouyr iceux
 biens audit rentier durant ledit terme. (Et pluſieurs
 autres paches que ſeront mentionnées en la memoire.)
 † *S'il n'y a aucun microiſt faut apres leſdites paches
 mettre.* Promettant, jurant, ſoumbettant & renonçant
 en forme , & au contraire *s'il y a microiſt faut mettre
 apres ceſte marque* † Item ledit arrentant a baillé par
 meſme moyen à loyal microiſt aux vs & couſtumes de
 ce pays audit N. rentier, preſent, ſtipulant & acceptant
 pour luy & les ſiens , à ſçauoir la quantité de 000.
 beſtes à laine, bon beſtail & de recepte , eu & receu
 par ledit tenancier, comme confeſſe, renonçant à l'ex-
 ception contraire , pour l'eſpace de 00. ans , & 00.
 prinſes,

prinſes, commençans & finiſſans comme deſſus, avec pache qu'à vne chacune feſte S. Iean Baptiſte, ledit tenancier ſera tenu bailler la moitié de la laine audit creancier, & en fin de terme rendre le chef ſus ſpecifié, & le croiſt qui y ſera, ſe partagera entre leſdites parties. Et cependant il tenancier ſe conſtituë tenir iceluy beſtail ſous le nom & marque dudit creancier, & ledit creancier promet le luy faire jouyr pendant ledit terme : Adjoûſtans leſdites parties qu'il tenancier appliquera le fumier dudit beſtail ſur leſdits biens, & les fera coucher au parc & terres dudit arrentement, en temps & lieu opportuns. Ainſi chacune partie l'a promis & iuré &c. S'il y a d'autre beſtail, il faudra ſuiure l'ordre des bœufs cy-deuant fait ſur ſemblable choſe & eſpece de beſtail.

Arrentement de Seigneurie.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Eſtably en perſonne Noble N. Seigneur de telle part, lequel de gré pour luy & les ſiens a baillé en arrentement & à ferme à N. de telle part preſent & acceptant, à ſçauoir tous & vn chacun les biens & droits tant Seigneuriaux que autres quelſconques, qu'il Seigneur a au terroir & mandement de telle part, & qu'il a accouſtumé y prendre & percevoir, conſiſtans en domaine, moulin, bannarel, cenſes, taſches, laouds, & autrement, en quoy que conſiſtent, (*reſeruée audit Seigneur telle & telle choſe ſ'il y a de reſerue.*) Pour le temps & eſpace de 00. années & 00. prinſes commençans tel iour & tel iour finiſſans leſdites années 00. accomplies, & 00. prinſes perceuës. Pour le prix & rente annuelle de 000. ll. tournois, payable annuellement à ſemblable feſte de N. (*ou bien, quartier par quartier, le*
premier

premier desquels se fera la premiere année à telle feste, le second à telle, le troisième à telle, le quatrième à telle, par payes égales, & puis continuant annuellement telles payes à semblables termes durant lesdites 99. années & 99. prises, aux paches suivantes, en premier lieu &c. *faut suivre les paches accordées en l'arrentement. & puis les generalitez.*

Sousarrentement.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel comme rentier des ∇ biens de N. assis en telle part (ou bien s'il est de Seigneurie, faut mettre apres ceste marque ∇ droits Seigneuriaux que Noble & puissant Seigneur N. Seigneur de telle part prend & reçoit audit lieu) de gré a sousarrenté & baillé en sousarrentement, desempare à N. de telle part present & acceptant; A sçauoir la Seigneurie ou autres biens & droits, (ou moitié ou quart s'il n'est tout sousarrenté) qu'il Seigneur prend & reçoit audit lieu, en quoy que consistent † (Et si le Seigneur s'est reserué quelque chose, il faut mettre apres ceste marque † reserué telle & telle chose qui appartient audit Seigneur par exception faite & accordée par l'arrentement passé audit sousarrentement) & ce pour le temps & terme de tel temps, commençant & finissant &c. & pour le prix & rente annuelle de 000. ll. tournois, payable &c. Sous * telles & telles paches: (mesmes si c'est à semblables conditions, qu'il rentier principal a accordé, faut mettre apres ceste marque * les mesmes qualitez conditions, paches, & reservations contenues en l'arrentement susdit passé audit rentier principal par ledit N. desquelles il sousrentier dit & assenre estre deuëment certifié, ausquelles qualitez, paches, conditions & reservations ledit sousrentier sera tenu satisfaire

faire & obtemperer, au sauf & profit dudit sousarrentement, qui à ce est obligé envers ledit propriétaire des choses arrentées. Mesmes en indemniser & garantir iceluy sousarrentant envers iceluy propriétaire.) Ainsi chacune partie l'a promis & iuré &c.

Nomination en lieu d'arrentement.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Et tably N. de telle part, lequel ayant arrenté de N. de telle part, vne terre (ou pré, ou bien un tel grangeage, ou telle chose) pour l'espace de 000. ans & 000. printes, au prix & rente annuelle de 000. ll. tournois payable annuellement à tels termes, sous plusieurs paches, qualitez, conditions, & reservations, mentionnées en l'acte sur ce fait & passé reçu par Maître N. Notaire, du &c. De son bon gré a mis & nommé, met & nomme par le present contract en son propre lieu & place, nom, droit, & action en tout ledit arrentement N. de telle part, present & acceptant pour luy & les siens, luy quittant & cedant tous les droits & actions, qu'il y pourroit auoir & demander pour en faire par ledit N. à ses propres volonte, comme il N. eust peu faire en vertu dudit arrentement, à la charge qu'il N. nommé en place sera tenu comme il a promis & promet supporter la rente, paches, conditions, & reservations, qu'il rentier estoit tenu supporter par ledit acte d'arrentement, duquel ledit N. nommé doit estre deuëment certifié & memoratif, & en garantir & indemniser entierement ledit rentier, & de tous despens, dommages, & interests. Et chacune partie a promis & iuré auoir agreable le present acte. Sous obligation, &c.

*Bail de biens à droites mies, qu'on appelle
loüage partiaire.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel de son bon gré a baillé & baille à droites mies, aux vs & coustumes de ce pays à N. de telle part, present & acceptant pour luy & les siens, à sçauoir tous & vu chacnn. les biens immeubles qu'il a au terroir & mandement de telle part, consistans en maisons, granges, edifices, prez, retres, vignes, jardin, cheneuier, & autres proprietez & possessions (*excepté telle & telle piece.*) Pour le temps & terme de 000. années & 000. prinſes cōmençans à tel iour, & tel jour finissans, leſdites 000. années accomplies, & 000. prinſes leuées & perceuës, aux paches, qualitez & cōditions ſuiuantes. En premier lieu que ledit N. ſera tenu faire à ſes deſpens, bien & deuëment cultiuer & labourer de tant de labeurs, que ſera de beſoïn & vtile les terres labourables du preſent bail, & les reſtes des factures neceſſaires ſe feront à communs deſpës par les parties, ſinſ au battre des bleds, incluſiuelement (ou bien autrement comme les paches ſe trouueront accordées, & ainſi chacune partie fournira par moitié les ſemences neceſſaires, ou bien ledit N. fournira toutes les ſemences) & à la cueillette partiront les grains qui ſeront creus és terres du bail, ſi que chacuné partie en aura la moitié. (Et après faut ſuiure les paches qui ſeront accordées tout ainſi qu'en l'arrentement, duquel la forme a eſté cy deuant faite, ſuiuant toutesſois touſiours les conuentions ſpeciſiées en la memoire.)

Microist de bestail à laine.

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. de telle part lequel de son bon gré confesse tenir & auoir riere luy à loyal microist aux vs & coustumes de ce pays de N. de telle part present & stipulant, (ou absent, à ma stipulation). A sçauoir la quantité de oco. bestes à laine, sçauoir oo. brebis, oo. agneaux, oo. agnelles, le tout bon bestail & de recepte en & receu par ledit tenancier, comme confesse, renonçant à l'exception contraire, promettant d'oresnauant le tenir, régir & gouverner en bon pere de famille, sous le nom, marque & à tiltre de precaire dudit creancier, & ce pour le temps & terme de ooo. ans, & ooo. prinſes ja commencées à la saint Michel prochaine passée, & tel iour finissans, lesdites ooo. années accomplies & ooo. prinſes leuées & perceues. Avec pache suiuant les vs & coustumes, qu'à chacune feste de saint Iean Baptiste durant ledit terme, ledit tenancier sera tenu bailler audit creancier la moitié de la laine prouenant dudit bestail, & à la fin dudit terme rendra le cheſsus specifié, & partiront entre lesdites parties le croist qui y sera. Et cependant ledit creancier fera jouir, sous lesdites conuentions & qualitez ledit bestail audit tenancier, comme il promet. Ainsi que dessus l'ont lesdites parties promis & iuré attendre inuiolablement. Obligeans tous leurs biens presents & aduenir, & propre personne dudit tenancier realement &c.

Microist de bestail bouin ou asinin.

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré confesse tenir & auoir riere luy à loyal microist, aux vs & coustumes

de ce pays de N. de telle part present & stipulant, (*ou bien absent à ma stipulation*) à sçauoir deux vaches ou vne asnesse, bon bestail & de recepte, eu & receu par le tenemencier comme confesse, renonçant à toute exception contraire : Sous le chef & capital de 00. ll. tournois. Lequel bestail promet iceluy tenemencier regir & entretenir en bon pere de famille, sous le nom & à tiltre de precaire dudit creancier, l'espace de 00. ans, commençans à telle feste & iour & c. proche passé & tel iour finissans lesdites 00. années accomplies & reuoluës & 00. prinſes leuées & perceuës. Avec pache qu'à la fin dudit terme ledit tenemencier rendra le chef sus specifié, & partiront entre lesdites parties le croist. Et cependant ledit creancier fera jouir ledit tenemencier aux conditions & paches sus mentionnées, comme il a promis. Ainsi que dessus chacune partie l'a promis & iuré, Obligeans leurs biens & propre personne dudit tenemencier, realement & c.

Microist de chevres.

L'An, iour & heuré & c. Estably & c. N. de telle part lequel confesse tenir & auoir riére luy aux vs & c. de N. telle part present, à sçauoir la quantité de 00. chevres & 00. chevreaux, bon bestail & de recepte, eu & receu par ledit tenancier, comme confesse content, & c. renonçant & c. lesquelles il promet regir & gouverner en bon pere de famille d'oresnauant: Pour l'espace de trois ans, & trois prinſes ja commencées à la S. Michel proche passée, & tel iour finissant, avec pache, qu'à vne chacune feste de S. Iean Baptiste, ledit tenancier sera tenu bailler audit creancier pour chacune cheure ayant laiſt, deux liures fromage, & auortant vne liure: Et ce tant qu'iceluy terme durera, & à la fin du terme rendre le chef sus specifié. Et le croist
qui

qui en prouiendra, se partagera entre lesdites parties. Et cependant il tenancier promet tenir ledit bestail au nom & à tiltre de precaire dudit creancier. Et ledit creancier promet aussi le luy faire tenir & iouir, sous lesdites paches & conditions. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré &c. Obligeant tous leurs biens, & personne propre dudit tenancier, &c.

Microist contre un tenancier sous caution.

LAn, iour & heure &c. Estably N. de telle part, de gré confesse tenir à loyal microist aux vs & coustumes de ce pays, de N. de tel lieu, present (ou absent) à scauoir oo. vaches bonnes & receuables au chef de ooo. ll. tournois, pour l'espace de trois ans, &c. cōmençans à S. Michel dernier passé & tel iour finissans &c. Pendant lequel temps il tenancier promet & se constitué tenir lesdites vaches, sous le nom & en precaire dudit creancier, avec pache expresse qu'à la fin dudit terme rendra le chef sus spécifié, & partiront entre lesdites parties le croist qui y sera. Et cependant ledit creancier sera tenu comme promet faire iouir ledit bestail audit tenancier, sous lesdites qualitez & conditions. † Et illec mesmes, estably N. tenancier, s'est rendu plege & principal obseruateur de ce que dessus enuers ledit creancier, pour ledit tenancier, renonçant ledit plege à l'Epistre de Diue Adrian, & nouuelles constitutions, & droit de premier conuenir le principal que le plege, lequel principal neârmoins promet garantir & desdommager son dit plege de ce cautionnement. Ainsi l'ont promis & iuré attendre inuiolablement. Obligeans tous leurs biens & propre personne dudit tenancier principal, le tout enuers ledit creancier, & aussi ledit tenancier principal enuers son

dit, plege respectiuelement, realement & personnellement aux Cours, Carces & Arrests de Crest, Dye, Chabouil, & leur ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule: Renonçant &c.

Aduertissement.

Faut noter que de quelque espeece de bestail que ce soit le microist par caution, faut mettre la caution aprescelte marque † Et s'il y a autrespaches en la memoite outre celles qui sont escrites en ceste forme, faudra emplir le contract d'icelles. Aussi selon la diuersité & qualite des personnes obligées ou obligeantes, faudra vser, comme est mentionné respectiuelement es contracts d'obligation cy deuant formez, lesquels faudra suivre entant que concernera lesdites qualitez & diuersitez tant seulement; & au reste retourner à la forme des microists ja faite, come de mesmes quand il y a plusieurs pleges, plusieurs principaux separez ou non, hypotheque, speciales & autres mentionnez esdites obligations.

*Bail à mîes de bestail à laine, ou
chevres.*

L'An, iour &c. Estably N. de telle part, lequel de l'gré a baillé à droites mîes aux vs & coustumes de ce pays à N. de telle part, present & acceptant: à scauoir 000. bestes à laine, 00. chevres, le tout bon bestail & de recepte, eu & receu par ledit tenancier, comme confesse, renonçant à toute exception contraire. Pour l'espace de 00. ans & 000. prinſes, ja commencées à S. Michel prochain passé, & tel iour finissans: Auec pache qu'à chacune feste de S. Jean Baptiste, ledit tenancier baillera la moitié de la laine, prouenant dudict bestail à laine, & à la fin dudit terme la moitié des
dits

aits chefs & croist audit creancier, lequel promet faire jouir ledit bestail audit creancier durant iceluy terme, & cependant il tenancier tiendra la part dudit creancier, sous le nom, marque, & à tiltre de precaire d'iceluy (*S'il y a plege, la faut mettre icy comme en la forme sus escripte.*) Ainsi l'ont lesdites parties promis & iuré: Obligeans tous leurs biens & propre personne dudit tenancier realement & personnellement aux Cours, Carces, &c.

Mies de pourceaux.

L'An, iour & heure &c. Estably N. de tel lieu, lequel de gré confesse tenir, à droites mies, aux vs & coustumes de ce pays, de N. &c. present & stipulant: à sçavoir 000. pourceaux valans 000. ll. tournois, qu'il confesse auoir receus dudit N. renonçant &c. pour le temps d'une année, commençant à saint Michel (ou Toussaincts) dernier passé, pendant laquelle il les nourrira & entretiendra, & à la fin dudit terme partiront lesdites parties chef & croist. Et cependant il creancier fera jouir ledit bestail audit tenancier, lequel promet tenir la part dudit creancier, sous le nom & tiltre de precaire d'iceluy. Ainsi l'ont promis & iuré &c. en forme comme le precedent.

Microist de bestail à laine, chevres, bestail bouin & asinin tout ensemble, ou d'aucun d'iceux seulement.

L'An, iour & heure &c. Estably N. &c. lequel de gré confesse tenir à loyal microist, aux vs &c. de N. &c. present (ou absent) à sçavoir 000. bestes à laine. Item 00. chevres, aussi 00. asnesses, & 000. vaches, le tout bon & de recepre, en & receu par ledit

tenancier content, & en quitte ledit creancier, & renou-
 çant à l'exception contraire. Sous le chef lescdites as-
 neffes de 00. ll. tournois: Et lescdites vaches de 00. ll. Tout
 le quel bestail promet & se constituë ledit tenancier
 tenir, regir, & gouverner en bon pere de famille, sous
 le nom, marque, & à tiltre de precaire dudit creancier
 l'espace de 00. ans & 00. prinſes ja commencées à S.
 Michel prochain paſſé & tel iour finissant &c. avec
 pache qu'à vne chacune feste de S. Iean Baptiste ledit
 tenancier sera tenu bailler la moitié de la laine pro-
 uenant dudit bestail à laine audit creancier, & pour
 chacune chevre ayant laiſt, deux liures de fromage &
 auortant vne liure. Et à la fin dudit terme rendra le
 chef sus ſpecifié, & partiront entre lescdites parties
 le croiſt qui y sera. Et cependant ledit creancier pro-
 met faire jouir ledit bestail audit tenancier durant le-
 dit terme. Ainſi l'ont promis &c. Obligeans tous leurs
 biës, & propre perſonne dudit tenancier realemēt &c.

*Association en arrentement ou en
 autre chose.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c.
 N. de telle part, lequel ayant arrenté par cy-de-
 uant d'un tel de telle part les biens (ou Seigneurie qu'il
 a au terroir & mandement de telle part) en quoy que
 conſistent, pour le temps de 00. ans, & 00. prinſes à la
 rēte annuelle de 00. ll. tournois. Sous pluſieurs paches,
 reſeruations & conuentions conuēnues en l'acte d'ar-
 rentement ſur ce fait & paſſé, receu par moy Notaire
 du &c. à moy exhibé, de ſon bon gré a aſſocié & mis
 en part N. &c. preſent & acceptant pour luy & les
 ſiens audit arrentement. Parquoy mutuelles & reci-
 proques ſtipulations & acceptations entreuenans, ont
 accordé, que chacune partie prendra & perceura ſa

moitié des fruicts, reuenus, profits & emolumens d'iceluy arrentement, l'espace y mentionné. Et au contraire chacune partie supportera la moitié des reservations, paches, qualitez & conditions, qu'il rentier est tenu supporter par ledict acte d'arrentement, duquel ledit associé est deuëment certifié par la lecture, qui luy en a esté faite, ensemble la moitié des pertes, dommages, & interets ou perils que pendant iceluy arrentement pourroient aduenir, à raison dudit arrentement. Et se garantiront respectiuement le chacun par moitié en ce que sera de besoin se garantir, si que chacune partie aura tel & semblable dommage ou auantage que l'autre respectiuement, à raison d'iceluy arrentement feront les œuures necessaires par commun, & puis se partageront en sorte que tout dol & fraude cesse entre eux, sur toutes lesdites negotiations communes, mesmes payeront communement chacun sa part & moitié concernant ladite rente audit N. si que ledit rentier sera indemnisé de la moitié d'icelle enuers sondit arrentant, comme aussi de la moitié des conditions, paches & qualitez qu'il est tenu supporter comme dit est. Ainsi l'ont promis & juré attendre & obseruer. Sous obligation &c.

Association generale.

L'An mil &c. & le oo. iour de &c. à telle heure, Pardeuant &c. Establis en personne N. de telle part, d'une part, & N. de tel lieu d'autre, lesquelles parties avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations: de leur bon gré se sont associez & affrez & mis en commun eux, tous leurs biens, meubles, immeubles, leurs trauaux, & industries d'eux & de leurs familles. Pour le temps & terme de ooo. années, commençans à tel iour & tel iour finissant, lesdites trois années

accomplies & reuoluës: avec pache qu'ils seront tenus
resider ensemble avec leursdites familles, ne faisans
qu'un feu, lieu, habitation & bourse. Item que les
fruits de leursdits biens & de leurs femmes s'appli-
queront & s'employeront au commun profit & utili-
té: comme de mesmes leurs travaux, industries & ne-
gociations. Et au contraire chacune partie supportera
par commune moitié, les pertes, fortunes & autres
choses que pourroient aduenir au prejudice d'iceux,
ou de l'un d'eux seul pendant la presente societé. Sem-
blablement qu'une partie ne pourra faire aucune con-
vention pache, achapt, vente, obligation, ny autre con-
tract verbal ou par escrit avec quelconque personne
que ce soit, sans le sceu & consentement de l'autre,
entant qu'excedera trente liures inclusiuement, ius-
ques à laquelle somme neantmoins un d'eux seul
pourra negocier particulièrement pour le profit du
commun sans le sceu de l'autre: Sauf si son dit associé
luy auoit pedit n'y vouloir consentir, & la pache ne
luy estre agreable, auquel cas il ne la pourra faire ny
effectuer. Aussi a esté dit, qu'au bout dudit terme lesdi-
tes parties pourront parrager tous leurs biens, meu-
bles, debtes, fruits, denrées, fonds, acquits, profits, uti-
litez, & autres choses, qui se trouueront de l'associa-
tion: Sauf leursdits fonds & debtes de leurs femmes,
lesquels ne se partageront. Parquoy chacune partie
pourra reprendre & jouir particulièrement du fonds
& sort qu'il auoit mis en la societé, pour toute disso-
lution. Et quand ils voudront demeurer plus long-
temps associez ensemble, a esté dit, qu'ils y demeure-
ront en vertu du present acte, lesquels dès à present
comme pour lors ils prolongent, ledit cas aduenant.
Et pen lant qu'ils demeureront en societé ils yseront
& obserueront les paches & conditions sus mention-

uées. Ainsi chacune partie l'a promis & iuré. Sous obligation &c.

Association & affrèment general.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
 L'personne N. N. de telle part freres, enfans à
 feu N. lesquels de leur bon gré pour eux & les leurs à
 l'aduenir quelsconques avec deuës, mutuelles & reci-
 proques stipulations & acceptations, ont associé, affre-
 ré, mis & accumulé ensemble tous leurs biens, meu-
 bles, immeubles, noms, droicts & actions, presents &
 aduenir. Sauf les biens dotaux & autres qui appartiien-
 nent, ou pourroient appartenir à N. femme dudit N.
 & à la femme que ledit N. espousera, la propriété des-
 quels biens des femmes ne sera comprise en la pre-
 sente association, ains seulement les fruiets & usu-
 fruiets d'iceux, consistans les biens d'icelles partiescy-
 dessus associées, sçauoir pour le regard dudit N. en l'he-
 ritage à luy paruenue, par le testament & decès dudit
 feu N. leur pere, & en la somme de 000. ll. tournois, à
 luy données par N. leur mere au contract de son ma-
 riage. Et pour le regard dudit N. en la somme de 000.
 ll. tournois d'une part, & 000. ll. tournois, pour le prix
 d'un apprentissage de mestier d'autre part; le tout à
 luy legué par leurdit feu pere en sondit dernier testa-
 ment: Item en la somme de 00. ll. tournois, qu'il N. a
 profité riere soy. En laquelle association lesdites par-
 ties entendent aussi estre comprise la future succession,
 legats & autres droits qui leur pourroient appartenir,
 par & apres le decez de ladite N. leur mere: comme
 aussi l'utilité des payemens faits par ledit N. des le-
 gats & dotes de leurs soeurs commune entre eux. Et
 pour l'aduenir supporteront communément & ensem-
 blement toutes charges tant héréditaires dudit feu N.
 leur

leur pere, que autres de leur maison commune, s'associeront aussi en tous leurs trauaux & industries de leurs familles, profits, pertes, hazards, euenemens, charges & commoditez, tellement qu'ils ne feront qu'un feu, lieu, habitation, bourse ny despens. Et aduenant cas de partage, ils partageront & diuiseront tout le bloc de leursdits biens communs en deux égales portions, & chacun desdits freres en retirera vne. Toutesfois ledit N. retirera 300. ll. tournois sur la part dudit N. eu esgard aux despences & loyaux, que ledit N. auroit fait & employé en son mariage, & que ledit N. ne se trouueroit auoir fait le semblable. Et si a presēt ou à l'aduenir la part de l'un rapportée à la presente association se trouuoit plus valoir que celle de l'autre; & au contraire, lesdites parties se sont données & se donnent toutes & quellsconques plus valuës presētes & futures, avec licēce de prendre possession reale, actuelle, & corporelle de tout ce que dessus, quand bon leur semblera, se faisans vrayz maistres, cessionnaires, & procureurs irreuocables respectiuenient desdites choses rapportées & accomplies, pour en faire par eux cōme de leurs choses cōmunes. Se cōstituant tenir lesdites choses l'une partie au nom de l'autre, se deuestifans des droits, qu'une partie pourroit auoir sur l'autre par la presente association. Et icy mesme estably en sa personne ladite N. leur mere, laquelle de son bon gré avant la presente association agreable, & en faueur & contemplation d'icelle a consenty & consent que ses droits dotaux, matrimoniaux & parafernaux serōt comprins en la susdite association, pour en jouir par lesdits associez, fins à leur diuision, fauf à elle son estat & entretenement viduel, laissé & ordonné par ledit N. son feu mary. Ainsi que dessus l'ont icelles parties promis & iuré, entant qu'à chacune concer-

ne attendre & observer. Sous obligation de tous leurs biens &c.

Affrèrement d'autre forme.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en leurs personnes N. & N. freres, enfans à feu N. de telle part, lesquels avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations agreablement pour eux & les leurs, se sont associez & affrerez generalement en tous & vn chacun leurs biens tant meubles, immeubles, que fruiçts, qu'ils ont, tiennent & possèdent, tiendront & possederont à l'aduenir ensemble en leurstravaux, gains, profits, pertes & incommoditez, ne faisant à l'aduenir, comme se sont promis, qu'un feu, lieu & habitation, & viure d'un ordinaire, sans faire aucun propre, à laquelle association il comprennent mesmes les dettes, fruiçts d'icelles, ou autre droits appartenans audit N. par le moyen des femmes qu'il a eu en mariage respectiuellement. Comme aussi tous les droits d'heritage, legat ou legitime qu'ils & le chacun d'eux pourroient auoir à l'aduenir par le decès de N. leur mere pendant qu'ils demeureront en commun, accumulans par ce moyen tous leursdits biens pour leur appartenir en propriété, communément & indiuisément. Venant toutesfois cas de diuision ils partageront iceux biens, ensemble les profits & acquisitions qu'ils pourront auoir faits, & entreront chacune partie aux dettes & charges deubs & à deuoir à cause desdits biens & autrement, par eux respectiuellement contractez. Sauf que venans audit partage ledit N. retirera en preciput le dot de N. sa femme, ensemble la somme de 000. ll. tournois, sur tous les biens communs. Comme aussi sera distrait sur iceux ce qui pourroit estre deu à ladite N. leur mere, en cas qu'el-

le soit en vie lors dudit partage & qu'elle le vueille ainsi faire. A aussi esté dit, que ledit N. apprendra audit N. son mestier de &c. avant ledit partage sans qu'il en puisse rien pretendre sur ledit N. à cette occasion. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré &c.

Société en fait de marchandise.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. de telle part d'une part, & N. de tel lieu d'autre marchands, lesquels de leur bon gré & commun consentement avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, ont fait & passé, font & passent par ces presentes la société particuliere cy-apres suiuite. En premier lieu ont promis & promettent employer & mettre en bloc & fonds la somme de trois mille liures, qu'est quinze cens liures chacun pour acheter telle marchandise, comme draps, cuirs, moutons, bœufs, soye, laine (ou bien l'une d'icelles especes ou autre seule selon qu'on accordera.) Et ladite marchandise vendre, débiter, reschager, troquer & autrement négotier une ou plusieurs fois, & en apres r'employer le prix en autres ou semblables especes de marchandise, & continuer ledit trafic de marchandise soit en absence ou presence de l'un d'iceux. Pour & entre cy le temps & terme de 000. années, commençans aujourd'huy, & tel iour finissans, avec pache que le profit & vtilité, pertes & fortunes procédans de ladite negociation & société, seront en commun supportez entre lesdites parties. A raison de quoy elles se rendront respectivement conte l'un à l'autre de trois en trois mois, & lors de chacune reddition de conte chacun mettra sur le bloc, sa part & moitié du profit, pour augmentation du sort premier, & du
tout

tout tiendrôt bon & loyal registre & contreroolé
 écrit & signé de leurs mains ou par autre personne
 servant de foy probatoire: Comme aussi en cas de per-
 te vne ou plusieurs fois, tellement que ledit premier
 sort fust diminué, lescdites parties remplaceront ladi-
 te perte de leurs autres moyens, à tant que ledit sort
 du moins soit maintenu durant ledit terme, au bout
 duquel lescdites parties se rendront conte de leur ge-
 nerale negotiation, & partageans le sort principal par
 égales portions, chacun tirera la moitié du profit com-
 me dessus; deduites au préalable toutes pertes & des-
 penses vtilles & necessaires, de façon que tout dol &
 fraude cesse, & sans qu'une partie puisse pretendre
 aucuns gages ny industrie sur l'autre, chacun estant
 tenu vacquer & s'employer à sa part de tout son pou-
 voir au fait de ladite société. Que si apres le laps du
 temps de 100. ans, ils continuent leur société & nego-
 tiation, sans autre nouvelle convention, apparoisant
 par escrit ou par bôis tesmoins, ce sera à la forme sus
 prescrite, suiuant laquelle lescdites parties se rangeront
 & regleront en tout & par tout. Ainsi que dessus les-
 dites parties l'ont promis & iuré &c. Sous les obli-
 gations, submissions, renonciations &c.

*Société d'entre marchands, l'un fournissant
 deniers & l'autre son industrie.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
 leurs personnes N. de tel lieu d'une part & N. de
 telle part d'autre, lesquelles parties mutuelles & re-
 ciproques stipulations & acceptations entreuenans,
 de leur bon gré ont fait la société particuliere cy-
 après suiuite. En premier lieu, ledit N. a promis &
 promet

promet fournir audit N. la somme de 000. ll. tournois comme dès à present lesluy a realement deliurées en presence de moy Notaire & tesmoins sousnommez (ou bien, que ledit N. confesse auoir eüe & receuë par cy-deuant, comme confesse renonçant à toute exception contraire:) pour employer ladite somme cōme ledit N. a promis en marchandise en general (ou bien en telle & telle marchandise ou denrée, & icelle vendre, debiter, conuerſer par ledit N. en vne, ou plusieurs & diuerſes fois comme il verra à faire.) Laquelle negociation iceluy N. promet faire & employer toute son industrie, laquelle ſera au lieu de ſa part & ſort en deniers, & rendre conſe audit N. dudit traffic, entre cy & vn an, au bout duquel promet luy rendre ladite ſomme de 0000. ll. tournois, & la moitié des gains & profits, comme auſſi ledit N. promet ſuiuant leur conuention, entrer à ſa part & moitié des pertes & deſpenſes, deſquelles ledit N. fera legitiment apparoit, voire à la diminution & perte de ſon ſort principal, & ainſi que deſſus l'ont promis &c.

Aduertiffement ſur ce contract.

NOtez que ſi celuy qui baille l'argent n'entroit à la perte comme au profit, le contract ſeroit uſuraire: d'autant qu'il ſeroit aſſeuré de ſon coſté de ne perdre rien, & l'autre en hazard de perdre tout, ou bien luy payer de grands profits au lieu de l'uſure

Societé entre deux artisans.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Eſtably en leurs perſonnes N. de tel meſtier de telle part d'vne part, & N. de tel meſtier dudit lieu d'autre, leſquels de gré, deuës, mutuelles & reciproques ſtipulations,

lations & acceptations interuenans, ont agreablement & par commun consentement fait & passé, font & passent la société cy-apres suiuaute: à sçauoir de leurs arts & mestiers, lesquels respectiuellement ils promettent exercer d'oresnauant à communs profits & vtilitez de tout leur pouuoir demeurer & viure ensemble à communs despens, achepter les matieres, comme laines, draps, cuirs, & autres propres à leur travail de leurs communs deniers, selon qu'il sera necessaire. Pour le temps & terme de 00. ans, commençans aujourd'huy & à tel iour finissans, pendant lequel temps chacune partie fournira la moitié des vianfibles, meubles & loiage de maison, propres & necessaires, tant à leursdits travaux, arts & mestiers, que pour leur autre vsage ordinaire, & à fin dudit terme, se partageront leurs profits, contans & deduisant toute despesse, tellement que chacune partie en aura la moitié. Ainsi que dessus l'ont lesdites parties promis & iuré. Sous obligation &c.

Bail à exiger debtes pour vne commune.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establys en leurs personnes N. & N. Consuls modernes, N. N. N. N. Conseillers, tous de telle part, lesquels tant à leurs noms propres & de chacun d'eux seul pour le tout, sans diuision d'action, renonçans au droit de diuiser les actions, que des autres habitans dudit lieu, absents, par lesquels &c. de gré ont baillé & baillent à N. de telle part, present, stipulant & acceptant vne obligation de la somme de 000. ll. tournois passée à la communauté dudit lieu ce iourd'huy (ou autrement par tel ou tels particuliers dudit lieu, ou autres) pour l'exiger & recouurer de chacun des debtors sa rate part, deuë selon les réceptes des grains y men-

tionnez, & pour la part des non solubles agir contre vn ou plusieurs des solubles à la forme d'icelle obligation: En quoy ont constitué & constituent ledit N. leur Procureur general & special sans derogation, luy donnant charge & pouuoir entant que de besoin de faire conuenir & contraindre les dilayans ou refusans au payement de leur deu, pardeuant qui appartiendra, substituer Procureurs *ad lites* ou agent, du receu conceder quittance, pour en faire & rendre bon & loyal compte ausdits Consuls & commune, & prester le reliqua, comme il N. Procureur promet par ces presentes, mesmes d'auoir fait ladite exaction entre cy & tel terme prochain-venant, à peine de tous despens, dommages & interests, promettant garantir & indemniser iceux Consuls & Communauté de telle somme, ou sommes qu'ils doiuent à N. (*ou à plusieurs*) & enuers iceux ensemble de tous despens, dommages, & interests qu'ils pourroient encourir, pour n'auoir satisfait lesdits N. ou N. audit iour & terme. Et pour le droit de recepte, peines, salaires & vacatiōs d'iceluy exacteur, il luy appartiendra à raison de deux liards (ou plus) pour chacun florin, duquel droit de recepte ledit exacteur se pourra tenir saisi sur les deniers exigez, & venant à rendre compte fera payement ausdits Consuls de ce que lesdits debtors se pourroient trouver insolubles. Ainsi l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement: Obligeans tous leurs biens & propre personne dudit exacteur realement &c.

Bail à exiger vne taille.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. N. Consuls modernes N. N. N. N. N. Conseillers du lieu de &c. tous assemblez pardeuant

deuant N. Chastelain d'illec & de sa licence , ont de
gré tant à leurs propres & priuez noms que des au-
tres manans & habitans dudit lieu absens, par lesquels
si besoin est, promettent faire ratifier, baillé & baillét
par ces presentes à exiger & recouurer à N. dudit lieu
present, stipulant & acceptant, a sçauoir toutes les tail-
les perequées & a perequer audit lieu en cette année
& present Consulat : Pour le prix & salaire de dix
liards (*ou autre prix*) pour chacun escu à raison du
droit du leuage & recepte desdites tailles. En condi-
tion qu'il N. exacteur a promis & promet exiger tou-
tes lesdites tailles, & les employer aux affaires de la-
dite communauté en temps & lieu deu & opportun,
pour euitier despens, dommages & interests à la Com-
munauté (*ou autrement sera conuenu*) & finalement
au bout de ladite année & Consulat en rendre bon &
suffisant compte à ladite Communauté & Consuls: &
iceux Consuls, & Conseillers promettent d'autre part,
luy faire auoir & exiger toutes lesdites tailles, qui se
perequeront la presente année audit lieu , & ne les
bailler à autre qu'audit N. Exacteur, & aux fins que
dessus l'ont constitué vray Procureur irrenocable pour
icelles exiger & recouurer , & en agir & faire con-
uenir les dilayans ou refusans , de tous ceux qui
seront nommez dans les roolles des tailles , par-
deuant qui appartiendra comme sera de raison , &
en faire du tout comme feront ou faire pourroient,
s'ils en estoient chargez, comme s'en enchargeans,
& ledit N. exacteur s'en enchargeant en bonne
& deuë forme , le tout que dessus ayant esté crié
& inquanté par N. Sergent ordinaire dudit lieu
icy present & rapportant & deliuré audit N. es
conditions & clauses cy-dessus escrites. Et ainsi que
dessus l'ont promis & iuré, sous obligation de tous

leurs biens & par exprés ceux de ladite communauté
aux Cours &c. en bonne forme &c.

*Bail à exiger plusieurs debtes d'un
Marchand ou autre.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c.
N. de telle part, lequel de son bon gré pour luy
& les siens a baillé & baille par ces presentes à exiger
& recouurer à N. de telle part, present, stipulant &
acceptant. A sçauoir la somme de 000. ll. tournois &
autres choses qui luy sont deuës par plusieurs & di-
uerses promesses contenües & nommées dans vn
roolle ou parcelle presentement à moy exhibée par
lesdites parties (& vn tel signé) en date de tel an &
iour, puis par ledit N. retirée, à l'exaction de laquelle
somme & sur lesdits nommez audit roolle a fait ledit
N. son Procureur general & special, sans derogation
d'une qualité à l'autre, ny au contraire. Avec pouuoir
de faire contraindre les dilayans ou refusans parde-
uant tous Magistrats de Iustice qu'appartiendra, for-
mer procès, si besoin est, & iceux poursuiure diffiniti-
uement, substituer Procureurs tant à plaid qu'autre-
ment, elire domicile, du conteste transiger, compro-
mettre, quitter du receu, conceder quittance, & faire
en general tout ainsi & comme ledit constituant fe-
roit ou faire pourroit s'il y estoit present, bien que le
cas fut tel qu'il requist mandement plus special, qu'il
n'est icy exprimé, aux paches, qualitez & conditions
suiuantes, mutuelles & reciproques stipulations & ac-
ceptions entreuenans. En premier lieu que ledit N.
exacteur aura & pourra retenir pour son droit de re-
cepte & pour toutes peines, vacations & salaires qu'il
pourroit pretendre contre ledit N. creditur tant de
principal que legitimes apports à raisõ du cinquième
denier

denier(ou autre droit)de ce qu'il exigera & recouvrera:oultre neantmoins & sans preindice audit N.exacteur des despens,qui luy pourront estre deus & adjugez contre les debteurs en cas de procès,laquelle recepte ledit exacteur fera dans 90.ans (ou mois,ou autre terme) prochains venans à compter du jourd'huy. Et s'il aduient qu'il y ait des debteurs,nommez en ladite parcelle,qui soient non soluable ou suspects de cette qualité,ledit N. exacteur sera acquitté des sommes deuës par tels debteurs,faisant apparoir de telle pauvreté ou insolvabilité par son sommaire,rapport iuré deuëment fait par deuant les Chasteleains des lieux ou autres Magistrats,qu'il appartiendra,lequel rapport ou diligence ledit exacteur fera faire à ses propres cousts & despens. Sera aussi tenu ledit N. exacteur rendre compte & prêter le reliqua de ses diligences & receptes toutes fois & quantes que ledit creditur l'en requerra,& du moins de six en six mois(ou autre temps)s'il n'en est autrement requis, comme aussi en tout ce que dessus & qui en depend sera tenu faire toutes diligences requises & necessaires si promptement qu'il sera possible,& si le cas estoit qu'il y eust quelque vn desdits debteurs qui se trouuast par compte ou autrement ne deuoir entierement la somme ou les sommes mises sur luy en ladite parcelle,ledit N. creditur ∇ ne luy fera pourtant aucuns dommages & interests:car ledit N. pourra faire ses demandes avec la clause sauf payement & quittance. (*Et s'il est autrement conuenu,faut mettre apres cette marque v luy sera de tous despens qu'il aura fait à raison d'iceux.*)Item a esté dit & accordé,que ledit N.creditur,sera tenu fournir audit N.exacteur les contractz des obligatiōs enoncées dans ladite parcelle,& ce dans vn tel terme. S'il aduenoit aussi que ledit exacteur decedast,

auant ledit terme de 00. ans expiré: les heritiers ne seront tenus à la recepte de ce qui pourroit demeurer à exiger, ains seulement à la reddition de compte, & prestation de reliqua de l'exigé & non compté, ne payé. Ainsi que dessus l'ont promis & juré, sous obligation de tous leurs biens en bonne forme &c.

Bail à poursuiure vne recepte en autre forme.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel tant au nom & comme Procureur & exacteur de plusieurs & diuers debtes, que honneste N. de telle part, luy auroit baillé à exiger & recouurer, comme appert du contract receu par Maistre N. Notaire du &c. que aussi comme exacteur de la taille du premier (*ou dernier*) mespartement des debtes que la communauté de telle part a fait, ainsi qu'appert dudit bail receu par vn tel Notaire, dés an & iour y contenus, & a baillé & baille par ces presentes à N. de telle part present & acceptant & stipulant, à poursuiure & contraindre par toutes voyes de Iustice permises, toutes & chacunes les personnes qui sont nommées & mentionnées dans la parcelle & roolle que ledit N. a baillé audit N. ensemble ceux qui sont aussi mentionnez en la parcelle & roolle de taille, baillé par la commune de tel lieu audit N. au payement de toutes les sommes que se trouueront luy deuoir, soit par reste ou autrement, & ce iusques à en faite donner sentence definitive inclusiuement, & fins au payement exclusiuement: Sans qu'il soit permis audit N. poursuivant d'en recouurer aucune chose, ne donner aucune quittance (*si ainsi est conuenu*) Et icelles poursuites & contraintes ledit N. poursuivant sera tenu, comme promet auoir faites & paracheuées entre cy & tel terme, à ses propres cousts, frais & despens,

pens, & pour son droit de recepte d'icelles sommes, despens, peines, vacations & fournitures qu'il aura fait & frayé en faisant lesdites poursuites, ledit N. exacteur principal sera tenu comme promet luy payer pour le regard des debtes dudit N. creancier le dixième denier (ou autre portion.) Et pour les sommes mentionnées en la taille à luy baillée par ladite commune 00. sols tournois pour chacune liure tournois tout incontinent qu'il aura receu entier payement d'un chacun desdits debteurs & non autrement. En outre tous les despens & fournitures qu'il N. poursuivant fera & frayera en faisant icelles poursuites, luy appartiendront entierement qu'il sera tenu exiger de tous ceux qui se laisseront contraindre au payement desdites sommes, sans que pour le regard desdits salaires & despens mentionnez, ledit exacteur luy soit redouable d'aucune garantie, ny de bon debte (ou autrement sera conuenu) & ne pourra prendre aucun fonds sans la permission dudit exacteur (si ainsi est dit) faisant & constituant iceluy N. exacteur ledit N. poursuivant son Procureur irreuocable en bonne & denée forme pour faire & parfaire icelles poursuites & contraintes, insques à en faire donner sentences diffinitives, avec pouuoir de constituer Procureur en cas de plaid seulement, & élire domicile suivant l'ordonnance. Ainsi que dessus ont lesdites parties promis & iuré. Sous obligation en bonne forme, &c.

Procuracion pour exiger les notes & escriture d'un Notaire.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne Maistre N. Notaire de telle part, lequel sans reuocation de ses autres Procureurs cy-deuant faits de nouveau agreablement a fait son Procureur

general & special, sans derogation d'une qualite à l'autre ny au contraire. Sçavoir est N. de telle part present, & la charge acceptant, pour & au nom dudit constituant exiger & recouurer de tous & vn chacun qu'il appartiendra, le salaire de toutes notes, contractes & vacations deuës audit constituant à cause des escriptures publiques, qu'il a receu cōme Notaire Royal Dalphinal depuis le temps de sa creation audit office, fins à present dont iceluy constituant luy baillera rōolle & parcelle dressée en forme probante en cas de delay ou refus de payement faire conuenir, & contraindre les debtors pardeuant tous Magistrats de Iustice, qu'il appartiendra, & à ces fins faire taxer, former procès, substituer Procureurs *ad lites*, pour les poursuiure diffinitiuement, produire & auancer toutes choses requises & necessaires, avec election de domicile suiuant l'Ordonnance, du contesté transiger, compromettre, quitter ou faire grace, du receu, concéder quittance tant de sa main priuée que autre publique. Et faire en general comme ledit constituant feroit ou faire pourroit, s'il estoit present, bien que le cas fust tel, qu'il requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé, à la charge que ledit Procureur rendra bon & fidele compte, & prestera le reliqua à celuy constituant de ladite recepte & de ses actions sur icelle, toutes & quātes fois qu'il en sera requis. Auquel compte sera distrait premierement sur le tout les graces qu'il aura hōnestement faites à chacune partie, & sur le demeurant ledit N. Procureur retiendra le quart (ou autre portion accordée) pour tout son salaire, peines & vacations qu'il pourra pretendre par ladite recepte. Et les trois quarts restans (ou autres quantitez) il sera tenu rendre francs & liquides audit constituant, de ce qu'il aura receu, sans aucunement
compter

compter audit Procureur les non solubles ou autres qu'il n'aura peu exiger sur sondit quart lequel comme dit a esté luy appartiendra outre & par dessus ses despens, qu'il pourra exiger sur lesdits debtors. Et ainsi que dessus l'ont promis & iuré &c.

Procuracion simple pour exiger.

L'An, jour & heure &c. Establys en personne N. & N. de telle part, lesquels de leur bon gré sans reuocation de leurs autres Procureurs cy-deuant faits de nouueau ont fait leur Procureur general & special sans derogation. Sçauoir est N. de telle part present & acceptant, pour & au nom desdits constituans (cōme heritiers d'un tel) exiger & recouurer de N. de telle part la somme de 000. ll. tournois à laquelle il estoit tenu soumis & obligé audit feu N. comme appert par acte receu par Maistre N. Notaire du &c. & lequel débiteur (ou s'il est decedé, ses heritiers) dilayât ou refusant le payement d'icelle somme faire conuenir & contraindre pardeuant tous Magistrats de Iustice qu'il appartiendra, former procès, substituer Procureur *ad lites*, qui pourront poursuiure le plaid & procès en action personnelle diffinitiuement. Et où ledit débiteur seroit decedé sans heritiers solubles, apres deuë discussion faite, agir hypothequairement contre les tiers & modernes possesseurs des biens & fonds dudit débiteur deuëment hypothequez pour la dite somme, & produire & auancer en tout ce que dessus toutes choses requises & necessaires, elire domicile suiuant l'ordonnance, du conteste transiger, compromettre, quitter, du receu conceder quittance, & faire en general comme ledit constituant seroit ou faire pourroit, s'il y estoit present, biē que le cas fut tel, qu'il requist mandement plus special, qu'il n'est icy expri-

me: Promettant ledit constituant, par son serment, la presente procuration, & ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & exercé, auoit agreable sans cōtreuenir. Sous les submissions, obligations &c. en bonne forme &c.

Procuration ad lites.

L'An, iour & heure &c. Estably &c. N. de telle part, lequel de son bon gré sans reuocation de ses autres Procureurs cy-deuant faits, de nouveau a fait & constitué ses Procureurs generaux & speciaux sans derogation, sçauoir est N.N.N.N. & N. Procureurs & praticiens au siege Royal de Crest (ou Montelimard ou Dye) absens comme presens & le chacun d'eux seul: Pour & au nom dudit constituant se presenter en toutes & chacunes ses causes meües ou à mouuoir, agissant ou deffendant, pardeuant tous Magistrats de Iustice qu'il appartiendra, & par exprés pardeuant le sieur Iuge ordinaire de telle part, en vne cause qu'il a pendante, comme demandeur, contre N. de telle part, defendeur: Et en icelle cause ou causes, plaider, agir, contester, defendre, opposer, bailler exceptions, requerrir delais, prendre appointements & reglemens, faire faire & publier enquestes, bailler cōtreredits, reproches, saluations, escrire ou faire escrire, tant en droict qu'autrement, bailler requestes, faire productions & communications, remettre, & faire remettre procez sous bon & deu inuentaie, iceux faire iuger, acquiescer és sentences, ou en appeller, releuer l'appel: Et en general faire, dire, procurer & exercer tout ce qu'ausdites causes & chacunes d'icelles sera de besoin & necessaire, & comme ledit constituant pourroit faire s'il estoit present, bien que le cas requist mandement plus special, qu'il n'est icy exprimé: Promettant ledit constituant la presente procuratiō,

&

& tout ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & exercé par lesdits Procureurs, ou leurs substitués, qu'ils pourront en cas susdit faire pour ledit constituant, auoir agreable sans contreuenir, avec promesse de releuation & satisfaction, elisant domicile à la maison de son Procureur suivant l'ordonnance. Ainsi l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

Procuracion pour resigner vn benefice.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
 Personne Messire N. Prestre & Prieur d'un tel
 Prieuré de telle part, lequel de son bon gré sans reuo-
 cation de ses autres Procureurs cy-deuant faits, de
 nouueau a faits & constituez ses Procureurs generaux
 & speciaux en qualité que la generalité ne deroge à
 la specialité ny au contraire: Sçauoir est Maistres N.
 N.N.N. & le chatun d'eux seul absens comme presens
 pour & au nom dudit constituant resigner, ceder &
 remettre l'office de refection de l'Abbaye de Nostre
 Dame de Ciuas au Diocese de Viuiers (ou autre Ab-
 baye) ensemble le Prieuré de saint N. de tel lieu,
 Diocese de Dye (ou d'autre part) avec leurs annexes
 & depédances, lesquels Office, Prieuré & dependances
 que dessus ledit N. constituant tient & possede pais-
 siblement & pacifiquement, sans contradiction: mes-
 mes les fructs & reuenus desdits offices & Prieuré
 remettre & renoncer purement, simplement, pardeuât
 & entre les mains de Nostre saint Pere le Pape (ou
 Monseigneur le Reuerendissime Legat ou Vicelegat
 du saint Siege Apostolique en la Legation d'Avignon
 ou autres qu'il appartiendra, & ayans de ce puissance)
 & à ces fins consentir à toutes expéditions & im-
 petrations de Bulles & lettres Apostoliques ne-
 cessaires: Ainsi pour le supplier Mondit saint Pere,
 (ou

(ou ledit Seigneur Reuerendissime, & autres, comme dit est, ayans de ce pouuoir & charge pouruoir desdits office & Prieuré, leurs despandances, fruits & reuenus Messire N. Prestre habitant en telle part. Semblablement iurer au nom & sur l'ame dudit cōstituant, qu'en la presente resignation n'est escheu aucun dol, fraude, deception, simonie, ny pache illicite, & generally faire dire, procurer & negotier en ce que dessus & ce qu'en depend, cōmme ledit cōstituant feroit, s'il y estoit present, bien que le castequist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé; Promettant iceluy cōstituant, par ses foy & serment presté sur saintes Escritures, la presente procuration, & ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & exercé auoir agreable sans cōtreuenir. Auec promesse de releuation & satisfaction, elisant domicile à la forme des Ordonnances Royaux, sous obligation de tous ses biens & c. aux Cours temporelles & spirituelles de Dye, Viuiers & autre, où la cause pourroit estre meüe & à vne chacune d'icelles seule avec toutes renonciations & clauses à ce requises & necessaires, fait & c.

*Procuration pour vendre ou acheter
ou passer autre contract.*

L'An, iour & heure & c. Pardeuant & c. Estably & c. N. de telle part, lequel de son bon gré sans reuocation de ses autres Procureurs cy-deuant faits, de nouveau a fait & constitué son Procureur general & special, sans derogation & c. Sçauoir est N. sa femme, N. son fils, (ou autre) presens & acceptans. Pour & au nom dudit cōstituant v vendre de gré à gré ou autrement comme il verra estre vtile, à un tel

vne

vne telle piece, assise en telle part, confrontant &c. (ou bien achepter d'un tel) ou autre (de gré à gré, ou autrement, vne telle piece &c. confrontant &c. ou bien tel bien ou autre chose) & ce pour le prix qu'il conuendra & verra estre legitime, selon la valeur de la chose, iceluy deliurer & payer moyennant acquit (on bien iceluy recevoir & en conceder acquit, passer & consentir à toutes clauses de donation de plus valuë, constitut, & precaire, & autres translatiues d'investiture, manutention & garantie. Et si c'est pour passer autre contract faut mettre apres cette marque y passer vne telle quittance, ou obligation, ou cession, ou transaction avec telles & telles conditions, ou bien autrement, comme le susdit constituant verra à faire, avec toutes promesses requises & necessaires. Et pour tous contracts, faut mettre, obliger & soubmettre tous les biens dudit constituant pour l'observation de la dite vente, ou achept, ou autre contract à toutes Cours Royales Dalphinales & autres ordinaires des parties & à chacune seule) & à ces fins prester serment sur l'ame du constituant, & renoncer à tous droits contraires, le tout pardeuant Notaire & tesmoins & autrement, en bonne forme. Et generallyment faire & exercer en tout ce que dessus, & en ce qui en depend, comme besoin & requis sera, & tout ainsi qu'il constituant feroit, ou faire pourroit s'il y estoit present, bien que le cas requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé, promettant ledit constituant la presente procuracion, & ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & exercé auoir agreable sans contreuenir. Avec promesse de releuation & ratification, sous les obligations, submissions &c.

Procuracion pour prester homage.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
 personne noble & puissant Seigneur de telle &
 telle part, lequel de son bon gré sans reuocation de
 ses autres Procureurs cy-deuant faits, de nouueau a
 fait & constitué son Procureur general & special, sans
 derogation d'une qualité à l'autre, ny au contraire :
 Scauoir N. de telle part present & acceptant, pour &
 au nom dudit Seigneur constituant faire & prester
 l'hommage de serment & fidelité, qu'il doit à Mon-
 seigneur l'Euesque & Comte de Dye & Valence, à
 raison de la Seigneurie haute, moyenne & basse, qu'il
 tient & possède, & luy appartient avec mere & mixte
 impere de la Comté audit lieu & mandement de N.
 & mesmes à cause de la haute Iurisdiction & seigneu-
 rie sur les Conseigneurs dudit lieu, leurs fiefs & hō-
 mages, rentes, censés, laouds, hommes, appellations, &
 tous autres droits audit Seigneur constituans y ap-
 partenans (ceste clause derniere se mettra s'il y a au-
 dit lieu Conseigneurs) le tout suiuant & à la forme
 des precedens hommages, à raison de ce que dessus,
 cy deuant prestez audit Seigneur Euesque & Comte
 par les predecesseurs dudit Seigneur constituant. (Et
 si la vente a esté faite d'icelle Seigneurie par ledit
 Euesque, faut mettre ainsi, & conformement à la ven-
 te passée de la part dudit Seigneur Euesque & Comte
 de Dye & Valence, de l'authorité de sa Majesté, d'un
 tel an & iour, en laquelle ledit Seigneur constituant
 a droit & cause par tiltre suffisant, en estant à present
 legitime possesseur,) lequel homage ledit Procureur
 prestera sous les clauses qui à raison d'iceluy seront
 deuës audit Seigneur ; avec promesse de faire de-
 nombrement de tout ce qu'il tient & possède en la-
 dite

dite terre & juridiction de telle part, dans le temps que luy sera prefigé, comme dès à présent declare ladite Seigneurie & juridiction (vendue dudit tel an & iour) consister en haute moyenne & basse juridiction, avec mere & mixte iurpere (Et s'il y a Con-seigneurie comme cy dessus est dit : Et en la haute Seigneurie & juridiction sur Noble N. Seigneur de telle part, N. Seigneur de tel lieu, & N. Seigneur de telle part, tous Conseigneurs dudit lieu &c. Ensemble sur leurs fiefs & hommages, rentes, censés, laouds & hommages, appellations, & autres droits qu'ils possèdent) comme aussi en 000. sestiers froment, 000. eymynes auoyne, 00. 11. 00. sols tournois argent & 200. sestiers froment sur le moulin possédé par ledit Seigneur constituant, & autres droits, le tout portant laouds & vends : A raison duquel hommage faire toutes les solemnitez requises, promesses, iuremens, & toutes autres actes necessaires, & tout ainsi que ledit Seigneur constituant feroit ou faire pourroit, s'il y estoit present, bien que le cas fust tel, qu'il requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé. Promettant ledit sieur constituant la presente procuration & tout ce qu'en vertu d'icelle, sera fait, dit exercé auoir agreable sans contreuenir, sous obligation & submission de tous leurs biens presents & aduenir aux Cours de Crest, Chabeuil, Valence & son ordinaire, & à vne chacune d'icelle seule, renonçant &c.

*Procuration pour prester hommage
d'autre forme.*

L'An, iour & heure &c. Par deuant &c. Estably en
personne Noble & puissant Seigneur N. Seigneur
de telle & telle part, le quel de son son bon gré sans re-
uocation de ses autres Procureurs cy - deuant faits,
de

de nouueau a fait & constitué son Procureur general & special, sans derogation d'une qualité à l'autre, ny au contraire: Sçauoir est N. de telle part present & acceptant pour & au nom dudit constituant & avec Monsieur M.N. Docteur és droitz & Aduocat Confistorial, Maistres N.N.N.N. Procureurs en la souveraine Cour de Parlement de ce pais de Dauphiné & le chacun d'eux seul absens comme presens, pour & à son nom se presenter pardeuant Nosseigneurs de la Chambre des Comptes de cedit pays & autres qu'il appartiendra & entre leurs mains prester le serment de fidelité d'homme Noble, lige & ancien, avec l'hommage & recognoissances requises des places, Seigneuries, censés, laouds, & autres deuoirs cy apres declarés, & que ses predecesseurs ont cy-deuant fait & accoustumé faire. Premieremēt de la place, Chasteau, Seigneurie, & jurisdiction haute, moyenne, & basse, ses dependances & circonstances dudit tel lieu, plus de son Chasteau & Cōseigneurie, jurisdiction haute moyenne & basse, censés, laouds & autres deuoirs qu'il préd & a accoustumé prendre au lieu de telle part: plus la moitié de l'arriere fief & hommage de la place, Chasteau & jurisdiction du lieu de telle part, & generalement de tout ce qu'il a, tient & possade esdits lieux, & que ses deuanciers & predecesseurs ont recognu, dit & confessé tenir de sa Maiesté, & autrement faire, dire, negotier, procurer & exercer tout ce qui depend dudit fait; & ainsi comme ledit Seigneur constituant feroit & deueroit, si present & en personne y estoit, ores que le cas requist mandement plus special qu'il n'est icy inseré: Avec promesse de faire plus ample & particulier denombrement si besoin est, promettant d'auoir à gré & ratifier tout ce que par lesdits Procureurs & le chacun d'eux sera fait, & le releuer de toutes

tes charges & satisfactions, avec les obligations, iuremens & renonciations requises. Dequoy ledit Seigneur constituant a voulu estre fait acte. Fait &c.

*Procuracion pour eschanger un benefice
pour autre.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne Messire N. Prestre Prieur ou Recteur, ou Chanoine &c. lequel de son bon gré sans reuocation de ses autres Procureurs cy deuant faits, de nouveau a fait & constitué son Procureur general & special sans derogation: sçauoir est N. Aduocat ou Prestre de telle part, absent (ou present) &c. Pour & au nom dudit sieur constituant resigner, eschanger & transferer sondit Prieuré, ou Canoniat, ou Prebende, ou autre benefice, que ledit cōstituant tient & possede en tel lieu, ou en telle Eglise, & ce pour cause de permutation & non autrement, en faueur de N. Prieur ou Chanoine, ou autre, entre les mains de Reuerend Pere en Christ N. par la grace de Dieu Euesque de telle part (ou d'un tel Abbé de telle part,) ou de Monsieur le Cardinal, legat ou Vicelegat en Auignon, ou de nostre Sainct Pere le Pape, ou son Vicaire ou autres quelconques ayans pouuoir & charge de ce faire. Et ce contre vn tel Prieuré, vn tel Canoniat, vne telle Prebende, ou autre benefice, que N. tient en telle part, ou Eglise: Requiert ledit N. à qui appartiendra, ou peut appartenir le droit de collation & prouision desdits benefices renus par ledit N. que lors qu'il sera ou seront vacans par resignation ou autrement, en pouruoir ledit Sieur constituant ou son dit Procureur, avec tous ses droits & appartenan-

ces & d'en estre mis & maintenu en possession reale, actuelle & corporelle selon les formes & solemnitez requises, affirmer par serment sur l'ame dudit constituant, qu'en cette resignation par forme de permutation n'est escheuë aucune fraude, simonie, dol, ny autre illicite päché : & generalement faire & proceder en ce que dessus & qu'en dépend tout ce que besoin sera, & comme ledit sieur constituant feroit ou faire pourroit, s'il y estoit present, bien que le cas fust tel, qu'il requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé, promettant par serment cette procuration & ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & excercé auoir agteable sans contreuenir, avec promesse de releuation. Sous les obligations &c.

Aduertissement pour l'eschange de benefice.

NOtez que pour paruenir audit eschange, l'autre benefice qui veut eschanger, doit faire de sa part semblable procuration que dessus.

Et que le serment que les gens d'Eglise prestent est different en la forme du serment des gens laics, pour ce que les Ecclesiastiques mettent la main sur la poitrine & les autres sur les escritures, horsmis ceux de la Religion, qui ne sont tenus qu'à eleuation de la main par les Edits de sa Majesté.

Procuration generale pour tous negoces.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne Noble N. Seigneur de telle part, lequel de son bon gré sans reuocation de ses autres Procureurs cy deuant faits, de nouueau a fait & constitué son Procureur ou Procuratrice N. ou N. sa femme present ou absent, pour & au nom dudit sieur constituant

tuant

tant faire, gerer & negocier tous les affaires & negocies de sa maison & famille & de ses biens, en quoy qu'ils consistent, exiger & recouurer tous & vn chacun de ses dettes passifs, ou en partie, conceder & obtenir acquits, arrester les places, iurisdctions, censés, droits, domaine, grangeages, prez, terres, vignes en general ou en particulier, à vne ou plusieurs & diuerses personnes avec les couditions & paches, qu'il accordera, recouurer les rentes, & en donner acquit en forme, bailler prix faits, soit pour bastir, planter vignes, ou pour autres affaires, qu'il conuiendra: louer manœuvres, seruiteurs & seruantes, & payer le prix & salaire conuenu, & recevoir censés, laods, hommage, faire faire recognoissances, inuestir, retenir par droit de prelation ou commis, le tout à la forme de ses terriers & autres titres & documens: former, soustenir & pourfuiure tous procès, tant en premiere instance que autres, en cas d'appel, & fins à arrest diffinitif, fournir & payer tous frais & despens que sera de besoin, mesmes en cas de condamnation passée en force de chose jugée, payer le luge, & en cas de jugement à son profit, exiger ce qui luy sera adjugé: Substituer vn ou plusieurs procureurs, tant pour le negoce & affaires domestiques & autres, que pour lesdits procès & plaidz avec election de domicile, suivant l'ordonnance, avec toute telle puissance que dessus, transiger, compromettre, faire donner sentences arbitrales, & à icelles acquiescer, ou en appeller, quitter, vendre, alier, acquerir meubles, ou immeubles, eschanger, prester ou recevoir en prest, pour les affaires que dessus ou l'vn ou plusieurs d'iceux: Passer tous contracts, obligations, submissions requises & necessaires, obliger les biens d'iceluy constituant, soit en general ou en

special, avec toutes clauses translatiues, & passer lesdites soubmissions aux cours ordinaires, & autres royales, rigoureuses ou non. Et en general faire, dire, conuenir, produire, auancer, stipuler, accepter, contracter & negotier, tout ce que besoin fera en tous les faits & articles cy dessus specifiez, & autres quelsconques qui pourroient arriuer en ladite maison, famille & biens dudit sieur constituant, soit actifs ou passifs, & en quoy que consistent, & tout ainsi que ledit constituant feroit ou faire pourroit s'il y estoit present, bien que le cas fust tel qu'il requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé. Promettant ledit sieur constituant la presente procuration & tout ce qu'en vertu d'icelle sera fait, dit & exercé auoir agreable sans contreuenir, & releuer sondit Procureur de toutes charges de la presente, Sous obligation &c.

Aduertissement sur la procuration.

ENcore qu'il semble, que la procuration nommée En'droit mandar, ne soit contract reciproquement obligatoire, pource qu'on n'y voit aucune obligation pour la part du Procureur: si est ce qu'elle l'est aussi bien que les autres contracts cy-deuant mentionnez. Car en celle que le Procureur est present, & acceptant, la simple acceptation oblige le Procureur à faire les diligences contenuës en la procuration: En celle où il est absent, vn acte fait en vertu d'icelle tient lieu d'expresse acceptation verbale, ou de consentement, tellement que cela l'oblige à faire les mesmes diligences.

Et iusques à ce que l'une desdites acceptations soit faite, la procuration demeure inutile: & l'effect d'icelle sur foye.

*Instruction generale & particuliere sur les
contracts de ceste seconde Diuision.*

EN ceste seconde diuision de contracts reciproquement obligatoires ont esté mises plusieurs & diuerses formes de ventes & achats, louages & arrentemens, societez & associations, procurations & mandats, & autres contracts approchant la forme & nature d'iceux, il est maintenant à propos de faire sur chacune espece vne generale instruction & quelques notables obseruations.

Pour la vente ou achat, trois choses sont necessaires, substantielles & concurrentes. La premiere, c'est le consentement réciproque des parties: La seconde, la chose dont la vente est passée: La troisième, le prix certain ou à certifier.

Le consentement doit proceder du consentement des parties contrahantes: parquoy il est necessaire sçauoir, quels sont ceux qui peuvent vendre & acheter. Ce qui sera aisé à sçauoir, si nous sommes instruits de ceux qui n'ont telle puissance, & sont prohibez de droit. Car les autres demeurent generalement en la regle de pouuoir faire tel contract.

Les furieux, & enfans pupils s'ont prohibez, pour estre incapables pendant leur imbecilité, de consentement, sans lequel la substance du contract defect. Car qui n'entend, ne consent. Mais quant aux furieux & insensés, cela s'entend durant leur furie: Car s'il y a interualles, esquels ils reuiennent à leur bon sens, ils peuvent pour lors vendre & acheter.

Les prodigues, ausquels par iustice l'administration de leurs biens a esté interdite, ne peuvent faire ledit contract.

Le pere ne peut vendre à son fils, qui est constitué
L 3 sous

sous sa puissance, ce qui n'est pas, s'il estoit emancipé.

Aussi le fils ne peut vendre au pere autre chose que son peculier militaire, ou ce qu'il gagne à la guerre, ou faisant profession des Arts liberaux : Car en tels biens ainsi acquis il est reputé pere de famille.

Le tuteur peut de droit achepter des biens de son pupil avec cognoissance de cause & interposition de decret, pourueu qu'il le fasse, publiquement & de bonne foy: Ce qui pourra estre recognu, si le prix est iuste, & que le contract soit necessaire ou vtile au pupil, & que la chose se vende bien & non par grace & faueur. A quoy n'empesche que la vente des biens des pupils est defectueuse sans l'autorité du tuteur, & que le tuteur semble en cela estre auteur en sa propre chose. Car ledit tuteur pourra acheter comme priuée personne, & faire autoriser le tout par le Iuge, & mesme par luy comme tuteur & publique personne, *l. cum ipse tutor, C. de contract. empt.* Toutesfois ie ne serois pas d'aduis de faire tel achept, ou seroit qu'il y auroit vn Contuteur, pour autoriser la vente, auquel, cas seroit meilleur d'acheter soy-mesme, que de faire achepter par interposée personne pour la presumption de dol, qui en resulteroit En cecy la *l. pupillus, §. item ipse, & seq.* semble estre plus conforme à la raison.

Et generallyment achept & vente peut estre contractée entre personnes, qui en autres choses & actes se peuvent obliger.

En la vente des biens de pupils trois choses sont necessaires, à sçauoir l'autorité du tuteur, l'expression de la cause, & le decret du Iuge defaillant l'vne desquelles le contract demeure nul.

Pour vn quatrième il est requis, qu'il s'en fasse sub-
stallation, inquants & deliurance.

Et est à noter que ledit decret ne passe iamais en
force

force de chose iugée : Car le pupil demeure pendant le temps de droit, en faculté de preuuer, le contraire des causes a'leguées en la vente.

Et encore que l'autorité du tuteur soit necessaire, si est-ce que l'autorité & decret du sieur Iuge peut interuenir à part. D'autant qu'en cest esgart le consentement du tuteur est réputé comme consentement du pupil : mais le consentement du Iuge est diuers, lequel ne contracte point.

Pource est que le sieur Iuge ne doit interposer son dit decret, sans cognoissance de cause, & toutes pieces iustificatiues luy doiuent estre rapportées : & apres interualle pour deliberer faire ladite interposition.

La narratiue faite en la vente passée par le tuteur, des causes, solénitez, & decret susdit, ne fait preuue, sans exhibition des actes & extraicts, encore que le Notaire certifie auoir le tout leu & veu par la regle, *Non creditur referri, nisi constet de relato*. Autre chose seroit, si du tout il seroit faire vn extraict au long, vidimé & attesté par deux ou trois Notaires, & inserer au pied de son cōtract : car la preuue seroit suffisante.

Et voila pour le premier chef de la substance du contract de vente, touchant le consentement : il s'ensuit de traicter de la chose vendable, pour laquelle il faut mettre par la mesme regle que cy dessus a esté proposée : A scauoir que toutes choses peuuent estre vendues & acheptées, excepté celles qui sont prohibées de droit.

Les choses sacrées & dediées au diuin seruice, comme sont les Eglises ou temples, & leurs ornemens, & autres choses annexées à icelles, comme cimetières, croix, calices, nappes, autels, liures, & semblables sont estimées inalienables.

Comme aussi les choses spirituelles, comme Sacre-

mens de l'Eglise & choses annexées à la spiritualité, comme sont dixmes, premices, patronats & semblables pareillement sont inalienables.

De mesmes les murailles & portes d'une cité, qui sont de droit appellées saintes: & les choses publiques d'une ville, comme places, theatres, & autres semblables ne peuvent estre alienées.

Touchant lesquelles choses publiques est à sçavoir, que les vnes sont priuées d'une Vniuersité, & l'usage neanmoins est public: comme seroit la maison commune, la vente desquelles choses est aussi prohibée.

Autres sont priuées de quelque Vniuersité, mesme quant à l'usage, comme sont moulins, fours, fonds: lesquelles choses encorres qu'elles se puissent vendre par une priuée personne, à son prejudice, neanmoins la vente demeure illusoire: Car elle est nulle au prejudice de la Communauté..

Autres encorres sont publiques tant à l'usage qu'à la propriété, comme sont chemins publics ou places, ou ruës d'une ville, lesquelles sont comme dessus inalienables.

Toutes choses litigieuses ne peuvent estre vendues, la raison est, à ce que le demandeur n'ait autant de peine à plaider contre l'acheteur, qu'il a eu contre le vendeur. Il y a neanmoins certains cas & tiltres que lesdites choses litigieuses peuvent estre vendues de droit, par dor, donation à cause de nopces, diuision des choses hereditaires, ou par legat.

Choses litigieuses sont celles de la propriété desquelles est question pardeuant un Iuge, ou arbitres, ou par interpellation, soit meuble, immeuble ou bestail: pourueu toutesfois que la chose soit corporelle, & n'est requise contestation de cause pour les

Tout ce que dessus resulte du droit, & y a ordonnance du Roy Charles V. article quatriesme, qui reprouue tant seulement à personnes puissantes, ou priuilegiées aux officiers du Roy, de dettes ou action, laquelle ne s'entend de cessions de choses immeubles, comme fonds, heritages, maisons & autres : Comme est rapporté au douzième liure des Arrests de Papon tit. des cessions & transports, Arrest. Par laquelle Ordonnance semble, que tout ledit droit touchant lesdites cessions est reduit aux quarts d'icelle.

La vente de la chose propre n'est tenable soit les parties le sçachant, ou l'ignorant.

Toutes choses d'autrui se peuuent vèdre au prejudice du vendeur, mais non au prejudice du vray maistre.

En general de toutes autres choses, qui sont de commerce des hommes, l'achept & vente sont permis, soit meubles, immeubles ou soy mouuans, soient choses corporelles ou incorporelles, comme sont droits, actions, obligations, heritages, seruitudes, censés, rentes, juridictions & semblables.

Cy-dessus a esté dit que le droit patronat ne se peut vendre pour estre annexé au spirituel : Si toutes fois il eschet qu'un heritage se vende; duquel ledit jus patronat depende, ce droit là s'en va avec l'vniuersité de l'heritage à l'achepteur, encores que de soy, & sans le transport de l'heritage il n'eust peu estre aliéné.

Comme aussi a esté dit, que les dismes & premices ne se peuuent vendre, cela s'entend à tiltre perpetuel & du droit de dismer ou premicier : Car cela est annexé au spirituel : Mais quant à l'emolument ou perception des fruits desdits dismes & premices, cela se peut vèdre à vne ou plusieurs années, par le beneficié ou son Procureur, comme l'on voit faire souuent par forme d'arrentement ou achept de fruits.

Venant à la troisième substance & essence dudit contract de vente, qui est touchant le prix ; faut estre instruit que ledit prix doit necessairement interuenir & doit estre certain, comme de 10. 20. 30. 100. &c. en quantité discrete en argent nommé, ou numerable: Tellement que si au lieu du prix l'on conuenoit de quelque espece ou corps, comme d'un marc d'or, ou d'un sac plein d'argent non nommé, ou animal, ou meuble, tel contract ne seroit censé achept ne vente, mais plustost eschange. Neantmoins si apres le prix certain en monnoye nommée conuenu, l'on bailloit en payement quelque autre chose, la vente demeure-roit bonne.

La vente est soustenable à prix à certifier & liqui-der, à sçauoir alors que les parties consentent à la vente d'une telle chose pour le prix qu'il sera estimé par vn tel & yntel : Car si les nommez procedent à l'estimation & liquidation du prix, la vente est parfaite, autrement non, veu que cette forme de vente est conditionnelle, à sçauoir si N. & N. l'estiment, & ne vaudroit la vente dont le prix seroit rattaché à l'esti-mation de personnes incertaines, comme de dire, pour le prix qui sera estimé par arbitres à nommer & conuenir: Auquel cas l'une partie se peut departir de la vente, comme imparfaite auparauant l'exécution de leur commune conuention. Mais ne fait pas audit premier cas, *l. ult. C. de contract. empt.*

En general toutes ventes conditionnelles sont imparfaites, auant l'euénement de la condition, & du tout nulles, si la condition ne peut aduenir: Tellement que cependant pour icelle ne sont deus aucuns laouds.

L'on peut accorder dans le contract de vente toutes paches non prohibées de droit: Mesmes que si l'acheteur n'a payé le prix dans certain terme, la vente sera

sefa pour non faite. Auquel cas n'y auroit aucuns laouds, si en vertu d'icelle pache, la vente estoit annullée. Item d'accorder par ledit acheteur ou vendeur faculté de racheter la piece dans certain temps en restituant le prix & loyaux costs. Et en ce cas si le vendeur rachete, sont deus les laouds de la premiere vête, mais non à la reuente. *Pap. Arrest 23. tit. de droit cog.*

Laquelle faculté neantmoins, comme aussi toutes autres paches, peuvent estre mises hors le contract de vente, pourueu qu'il se soit au mesme temps & lieu, & deuant mesmes tesmoins. Car elles sont censées & réputées mises dans le mesme contract. Mais s'il y auoit interualle & diuersité, ce seroit conuention du tout hors du contract, & par ainsi les laouds seroient deus de la premiere & seconde vente.

Le sourd & le muet peuvent contracter & vendre, comme aussi l'auueugle: Mais cela s'entend pour le regard du sourd muet de luy faire entendre par signe, qu'il veut vendre ou acheter pour tel prix, & que luy mesme fasse la deliurance & compte l'argent dudit prix. Car il faut que telle vente se fasse réellement, par laquelle realité le consentement du muet se puisse clairement verifier. En quoy toute fois le Notaire ne peut gueres faire d'assuré, sinon de faire escrire lesdits signes & actes de realité à la requisition de celui d'entre les parties qui sçait parler.

La difficulté aussi pour le regard de l'auueugle, consiste en ce qui semble ne pouuoir consentir avec un vendeur ou acheteur en certaine chose à vendre, pource qu'il ne le peut voir ne cognoistre: Mais tout ainsi que les clair-voyans peuvent acheter choses incorporelles & hors de la veüe, comme sont heritages, noms & actions, en quoy le consentement mutuel se peut accommoder; de mesmes ledit auueugle peut
ach ter

achepter ou vendre en general toutes choses de commerce, encore qu'il ue les puisse voir.

Pour le regad des eschanges, ils ont esté premiers en eschange que la vente & achept. Car on ne souloit pratiquer le contract d'eschange, fust en foires ou marchez, ou ailleurs. Mais pour la difficulté de porter ou voiturer & autrement amener les meubles, denrées & bestail, la vente & achept ont esté necessairement introduits.

L'eschange se fait des choses inutiles & superflues aux vriles & necessaires, auquel l'on baille vne chose, pour autre. Il conuient avec la vente & achept : car à chacun les parties sont tenuës d'euiction. Il en differe d'autre part, en ce que la vente se parfait, par le seul consentement : voire par lettres & messagers : mais l'eschange par la seule realité, c'est à dire en baillant les choses eschangées, en quoy la clause de constitut & precaire suffit pour la tradition des fonds, qui ne se peuuent à la main. Il y a aussi autre difference : Car en la vente il y a vendeur & acheteur, aux eschanges chacun est permutateur, la chose eschangée estant euincée l'on a recours pour r'auoir le fonds contre-changé, ou la valeur d'iceux avec tous despens, dommages & interests, au choix de la partie euincée : En vente l'on n'a recours que pour la restitution du prix, dommages & interests. En vente l'acheteur est tenu necessairement bailer le prix, & l'autre n'est tenu faire la chose necessairement & proprement audit achepteur, ains seulement les dommages & interests, en cas que ledit vendeur la puisse deliurer. Mais en eschange chacun est tenu faire la chose propre & deliurer la propriété à sa partie.

Le contract d'eschange est contract de ceux qu'on appelle non nommez, pource que c'est vn mot gene-

ral se rapportât à vne infinité d'actes & negociations.

Il se peut dire partie eschange & partie vente, quand il y a tournes, dequoy a esté touché cy-deuant apres la forme d'emphyteose.

Toutes personnes qui peuuent vendre & acheter, peuuent eschanger, & à ceux auxquels la vente & achat est deffendu, la permutation est prohibée. Comme aussi toutes choses qui se peuuent vendre & acheter, se peuuent eschanger.

Pour le contract de fief ou infeudation est à sçauoir, que tout ainsi qu'un Seigneur direct a accoustumé, & peut bailler en emphyteose les fonds feudaux dependans de sa juridiction : de mesme le Seigneur du fief d'une place peut concéder les choses feudales, mais c'est par diuers moyens, car les choses & fonds emphyteotiques se baillent pour les meliorer, & pour l'vtilité du fonds, & pour en payer pension annuelle audit Seigneur direct: mais le fief se baille & concède par amour & honneur, afin que le vassal fasse service au Seigneur & l'honneur tel qu'est entre eux conuenu. Dont de la nature de ce contract d'infeudation ou vassellage sont les choses cy-apres articulées.

La premiere que le Seigneur du fief se retienne la propriété & directe Seigneurie de la chose feudale.

La seconde qu'il transfere l'vtile Seigneurie au vassal, Sur quoy est à noter, que l'vtile Seigneurie n'est qu'un droit & faculté de percevoir les fruits, de laquelle faculté l'on est descheu au profit du Seigneur direct ou vray propriétaire, lors que la chose tombe en commis, soit à faute de satisfaire aux devoirs, ou lors que la chose est retenue par droit de prelation ou autrement en plusieurs autres sortes & manieres. D'où l'on peut colliger la difference d'entre Seigneur direct

direct & vtile tant en ce contract feudal qu'en l'emphytheotique.

La troisiéme, que le Seigneur concedant ait lors de la concession la possession ciuile joincte à la directe pour la pouuoir transferer.

La quatriéme, qu'il consiste en immeubles. Neantmoins s'il y a droits & actions, comme rentes, juridictions, & autres semblables, ils y pourront vtilement estre compris comme annexez & dependans.

La cinquiéme, si le vassal ne preste le seruice conuenu & constitué audit Seigneur direct, il est priué du fief en quoy toutesfois il faut cognoissance de cause.

La sixiéme que le vassal ne peut aliener le fief sans la volonté du Seigneur. C'est *de iure feudorum*. Mais par coustume & priuilege special en France le contraire est obserué, en faisant par l'acquerreur l'hommage, receuant inuestiture, & payant les laouds, sauf le droit de prelation, s'il est deu, ou par contract ou par coustume de la Prouince.

La septiéme que le chef se concede non à certain temps, mais à perpetuité.

La huitiéme que ledit Seigneur direct est tenu luy-mesme mettre le nouveau vassal en possession; mais neantmoins il le peut inuestir par Procureur. C'est comme dessus *de iure feudorum*. Mais il suffit en ce pays de l'inuestiture, laquelle suffit pour toute mise en possession.

La neufuiéme, que ce contract est de droit ciuil, & non *de iure naturali vel gentium*.

La dixiéme, que s'il y a cōrouerse entre les vassaux, la iustice du Seigneur direct en a la cognoissance.

L'óziéme, que le vassal ne peut obliger le fief sans le consentement & volonté du Seigneur. Ce qui neantmoins se doit restreindre, en ce qui regarde le prejudice

prejudice dudit Seigneur direct, comme seroit en cas que la chose luy retournast par droit de fief & directe Seigneurie, comme commis, prelation, ou autrement. Car hors cela le vassal se peut obliger par coustume & pratique de ce pays.

La douzième, que le vassal ne peut donner le fief sans la volonté du Seigneur. C'est aussi *de iure feudorum*. Mais en ce Royaume l'on en peut disposer à son plaisir.

La treizième, que la femme ne peut succeder au fief en ce pays: par coustume elle y succède contre le dit droit de fief.

La quatorzième, que le vassal ne peut faire autre vassal dudit fief sans la volonté du Seigneur qu'il puisse bailler en emphyteose: c'est aussi *de iure feudorum*. Mais en ce pays on le peut librement faire: Car on voit vne infinité de Seigneurs ou vassaux qui ont des arriere-vassaux, aussi y a il fief & arriere-fief.

La quinzième que regulierement ne se paye aucune pension pour le fief. Mais seulement le service & honneur tel qu'est conuenu par le contract, ne aussi pour iceluy se baille aucuns intrages.

La seizième, que le vassal n'est tenu prester l'hommage, ne satisfaire au contenu en iceluy sans en estre requis de la part dudit Seigneur.

La dix-septième, que le vassal peut diuiser la chose feudale entre ses enfans sans attendre le consentement du Seigneur.

La dix-huitième, que ce contract d'inféudation se doit prouuer par actes.

La dix-neufuiesme, le vassal peut quitter le fief sans la volonté du Seigneur, s'il se veut descharger du service.

Il y a plusieurs & diuerses sortes d'hommages,
selon

selon qu'elles sont conuenües par le contract d'inféudation, & la diuersité des coustumes, terres & Prouinces. Il y en a qui se font estant le vassal les pieds debout, autres à genoux les mains jointes entre les mains du Seigneur, autres sans capuchon ny ceinture, autres par vn baiser de paix, & en plusieurs autres & diuerses formes. Tousiours & par tout le vassal preste au Seigneur le serment de fidelité contenuë en la forme d'inféudation cy deuant faire, & le tout est obseruë suiuant & à la forme des anciennes recognoissances faites par les predecesseurs.

En plusieurs desquelles se trouue ce mot d'hommage lige, d'où sort bien souuent vne difficulté, si le vassal ou homme lige peut faire hommage à deux Seigneurs. Sur quoy il faut sçauoir, que les hommes sont dit liges (*id est legati,*) pour le regard de l'Empereur, ou du Dauphin, ausquels on fait hommage sans faire aucune reseruatiõ de foy enuers autrui: qui est vne difference de l'hommage qui se fait aux inferieurs Seigneurs, ausquels est tousiours reseruée la fidelité ou à l'Empereur, ou au Roy, ou au Dauphin, ou à autre Prince ne recognoissant superieur, aux terres duquel ledit vassal habite. Parce que dessus il semble deuoir inferer que le vassal ne peut se rendre homme lige qu'à l'vn de ceux de telle qualité & non à plusieurs. Ce qui toutesfois se peut faire à plusieurs pour diuerses places & iurisdiccions, suiuant la coustume obseruée en ce pais de Dauphiné & pais circonuoisins. Hommes non liges sont appelez, ceux qui font hommage à vn Baron ou Seigneur autre que l'Empereur, le roy ou le Dauphin; Et ceux-là se peuuent rendre hommageables à diuers Seigneurs pour diuers fiefs, par disposition de droit, & non par coustume. *Guid. Pap. quest. 309. 410. & 311. decis.*

L'on voit quasi en tous les contrats de concession, en fief & hommages, que le chasteau & dependances a esté baillé avec haute, moyenne, & basse Iurisdiction, desquels mots il est besoin auoir l'intelligence.

Iurisdiction donc en general, c'est vne puissance introduite du public, pour dire droict, & ordonner l'equiré, elle a trois especes, mere impere, mixte impere, & basse iurisdiction. Le mere impere, c'est à dire, pure & haute iurisdiction, qui est vne puissance de glaue contre les gens de mauuaise vie, comme de faire trancher la teste ou autres membres, faire pendre, toüetter, & autremēt chastier corporellement, & exemplairement, laquelle espece de iurisdiction est separée de toute cōtrouerse pecuniaire, contenant en soy tous bannissement, condamnation aux galeres, & autres semblables, & se dit estre exercée par office Noble de Iuge, & regarde principalement l'vtilité publique.

Mixte impere; qui est la moyenne iurisdiction, s'exerce aussi par l'office Noble de Iuge, & regarde l'vtilité priuée, comme de decerner tutelles, & curatelles aux pupils, adultes & mineurs. Et de ceste moyenne iurisdiction sont toutes causes civiles & pecuniaires, au dessus de trois cens escus, & certaines autres notées par les Docteurs Ceste espece est appellée mixte, ou moyenne, tant parce qu'elle tient lieu entre la haute & la basse iurisdiction, que d'autant qu'elle tient vn peu de la haute iurisdiction, & d'ailleurs separée de la basse.

La basse iurisdiction, qui est la troisieme espece, est commise aux Magistrats, qui ont puissance de cognoistre des causes civiles, iusques à 300. escus, ou autre moindre somme, par droit de Magistrat, & des choses basses, qui leur sont concedées.

Ce que dessus pourroit contenir plus grandes &

M

particulieres

particulieres instructions, mais il suffit pour le presēt à cognoistre lesdites differences, d'autāt que ce sont mōrs importans, veu qu'il y a des contractz d'inféudation, ausquels n'est concedée, que l'une ou deux desdictes espèces de jurisdiction, lesquelles n'est bon d'ignorer.

Il semble aussi que par le terme de jurisdiction concedée, les Seigneurs vassaux ayans droit de iuger eux-mesmes des causes criminelles & ciuiles d'entre les sujets du fief: ce qui toutesfois se doit restaindre suivant la commune obseruation à vn pouuoir d'institution d'Officiers pour ce faire: Car souuentefois eux en estans les Iuges se diroient droit à eux-mesmes, soit pour amendes, confiscations, haine ou faueur des sujets, & par ainsi seroiēt Iuges & parties. Parquoy il est necessaire qu'ils y commettent vn tiers non suspect pour Iuge, & suffit qu'ils recoiuent le profit & vtilité de la jurisdiction.

Car maintenant en ces pays les iurisdicions sont patrimoniales, & l'on en peut disposer comme des portes, heritages, ce qui ne se souloit faire, & ne se fait en plusieurs pays, où elles changent de maistre par la mort d'une famille sans masles, ou à certain temps limité, & par plusieurs autres causes.

L'usage & ancienne coustume des lieux est plustost obseruée & regardée entre les Seigneurs & les sujets en fait de jurisdiction, soit pour droit de prelation, cotte de laouds, pasquerages, priuileges & plusieurs autres choses, à defaut de conuention particuliere probable par contract, que non pas le droit escrit, seruans lesdictes coustumes & usage de la loy pour ce regard.

Quant au contract d'emphyteose, il n'incline à la vente, ny au loüage, tenant toutesfois le milieu entre les deux.

Emphyteose c'est vn mot Grec, signifiant melioration. Au commencement ce contract se faisoit d'un fonds sterile pour le meliorer, depuis on l'a estendu en toutes sortes de fonds pour bon qu'il soit.

Ce contract consiste & doit consister en fonds, soit maisons, prés, terres, vignes, & autres semblables.

Il se fait & verifie par escrit & non autrement, & les paches contenuës en iceluy sont de necessaire observation telles qu'elles sont acordées entre le Seigneur direct & l'emphyteote, par commun consentement. En iceluy il se baille des intrages, qui sont au lieu & comme prix d'une vente. Promet aussi l'emphyteote certaine pension ou rente annuelle & perpetuelle, comme de deux deniers, vne carte bled, autres tenant lieu de prix du loüage.

Il differe de la vente en ce qu'il est seulement fait de fonds, & ladite vente de toutes autres choses.

En ce contract aucun prix d'argent monoyé n'y est necessaire, à la vente & loüage il y est requis.

Il ne se fait alienation par le Seigneur faisant ce contract. Car le Seigneur ne transporte la directe Seigneurie. Par la vente tout est transferé.

Par le loüage le locataire ou rentier n'a droict au fonds, car il ne le peut vendre, mais l'emphyteote le peut aliener.

Les choses qui s'en suivent sont de la nature de ce contract.

Premierement, que le Seigneur qui baille en emphyteose, baille seulement l'vtilité gardant la Seigneurie. C'est à dire, la iouissance du fonds se retenant la directe, & deslors est separée la directe d'avec l'vtile, qui appartenoit ensemble au Seigneur. Tellement que quand le fonds retombe en commis ou autrement, il retombe entre les mains du Seigneur, &

l'utile Seigneurie est delors consolidée avec la directe.

Secondement, il est necessaire que le Seigneur direct ait la possession civile pour la pouvoir transférer.

Tiercement, il faut que l'emphyteote ait la possession naturelle comme la civile.

En quatriesme lieu qu'il consiste en fonds, comme dit est.

En cinquième lieu, qu'il en soit fait escripture.

En sixième, que l'emphyteote paye intrages.

En septième, qu'il paye pension ou rente en argent ou especes.

En huitième, qu'il ne se fait point de diminution ou remission de la rente, par ouaille, gresle, tempeste, ny sterilité.

En neuvième, que l'emphyteose se fasse à competente pension ou rente selon la valeur du fonds, autrement ne seroit censé bon tel contract.

En dixième, que si l'emphyteote ne paye au terme, la chose tombe en commis. Toutesfois en ce pays le commis n'a lieu sinon apres interpellation & cognoissance de cause.

En onzième, que l'emphyteote ne peut vendre sans la volonté du Seigneur. Ce qui toutesfois n'est observé en ce Pays, ains est nécessaire, que le Seigneur investisse le nouveau acquereur en recevant les laods, ou qu'il vse du droit de prelation.

En douzième l'emphyteote ne peut de droict substituer autre en sa place sans la volonté du Seigneur, autrement est observé, comme est dit en l'article precedent.

En treizième, que l'emphyteote ne peut bailler le fons au fisc, ny transporter à mains mortes, comme aux Eglises, Hospitaux, Chapitres, Communautéz, & autres

autres semblables, sans le consentement dudit Seigneur, sans bailler homme viuant, mourant & confiscant : c'est à dire, payer les laouds ou autre indemnité de tant en tant d'années. Car autrement ce seroit vn grand preiudice audit Seigneur, qui n'auroit iamais laouds ne confiscation, ou commis de la chose de telles personnes, pour n'aüoir libre administration ny commerce de leurs biens.

En quatorzième, que l'emphyteote ne peut engager, ny obliger le fonds sans permission dudit Seigneur. Ce qui toutesfois se doit entendre au preiudice d'iceluy & non autrement. Car si la chose tombe en commis ou autrement, entre les mains dudit Seigneur, par droit defief ou directe seigneurie il ne sera tenu aux hypotheques ny autres charges imposées par l'accensataire.

En quinzième, que chacun capable, mesmes les filles peuuent succeder à l'emphyteose.

En seizième, que la chose emphyteotequaire, ne peut estre diuisée par portions, à fin que la rente par consentement ne soit diuisée, sans le cōsentement dudit Seigneur. Sur quoy toutesfois il y a contraire observation. Car ordinairement les seigneurs, qui font renoueller leur terriers, reçoient chacun aux censés à portion de ce qu'il tient d'une piece, de laquelle il a vne partie. Ce que neantmoins ils font, pource qu'ils ne peuuent encourir pour ce regard dommage: veu que considerant toutes les recognoissances en gros & en general, qu'il se trouuera que dans trente ou quarante années, ou autre temps, il y aura autant ou plus de personnes qui aüront accumulé les pieces de plusieurs accenssements & recognoissances en vne seule piece, toutes lesquelles censés d'icelles pieces ils reduiront en vn article, qu'il ne se trouuera de personnes qui au-

ront diuisé les pieces adcsées auparauant recognuës. Ioint que tousiours vn recognoissant oblige tous ses biens, & spécialement les pieces qu'il tient audit terrier. Et d'ailleurs les Seigneurs ne peuuent contredire à les recevoir à telles portions: Pource qu'on voit ordinairement qu'ils les ont inuestis & retenus d'icelles, lors ou apres les acquisitions. En quoy faisant ils se prejudicient, s'ils n'ont protesté de ladite diuision.

En dix septiesme, que la pension ou rente se doit sans interpellation. Sur quoy toutesfois faut noter que si c'est en espee de grain que le Seigneur ne peut contraindre l'emphyteote, pour les arrerages, qu'en declaration du prix que lesdits grains ont valu à chacune année au mois de Mars.

En dix-huictiesme, l'emphyteote ne peut quitter, ne guerpir, le fonds sans la volonté du seigneur. Ce qui se doit entendre de celuy qui a prins en emphyteote, ou de ses heritiers, & qui a obligé ses biens, ou de celuy qui a prins inuestiture avec semblable obligation, pour payer les charges. Car s'il n'auoit obligé que les fonds, il les pourroit guerpir, comme semblablement il seroit receu à le quitter & estre deschargé de la cense en cas de totale ruine du fonds.

En dix-neufuiesme, qu'encore que ledit contract se fasse par escrit, si est-ce qu'il se peut prouuer par tesmoins, pourueu que la valeur n'excede cent liures. Auquel cas d'excez il ne seroit tenu suiuant l'Ordonnance de du Moulin.

En vingtième, que ledict contract soit à titre perpetuel.

Ce contract est appellé de plusieurs noms, selon la coustume & diuersité des terres & prouinces, *Emphyteosis siue precarium, libellus, census, satum, acapium, accensamentum ut in hac patria.*

Pour le regard du contract de louage, il est fait à la ressemblance du contract de vente.

Louage c'est vne concession de personne, ou de chose à certain vsage, moyennant prix & rente, en argent nōbré ou nonbrable, conueu entre les parties. Locateur est celuy qui permet vn autre iōir de son fonds, pour la rente constituée. Conducteur, ou locataire est celuy qui prend chose d'autruy, pour en vser, moyennant la rente.

Le louage & condition se contracte de mesmes que la vente, d'où s'ensuit que les choses, qui sont cy-deuant dites pour la vente : touchant le consentement, les choses, & le prix, sont propres icy. Toutesfois ce terme, & mot de prix ne peut estre proprement adapté au louage, mais rente, ou *merces*.

De ceste regle & semblance sont exceptez les seruitudes fōcieres, ou prediales, lesquelles encore qu'elles puissent estre vendues, ne peuuent estre louées.

Comme aussi, iacoir qu'un homme libre ne puisse estre vendu, il peut toutesfois louer son œuure, à certain temps, mais non à perpetuité, pource qu'il perdrait sa liberté.

Vn Aduocat ou autre faisant profession des arts liberaux & nobles, ne peuuent louer leurs œuures; & ce qui leur est baillé s'appelle salaire, ou suffrages, mais non rente, ny *merces*, car aussi ne sont ils dictz mercenaires.

Tout biens meubles, & soy mouuans, comme bœufs cheuaux, mulets, asnes, & semblables : & les immeubles, comme sont maisons, prez, terres, vignes, & leurz fruiçts se peuuent louer, à prix d'argent toutesfois. Car si c'estoit à part & portion des fruiçts, ce ne seroit louage, mais société, comme se fait ordinairement vn bail à mies. Si neantmoins tel contract se fai-

soit à titre d'achept des fruiçts, il ne seroit loüage, ny societé, mais comprins aux termes de vente, comme est dit cy-deuant en son lieu, en la forme d'achept des fruiçts, où sont declarées plusieurs autres differences.

Le loüage ne se doit faire que pour neuf ans, pour le plus, de peur de transferer la possession vtile & naturelle au locataire.

La societé est vne conuention contractée par deux, ou plusieurs, de commun consentement, pour leur commune commodité, à fin de paruenir à plus grand profit.

Se contracte par le seul consentement.

A temps certain, & à perpetuité, à sçauoir durant le temps & la vie de tous les associez.

Et sous condition.

Mais elle ne se peut faire *in æternum*, & sans fin.

Entre routes personnes qui autrement peuuent consentir, & s'obliger.

Finit *ipso iure*, par la mort des associez, de l'un ou plusieurs d'iceux, & passe aux heritiers seulement le profit, à raison de la societé precedente, leur appartient.

Finit semblablement par contraire volonté, & renonciation de l'un à plusieurs associez, les compagnons en estant aduertis. Car personne n'est tenu demeurer en societé, ny commun, contre sa volonté, & contre son gré.

Et par plusieurs autres moyens.

Quelquesfois elle se fait de tous biens presens, & aduenir, & cela s'appelle proprement affterement. Autresfois aussi de certains biens, ou certaine partie de biens. Il se peut faire aussi que l'un des associez ne mettra aucune chose que son trauail & industrie, & neantmoins telle forme sera ciuile, & soustenable. Car tel trauail & industrie reçoit estimation cōme prix & son,

fonds caché & intellectuel , & souuent aduient, que l'industrie ou œuure de l'un vaut plus que le sort & deniers conferez par l'autre.

Il y a aussi plusieurs autres sortes d'associations, lesquelles ne se peuuent verifier que par actes , montrans leur comun consentement, comme entre freres demeurans ensemble apres la mort de leur pere, ne faisans qu'un lieu, feu, & habitation, ny qu'un pain & ordinaire, iouissans de leurs biens communément, soit qu'ils soient mariez, ou l'un d'iceux, ou non, que l'un d'iceux ait des enfans, & l'autre point. Car à la fin de ceste société tous les profits & pertes sont communs, & partageans le fonds chacun retire son sort, à sçauoir, un frere prendra la moitié, ou autre portion des biens qui luy appartiennent en propriété & outre ce le dot de sa femme, & autres droits qu'il y aura. Séblablement, l'autre frere prendra sa portion, & autres droits, s'il y en a. Mais pour la famille, il ne se prend autre chose sur le principal, ou gain, quelque disparité qu'il y ait , sinon quelque prouision de mangeaille pour la fême ou enfans, qui ont pû trauailler sur la société, & pour le commun, & à proportion des personnes de trauail, selon la quantité des prouisions qui se trouuent recueillies pour lors. Et c'est le commun usage de ce pays, duquel on a usé, quand on veut partager lesdits biens & grains par testes , à tant que le petit qui n'a rien trauaillé y participe , comme ceux qui y ont apporté leur trauail & industrie. Car celui qui est chargé de petits enfans se doit contenter, que l'autre se soit aidé de sa part à les nourrir fins au partage.

Sur quoy l'on a de coustume de commettre experts qui procedent selon la coustume du Pays. *Vi. e Bart. & Bald. in l. si patrum, C. communis viri usque.*

Quant au mandat & procuration, il consiste aux négoces, que les vns font pour les autres. Tellement que le Procureur est dit celuy qui accepte & prend gratuitement à faire & gerer les affaires d'autrui, par le mandement du maistre ou Seigneur.

Il est dit cy-dessus du mandement du maistre, à fin d'exclurre les Tuteurs ou Curateurs, Coileges, ou Prelats qui ne peuuent constituer Procureurs, mais vn Syndic ou agent.

Gratuitement est dit, pource que s'il y interuenoit payement, ou vente, ce seroit louage.

Accepter est pareillement adjousté à la definition, pource que le Procureur est tenu, non pource qu'il a geré & negocié, mais pource qu'il a prins & accepté à gerer & negotier. Car auparauant l'acceptation, l'exercice & fait dependoit de sa volonté, & en apres a esté fait necessaire.

Le Procureur se constituë, soit qu'il soit present ou absent & se confirme par l'acceptation.

En quoy deux choses sont necessaires. La premiere que le Procureur soit certifié de sa chage, ou par l'enuoy de sa procuration, ou par lettres, ou message. La seconde, que ledit Procureur accepte & ratifie ledit mandat, & en recenant le contract, ou instrument de procuratiou, il accepte suffisamment la charge.

L'on en peut constituer vn ou plusieurs & le chacun d'eux seul.

Mais si plusieurs sont constitués, sans adjouster ces mots, *chacun d'eux seul*, ils ne peuuent rien executer les vns sans les autres.

Lors qu'on constituë Procureurs à diuers temps, le dernier Procureur en a toute la charge, & reuoque les premiers, si on n'y met cette clause, *sans reuocation de ses*

ses autres Procureurs , laquelle par stile l'on n'oublie gueres souuent.

Ceux qui peuvent constituer Procureurs sont les peres de famille , l'homme libre , majeur de 25.ans, ayant son bon sens, le maistre ou seigneur de la chose ou cause.

Quelquefois aussi le fils de famille peut constituer Procureur en son bien, peculiet militaire, ou quasi ou à son bien aduentif en absence du pere.

Comme aussi le mineur de 25.ans le peut faire de l'autorité du Tuteur ou Curateur , mais non pas le Tuteur ny Curateur , lesquels ne peuvent constituer qu'un agent de la licence & par decret du Iuge (à leur peril) tant aux plaids qu'aux negoces.

Le sourd & le muet ou auergle le peuvent pareillement faire en la forme qui est cy-deuant dite , sur termes de vente & achept.

Et en general il est permis à chacun de constituer Procureurs qui ne sont prohibez de droict, soit à raison de la personne, ou de la cause.

Ceux qui peuvent estre Procureurs, sont tous les peres de famille.

Les majeurs de 25.ans, & non les mineurs , sinon qu'apres le plaid contesté, il soit institué en la deffense d'un absent , bien que ledit mineur soit interuenue de sa propre volonte.

Ledit mineur pourueu qu'il soit fait majeur de 17.ans peut estre constitué Procureur pour negotier.

L'homme de bon sens, non furieux ou insensé, le parlant & oyant , & non point le muet ny le sourd, peuvent estre Procureurs & le muet & le sourd pour administrer tant seulement, comme aussi l'auergle.

L'accusé de crime pendant l'accusation ne peut estre Procureur & encor moins le condamné.

Regulierement aucun n'est pas Procureur contre sa volonté, autrement est d'un Syndic ou Conseil, parce que cest office est necessaire.

Les choses auxquelles le Procureur peut estre institué, sont les proces presens & aduenir, s'il sont ciuils: mais non les criminels, ausquels il faut que partie responde de sa bouche. Toutesfois en cas d'absence necessaire de partie, l'on peut constituer Procureurs, mesmes les femmes & prohibez, pour alleguer les causes de l'absence du preuenu.

Il y a plusieurs choses qui requierent mandat special, pour opposer d'un crime, pour alleguer le tuteur suspect, en la cause de restitution en entier, en fait de mariage, en fait d'estat de personnes & plusieurs autres.

Et pour le regard des negoces il y a plusieurs choses, qui ne se peuuent faire par Procureur, comme de respondre à certains examens & interrogats. Car en cela la propre personne est requise tant pour le serment, que pour les responses, il y a plusieurs autres causes semblables.

L'office du Procureur finit par la reuocation du maistre la chose estant entiere, c'est à dire, deuant la contestation.

Item par la renonciation du Procureur, la chose estant entiere, mais apres non sans cognoissance de cause.

Parcillement par la mort du Procureur ou constituant.

Aussi apres la cause finie.

Est à noter que les Offices & noms de ceux qui administrent les negoces & causes d'autrui, sont appelez de diuers noms & offices, comme Procureur, negociateur, garant affaire d'autrui, ou s'en meslant,

Syndic

Syndic ou Consul, Oeconome, Agent, Tuteur, Curateur, ou autrement.

Le Procureur est celuy qui negocie les causes d'autrui avec mandat comme cy-dessus est dit. Le Negotiateur gerant est celuy qui negocie & se mesle des affaires d'un absent, sans mandat, Syndic ou Consul, est celuy qui est constitué par le peuple d'une Vniuersité, ou par un College ou Conuent. Et est dit Syndic d'un mot Grec, qui vaut autant à dire que defendeur, & peut estre constitué Procureur aux procès presens & aduenir sans decret. Oeconome est celuy qui negocie & gere les affaires & causes d'une maison ou Eglise en general avec mandat. Agent est celuy qui est constitué par un Euesque ou College à la poursuite des procès presens & aduenir avec decret.

Un agent ou Syndic peut estre constitué tant pere de famille que fils de famille, pourueu qu'il ait l'aage legitime.

Pareillement le tuteur peut constituer agent par autorité de Iustice comme il a esté dit cy-deuant.

Tuteur est celuy qui est donné aux enfans pupils par le testateur, ou par le Magistrat & Iuge ordinaire.

Curateur est celuy qui est donné par le Iuge à l'adulte, requérant, ou bien au furieux & insensé, & au prodigue, & quelquefois aux biens vacans, aucune fois *ad lites*, ou aux procès.

Les Religieux ne peuent accepter procure sans licence de leurs superieurs & Prelats. Et quand ainsi sont constituez Procureurs ils ne peuent substituer sans semblable licence.

Le mandat ou Procuracion generale ne suffit aux choses, où le mandat special est requis.

Fin de la troisieme partie.

QVA



QUATRIESME PARTIE, QVI EST,

La troisieme Diuision des contractz:
contenant

*Vn meslange des autres contractz dependant
principalement de la stipulation.*

ET PREMIEREMENT,

*Mariage par parole de futur en stil commun
avec donation à l'espoux en faueur
d'iceluy mariage.*



V nom de Dieu soit fait, & à tous presens
& aduenir notoire & manifeste : Que l'an
de grace de nostre Seigneur mil six cens &c.
oo.iour de tel mois, à telle heure, Héry qua-
trième de ce nom, par la grace de Dieu Roy de Fran-
ce & de Nauarre, Dauphin de Viennois, Comte de
Valentinois & Diois regnant, pardenant moy N. No-
taire Royal Dalphinal de telle part souffigné, & en
presence destesmoins sousnommez. Personnellement
establis N. fils legitime & naturel à N. de telle part
diocese de &c. d'une part: Et honneste fille N. fille na-
turelle & legitime à N. de telle part, dite diocese d'au-
tre. Lesquelles parties avec deuës, mutuelles & reci-
proques stipulations & acceptations, de la licéce, aduis
& conseil respectiuement de plusieurs leur parens &
amis icy assemblez, mesmes de la part dudit N. son pe-
re, N. sa mere, N. N. ses Oncles, N. son parrain, N. N.
ses

ses freres, & pour la part de ladite telle, N. son curateur, N. son partain, N. son oncle, N. N. ses freres, N. sa mere, &c. & autres, de leur bon gré, pour eux & les leurs, ont promis & promettent se prendre & espouser l'un l'autre, pour vrais mariez & cohoints à la forme de la Religion Chrestienne, & ce à la premiere & simple requisitiō d'une chacune partie, à peine de tous despens, dommages, & interests, pourueu qu'aucun legitime empeschement n'y entreuienne. Et pource qu'il est de loüable coustume en ce païs de Dauphiné, doter, & constituer dot aux filles celebrans mariage, pour plus facile supportation des charges d'iceluy, à ceste cause, ladite N. future espouse agreablement, de l'aduis & conseil que dessus, s'est dorée, cōstituée, & assignée en dote & verchere, & pour elle, & à son nom, audit futur espoux present, stipulant, & acceptant. A sçauoir tous & vn chacun les biens, noms, droicts, & actions, tant meubles, qu'immeubles, presens, & aduenir, quels qu'ils soient, & en quoy qu'ils consistent, desquels elle en a fait sondit futur espoux, vray maistre, & Procureur irreuocable: pour iceux exiger, & en faire comme de biens dotaux. Item a esté de pache, que ledit futur espoux sera tenu, comme promet fournir à ladite future espouse le iour des nopces, vne robbe, corne, drap de maison, teinte en couleur qu'il plaira à icelle, & des ioyaux nuptiaux suffisamment, selon la qualité de sa personne, & faculté des biens d'iceluy. D'auantage lesdits futurs espoux, stipulations, & acceptations susdites entreuenans, de l'aduis de leuidits parens, & amis, se sont augmentez & donnez par droict d'augment, & surue l'un l'autre, sçauoir ledit espoux à l'espouse 200. ll. & l'espouse à iceluy espoux de 100. ll. Lequel augment respectiuelement sera, & appartiendra au suruiuant, sur les biens du premourant, pour en
faire

faire & disposer à sa volonté , tant à la vie , qu'à la mort , ayans enfans ou non , de ce mariage, payable au bout de l'an du decez dudit premourant. Et en outre, iceluy espoux futur, donne à sadicte future espouse , en cas qu'elle luy suruiue , ses vies , vestemens , & entretenemens sur ses biens , tant qu'elle tiendra vie viduelle & honneste sous son nom, & faisant les œuvres de son heritier, ou heritiere de son pouvoir. Et promet aussi ledit espoux recognoistre, comme entant qu'il peut recognoist dès à present constitué, met , & incorpore sur tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, presens, & aduenir, à sadite future espouse, tous ses biens & droicts dotaux , qu'il receura d'icelle, & en cas de restitution, rendre & restituer le receu, à qui de droict appartiendra, comme les receptions en auront este faites. Et s'il y a donation, à cause des nopces d'entre vifs, audit espoux, il faut mettre ainsi. Et illec mesmes establit en personne ledit N. pere dudit futur espoux , lequel agreablement, en faueur & contemplation du present mariage, l'ayant agreable, a donné, & donne par donation pure , ferme , simple, & irreuocable , qui se dit estre faite entre vifs, & à cause des nopces audit N. futur espoux, sondit fils , present, acceptant, & humblement remerciant, pour luy & les siens, à l'aduenir, quelsconques : à sçauoir , la moitié de tous & vn chacun ses biens , noms , droicts, & actions, presens, & aduenir, où qu'ils soient , en quoy qu'ils consistent , franchises de toutes charges, tant hypothèques, qu'autres quelconques, fins au iour present : se reseruant par exprès les fruits & vsufruits d'icelle moitié , durant sa vie : sauf quoy il s'est deuesty de ladite moitié, donnée par le bail d'une plume , comme de coustume, entre mes mains: donnant audit N. donataire licence d'en

d'en prendre possession requise, quand bon luy semblera, se constituant cependant la tenir au nom & en precaire dudit N. donataire & des siens, & non autrement: Et si promer la luy faire auoir, tenir, iouyr, & posseder, enuers & contre tous, & luy estre tenu de toute euiction, tant generale, que particuliere, dès le commencement du procez, iusques en fin, la cause d'euiction demandée ou non. Et afin que ceste donation soit plus valable, au profit du donataire, ledit donataire d'une part, & donateur d'autre, de gré ont constitué leurs Procureurs generaux & speciaux, sans derogation au Siege Royal de Crest (ou Montelimard) Sçauoir ledit donataire, maistres, N. N. & ledit donateur maistres, N. N. Procureurs, & Praticiens audit Siege, & le chacun d'eux seul, absens comme presens, aux fins de requerir & consentir respectiuelement à l'insinuation de la presente, & l'interposition du decret de Monsieur le Viceschal audit Siege, ou son Lieutenant, & autres, asseurez par serment, si de besoin est sur l'ame des constituans, qu'en la presente donation n'est escheu aucun dol, fraude, ne deception, ains que le tout a esté fait par bonne & iuste occasion: Et tout ce qui sera fait, dit, & exercé, les parties promettent auoir à gré, avec promesse de relevation, & satisfaction. Promettans lesdites parties contrahantes, respectiuelement, entant qu'à chacune touche & concerne, par leur foy & serment presté entre mes mains, le present mariage, & tout le contenu en iceluy auoir agreable sans contreuenir. Sous obligation & submission de tous leurs biens, presens, & aduenir, aux Cours Royales Dalphinales du Montelimard, Crest, Dye, Chabeuil, & leur ordinaire, & à chacune d'icelles seule, renoncans à tous droits à ce contraires, & au droict disant la generale renonciation ne valoir, si la specia-

le ne procede,dequoy m'ont requis acte & instrument public.Fait & recité en telle part,és presences de, &c.

Mariage en forme commune, d'entre nobles, avec donation.

AV nom de Dieu soit fait, &c. L'an,jour,heure, &c.Henry quatrième de ce nom,par la grace de Dieu, tres-Chrestien Roy de France & de Nauarre, Dauphin de Viennois,Comte de Valentinois &Diois heuteusement regnant : Par devant nous Notaires Royaux, &c. Establis en leurs personnes Noble N. Seigneur de telle part, & fils legitime & naturel à feu, ou à Noble N. habitant en telle part, d'une part: Et Damoiselle N.fille legitime & naturelle à feu, ou à Noble N. Seigneur de telle part, & autres places, d'autre. Lesquelles parties procedans de l'aduis, conseil, & consentement de leurs parens & amis, icy assemblez, mesmes pour la part dudit N. Seigneur de telle part son oncle, Noble N. Seigneur, &c.& pour la part de ladite Damoiselle N. de Damoiselle N. sa mere,Noble N.son frere, Seigneur de telle part, Noble N. Seigneur de &c. son oncle, Noble N.&c. & plusieurs autres communs, proches parens & amis, d'icelle partie, respectiuelement,de leur bon gré, avec mutuelles & reciproques stipulations,& acceptations, ont promis & promettent se prendre & espouser l'un l'autre,pour vrais & legitimes mariez,& conioints à la forme Chrestienne,à la premiere & simple requisition d'une chacune partie seule respectiuelement, autre empeschement non entreuenant. Et pource qu'il est de coustume doter les espouses, pour plus facile supportation des charges de mariage, lesdits Damoiselle

selle N. & Noble N. fils & heritier à feu ledit Noble N. mere & frere de ladite N. espouse, agreablement pour eux & les leurs à l'aduenir, ont donné & constitué, assigné à ladite Damoiselle N. Espouse future, & pour elle & à son nom audit Seigneur de &c. son dit futur espons icy presens, stipulans & acceptans, pour eux & les leurs. A sçauoir la somme de 600000. ll. tournois, & 0000. ll. de mesme valent pour des robbes, sçauoir ledit Seigneur de &c. frere 00000. ll. & encor 000. ll. moitié desdites 0000. ll. pour robbes, compris en ce le legat de 600. ll. & 000. ll. pour robbes, fait à ladite Damoiselle N. par ledit feu Noble N. son pere en son dernier testament. Et ladite Damoiselle N. sa mere la somme de 0000. ll. tournois & les autres 00. ll. pour robbes. Et ce pour tous droits paternels, maternels, & fraternels, par partage legitime & supplement d'icelle & toutes autres reclamations, qui pourroient appartenir & competer à ladite Damoiselle N. future espouse sur les biens, heritages & successions de sesdits pere, mere, & feu Noble N. son frere. Payable ladite dote par lesdits mere & fils, sçauoir 0000. ll. tournois & 0000. ll. pour robbes le iour de la celebration du present mariage, & les 00000. ll. restans à payes annuelles de 0000. ll. commençant la premiere paye vn an apres la celebration du mariage, & puis continuant d'an en an, & de paye en paye vne suivant l'autre, fins à entier payement, moyennant laquelle constitution ladite Damoiselle N. avec la licence & assistance dudit Seigneur de &c. son espons futur, tant pour elle, que les siens successeurs à l'aduenir, a quitté & quitte lesdits Damoiselle N. sa mere, & Noble N. son frere presens, stipulans & acceptans pour eux & les leurs à l'aduenir tous lesdits droits & actions, pater-

nels, maternels & fraternels part, partage, legitime, & supplement d'icelle & autres quelsconques qui luy pourroient appartenir sur les biens de sesdits pere, mere & frere: desquels droits & actions les afaits vrais maistres & possesseurs, sous les clauses translatives & constitut de precaire & deuestement, & autres requises & necessaires en tel cas, avec donation de toutes & quelsconques plus valuës presentes, & futures, desquel'es (si aucunes en y a) elle a dit & affirmé estre deuëment certiorée par son moyen & de sesdits parens & amis; Sauf à elle reseruée futures institutions & loyales escheutes. Item a esté de pache mutuellement accordé, que ledit Seigneur N. espoux futur, donnera, comme par ces presentes il donne à ladite Damoiselle N. sadite esponse, acceptant & stipulant comme dessus, la somme de 0000. ll. tournois, en bagues & ioyaux, à elles payables le iour de ladite celebratiõ de cedit mariage, desquelles elle pourra disposer à ses volonte. Et cas aduenant, qu'iceluy Seigneur de N. espoux, vienne à deceder auant ladite Damoiselle N. espouse, audit cas il a donné à ladite Damoiselle, pour augmentatiõ de dot, la somme de 0000. ll. tournois payables vn an apres son decez: & au contraire venant ladite Damoiselle à deceder auant ledit Seigneur de N. sondit espoux: audit cas luy a doné pour ladite suruiuance, la somme de 0000. ll. tournois, laquelle il pourra retirer sur la somme qu'il aura receuë de ladite dot. Plus a esté accordé, qu'aduenant cas de restitution d'icelle dote, sera renduë la somme qui se trouuera auoir esté receuë par ledit fleur N. espoux, à qui appartiendra, par mesmes payes que les receptiõs auront esté faites: commençant le premier payement apres la dissolution de ce mariage. Et audit cas qu'icelle Damoiselle espouse suruiue audit Seigneur de N.

N. espoux, iceluy luy a donné & donne pour son estat viduel viuant en viduité, & sous le nom dudit Seigneur espoux: sa maison de telle part, meubles selon la qualité & portée des biens dudit Seigneur espoux, au dire & iugement des commis parens & amis desdites parties, avec les fruits, vsufruits & reuenus des biens qu'il a audit tel lieu & ses despendances. Sauf que pendant ladite iouissance ne luy sera loisible repeter sadite dote & augment, si mieux elle n'ayme quitter ledit estat viduel & retenir lesdits droüts; Et par mesme moyen ledit sieur N. espoux en contemplation & faueur de ce mariage, suiuant la conuention faite entre lesdites parties au traité que dessus, de son bon gré & franche volonté pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques a donné comme par ces presentes donne purement, simplement & irreuocablement par donation d'entre-vifs à vn des enfans qui naistra de ce mariage, & tel d'iceux qui sera par ledit nommé & eleu, à la stipulation & acceptation de nosdits Notaires Royaux, à sçauoir le tiers de tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, noms, droüts & actions, presens & aduenir quelsconques: Et à faute de ladite nomination & election ladite donation aura lieu en faueur du premier masculin nay de cedit mariage. Se deuestissant ledit Seigneur de N. dudit tiers desdits biens par vertu du present acte, se constituant le tenir au nom & à tiltre de precaire dudit donataire & des siens, & non autrement, fins à ce qu'il ait prins reale, actuelle & corporelle possession, laquelle il pourra prendre, quand bon luy semblera, se reseruant les fruits d'iceluy tiers sa vie durant. Item a esté accordé, que le susdit dot sera reconnu, sur tous & vn chacun les biens dudit Seigneur espoux, tant donnez que retenus. Et afin que lesdites dona-

tions soient plus valables à l'aduenir, ledit sieur d'une part, & ladite Damoiselle N. tant à son propre & priué nom, que pour les enfans à naistre de ce mariage, à qui ladite donation aura lieu d'autre part, de leur bon gré comme dessus, sans reuocation de leurs precedens Procureurs, de nouveau ont faits & constituez leurs Procureurs generaux & speciaux sans derogation, sçauoir au siege Royal de Montelimard ou de Crest, ou de saint Marcelin, ou de Grenoble, selon la demeure des parties donnantes, & situation des choses données, pour le regard desquelles les sieges sont ainsi eleus, suivant l'ordonnance, & qu'elles fois l'on constitue Procureurs en deux sieges, sçauoir du siege de l'habitation & de la situation (s'ils sont differens) Maistres .N.N.N.N.N. tous Aduocats & Procureurs respectiuellement audits sieges & autres, & le chacun d'eux seul pour vne chacune partie, pour requerir & consentir pardeuant lesdits Iuges Royaux esdits sieges, l'insinuation desdites donations, avec interposition de decret & autorité de Iustice sur le tout suivant l'ordonnance, affirmer sur l'ame comme ils ont affirmé, qu'esdites donations n'est escheu dol, fraude, ny deception, ains qu'elles ont esté faites pour bones & iustes causes. Et le tout qui sera fait lesdits constituans auront à gré, promettans releuer leursdits Procureurs de toutes charges de la presente. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuellement, en tant qu'à chacune concerne, & peut toucher, l'ont promis & iuré attendre & observer inuolablement: Sous obligation & submission de tous & vn chacun leurs biens presens & aduenir aux Cours Royales Dalphinales dudit Montelimard, Crest, Dye, Chabeuil, saint Marcelin, Parlement de Dauphiné et à Grenoble & leur ordinaire & à vne chacune d'icelle

d'icelle seule : Renonçans à tous droits à ce contraires, & au droict disant generale renonciation ne valloit, si la speciale ne precede, desquelles choses chacune partie nous a requis actes. Fait &c.

Modification de la Cour, sur l'ordonnance d'insinuer les donations.

LA Cour dit, Que toutes constitutions de dot, & toutes donations faites en faueur de la femme au contract de mariage, ne seront suiectes a insinuation, ny pareillement les donations faites au mary par le contract de mariage. Et quant aux autres donations faites au mary par au-res quelsconques que de sa femme, elles seront insinuées, autrement ne pourront preiudicier au tiers, ains seulement tiendront & vaudront au preiudice des donataires. Et seront faites lesdites insinuations, par deuant les Iuges Royaux des lieux, des parties, & des choses données, & où il n'y aura Iuges Royaux, par deuant les autres Iuges ordinaires, desquels Iuges ordinaires, les appellations des Iuges d'appaux ressortissent par deuant la Cour. C'est l'entier article.

Les insinuations se doiuent faire dans quatre moys apres le contract : par l'ordonnance du Roy Charles neufuième, aux Estats de Moulins, article 58. année mil cinq cens soixante six, de laquelle la tenent s'ensuit, sur icelle ladite modification ayant esté faite. Ordonnons que d'oresnauant toutes donations faites entre vifs, mutuelles, reciproques, onereuses, en faueur de mariage, & autres quelsconques, de quelque sorte & qualité qu'elles soient, faites entre vifs, seront insinuées & enregistrées és Greffes de nos sieges ordinaires des choses données, & de la demeurâ e

des parties , dans quatre moys , à compter du iour & date d'icelles donâtions , pour le regard des biens & personnes , & dans six mois pour ceux qui seront hors du Royaume , autrement , & à faute de l'insinuation, seront,& demeureront les donations nulles,& de nul effect & valeur, tant pour le regard du creancier, que de l'heritier du donnant : Et si de l'ans ledit temps le donnant ou donataire decedoit , pourra neantmoins l'insinuation estre faite dedans ledit temps, à compter du iour du contract , comme dessus : Sans que ceste ordonnance fasse aucun preiudice aux donarions cy-deuant faites , & droits acquis à nos suiets , à cause d'icelles , ny aux instances meües & à mouuoir pour ce regard.

*Mariage , avec association d'entre beau-
pere, & beau fils, qu'on appelle com-
munément filiation.*

AV nom de Dieu soit,&c. Que l'An,iour,& heure &c. Pardenant moy Notaire,&c. Establys en leurs personnes,hônestes N.de telle part, fils legitime & naturel, à N.d'une part, & honnestes fille N. fille legitime & naturelle à N. dudit lieu, d'autre. Lesquelles parties avec mutuelles & reciproques stipulations,& acceptations de leurs parens & amis, mesmes ledit N.de N.son pere, N. son frere , &c. & ladite N. de tel son pere, N.samere,N.son parrain, &c. & autres leurs parens & amis assemblez , de leur bon gré, ont promis,& promettent se prendre & espouser, &c. & pource qu'il est de coustume en ce pays doter & constituer dot aux filles celeberrans mariage , pour plus facilement supporter les charges d'iceluy. A ceste cause establi ledit N.pere de ladite espouse future , lequel de son bon gré a donné & donne , constitué & assigne

gnc

signe en dot & verchere , pour & au nom de dote & verchere, à ladite N. sa fille future espouse, & pour elle, & à son nom , audit N. futur espoux , icy presens acceptans, & stipulans : à sçauoir la moitié de tous & vn chacun ses biens, noms, droicts, & actions, presens & aduenir quelsconques , se reseruans par exprés les fruits & vsufruits d'icelle moitié durant sa vie. Et de mesme à tiltre de dot, & en accroissement d'iceluy ladite N. mere d'icelle espouse a donné & constitué en dot & verchere, à ladite fille, & pour elle, & à son nom, audit espoux futur, acceptant, & stipulant, comme dessus, la moitié de ses biens, meubles, immeubles, noms, droits, & actions, presens, & aduenir , sauf & reserué les fruits & vsufruits durant sa vie , & sauf aussi de reuoquer ladite donation en tout ou en partie , en cas qu'elle N. donante vinst à second mariage , & non autrement : Se deuestiffans lesdits N. & N. donateurs respectiuement desdites choses données par le bail d'une plume , comme de coustume entre mes mains, donnant licence à ladite espouse , & pour elle audit espoux, prendre reelle, actuelle, & corporelle possession desdites choses données, quand bon leur semblera, se constituant cependant les tenir au nom & à tiltre de precaire d'iceux , & des leurs , & non autrement, avec promesse de les leur faire auoir , iouir , & posséder, enuers & contre tous, & leur estre tenus de toute euiction, tant generale, que particuliere , dès le commencement du procez , iusques en fin , la cause d'euiction demandée ou non. A condition que lesdits espoux futurs supporteront toutes charges, que lesdites moitez données se trouueront faire & seruir , lors qu'ils perceuront les fruits: sçauoir, apres le decez desdits donateurs respectiuement , & outre ce s'aideront par moitié à doter N. autre fille desdits donnans.

Lors qu'elle se colloquera en mariage, selon la faculté
 d'icelle moitié. D'auantage, lesdits N. Pere d'icelle es-
 pouse d'une part, & N. eipoux d'autre, stipulations
 & acceptations susdites entreuenans, ont fait & con-
 tracté par ces presentes, par commun consentement
 association de tous & vn chacun leurs biens presens,
 & aduenir, & de ladite N. mere, comme semblable-
 ment d'icelle future eipouse, mesme des fruiçts & vsu-
 fruits de tous iceux, ensemble de leurs trauals, indu-
 stries, acquisitions, profits, pertes, commoditez, in-
 commoditez, & autres affaires, qu'ils ont, & peuvent
 auoir cy-apres: de façon, qu'ils ne feront qu'un feu,
 lieu, table, & ordinaire. Et s'il aduient diuision par
 dissentiment desdites parties, ou par mort d'icelles, ou
 aucune d'elles, ou autrement, par quelque cause que
 ce soit, lesdites parties partageront entierement tous
 profits, commoditez, acquisitions, & autres choses
 qu'ils pourroient auoir faits, & entreront aux perils, &
 fortoits euenemens, & pertes qui leur pourroient ad-
 uenir, chacune partie sa part & moitié concernant,
 le tout au dire des parens & amis, qu'ils esliront, s'ils
 n'en peuvent conuenir entr'eux, & alors ledit futur
 espoux retirera des biens cy dessus constituez en dot,
 sur le bloc des biens donnez & reseruez la somme de
 10000 ll. tournois, & vne maison en telle part propre
 & commode, pour faire le mestier dudit futur espoux,
 & y habiter, laquelle se fera à communs despens &
 trauals *si elle n'est faite, & est ainsi accordé.* Item vn
 chenevier assis en telle part, de la contenance de &c.
 Ité vn liçt garny, s'il leur faculté, &c. le tout que dessus
 pour la supportation des charges du present mariage,
 lesquelles 10000 ll. tournois, edifice, & chenevier, pro-
 uenans des biens dudit donateur, & liçt garny, se-
 ront imputez par ladite espouse, venant à diuision de
 ladite

ladite moitié des biens donnez ou conferez sur le bloc des biens donnez & reservez. Itē lesdits espoux futurs de l'aduis que dessus, stipulations & acceptations susdites entreuenans, se sont augmentez & donnez par droits desuie l'un l'autre, sçavoir l'espoux à l'espouse 100. ll. tournois, & l'espouse audit espoux 50. ll. valeur susdite, lequel augment sera & appartiendra au suruiuant sur les biens du premourant, payable &c. Item ledit espoux donne à ladite espouse future en cas qu'elle luy suruiue, ses vie, vestement & entretenement honnestes, sur tous & vn chacun ses biens presens & aduenir, viuant viduellement & honnestement, sous son nom, & faisant les œuures de la maison de ses heritiers de son pouuoir, & promet aussi recognoistre à ladite espouse tout ce qu'il receura d'elle sur tout & vn chacun ses biens presens & aduenir, & en cas de restitution &c. Et icy mesmes personnellement estably ledit N. pere dudit espoux, lequel ayant ce present mariage agreable, de son bon gréen faueur & contemplation d'iceluy, a authorisé & licentié ledit N. son fils de negotier, acquerir, vendre, traffiquer, & faire comme feroit ou faire pourroit vn pere de famille en tous actes quelsconques, luy donnant les fruits, vsufruits & autres droits, qu'il pourroit auoir & pretendre, tant sur ce qu'il a desia acquis, que ce qu'il acquerra cy-apres. Voulant que cette donation soit valable, nonobstant qu'elle fust defectuuse par quelque solennité obmise, ou autre cause quelconque & ce par donnation d'entre vifs & à cause de nopces, ledit N. futur espoux present, stipulant & acceptant, & humblement remerciant. Promettant lesdites parties, respectiuelement entant qu'à chacune concerne par leur serment &c. *en forme comme la precedente.*

Mariage de deux freres prenans deux sœurs.

AV nom de Dieu , &c.l'an,iour,&c. Henry &c.
 Pardeuant &c. Establys en leurs personnes N.
 & N. pere & fils de telle part,iceluy N. au nom &
 comme pere & legitime administrateur,de N.son au-
 tre fils absent,par lequel il a promis faire ratifier, du
 Diocese de telle part, d'une part:Et honnestes filles
 N.& N. filles legitimes & naturelles à feu N.de telle
 part,Diocese susdit d'autre.Lesquelles parties de,l'ad-
 uis de leurs parens & amis icy assemblez ; mesmes
 lesdits N.N.de N. N. leurs cousins, aliez & autres,
 lesdits N.N.de N.leur mere,N. leur oncle, N. leur
 frere & autres de son leur gré ont promis & promet-
 tent que lesdits N. & N. freres & .N.& N. sœurs , se
 prendront & espouseront les vns les autres , scauoir
 ledit N.icelle N. & ledit N. ladite N. pour vrais ma-
 riez & conioints à la forme de la Religion Chrestien-
 ne,à la premiere & simple requisition d'une chacune
 partie,à peine de tous despens,dommages&interests;
 autres empeschemens non entreuenans. Et pource
 qu'il est de coustume au present pays doter , & con-
 stituer dot aux filles,pour plus facilement supporter
 les charges de mariage , à ceste cause lesdites N. &
 N. futures espouses de l'aduis que dessus agreable-
 ment se sont constituées & assignées en dot & ver-
 chere & pour elles & à leurs noms ausdits futurs es-
 poux acceptans & stipulans comme dessus,à scauoir
 tous & vn chacan leurs biens,meubles, immeubles,
 noms,droits & actions presens & aduenit quelcon-
 ques , desquels elles ont fait leusdits futurs espoux
 respectiuelement vrais maistres & Procureurs irrenou-
 cables,pour les exiger, vser & en disposer comme de
 biens dotaux.Et en outre lesdits futurs espoux seront

tenus fournir, comme a esté dit, ausdits futures espou-
ses le iour des nopces chacun vne robbe & des joyaux
nuptiaux iusqu'à la somme de 000.li.tournois à cha-
cune pour pouuoir du tout disposer a la vie & mort.
Et se sont lesdits espoux respectiuellement de l'aduisque
dessus, acceptation & stipulations suldites entreue-
nans, augmentez & donnez par droit d'augment &
sur-vie les vns aux autres, sçauoir chacun desdits es-
poux, à chacune desdites espouses 000.li.tournois: &
au contraire chacune desdites espouses, à chacun d'i-
ceux espoux la somme de 000.li.tournois, lesquels au-
gments seront & appartiendront aux suruiuans au
bout du l'an du décès du premourant son conjoint.
Et outre ce, si elles ou l'une d'icelles suruiuent iceux
espoux, elles auront & leur appartiendra sur les biens
de leusdits futurs espoux respectiuellement leurs estats
& entretensemens viduels & alimentaires honneste-
ment tant qu'elles viuent viduellement & honne-
stement sous leurs noms respectiuellement en faisant les
œuvres de leur heritier ou heritieres de leur pouuoir.
Avec promesse que lesdits pere & espoux recognoi-
stront sur tous leurs biens presens & aduenir, tout ce
qu'ils receuront des biens & droits d'icelles espouses,
& en cas de restitution rendre le tout à icelles, ou au-
tre qu'il appartiendra de droit, comme les receptions
en auront esté faites. Et par mesme moyen ledit N.
pere en faueur & contemplation de ce present maria-
ge de son bon gré pour luy & les siens, a donné &
donne par donation qui se direstre faite entre les vi-
uans à cause de nopces, ausdits N. & N. lesdits fils
legitimes & naturels & espoux futurs, à l'acceptation
& stipulation dudit N. present & humblement re-
merciant, & de moy Notaire souffigné, à sçauoir tous
& vn chacun ses biens meubles, immeubles, noms,
droit

droits & actions presens & aduenir,quels qu'ilssoiër,
 & en quoy qu'ils consistent,desquels leur a donné li-
 cence de prendre reale,actuelle & corporelle posses-
 sion quand bon luy semblera: Se constituant cepend-
 ant les tenir au nom & en precaire d'iceux ses fils &
 des leurs & non autrement:s'en deuëstissant par ver-
 tu du present acte, avec promesse de leur faire auoir,
 maintenir & garantir enuers & contre tous, & leur
 estre tenu de toute euiction vniuerselle & particulie-
 re,dés le commencement du procès iusques en fin,la
 cause d'euiction demandée ou non,se reseruant neant-
 moins sur lesdits biens donnez les fruits & vsufruis
 du riers d'iceux, en cas de separation d'avec seldits
 enfans & non autrement, & la somme de 000. ll.
 tournois pour en faire & en disposer à ses volonteé à
 la vie & mort,comme aussi la somme de 000.ll. tour-
 nois (& autres choses) pour donner & constituer, com-
 me dés à present,il donne & constitue en dot & do-
 nation entre vifs comme dessus à N. sa fille legitime
 & naturelle à marier & tout de mesmes qu'il a con-
 stitué à N. telle son autre fille au contract de son ma-
 riage, passé avec N. receu par &c. du &c. auquel
 pour ce regard il se rapporte. Et afin que la presente
 donation soit plus valable au profit desdits donatai-
 res, ledit N. pere d'une part, & ledit espoux, tant
 à son nom que dudit N. son frere d'autre, ont consti-
 tué leurs Procureurs generaux & speciaux &c. *Il faut
 suivre la donation, qui est inserée au precedent maria-
 ge faite en faueur de l'espoux.*

Aduertissement.

NOtez que souuentesfois il arriue qu'un frere &
 une iœur se marient respectiucment, à un autre
 frere

frere & sœur, ce qu'abusivement on appelle eschange & semble quasi que lesdits mariages se doiuent faire par vn seul contract, pource que communément il ne se debourse aucun argent pour les dotes, lesquelles se compentent l'une pour l'autre, estans quasi tousiours esgales, & les paches d'un mariage semblables aux paches de l'autre: mais quoy qu'il semble, & que les parties le veulent entédre de ceste façon, à sçauoir, de ne faire qu'un instrument. il ne faut confondre de ceste sorte, ny mesler lesdits contracts, tant pour la bienfiance, qu'aussi pour la commodité des contracts, selon que chacun concerne: Ioinct que l'intelligence sera plus claire separée qu'autrement.

Il faut aussi estre aduertuy que par les ordonnances du Roy Henry second, l'An 1556. article 1. 2. & 4. les mariages clandestins sont deffendus sous grandes peines estre contractez par fils de famille, si le fils n'a trente ans, & la fille vingt-cinq, auquel cas sont tenus prier le pere ou mere donner leur consentement, lequel ne voulant prester, le pourront, en retirans bons actes pour leur descharge.

Et par autre ordonnance du Roy Henry troisiéme, l'an 1579. articles 40. 42. 43. 44. est ordonné de faire les proclamations des mariages aux Eglises: de ne faire mariage sans licence de pere, mere, curateur, Tuteurs, moins rair les mineurs de vingt-cinq ans, à peine de mort, & peine extraordinaire contre ceux qui y aurót assisté. Comme pareillemét est deffendu aux Tuteurs d'accorder mariage de leur mineur, sans l'aduis des plus proches parens: & spécialement par ledit article 44. est deffendu aux Notaires receuoir promesses de mariage par paroles de present.

La difficulté ou difference qu'il y a entre paroles de present,

present, & de futur, se conçoit en ceste sorte : sçauoir celles de present. *N. a promis & promet prendre, comme dès à present il prend N. pour sa legitime femme, & au contraire, ladite N. promet prendre, comme dès à present elle prend ledit N. pour son legitime mary.* Et par parole de futur, c'est à la forme commune, cy deuant mise, à sçauoir, *qu'ils ont promis, & promettent se prendre & espouser l'un l'autre, à leur premiere requeste, &c.*

Ces differences importent beaucoup, car les mariages de parole de present sont indissolubles, ne se pouuât cy apres les parties separer, ny renoncer audit mariage, & telle forme est de ceux qui espousent, & non d'un Notaire : Mais de ceux qui sont par paroles de futur, les parties s'en peuuent despartir, auant l'espousement, ou consommation : voire l'une des parties en payant les dommages & intersts à l'autre. Et ceste forme est de l'office du Notaire.

Mariage en forme commune d'une fille mariée par son pere, ou frere heritier.

AV nom de Dieu, &c. l'an, iour, & heure, &c. Par deuant, &c. Establis en personnes N. de telle part, d'une part, & N. fille legitime & naturelle à N. ou feu N. de telle part d'autre. Lesquelles parties de l'aduis & conseil de leurs parens & amis, icy assemblez, mesmes ledit N. de N. son parrain, N. son oncle, &c. & ladite N. de N. son pere, N. sa mere, N. son frere, &c. & autres, de gré, &c. ont promis, & promettent se prendre & espouser, &c. à la forme de la Religion Chrestienne, autre empeschement non entreuenant : & pource qu'il est de coustume de constituer dot aux filles, pour plus facilement supporter les charges de mariage, à ceste cause † Estably en
 personne

personne ledit N. pere d'icelle espouse, lequel de gré ayant ce present mariage agreable, & en faueur & contemplation d'iceluy. a donné & donne en dot & verchere, & pour & au nom de dot & verchere à la dite N. sa fille, & pour elle & à son nom audit N. futur espoux presens, acceptans & stipulans, à sçauoir la somme de 000. li. tournois, vne couuerte laine, seruant à liët, 00. linceux (ou vn liët garny d'vne couuerte laine, linceul,) vne coëtre, & vn coussin plume, vne robbe, corte de drap de maison, teinte en couleur telle qu'elle vouldra, vn coffre de noyer fermant à clef (ou vn coffre bahu de Lyon valant 00. li. tournois,) 000. bestes à laine le tout bon & de recepte : Et ce pour tous droits, qu'icelle espouse avec son dit futur espoux pourront auoir, demander & pretendre sur les biens dudit N. son pere, en quoy qu'ils consistent ou puissent consister tant à present qu'à l'aduenir, lesquels lesdits espoux seront tenu quitter, ceder & remettre, comme par ces presentes quittent, cedent & remettent audit N. pere d'icelle deuëment acceptant & stipulant. Payable ledit dot, sçauoir content le iour des nopces 000. li. tournois avec lesdits meubles & bestail, & le reste dudit dot par payes annuelles de 800. *(Et si ladite espouse n'a son pere, & qu'elle se constitue tous ses droits, & que pour le payement d'iceux le frere, estant l'heritier de leur pere s'oblige, faut mettre ainsi apres cette marque†)* Ladite N. espouse future agreablement de l'aduis & conseil que dessus, s'est dotée, constituée & assignée en dot & verchere, & pour & nom de dot & verchere, pour elle & à son nom audit futur espoux tous & vn chacun ses biens, noms, droicts & actions presens & aduenir, quels qu'ils soient & en quoy qu'ils consistent, desquels en a fait son dit futur espoux vray maistre & procureur irreuo-

cable, pour en agir tant en iugement que dehors, & autrement en faire & disposer comme de biens dotaux, & expressement s'est constituée la somme de 0000. il vne couuette laine, 00. linceuls, vne robe, 000. bestail à laine &c pour le legat à elle fait par feu N. son dit pere en son dernier testament receu par Maistre N. Notaire du &c. Item 000. ll. tournois, pour sa part de la succession de feu N. son frere, lesquels 000. ll. d'une part, & 000. ll. d'autre, avec lesdits meubles & bestail ledit N. frere de ladite future espouse, promet payer aux termes, qu'il en est obligé, tant comme heritier dudit feu N. testateur, qu'en vertu du contract d'accord fait desdits droicts de N. frere decédé abintestat: Mesmes en deduction desdites 0000. ll. comptant 000. ll. avec lesdits couuette, linceuls, robe & bestail, & le reste par payes annuelles de 000. ll. &c. Et lesdites 000. ll. de succession & droicts dudit feu N. comptant. Et moyennant ce lesdits espoux futurs seront tenus quitter audit N. les droicts de legitime succession, qu'ils pourroient auoir sur les biens & heritages desdits N. N. pere & fils. Et outre ce que dessus la dite N. mere d'icelle espouse a donné & donne accroissement de dot à ladite N. sa fille la somme de 0000. ll. tournois, payable apres le decez de ladite N. mere donante, & vne coëtre garnie de plume, avec vn coffre de noyer valant 00. ll. au iour des nopces. Et le dit N. frere d'icelle espouse & heritier susdit donne en accroissement de dot comme dessus, à ladite sa sœur espouse, & pour elle & à son nom audit espoux, acceptans & stipulans comme dessus 00. bestes à laine, qu'il espoux futur, confesse auoir eu & receu d'iceluy comptant, & l'en a quitté, renonçant à toute exception contraire. Et lequel espoux promet fournir à ladite future espouse le iour

des nopces, vne robbe, cotte de drap de maison teinte en couleur qu'elle voudra , & des ioyaux nuptiaux, iusques à la somme de 0000.ll. tournois, &c. Et puis suiure la forme des autres mariages sus escrits.

*Quittance pour un pere ou frere heritier, avec
reconnoissance pour la fille ou sœur
du dot promis.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
personne N. de telle part, lequel de son gré comme
mary & maistre des biens dotaux de N. confesse
auoir eu & receu de N. de telle part & son beau-pere
& pere de ladite N. present, stipulant & acceptant,
ou absent à la stipulation & acceptation de N. son
fils, & de moy Notaire, à scauoir la somme de 0000.
ll. tournois, vne couuerte de laine seruant à liect, 00.
linceuls, 000. seruiettes (& autres meubles & bestail,
selon qu'il sera constitué) le tout bien de recepre en
deduction du dot constitué à ladite N. par ledit N.
son pere au contract de son mariage passé au c ledit
N. receu par Maistre N. Notaire, du &c. desquelles
choses ledit N. mary susdit content & satisfait, en a
quitté & quitte ledit N. son beau-pere & les siens,
avec pache de ne luy en faire iamaïs demande, re-
nonçant à toute exception contraire. (Et si la quittance
est concedée au frere, estant heritier, & par entier paye-
ment, il faut mettre apres ceste & son beau-frere, & frere
de ladite N. present, stipulât & acceptant : a sç uoir la
somme de 0000.ll. tournois, & autres choses qui seroient
mentionnées au memoire) : le tout bon & de recepte, &
ce pour plein & entier payement du dot & verchere,
constitué à ladite N. par ledit N. son frere, come heri-
tier de feu N. son pere, au cōtract de son mariage, passé
avec

auec ledit N. receu par maistre N. Notaire de &c. Et aussi pour legat fait à ladite N. par ledit N. son pere, en son dernier testament, receu par maistre, &c. Desquelles choses ledit N. mary susdit, content & satisfait, mesmes ayant rcellement & presentemêc receu lesdites 0000. ll. tournois, en escus sol, escus d'Espagne, ducats, seizains, & autre monnoye, voyant moy Notaire, & tesmoins, en a quitté & quitte ledit N. & les siens, avec pache de ne luy en faire ia mais demande, renonçant à toute exception contraire. Et afin que ladite N. ne soit frustrée de ses biens & droicts, vlant de bonne foy enuers elle, ledit N. son mary, agreablement comme dessus, a recogneu, situé, mis, & incorporé icelle somme de 0000. ll. tournois, & autres choses sus mentionnées à ladite N. sadite femme, à la stipulation & acceptation comme dessus, sur tous & vn chacun ses biens, noms, droicts, & actions, presens & aduenir, & sur vne chacune partie d'iceux, lesquels seront inalienables, au preiudice de la presente recognoissance, par quelconque façon, ou maniere que ce soit : & expressement sur telles & telles pieces, assises &c. confronts, &c. & leurs autres confronts, entrées, sorties, droicts, & appartenances quelsconques, desque les pieces elle pourra insister en possession, ou les vindiquer de quelque tenancier que ce soit, en tout cas de restitution de dot, pour en iouir par droit de gage & hypothèque, iusques à entier payement : Se constituant iceluy recognoissant tenir & posséder lesdites pieces, & generallyment tous ses autres biens, au nom & à tiltre de precaire de sadite femme, & des siens hoirs, & non autrement, sans qu'elle soit tenue faire aucune discussion, ne formalité de iustice pour ladite possession. Ainsi que dessus l'a promis & iuré, sous obligation, &c.

Paches de mariage apres la celebration & consommation entre mariez ayans enfans.

Comme soit ainsi, que mariage ait esté traité, solemnisé, & par copulation charnelle accompli, entre N. fils legitime & naturel à feu N. de telle part, & N. fille legitime & naturelle à feu N. de tel lieu d'autre, tellement que dudit mariage en seroient sortis oo. enfans, a sçauoir N. N. N. N. N. Sans que les paches qui furent accordées lors dudit traité, & à raison d'iceluy, ayent esté redigées par escrit : Ce que voulans faire, afin à l'aduenir d'y auoir recours tant par eux que leurs dits enfans & autres qu'appartiendra y auroient procédé comme s'ensuit conformément à leurs dites premieres & precedentes paches & conuentions. Pource est il qu'aujourd'huy &c. Pardeuant &c. Establis &c. ledit N. d'une part : ladite N. d'autre lesquelles parties agreablement pour elles & les leurs à l'aduenir, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans, ont fait & passé par ces presentes lescrites paches matrimoniales, selon qu'elles furent par elles, & leurs gens & amis conuenuës, à la forme cy apres mentionnée. En premier lieu ladite N. s'est constituée, comme elle se constituë en dot & verchere, & pour & au nom de dot & verchere, à elle & à son nom, audit N. son mary tous & vn chacun ses biens, noms, droits & actions presens & aduenir, desquels elle a fait sondit mary vray maistre & Procureur irreuocable, pour en faire & disposer, comme de biens dotaux, & ledit N. a promis comme il promet à ladite femme luy fournir vne robe nuptiale & des joyaux suffisamment, ce qu'il n'auroit encor effectué. Item lescrits mariez se seroient au-

gmentez , comme ils s'augmentent , & donnez par droit de survie l'un à l'autre , sçavoir ledit N. mary à ladite N.ooo.ll.tournois, & icelle N. femme audit N.ooo. ll. Pour appartenir ledit augment au survivant d'iceux, sur les biens du premourant, payable au bout de l'an du decez dudit premourant. Et en cas qu'elle N.vienne à surviure à sondit mary , elle aura sur les biens d'iceluy , comme il fut accordé, ses vie , vestement,& entretien , vivant viduellement, & honnestement,&c. Et promet ledit mary recognoistre tout ce qu'il receura des droits d'icelle , sur tous ses biens, & en cas de restitution,&c. Confessant mesmes ledit N. tenir à tiltre de dot , de sadite femme , vne telle piece assise en telle part, , contenant,&c. confrontant. &c. avec ses autres confronts,&c. Comme aussi d'avoir receu d'elle (ou d'un tel) sur sesdits biens & droits dotaux la somme de ooo.ll.tournois, dequoy la quitte &c. luy recognoistre ladite somme dès à present , sur vne telle piece, &c. Et generalement sur tous ses autres biens &c. Et en cela faut suivre la forme de la recognoissance precedente.

*Mariage consommé, mais non encore
solemnellement célébré.*

AV nom de Dieu,&c.L'an,iour & heure,&c. Pardeuant &c.Establis en personne N.fils legitime & naturel à N.de telle part, d'une part, & N. fille legitime & naturelle à N.d'autre. Lesquelles parties de l'advis de leurs parens & amis icy assemblez, mesmes ledit N. de N. & N.&c.& ladite N. de N. son pere N. &c. & autres de leur bon gré ,&c. ont promis & promettent se prendre & espouser à la forme de la Religion

gion Chrestienne à la premiere & simple requisition l'une partie de l'autre, à peine de tous &c. Et parce qu'il est de coustume doter &c. *Et puis faut suivre la forme commune, iusques à promettant. & avant cela mettre ainsi.* Aduoüant pour legitime l'enfant duquel ladite N. est à present enceinte, par l'operation dudit N. Promettant par leur serment &c.

Quand le mariage se trouue celebré & accompli, mais non encor escrit, n'ayant toutesfois aucuns enfans, il faut suivre la forme susdite, sauf ces derniers mots, *Aduoüant &c.*

Lors qu'un pere donne sa fille en mariage avec constitution en dot de certaine portion de ses biens, & que lors ils contractent association, scauoit le beau-fils avec le beau pere, communement le beau fils promet appliquer & mettre sur les biens du beau pere, ou en affranchissement de dettes, ou autrement vne certaine somme. En quoy il se faut prendre garde, si la somme est payée lors dudit contract. Car si elle est appliquée, il en faut faire la quittance & recognoissance dans le mariage, afin que ladite somme soit preparée au beau fils en cas de separation. Si elle n'est encor employée, il se faut arrester à la simple promesse, sans passer plus auant, & y adiouster le temps & terme, que ledit beau-fils promet faire ladite application, & que le beau pere promet le luy recognoistre, & en cas de separation ou solution de mariage le luy rendre. Et notez que cela se fait en association causée de contract de mariage, qu'on appelle affilement.

Audit cas de simple promesse d'employer, il faut faire lors dudit payement vne quittance & recognoissance en faueur du beau fils, dont la forme s'ensuit.

*Quittance & recognoissance pour un
beau-fils associé.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c.
N. de telle part, lequel de son bon gré confesse
auoir eu & receu de N. de tel lieu son beau-fils pre-
sent, stipulant & acceptant: à sçauoir la somme de
ooo. ll. tournois, laquelle il a employée au prix de tel
achept (ou à l'acquittement d'une dette de la somme
de ooo. ll. deu à N.) Item d'une autre dette de ooo. ll.
deu à N. de telle part, auxquelles sommes ledit N.
beau-pere estoit tenu, soumis & obligé ausdits crean-
ciers, desquels auroit cy-deuant obtenu quittance,
à son propre & priué nom, encore que les deniers
fussent prouenus dudit N. son beau-fils qui auroit em-
ployé icelle somme, suiuant & à la forme des paches,
& l'association passée entre lesdites parties par le cō-
tract de mariage dudit N. beau-fils passé avec N. fille
dudit N. receu par Maistre &c. de laquelle somme
content & satisfait par le moyen que dessus, en a
quitté & quitte, & promis faire acquitter enuers tous
qu'il appartiendra, ledit N. son beau-fils & les siens,
avec pache de ne luy en faire iamais demande, renon-
çant à toute exception contraire. Et à fin que ledit N.
ne soit frustré de ladite somme de ooo. ll. ledit N. son
beau pere, a icelle recogneuë, située, mise & incorporée
à son dit beau-fils, present & acceptant, comme dessus,
sur tous & vn chacun ses biens presens & aduenir, &
chacune partie d'iceux (*souuentefois on y adjoûste
une piece speciale*) lesquels ne pouuant estre vendus
ny alienez au prejudice de la presente recognoissance,
desquels & d'iceux, ou de partie, à estimation de preu-
d'hommes, fins à la valeur & concurrence de ladite
somme ledit N. beau-fils, se pourra saisir de son autho-
rité

rité priuée, toute discussion & formalité de Justice cessant, & aux fonds & lieux que bon luy semblera, lors & quand il aduiendra solution de mariage, ou departement de ladite association, & à défaut de paiement de quelques mains que lesdits biens soient tenus & possédez, pour les tenir par droit de gage & hypothèque fins à entière restitution, se constituant cependant ledit N. beau-pere tenir lesdits biens & fonds au nom & à tiltre de precaire de sondit beau-fils & non autrement. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré &c.

Aduertissement.

IL est tres-necessaire que la quittance & recognoissance susdites soient conformes au contract du mariage precedent. Item que les employs soient specifiez & demonstrez à vn tel & vn tel dette, comme cy dessus est dit: Car si la quittance & recognoissance estoient plus grandes que ce qui auroit esté promis, ou si les employs n'estoient aucunement verifiez, il y pourroit auoir presumption de dol ou fraude au prejudice des creanciers, veu la proximité, alliance & association des parties. Toutesfois s'il arriuoit quelquesfois, que lesdites applications excédassent la promesse, il faudroit adjouster les causes particulieres, dequoy, pourquoy & comment, à qui & pour quelle occasion la chose a esté ainsi faite.

Reconnaissance faite par un mary à sa femme.

LAn, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré confesse auoir eu & receu des biens & droits dotaux de N. sa femme absente, à la stipulation & acceptation de moy Notaire (ou present & stipulant) à sçauoir la somme

de 0000.ll.tournois,tant par le moyen des dettes & meubles qu'il a exigez d'icelle, specifiez au contract de leur mariage receu &c.que autrement, par deniers à luy par elle realement cy deuant deliurez &baillez. De laquelle somme de 0000.ll.ledit N.content & satisfait,en a quitté & quitté ladite N.sa femme & les siens avec pache de ne luy en faire iamaïs demande, renonçant à toute exception contraire. Et à fin que ladite N. sa femme ne soit frustrée de ses biens & droits dotaux, vñant de bonne foy enuers elle ledit N.son mary agreablement comme dessus,luy a situé, assis,mis & incorporé,ladite somme de 0000. ll. sur tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, noms,droits & actions presens & aduenir. Lesquels ne pourront estre vendus ny alienz au prejudice de la presente recognoissance &specialement sur vne siennne maison (ou pré,ou terre,ou autre piece) assise &c. confrontant &c.avec leurs autres confins, droits & appartenans quelconques de quelles pieces en cas de restitution de dot,ladite N.se pourra saisir,&insister en possession de son autorité privée, par quelques mains q'elles soient detenuës, sans qu'elle soit tenuë faire faire aucune discussion, ny recourir au Magistrat, pour les tenir par droit de gage & hypothèque, fins a entière restitution de seldits droits dotaux,sans que les fruits soient aucunement contrz au fort principal,lesquels(en ce qui pourroit excéder les legitimes apports) il luy donne dès à present, & se constituë cependant tenir tous seldits biens, & specialement les pieces cy-dessus designées, au nom & à titre de precaire d'icelle sa femme & des siens & non autrement.Ainsi que dessus l'a promis &c.

Aduertissement sur les contractz cy-dessus.

SI par le contract de mariage la femme s'est constituée tous ses biens & droicts, sans y en estre faite aucune specification, il faudra mettre par la recognoissance des sorts prouenus les deniers, meubles, ou bestail y recogneus, & en faire fort particuliere enonciation, & que les causes soient vrayes & vray-semblables, pour euitier toute presumption de fraude cõtre les creanciers. Car souuentesfois on void qu'un mary endebté ayant espousé vne femme de pauvre lieu, pour frustrer les creanciers de leurs debtes, en ce que sa femme se trouueroit anterieure en hypothèque, luy passe vne recognoissance de plus grande somme, ou quantité qu'il n'a vray-semblablement receu, tellement qu'en ce cas, & pour euitier cela la specification susdictẽ est requise, & encore qu'elle soit probable, comme d'auoir receu tels meubles, ou tel bestail, ou telle somme, prouenu le tout de l'heritage ou legat paternel, ou maternel, ou fraternel, ou de ses gages, seruant les maistres, ou de son industrie, ayant icelle fait profession de marchandise, ou de reuendresse, ou autre negociation, ou mesme à cause des fruiçts de tant d'années que ledit mary a receu en tel & en tel fonds paraphernal d'icelle, ou autrement en plusieurs sortes.

Et notez qu'en cest endroit ce mot de biens paraphernaux se dit au regard, & en difference des dotaux. tellement que si vne femme s'est constituée tous ses biens en dot, sans passer plus outre, elle a la libre administration des biens qui luy aduiennent apres ledit mariage, ledit mary n'ayant que l'administration des biens & droicts qu'elle a lors dudit mariage.

Mais

Mais si la constitution passe plus avant & en terme de present & aduenir, elle ne peut auoir aucuns biens paraphernaux, tellement que le mary jouyra de tout à titre de dot. Si aussi le pere marie sa fille & luy constitué certaine somme comme se fait ordinairement, tout ce qui est mentionné pour le dot, est dotal, & ce qui est à la femme pour lors & à l'aduenir luy demeure paraphernal.

La femme peut non seulement jouyr dudit paraphernal, mais aussi la peut librement & valablement vendre; & non pas ainsi du dotal.

Que si le mary en jouyt, & la femme en vueille auoir representation, elle n'a hypothèque, que du iour ou du temps que le mary s'en mesle. Autre chose est du dot, car elle a hypothèque dès le iour du mariage, encore qu'il ne soit receu pour lors.

Toutesfois si le mary est pauvre, & qu'il ait perçu lesdits biens paraphernaux du consentement de sa femme, & qu'il ne s'en soit entichy, comme en auoir achepté quelque fonds, ains qu'ils soient consumez pour l'entrenement de la commune famille, ladite femme ne seroit bien fondée d'agir pour ladite repetition, principalement en action d'hypothèque au prejudice du tiers.

Lorsqu'une fille ou vefue se marie, ayant biens & heritages paternels, maternels, ou autres, il est requis en faire vne recognoissance par forme d'inventaire, au profit d'icelle, laquelle le mary luy passera incontinent apres la celebration dudit mariage aux formes suivantes, s'il ne luy en a passé aucune par le contract de mariage.

Recognoissance

*Reconnoissance pour vne fille heritiere des
meubles de l'heritage.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably N de telle part, lequel comme mary (ou s'ils n'ont espousé, *comme futur espoux*) de N. fille & heritiere (ou coheritiere) de feu N. de son bon gré en presence & assistance de N. frere d'icelle, N. N. iés oncles, & confesse auoir eu & receu des biens & droicts dotaux d'icelle N. abtente à la stipulation & acceptation desdits N. son frere & oncles, & de moy Notaire, à sçauoir en meubles, denrées & bestail la somme de 000. ll. tournois, & en outre les meubles cy apres specifiez, 000. bestes à laine, plus 00. linceuls, 00. nappes, 00. seruietes, &c. le tout que dessus à ladite N. paruenue de sa part des meubles, bestail & denrées de l'heritage dudit feu N. son pere, par le partage qui en auroit esté fait, du iour de &c. entre ledit mary (ou espoux futur) au nom de ledite femme (ou espouse) d'une part, & N. frere, N. mere d'icelle, & autres parens & amis des autres coheritiers dudit feu N. leur pere d'autre part, par lequel partage lesdites parties parens & amis auroient taxé à la stipulation dudit N. frere & de moy dit Notaire, à ladite somme de 0000. ll. tournois, 000. bestes à laine, conuerte, linceuls & autres meubles, sur tous ses biens &c. Voulant qu'en cas de restitution dudit dot, elle s'en puisse saisir &c. pour les tenir par droit de gage & hypothèque, ou autrement les faire vendre & en disposer à la forme du droit. Ainsi l'a promis &c.

Autre

Autre forme de quittance pour une femme heritiere à l'acceptation de son mary, avec recognoissance pour la sœur.

L'An, jour & heure, &c. Par deuant &c. Estably &c. N. de telle part comme mary &c. de gré &c. confesse auoir eu & receu de N. femme à N. de telle part, sœur d'icelle N. ladite femme absente, à la stipulation & acceptation dudit N. son mary, & de moy Notaire à sçauoir la somme de 000. ll. vne couuerte laine à liét, 000. linceuls, 000. bestail &c. pour le dot constitué à ladite N. au contract de son mariage, passé avec ledit N. receu par &c. Et pour les droicts paternels, maternels, fraternels, & sororins qui luy appartiennent sur les biens d'icelle N. sa sœur, heritiere par certains moyens de feu N. leur pere, dont content & satisfait de tout ce que dessus, en a quitté & quitte ladite N. & par consequent ledit N. son mary, avec pache de N. &c. renonçant &c. Et afin qu'elle ne soit frustrée &c. Et puis suiure la forme des autres precedentes recognoissances.

Quittance pour pupils & mineurs, à l'acceptation de leurs Tuteurs & Curateurs, avec recognoissance pour leur mere du dot restitué.

L'An, jour & heure &c. Par deuant &c. Estably N. de telle part, lequel comme mary &c. de gré &c. confesse auoir eu & receu de N. pupil, & N. mineur de vingt-cinq ans, enfans & heritiers de feu N. de telle part, à l'acceptation & des mains de N. Tuteur dudit N. & dudit N. avec la licence de N. son Curateur respectiuement: à sçauoir 000. ll. tels & tels meubles,

en

en quoy lesdits heritiers ſe ſont tenus à ladite N. leur mere, à cauſe du dot receu par leurdit feu pere des droits d'icelle, ainſi qu'appert par recognoiſſance, receüe par Maître N. Notaire du &c. Et auſſi du legat à elle fait par ledit feu ſon mary de telle & telle choſe en ſon dernier teſtament receu par &c. de laquelle ſomme de 900. ll. & meubles ludit mary en qualité ſuſdite & avec ladite N. ſa femme icy preſente, en tant que de beſoin en a quitte & quitte & promis faire acquitter lesdits heritiers, Tuteur & Curateur & les leurs enuers & contre tous qu'il appartiendra, avec pache de ne leur en faire iamais demande, renonçant &c. Et à fin qu'icelle N. ne ſoit ſtrée de ſes biens & droits vſant &c. & puis ſuivre la forme de recognoiſſance cy deuant mentionnée.

*Donation d'entre viſs d'un pere à ſils, avec
Procuracion pour emanciper, & ſocieté
entre les donataires.*

AV nom de Dieu ſoit, & à tous preſens & aduenir notoire & manifeſte, que l'an de grace, mil ſix cens & iour de tel mois, à telle heure &c. Henry IV. de ce nom par la grace de Dieu Tres-Chreſtien Roy de France & de Nauarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & Diois, regnant puiſſamment. Pardeuant moy Notaire Royal Dalphinal ſouſſigné & teſmoins ſouſnommez eſtably en perſonne N. de telle part, lequel memoratif des donations par luy verbalement promises à N. & N. ſes enfans legitimes & naturels aux traitez de leurs mariages avec N. & N. leurs femmes de tous ſes biens lors preſens & aduenir, & à chacun d'iceux de la moitié, lesquelles promeſſes il ne voulut eſtre inferées

aux contractz desdits mariages pour ne se vouloir publiquement astraindre à l'effect d'icelle, & à ce moyen rendre les enfans en plus grande humilité, & pour plusieurs autres raisons, & considerant maintenant l'amitié qu'il leur a porté & porte, & espere porter à cause des seruices & reuerences que reciproquement il reçoit d'eux, veu mesmes que lesdites promesses n'ont encore esté effectuées, comme il desire, par lequel defect lesdits enfans pourroient estre frustréz de leurs pretentions legitimement formées, sur ses promesses, ayant aduisé aussi que lesdits N.N. sont massés descendans de luy, mariez avec les susnommez, estans sous sa puissance en sa maison à son plaisir : Considerant aussi la requisition à luy faite par iceux sesdits enfans de les vouloir emanciper & à ce inclinant tant pour lesdites causes de reuerence, que pour estre tous deux en aage competant & capable à exercer l'estat de peres de famille, & luy au contraire estant sur l'aage decrepit, sçauoir sur les huiçtante & nonante ans, ne les pouuant vtilement regir & gouverner, & pour plusieurs autres considerations causes & raisons à ce que dessus le mouuans, & pource qu'ainsi luy plaist: de son bon gré & certaine science, non induit, seduit, ny aucunement suborné en effectuant lesdites promesses, a donné & donne purement, simplement & irreuocablement par donation d'entre vifs, & tât à cause des nopces, que de l'emancipation cy dessus mentionnée. & d'une chacune d'icelles causes en la forme & maniere que mieux pourra valoir ausdits N.N. sesdits fils presens, stipulans & humblement remerciens, pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques. A sçauoir tous & vn chacun ses biens meubles, immeubles, noms, droicts & actions, presens & aduenir, où qu'ils soient & en

en quoy qu'ils consistent , avec toutes charges reelles, & neantmoins en tant que de besoin les autorise, & licentie de faire leurs affaires & negoces particuliers, traffiquer, vendre, alier, contracter, disposer d'entre vifs & à cause de mort & autrement faire , comme vn pere de famille doit & peut, Et pour plus va'ablement les aduantager, promet les emanciper juridiquement dans 00. mois prochains venans. Desquels biens donnez a fait seldits enfans vrais maistres & Procureurs irreuocables , pour en faire & disposer à leurs propres & omnimodes volonte'z à la vie & mort. Sauf & reserué à luy ses vies, vestement & entretenement honnestement, tant qu'il viura avec eux, selon sa qualite' & faculte' de ses biens, & là où il ne pourroit ou ne voudroit demeurer avec seldits enfans , se reserue vne pension annuelle durant sa vie de 00. sestiers moitié bled & moitié seigle, 00. charges de vin pur, & tonneau ou tonneaux pour le loges, ses habits & liect garny , ce qui luy sera necessaire de bois pour son chauffage, 00. ll. de sel, 00. ll. d'huyle, &c. vne maison pour habiter, & generalement tout ce qui luy sera de besoin, qui n'est icy specifié, comme seruante en cas de necessite' , & autres choses : Lequel estat alimentaire commencera le iour qu'il se voudra separer, se reservant aussi la somme de 0000. ll. tournois, pour en faire & disposer à ses propres volonte'z. Toutesfois s'il ne dispoit d'icelles, il les donne par ces presentes purement, simplement & irreuocablement à N. N. filles legitimes & naturelles, respectiue-ment desdits N. & N. donataires à la stipulation de moy dit Notaire & de leursdits peres, payab'e par lesdits donataires, lors qu'elles se colloqueront en mariage. Comme aussi se reserue 000. ll. tournois, qu'il donne des à present à N. sa fille legitime & naturelle

femme à N. de telle part, payable vn'an apres le decés dudit donateur. Et ce pour tous droits & actions, tant de legitime, supplément d'icelle que autres, qu'elle pourroit auoir & demander sur ses biens, moyennant, ce & la dote par luy à elle constituée & payée, l'a dejeté & dejetée, n'y pouuant autre chose demander, ny pretendre. Desquels biens sus donnez ledit donateur a donné & donne licence à sesdits fils prendre reale, actuelle & corporelle possession, quand ils voudront & bon leur semblera: Se constituant cependant les tenir au nom & à tiltre de precaire d'iceux & des leurs & non autrement, s'en deuestissant par le bail d'vne plume, comme de coustume entre mesmaies.

Et afin que lesdites donations soient plus valables au profit desdits donataires, lesdits N. pere donateur d'vne part, & N. N. fils donataires d'autre, ont constitué leurs Procureurs generaux & speciaux sans derogation au siege Royal de Crest (ou du Montelimard, ou de saint Marcelin, ou de Grenoble, selon la demeure des parties donnantes, & situation des choses, pour le regard desquelles les sieges sont ainsi esleus suuant l'Ordonnance.) Maistre N. N. N. N. tous Procureurs & Praticiens audit siege & le chacun d'eux seul, absens comme presens, & au nom desdits constituans requerir & consentir respectiuelement l'insinuation des donations cy-dessus faites, le decez & autorité du Sieur Viseneshal audit siege y estre interposez, & actes enregistrez: Et par mesme moyen ledit N. donateur, d'autant qu'il ne se peut transporter en la ville de Dye (ou de Crest, ou de S. Marcelin, ou autre ville) où reside le sieur Iuge ordinaire de cedit lieu de telle part: estant empesché tant par sadite vieillesse, que pour estre valetudinaire, come il a dit & affermé,

mé, moyennât serment, & ainsi que les tesmoins sous-
nommez par moy sur ce enquis d'office, m'ont dit &
rapporté, moyennant semblable serment, a constitué
Procureurs audit siege de Dye ou de Crest, &c. Mes-
sieurs Maistres N.N. &c. Aduocats, Maistres N.N. N.N.
Procureurs & Praticiens, & le chacun d'eux seul pour
se presenter à son nom, par deuant le fleur Iuge ordi-
naire dudit lieu de &c. illec emanciper & mettre hors
de sa puissance paternelle lesdi s N.N. sesdits fils, con-
firmer, & entant que de besoin faire de nouveau les-
dites donations, selon leur forme & teneur. Et gene-
ralement faire au profit & vtilité d'iceux, tout ce qui
est requis & necessaire à l'emancipation d'un fils de
famille, & ausdites donations, lors que lesdits enfans
le requerront. Et sur le tout faire interposer le decret
& autorité de iustice, donnant toutes lesdites par-
ties pouuoir à leursdits Procureurs respectiuelement,
d'affirmer par serment sur l'ame dudit cōstituant, qu'en
ce que dessus n'est escheu aucun dol, fraude, ny dece-
ption, ains qu'a esté par bonne cause le tout fait &
generalement faire, dire, procurer, & exercer, comme
lesdits constituans feroient, ou faire pourroient, s'ils
estoient presens, bien que le cas fust tel qu'il requist
mandement plus special qu'il n'est icy exprimé. Pro-
mettant releuer tous lesdits Procureurs de toutes char-
ges de la presente procuration Et si a callé, reuocqué, &
annulé par ces presentes vne donation qu'il a faite à
ladite N. sa fille, ou à son mary, ne se souuenant bien à
qui de l'un d'eux, receu ledit acte par Maistre N. No-
taire. Et semblablement autre donation ou codicille
par luy fait à icele N. sa fille, ou à N. fille d'icelle, ne
se souuenant resoluement à qui d'eux, receu par mai-
stre N. Notaire, à la premiere d'icelles donations, ou
vente simulée, estant d'une terre (ou pré, ou autre) af-

fiſe en telle part, confrontant &c. Et la ſeconde donation ou codicille eſtant de 0000.ll.tournois,000.beſtes à laine &c. Et generallyment caſſe & reuoque moyennant la préſente donation , toutes autres donations & diſpoſitions qu'il a faites , tant en faueur de ladite N.que N.ſes beau fils & fille,& leurs enfans du paſſé, voulant qu'ils n'ayent aucune vertu , ny efficace, nonobſtant meſmes la numeration du prix contenu au contract ſimulé de vente ſuſdicte,paſſée par devant ledit M.N.N. taire , lequel prix y contenu dit & declare , moyennant ſerment , n'auoir aucunement embourſé ny emporté,ains qu'il a laiſſé retirer audit N. ſon beau fils,ayant eſté ſuborné à ce faire,dequoy il ſe repent,voulant qu'icelle N. ſa fille ſoit contente pour toutes ſes prétentions de ſadite dote & donation de 0000.ll. toutnois, ſus ſpeciſiée , la préſente donation ſeule, & autres y referées, touchant iceux donataires, demeurans ſeules en vertu & efficace. Que ſi elles, ou aucunes d'icelles eſtoient defectueuſes ou inutiles, par acte d'entre viſs,yeut qu'elles valent par droit de donation à cauſe de mort,ou autre diſpoſition,qui pourra mieux valoir. Et par meſme moyen leſdits N.N. freres, de la licence de leurdit pere , ſe ſont aſſociez generallyment , eux & tous leurs biens à eux donnez, acquis & à acquerir , accumulant à icelle aſſociation, les dotes & biens paraphernaux de leurs femmes , & de chacune d'icelles,tant en propriété qu'en vſufruiſt, en quoy qu'ils conſiſtent : de façon qu'ils ne feroient qu'un feu, lieu, & habitation, qu'une bourse, profit & commune deſpenſe,& ordinaire de leurs mangeailles. Et aduenant entr'eux ou les leurs à partager , chacune partie aura la moitié de tout , ſans auoir eſgard qui plus y aura mis (ſi ainſi eſt conuenu) & cependant les familles ſeront entretenues communément.

Confessans

Confessans tant ledit N. pere, que lesdits N. N. enfans lesdires dotes auoir esté par eux receuës , telles que sont contenuës aux contrats de leurs mariages. Et pour le regard du fonds paraphernal appartenant à N. femme dudit N. consistant en vntenement de pré, terre &c. assise en telle part, a esté dit que si ledit N. ne le peut parrager, pour non pouuoir faire iouir de la moitié à tiltre de propriété audit N. auant ladite diuision à la forme de la susdicte société, ledit N. luy en payera la valeur de la moitié d'iceluy. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré, &c. dequoy m'ont requis acte &c. Fait &c. presens &c. cinq ou six ou sept tesmoins, & non moins.

*Donation entre vifs d'un pere & mere
à fils de famille.*

AV nom de Dieu &c. l'an iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, & dans sa maison d'habitation d'illec, lequel ayant remonstré qu'en consideration de l'amour qu'il a porté & porte à N. son fils legitime & naturel, maieur de 25. ans, certifié aussi de son sens, capacité & industrie, le voulant entretenir en paix & amitié, & luy donner courage d'employer honnestement & vtilement son temps, tant à la culture & entretenement des biens qu'il a, lesquels pour sa vieillesse & indisposition il ne peut maintenir, ny payer les dettes & charges, & plusieurs autres considerations le mouuans, il seroit en volonté d'emanciper & authoriser ledit N. son fils, & par consequent tant luy que N. sa femme icy presente, & de sa part proposante luy faire donation de leurs biens. Mais pource que tel acte ne peut estre valablement fait que par deuant le Iuge competant, lequel reside presentement en la ville de Dye, ou de

Crest, ou d'autre part) & qu'à cause de son aage septuagenaire, & son estat & indisposition valetudinaire, il ne peut aller ny à pied ny à cheual en ladite ville, m'auroit requis, qu'au prealable faire sommaire apprinse desdits empeschemens, entant que de besoin, avec ceux que j'esliray d'office, pour en deposer, recevoir en forme la procuration sus inserée, pour effectuer son intention sur ce que dessus & actes. Suiuant laquelle narration & requisition, j'ay en premier lieu fait sommaire apprinse, avec les tesmoins sous nommez, moyennant serment par eux presté de l'aage septuagenaire, & estat valetudinaire, & indisposition de la personne dudit N. qui m'en ont suffisamment certifié. En apres, ledit N. agreablement, sans reuocation de ses autres Procureurs cy-deuant faits, de nouveau a fait & constitué ses Procureurs generaux & speciaux, sans derogation. Sçauoir est Messieurs Maistres N.N.N.N. Docteurs & Aduocats au siege de Dye, ou de Crest. Maistres N.N.N.N.N. Procureurs & Praticiens audit siege, & le chacun d'eux seul, absens comme present, pour & au nom dudit N. constituant se presenter par deuant Monsieur le Iuge ordinaire dudit lieu, de telle part, ou son Lieutenant, luy remonstrer sa susdite volonté irreuocable, avec les causes le mouuant à icelle, comme aussi lesdits empeschemens qui l'excusent pertinemment de se transporter en personne par deuant luy, & pour iceux, si besoin est, jffi mer par serment sur son ame, qu'il n'a esté aucunement suborné ny seduit en sadite volonté, en execution de laquelle, representans sa personne, octroyer & donner audit N. son fils pleine autorité & emancipation de faire par cy apres tous Testaments, codiciles, donations, acquerir, eschanger, aliener, transporter, s'obliger & negocier par tous
actes

actes à cause de mort & entre vifs & autres quelsconques, comme les peres de famille peuuent & doiuent faire, luy ouurant les mains en signe de liberré sans se retenir sur luy ny sur ses biens qu'il acquerra aucune chose fors l'honneur & reuerence que de droit les enfans doiuent aux peres, faire & conceder toutes solemnitez & ceremonies en tel cas requises & necessaires, luy donner & octroyer par consequent par donation irreuocable en contemplation de la susdite emancipation les fruiets & vsufriets, droicts & propriété & autres quelsconques qu'il pourroit auoir & pretendre sur seldites acquisitions & autres biens peculiers, presens & aduenir, & outre luy donner, comme dés à present, en tant que de besoin, luy donne par donation pure, ferme, simple & irreuocable, qui se dit estre faite entre les viuans & à tiltre d'emancipation, ledit N. sondit fils, present, stipulant, acceptant & humblement remerciant, pour luy & les siens presens & aduenir : à sçauoir tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, noms, droicts & actions, presens & aduenir, avec toutes charges quelsconques : Sauf & reserué la jouissance, fruiets & vsufriets d'iceux durant sa vie, & fauf aussi la somme de 0000. ll. tournois, vne conuerue, 00. linceuls, 00. brebis &c. le tout bon & de recepte, pour donner comme dés à present il donne par donation d'entre vifs comme dessus à N. son autre fils legitime & naturel present & acceptant, à payer sçauoir 000. ll. avec leldits meubles & bestail le jour du decés dudit N. constituant (*ou donateur*) si ledit N. fils a pout lors atteint l'aage de vingt-cinq ans, autrement ladite somme, meubles & bestail sera attenduë jusques audit temps & aage, moyennant les legitimes rapports & fruiets dés le temps du decés, &

le reste qu'est 000.ll. sera payable par payes annuelles de 00. ll. commençant faire la premiere vn an apres le decés dudit donateur, & puis continuant jusques à entier payement, se reseruant pareillement la somme de 000.ll. tournois, pour en disposer autrement à ses volonteiz à la vie & mort. Et icy mesmes ladite N. femme dudit donateur en consideration de tout ce que dessus & de l'amitié qu'elle a porté & porre audit N. son fils legitime & naturel, constitué semblablement les susnommez, pour & à son nom donner à iceluy son fils, comme dès à present, en tant que de besoin est, à la stipulation & acceptation d'iceluy, elle luy donne par donation pure, ferme, simple & irreuocable qui se dit estre faite entre vifs; à sçauoir la moitié de tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, noms, droicts, & actions presens & aduenir, avec la moitié des chargēs quelsconques d'iceux: sauf & reserué les fruiets & vsufruiets d'icelle moitié sa vie durant, & la somme de 000. ll. tournois à prendre sur ladite moitié pour donner cōme elle donne en tant que de besoin par ces presentes audit N. son autre fils present & acceptant, payable vn an apres le decez d'icelle. Pour de tout ce que dessus audit N. donné par celsdits pere & mere respectiuelement faire & disposer par luy comme de sa chose propre, iustement acquise & en agir & defendre tant en jugement que dehors, voire pour luy valoir tant à titre d'entre vifs comme dit est, que en tant que de besoin à titre de donation à cause de mort & par toute autre forme & maniere, qui mieux pourra valoir. Luy donnant licence d'en prendre reale, actuelle, & corporelle possession quand il vouldra & bon luy semblera, se coustituant cependant le tout tenir au nom & à titre de precaire d'iceluy & des siens & non au-

tr ment

trement s'en deueſtiſſans par vertu du preſent acte, avec promeſſe de manutention requiſe & neceſſaire: Voulans & entendans que la ſuſdite emancipation & donation ſoyent ſuffiſamment parfaites par le moyen de leuſdits Procureurs, ſuiuant la charge à eux preſcrite, & que tout ſoit inſinué & enregiſtré au ſiege competent, & à ces fins donnent charge à leuſdits Procureurs, & à chacun d'eux ſeul, & auſſi à Maîtres N. N. N. Procureurs & Practiciens au ſiege Royal de Creſt (ou de Dye) & à chacun d'eux ſeul, de faire les requiſitions & preſter les ſermens requis & neceſſaires, ſoit pardeuant Monſieur le Iuge mage dudit Dye, ou pardeuant Monſieur le Viſeneſchal dudit Creſt, à ce que les decrets & authorité iudiciels ſoient interpoſez ſur le tout à la forme de l'Ordonnance affirmant par ſerment, ſur l'ame des conſtituans qu'en ce que deſſus n'eſt eſchen aucun dol, fraude ny deception, ains que le tout a eſté fait pour bonne & juſte cauſe: Promettant leſdits conſtituans, donateurs & donataires, moyennant leur ſerment entre mes mains preſté le preſent contract & tout le contenu en iceluy, enſemble touce que par leuſdits Procureurs ſera dit & exercé auoir agreable ſans contreuenir; Sous obligation &c. Le tout que deſſus a eſté fait & procedé pardeuant honneste N. Chaſtelain dudit lieu Iuriſdictionnal deſdictes parties, & és preſences de N. beau frere & voiſin deſdits donateurs, N. leur beau ſils, N. leur autre couſin, à ces fins appellez, en tant que de raiſon, ſuiuant le ſtatut Dalphinal, leſquels ayans approuué tout ce que deſſus, comme bien & deuément fait, en ayant meſmes donne leur aduis, ledit Chaſtelain a ſur le tout, en tant que de beſoin, & qu'il peut de droit, interpoſé ſon decret & authorité de Juſtice, octroyant acte eſtre faits par moy

dit Notaire & substitut du Greffier. Fait dans ladite maison des donateurs presens N. N. & N. de telle part &c.

*Donation d'un pere à fils de famille à cause d'emancipation des fruiets des biens aduen-
tifs dudit fils en forme de Procuration.*

L'An, iour, & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, & dās sa maison d'habitation d'illec, lequel ayant remonstré qu'en consideration de l'amour paternelle qu'il a porté & porte à ses quatre enfans masles, legitimes & naturels, à sçauoir N. emancipé, N.N.N. estans sous sa puissance, tous majeurs de vingt-cinq ans : Certifié aussi de leur sens, capacité & industrie, les voulant entretenir en paix & amitié & leur donner courage d'employer honnestement & vtilement leur temps (sans s'amuser entierement à ce peu de bien qu'il a) & plusieurs autres considerations le mouuant il seroit en volonté d'emanciper & autoriser lesdits N.N. & N. comme il a desia fait ledit N. Mais pource que tel acte ne peut estre valablement fait, que pardeuant son Iugé competent, lequel reside maintenant (ou presentement) en la ville de Dye (ou de Crest) & qu'à cause de son aage septuagenaire & son estat & indisposition valetudinaire, depuis plusieurs années, gisant à present au liēt, il ne peut aller à pied ny à cheual en ladite ville, m'auroit requis qu'au prealable faire sommaire apprise desdits empeschemens en tant que de besoin, avec ceux que i'eliray d'office pour en deposer, recevoir en forme la procuration sous-inserée pour effectuer son intention sur ce que dessus & actes. Suiuant laquelle narration & requisition, j'ay en premier lieu
fait

fait sommaire apprinse avec les tesmoins sournommez, moyennant serment par eux presté de l'aage septuagenaire, & estat valetudinaire, & indisposition de la personne dudit N. En apres iceluy N. sans reuocation de ses autres Procureurs cy-deuant faits, de nouveau a fait & constitué les Procureurs generaux & speciaux, sans derogation : Sçauoir est, Messieurs Maistres N.N.N.N. Docteurs & Aduocats, N.N.N. N. Procureurs & Practiciens, rous au siege de Dye (ou de Crest) & le chacun d'eux seul, absens comme presens, pour & au nom dudit constituant, se presenter par denant Monsieur le Iuge ordinaire dudit lieu, ou son Lieutenant, luy remonstrant sa susdicte volonté irreuocable, avec les causes à ce le mouuantes, comme aussi lesdits empeschemens qui l'excusent legitimelement & pertinement de se transporter en personne par deuant luy: iceux si besoin est, affirmer par serment sur son ame & autrement, qu'il n'a esté aucunement suborné ny seduit en sadite volonté, en execution de laquelle, iceux representans sa personne, octroyer & donner ausdits N.N. & N. lesdits enfans, pleine autorité & emancipation de faire par cy apres tous Testamens, codiciles, donations, acquerir, permuter, aliener, transporter, & s'obliger, gerer, & negocier par tous actes, à cause de mort, & entre vifs, & autres quelconques: comme les peres de famille peuvent & doivent faire, leur ouurant les mains en signe de liberté, sans se retenir sur eux, ny sur leurs biens qu'ils acquerront, aucune chose, fors l'honneur & reuerence, que de droit les enfans doivent aux peres, faire & conceder toutes solemnitez & ceremonies requises & necessaires, leur donner & octroyer par consequent par donation irreuocable, en contemplation de la susdicte

emancipation;

emancipation les fraicts & vsufruits, droicts de propriété, & autres quelsconques, qu'il pourroit auoir & pretendre sur leursdits acquisitions, & autres biens peculiers, presens & aduenir, pour en faire & disposer à la vie & mort, comme de leurs biens propres & peculiers, & en ce que dessus, & qui en depend, faire en general tout ce que requis & besoin sera, mesmes comme ledit constituant feroit, ou faire pourroit, s'il y present requis, bien que le cas fust tel, qu'il requist mandement plus special qu'il n'est icy exprimé, du tout requerant actes, avec interposition de decret. Promettant ledit constituant la presente procuration &c. & de releuer sesdits Procureurs de toutes charges &c. Sous les obligations &c. fait és presences de N.N. de telle part.

*Donation de mere à fils, par deuant
le Chastellain.*

AV nom de Dieu &c. L'An, iour & heure &c. Henry &c. Pardeuant moy &c. en l'assistance & presence aussi de honnest. N. Chastelain de telle part. Establiy en personne honneste femme N. vefue de feu N. dudit lieu, laquelle considerant sa vieillesse septuagenaire, ou octuagenaire, ne pouuant regir & gouverner la propriété de ses biens, comme aussi l'amitié qu'elle a porté & porte à N.N. & autres ses enfans cy apres nommez, pour les bons & agreables seruites qu'elle a receus, & reçoit iournellement d'eux, de la preuue desquels neantmoins elle les a releuez, & releue, procedant de l'aduis de ses parens & amis, mesmes de honorable N. son cousin, N. son neveu, comme fils de N. son frere, N. son cousin, comme fils de N. son cousin germain, N. son neveu, comme fils de N.

sa sœur , & de N. N. Consuls modernes dudit lieu, tous icy presens, à ces fins appelez, de son bon gré, & certaine science, non induite, seduite, forcée, y aucunement subornée, comme elle a dit & affirme, a donné & par ces presentes donne, par donation pure, simple, & irrenuable, qui se dit estre fait entre vifs, ausdits N. N. ses fils legitimes & naturels, & dudit feu N. son mary, presens, stipulans, acceptans, & humblement remerciens pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques : à sçauoir tous & vn chacun les biens, noms, droicts, & actions, presens & aduenir, où qu'ils soient, & en quoy qu'ils consistent, pour en faire & disposer à leurs propres & omnimodes volontez, à la vie & mort, s'en deuestissant par vertu du present acte, & leur donnant licence d'en prendre possession ciuile & naturelle, ou quasi quand bon leur semblera, se constituant cependant les tenir au nom & à titre de precaire d'iceux & des leurs, & non autrement. Sous les reseruations suiuanes, entre lesdites parties conuenues, avec mutuelles stipulations & acceptations. En premier lieu elle se retient & excepte sur ladite donation vniuerselle les fruiets & vusfruiets, non seulement de tout ce qui peut estre compris en icelle, mais aussi ceux qui luy sont esté leguez par ledit feu N. son mary, (ou son fils) duquel lesdits donataires sont heritiers vninersels, ayant accepté comme elle accepte le legat pour tous droicts qui luy pourroient competer en & sur ses biens & heritage, mesmes pour son droict de legitime, qui luy seroit escheu, auquel droit, entant que de besoin, moyennant ladite iouissance & administration leguée, elle auroit renoncé par ladite acceptation, comme elle y renonce à present : Se reseruant pareillement, que si les fruiets & vusfruiets exceptez n'estoient suffisans pour son entretenement,

tenement, que lesdits donataires feront la perfection de leurs biens propres, tous lesquels fruits & usufruits elle pourra prendre & percevoir par son moyen, ou d'autrui, de son autorité privée, pour en jouir durant sa vie. De mesmes se retient la somme de 0000. ll. tournois, pour en pouvoir disposer à la vie & mort, voulant neantmoins, que si elle n'en dispose autrement, que la susdite somme soit comprise & confondue en la susdite donation, au profit desdits donataires. Semblablement veut & ordonne, que ledit N. l'un de sesdits enfans ait & à iceluy appartienne en préciput, sur le blot desdits biens donnez 000. ll. 00. bestes à laine, 00. chevres, qu'elle donataire donne par donation que dessus, moy Notaire stipulant, & deuxième acceptant pour elle & les siens. Et de mesmes a donné, & entend que ledit N. son dit autre fils ait, & à iceluy appartienne en préciput sur ledit blot, vne terre qui luy appartient pour certains droicts dotaux, assise en telle part, confrontant, &c. Et outre ce 0000. ll. tournois, 00. bestes à laine. Et à N. fille d'iceluy 00. chevres (ou autre bestail ou argent.) Charge & commande aussi ladite donatrice ausdits donataires, de payer à N. N. ses filles legitimes & naturelles de son premier mariage, la somme de 0000. ll. tournois, à chacune 000. ll. qu'elle leur donne par donation que dessus, à ma stipulation, pour tous droits de legitime, & autres quelsconques, qu'elles pourroient auoir sur lesdits biens, à la charge & condition qu'elles n'y demandent autre chose, payable ladite somme vn an aprez le decez d'icelle donatrice, laquelle veut & entend, que si lesdites donations estoient defectueuses par ledit tiltre entre vifs, qu'elles valent par droit de donation, à cause de mort, & par toute autre forme & maniere qui mieux

pourront valoir. Afin toute fois qu'elles soient plus valables au profit desdits donataires, elle veut & consent que ledit contract soit insinué & enregistré en la Cour competente. Et à cet effect lesdits N. donatrice, & N.N. donataires, ont respectivement constitué Procureurs au siege de Crest, (ou Montelimard, ou Dye ou autre siege) Maistres N. N.N.N. & autres Procureurs & Praticiens en icelle Cour, & le chacun d'eux seul absens comme presens pour chacune partie, pour requerrir & consentir à ladite insinuation & interposition de decret par le sieur Iugé ou Viseneschal, ou autres, affirmer par serment si besoin est, sur l'ame des constituans, qu'en ces donations n'est escheu aucun dol, fraude ny deceptio, ains que le tout a esté legitimelement & justement fait, & le tout, que sera procedé, promettent iceux constituans avoir à gré, avec promesse de releuation, en tant que de besoin. Comme pareillement & generalement promettent par leur foy & serment entre mes mains presté, le present contract &c. Sous obligation &c. Fait en telle, part, presens &c. outre les Chastelain, patens & amis, cinq tesmoins.

*Donation d'entre vifs de frere à frere
pour alimens.*

L'An, iour, & heure &c. Pardenant &c. Estably N. de telle part, lequel considerant sa vieillesse & decrepitude, ne pouuant negotier ses affaires, ny mesnager son bien, ne presque conduire sa personne, & craignant de mourir sans auoir disposé de ses biens, ayant neantmoins bonne memoire, & les sens entiers, de son bon gré & certaine science, non induit, seduit, ny aucunement suborné a donné & donne par donation d'entre vifs & irreuocable, à N. de telle part, son

son frere present & acceptât pour luy & les siens à sca-
noir tous & vn chacun les biens, meubles, immeubles,
nôs, droicts & actions presens & aduenir, pour en fai-
re & disposer par ledit N. donataire à ses propres &
omnimodes volôtez, tant à la vie qu'à la mort, se reser-
uant tant seulement sur iceux le somme de 000. ll.
pour en disposer à sa volonté à la vie & mort, avec
les froicts & vsufructs d'iceux sa vie durant, ou au lieu
d'iceux fruits, sa vie, vestement & entrenement
honnestement aux despens dudit donataire au choix
dudit donateur, & selon la liquidation, qui en sera
faite par parens & amis (ou par experts) en cas qu'ils
ne demeurassent ensemble, donnant licence audit N.
son frere donataire, prendre possession reale, actuelle
& corporelle desdits biens, quand bon luy semblera:
se constituant &c. s'en deuestissant par vertu du &c.
avec promesse de manutention requise & necessaire.
Et ledit N. donataire promet en recompense de la
suddite donation, luy satisfaire ausdits alimens & en-
trenement, lors & durant le temps qu'il iouïra rea-
lement & actuellement de ladite donation & fruits.
Voulant aussi ledit donateur que si par le defect de
solemnité ou autrement ladite donâtion estoit defe-
ctueuse, ou ne valoit par ce titre d'entre vifs, qu'elle
vale par droict & à titre de donation à cause de mort,
ou par codicille, ou autrement, par quelque façon &
maniere de derniere volonté, qui pourra mieux va-
loir, & si casse, reuoque & aneantir tous testamens,
codicils & autres dispositions de derniere volonté,
qu'il peut auoir par cy-deuant faits: Dit & declare
auoir le tout ce que dessus fait par bonne & meure
deliberation, consideré que ledit N. son frere est vn de
les plus proches parens, & duquel il a receu & reçoit
ournallement plusieurs bons offices, & aussi qu'il l'a
tousiours

toufiours aimé & aime , & pource auffi , qu'ainfi le veut & luy plaift : Le releuant neantmoins de toutes charges de preuve. Et pource qu'en ce lieu de N. il fe trouue priué d'autres parens que ledit N. fon frere pour luy donner aduis , & les appeller à la forme du statut Dalphinal, il a prié & requis N. Chastelain dudit lieu N. Consul, comme auffi N. dudit lieu d'affifter à ladite donation à la forme dudit statut, aux fins de plus grande affeurance & validité d'icelle, lesquels icy prefens, & l'ayant entendu, ont dit & déclaré, les caufes mouuantes ledit N. donnant cy-deffus mentionnées, eftre veritables , & partant que ladite donation leur femble legitime comme faire de bon & franc vouloir dudit donateur. Ainfi que deffus l'ont promis & iuré &c. Sous obligation &c. fait &c. prefent &c. fept tefmoins.

Instruction fur les donations d'entre vifs.

IL y a deux fortes de donation d'entre vifs , l'une fimple & l'autre pour cauf. La fimple eft celle, par laquelle le donateur en aucun cas ne veut la chofe donnée ou promife luy retourner, & fans pache , retention ne condition. Pour caufe eft l'autre efpece, par laquelle eft quelque chofe interpoſée de faire ou ne faire point, comme eft donation à caufe de nopces, à caufe d'emancipation, à caufe de mort, & autres chofes femblables, lesquelles chofes à faire ou non faire n'intervenans, la donation demeure nulle.

Le mary ne peut valablement donner à fa femme, ny au contraire la femme au mary, conſtant leur mariage, tellement que ceſte donation ſoit irrevocable, en quelque forme qu'elle ſe face. Toutesfois ſi le donateur decede en ceſte volonte, la donation eft confirmée en ce quel'un ou l'autre ont peu donner les

droicts de legitime, ou de premieres nopces, reservees aux enfans du donateur, si aucun en y a.

Le fils de famille ne peut semblablement donner, ou ce seroit de son peculier militaire, & de ce qui luy est prouenu, avec expresse permission du pere de le pouuoir donner.

Donation n'est valable entre pere & fils de famille, ny au contraire, sans pouuoir estre reuoquée, ou ce seroit à cause de nopces, ou d'emancipation.

Toutes choses qui se peuent aliener se peuent donner.

S'ensuit la teneur du Statut Dalphinal sur les donations simples, lequel est obserué exactement en Dauphiné.

L *V*donicus Regis Francorum primogenitus, Delphinus Viennensis, Comesque Valentia & Dia. In cunctorum subiectorum nostrorum publicam deduci volumus notitiam, quod nos subditorum nostrorum incommoditatibus cupientes occurrere, ipsosque à calumniosis deceptionibus illafos præseruare; maxime contra illum perniciosum abusum, quem inter subditos nostros, circa donationes inter viuos nuncupatas, aut donatariorum vel eis fauentium malignitate & subdola introductione, aut donantium leuitate, aut simplicitate, aut utrisque contingere inuenimus, tam ex multiplicatis, quæ apud nos perueniunt querimoniis, quàm ex frequentibus litibus quæ iudiciis ac Curiis nostris, ac Vassallorum nostrorum, talium pretextu donationum, & similium contractuum agitantur, vnde ipsi subditi nostri grauibz afficiuntur dispendiis, & inter ipsos litigia & discordia plurima suscitantur. Hoc igitur generali edicto, in vninervo Dominio nostro perpetuo valituro, matura cum gentibus

Consilij

Consilij nobiscum residentis, aut Parlamenti nostri, aliorumque peritorum deliberatione prehabita. Sancimus, Statuimus, & Decernimus donationes predictas de cetero fiendas, non esse aliter valituras, quam si in Ballivi, Iudicis, aut Castellani loci, siue Parochie domicilij donatoris: vel locum tenentis eorundem, & trium ex primoribus consanguineis, siue parentibus ipsius donatoris in dicta Parochia existentibus, vel ubi non reperirentur in dicta Parochia, aut vocati adesse nollent in donatione predicta, aliorum virorum proborum dicta Parochia non suspectorum, per alterum ex dictis Officiariis pro numero parentum non reperorum, aut adesse, ut supra nolentium, subrogandorum presentia facta fuerint, recitata & publicata, & quas aliter fieri prohibemus, easque si fierent, premissis non observatis, nullas & irritas esse decernentes, & proinde haberi tam in iudiciis, quam extra, ac si facta non fuissent. Tabellionibus, ne de donationibus huiusmodi, nisi servata forma predicta factis instrumenta recipiant, sub pena privationis tabellionatus officij, interdicentes. Et ubi de donationibus ipsis factis & fiendis, forma etiam servata predicta donatores ad effectum reuocandos, earundem vocatis donatariis, & iuramenti, si interuenerit, obtenta dispensatione, ubi de iure fuerit obtinenda, contigerit iudicialiter querela i coram iudice competenti, si eidem verisimiliter constiterit, saltem iudiciis aut coniecturis presumptionem inducentibus, & verisimilem probationem donationes ipsius indiscretè, vel aliàs sine rationabili causa processisse, aut donatoribus conuenta adimpleta non fuisse, eas viribus omnino decernat, donatariis assertionibus, etiam iuramento, vel alio quouis iuris admoniculo roboratis, non obstantibus, quas donationes tam factas quam fiendas, casu predicto, ex nunc in antea haberi volumus, ac si facta non fuissent, soluta tamen huiusmodi donationum

prætexu, vel exposita ad utilitatem donatorum per donatarios eisdem teneantur donatores ipsi restituere, ad cognitionem summariam dicti iudicis, ubi aliter circa hoc non essent partes ipsæ concordēs, nullo tamen propter hoc retentionis bonorum donatorū donatariis ipsis competente. In præmissis autem donationes emancipationis causa, vel contemplatione futurorum matrimoniorum factas, vel fiendas, non intelligimus fore comprehensas, nec etiam per ea iuribus & remediis aliis pro donatoribus ipsis facientibus, & introductis in aliquo derogare. Vbi vero donatores querelam de donationibus prædictis & de iudicialiter vocatis donatariis facere non contingeret, in sua maneat firmitate, nec liceat donatorum successoribus ad causam præmissorum contraire. Quocirca volentes præmissa pro utilitate subiectorum nostrorum introducta perpetuo observari, mandamus dilectis & fidelibus nostris Gubernatori nostro Delphinatus, eius Locumtenenti, & Gentibus dicti nostri parlamenti, quatenus ea in Curia eiusdem & cæteris Curiiis, Ballivatuum & aliarum Curiarum tam mediarum, quam immediatarum dicti nostri Delphinatus insinuari & publicari faciant, & illa ibidem registrari, ne quisquā ignorantiam prætendere possit, & lapsis duobus mensibus post insinuationem earundem pro lege observent, & ab omnibus Officiariis & subditis nostris tam mediatis quā immediatis faciant inviolabiliter observari. In cuius rei testimonium sigillum nostrum in absentia magni ordinatum, præsentibus duximus apponendum. Datum Græcianopoli die ultima mensis Iulij, anno Domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo sexto. Per Dominum Delphinum, Archiepiscopo Ebrodunensi, Gubernatore, Marescalque Delphinatus, & compluribus aliis præsentibus.

Declaration vulgaire de la disposition dudit Edict, & Statut Dalphinal.

ORdonnons que lesdites donations d'entre vifs, qui se feront cy-apres, n'estre aucunement valables, si elles ne sont faites, reçues & publiées en présence du Baillif, Iuge, ou Chastelain du lieu ou Parroisse du donateur, ou leurs Lieutenans, & des trois plus proches parës d'iceluy donataire, demeurans en ladite parroisse, ou bien ne se trouuans aucuns en ladite Parroisse, ou appellez n'y voulans comparoir, d'autres gens de biẽ notables & non suspects d'icelle parroisse subrogez par les susdits Officiers, au lieu & place, & pour ledit nombre de parens, ne se trouuans au lieu, ou n'y voulans venir, comme dit est, defendans & inhibans faire lesdites donations en autre forme, & si elles estoient faites sans obseruer ce que dessus, déclarons qu'elles seront nulles & pour non faites, sans pouuoir seruir en iugement ny dehors: Comme aussi est defendu aux Notaires de les recevoir autrement, sur peine de prination de leur Office.

Donation & emancipation de pere à fils, par deuant le Iuge.

SCachent tous presens & aduenir, que l'an, iour & heure &c. Par deuant nous N. Docteur es droicts Iuge (ou Lieutenant du Iuge) ordinaire de telle part, & en presence de nostre Greffier soussigné audit lieu de telle part, dans la maison de N. a comparu N. dudit lieu, lequel a remonstré comme estant indisposé & mal sain de ses iambes, ne pouuant à peine cheminer, ny traualier, pour profiter aucune chose, afin de s'entretenir, il est au point de despèdre à l'aduenir ce peu de bien que Dieu luy a donné, s'il n'est secou-

ru de l'aide de quelqu'un , qui particulièrement & principalement prenne le soin & administration de ses personne & biens, & qu'à la fin sans tel aide il ne vienne à souffrir. A ceste cause il desireroit emâciper quelqu'un de ses enfans , & luy donner ses biens à la charge de l'entretenir durant sa vie , & de payer ses debtes passifs, & quelque partie aux autres enfans. Et pource que de tout temps il a porté & porte particuliere amitié à N. son fils aîné , & pour les agreables services qu'il a receus de luy, de la preuue desquels il l'a releué & releue, il seroit en volonté de le choisir entre tous pour ladite emancipation & donation. C'est pourquoy il nous a requis humblement leuoluir à ce receuoir. Et par mesme moyen est comparu ledit N. fils lequel remerciant humblement sondit pere a offert accepter ladite donation aux charges cy-dessus conuenues, moyennât ladite emâcipation. En suite dequoy ledit N. pere a dès à present emâcipé, autorisé, & mis hors de sa puissance paternelle, ledit N. son fils, legitime & naturel, present, stipulant, acceptant, & humblement remerciant à genoux, les mains jointes, luy ouurant les mains en signe de liberté. Et par mesme moyen luy a donné liberté & licence pleniere de contracter, negocier, & disposer tât entre vifs qu'à cause de mort, comme peut vn pere de famille, voulant & entendât qu'il ait les faits & proprietez de tout ce qu'il pourra acquerir : Et generally luy a donné par donation d'entre vifs pure ferme, simple & irreuocable, en faueur & à cause de la presente emancipation, tous & vn chacun ses biens, presens & aduenir, où qu'ils soient, & en quoy qu'ils consistent, tant meubles, immeubles, noms, droicts, & actions, que autres quelsconqués. Sous les charges & reseruatiens entre lesdits donateur & do-

nataire conuenuës & accordées avec mutuelles & reciproques stipulations. En premier lieu que ledit N. fils sera tenu d'oresnauant nourrir, alimenter & deuëment entretenir ledit N. son pere durant sa vie, & s'il ne pouuoit ou ne vouloit demeurer avec ledit N. son fils, il s'est reserué les fruiçts de ses biens pour sondit estat & entretenement, desquels biens ledit N. donataire pourra distraire & separer en ce cas, tout ce qu'il aura appliqué & employé pour l'affranchissement des biens donnez pour en iouir & posseder comme siens, lesquels biens ledit donataire a par cy-deuant gagez & profitez hors la maison de sondit pere par son industrie & propre trauail, comme il seroit apparoitre tant par acquits que autres actes & preuues suffisantes desdits employs : Comme aussi audit cas distraira & retirera ce qu'il auroit paye aux autres enfans dudit N. donateur, des sommes à eux données, cy apres spécifiées, prouenans, comme dit est, de son bien aduenif Item sera tenu ledit N. donataire payer à N. N. N. N. ses freres, à chacun la somme de 000. ll. tournois, qu'il N. leur pere leur a donné & donne dès à present, à ma stipulation, par donation d'entre vifs, comme-dessus, outre leurs profits & acquests peenliers presens & aduenir, pour tous droicts, paternels & maternels qu'ils pourroient auoir & pretendre sur les biens dudit N. leur pere, lesquels moyennant ce quitteront ledit N. leur frere, & tels droicts, sans qu'ils y puissent demander autre chose, payable lesdites 000. ll. à chacun apres le decés dudit donateur. Item payera à N. N. ses sœurs à chacune 000. ll. tournois, que ledit N. leur pere leur a donné, outre lesdotes qu'il leur a cy-deuant constituées; pour tous droits & c. payables lesdites 00. ll. vn an apres le decés dudit donateur. Item s'est reserué ledit N. do-

nateur la somme de 000. ll. tournois pour en disposer à sa volonté. Desquels biens donnez ledit N. donateur a donné & donne audit N. son fils licence d'en prendre possession requise quand il voudra & bon luy semblera, se constituant &c. s'en deuestissant par le bail d'une plume à escrire, comme de coustume entre les mains de nostre Greffier avec promesse de les luy faire auoir, iouir & posséder enuers ; & contre tous, sous les charges, dont ils se trouueront chargés, & luy estre tenu de toute euiction vniuerselle &c. Et afin que cette donation soit plus valable au profit dudit donataire, ledit donateur d'une part, & ledit donataire d'autre, en tât que de besoin, de gré, sans reuocation de leurs autres Procureurs cy deuant faits, de nouveau ont fait & constitué leurs Procureurs generaux & speciaux sans derogation au Siege Royal de Crest (ou de Dye, ou autre) Maistres N.N.N. N. N. Procureurs & Praticiens audit siege & le chacun d'eux seul, absens comme presens ; Pour & afin de requérir & consentir respectiuelement l'insinuation & registre des presentes au Greffe dudit siege, les decrets & autorité de iudiciels d'insinuation y estre interposez par Monsieur le Viseneschal ou son Lieutenant, du tout requérir actes, & affirmer par serment &c. Avec promesse de releuation & satisfaction. Ainsi que dessus lesdits N. donateur & N. donataire entant que de besoin l'ont promis & iuré, dequoy nous ont requis acte & interposition de decret necessaire. Nousdit Iuge, ayant octroyé actes & fait prester serment ausdites parties sur ce qu'ausdits actes n'est interuenu dol ny deception, auons interposé nos decret & autorité de Iustice sur le tout. Fait cy-dessus és presences de N. frere dudit donateur, N. Chastelain, N. Consul, N. dad t lieu, &c.

*Donation simple d'Oncle à Nepueu pardeuant
le Iuge, suivant le Statut Dalphinai.*

S Cachent tous &c. l'an, iour, & heure, &c. au lieu de &c. dans la maison de N. Pardeuant Monsieur Maistre N. Docteur és droitz Iuge ordinaire dudit lieu, en presence de moy N. Notaire & Greffier : Personnellement estably & constitué N. dudit lieu, lequel considerant sa vieillesse estant en l'age de soixante ans (ou autre) & l'indisposition de son corps, ne pouuant travailler pour gagner sa vie, & pour eiter la distraction & alienation de ses biens, craignant vn iour venir à souffreté & indigence: pour n'auoir secours ny aide de femme, ny d'enfans : Veu aussi l'amour qu'il a porté & porte à N. fils à N. son nepueu, & les agreables seruices qu'il a receu & reçoit iournellement de luy, de la preuue desquels il le releue, & parce qu'ainsi luy plaist, de son bñ gré, en presence & de l'aduis & consentement de N. son frere, N. son cousin, ses deux proches parens N. N. ses nepueux, honorable N. Chastelain, N. Consul dudit lieu tous à ces fins appelez, il a donné & donne par donation pure, simple & irreuocable qui se dit estre faite entre les viuans audit N. fils audit N. son dit nepueu icy present, stipulant, acceptant & humblement remerciant pour luy & les siens à l'aduenir; A sçauoir tous & vn chacun ses biens, meubles, immeubles, noms, droicts, & actions, presens & aduenir, où qu'ils soient & en quoy qu'ils consistent, avec toutes charges qu'ils se trouueront deuoir, sous les charges, conditions & reseruations suivantes. En premier lieu qu'il donataire seratenu d'oresnauant nourrir, entretenir & alimenter ledit N. son Oncle durant la vie. Et s'il N. donateur ne pouuoit ou ne vouloit demeu-

rer avec N. son nepueu, il se reserve les fruiçts & usu-
fruiçts d'iceux biens donnez, pour sondit entretene-
ment & estat, desquels biens audit cas ledit donataire
distraira ce qu'il pourroit auoir appliqué & em-
ployé pour affranchissement d'iceux. Item se reserve
ooo. ll. tournois pour en disposer à sa volonté. Des-
quels biens ledit N. donateur a donné licence audit
N. son nepueu prendre reale, actuelle & corporelle
possession, quand bon luy semblera, se constituant
cependant &c. S'en deuestissant par le bail d'une plu-
me, comme de coustume, entre mes mains, avec pro-
messe de l'en faire iouir &c. & pour plus d'assuran-
ce de ladite donation ledit N. donateur & N. dona-
taire, respectivement ont fait leurs Procureurs &c.
(*Et puis inserer ladite Procuration à la forme de la
precedente.*) ainsi que dessus l'ont promis &c. des-
quelles choses lesdites parties ont requis audit sieur
Iuge actes & interposition de decret, lesquels il leur
a octroyé, interposant sur le tout les decret & autho-
rité iudiciels, ouys prealablement lesdits parens &
notables personnes presentes & appellées. Fait cy-
dessus &c.

Les causes impulsives desdites donations se cou-
chent differemment, selon le suiet apparent: Car aux
unes l'on met l'indisposition du donateur, aux autres
l'aage sexagenaire, ou septuagenaire ou decrepit, aux
autres tout ensemble, & en aucunes la simple volon-
té, tellement que cela demeure à la discretion du No-
taire, comme chose indifferente & non substantielle.

*Transaction d'entre plusieurs enfans sur l'iter-
native de petition d'heritage ou legitime.*

Comme soit ainsi, que p océs fust meu (ou à point
le mouoir) entre N. demandeur d'une part, & N.
die

de telle part defendeur d'autre. Sur ce qu'il demandeur disoit estre fils legitime & naturel de N. de telle part : Que ledit feu son pere du temps de ses vie & decez auoit six enfans, & plusieurs biens, meubles, immeubles, & autres mentionnez en vne parcelle, qu'il auroit cōmuniquée audit defendeur, sans auoir fait testament valable, au moins qu'il demandeur ait sçeu. Toutesfois ledit defendeur comme heritier vniuersel dudit feu son pere, iouisse & possede tous lesdits biens, concluât par ce alternatiuement, à sçauoir à la vuidange & relaxation de la sixième partie d'iceux biens, s'il ne luy appert d'aucun valable testament. Et au contraire à la douzieme partie, qui luy appartient pour son droit de legitime, distrait, & imputé ce que de droit, avec restitution des fruits, despens, dommages, & interets. A quoy ledit defendeur confessoit la qualité dudit demandeur, le decez de sondit feu pere, le nōbre de seldits enfans legitimes, & à luy suruiuans, ensemble l'identité proposée des pieces d'icelle parcelle, & qu'elles estoient dudit feu leur pere du temps de ses vie & decez, & finalement la iouissance faite par luy defendeur d'iceux biens, en ladite qualité d'heritier, mettant pour fait veritable, qu'iceluy N. leur dit pere auoit fait testament par deuant Maistre N. Notaire de telle part, de tel an, & tel iour qu'il auroit exhibé, par lequel il seroit déclaré heritier vniuersel. Parquoy a offert à iceluy demandeur la douzième partie de l'heritage delaisé par ledit feu son pere, distrait & imputé ce que de droit, ce qu'il N. demã leur auroit accepté, laquelle douzième partie pour legitime, ayant fait les distractions & imputations necessaires, auroient accordé, comme s'ensuit. Pource est-il qu'aujourd'huy, que l'on compte, l'an, iour & heure &c. Par deuant moy Notaire

seuigné,

souffigné, & tesmoins soussnommez, establis en leurs personnes ledit N. d'une part, & ledit N. d'autre, lesquelles parties de leur bon gré, pour elles & les leurs à l'aduenir quelsconques, avec deuës, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, ont de leursdits differents, & dependances d'iceux, transigé conuenu & appointé cōme s'ensuit. En premier lieu que ledit N. defendeur cōme heritier sera tenu bail-
 ler & payer entre-cy & vn tel iour prochain venant audit N. demandeur, la somme de 0000. ll. tournois, (ou bien luy vuidier & relaxer vne telle piece assise &c.) & ce outre tout ce qu'il peut auoir receu des biës paternels susdits, le tout que dessus franc de toutes debtes & charges, au moyen dequoy ledit N. demandeur sera tenu quitter, comme dès à present il quitte, cede, remet, & perpetuellement transporte par ces presentes audit N. defendeur tous les droits d'heritage legitime, supplément d'icelle, & autres quelscōques qu'il pourroit auoir, demander & pretendre sur les biens delaissez par ledit feu son pere, & sera paix & amitié, & fin de tous lesdits differens entre lesdites parties, lesquelles promettent par foy & serment la presente transaction &c. Sous obligation &c.

Transaction sur la simple legitime.

COMME ainsi soit que question fut mouë hors iugement entre N. & N. mariez, N. & N. mariez, & N. veſue à feu N. tous de telle part, demãdeurs d'une part, & N. fils & heritier vniuersel de N. de tel lieu, d'autre: Sur ce que lesdits demandeurs disoient ledit feu N. pere desdits N. N. N. & N. seroit decedé, delais-
 sant plusieurs biens & spacieux fonds, meubles, bestail, denrées & autres, & ses filz quatre enfans, mesmes ledit N. defendeur son heritier vniuersel, ausquels
 N.

N.N.N. appartenoit par consequent la douzième partie dudit heritage paternel à chacune pour leur droit de legitime, lesquelles portions elles demandoient audit N. heritier suidit, avec restitution des fructs depuis le decez dudit feu N. leur dit pere, environ 90. ans. en tout distrait & imputé ce que de droit. A quoy ledit defendeur convenant avec lesdits demandeurs de tout ce que dessus, offroit ladite douzième d'heritage de son dit feu pere à chacune de sesdites sœurs, pour leur dite legitime, nioit seulement la valeur & estimation des biens, telle que lesdits demandeurs la vouloient faire: de sorte qu'il soustenoit leurs legats à elles faits & la illez par ledit feu N. leur pere estre suffisans pour lesdits droits de legitime, auxquels il vouloit satisfaire, si fait n'auoit esté, & plusieurs autres raisons disoient & proposoient lesdites parties, estās en voye d'entrer en procez: pour auquel obuier au traité de parens & amis autoient du tour transigé comme s'ensuit. Pource est-il, qu'aujourd'huy l'an iour & heure &c. Par deuānt &c. Establis en leurs personnes lesdits N. & N. mariez, N. & N. mariez, & N. vefue à feu N. dudit lieu de &c. demandeurs d'une part, & N. fils & heritier audit feu N. dudit lieu defendeur d'autre. Lesquelles femmes, entant que de besoin agissans de la licence & autorité de leursdits maris: Lesquelles parties de l'aduiz & à l'intercession de leursdits parens & amis, mesmes de N. & N. leurs oncles, N. N. dudit lieu leurs cousins, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans de leur bon gré pour elles & les leurs à l'aduenir, de leursdits differens & dependances, annexez & connexez d'iceux, ont transigé, conuenu & appointé comme s'ensuit. En premier lieu lesdits N. & N. mariez, & N. & N. mariez, & N. vefue demādeurs, quit-

teront

teront, cederont, & remettront, comme par ces presentes, quittent, cedent, remettent, & perpetuellement transportent audit *N.* heritier susdit, tous les droicts, actions, part & portion de legitime, supplement d'icelle, & autres quelsconques, soit legat ou constitution de dot, que lesdits demandeurs, & chacun d'eux en ce qu'il peut concerner, pourroient auoir, demander & pretendre contre ledit *N.* en qualite susdicte & sur l'heritage delaisse par ledit feu *N.* son pere, pour desdits droits & actions faire & disposer par iceluy *N.* heritier a ses propres volonte a la vie & mort, & ce moyennant a chacun la somme de 000. ll. tournois, outre & par dessus les meubles, habits & bestail, mentionnez tant au mariage desdits *N. N.* qu'aux legats faits par ledit feu *N.* ausdits *N.* & *N.* en son dernier testament receu par Maistre *N.* des an & iour y contenus, laquelle somme lesdits *N. & N.* mariez faisans pour vne part, lesdits *N. & N.* mariez pour vne autre partie, & ladite *N.* pour l'autre & troisieme partie, ont confessé & confessent chacune desdites parties auoir eue & receue dudit heritier avec les meubles habits & bestail tant par le moyen des quittances audit feu *N.* concedées par lesdits *N. & N.* mariez, & audit *N.* son heritier par ledit feu *N.* mary de ladite *N.* & avec icelle receues respectiuellement par mains publiques, & par acquits concedez par l'un ou plusieurs d'iceux, en deduction, ou par entier payment des dots & legats desdits *N. N.* & *N.* que le reste parfaissant lesdites 0000. ll. tournois, auparauiant le present contract, tellement que contents & satisfaits, en ont quitté lesdits *N. & N.* defendeur & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renouans &c. Ayant mesmes ledit *N.* heritier preconté sur la portion susdicte desdits *N.*

& N.mariez la somme de 0000. ll. tournois du prix de deux(ou trois)pieces de terre(ou prez) que ledit N.defendeur leur a remis & transporté, comme par ces presentes leur remet & transporte, purement, simplement & à perpetuité, assises en telle part, l'une en tel lieu &c.confrontant &c. l'autre en tel lieu &c. sonfrontant &c. avec leurs autres confronts, droicts & appartenances quelconques: Sous les censures & ser-uices, qu'elles se trouueront faire au Seigneur, ou Seigneurs, de qui elles se trouueront mouuoir, qu'icelles parties ont dit par serment ignorer, franchises ausdits N.& N.mariez, de toutes charges & imbriguemens iusques au iour present. Et ce pour ledit prix de 000 ll. preconté sur ladite legitime, comme dessus, tellement que contens lesdites parties se sont quittez à raison de ce avec pache de ne s'en faire iamais demande, donnant ledit N.ausdits N.& N.mariez, licence de prendre possession requise desdites pieces, quand bon leur semblera, se constituant cependant &c.s'en deuettissant &c. avec promesse de faire auoir icelles pieces & les posséder à iceux N.& N. mariez, & es leurs, enuers & contre tous, & leur estre tenu de &c. & outre ce que dessus a esté dit que lesdits demandeurs seront tenus quitter, comme quittent audit defendeur, les fruiets & interests, qu'ils pourroient pretendre & demander à raison desdites legitimes depuis le decés dudit feu N.leur pere, moyennant ausdits N.& N.000. ll. lesquelles ont esté cy-dessus cō-prinses & confonduës aux prix desdites pieces, & les 000.ll.restantes comme aussi lesdites 000.ll. ausdits N. & N. prouenuës, confessent icelles parties auoir eu & receu le tout dudit N.defendeur, l'en quant, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçans &c. & pour le regard de ladite N.
vefue

vue dudit feu N. touchant lesdits fructs, ils ont esté par elle gratuitement laissez & remis audit N. defendeur, en consideration qu'elle auroit esté mieux recompensée, que lesdites autres sœurs, par le contract de son mariage passé avec ledit N. Et afin que lesdites N. & N. ne soient frustrées de leurs biens & droits, lesdits N. & N. leur marys leur ont respectiuelement reconnu, situé, mis & incorporé chacun ladite somme de 0000. l. meubles, habits & bestail, sur tout & vn chacun leurs biens. meubles, immeubles, noms, droits & actions, presens & aduenir, lesquels sont inalienables au preiudice de la presente recognoissance, mesmes par pact exprés fait de toutes lesdites parties lesdits fonds baillez par ledit N. defendeur ausdits N. & N. mariez demeureront en propriété & comme dotaux à icelle N. Confessans & se constituans lesdits N. N. mariez, tenir leursdits biens au nom & à tiltre de precaire d'icelles leurs femmes & non autrement, fins à entiere restitution de tout ce que dessus, & sauf à ladite N. son dot, qui a esté receu par ledit N. son mary, pour luy estre sauué sur les biens d'iceluy, d'autant qu'il luy a esté cōpté cy dessus. Et pour le regard des sommes cy-dessus, prouenuës ausdits N. & N. & leurs femmes pour lesdits fructs n'en a esté fait par le present contract aucun estat au profit d'icelles, pource qu'elles ont esté consumées au commun entretenement de leurs familles; ainsi qu'ils ont dit. Et au moyen de ce que dessus, sera paix & fin de tous lesdits differens entre lesdites parties, lesquelles ont promis & promettent par leur serment &c. Declarans lesdites parties auoir compris aux biens paternels dudit N. defendeur la moitié d'un pré (ou terre) assis en telle part, l'autre moitié restante des droits de N. leur mere. Fait &c.

Transaétion sur vne legitime distraction d'autre heritage, legitime & Tribellianique, nomination d'arbitres & estimation d'heritage, & autres questions.

A V nom de Dieu soit il. Comme soit ainsi, que N. de telle part en son dernier testament receu par N. Notaire du &c. eust entr'autres choses legué à N. fille de N. son fils, & à chacune des autres filles legitimes & naturelles d'iceluy N. 0000. ll. deux robes nuptiales, 000. bestes à laine, & pour aide de nopces, 000. bœufs, 00. moutons, & 000. cymines auoine, & vn pourceau, & eust institué son heritier vniuersel N. sondit fils legitime & naturel, avec lettres de substitution en faueur des enfans masles dudit N. apres le decez d'iceluy, comme plus amplement appert par ledit testament, en laquelle volonté il seroit decedé. Soit aussi que ledit N. ait en apres marié ladite N. sa fille à N. de telle part, & par leur contract de mariage constitué en dot à icelle la somme de 0000. ll. tournois, 000. bestes à laine, vne couuerte, 000. linceuls, vne robe teinte, vn coffre & autrement, comme y est mentionné: Comme aussi il ait eu N. son autre fille, laquelle il ait mariée à N. de telle part, & par le contract de son mariage luy eust constitué en dot semblable somme de 0000. ll. 00. bestes à laine, vne couuerte, 00. linceuls, vne robe, vn coffre, & autrement comme y est conuenu: Ausquelles constitutions de dot N. pere ait compris le legat fait ausdites filles par ledit feu N. laquelle N. fut apres decedée delaisant N. sa fille heritiere vniuerselle, en apres seroit decedé ledit N. pere d'icelle, ayant par son dernier testament receu par Maistre N. Notaire du &c. donné à la dite N. fille

R de

de la susdite N. sa fille ooo.ll. & ladite N. son autre
 fille & mariée, ooo.ll. tournois, pour tous droicts pa-
 ternels, & fait heritiers vniuersels N. & N. ses fils
 legitimes & naturels, depuis seroit aussi decedé ledit
 N. delaisant ledit N. son pere & heritier & successeur
 vniuersel, lequel N. ladite qualite & pour sa partie,
 & ladite N. comme fille legitime & naturelle dudit
 N. testateur, semblablement pour son chef eussent
 voulu retirer le droict de legitime qu'ils pretendoient
 sur les biens & heritages delaissez par lesdits N. &
 N. A scauoir le chacun la dixieme, à raison de cinq
 enfans delaissez par ledit feu N. distrait & imputé ce
 que de droict : A quoy leur estoit opposé de la part
 desdits N. & N. heritiers que N. & N. fille susdite &
 mary de ladite feu N. n'ont aucun droit de legitime
 sur les biens delaissez par ledit feu N. obstant la sub-
 stitution posée en son testament, en laquelle son he-
 ritage leur est transferé, sauf sur la legitime Trebel-
 lianique, qu'il N. pouuoit detraire, & de droict dispo-
 ser, laquelle reuiert à la moitié de l'heritage dudit
 feu N. premier nommé, sur laquelle ensemble sur les
 biens acquits par ledit feu N. sondit fils ils offroient
 de bailler à chacun son dixieme detrait & imputé ce
 que de droict : Pour repliche disoient lesdits N. & N.
 qu'encore qu'ils n'eussent aucun droict de legitime
 sur ladite moitié suiuite à ladite substitution, ils au-
 roient droit de retirer sur le bloc de l'heritage de N.
 le legat par luy fait ausdits N. & N. & retirer le droit
 de legitime sur la moitié restante, de laquelle le dit N.
 heritier du premier nommé pouuoit disposer ensen-
 ble sur les biens par luy acquis, sans que sur icelle
 ledit legat doieue estre preconté ; d'autant qu'il n'est
 sur les biens du pere, ains de l'ayeul : Au contraire
 soustenoient lesdits defendeurs par le moyen de N.
 leur

leur mere, que ledit legat deuoit estre entré en legitime, d'autant qu'il auoit esté fait en contemplation dudit N. son mary. Et plusieurs autres raisons disoiēt chacune partie, mesme ledit N. pere de ladite feu pupille, alleguoit auoir esté remis à ladite feu N. sa femme en deduction de sa dote, pour 0000. ll. tournois, vne maison & terre en telle part, comme appert amplement par ledit contract de son mariage, lesquelles pieces il offre mettre au bloc de l'heritage dudit feu N. son beau-pere, auant aucune diuision & liquidation de legitime. En suite de toutes lesquelles choses, toutes lescdites parties ayant nommé & conuenu d'arbitres communément, à sçauoir, *N. N. N. N. N.* de telle part, lesquels ensemble, & en presence desdites parties consentâtes, assistées de Monsieur Maistre N. Docteur es droicts, & Aduocat (*Juge ordinaire dudit lieu*) auroient procedé à la liquidation desdites legitimes. Et apres auoir fait generale estimation de l'heritage delaisé par ledit feu N. ayeul, qui leur a esté declaré tant par les parties qu'autres voisins, auquel auroient conferé, nommément lescdites maison & terre, assises au lieu sus mentionné, auparauant remises à ladite N. & distrait d'iceluy heritage la moitié, qui appartient ausdits N. & N. defendeurs, par ladite substitution, reuenât l'autre moitié de laquelle ledit. N. pere pouuoit disposer à 00000. ll. Et considéré aussi qu'il N. pere auroit acquis depuis la moitié dudit feu N. son pere, iusques à 000. ll. montant les biens sur lesquels la legitime est deuë la somme de 0000. ll. tournois, & distrait aussi 0000. ll. qui montent par liquidation faicte par les sus-nommez la dote receuë tant par ledit feu N. ayeul, que N. son fils de ladite N. mere desdits defendeurs, & les auantages matrimoniaux & estat

viduel, pareillement distrait les dettes deuës par les heritiers susnommez, indiquez par ladite N. leur mere & tutrice & autres, montant 000. ll. le tout à present compté & calculé, & pour le regard des biens, meubles, denrées, prinse pendante, & bestail delaissez, par ledit feu N. leur pere, ils n'auroient aucunement esté compris à l'estimation, ny aussi les dettes dudit N. ayeul payez par ledit N. pere, d'autant que du consentement desdites parties a esté le tout compensé pour le bestail que ledit N. leur pere a aliené depuis la mort dudit feu ayeul, qui excedoit de la moitié celuy qui y est à present. Et pour les autres dettes & charges hereditaires que les parties peuuent ignorer, & neantmoins preuoir, tellement que le tout cōté, eu esgard à plusieurs autres choses cy non inserées ils auroient liquidé lesdites legitimes, cōme cy dessus est conuenu. Pource est-il que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N. en qualité susdicte, & N. de sa licence & autorité N. sa femme d'une part, & N. vesue dudit N. mere & tutrice de N. & ledit N. son fils, de la licence d'icelle, assistez & conseillez de N. & N. coadiuteurs d'autre : lesquelles parties mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans de leur bon gré, ont conuenu, transigé & accordé par ces presentes comme s'ensuit. En premier lieu ledit N. heritier de sadite fille a cōferé & mis au bloc dudit heritage de N. pere, lesdits biens assis &c. qui auoient esté remis à feu N. sadite femme au contract de son mariage, & par mesme moyen a quitté, cédé, remis & perpetuellement transporté ausdits N. N. heritiers tous les droits de legitime, supplement d'icelle, & autres quelsconques, qu'il pourroit auoir & demander sur les heritages desdits feus N. N. respectiuellement,

mesmes

mesmes par ledit legat fait par ledit N. ayeul , pour
desdits droicts faire par lesdits heritiers comme de
leur chose propre, & iustement acquise: & ce moyen-
nant vne couuerte de laine ; vne robbe teinte, 000.
bestes à laine &c. qu'il confesse auoir receu d'iceux,
renonçant &c. moyennant aussi la somme de 0000.
ll. tournois, qu'ils heritiers luy payeront, sçauoir 0000.
ll. à telle feste prochaine venante , & le reste à telle
feste : aussi moyennant la remission, que ladite N. tu-
trice, & N. son fils, de la licēce d'icelle sa curatrice, fait
dés à present audit N. acceptant d'vne telle piece,
assise &c. confrontant &c. & ses autres confrons,
entrées , sorties , droicts , & appartenances quels-
cōques: Sous les censēs & seruices qu'elle se trouue-
ra faire au Seign. ou Seigneurs , de qui elle se trou-
uera mouuoir, qu'ils ont iuré ne sçauoir, franche &c.
Et lesdits N. & N. mariez, ladite femme de la licence
dudit N. son mary, de leur bon gré ont quitté, cédé,
remis, & perpetuellement transporté aussi par ces
presentes ausdits N. & N. heritiers tous les droicts de
legitime & supplement d'icelle, legat, & autres quels-
conques qu'ils pourroient auoir & demander sur les
biens desdits feus N. & N. moyennant 000 bestes à
laine , vne robbe teinte, vne couuerte, 000. linceuls,
& autres meubles, & la somme de 0000. ll. tournois,
qu'il N. confesse auoir eu & receu desdits heritiers,
renonçans &c. & moyennant aussi qu'icelle tutrice
dudit N. & avec la licence d'icelle sa curatrice, remet-
tant ausdits N. & N. mariez, acceptans, tous les fonds
& immeubles, que lesdits heritiers ont au terroir &
mandement de telle part , consistans en vne maison,
assise dans le lieu de N. plus en vne telle & telle piece
assises &c. confroians &c. avec leurs autres confrons,
&c. Et avec toutes charges & imbringuemens

qu'ils supporteront, & garantiront lesdits heritiers au moyen dequoy lesdits N. & N. mariez retourneront ausdits heritiers, & payeront pour eux & à leur nom à N. de telle part leurs creanciers oooo.ll. tournois, & se donnent lesdites parties toutes & quelsconques plus valuës, presentes ou futures, & licence d'en prendre possession requise, se deuestiffans des droicts qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre, & sur ce lesdits heritiers supporteront entierement toutes charges hereditaires, & autres quelsconques, tellement que lesdites parties s'entrequittent respectiuelement de tout ce qu'elles se pourroient demander l'une à l'autre, à present ou à l'aduenir, à l'occasion de ce que dessus, & ce qui en depend. Promettans & iurans lesdites parties contrahantes respectiuelement, par leur serment &c. dequoy ont voulu estre faits actes par moy dit Notaire, lesquels mondit sieur Iuge requeräs lesdites parties, a approuué & homologué & ensemble tout ce que dessus, interposant sur ce ses decrets & autorité iudiciels, octroyant actes requis, fait, &c.

Transaçon d'entre pere & fils, avec collation de la moitié des biens de l'ayeul, par auant substituez au fils, & partage entre pere & fils, des biens donnez par le pere.

COMME soit ainsi que le .oo. iour du mois de &c. L'an mil &c. N. de telle part eust donné à N. son fils acceptant en faueur de son mariage passé avec N. pardeuant N. Notaire du &c. la moitié de tous & vn chacü ses biens presens & aduenir, franche de toutes charges

chargés sauf des Seigneuriales, & de la moitié de la dore de l'adite N. lequel mariage ayant sorty son effect, eust ladite donation esté deuëment insinuée, qu'en apres en l'an mil &c. & le 00.iour de tel mois, ledit N. premier nommé eust par son dernier testament receu par Maistre &c. apres plusieurs legats institué son heritier vniuersel N. son nepueu fils dudit N. son fils, en laquelle volonté il seroit decedé le 00. iour du mois de &c. Mil &c. par le contract du mariage passé entre ledit N. fils & N. ledit N. pere eust semblablement donné audit N. son fils la moitié de tous ses biens, presens & aduenir, chargée de la moitié de ses dettes precedans, compris l'institution hereditaire que ledit N. ayeul auoit faite audit N. fils en son dernier testament, & sauf audit N. pere vne suffisante pension sur ladite moitié, & où lesdits N. pere & N. fils ne pourroient demeurer ensemble, seroit tenu ledit N. pere, deliurer audit espoux la moitié des droits matrimoniaux receus d'icelle N. femme dudit fils & que ledit N. fils se voulant separer eust requis partage à son dit pere, ce qu'il N. eust accordé, moyennant declaration par iceluy N. fils doter & choisir s'il se voudroit seruir de l'institution hereditaire à luy faite par ledit N. son ayeul, ou de la donation par ledit N. son pere à luy faite, & sauf à luy son droit d'usufruit & pension respectiuellement, sur quoy auroient procedé comme s'ensuit. Pource est-il que l'an, iour, & heure, &c. Pardeuant &c. Establys en leurs personnes lesdits N. pere d'une part, & ledit N. fils d'autre, ledit fils en tant que de besoin autorisé deuëment dudit N. son pere, lesquelles parties de leur bon gré, deuës, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans, avec l'intercession & aduis de N. N. N. & N. &c. leurs parens & amis,

en commun par eux esleus pour arbitres & amiables compositeurs de paix icy presens, ont transigé, conuenu, appointé & accordé par ces presentes sur lesdites donations & partages & leurs dependances, comme cy apres s'ensuit. En premier lieu ledit N. fils estant deuëment informé des charges hereditaires dudit feu N. ayeul, ensemble des dettes passifs dudit N. son pere, par la computation & verification, qu'il en a esté ce jourd'huy faite, mesmes certifié des dettes & legitimes, que ledit N. son pere a payé du sien pour l'affranchissement de l'heritage dudit feu N. son ayeul, & aussi des acquisitions qu'il a faites, & que tout cela surmonteroit de beaucoup la moitié des charges, auxquelles ledit N. pere est tenu : Pour ces raisons & autres, ledit N. fils trouuant plus vtile la donation faite à luy par ledit N. son pere, que l'heritage dudit N. son ayeul, a icelle dès maintenant accepté & accepte selon ses formes & teneur : En consequence dequoy il a conserué & conserue ledit heritage dudit feu N. ayeul, avec les biens dudit N. son pere, & partant ont lesdites parties conuenu, que tous les biens dudit feu N. & dudit N. pere seront entre elles communs & partagés par moitié, supportant chacune partie la moitié des charges, auxquelles tous lesdits biens seront tenus & obligez auparauant le 00. iour de tel mois & telle année, iour du contract du mariage dudit N. fils : Comme aussi a esté accordé que lesdits dettes deus apres ledit mariage se payeront par commun, la somme de 0000. ll. & 000. festiers bled froment deus à N. encor que de la part de ce n'y ait aucune obligation authentique, d'autant que lesdites 0000. ll. & bled ont esté employez en tailles, & au payement des dettes precedens ledit mariage, & autres à leur commun usage, & le reste des dettes deus

deus apres iceluy mariage se payeront par ledit N. pere, sauf de ceux, auxquels ledit fils sera obligé avec ledit son pere, lesquels seront satisfaits en commun, si aucuns y en a, & sauf audit N. fils la restitution de la moitié des droicts matrimoniaux, de ladite N. femme à la forme dudit mariage: Item ont transigé que ledit N. fils sera tenu payer annuellement audit N. son pere, à chacune feste de N. la pension que s'ensuit, liquidée selon la faculté des biens eu esgard aux charges & dettes, à sçauoir oo. sestiers bled froment, 000. liures lard salé, 00 liures fromage &c. le tout bon & de recepte, commençant la premiere paye &c. Aussi a esté dit que les grains & autres choses comestibles, qui sont dans la maison & au pouuoir dudit N. pere destinees pour le commun entretenement des familles, se partageront de sorte que ledit N. pere en retirera deux tiers (ou autre portion) & ledit N. fils le reste, ayant esgard au nombre des personnes desdites familles, respectiuellement. Et pour le regard des princes des grains pendantes es terres diuisibles, elles se recueilliront aux communs despens, & diuiseront par moitié, comme les autres biens. Et venant à leur partage, ils y ont procedé en vertu de ladite transaction, comme est sous escrit. En premier lieu est prouenu audit N. pere la maison de la fugeaigne de haut en bas, vn petit cabinet entourné d'ais assis en telle part & tel terroir. Plus vne telle piece, assise &c. confrontant &c. Item tel tenement de pré, terre &c. assis &c. confrontant &c. En compensation d'icelles choses est prouenu audit N. fils tel bastiment, assis &c. confrontant &c. Item telle piece &c. confrontant &c. le tout assis au terroir & mandement de telle part. Et pour le regard des autres biens, meubles & denrées & soy mouuans, confessent lesdites parties les auoir

partagé & diuisé entre eux, & chacun retiré sa part, tellement que tant pour le regard des fonds que d'iceux meubles, s'entrequittent l'un l'autre avec pache de ne s'en faire jamais aucune demande, renonçans à l'exception contraire. Et si à present ou à l'aduenir la part d'une partie setrouuoit plus valoir que la part de l'autre, en esgard ausdites paches & conditions, lesdites parties se sont données & donnent routes & quelsconques plus valuës presentes ou futures, avec licence de prendre chacune de ce qui luy est prouenu, reelle & actuelle & corporelle possession, quand ils voudront & bon leur semblera : Se constituant cependant chacune partie tenir sa part au nom l'une de l'autre & au contraire, & des leurs, & non autrement : Se deuestissant des droits & actions, qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre, & au contraire, en vertu du present acte : Promettans se garantir & desdommager l'une l'autre, & au contraire, chacune de sa part & moitié concernant, de toutes les demandes, plaids, procès & euiction que pourroient aduenir sur lesdites pieces, & chacune d'icelles, prendre les procès à communs frais, cousts & despens, & en cas de succombâce supporter tout ce qu'à raison desdits biens sera besoin de supporter. Ainsi que dessus, lesdites parties contrahantes, respectiuelement en tant que chacune concerne, l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

*Transaction d'entre deux coheritiers pour la
detraction de la Fa'cidie, à cause d'un
excessif prelegat.*

AV nom de Dieu soit. Comme soit ainsi que feu
N. de telle part, par son dernier testament receu
par

par Maistre N. Notaire, des an & iour y contenus, eust apres plusieurs legats & prelegats fait ses heritiers vniuersels N. & N. ses fils, à raison duquel testament, & pour autres causes aduenües depuis iceluy, fust sorty procez & contention entre lesdits heritiers sur ce que ledit N. ieune disoit que l'heritage dudit feu son pere, sa part concernant luy estoit onereux, attendu les grands & excessis legats & prelegats qu'il auroit faits, à raison dequoy demandoit faire inuentaie, auant qu'accepter ledit heritage, pour en apres iouyssant du benefice d'iceluy, distraire & prendre sa quarte Falcidie & legitime, à raison de dix enfans delaissez par leurdit feu pere, n'ayant fait aucun acte d'heritier pur & simple, encor que soient passées plusieurs années apres le decez dudit feu N. leur pere, ayant cependant demeuré dehors ce pays à la guerre sans auoir gourné aucuns biens dudit heritage. Et en outre demandoit compte & prestation de reliqua de la iouyssance, gestion, & administration de ses biens, tât audit N. vieux son frere, qu'à N. leur mere, comme les ayant administrez depuis le decez de leurdit pere, fins à ce present. A quoy disoit & opposoit ledit N. vieux, tant pour luy que pour ladite N. mere respectiuement. En premier lieu, que ledit ieune n'estoit receuable à demâder ledit inuentaie, ny le benefice d'iceluy; pource qu'il estoit hors le temps de le faire par le droict. Et d'ailleurs qu'il auoit fait acte d'heritier pur & simple, estant par ce moyen decheu du benefice du droict d'accepter ledit heritage par benefice d'inuentaie, & par consequent de prendre sadite quarte Falcidie. Et pour le regard de ladite gestion & administration disoit sadite mere l'auoir faiëte, par & en vertu dudit testament, par lequel elle se trouue releuée de

toute reddition de compte, & prestation de reliqua, voire se trouue legataire de ce qu'elle en pourroit estre comptable, & pour son regard de ce qu'il en a iouy, offre en r  die c  pte. Protestant neantmoins luy estre allo   e & payée la somme de     . 11. tournois, qu'il auroit receu   des droits dotaux de N. sa femme & employée à l'vtilité & aduantage de leurdit commun heritage, à la requisition de N. leurdit mère, & administrat  sse susdite, comme il offroit faire apparoir, n'empeschant ledit N. ieune son frère, prendre sa part & moitié dudit heritage, comme heritier pur & simple, avec son prelegat contenu audit testament, & partager avec luy, à la forme d'iceluy, destrait & imputé ce que de droict, & luy payant ce qui luy seroit deu : ne l'empeschant aussi d'agir pour sa part c  tre ladite N. leur mère, pour ladite reddition de compte, si elle y est tenuë de droict. Mais ledit N. vieux contredisoit par les raisons susdictes à ladite detraction de Falcidie & legitime, disant qu'ores qu'il fust receuant benefice d'inuentaire, il ne pourroit prendre que ladite Falcidie simplement, & non la legitime : & plusieurs autres raisons disoient & alleguoient lesdites parties respectiuement, estans en voye d'entrer en grand procez. Mais en fin auroient conuenu, que ledit N. ieune mettroit ledit N. vieux en sa place de sa part dudit heritage & prelegat, moyennant certain fonds d'iceluy, & se quitteroient l'un l'autre de tout ce que dessus, & ce qui en d  p  d, & autrement suiuant & à la forme qui cy-dessus est escrite & contenuë. Pource est-il, que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N. freres de telle part, lesquels au traict   & aduis de N. leur oncle paternel (ou maternel) N. N. arbitres communément eus par lesdites parties, icy présens, de leur

bon gré, de leursdits differens, dépendances, annexe & connexe, suivant leur dite conuention, ont transféré, conuenu, & appointé par ces presentes, avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, comme cy-apres s'ensuit. En premier lieu, que ledit N. ieune, quitte, cede, remet & transporte perpetuellement audit N. son frere sa part & portion, droicts & actions, qu'il a & peut auoir & pretendre sur ledit heritage delaisé par ledit feu N. leur pere, en vertu dudit testament, & par le droict en quoy qu'ils consistent, l'en mettât dès à present en son lieu & place. Sauf & reserué audit N. ieune les fonds de sondit prelegat contenu audit testament, lesquels demeureront & appartiendront francs, liquides & exempts de toutes charges hereditaires & autres, iusques au iour present, osté & retranché dudit prelegat & reservation sus faite, vne telle & telle piece assises &c. confrontans &c. lequel retranchement sera compris en la cession sus faite au profit dudit N. vieux. Item ledit N. ieune luy quitte, cede, & transporte, comme dessus, tout ce qu'il luy pourroit demander, & à sadite mere, à cause de ladite administratiõ, iouissance, reddition de compte, & prestation de reliqua du passé, fins au iour present, & aussi des acquisitions faites depuis le decez de leurdit feu pere: & generally tous les droits & actions, qu'il pourroit auoir sur ledit heritage és biens dudit N. vieux. Lequel N. vieux moyennant ce que dessus, a quitté & promet faire acquiter enuers sadite mere le susdit N. son frere, de tout ce que luy pourroient demander vn chacun d'eux, pour les applications, employs & fournitures qu'ils pourroient auoir faites au nom & profit dudit N. ieune, tant au payement de plusieurs legats, dotes deuës, que autres dettes hereditaires & actes tant

actifs

actifs que passifs, & autrement par quelque cause & raison que ce soit, & d'où que lesdits emplois soient prouenus. Et outre ce sera tenu ledit N. vieux supporter & payer entierement tous les legats & autres dettes hereditaires passifs, d'or ledit heritage delaisé par ledit feu N. leur pere est & sera chargé, & en garantir & indemniser ledit N. son frere, avec tous despens, dommages & interets. D'auantage a esté conuenu, que ledit N. ieune aura, & luy appartiendra telle & telle chose (*comme sera conuenu entre les parties, & mettre en apres.*) Et sera paix & fin de tous lesdits differens & dependances entre lesdites parties, lesquelles se sont données, & donnent toutes & quelconques plus valuës presentes & futures, avec licence de prendre chacun de ce qui luy est prouenu, reale &c. se constituans cependant tenir &c. Se deuestissant des droicts & actions qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre par vertu du present acte. Promettant lesdites parties par leur serment &c.

Transaction sur la rescision d'une vente sur minorité, en relaxant le fonds ou heritage.

AV nom de Dieu &c. Comme soit ainsi que different fust verbalement meu entre N. fils & heritier vniuersel à feu N. de telle part, demâdeur en restitution en entier d'une part : & N. N. ses sœurs & filles legitimes dudit feu N. defendeurs d'autre. Sur ce que ledit N. demandeur disoit ledit feu son pere l'auoir par son dernier testament receu par Maistre N. Notaire du &c. fait son heritier vniuersel, sous les charges de payer ausdites N. & N. ses sœurs, à chacune 000. ll. tournois, vne robbe, vne couuerte à list, 000. linceuls &c. qu'il leur auroit legué, & de les nourrir & entretenir pendant qu'elles demeureront à marier,

rier en la volonté duquel testament ledit N. son père seroit decedé suruiuans lescdites parties : Au moyen dequoy tout l'heritage d'iceluy N. feu leur pere auroit de droict appartenu audit N. demandeur, qui valloit du moins 6000. ll. Ce nonobstant luy estant en sa premiere minorité, sous prerexte des charges excessiues dudit heritage precedens, tant que les legats mentionnez audit testament, que par les dettes passifs & droicts d'iceluy, il auroit associé & mis en part lescdites sœurs audit heritage, & leur cedant à la chacune le tiers, moyennant l'acquittement de leursdits legats & droicts maternels à elles appartenans, consistans au tiers, au chacun d'iceux de 600. ll. 00. brebis, vne robe nuptiale, des jeyaux, & de 600. ll. d'augment, contenu au mariage de ladite N. leur mere, passé avec ledit feu leur pere, receu par Maistre N. Notaire, du &c. & supportant aussi la chacune le tiers des autres charges hereditaires, ainsi qu'appert par acte fait pardeuant le sieur Iuge ordinaire dudit lieu de &c. de l'aduis des patens & amis signé N. Greffier par extraict : En suite & execution duquel lescdites parties auroient procedé à partage, ainsi qu'appert par &c. Ausquels actes de société & remission iudiciaire, & partage ensuiuy, il auroit esté lesé & deceu de lesion notable, tant à cause de sa minorité, que par dol reel, & peu d'esperance. A ceste cause il auroit obtenu relief de la Chanceliere de ce pays, de tel an & tel iour, pour la rescision desdits actes: Pour l'interinement duquel il auroit voulu faire appeller pardeuant le Iuge de &c. ses defendereffes : concludant contre elles (lesdits actes rescindez) à la vuidange & relaxation du tiers dudit heritage, offrant leur payer leursdits legats & droicts maternels. A quoy elles defendereffes tant à leur moyen que par le moyen de N.

& de N. Oncle & curateur d'icelle N. respectiue-
ment, confessent lesdits actes & testamens sus-mentionnez
en tant qu'ils apparoiſſent, nioient ladite lesion estre
escheuë en leursdits actes, & moins aucun dol, par-
tant ledit demandeur n'estre receuable à l'interine-
ment desdites lettres Royaux, encor qu'il fust mineur
lors de la passation de ladite societé, d'autant mesme
qu'elle fust passée judiciallement de l'aduis des parens
& amis pour l'vtilité d'iceluy, estans par ce moyen
lesdites parties en voye d'entrer en procès, pour au-
quel obuier, de l'aduis de leurs parens & amis au-
roient transigé & appointé comme s'ensuit. Pour ce
est-il, que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c.
Establis en leurs personnes lesdits N. demandeur
d'une part, de l'aduis de N. son Curateur cy-present,
& lesdites N. & N. ladite N. de l'aduis & avec ledit N.
son mary, & ladite N. de l'aduis dudit N. son Oncle
& Curateur icy presens, conseillans, assistans & con-
sentans defenderesſes d'autre, lesquelles avec mu-
tuelles & reciproques stipulations & acceptations
agreablement pour eux & les leurs à l'aduenir quel-
conques de tous leursdits differens, annexez & con-
nexez, emergences & dependances, ont transigé, con-
uenu & appointé, comme s'ensuit. En premier lieu,
que ladite societé & remission faite par ledit deman-
deur, pardeuant ledit sieur Iuge, ausdites ses sœurs du
tiers à la chacune dudit heritage de leurdit feu pere,
de tel an & iour, sera cassée, reuokée & annullée,
comme dès à present lesdites parties la cassent, reuo-
quent & annullent, & au moyen & effect de ce les-
dites deffenderesses de l'aduis que dessus, & avec les-
dits mary & Curateur respectiue-ment, vident, rela-
xent & transportent en tant que de besoin, audit N. de-
mandeur, tous & vn chacun les biens, meubles, immeu-
bles,

bles,noms,droicts,& actions qui leur estoient prouenus par ledit acte de société & partage ensuiuy, lequel par mesme moyen comme accessoire d'icelle société ou remission, sera dés à présent cassé & pour non fait, se deueltissans chacune d'icelles defenderes-ses, du tiers à la chacune prouenu par vertu du present acte, se constituans cependant le tenir au nom & à titre de precaire dudit N. demandeur & des siens, & non autrement, le mettant & reintegrant en son propre lieu & place, qu'il estoit auparauant la dite société ou remission, & moyennant ce ledit N. demandeur sera tenu, comme a promis, & ainsi qu'a esté transigé, payer & satisfaire à sesdites sœurs ce qu'en s'en suit. En premier lieu à ladite N. ou à son nom audit N. son mary, tant que les droicts paternels, soit de legat, legitime ou supplement d'icelle, que pour les droicts maternels estans situez sur l'heritage dudit feu N. leur pere, la somme de 000. ll. vne robbe, vne couuerte &c. pour lesdits droicts paternels, & le tiers de 000. ll. du dot d'icelle N. leur mere de 000 ll. de son augment, gagné sur les biens dudit feu leur pere, & des joyaux d'icelle & à elle promis, reduits lesdits dot, augment & joyaux liquidez par lesdites parties, par plusieurs compensations & considerations à la somme de 000. ll. Item 00. ll. pour le tiers de 000. brebis, de 00. linceuls, 00. robes &c. contenus audit contract de mariage entre lesdits N. & N. pere & mere d'icelles parties, payable tout ce que dessus ausdits N. & N. mariez à la simple requisition d'iceux, ou à l'un d'eux, la somme de 000. ll. avec lesdits robes & linceuls, & le reste &c. sur lesdits droicts paternels la somme de 000. ll. entre cy & tel iour, pour lesdits droicts maternels 000. ll. sur tout le reste qui sera deu par payes annuelles de 00. ll. commençant faire

la premiere &c. En condition toutesfois que si ledit N. leur feu pere n'auoit entierement receu ledit dot, que les parties presupposent, ladire M. avec son dit mary rabbatront sur ce que dessus, ce qui pourroit estre deu d'icelle, sauf son recours contre N. qui l'auroit constitué. Et pour le regard de ladire N. sadite autre sœur ledit N. sera tenu &c. (*il faut escrire, comme il sera accordé, & puis mettre ainsi.*) Au moyen de ce que dessus lesdites defenderelles quitteront, cederont & remettront, comme par ces presentes quittent, cedent & remettent audit N. demandeur tous lesdits droicts paternels & maternels, qu'elles luy pourroient demander en quelque maniere que ce soit. Et moyennant ce sera paix entre lesdites parties & fin de tous lesdits differens: Promettans icelles parties de l'aduiz, & avec qui dessus, la presente transaction & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir, sous obligation &c.

Transaction en execution de sentence sur vente rescindre, dont la question de restitution de prix & reparations.

AV nom de Dieu &c. Comme soit ainsi que précédés eust este meu entre N. de telle part, demandeur en interinement de lettres Royaux, sur rescision de contract d'eschange, (ou achat) d'une maison (ou terre,) baillée à N. de tel lieu defendeur, & tāt procédé que par sentence donnée à vn tel siege d'vn tel an & iour, ledit contract eust esté cassé & rescindé les parties remises au premier estat qu'elles estoient auparavant ledit contract receu par Maistre N. Notaire du &c. & condamné respectiuellement lesdites parties aux reparations vtils & necessaires, qui auroient esté

esté faites esdites maisons (ou terres) eschangées à la liquidation d'experts, & ledit N. demandeur condāné à rendre & restituer les sommes par luy receuës, & dentrées en recompense de la plus valuë de ladite maison (ou terre) selon la reduction de l'estat & estimation faite apres le reglement general des monnoyes & dentrées en l'an 1593. Sur quoy ayant lesdites parties conuenu qu'il seroit procedé à l'execution de ladite sentence, par ledit Viseneschal (ou Iuge) ayant fait accez en la maison qui auroit esté baillée par ledit demandeur audit defendeur, assise en telle part, confrontant &c. auroient trouué en icelle auoir esté fait telle & telle chose &c. lesquelles ledit demandeur soustenoit n'estre vtilles & necessaires, pour y auoir auparauant vne telle & telle chose, tellement qu'il ne seroit tenu suiuant ladite sentence de luy payer aucunes reparations. Et en ce qui concerne les dentrées par luy receuës, elles doiuent estre reduites du moins à la moitié & oo. sesteriers bled, à raison de oo. ll. le sesterier, ooo. charges auoine au mesme prix, chacune charge comme le bled, reuenans à la somme de 6000. ll. le tout, en ce comprises les susdites ooo. ll. deuroit estre reduit semblablement à la moitié, ayant esgard qu'apres le reglement general susdit, le bled, auoine, & autres dentrées, par ce qui resulte du rapport des gros fruidts fut diminué de plus de la moitié, & d'ailleurs que l'estimation qui auroit esté faite par lesdits experts ce iourd'huy de ooo. ll. deuroit estre de la mesme reduction à la moitié, ayant icelles reparations esté faites du temps de l'affoiblissement des monnoyes. Au contraire ledit N. defendeur soustenoit icelles reparations auoir cousté beaucoup plus que de ladite estimation, & à present s'il en vouloit commettre

d'experts, pour l'estimation d'icelles, elle pourroit excéder lesdites 000. ll. & les grains par iceluy baillez auoir esté employez vtilement par ledit demandeur, ayant payé des debtes à plusieurs & diuerses personnes, & par ainsi n'y auoir lieu de reduire à la moitié, ains du moins luy deuoir estre payées, selon la taxe qui en fut faite par ledit règlement general. Et en outre ledit demandeur luy deuoit 000. ll. de despens adiugez, & 00 ll. pour la moitié des espices de la sentence donnée en dernier lieu : Ioinct que l'on auroit compris en ladite estimation & reparations vn plâcher, & autres choses. Et repliquant ledit demandeur telle & telle chose. Et plusieurs autres raisons disoient lesdites parties cy obmises, pour euitier prolixité, lesquelles des susdits differens, annexez, connextez, & dependances, ont conuenu & accordé, comme s'ensuit. Pource est-il que l'an, iour & heure &c. Par deuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N. demandeurs d'une part, & N. defendeur d'autre, lesquelles parties avec &c. ont transigé, conuenu & appointé comme s'ensuit En premier lieu reduction faite desdites 000. ll. baillées en deniers, & des 00. festiers de bled, & 00. charges auoine, au prix de 000. ll. à la somme de 0000. ll. des reparations faites par ledit N. defendeur estimées à 000. ll. distraite la somme de 00. ll. pour celles qui n'ont esté trouuées vtilles & necessaires, en ce compris les despens adiugez audit N. defendeur (*& autres choses*) iceluy N. demandeur sera rendu payer audit N. defendeur la somme de 000. ll. sçauoir 000. ll. à la feste de N. & le reste par payes &c. Moyennant laquelle somme ledit demandeur sera acquité desdites 0000. ll. par luy receuës, ensemble de toutes les reparations faites par ledit defendeur en la susdicte maison (ou terre) & des 000. ll. pour

pout les despens adiugez, (& de telle & telle somme) comme aussi ledit defendeur de toutes reparations, que ledit demandeur auoit faites en ladite maison, & par m^{me} fine moyen de l'obligation faicte de 6000. ll. receuât &c. sera cancellée à la seule exhibition du present acte (& plusieurs autres paches & conditions, qui seront accordées) & sera paix & fin &c. Promettant &c.

*Transaction sur rescision de vente fondée sur
minorité, & puissance paternelle, en
ratifiant pour deniers.*

Sachent tous presens & aduenir, que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel tant à son propre & priue nom que de N. sa femme absente, par laquelle &c. de son bon gré a baillé, quitté, cédé, remis, & perpetuellement transporté par ces presentes à N. N. N. N. & N. de telle part, presens, stipulans & acceptans, pour eux & les leurs, à sçauoir tous les droicts & actions tant de propriété, plus valuë, qu'autres quelsconques que ledit N. & N. mariez pourroient auoir, demander, & pretendre sur les biens de ladite N. femme par elle, de l'autorité de sondit mary vendus à N. N. de telle part, comme appert par acte receu par Maistre N. Notaire du &c. à present tenus & possédez par lesdits cessionnaires, de laquelle vente ensemble ledit N. son mary auroient esté restituez en entier par lettres de la Châcellerie à moy exhibées, dattées du &c fondées tant sur minorité, & lésion notable, que sur l'induction & reuerence paternelle dudit N. mary, & d'autres causes y amplement spécifiées, & icelles lettres exploitées, estans par ainsi lesdites parties pour

la rescision d'icelle vente en procez, pardeuât le sieur Vifeneschal de telle part, & ce que dessus a quitté & cédé, moyennant la somme de 0000. ll. tournois, laquelle confesse auoir eüe & receüe, sçauoir de N. & 000. ll. de N. 000. ll. & c. tellement que ledit N. cedant content en a quitté & promis faire acquiter lesdits cessionnaires, & les & c. sauf toutesfois ausdits N. N. leur action contre N. pour lesdites sommes & c. (Puis faut mettre les autres paches qui seront conuenues) ratifiant, confirmant, & approuuant ledit N. mary ausdits noms ladite vente de poinct en poinct, selon sa forme & teneur, voulant estre ferme à perpetuité renonçant à tous procez à l'occasion d'icelle, & ce qui en despend, avec promesse faite par ledit N. cedant de maintenir & garantir lesdits biens ausdits tenanciers, enuers & contre sadite femme, & des siens: & leur estre tenu de toute euiction vniuersellè & particuliere dès le commencement du procez, iusques en fin & c. Sous obligation (comme il a promis & iuré tenir & obseruer ce que dessus) de tous ses biens & c.

Transaction de rescision de vente, fondée sur puissance paternelle.

COMME soit ainsi que procez fust meu par deuant la Cour de Chabueil (ou de Dye & c.) entre N. fils à feu N. de telle part, demâdeur d'une part, & N. de tel lieu defendeur d'autre, sur ce que ledit N. demandeur disoit luy auoir esté donné par ledit feu N. son pere la moitié de tous ses biens, au contract de mariage passé avec N. & qu'en apres par crainte & reuerence paternelle il auroit vendu avec sondit pere une telle piece & c. la moitié de laquelle luy ap-
par:enoit

partenoit en vertu de ladite donation, audit N. defendeur, assise en telle part, confrontant &c. comme appert par maistre Notaire du &c. estant lors d'icelle vente fils de famille, demeurant avec son dit pere, & incapable de la passer; tellement qu'apres la mort de son dit feu pere, il auroit obtenu relief de la Chancellerie tendant à rescision d'icelle, sur l'entetinement duquel les parties auroient longuement plaidé, alleguant ledit N. defendeur, que ledit demandeur auroit vendu en aage de majorité, & de telle condition qu'il estoit estimé comme pere de famille, & que le prix auroit esté employé aux affaires dudit demandeur, n'alors il estoit séparé d'avec son dit pere, lequel estoit homme vieux, & plusieurs autres raisons disoient chacune partie. Tellement qu'apres appointement de contrariété, escripture en fait & en droit & enquestes par chacune partie, sentence s'en seroit ensuivie, par le sieur Juge dudit Chabeuil (ou Dye) par laquelle ladite vente par ledit demandeur passée, auroit esté rescindée, & la moitié de ladite piece adjudgée audit demandeur, despens compensez; Sauf que ledit demandeur auroit esté condamné aux despens dès le commencement dudit procès, fins à la communication desdites lettres Royaux, & autrement, comme de tout ce que dessus appert par ledit procès & sentence, de la quelle sentence ledit defendeur eust appellé, releué & exploicté: Mais voulans lesdites parties eviter les despens, qui s'en pourtoient ensuivre en ladite cause d'appel, auroient convenu & appointé; comme s'ensuit. Pource est-il qu'aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardevant &c. Establis en leurs personnes N. demandeur d'une part & N. defendeur d'autre, lesquelles parties mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreprenans deuëment,

ont transigé conuenu, & appointé comme cy-apres s'ensuit. En premier lieu ont renoncé & renoucent par ces presentes à ladite cause d'appel, acquiesçans à ladite sentence de poinct en poinct selon sa forme & teneur, sans prejudice des garanties que ledit N. defendeur pretend sur autres personnes, & moyennant ce ledit demandeur quitte, cede, remet & perpétuellement transporte par ces presentes, audit defendeur tous les droicts de propriété, plus, valeur & autres quelconques, qu'il pourroit auoir & demander sur ladite terre, procedant de ladite sentence. Et ce moyennant la somme de 0000. li. tournois, qu'il defendeur a desia payées audit demandeur, ainsi qu'iceluy demandeur confesse l'auoir eu dudit defendeur l'en quittant &c. Plus vne telle piece assise en telle part, confrontant &c. laquelle piece ledit defendeur quitte, cede, remet & perpétuellement transporte par ces presentes audit demandeur, pour en faire & disposer à ses propres & omnimodes volonteiz à la vie & mort se mouuans de la directe Seigneurie d'un tel Seigneur sous les censures & seruices &c. Se deueuillant chacune partie de la chose par luy quittée & cedée par le bail d'une plume &c. Avec licence de prendre chacun de ce qui luy est prouenu, reale &c. Se constituant cependant tenir chacune partie la chose par luy cedée au nom l'une de l'autre, & non autrement. Item aussi a esté conuenu, que ledit defendeur sera tenu quitter audit demandeur, comme il a quitté par ces presentes lefdits despens, ausquels iceluy demandeur auoit esté condamné par ladite sentence. Item ledit demandeur, moyennant ce que dessus, en tant que de besoin passe de nouveau & dès à present vente de ladite piece au profit dudit defendeur, sans prejudice des droicts maternels dudit demandeur, &

autres les freres & sœurs. Et moyennant ce sera paix & fin' desdits differens, entre lesdites parties. Ainsi que dessus l'ont promis &c.

Transaction sur administration tuteleaire, restitution de fruiets, alimens, rescision de contract, compensation de plusieurs choses ensemble.

AV nom de Dieu. Comme soit ainsi que Pierre ait esté en nature, lequel n'ayant aucuns enfans eust donné tous ses biens à Iean & Guillaume ses nepveux, leur en ayant auparavant donné à chacun vn tiers en contemplation de leurs mariages, passez avec Ieanne & Catherine, ainsi que de leurs donatiōs vniuerselles appert par acte receu par Maistre N. Notaire de tel & tel iour, par laquelle il se seroit reserué 000. ll. pour en disposer avec les fruiets & vsu-fruiets desdicts biens donnez durant sa vie, comme aussi la nourriture desdictes Ieanne & Catherine femmes desdits Iean & Guillaume, ladite donation ayant esté depuis deuëment insinuée de tel jour. & mois; Et qu'en apres de tel jour & an, ledit Pierre eust constitué en dot à Philiberte fille dudit Iean par le contract de son mariage passé avec Claude, receu par &c. la somme de 0000. ll. vne couuerte de &c. dequoy il auroit payé des le 00. iour de tel mois & an, audit Claude 00. ll. avec lesdits meubles &c. comme appert par acte receu par Maistre N. Notaire du &c. Soit, en apres ledit Pierre decedé, survivans lesdits Iean & Guillaume donataires; Comme aussi seroit ledit Guillaume decedé, laissant survivantes Marie & Magdelaine ses filles & heritieres, lesquelles auroient depuis contracté mariage, sçavoir ladite

Marie avec François, & ladite Magdelaine avec Jacques de telle part, de l'autorité desquels elles auroient fait partage avec ledit Jean leur oncle de tous lesdits biens donnez & delaissez par ledit feu Pierre: ainsi qu'appert par contract receu par Maistre N. & c. par lequel lesdites parties auoyent confessé auoir partagé leurs biens, meubles, & immeubles, & chacun en auoir retiré la moitié, lesquelles Marie & Magdeleine representans Guillaume leur pere, par ce mesme moyen icelles Marie & Magdelaine auroient acquitté leurdit oncle de tout ce qu'il leur pourroit estre reliquateur de l'administration qu'il auoit eue de leurs biens, depuis le decez dudit Guillaume leur pere, comme estans en commun avec les siens, se reservant ce qu'il leur pourroit estre reliquateur pour raison des dotes constituées & payées à deux siennes filles, ladite Marie setoit encores decedée, delaisant suruiuantte François sa fille & heritiere, laquelle se seroit mariée avec Antoine; Et pareillement seroit decedé ledit François mary de ladite Marie, pauvre non soluable & sans hoirs & de mesme seroit decedé Jean, à luy suruiuans Henry & Chaffre ses enfans & heritiers vniuersels: Et finalement ledit Chaffre seroit decedé suruiuant Isabelle sa fille & heritiere à present mariée avec Elie, s'estant constituée en dot tous ses biens, tellement qu'audit Guillaume auroient succédé ladite Magdeleine & François femmes respectiuenement desdits Jacques & Antoine, & audit Jean auroient succédé lesdits Henry & Isabelle femme dudit Elie. Entre lesquelles parties, comme heritiers respectiuenement desdicts Jean & Guillaume seroit sorty different à raison des contracts cy-dessus enoncez: Disans lesdits Jacques & Magdeleine, & Antoine, & François comme demandeurs, que ledit feu

Pierre

Pierre n'auroit fait obstant ladite donation vniuerselle, la constitution de dot à ladite Philiberte : car il ne pouuoit de rien disposer, & laquelle venoit indirectement au profit dudit Iean, qui estoit tenu de la marier comme sa fille. Et qu'aussi telle constitution estoit expressement pour les droicts paternels d'icelle Philiberte. Et moins encore pouuoit ledit Pierre payer iceluy dot du sien, pour auoir auparavant donné non seulement les biens qu'il auoit lors de ladite donation, ains aussi ceux de l'aduenir, & que par consequent l'ayant payé il l'a satisfait pour moitié du bien dudit feu Guillaume son donataire vniuersel, les heritiers duquel donateur susdit en demandoient restitution ausdits heritiers dudit Iean defendeur, suivant & à la forme d'icelle reseruation sur ce faite par ledit partage, consistant ladite demande en la moitié de 6000. ll. tournois, vne couuerte &c. le tout contenu en ladite quittance concédée audit Pierre par ledit Claude. Disoient aussi lesdits demandeurs, qu'apres le decez dudit feu Guillaume, ledit Iean s'empara & retint tous les biens, meubles, bestail, prinse pendante, & fruiçts desdictes Marie & Magdeleine lors pupilles, & qu'en apres il auroit iouy de tous leurs biens immeubles, fins aux mariages d'icelles, ausquelles il se seroit fait donner quittance du tout, sans aucune reddition de compte, ny reale prestation du reliqua. A ceste cause vouloient recourir à la Chancellerie, pour estre releuez & rédre aux fins de nouveau compte, & restitution de tout ce que dessus. Mesmes lesdits Anthoine & François disoient y pouoir paruenir par la voye ordinaite, & sans relief : attendu qu'icelle Marie n'est heritiere dudit François, qui a contracté ledit partage, & duquel ladicte Marie n'auroit obtenu aucune
reconnoissance

reconnoissance de la part desdites choses , laquelle
ledit Iean son oncle & administrateur deuoit auoir
fait faire , laquelle faute doit tomber sur luy ou sur
les siens, tels que sont les defendeurs, disans que les-
dits fruiets, meubles & bestail estoient de grande va-
leur & importance, en ayant dressé parcelle, laquelle
pretendoient verifier en cas de deny. Au contraire
disoient lesdits defendeurs sur la premiere demande
que la reservation desdites 0000. ll. tournois , faite
par ledit feu Pierre, fait cesser les pretentions desdits
demandeurs, car il auroit payé le dit dot de Philiber-
te du bon mesnage qu'il a fait d'iceux , n'apparois-
sant d'aucune alienation, au preiudice de la part dō-
née audit Guillaume, ains plustost lesdits defendeurs
vouloient monstrier qu'il auroit acquis par le moyen
d'iceux, apres ladite donation vniuerselle, sans que le
mot d'aduenir apposé en icelle repugne aucunement
à ladite faculté de disposer par donations , ou autre-
ment, desdits fruits reservez par le donateur. Car au-
trement il faudroit dire qu'il y auroit donation &
retention, qui sont choses contraires. Item que ladite
donation vniuerselle consistoit au tiers desdits biens
de Pierre , ayant auparauant, comme dit est, donné
le reste. N'y auroit esté obserué le statut Dalphinal
comme il seroit requis en telles simples donations
que faisoit qu'il Pierre pouuoit disposer , non seule-
ment fins audit dot de Philiberte , mais de tout le-
dit tiers, d'où s'ensuit que non seulement lesdits de-
mandeurs sont deboutez de la moitié du dot qu'ils
demandent leur estre repetée, mais aussi sont obligez
& doiuent estre condamnez à payer ausdits defen-
deurs heritiers dudit Iean les 000. ll. restantes du dot
de ladite Philiberte promises par ledit Pierre , &
payées par ledit Iean, pource qu'ils demandeurs pos-
sedent

sedent la moitié dudit tiers obligé à cela. Sur l'autre chef de ladite demande disoient que lesdits demandeurs n'estoient receuables à contredire audit partage & quittance reciproque, quelque pretexte de minorité ou lésion qu'ils puissent aduancer, veu que les dix ans de l'Ordonnance ne sont pas seulement passez, mais plus de quinze apres, & que la lésion seroit plustost ausdits defendeurs qu'aux demandeurs, encore qu'elle soit cōsiderable en partage d'entre proches parens, & quant aux meubles, ils ne doiuent estre recherchez, veu que lesdites niepces pupilles avec leurs maris en ont concedé quittance, le pouuant faire, comme s'estant constituées en dot, & fait Procureurs leurs maris en tous leurs biens, n'estant tenu ledit Jean demander caution, comme chose reprouuée de droit, estant la faculté desdites recognoissances à faire par leurs maris, imputable ausdites femmes, qui les leur ont fait faire, & non audit Jean, qui ne les auoit point en sa subiectiō, ny administration. En ce qui regarde le compte & reliqua des fruiets, offroient d'abondant le rendre, en leur imputant la moitié de la pension, qui a esté donnée par ledit Pierre, & payée par ledit Jean à ladite Jeanne, semblablement autre pension laissée à la mesme Jeanne par ledit Guillaume, en son dernier testamēt, pareillement la despense de bouche, & habits desdits demandeurs, la moitié de tous les fruiets par la culture, & autrement, suivant l'usage du Pays, & toutes les tailles, censés & charges foncieres, & autres legitimes imputations, qu'ils vouloient deduire par le menu, & en ce cas que ledit heritage fust rescindé, pour ce regard ils vouloiēt & consentoient qu'il fust rescindé pour le tout, estant tel contract indiuisible & le benefice commun à tous. Protestans lors que
les

les parties voudroient venir à nouveau partage de reformer vn erreur qui a esté commis, en n'adiugeant point audit Iean vne piece assise en telle part, confrontant &c. Que ledit Pierre luy auoit auparauant donnée en preciput, au contract de son mariage, laquelle il pretendoit vendiquer sur le blot: Disoient en outre qu'ils verifieroient la plus grande partie des meubles, bestail & denrées, receuës par lesdits François & Iacques de leurs femmes, lors dudit partage pour leur estre comptez à l'acquittement desdits défendeurs en tant que de besoin, & que mesme tout le bestail à laine qui auoit esté tenu par lesdits Iean & Guillaume à loyal microist de plusieurs creanciers, mesme vn trentenier de N. que ledit Iean se seroit obligé pour sadite femme, donataire en ceste partie dudit creancier son cousin, & vn autre trentenier de N.&c. qui en auoit esté satisfait du bestail lors estât au troupeau. Repliquans lesdits demandeurs sur le chef du preciput, disoient n'y auoir lieu, attendu l'association generale & vniuerselle, que lesdits Iean & Guillaume auoient passée entr'eux, receüe &c. Et plusieurs autres raisons disoient & proposoient chacune desdites parties. Sur lesquelles y auroit procez pendant par deuant Monsieur le Iuge ordinaire dudit lieu, estant en voye de grands frais, ausquels voulans obuier, à l'intercession de N.N.& N.arbitres en commun, nommez par lesdites parties, qui ont visité & estimé tous lesdits biens delaissez par ledit feu Pierre, pour verifier la lesion & fruiçts d'iceux, & de moy dit Notaire en ont transigé, conuenu & appointé comme s'ensuit. Pource est-il que l'an, iour & heure &c. Establis en leurs personnes lesdits N.& N. demandeurs d'une part, & lesdits N.& N. defendeurs d'autre, faisans lesdits mariez, tant à leurs propres &

& priez noms, que de leursdites femmes absentes, par lesquel les promettent &c. lesquelles parties ausdits noms & qualitez susdites, mutuelles & reciproques stipulation & acceptations entreuenans deüement de tous leursdits differens, avec leurs dependances annexes & connexes, de leur bon gré, ont conuenu, transigé & appointé, comme cy-aprés. En premier lieu toutes lesdites parties au profit l'une de l'autre, & au contraire respectiuelement, ratifient, approuuent & homologuent par ces presentes tant ladite constitution de dot faite par ledit Pierre à ladite Philiberte, de tel iour &c. & par luy payé du &c. que le contract de mariage, quittations reciproques & autres pactes & conuentions accordées entre lesdites Jean d'une part, & Marie & Magdeleine filles & heritieres dudit feu Guillaume; en présence & de l'auiuis de leursdits maris de tel iour &c. d'autre: Voulans que le tout demeure à perpetuité à son plein & entier effect selon la forme & teneur desdicts contractz. En consequence de laquelle verification, lesdits demandeurs quitteront comme par ces presentes quittent, & cedent, remettent & perpetuellement transportent ausdits defendeurs toutes les pretentions, droicts & actions, que lesdits demandeurs auoient sur eux, ou leurs biens, ou qui leur pourroient appartenir & competex, tant par le moyen dudit dot constitué & payé à ladite Philiberte fille dudit Jean, par ledit Pierre, que pour la restitution desmeubles, d'entrées, prinſes pendant, reddition de compte & prestation de reliqua, de l'administration des biens desdites filles dudit feu Guillaume, par ledit Jean depuis le decez dudit Guillaume, fins au mariage d'icelle, & autrement, de tout ce qu'ils demandeurs pourroient pretendre

contre

contre lesdits defendeurs, par le decez dudit feu Guillaume & communion & societ , qui estoit entre luy & ledit Iean, certifiens deu ment, que lesdites Marie & Magdeleine & leursdits maris en ont esté deu ment satisfaits par ledit contract de partage, & que le bestail   laine a esté rendu pour lors aux creanciers, & que lesdits Iean & Guillaume l'auoient prins   microist, mesmes vn trantenier à N. ou à la mere dudit Iean, qui en auoit droit, & vn trantenier à N. autre creancier, comme cy-dessus a esté narré : Comme par le contraire lesdits defendeurs quittent ausdits demandeurs, tout ce qu'ils pourroient demander par ladite donation precipu  de la piece de telle part, sus mentionnée, faite par ledit Pierre audit Iean, attendu mesme l'affrèrement & association depuis interuen , entre lesdits Iean & Guillaume, leur quittent aussi ce qu'ils pourroient pretendre sur elles, à cause de la moitié de    . ll. tournois restans à payer par ledit Pierre du dot de ladite Philiberte, & pareillement leur quittent toutes fournitures, detractions & deductions, qn'ils pourroient aduancer, pour la diminution ou aneantissement de compte & reliqua pretendu par lesdits demandeurs : Et finalement tant ledit Henry que Elie defendeurs, que lesdits N. & N. demandeurs ausdits noms s'entrequittent mutuellement & reciproquement de toutes plus-valu s qu'ils pourroient pretendre, l'un contre l'autre, à raison dudit partage, pour de tous lesdits droicts, sus respectiuement ce-dez & remis, faire, disposer & vser par lesdites parties cessionnaires & chacune, en tant que luy touche, comme de sa chose propre iustement acquise, & en agir ou defendre, si besoin est, tant en jugement que dehors: Se faisant & constituant, quant à ce, Procureurs irreuocables: Et moyennant ce que dessus seroient

tenu

renus lesdits defendeurs payer & satisfaire ausdits noms, & à leur propre & priué ausdits demandeurs: Sçauoir à ladite N. 000.ll.& à ladite N.000.ll.entre-cy &c. eu esgard que les meubles, bestail & denrées prouenus par ledit partage audit François, ne soient paruenus à ladite Marie sa femme, ny successiuellement à ladite François sa fille & heritiere, à defaut de reconnaissance, qu'il François en deuoit faire, lequel neantmoins seroit decedé pauvre non soluable & sans heritier, sans que ladite François en ait peu auoir recompense. Pour la garantie & indemnité de quoy lesdits Henry & Elie pourront agir, si bon leur semble, contre les tiers modernes possesseurs des biens dudit feu François & autres qu'ils verront à faire, comme il a esté conuenu, que lesdits demandeurs ne leur feront de bon dette ny d'aucune euiction. Disent & confessent aussi lesdites parties auoir fait les conuentions susdites, apres auoir ouy les estimations desdits arbitres, tant des biens delaissez par ledit feu Pierre que des fruiets & reuenus, desdits feu Iean & guillaume lors du decez dudit Guillaume, & compensé ledits fruiets & reuenus de la part dudit guillaume, pour les pensions deuës à ladite Ieanne despense de bouche, vestemens & habits desdites Marie & Magdaleine, la moitié, des fruiets pour la culture, les tailles, censés & charges foncieres, tellement qu'il se seroit trouué vne chose equipollente à l'autre. Et au moyen de ce que dessus sera paix, & fin desdits differens & dependances, entre lesdites parties, lesquelles moyennant leur serment presté entre mes mains, promettent la presente transaction & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir: Sous obligation &c.

Transaction sur action d'hypothèque entre demandeurs, tenanciers & garands.

Comme soit ainsi que du &c. mariage ait esté contracté entre Martin & Jeanne de telle part, par lequel Antoine pere d'icelle eut constitué en dot à ladite Jeanne sa fille la somme de 1000. ll. tournois, vne robe, vne couverte &c. Et ledit Martin espoux eut donné à icelle vne robe & des joyaux nuptiaux & augment, ainsi que du tout appert par ledit contract de mariage, receu &c. Lequel mariage ayant sorty son effect, & iceluy Martin receu ou deu recevoir ledit dot, seroit ladite Jeanne decedée suruiuant son dit mary, comme aussi seroit en après decedé ledit Martin, sont environ 100. années, delaisant Mathieu, Blaise, Esprit & Philippe, enfans de feu Laurence, leurs enfans naturels & legitimes, lesquels, ayans repudié l'heritage de leur dit pere, comme decedé non soluable, auoient accepté celui de leur dite mere, tellement que comme heritiers d'icelle se seroient poutueus en la Cour de Chabeuil (ou autre) de conuenir pour la restitution & payement des droicts matrimoniaux, pardeuant laquelle apres discussion faire ils auroient agi hypothecairement, contre Aubert tenancier de certains fonds dudit feu Martin, à eux hypothéquez pour ce que dessus, & ledit Aubert eut par consequent agi en garantie contre Ioseph, Isabeau, Jeanne & Pierre enfans & heritiers à feu André, qui par mesme moyen auroient agi en contre-garantie contre Arnaud & Jaques tous tenanciers des biens dudit feu Martin hypothéqués respectiuellement ausdites parties, selon la priorité de leurs titres, lesquels defendeurs opposoient ausdits demandeurs principaux de leur défaut de droit, mesme du défaut de

de quittance dudit dot , pour en auoir chargé ledit Martin,& aussi de toute prescription & nullité d'actes. Et lesdits defendeurs tant principaux qu'autres, debatoient de leur garantie , à cause des actions à chacun appartenans, outre leurs titres principaux sur les biens dudit Martin, & mesmes vouloient agir contre autres tenanciers posterieurs à eux. Mais ayant conféré ensemble , & avec lesdits demandeurs , veu les droits à chacun appartenans , auroient aduisé pour euitier frais & despens , & sortir desdits differens à l'amiable,& par expedient, comme apres s'ensuit. Pource est-il, que l'an,iour & heure,&c.Par deuât &c. Establis en leurs personnes Maistre Daniel,tant à son nom propre entant que de besoin , que comme Procureur desdits Matthieu , Blaise , Esprit, Philippe,& hoirs de Laurence demandeurs d'une part, & lesdits Aubert defendeur principal,Luc tant à son nom , que d'Antoine sa femme , entant que la peut toucher, & desdits Ioseph,Isabeau,Pierre & Ieanne enfans audit feu André defendeurs en ladite garantie , & lesdits Jacques & Arnaud defendeur comme d-ssus d'autre, Lesquelles parties avec mutuelles &c.de leur bon gré &c.ont transigé &c.En premier lieu ledit Daniel au nom & qualité , comme dessus,a quitté,cédé, remis, &c.ausdits Aubert, enfans & hoirs a feu André,Jacques & Arnaud , tous les droits & actions personnelles & hypothequaires, que lesdits Matthieu, Blaise, Esprit, Philippe,& hoirs de Laurence, heritiers de ladite feu Ieanne , & successiuellement , de deux freres & coheritiers quand viuoient d'icelle feu Ieâne decedée apres la mort d'icelle abintestat. Et neantmoins auant ledit Martin pourroient auoir , demander & pretendre à cause dudit dot, & autres auantages matrimoniaux, d'icelle feu Ieâne,tant en principal que despens, cõtre

lesdits defendeurs, & le chacun d'eux seul, & sur les biens qu'ils tiennent, ou autres dudit feu Martin, pour desdits droits & actions en faire & disposer par eux, à leurs propres & omnimodes volontez, à la vie & mort, & tant en iugement que dehors, & ce moyennant la somme de 0000. ll, tournois : Sçavoir 00.ll. pour despens de ladite discussion, & autres, & le reste pour ledit principal demandé. Laquelle somme ledit Daniel au nom que dessus confesse auoir eue & receue desdits defendeurs, & de chacun selon les proportions entre eux presentement accordées, avec stipulations, sçavoir dudit Aubert 00.ll. dudit Luc aux noms que dessus, semblable somme de 00.ll. dudit Jacques 00.ll. & dudit Arnaud 00.ll. Tellement que ledit Maistre Daniel content & satisfait en a quitté & quitte lesdits defendeurs & les leurs : comme par consequent, moyennant ce que dessus lesdits defendeurs s'entrequittent mutuellement de leursdites prétentions, garanties, & contregaranties, avec pache de ce que dessus, ne s'en faire iamais aucune demande, renonçant à toute exception contraire : Sauf & sans preiudice neantmoins ausdits defendeurs de leurs autres garanties, contre qui ils verront à faire par raison. Ainsi que dessus l'ont promis &c.

*Transaëtion sur la simple vindication d'un
fonds d'un pupil vendu par un
Tuteur non soluable.*

Comme soit ainsi, que procez & question fust meue en iugement par deuant Monsieur le Iuge ordinaire de telle part, entre Pierre fils à feu Louys, de tel lieu demandeur d'une part : Et Eymard dudit lieu defendeur d'autre, & demandeur en garantie contre

Iean

Iean: Et ledit Iean en contregarantie contre Laurens, & ledit Laurens contre Antoine & Michel, & lesdits Antoine & Michel contre Iacques. Sur ce que ledit Pierre comme fils & heritier audit feu Louys disoit luy appartenir par bons & suffisans tiltres, vn tènement de pré & vigne assise & c. confrontant & c. Item vn dessus d'estable assis & c. confrontant & c. Lesquels biens estoient des biens & heritage de feu Barthelemy, & prouenus audit Louys coheritier d'iceluy, & pere dudit Pierre, par ledit partage, à la part dudit feu Guillaume son oncle decedé abintestat, delaisant suruiuant le suppliant avec Thoinette, & hoirs à feu Claude. Et le tout ce que dessus, soutenant estre detenu & occupé par ledit Eymard, concluant contre luy relaxemēt, avec restitution des fruits depuis 000. ans, avec despens, domniages & intereſts, & à ces fins les auroit fait appeller en vertu des lettres donnees sur requeste, par deuant ledit sieur Iuge. A quoy ledit Eymard disoit auoir acquis les fonds susdits de Daniel oncle & Tuteur dudit Pierre, par tiltre d'eschāge, pour recompense d'une vigne (ou piece) assise en telle part, & c. ainsi qu'appert par & c. Et qu'en cela ledit Tuteur auoit fait le profit dudit son pupil, tellement qu'à bon droit il ne pouuoit reſclamer, & qu'il demandeur deuoit pluſtoſt agir en reddition de compte contre son dit Tuteur. Auroit neantmoins fait appeller en garantie Iean tenancier d'icelle vigne, comme auſſi ledit Iean auroit fait appeller en cōtre-garantie Antoine ieune son auteur, pour lequel Antoine ledit Laurens auroit pris la cause de garanties d'auāt qu'il l'auroit transportée à N. pere dudit Antoine ieune, qui en apres auroit fait appeller en garantie Iacques, comme l'ayant auparauant acquise dudit Daniel. Et par meſme moyen ledit Iacques auroit

agi en action d'hypothèque par sa contregarantie; contre le tenancier des biens dudit Daniel, à luy affectez & hypothéquez, à sçavoir contre Antoine, tant comme tenancier d'une maison & estable en telle part, par luy acquise dudit Daniel, ainsi qu'appert par &c. Item contre Michel heritier à feu André, prenant la cause pour Daniel & ses auteurs : à raison d'une piece de terre assise &c. confrontant &c. tenuë par ledit David, & acquise par ledit André dudit Daniel, de tel an & iour, appert par &c. de mesme auroit ledit Antoine fait appeller en contregarantie ledit Laurès son auteur, pour le regard de ladite terre par luy tenuë: comme aussi ledit Michel auroit fait appeller en contregarantie ledit Antoine, tant comme tenancier de ladite piece, que d'une autre piece y ioignante, acquise par ledit Jacques, appert &c. du &c. confrontant &c. & finalement ledit Antoine ait agi en contregarantie contre ledit Jacques son auteur, pour raison de ladite piece en dernier lieu, confrontant &c. lequel Antoine avec lesdits garants nioient les pieces par luy tenuës avoir appartenu audit Daniel, ains à Marguerite sa femme, & partant n'estre hypothéquez à la garantie dudit Michel : Car Bernard les avoit remis à ladite Marguerite sa sœur, ainsi qu'appert par le mariage desdits Daniel & Marguerite, receu par Maître &c. Aquoy repliquoit ledit Michel, que quand cela seroit, il y auroit encore action pour la somme de 600. ll. que ledit Daniel y avoit situëz, pour avoir payé ladite somme du prix desdits fonds pour sadite femme à la forme dudit mariage, ainsi qu'appert par acquit receu &c. Et plusieurs autres raisons disoient & proposoient lesdites parties, estans en voye d'entrer en un grand procez, ce que voulans eiter en auroit cōvenu & transigé comme s'ensuit. Pource est-il &c.

que

que l'an, &c. Pardéuant &c. Establys en leurs person-
nes lesdits Pierre, avec Moÿse son curateur, deman-
deur principal d'une part, & lesdits Aymard, Jean,
Laurens, Michel, Jaques & Antoine defendants de
l'autre. Lesquelles parties &c. de leur bon gré &c. ont
transigé comme s'ensuit au traité & intercession de
N.N.N. & N. de tel lieu, preud'hommes commune-
ment élus par lesdites parties, icy presens. En premier
lieu ledit Pierre quittera, comme dès à present il
quitte &c. audit Aymard lesdits fonds par luy deman-
dez pour en faire &c. Confirmant entant que de be-
soin ledit eschange que ledit Daniel auoit passé avec
ledit N. son pere, avec promesse d'euiction & garantie
euers qui il appartiendra : Comme aussi luy quitté
ladite part & portion à luy appartenant par le decés
dudit Guillaume, ensemble le interests, fruiçts &
despens, qu'il leur pourroit demander à l'occasion des-
dits fonds à present ou pour l'aduenir, & ce moyen-
nant la somme de 0000. ll. tournois, qu'est pour ledit
tenement de terre & pré, 00. ll. pour la portion dudit
Guillaume, 00. ll. pour les interests d'auoir arraché la-
dite vigne, qui estoit plantée en la susdite terre, 00. ll.
pour la chaire ou dessus d'estable, 00. ll. pour les
fruiçts & despens, 000. payable ladite somme sçauoir
par ledit Aymard. 000. ll. par Michel 00. ll. & par ledit
Antoine les 000. ll. restans, sçauoir pour lesdites terres
par luy tenues, & les autres 00. ll. à cause de ladite mai-
sō, de laquelle somme de 000. ll. lesdits Jaques & Lau-
rens garantiront ledit Antoine, sçauoir ledit Laurés de
000. ll. ledit Jaques de 000. ll. Le tout que dessus, se
payera audit Pierre entre cy & tel terme &c. Et moyen-
nant ce que dessus sera paix & fin de tous lesdits dif-
ferens entre lesdites parties, lesquelles s'entrecquittent
de tout ce qu'ils pourroyent demander, avec promesse

de ne s'en faire iamais aucune recherche ne demande à l'occasion de ce que dessus, & qu'en depend: Promettans parellement la presente transaction, & son contenu auoir agreable sans contreuenir: Sous obligation &c.

Transaction sur la plus valuë, fondee sur lesion du tiers suivant l'Edit.

COMME soit ainsi qu'en l'année &c.N.eust vendu à N.vne telle piece, assise en telle part, confrontant &c. au prix de 000.ll.tournois, ainsi qu'appert par maistre N.Notaire, de laquelle vente disant ledit vendeur auoir esté lesé, non seulement du tiers, mais de plus de la moitié de iuste prix, auroit recherché le reachept ou plus valuë d'icelle piece, fôdée sur l'Arrest donné par sa Majesté entre les trois Ordres de cette Prouince, ayant à ces fins sur requeste fait appeller N.tenancier d'icelle piece; Pardeuant Monsieur le Iuge ordinaire dudit lieu de &c. Lequel tenancier ayant comparu auroit fait appeller en garantie N. & N.fondé sur son contract de vente à luy passé, par ledit acheteur receu par &c. Soustenans iceux N. & N. possesseurs des biens dudit acheteur à luy hypothequez pour sa garantie, & d'ailleurs ledit acheteur decedé pauvre non soluable, sans hoirs. Car il mettoit pour fait veritable que lesdits N.& N. possesseurs susdits tenoient & possedoient presentement entre autres pieces à luy hypothequées, vn pré assis &c.confrontant &c. A quoy lesdits N. & N. possesseurs opposoient de semblable faculté de reachept & plus valuë pour la part dudit N. acheteur, pour auoir esté ladite piece vendue seulement 000.ll. & au reste offroient la garantie: sur lesquelles choses sero'ent tombées d'accord, comme s'ensuit. Pource l'an, iour &

& heure &c. Establis en leurs personnes N. au nom & comme Procureur legitimelement fondé, ainsi qu'il a dit & affirmé (*ou apparent de sa procuration*) dudit N. vendeur premier nommé, demandeur d'une part, absent, par lequel &c. Et ledit N. tenancier defendeur principal & N. & N. possesseurs susdits appelez en garantie d'autre, lesquelles parties &c. ont transigé &c. en premier lieu ledit N. au nom & comme Procureur susdit, a quitté, cédé, remis &c. audit tenancier, & par consequent ausdits N. & N. possesseurs & garans, tous les droits de propriété, plus valuë, rechet & autres quelconques, qu'il pourroit auoir & demander sur ladite piece vendue par ledit N. son constituant, comme aussi au moyen de ce ledit N. tenancier quitte ausdits N. & N. garans ledit droit de garantie à raison de ce que dessus, moyennant quoy ledit N. tenancier sera tenu payer comme promet 000. ll. à chacun desdits N. & N. garans 0000. ll. qui est en tout 0000. ll. tournois, le tout payable audit N. Procureur, lequel par mesme moyen confesse auoir eu & receu lesdites sommes desdites parties, & content l'en a quitté, renonçant &c. Et moyennant ce que dessus sera paix &c. Ainsi &c.

*Transaction sur reduction de dette à raison de
tariffe, dont le reste est laissé en pension,
d'entre une Communauté & creantiers.*

COMME soit ainsi, que la communauté de telle part fust tenuë & obligée à Noble N. Seigneur de telle part en la somme de 0000. ll. tournois, laquelle il eust remis & cédé à honneste N. de telle part, lequel cessionnaire les consuls dudit lieu eussent voulu faire appeller pardeuant la Cour ou le Commissaire, qui

leur auroit esté octroyé, tant pour la verification de ladite obligation, que pour le compte, apports & autres payemens, ainsi que resulte par les comptes de ladite Communauté ou autrement. Toutetfois lesdites parties pour éviter procès, eussent compté, caculé, conuenu & arresté amiablement, comme s'ensuit, verifications entre elles faites de ladite obligation & apports dès le temps de sa cession. En premier lieu auroient réduit ladite obligation de 0000. ll. à 000. valeur de l'Edict: pour laquelle a esté vendue audit cessionnaire vne pensio de 00 ll. à cette cause ce iourd'huy, l'an, &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. Consul N. & N, dudit lieu Procureurs legiriment fondez de ladite Communauté, ainsi qu'appert de leur procuration, recüe par Maistre N. Notaire du &c. d'une part, & N. creancier & cessionnaire susdit d'autre, le quelles parties avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations deuëment ont transigé, conuenu & appointé, sçauoir que ledit creancier quitera, cederà & remettra ausdits Consuls & Communauté comme il leur quitte, cede & remet, 000. ll. de ladite obligatiō de 0000. ll. la reduisant à la somme de 000. ll. laquelle somme de 000. ll. lesdits Procureurs confessent luy deuoir pour tout reste, & pour icelle vendent & transportent audit creancier acceptant vne pension annuelle & perpetuelle de 00. ll. tournois, payable annuellement & perpetuellement à vne chascune feste de N. commençant à la premiere feste de &c. prochain venant: En condition qu'en payant par ladite Communauté 00. ll. luy sera rabatu de ladite pension 00. ll. & ainsi du plus ou moins, laquelle pension lesdits Procureurs sruent & hypothèquent sur tous les biens de ladite Communauté & de chacun particulier, lesquels seront tenus d'oresua-

uant.

uât à titre de precaire d'iceluy creancier, sans qu'il creancier se departe par le present contract du droict & hypothèque qu'il a contre ledit Seigneur son cedant, ny contre les obligez par ladite obligation, pour plus d'assurance de la manutention de ladite pensio, laquelle neantmoins lesdits Procureurs promettent luy faire auoir, tenir, iouyr & maintenir enuers & contre tous. Et afin que la presente transaction & vente soient plus vaiables, ont consenty lesdites parties que le tout soit homologué par deuant la souveraine Cour de ce Pays, & à ces fins ont constitué Procureurs Maistres N.N.N.N. & autres Procureurs à Grenoble, & le chacun d'eux pour supplier humblement leur vouloit homologuer ladite transaction & vente, & icelle soit enregistrée, & du tout requerir actes, affirmer par serment sur l'ame desdits constituans, qu'en la presente transactio & vente n'est escheu aucun dol frauden y deception. Et le tout qui sera fait, lesdites parties promettēt auoir à gré, & releuer lesdits Procureurs de toutes charges de la presenté. Ainsi que dessus l'ont lesdites parties respectiuemēt promis & iuré &c.

Transaction sur autre reduction de dette.

Comme soit ainsi que differēt fust meū entre les Consuls & Communautē de telle part, demandeurs d'une part, & N. de tel lieu defendeur d'autre: Sur ce que lesdits Consuls demandoient audit defendeur verification estre faite des obligations & autres contractz faits par ladite Communauté en sa faneur, & compte de tout le iustement payé en deduction du principal, & sous le pretexte d'apports & reduction desdits contractz conceus en elles, & à proportion du su surpayé par apports, & auement calculer & compter, tout ce qui a esté fourny, presté, receū & payé

payé respectiuelement par lesdites parties, & de tous leurs affaires en faire vn Arrest & conclusion, le tout suiuant & à la forme de l'Arrest de la Cour, fait le dernier lanuier année 1602. & le rapport du calcul des monnoyes fait par le Maistre de la monnoye le 15. Feurier suiuant. Et ledit defendeur offroit à la forme du dit Arrest, exhiber ses obligations, comme de fait il en exhiboit deux, môtans 0000. ll. l'vne de 000. ll. du &c. l'autre de 000. ll. du &c. Et que outre ce ladite Communauté luy deuoit certaines autres obligations conceuës après les susdictes, disant n'auoir receu apports qu'à raison de l'Ordonnâce, accordoit de venir à compte, & à la reduction, à la forme dudit reglement, lesquelles parties estans en ces termes, eussent produit respectiuelement leurs comptes, & iceux veus seroient tombez en autres & plus grands differens, sur la verification des faits & choses par elles auancées d'vne part & d'autre. Et pour le defect de preuues entieres, eussent esté contraincts se rapporter en plusieurs articles, vne partie à l'autre: & sur d'autres articles en conuenir à l'antiabie, tellement qu'auroient tant procedé, que pour obuier à frais & despens plus grands qui s'en fussent peu ensuiure, en auoient procedé, conuenu & appointé, comme s'ensuit. Pource est-il que l'an, &c. Pardeuant &c. Establis N. Consul, N. & N. dudit lieu: tous Procureurs de ladite Communauté, ainsi qu'appert de leur procuration receuë par &c. par laquelle la Cômunauté promet &c. demandeurs d'vne part, & N. créancier defendeur d'autre, lesquelles parties &c. ont transigé &c. En premier lieu a esté conuenu que lesdites obligations de 000. ll. d'vne part, & 000. ll. d'autre, sont pour tout ce que ladite Communauté pourroit deuoir audit créancier, iusques & au parauant icelles, non-

obstant

obstant toutes confessions d'auoir eu & realité y inferées , ont de mesmes accordé que tant à cause du debry & affoiblissement des monnoyes, pour lequel ladite Communauté peut pretendre reduction , que pour les apports excessifs & indeuëment exigez sur icelle de la part dudit creancier , ayant aussi compté tout ce que la Communauté peut deuoir , ou estre obligé audit defendeur , ou les particuliers au nom d'icelle , tant d'apports que pour autre cause que ce soit, depuis lesdites obligatiōs , fins au iour present, & eu esgard à tout ce qui fait cōpter & calculer entre lesdites parties, depuis le temps qu'elles ont eu affaire ensemble, mesmes depuis l'an &c. inclusiuement , lesdits Consuls & Communauté tout veu & cogneu se sont trouuées redeuables audit N. creancier à la somme de 000. ll. tournois, ainsi compte & calculé, conuenu & arresté. A ceste cause ledit creancier sauf ce que dessus. a quitté & quitte ladite Communauté de toutes obligations , de btes & pretentions, qu'il leur pourroit demander, fins à present, avec pache qu'il ne leur en sera iamais fait aucune demande, renōçant à toute exception contraire. Sans se departir de ses actions d'hypoteque, qu'il a sur les biens des obligez, en vertu desdites precedentes obligatiōs, pour plus d'assurance de ladite somme. Et ledit Consul & Procureurs quittent ledit creancier de toutes actions & pretentions, que ladite Communauté peut auoir contre luy , à cause dudit affoiblissement des monnoyes, restitution des choses indeuëment payées, precomptement & imputation au sort principal & en general de tout ce qu'elle luy pourroit demander, confessant outre ce luy deuoir ladite somme. A esté aussi dit , que moyennant le present accord , ledit creancier ne pourra demander aucune chose contre
les

les particuliers dudit feu de &c. pour les debres dont ils sont obligez & debtors, pour & au nom, ou pour les affaires d'icelle Communauté. Pareillement a esté dit que ledit defendeur creancier laissera ladite somme en pension à ladite Communauté, à raison du dernier vingt, comme en effect & execution de cela lesdits Consul & Procureurs dès à present, à son acceptation & stipulation, luy vendent purement, simplement & irreuocablement vne pension annuelle & perpetuelle de 000. ll. payable annuellement & perpetuellement, à vne chacune feste de &c. Et ce pour le prix & capital de ladite somme de 0000. ll. du sort principal, de laquelle ne pourront (moyennant ladite vente) les habitans dudit lieu estre contraincts au payement. Toutefois lors qu'ils en payeront 60. ll. il sera rabatu trois liures de ladite pension, & ainsi du plus au moins au sol & liure. Et pour plus d'assurance de ce que dessus, lesdites parties ont consenty le present contract (sous le bon plaisir de la Cour) estre homologué par icelle, & à ces fins ont constitué leurs Procureurs respectiuement, Maistres *N. N. N. N. N.* & autres Procureurs en ladite Cour de Parlement, & le chacun d'eux seul absens comme presens pour chacune partie, afin de faire les requisitions, consentemens & actes necessaires. Et moyennant ce que dessus sera paix &c. Promettans &c.

Transaëtion sur un accord de disension.

A Vnom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir, notoire & manifeste, que comme soit ainsi que procez & contention fust en poinct de mouuoir par & entre les Seigneurs de telle part, & autres places, demandeurs d'une part: Et *N. N. N. N. N.* & autres defendeurs d'autre, tous habitans audit lieu de &c

Sur

Sur ce que N. de telle part auroit esté en nature, lequel ayant plusieurs biens seroit decedé de ce monde delaissant à luy survivans N.N & N. ses enfans legitimes & naturels & heritiers, ab intestat, ledit. N. se seroit seul emparé de ladite hoirie d'iceluy N. son pere, ou autrement l'auroit occupé (mesmes le tiers concernant & appartenant audit N.) sans legitime titre, & avant aliéné vne partie & voulu imbringuier l'autre : En apres seroit iceluy N. decedé, chargé de plusieurs dettes & hypothèques, & ayant laissé ses biens & heritage tellement onereux, qu'ils soient demeurez vacans, aucun ne se voulant porter pour son heritier uniuerfel, à l'occasion dequoy lesdits demandeurs auroient voulu faire pourvoir de curateur audit heritage vacant, comme ayant droit sur iceluy, pour en sa personne intenter valablement leurs actions respectiues, & en apres le defect de l'heritage agir hypotequairement contre lesdits defendeurs, comme renanciers des biens, que ledit feu N. souloit posseder comme siens. Soit ainsi que lesdits defendeurs considerans & prenoyans les droits & actions desdits demandeurs exceder de beaucoup les facultez dudit heritage vacant, ensemble les frais & despens, qui se pourroient ensuiure à la consommation d'iceluy. au moyen des procedures desdits denadeurs & discussion generale qui se feroit, & qu'en fin leur viendroit de supporter lesdits droits & actions ou en partie, outre lesdits frais & despens, ou bien vider lesdits fonds qu'ils tiennent, pour en jouir par lesdits demandeurs respectiuement *iure domini & iure pignoris & hypotheca.* rie, eussent pour obuier à leurs plus grâds domages & intersts & euitier procès, accordé & conuenu mutuellement & reciproquement avec lesdits demandeurs d'élite & nommer cōme de fait ils auroient nommé &

éleu amiablement & communement N.N.N. de telle part, pour tenir lieu de curature dudit heritage vacât, entant que de besoin & qu'ils pourront, pour arbitres & amiables compositeurs sur les demandes & defences en action d'hypothèque desdites parties comme tels, & avec vn quart literé ou illiteré qu'ils vouldroient nommer d'office, ouyr les parties, *hinc inde*, voir leurs titres, droits, actions, exceptions & defences respectivement bailler en payement à l'amiable desdits biens vacans delaissez par ledit feu N. à chacun des creanciers selon son deu & en remettre & reintegrer en possession les vrais propriétaires, à faute d'iceux adjudger ausdits demandeurs certaine somme, pour supplement & complement desdits droits & actions sur chacū desdits defendeurs & tenanciers, ayant eue esgard à la valeur des pieces par le chacun tenus, ou bien adjudger lesdites pieces pour les tenir chacun par le droit à luy appartenant, procedant en tout selon les degrez & lieux d'antériorité & postériorité d'hypothèque de chacun desdits demandeurs & defendeurs respectivement, & autrement à l'amiable comme ils verront à faire: sauf & sans prejudice des droits d'autrui, auxquels lesdites parties auroient conuenu de satisfaire chacun (entant qu'il seroit tenu) lesdits biens dudit feu N. que lesdites parties auroient ignorez, ou bien de vuidier & restituer les choses par chacun tenuës respectivement à la forme du droit, tellement que lesdits N.N. & N. ayans accepté lesdites charges & prins pour adjoinct honorable N. de telle part, auroient fait assembler & comparoit pardeuant eux lesdites parties, pour chacune bailler ses demandes, droicts & actions, & au contraire les defences, exceptions & contredits, & pour leur produire actes, titres, documens, ou tesmoins respectivement, à fin de leur estre satisfait, & à
chacun

chacun fait droit par voye amiable, lesquelles demandes & productions auroient esté faites comme s'ensuit. En premier lieu, ledit Seigneur de &c. auroit fait remonstrer, que comme Seigneur direct desdictes pieces & possessions, qui ont esté possedées & appartenues audit feu N. il doit estre preferé pour le payement des censés à luy deuës à raison d'iceux biens, & comme anterieur en hypothèque, à tous autres créanciers & pretendans droit sur iceux. Que ledit feu N. luy seroit demeuré redevable pour tous arerages desdites censés en 000. setiers froment, lesquels requiert luy estre adiugés au premier degré, & par consequent payez & satisfaits, produisant à ses fins les recognoissances passées desdites pieces. En second lieu ledit N. disoit que ledit N. fils & heritier dudit feu N. pour vn tiers seroit decedé ayant delaisné suruinans N. N. & N. ses enfans legitimes, naturels & heritiers vniuersels, lesquels N. N. & N. auroient cedé, remis audit N. leur part, qu'ils pourroient auoir sur l'heritage delaisné par ledit feu N. comme coheritier dudit feu N. leur pere, auparauant de la cession sur ce passée. receuë par Maistre N. Notaire du &c. desquelles N. N. & N. es qualitez susdites, ledit N. a droit dudit heritage delaisné par ledit feu N. la part dudit N. concernant, comme appert par la cession, qui luy auroit esté faite, ce jour d'huy receuë par moy, qu'il a produite, concluant par ce que dessus, & qu'il soustenoit ledit N. estre fils legitime & naturel & coheritier par succession ab intestat dudit feu N. au relaxation & adjudication de la troisieme partie, tant desdits biens vacans, que autres tenus par lesdits defendeurs, ayans appartenu audit feu N. du temps de ses vie & decés cy-dessus mentionnez &c. En troisieme lieu ladite N. disoit estre fille legitime & naturelle dudit feu N. &

de feu N. pendant le mariage de feldits pere & mere, ledit N. auroit receu des droicts d'icell. N. sa femme, la somme de 000. ll. en après seroit decedé icelle N. delaissant heritier vniuersel & testamentaire son fils & frere de ladite N. lequel N. heritier seroit aussi decedé delaissant icelle N. sœur son heritiere vniuerselle par succession legitime, comme aussi ledit N. pere seroit decedé ; Au moyen dequoy ladite somme luy doit estre restituée en qualite susdite, ce qu'elle requiert par conclusion. En quatrième lieu, ladite N. disoit, que ledit feu son pere luy auroit constitué certaine dote par le contract de son mariage, passé avec N. laquelle suiuant le contenu en iceluy mariage, qu'elle offroit produire, elle requeroit luy estre adjudgé sur les biens d'iceluy feu son pere, offrant toutefois amiablement en euitant procès, quitter tant feldits droicts maternels, fraternels que paternels, ou dotaux, moyennant vne terre & verger de chastainiers assis au mandement de &c. lieu di N. confrontant &c. En cinquième & dernier lieu, ledit N. disoit auoir achepté dudit N. les fruiets d'une terre assise en telle part pour certain temps au prix de 000. ll. qu'il luy auroit payé sous promesse faite par ledit N. de luy faire jouir d'iceux fruiets, obligeant à ces fins ses biens: Toutesfois ledit N. n'auroit peu jouir suiuant sondit contract; apres le decez dudit feu N. obstant les creanciers d'iceluy, parquoy requeroit manutention d'iceux fruiets, & garantie enuers qui de raison, ou restitution de la somme, de laquelle offroit rabattre & quitter ledit 00. ll. pourueu qu'il soit payé sans figure de procès, & se contentera en ce cas de 000. ll. Tous lesquels demandeurs, voulans agir contre lesdicts defendeurs apres la saisie des biens vacans cy-deuant & apres mentionnez, mettoient par fait que ledit N.

tient

tient & possède vne telle piece de terre assise &c. confrontant &c. & leurs autres confronts, lesquelles pieces appartoient audit feu N. du temps des tiltres & obligations desdits demandeurs, avant & apres, & par ainsi leur estans hypothéquées, sauf que ledit N. comme cessionnaire susdit desdits N.N. & N. disoit auoir appartenus audit feu N. lors de ses vie & decez, & en apres à ladite N. le tiers d'iceux, ensemble de tous les biens dudit heritage vacant, comme sa fille & coheritiere, & par consequent appartenant iceluy tiers audit N. ayant droit des heritiers d'icelle, proposant chacun desdits demandeurs l'indemnité d'icelles pieces notoire & valable, sur lesquelles demandes lesdits defendeurs, en tant que leur pourroit toucher, accordoient les faits proposez par lesdits demãdeurs, acceptans les offres par lesdits N.N.N.N. & N. respectiuement faites au profit d'iceux defendeurs, & si consentent, que les demandes & conclusions faites, ils procedent en premier lieu sur lesdits biens vacans, & puis contre eux és qualitez de tenanciers des biens susdits, fins à entiere satisfaction, n'ayët moyens d'empescher que lesdits N.N. & N. avec leur adioint, ne remettent en payement ausdits demandeurs lesdits biens vacans selon les debtes & valeur d'iceux biens, & qu'en apres ils n'ordonnent pour le regard desdits biens, qu'ils tiennent, comme ils aduiseront à l'amiable, voulans eüiter procez, sauf à precompter audit N. telle & telle chose, lesquelles choses il tient des biens de laiffes par ledit feu N. Toutes lesquelles choses veües & entenduës respectiuement par lesdits N.N.N. & N. leur adioinct, auroient baillé & remis en payement, comme curateurs dudit heritage vacant, les biens de leur charge, & pour le reste desdites debtes ordonné comme arbitres & amiables compo-

teus, sur lesdits defendeurs, comme heritiers susdits les choses apres spécifiées, ayans eu esgard, en tant qu'ils ont peu à l'antériorité & postériorité des hypothèques & droits desdites parties, & à la valeur des pieces tenues par lesdits defendeurs, & autres vacantes, s'estans transportées sur toutes icelles, & autrement, ayans généralement procedé si equitablement, & selon Dieu, leur conscience & cognoissance, qu'ils ont peu & sçeu, ainsi qu'ils auroient rapporté & rapportent ce iourd'huy par leur foy & serment entre mes mains presté, mesmes ainsi qu'il est contenu en la transaction, que lesdites parties en ont voulu passer, laquelle s'ensuit. Pource est-il que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N.N. &c. demâdeurs d'une part, & N.N. &c. defendeurs d'autre: lesquelles parties mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans de tout ce que dessus, dependances annexez & connexez, & suivant le bail en payement & arbitrage desdits N.N.N. & N. leur adioinct icy presens, ont transigé, conuenu & appointé par ces presentes, mesmes avec lesdits curateurs stipulans & acceptans, en tant que de besoin, au sauf de qui appartiendra, comme cy-apres s'ensuit. En premier lieu que ledit Seigneur de &c. sera precomptément, & sans figure de procez payé des 000. sestiers froment par luy demandez, sçauoir par ledit N. 00. sestiers, auxquels grains chacun des susnommez ont esté condamnez. Secondement ledit N. comme cessionnaire susdit sera content & satisfait, suivant son offre de tous les droits, part & portion, que ledit N. & ses hoirs eussent peu auoir par le decz dudit feu N. estans lesdites parties deuëment certifiées des detractions & imputations necessaires, lesquels droits il N. quittera, comme dès à present

present il quitte, au sauf de qui appartiendra, moyennant ladite terre de &c. laquelle terre lesdits curateurs baillent & remettent en payement audit N. acceptant. Tiercement ledit N. se tiendra pour content & satisfait dudit tiers des biens dudit feu N. son pere, ensemble desdites debtes qu'il feu N. auoit respectiuelement receuës desdites N. sa mere, & N. sa femme & autres droicts par luy demandez, moyennant lesdites telle & telle choses, qu'il confesse auoir en son pouuoir, & ladite terre &c. lesquelles choses & piece de terre lesdits curateurs ont remis en payement audit N. pour lesdits droits: ce qu'il N. a accepté & accepte pour entiere satisfaction, lesquels droicts ledit N. luy sera tenu relaxer & vuidier vn cāton de terre, confrontant &c. Finalement ledit N. curateur sera tenu luy vuidier vn canton pré assis &c. confrontant &c. Lesquelles deux pieces en dernier lieu nommées, lesdits arbitres ont adiugées par droit de propriété audit N. & au moyen de ce que dessus il sera tenu quitter, comme il quitte au sauf de qui appartiendra lesdits droits & actions, & si aura ledit N. faculté perpetuelle de prendre chemin de 60. pans de large d'un bout à autre d'une telle piece &c. pour passer & repasser, entrer & sortir, luy & ses domestiques, manoeuvres & bestail dans ladite piece, joignante &c. Quarreniet a esté dit telle & telle chose. En cinquième lieu, les despens de l'amiable discussion & transaction, qui ont esté taxez par les arbitres à 6000. ll. se payeront par N. 600. ll. par N. 600. ll. par N. 600. ll. par N. 600. ll. &c. Ausquelles sommes lesdites parties ont esté respectiuelement condamnées par & enuers lesdits arbitres qui par mesme moyen les en quittent, & confessent les auoir eues. Finalement a esté dit entre lesdites parties; que s'il suruiuent autres demandeurs des

biens dudit feu N. lesquelles parties s'egaliserōt & garantiront au sol & liure, selon la valeur des biens que chacū tient, & ayans esgard à l'anteriorité & posteriorité des actiōs & hypotheques desdites parties, & pour l'vtilité de qui appartiendra, disent & confessent auoir delaisé vacant dudit heritage à feu N. vne telle piece & tel pré, assis &c. Moyennant lesquelles choses susdites sera paix & fin de tous differens entre lesdites parties, lesquelles ont promis & iuré entre mes mains auoir la presente amiable discussion & transaction agreable, sans contreuenir, sous obligation &c.

*Transaction sur restitution de dot contre tiers
& modernes possesseurs des biens hypothe-
quez, contenant detraction de legitime &
Trabellianique.*

COMME soit ainsi que different fut meu entre N. fils legitime & naturel à feu N. heritier substitué de feu N. sa mere de telle part, demādeur en contrainte & action d'hypothèque d'une part, & honnestes N. & N. fils heritiers à feu N. dudit lieu defendeurs d'autre: Sur ce que ledit demandeur disoit que du 00. iour de tel mois & an fut contracté mariage entre lesdits N. & N. seldits pere & mere, par lequel N. frere de ladite espouse, fils & heritier à feu N. auroit constitué en dot à ladite N. la somme de 000. ll. vne couverte à lict, 00. linceuls, vne robe, cotte &c. 00. bestes à laine &c. Lequel dot apres la consommation d'iceluy mariage, à sçauoir de tel an & iour ledit N. mary auroit confessé auoir eu & receu, ainsi qu'appert du tout par &c. Et ayant ledit mariage esté solu par le decez de ladite N. laquelle par testament auroit laissé ledit N. son mary heritier vniuersel, avec charge de
substitution,

substitution fidei commissaire, au profit de N.N. & N. respectiuellement, ainsi qu'appert par acte receu par &c. droit auroit comperé audit N. d'agir pour la restitution dudit dot & autres auantages matrimoniaux resultans dudit mariage, contre les tiets & modernes possesseurs des biens dudit feu N. son pere à defaut d'heritiers ou bien vacants d'iceluy: Car il soustenoit que tous les cas des substitutions apposées par ladite N. sa mere en son dernier testament, estoient aduenus: Sçauoir ledit N. auant suruescu à ladite testatrice, & s'estant emparé de son heritage seroit decedé, suruiuant ledit N. premier substitué: Secondement seroit decedé iceluy suruiuant ledit N. second substitué. Tiercement ledit N. seroit decedé, au moyen dequoy: l'heritage de la dite N. consistant en ce que dessus, auoit esté transmis audit N. dernier substitué, par les causes & moyens que dessus, vouloit agir hypothèque contre le Seigneur de &c. dudit lieu, tenancier d'un fonds & hypothèque, ayant appartenu audit N. son pere, consistant en vne maison, terre, pré, &c. assis &c. confrontant &c. Lequel Seigneur de N. auroit peu agir contre ledit N. son auteur, & ledit N. en contre-garantie pour la moitié contre N. son dit frere, & coheritier dudit feu N. leur pere, comme estant ledit fonds prouenu audit N. par le partage de l'hoirie dudit feu leur pere, luy estant ledit N. euictionnaire pour la moitié. Outre ce que dessus disoit ledit N. demandeur comme heritier dudit feu N. ainsi qu'appert du testament d'iceluy feu N. receu par &c. luy esté deu le prix d'une vente & ratification d'une partie dudit fonds passé par ledit N. receu &c. concludoit en tout ce que dessus ou payement desdits droits dotaux & matrimoniaux au relaxation dudit fonds, & outre ce au payement du prix de ladite vente ou ratification

tion. Au contraire disoient lesdits defendeurs, lesdits fonds n'auoir esté vendus audit feu N. leur pere, duquel ils sont heritiers, comme appert par maistre N. Notaire du &c. non seulement par ledit N. heritier de ladite N. mais aussi par ledit N. & depuis par ledit N. comme dit est, lesquels luy ont obligé tous leurs biens pour la manutention, & par consequent ce qu'ils ou leurs heritiers eussent peü imputer audit N. dernier substitué par leurs detractions de quarte Trebellianique & legitime, comme aussi ledit N. de droit de substitution à luy aduenü par ledit testament & en vertu d'iceluy de ladite N. par le decez sans enfans de N. & aussi son augment, qu'il auoit gaigné pour auoir suruescu à ladite N. Toutes lesquelles detractions montoient à peu pres ledit dot. Et pour le regard du prix de ladite ratification ils se rapportoient au contract. Et plusieurs autres raisons disoient & propoisoient lesdites parties, les mettans en voye d'entrer en procès, pour lequel obuier, en auroient transigé comme s'ensuir. Pource est &c. L'an, iour, & heure, &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N. demandeurs d'une part, & és qualitez susdites, & lesdits N. & N. freres defendeurs d'autre; lesquelles parties de leur bon gré avec &c. de leursdits differens &c. ont transigé &c. En premier lieu, ledit N. demandeur a quitté, cédé &c. ausdits N. & N. defendeurs tous les droits & actions, qu'il a, & pourroit auoir, demander ou pretendre, soit en action reelle ou hypotequaire ou personnelle, soit sur lesdits fonds tenus par ledit Seigneur de N. & sur les biens & heritage dudit N. leur feu pere, & autrement comme que ce soit, tant à cause desdits droits dotaux & matrimoniaux que du prix, de la ratification dudit N. sans y pouuoir demander aucune chose, y renonçans entierement

entièrement, pour desdits droits, & actions vser, faire & disposer par lesdits defendeurs à leurs propres & omnimodes volonteiz tant à la vie qu'à la mort, les faisant quant à ce ses Procureurs irreuocables pour en &c. en iugement & dehors le tout que dessus moyennant la somme de 000. ll. tournois qu'il confesse auoir eu &c. & sur ce a esté de pache, que ledit N. demandeur sera obligé ausdits N. N. defendeurs en cas de trouble ou euiction de ladicte piece tenuë par ledit Seigneur de N. de ladite somme de 0000. ll. si mieux n'aime prendre la cause en main. Et moyennant ce que dessus fera paix &c. Promettant &c.

Transaçon d'un beau pere & beau fils touchant la succession aduenüe au beau fils par le decez de sa femme & del' enfant prouenu d'icelle: & aussi touchant le partage d'affrèremment, contenant plusieurs autres paches, qui suruiennent sur ce suiet.

Comme soit ainsi que question & different fust meu entre N. de telle part demandeur, d'une part & N. de tel lieu defendeur d'autre: Sur ce que ledit demandeur disoit auoir contracté mariage avec N. fille dudit N. par lequel iceluy N. auroit constitué en dot à ladicte fille la moitié de tous ses biens presents & aduenir, se reservant les fructs durant la vie, comme de mesme N. met de ladite N. lay auroit fait semblable constitution de la moitié de tous ses biens presents & aduenir, sous mesmes reservatiōs des fructs, & sauf aussi de reuoker ladite donation en tout ou en partie en cas qu'elle N. vinst à second mariage & non autrement, en condition de supporter par les-

dit espoux toutes charges desdites moitez lors de la perception des fruiſts, & auſſi de ſ'aider par moitié de la dote de N. autre fille deudits donateurs, lors qu'elle ſe colloqueroit en mariage ſelon la faculté deſdits biens cōtenus & par le meſme contract de mariage auroit ledit N. demandeur paſſé aſſociation avec ledit N. ſon beau pere de tous leſdits biens & de leurſdites eſpouſes, en telle ſorte qu'en cas de diuiſion par diſſentemens deſdites parties, ou par moyend'icelles ou aucune d'elles, ou autrement ils doiuent partager à moitié tous profits, commoditez, & acquiſitions faites entre eux, en entrant aux cas foruits, pertes & incommoditez, & deſſors leſdits eſpoux pourroient retirer ſur leſdits biens donnez à ladite N. eſpouſe pour aider à la ſupportation des charges de ſon mariage la ſomme de 0000. ll. & vne maiſon habitable, qui ſeroit faite à communs travaux & deſpens, item vn cheneuier de 000. quatrellées ſemence en vne leur terre aſſiſe &c. avec vn bel garny ſelon leur faculté, ainſi que du tout amplement appert par leurdit contract de mariage receu par &c. du &c. lequel mariage ayant eſté accompli & ladite aſſociation venue en eſſect, ayans leſdites parties demeuré en meſnage enſemble depuis le temps dudit mariage, fins au jour preſent, ayans mis en leur aſſociation pour vn tiers N. autre beau fils dudit N. defendeur de tel an & iours. Seroit ladite N. eſpouſe decedée, delaiſſât N. ſa fille legitime & naturelle procerée dudit mariage, & pareillement ſeroit decedée ladite N. quelques iours apres ſa mere, ſuruiuant & ſuccedant a elle legitiment ledit N. ſon pere demandeur. Au moyen dequoy luy auroient appartenu & competez leſdites moitez des biens donnez & conſtituez à ladite ſa femme, & auroit voulu ſe departir de ladite aſſociation, & par ce

moyen

moyen retirer la moitié des acquets & profits faits entre luy & ledit N. son beaupere, depuis le temps de son mariage, fins au temps de l'association dudit N. autre beau fils, & le tiers desdites acquisitions & profits, depuis ceste seconde association, fins au iour present, & sur les biens constituez en dot, & qui luy appartiennent en propriété, par le moyen que dessus, les fructs demeurans ausdits donateurs, autoit voulu retirer lesdites oooo. ll. maison, chenevier, & liêt garny, à la charge de remettre le tout au blot, lors de la diuision de tels biens donnez, pour l'assurance & conseruation desquels il recherchoit de faire inventaire, pour en charger en bonne forme ledit N. son beau pere, ou autres que de besoin, & en cas de contredit de tout ce que dessus le vouloit faire tirer en cause, offrant neantmoins de proceder en tout par voye amiable, mesme de prendre expedient pour acquitter ledit N. defendeur entierement de toutes lesdites donations, veu que luy & sa femme en sont vsufructuaires, & qu'ils sont en bon aage, pour en iouyr long-temps, sans qu'il demandeur se puisse preualoir, que de la iouissance desdites oooo. ll. maison, chenevier, & liêt garny, & encore qu'il est chargé de s'aider à la construction d'icelle maison, lequel expedient il desiroit prendre, moyennant que luy fust baillé ou en fonds ou en deniers, ce qui seroit aduisé pour lesdites s. moitez à luy escheuës, destraite la valeur des fruits reservez, pour iouyr de ce qui luy seroit baillé de maintenant, comme propriétaire purement & simplement. Au contraire ledit N. defendeur, disoit auoir esté surprins ausdites donations, faites par luy & sadite femme, ayans tous deux donné la moitié de leurs biens à leur dite fille, & non audit N. demandeur, que s'ils ont perdu leurs enfans, ils ne doiuent perdre le r
bien

biens, estans en dâger à faute de les pouuoir engager de souffrir de grandes necessitez, & vouloient recourir au Prince & à la Iustice, pour leur pouruoir de remedes conuenables. Et encore que les donations fussent valables au profit dudit demandeur, par les moyens sus alleguez par luy, ils seront tenus par le propre texte du cōtract de mariage de s'aider à nourrir & doter ladite N. son autre fille, ce qu'il n'a fait, n'en ayant rien fourny pour ce regard, ny aucunement diminué ses biens & moyens, ains ledit N. beau-pere l'auroit entierement dotée du sien, luy ayant donné par le contract qu'elle a passé avec ledit N. receu &c. du &c. l'autre moitié de ses biens presens & aduenir, comme aussi ladite N. en auroit fait de mesmes, tellement que ceste constitution de dot ayant esté faite du consentement dudit N. demandeur y assistant, elle doit estre pour moitié au peril & à la charge dudit demandeur, du moins il ne pourroit contredire en tout cas de deuoir la moitié de son dot, selon la faculté de leurs biens donnez & reservez, qui monteroit à sa part au moins 6000 ll. Offroient au surplus sans preiudice des remedes qu'ils vouloient rechercher, luy payer par promissio en fonds lesdites 6000 ll. ensemble lesdits cheuenier & liët garny, & luy fournir d'un passage de maison, pour l'edification auquel ils vouloient employer leurs moyen, tauil & industrie par moitié, pourueu qu'il demandeur en fist de mesme pour l'autre moitié, sauf à luy estre le tout restitué pour ce mesme que la cause de la iouissance de ce que dessus par le demandeur cesse aujour d'huy, à scauoir la suppression des charges de mariage, estant demeuré seul sans femme ny enfans. Offroit aussi le defendeur venir à la diuision des acquests & profits faicts pendant leur societé, selon leurs portions respectiues cy-dessus

cy-dessus mentionnées, & en tout proceder amiablement, acceptant en tant qu'il pourroit l'expedient mis en avant par ledit demandeur, de venir en accord sur toutes lesdites donations, moyennant honneste recompense qu'il bailleroit pour eiter procez. Ledit N. beau-fils autre defendeur intervenant, protestoit de ses droits, & ladite N. sa femme, n'entendant par les parts d'entre lesdites parties estre aucunement prejudicié aux donations faites à ladite N. sa femme, ny à l'association faite avec ledit demandeur, & son beau pere, sauf qu'il offre la division & partage avec ledit N. demandeur, selon les portions susdites, repliquant ledit demandeur contre ledit defendeur son beau pere, disoit n'y avoir aucune difficulté que lesdites donations ne fussent valables, comme estans irrevocables, faites en contract de mariage, & à titre de constitution de dot, lesquelles ne sont ni formes par aucun defect d'insinuation, ny autrement, par repentance, ny par autre cause que ce soit. Et pour le regard du dot de ladite N. qu'il en est suffisamment acquitté par le contract du mariage d'icelle, passé avec ledit N. pour cause legitime, à sçavoir qu'au lieu de luy constituer certaine somme de deniers, comme l'on avoit entendu par le traité de mariage dudit demandeur, luy auroit esté donnée la propriété de l'autre moitié des biens qu'il s'estoit reservez, qui revenoit au grand prejudice dudit demandeur, pour avoir un compagnon en sa maison & en ses biens. Car il pretendoit, que moyennant certains deniers ladite N. sortiroit de la maison, & ledit demandeur ou sa femme emporteroient l'autre moitié des biens : voila pourquoy il s'estoit chargé de la moitié du dot d'icelle N. Sur quoy ledit N. beau-pere disoit encore ces raisons estre inutiles & frivoles, & qu'on voit clair qu'il

qu'il demandeur estoit acquitté sans cause, veu qu'il n'a rien payé dudit dot, ains que c'est ledit N. beau pere qui l'a satisfait, ce qui luy doit estre precompté, sur ce qu'il demandeur veut retirer presentement. Et plusieurs autres raisons disoient & proposoient chacune partie, lesquelles bien & deuëment considerées, & pour euiter procez, auquel ils estoient en voye d'entrer, auoient finalenēt conuenu, appointé, & transigé, comme cy-apres s'ensuit. Pource est-il qu'aujour d'huy mil &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdites parties, lesquelles &c. de leursdits differens &c. ont transigé &c. En premier lieu ledit demâdeur a quitté &c. audit N. defendeur son beau-pere, tous & vn chacun leurs biens presens & aduenir, qu'il pourroit auoir, demander & pretendre, en qualité de pere, & legitime successeur de ladite N. sa fille & heritiere quand viuoit de ladite feu N. sa femme, & fille dudit N. beau-pere, sur & aux biens desdits N. & N. donateurs susdits, par le moyen des susdites donations ou constitution de dot, par eux faite à ladite feu N. leur fille, au contract de sondit mariage passé avec ledit demandeur, & autrement par quelconque façon & maniere que ce soit, dependant dudit contract, pour faire & disposer par ledit N. beau-pere desdits biens cedez & transportez à ses propres & omnimodes volontez, à la vie & mort, & ce moyennant vn pré & terre assise en telle part; confrontât &c. avec ses autres confrons, entrées, sorties droits, & appartenances quelsconques, & outre ledit fond, 000. ll. payables &c. & d'auantage vn liêt garny, vne couuerte, cinq linceuls, & 00. cannes toile mennë, qu'il confesse auoit receu dudit N. son beau-pere, l'en quittant & renonçant à toute exception contraire, pour de tout ce que dessus faire & disposer par ledit defendeur à ses propres

volontez

volontez à la vie & mort, comme ce estant en sa part & portion, qui luy pourroit appartenir à cause & à raison de ce que dessus, donnant iceluy N. defendeur licence audit demandeur prendre possession reale, actuelle & corporelle dudit pré &c. ne quand bon luy semblera, se constituant cependant le tenir au nom & à titre de precaire d'iceluy & des siens & non autrement, s'en deuestissant par le bail d'une plume comme de coustume entre mes mains, avec promesse de la luy faire avoir, jouir &c. Et outre ce a esté dit & convenu entre lesdites parties, qu'au moyen de ce que dessus, ledit demandeur s'ra acquité du dot de ladite N. sa belle sœur, que ledit N. defendeu pretendoit estre payable par moitié par le dit N. defendeur: comme aussi ledit defendeur sera deschargé des 300. l. maison, chenevier & liét garny, qu'il demandeur prétendoit par avance sur ses biens, & jouira d'oresnavant comme propriétaire de tous lesdits biens dōnez & cedez, comme estant au lieu & place dudit N. demandeur, lequel donne licence audit N. son beau pere en prendre possession requise. quand bon luy semblera: se constituant cependant &c. s'en deuestissant comme dessus par le bail d'une plume comme de coustume entre mes mains. En laquelle transaction ledit N. mary de ladite N. fille desdits donateurs icy present & assistant, auroit consenty, en tant que luy pourroit toucher & à ladite femme, sauf & sans prejudice du dot de ladite femme, à sçavoir qu'en cas de division d'avec ledit son beau pere & associé, il prendra sur la part dudit N. beau pere la moitié de la valeur, de tout ce qui a esté promis cy dessus & baillé audit demandeur pour le prix de ladite cession. Et sans prejudice aussi audit N. beau pere, des fruiets qu'il s'est réservé en la donation, que luy & sa femme ont fait à ladite N. leur fille. Et par mesme moyen

moyen leſdits N. beau pere & N. beau fils demandeur & N. beau fils deſendeur, ont confeſſé & confeſſent auoir party & diuiſé tous leurs acqueſts, gains & profits, ſoient meubles ou immeubles & autres quelſconques, & chacun en auoir retiré ſa part, comme auſſi le capital par le chacun mis'en l'association, tellement que contens & ſatisfaits ſe ſont quittez & quittent l'un l'autre & les leurs, avec pache de ne s'en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire. Et pource que ledit N. beau fils n'a aucune part aux fonds acquis depuis le mariage dudit demandeur pour auoir eſté acquis auparauant qu'il fuſt associé, il n'entrera en aucune euiction ny garantie d'iceux, ains leſdits demandeurs & beau pere promettent ſeuls ſe faire auoir & garantir l'un enuers l'autre par egale moitié leſdits fonds acquis, & à chacun d'eux prouenus enuers & contre tous, & eux eſtre tenus de toute euiction vniuerſelle & particuliere, dès le commencement du proces, iuſques en fin. Et quant à la prinſe pendante, qui n'a encores peu eſtre partagée a eſté dit qu'elle ſe recueillira à communs deſpens, & ledit demandeur y entrera pour vne cinquième, tant à la deſpenſe qu'il conuiendra faire qu'à la cueillette ou perception de ſa part, ſans qu'il puiſſe demander d'auantage. Et moyennant ce que deſſus ſera paix & & fin de tous leſdits differens & dependances entre leſdites parties, & finira l'association dudit demandeur demeurant leſdits beau pere & ſon beau fils n'ayant rien innoué pour ce regard, ſinon qu'ils n'eſtoient que par tiers, à cauſe dudit demandeur, qui y eſtoit pour l'autre tiers, & ainſi que deſſus leſdites parties l'ont promis & iuré &c.

Transaction

*Transaction & accord passé entre les habitans
d'un lieu sur le descry des cheures.*

Comme soit ainsi, qu'entre les manans & habitans du lieu & mandemēt de telle part, fust mēu different verbal, depuis peu de temps. Sur ce qu'ils estoient en plusieurs & diuerses opiniōs & volonteZ pour le regard du bestail cōmun, paissant audit mandement, & que tant pour raison de ce, que de plusieurs autres affaires communs, lesdits habitans ayans esté appelez, tant generallement à voix de cry, que particulièrement, à la forme de tel cas requise & accoustumée audit lieu, à estre & cōparoīr au iour sous escrit, dans la maison consulaire, ainsi que N. Sergent ordinaire dudit lieu m'auroit rapporté, suiuant laquelle assignation les susnommez se fussent assemblez & congregez, & eussent traité & parlé entre autres choses du susdit different, disant & remonstrant vne partie, comme le terroir & mandement dudit lieu auroit esté ruiné & gasté depuis long tēps, & principalement les montagnes & autres lieux lointains des habitations des possesseurs & maistres, & ce tāt par le mauuais mesnage & inconsideration des predecesseurs, & presens habitans, que par le moyen des chevres par eux tenuës, lesquelles ont rongé & tué les arbres, chose qui reuient au dommage presque irreparable & perpetuel dudit terroir, comme les terres desdites montagnes, ne pouuans demeurer fermes & immobiles, sans l'aide & demeure d'iceux arbres, ains à faute d'iceux s'en allās tous à bas, par le moyen des pluyes, de façon qu'icelles montagnes demeurans presque nuës & sans terre, & pis pourroit estre, si l'ordre n'y estoit mis. Au contraire disoit vne autre partie ledit bestail n'estre cause de ladite perte ou dommage dudit

X terroir,

terroir , mais tant s'en faut qu'il profite & vaut de beaucoup , mesmes aux pauvres indigens dudit lieu , qui souventesfois vivent du seul reuenu d'iceluy , lequel defaillant seroient en danger de périr de faim , au moyen dequoy n'estoient d'aduis que lesdites chevres fussent ostées dudit mandement , voulans au reste qu'elles n'ayent liberté de paistre en autres terres & possessions que de leurs maistres , attendu que c'est chose raisonnable de iouyr chacun du sien. Encore vne autre partie disoit le susdit bestail ne denoir paistre en aucunes terres dudit lieu , fors aux montagnes , bien que pierreuses & desertes , lesquelles ne se pourrôt hermet ny marescager en aucune façõ à l'aduenir. Remonstrant que si chacun habitant a liberté de faire paistre son bestail en les terres du pays-bas , les cris , plaintes & differens pour le regard desdites chevres , continueroient audit mandement , pource que tel bestail ne peut estre gardé si estroitement , qu'il n'entre dans les pieces & possessions d'autrui , & par consequent qu'il ne fasse d'omage , & sur ce y en auoit qui disoient que pour obuier audit dommage estoit loisible mener lesdites chevres par vn cordeau dans les possessions , & plusieurs autres raisons , opinions , remonstrances , & volentez mettoient en auant. Mais apres ayant deuëment conféré , regardé & decerné , que lesdites chevres demeurent audit lieu , soit pour paistre chacune piece aux pieces de leurs maistres , au pays haut dudit lieu , ou bien à la forme accoustumée , ce seroit y entretenir questions & debats ordinaires audit lieu , pource qu'il y en a beaucoup , voulans eriger & planter vergers , qui à cause dudit bestail ne l'osent faire , preuoyans la peine & coust inutile qu'ils supporteroient si lesdites chevres venoient à ronger leurs arbres. Considéré aussi finalement que le dommage que ledit

bestail

bestail fait audit terroir, est general & irreparable à perpetuité, & le profit & vtilité, qui en peut arriuer & sortir, n'est que particulier & consumable, ont lesdits susnonimez d'un accord commun fait & passé la transaction suiuite. Pource est-il qu'aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N.N., Consuls, N.N.N.N. Conseillers, N.N.N. N.N.N.N.N. &c. tous manans & habitans dudit lieu de telle part, faisant comme ils ont dit la majeur & plus grande partie des habitans & chefs de maison dudit lieu & mandement, assemblez de la licence, & avec l'assistance de honorable N. Chastelain d'illec. Lesquels de leur bon gré, tant à leurs propres & prieuez noms que des autres habitans d'illec absens, par lesquels promettent faire ratifier le present acte, ont transigé, conuenu & accordé sur le fait que dessus, avec ses dependances, comme s'ensuit, mutuelles & reciproques stipulations entreuenans. En premier lieu qu'aucun des habitans dudit lieu & mandement ny autres ne pourront tenir aucune chevre quelle qu'elle soit, dans le terroir & mandement dudit lieu, soit dans maisons, estables, bastimens ou dans autres pieces & possessions, closes ou non closes, ou haut pais ou du bas pays, ny en quelcōque autre lieu, ny endroit dudit lieu à qui qu'appartienne, pour illec entretenir & faire paistre ledit bestail, jaçoit que dans lesdites estables & bastimens sa nourriture fust apportée, & ce à peine de confiscation & perte dudit bestail & d'amende arbitraire, le tout applicable à qui de droit cōtre celui ou ceux, qui apres le iour & feste de N. prochain venant se trouueront auoir riēre eux quelque espeece ou especes de bestail chevrū. Aussi a esté dit & cōuenu que ceux dudit lieu, qui voudront tenir & macter d'oresnauant aucunes chevres, ou bien qui les

vouloient vendre ou faire garder, hors du terroir dudit lieu, les pourront garder dedans leurs estables, l'espace de vingt quatre heures, à conter depuis que ledit bestail sera reduit à la charge toutesfois de n'abuser de ladite liberté & permission, à peine à ceux, qui en voudront abuser, d'en estre en apres priuez outre la peine susdite, & pour l'exécution du contenu en la présente transaction a esté dit que le conseil particulier dudit lieu nommera & elira vn ou plusieurs dudit lieu, qui auront pouuoir de prendre les chevres, boucs & cheuraux, qu'ils trouueront paistre dans ledit terroir, contre le present arrest & conclusion. Et outre ce tous le chefs de maison dudit lieu & le chacun d'eux seul, auront semblable autorité, quand ils en trouueront sur leurs pieces, lequel bestail prins par lesdits eleus ou chefs de maison sera rendu & remis entre les mains de Iustice pour en vser comme dit est. Promettans lesdits manans & habitans par leur foy & serment presté entre mes mains la presente transaction & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir, Sous obligation &c.

*Transaction entre habitans d'un mas
sur la construction d'un four.*

Comme ainsi soit que N. rant à son nom que de N. son frere, N. N. N. N. &c. tous habitans au mas de telle part, mandement de tel lieu, ayans liberté de cuire leurs pastes, comme bon leur sèbleroit, & chacun faire & construire four ou fours, pour s'en seruir & vser à leurs volonte, & considerans, qn'il seroit meillieur & plus profitable de ne faire qu'un four entr'eux, au lieu & mas de telle part, pour estre commun, que d'en faire plusieurs en particulier, tant pour euiter du degast és bois, qn'ils peuuent difficilement
receouurer

recouurer & espargner, que pour mieux apprester leurs pains:semblablement pour eviter despenses,qui seroient plus grandes à la construction de plusieurs que d'un: voyans aussi la peine & grande difficulté qu'il sont eüe par cy deuât pour porter cuire leursdites pastes au four du lieu de telle part, tant de nuit que de iour, & en mauvais temps cōme en bon, & le coust & preiudice que cela leur estoit, eussent par cy-deuât conuenu & accordé entr'eux d'en faire faire & construire vn en leur circuit commun de tel lieu & mas, ce qu'ils auroient accordé; & effectué à leurs despens. Pource est il, qu'aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardenant &c. establys en leurs personnes lesdits N. tant à son nom, que dudit N. son frere absent, par lequel promet faire ratifier à N.N. N. &c. habitans audit mas de &c. lesquels agreablement pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques ont transgé, conuenu & appointé, comme s'ensuit. En premier lieu disent, confessent, & declarent par serment, auoir fait à leurs despens & frais le susdit four, dans leur mas & lieu de N. confrontant &c. auquel four promettent cuire & faire cuire toutes leurs pastes à eux necessaires pour la prouision & entretenement d'eux, de leurs familles, domestiques & autres qui se pourront despendre à leurs maisons. Item ont conuenu & accordé, que les nouveaux habitans à l'aduenir, qui viendront audit mas de &c. seront empeschés, & ne participeront à la jouissance dudit four, sans le consentement des susnommez, ou payement de leur part de la valeur de l'edification & construction dudit four. Item que lors qu'il sera de besoin faire quelque reparation vtile & necessaire audit four, chacune partie y entrera pour son egale part, à raison du nombre des habitans d'illec, & vn d'eux seul, ou plusieurs, pour-

tont contraindre tous les autres à ce faire. Aussi a esté dit, qu'en cas de deshabitation dudit mas par les habitans d'illec, ou les leurs, ou l'un, ou plusieurs d'iceux, ils ne seront tenus contribuer à la susdite reparation. Pareillement aucun habitant dudit mas ny autre n'y pourra faire cuire pommes, poires, glands, prunes ny autres fruiets d'arbres, pource que cela fait preiudice à vn four, ains seulement leursdites pastes conuerties en ce qui leur plaira, & chacun sera tenu conduire & gouverner ledit four en bon pere de famille: Promettans par leur foy & serment presté entre mes mains, la presente transaction & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir: Sous obligation &c.

Instruction sur la Transaction.

TRansiger, c'est finir ou decider ;

Vne cause, ou procès ou controuersé:

Future, ou meüe, ou pendante:

Douteuse toutesfois & incertaine, & non encore finie.

Par commun consentement des parties:

Sous certaine condition, ou certaine loy ou pache stipulée; quelque chose donnée, ou baillée, ou retenuë, ou acceptée, ou promise.

Cette definition seulement suffit, pour sçauoir, quelle est la substance ou essence de la transaction: le doute resultant du narté d'icelle, s'entendant ou se pouuât entendre, ou du fait ou du droict, ou des deux ensemble: Et partant il n'est besoin de plus long discours pour sçauoir discerner vne transaction d'entre les autres contractz, ny pour censer ou nommer vn contract de son nom de transaction.

L'effect de laquelle neantmoins est grand: Car contre la transaction l'on ne peut estre legitiment
releué

releué par pretexte de deception , d'outre moitié de iuste prix,ains seulement sur fondement de dol, fraude, force, violence,ou minorité,selon l'Édict du Roy Charles IX.^a Fontaine-bleau, en l'année 1560. lequel dol, fraude &c. doit estre entendu personnellement; à sçauoir à dessein pourpense; vne partie ait trompé ou forcé l'autre; autrement l'on est receu contre la transaction.

Pour Compromis.

LE narré du Compromis se doit prendre selon les suiets des differés, lesquels sont diuers, ainsi qu'on peut voir cy-deuant aux transactions: voire mesmes en iceux n'est necessaire obseruer; si le Notaire ne veut, si exacte narratiue ou perquisition, ains les escrire sommairement. Toutesfois ie trouue bon d'en faire vn recit particulier, cōme aux transactiōs, pource qu'il arriue souuent, que les sentences arbitrales ne contiennent que sommairement la decision des differens des parties, pour l'intelligēce & interpretation desquelles il est besoin de recourir aux contrats & compromis. Et si l'on veut faire sommairement vn compromis, il suffira d'escrire pour narratiue: *Comme soit ainsi, que procez ou bien, different soit men entre N. de telle part demandeur d'une part, & N. de tel lieu defendeur d'autre, verbalement au deuant une telle Cour, par lequel iceluy demandeur demãdeit, au defendeur telle & telle chose, & ledit de fendeur oppoisoit telle & telle exceptiō, estans en voye d'entrer en grãd procès, auquel voullas obuier, auoiēt cōpromis cōme s'ensuit. Pource est il &c*

Compromis.

Comme soit ainsi que N. de telle patt; eust ven-
du a N. dudit lieu vne telle piece attile &c. con-

frontant &c. au prix de 0000.ll.tournois, avec toutes clauses necessaires, comme appert par contract receu par Maistre N. Notaire du &c. Et qu'en apres ledit vendeur, pour faire rescinder ladite vente, comme, nulle, eut obrenu relief de la Chancellerie de ce Pays, & fait appeller ledit acheteur pardenant le sieur Iuge de telle part, pour voir iceluy enteriner, lequel contenoit, que du temps de ladite vente le vendeur estoit mineur de vingt-cinq ans, comme aagé seulement de seize ans. Au moyen dequoy il auroit esté induit à passer ledit cōtract sans l'assistance d'aucun Curateur, & n'auroit employé le prix à son profit, tellement que maintenant il se trouueroit grandement deceu, sur quoy il auroit esté releué & restitué à son entier, & qu'iceluy N. acheteur eut opposé audit vendeur d'objection, en tant qu'il n'auroit donné à entendre au Prince, qu'il y auroit dix ans passez, apres la minorité dudit vendeur, iusques à l'action d'iceluy relief, apres lequel temps ledit vendeur n'est receuable à venir en rescision suivant l'Ordonnance, & par ainsi auroit fait conceuoit son fait à couuert au Prince. Aussi luy eut opposé de subreption, pour auoir faux exposé audit Prince, luy ayant fait entendre, que lors de la passation dudit cōtract d'achept il estoit aagé de seize ans seulement, ce qu'il acheteur eut nié, ayant mis par fait contraire qu'il estoit aagé de vingt-deux ans. Aussi que les deniers prouenus de ladite vente ont esté employez au profit & vtilité particuliere dudit vendeur, en ayant acheté tel cas, concluant à ce qu'il vendeur fust debouré de l'enterinemēt desdites lettres de relief, pource aussi qu'elles sont inciuiles & contre le droict. Desquelles contentions & contestations lesdites parties, pour obuier aux frais & despens, eussent voulu compromettre d'un commun accord.

Pource

Pource aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes leſdits N. & N. d'une part, & N. d'autre. Leſquelles parties agreablemēt, pour elles & les leurs à l'aduenir quelsconques, mutuelles & reciproques ſtipulations & acceptations entreuenans, & leurſdits differens & dependances, annexe & connez, ont compromis & remis la cognoiſſance & iugemēt à N. & N. dudit lieu arbitres, arbitrateurs & amiables compoſiteurs abſens, comme s'ils eſtoient preſens, auſquels donnent charge & pouuoir de les decider, avec l'aduiſ d'un ou pluſieurs aſſeſſeurs, qu'ils nommeront d'office, de la qualiré qu'ils voudront, ſi bon leur ſemble entre-cy & quinze iours, prochains, & interim, tāt à point de droit, qu'à l'amiable, la ſolemnitē de droit obſeruēe ou non: & la ſentence qui par eux ſera faite, ils promettent aduoir & acquieſcer, & effectuer de point en point, à peine de 1000 ll. tournois, contre le contreenant, applicables moitié à l'acquiſiteur, & l'autre moitié aux pauvres dudit lieu. Sur quoy leur ay declaré l'Ordōnance du Roy, qui eſt de conſigner ladite ſomme, auant qu'eſtre recens appellans, & que l'appel reſſortit immediatement par deuant la Cour de Parlemēt, à quoy promettent par ſerment demeurer. Ainſi l'ont promis & iurē, ſous obligation de tous leurs biens preſens & aduenir, renonçans à l'arbitre du bon hōme, & autres droits à ce contraires.

*Compromis & conuention d'arbitres, ſur
une legitime.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis &c. N. ſils & heritier à feu N. de tel lieu d'une part, & N. dudit lieu mary de N. fille & heritiere à feu N. quand viuoit fille legitime & naturelle audit feu

N.d'autre. Lesquelles parties de leur bon gré & fraîche volonté, faisant mesmes ladite N. de l'aduis & consentement de N. son beau-pere, & pere de ladite N. icy present, & entant que luy peut toucher, à son propre & priué nom, consentant & disposant, ont nommé & conuenu d'arbitres & experts, pour la liquidation des droits de legitime, ou supplémēt d'icelle, qui peut ou pourroit appartenir à ladite N. & qui auroit appartenu à N. son feu frere, comme enfans de ladite N. & fut leurs biens & heritages: à sçauoir N. pour la part desdits N. & N. pour la part dudit N. de telle part. Avec pouuoir de prendre vn ou plusieurs adioints en cas de discord, auxquels donnēt toute puissance de decider des differens de ladite legitime, proceder à l'estimation des biens, & à toutes detractions, & generalement, fins à entiere liquidation, & ce dans vn mois (ou autre temps) prochain, & *interim*. Et la sentence arbitrale, detraction, estimation, & liquidation, qui par eux sera faite, promettent agréer, à peine de 1000. ll. tournois aux contreuenans, applicables &c. Ainsi que dessus l'ont promis &c. Fait &c.

*Rapport & estimation faite en suite
dudit Compromis.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Sont comparus N. & N. de telle part, arbitres & experts cōmanément nommez & conuenus entre N. & N. mary de N. de telle part, & N. dudit lieu, conformément à l'acte passé entre lesdites parties, receu par &c. du &c. Lesquels arbitres & experts en execution de la charge à eux donnée & commise par iceluy acte, ayans prins pour adioinct, suivant le pouuoir à eux donné, N. de telle part icy present: M'ont dit & rapporté s'entre tous ensemble transportez sur les fonds, pieces &c.

& proprietez delaisſées par feu N. & N. mariez de telle part, deſquels ledit N. eſt fils & heritier, deſquels fonds diſent auoir eſté deuëment certifiez, tant par leur propre ſcience, que par l'indication des anciens & notables dudit lieu, comme par meſme moyen rapportent s'eſtre enquis de l'eſtat de la maiſon deſdits N. & N. mariez du temps de leur decez, touchant les meubles, denrées, prinſe pendante, debtes actifs, noms & droicts par eux delaisſez, & ce avec les anciens du lieu, qui ont vray-ſemblablement peu ſçauoir & diſpoſer depuis l'an 1500. auquel temps ledit N. ſeroit decedé, auant ladite ſa femme, ayans meſme fait ſur ce ſommaire apprinſe, reſpectiuement, avec N. N. N. & N. dudit lieu de &c. Et le tout veu & conſideré, ont en premier lieu eſtimé leſdits fonds, comme ſ'enſuit. A ſçauoir, les biens dudit N. commençans par ſa maiſon d'habitation, confrontant &c. 000. ll. La terre de telle part, confrontât &c. 000. ll. Vn pré en telle part, confrontant &c. 000. ll. Vne piece de vigne, pré & marſeiller de telle part, confrontant &c. de laquelle piece ledit feu N. en auroit laiſſé vne partie de plantée en vigne, & l'autre partie ledit N. ſon fils l'auroit fait planter & reparer : leſquelles ſeparations viles & neceſſaires diſtraites, ils ont eſtimé ladite piece à 000. ll. tournois. Maiſon à preſent chaſal deſcouuert par ledit N. heritier, aſſiſe en telle part, confrontant &c. eſtimée ladite maiſon ſelon l'eſtat qu'elle eſtoit lors dudit decez 000. ll. tournois. (*Et ainſi des autres.*) Montans toutes les eſtimations du fonds dudit feu N. 00000. ll. Ont auſſi eſtimé les meubles par luy delaisſez, enſemble le beſtail & denrées 0000. ll. Ayans eſtimé, & calculé le tout par le menu apres ladite ſommaire apprinſe, par laquelle leur a auſſi apparu, ledit feu N. n'auoir laiſſé debtes actifs ny

autres droicts pour augmenter son heritage: La prin-
se qu'il laissa pendante, consistant en grains, fours &
autres fruiets, estimé le tout à 0000.ll. Auxquelles
choses cy dessus mentionnées ont déclaré consister
tout l'heritage delaisé par ledit feu N. montans en
somme vniuerselle 00000.ll. Pour le regard des biens
de ladite N. sa femme, l'ont estimé, comme s'ensuit.
En premier lieu, vne telle piece, assise &c. confron-
tant &c. 0000.ll. Plus pour ses droicts matrimoniaux,
sçauoir 000. sestiers bled froment, 0000.ll. 00. brebis,
00. agneaux, vne couuerte, 00. linceuls, 000. ll. vne
robbe 00.ll. Pour son augment gagné par le predecés
dudit son mary. 000. ll. & pour le tiers de la succes-
sion escheuë à ladite N. par le decés de feu N. sa fille
& fille dudit feu N. consistant ladite, succession entie-
re, en la legitime deuë à ladite N. par le decés dudit
feu N. son pere, laquelle legitime ny par consequent
le tiers d'icelle, lesdits experts n'ont peu liquider par
le present rapport: Estans neantmoins tout ce que
dessus tous les biens & heritage delaisés par ladite
feu N. sans y comprendre la part du dot constitué &
payé à ladite N. & à N. son mary, ny aucuns autres
droicts matrimoniaux, pource que le tout s'est trouué
illiquide, ledit N. s'estant trouué pauvre, non solua-
ble pour le payement desdits droicts matrimoniaux,
ainsi qu'il leur a apparu par les diligéces faites par le-
dit N. en iustice pardeuant Monsieur le Iuge ordi-
naire de telle part en l'année &c. Rapportans aussi se-
lon la liquidation & sommaire apprinsé susdite, ladite
N. n'auoir laissé aucuns autres meubles, immeubles,
debtes actifs ny autres choses qu'ils puissent sçauoir.
Et ainsi que dessus m'ont dit & rapporté auoir pro-
cedé, sauf plus amples indications de plus grands biens
que lesdites parties pourroient faire, si bon leur semble,

à la publication du present rapport, autrement forclos du tout. Et en ce ont ordonné estre faits actes par moy Notaire soussigné. Fait en telle part, presés, &c.

Publication dudit Rapport.

L'An & iour susdits, ledit rapport a esté publié & leu ausdites parties par moy dit Notaire, auquel n'ont rien dit. Fait au lieu & presens que dessus, & desdits experts ceux qui ont sceu signer, signez comme dessus.

*Sentence arbitrale sur ledit Rapport
& Compromis.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de &c. dans vne telle maison, pardeuant moy Notaire: Sont comparus lesdits N. & N. arbitres & N. adioint, lesquels ont dit, déclaré & rapporté, disent, déclarent & rapportent, auoir eu la charge à eux donnée tant verbalement que par l'acte de compromis passé pardeuant moy dit Notaire du &c. ensemble les actes, contracts, pieces & procédures desdites parties respectiuelement, mesmes le contract de mariage d'entre lesdits N. & N. receu &c. du &c. testament d'iceluy N. receu &c. (*& autres contracts, qu'il sera besoin de voir.*) Et finalement le rapport ce iourd'huy par lesdits arbitres fait comme experts, & receu & approuué par lesdites parties, & icelles ouyes en tout ce qu'elles ont voulu dire & alleguer, mesmes de ne vouloir indiquer autres biens des heritages desdits feux N. & N. que ceux qui sont compris audit rapport, & ledit N. ne vouloir produire autres detractions, que celles qui resultent par iceluy, & par le contract de mariage de ladite feu N. sa mere; & en general en tout ce qu'elles ont voulu dire & alleguer.

Ont

Ont lesdits arbitres, arbitrateurs, & amiables compositeurs de paix, dit, arbitré, sentié, disent, arbitrent & sentent, que ledit N. estant decedé, delaisant à luy suruiuant ledit N. son fils legitime & naturel & heritier vniuersel par sondit testament, ensemble lesdites N. & N. ses filles legitimes & legataires, a appartenu à chacune d'icelles la neufuiéme partie des biens & heritage par luy delaissez, reuenant la neufuiéme à la somme de 000. ll. tournois, 00. sols, & detrait sur le tout 000. ll. 00. sols, tant pour les droicts dotaux que augment de ladite feu N. demeurant ladite legitime à la chacune pour 000. ll. 0. sols, la portion de laquelle appartenât à ladite N. decedée abintestat, & sans en auoir esté vtilement payée, a appartenu à ladite N. mere pour vn tiers, à N. frere. d'icelle pour vn autre tiers, & à ladite N. pour l'autre tiers restant, reuenant à chacun 00. ll. 00. sols tellement que par ce que dessus, la part de ladite N. sœur de la legitime procedante dudit N. pere, se trouue monter tant pour son chef, que pour la part du chef de ladite N. sa feuë sœur la somme de 000. ll. 00. sols, fauf à elle d'agir, si bon luy semble, contre ledit N. mary d'icelle. N. pour la restitution de ce qu'il a receu pour ladite N. comme de droict appartiendra, laquelle somme de 000. ll. 00. sols ont lesdits arbitres verifié & déclaré auoir esté payée par ledit N. heritier susdit audit N. mary d'icelle N. comme appert par lesdites quittances, Et au regard de ladite N. mere ont déclaré que ledit N. son fils & heritier pour sondit testament, luy ayant suruescu avec N. fille dudit N. & de ladite sa femme, a appartenu & appartient à icelle N. la sixième partie de ses biens & heritage, pour son droict de legitime montant ladite sixième, selon le rapport cy-dessus enoncé, & comprenant sur le total de l'heritage

ledit

ledit riers de ladite succession de N. la somme de ouó. ll. oo. s. s. laquelle somme se trouue confonduë par le moyen tât de la quittance receuë par &c. que par le legat fait à ladite N. par ledit codicile receu par &c. Tellement qu'au moyen de ce que dessus, leldits arbitres sont d'aduís, que pour le regard desdites legitimes pretendues par ledit N. par le decz desdits N. & N. mariez, n'en soit iamais fait aucune recherche, ains soit en silence perperuel, sauf à elle ledit legat de ladite N. si d'iceluy n'auroit esté fait aucun payement, & que chacun supportera la moitié des despens dudit arbitrage, & ne se sont soussignez pour ne scauoir escrire, sauf ledit N. qui est signé.

Publication d'icelle sentence.

LA susdite sentéce arbitrale a esté publiée au sd. N. & N. mary de ladite N. & N. pere d'icelle N. au lieu de telle part, dans telle maison ce oo. iour de l'an &c. A quoy leldites parties n'ont rien dir, fors leldits N. & N. qui n'y ont consenty, protestans d'indiquer d'autres biens, que ceux qui ont esté cy-dessus estimez. Faict és presences de N. & N. tesmoins.

Instruction sur le Compromis.

LE Compromis peut estre fait avec narrative, & sans icelle, & suffit d'exprimer la charge donnée, ainsi qu'on peut voir par les dispositiues des deux Compromis cy-deuant formez, lesquels suffisent pour tous exemples d'iceux.

Il y a arbitre, arbitrateur, amiable compositeur, & experts, & adioinct.

Arbitres sont ceux desquels sont conuenues les parties, à la decisiõ d'un different, pour les en sortir à point de droict, obseruées toutes les solénitez d'ice-

luy , & en cela conuiennent avec le Iuge ordinaire ou delegué , mais ils en different en ce qu'ils sont Iuges volontaires, & les autres necessaires.

Arbitrateurs sont semblablement conuenus par les parties , pour decider de leurs differens , tant du fait que du droict contentieux, & sans necessité d'observer les solemnitez iuridiques, voire par expedient, ou autrement sommairement.

Amiables compositeurs sont ceux qui sont esleus pour traiter de l'accord des parties sur leurs differens, & donner leur aduis , afin de les faire tomber d'apointement s'il est possible.

Experts sont ceux qui estiment, ou disent, ou rapportent leur aduis & iugement sur quelque chose, ou acte de leur art , comme sont les Chirurgiens , sur le danger des playes, & autres afflictions corporelles sur le corps, Apothiquaires sur la bonté & prix des drogues , simples & medicamens. Tailleurs & Cordonniers sur la facon & prix des habits & souliers. Marchands sur l'estimation bonté ou degast des marchandises. Maquignons touchant le prix bonté & beauté des cheuaux. Laboureurs en ce qui concerne le bestail & mesnage , estimation des fonds , prinſes pendâtes & fruiçts. La noblesse, & autres gens fort experimentez , pour l'estimation des places, seigneuries, rentes , & reuenus feudaux. Notaires en ce qui regarde les clauses ordinaires des contracts, style , pratique, dressement de recognoissances, des papiers & notes publiques des autres Notaires soupçonnez & accusez ou non, & pour l'estimation desdits papiers. Ainsi des autres.

Adioints sont ceux qui sont prins supernumeraires, par dessus lesdits arbitres , arbitrateurs amiables compositeurs & experts.

Pour le regard desquels y a difference , si on est conuenu d'iceux du consentement des arbitres , ou autres ayans charge,& les parties ensemblement, ou bien seulement nommez par lesdits arbitres d'office. Car au premier cas tels adjoints sont censez arbitres, & au second sont reputez seulement mediateurs & intercesseurs éleus, pour faire tomber d'accord, en ce qu'ils ne conuiennent.

*Nomination d'experts par autorité de
Juge ou d'arbitres.*

L'An, jour & heure &c. Pardeuant moy Notaire &c. Establis &c. N. de telle part demandeur, & N. de tel lieu defendeur: Lesquels agreablement par reciproques stipulations & acceptations, ont conuenu d'arbitres experts, pour estimer vne telle piece &c. à raison de laquelle les parties sont en procès , pardeuant vn tel Juge à vn tel siege, & selon la forme portée par l'Edict ou arrest de sa Majesté, rapporté aux responses des cayers de ce pays respondus du 28. Avril 1603. A sçauoir N. & N. dudit lieu, par eux respectiuelement nommez, & ayant esgard au temps de la vente, qualitez, situations & circonstances necessaires, le tout conformement aux derniers errements de la cause, & sans prejudice d'icelle, ny du droict, & estat des parties au fonds, avec pouuoir de prendre vn ou plusieurs adjoints non suspects, lesquels experts icy presens ont accepté ladite charge, & à la requisition des parties ont presté le serment requis entre mes mains , dequoy lesdites parties m'ont requis actes. Fait en telle part &c.

*Rapport d'estimation en suite de ladite
nomination.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part dans telle maison. Pardeuant moy Notaire &c. Se sont presentez & comparus N. & N. de telle part, arbitres & experts, communement de tel iour nommez & conuenus, par & entre N. de tel lieu d'une part, & N. de telle part d'autre, cōme appert par actes receus &c. Lesquels avec N. & N. pris pour leurs adjoints, du consentement desdites parties, comme ils ont dit, au fait de la charge à eux commise en l'acte cy-apres mentionné, qui ont presté le serment requis, ont tous ensemble dit & rapporte, disent & rapportent qu'à la requeste desdites parties ils se sont transportez sur la piece de pré dudit N. defendeur, acquise cy deuant dudit N. demandeur, il y a environ 00. ans, comme les parties ont conuenu & confessé, assise &c. confrontant &c. à raison de laquelle piece ou de la plus valuë d'icelle, procès est pendant pardeuant la Cour ordinaire dudit lieu, auquel auroit esté ordonné de proceder par arbitres & experts à l'eualuation d'icelle piece, & illec appliquez, ayans eu esgard à la situation de ladite piece, aucunement sujette, comme elle a esté au debordement d'une telle riuere, pour la conseruation de laquelle est necessaire faire des despenses extraordinaires par fortifications, comme il est aduenu cy-deuant plusieurs fois, considéré aussi le couts & valeur du temps de ladite vente cy deuant declarée, & sur ce mesmes, veu le parcelle dudit lieu fait & courant pour lors à la perreuation des tailles, la bonté, fertilité, reuenu, subiection du cheuin & autres circonstances. Item la situation assez pres du village au lieu dudit N. & en general tout ce qui fait à re-

marquer,

marquer, tant charges que autres choses, ont dit & estimé, disent & estiment, selon Dieu, leur aduis, conscience & cognoissance, ayans souuenance dudit cours & valeur au temps susdit, comme voisins, & mesmes lesdits adjoints ayans certaines pieces auprès dudit fonds, que ladite piece sus designée estoit audit temps, comme elle est à present, de la valeur de 0000. ll. tournois, & ne valoit d'auantage, & ainsi l'ont rapporté selon leur jugement, en absence desdites parties es presences de N. & N. dudit lieu tesmoins par eux à ces fins appelez ne sçachans escrire, lesdits experts signez &c.

Publication dudit Rapport.

L'An, iour & heure susdite, au lieu que dessus, à la Requête desdites parties, le susdit rapport leur a esté publié es presences de N. N. & N. de telle part tesmoins appelez, lesquelles parties ont dit, qu'elles y aduiferont n'y consentans en rien (& autrement mettre leur response.) En foy dequoy me suis soussigné avec lesdites parties & tesmoins qui ont sceu escrire.

Election de Consuls d'un lieu.

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part dans vne telle maison, pardeuant honorable N. Chastelain d'illec; Sont comparus N. & N. Consuls modernes de la presente année Mil six cens &c. avec N. N. N. & N. Conseillers dudit lieu, lesquels ont dit, comme ils disent, auoit élu par ces presentes, & suiuant la coustume dudit lieu obseruée de tout temps, pardeuant ledit Chastelain, pour succeder à la charge dudit Consulat audit lieu pour l'année prochaine Mil six &c. A sçauoir N. & N. dudit lieu, lesquels

tiſ produiſent,requerant eſtre receus eſdites qualitez & Conſuls,& à iceux faire preſter le ſerment requis. Ledit Chasteſlain ayant entendu ce que deſſus, enſemble l'aquieſcement f'it par leſdits élus qui ont diſ n'auoir excuſes legitimes pour contredire ny reſuſer ladite election de Conſuls,a iceux receus & approuuez. moyennant ce qu'ils ont promis & iuré par leur ſerment preſté de bien & fidelement exercer ladite charge, & y uſer comme bon pere de famille en ſon fait propre, obſeruer les Edits du Roy & Reglement de la Cour & anciennes & loüables couſtumes audit lieu obſeruées, principalement en ce qui regarde leurs charges conſeruer le droit des pauues, des femmes, veſues, des orphelins & autres miſerables perſonnes, & en general y proceder comme eſt requis & neceſſaire ſelon le droit, & en fin de leur année & Conſulat rendre bon & fidelle compte, & preſter le reliqua; Ce qu'ils ont promis & iuré: ſous obligation & ſubmiſſion de tous leurs biens. Dequoy ledit Chasteſlain à ordonné eſtre faits actes par moy Notaire, & ſubſtitut du Greſſier ſubſigné. Fait que deſſus eſt preſentes &c.

Election de Conſeillers d'un lieu.

L'An, iour & heure, au lieu de &c. dans la maiſon de N. pardeuant N. Chasteſlain dudit lieu, & en preſence des teſmoins ſouſnommez ſont comparus N. & N. Conſuls modernes dudit tel lieu, en preſence & aſſiſtance de N. & N. jadis Conſuls de la precedente année Mil ſix cens &c. N. N. N. & N. jadis Conſeillers, & ſuiuant la couſtume audit lieu obſeruée, ont nommé, élu, produit comme dès à preſent ils nomment, eliſent & produiſent en l'année preſente Mil ſix cens &c. pour leurs Conſeillers N. N. N. & N.

icy presens, outre & par dessus lesdits N. & N. jadis Consuls, qui demeureront du conseil, comme de coustume,requerans iceux vouloir recevoir & leur faire prester le serment requis & actes, les susnommez Consuls & Conseillers de la precedente année, les ont approuvez & y ont consenty, lesdits élus, & nommez ont receu ladite charge. Laquelle moyennant serment qu'ils ont par mesme moyé presté entre les mains dudit Chastelain, ont promis & iuré exercer & executer selon Dieu & leurs consciences, procurer & conseiller de tout leur pouvoir & sçavoir, au profit & utilité de la communauté, éviter son dommage, & proceder en general, comme bon peres de familles: Le tout sous les obligations, submissions, renonciations & clauses à ce requises. Dequoy ledit Chastelain a ordonné estre faits actes par moy Notaire & Greffier soussigné. Fait que dessus, presens N. & N. &c.

Election d'estimateurs.

L'An, iour & heure &c. au lieu en telle part, dans telle maison, pardenant honorable N. Chastelain d'illec sont compatus N. & N. Consuls modernes, N. N. N. & N. Conseillers dudit lieu, lesquels produisant presentement. N. N. N. & N. dudit lieu, ont dit qu'iceux son élus pour estimateurs dudit lieu en la presente année par eux, suivant la coustume dudit lieu en presence dudit Chastelain, qui y auroit assisté, & partant ont requis iceluy Chastelain les recevoir & ce faisant leur faire prester le serment en tel cas requis & actes: ledit Chastelain les ayant receus comme de droict & octroyé les actes requis, leur a fait prester ledit serment, apres declaration par eux faite d'accepter ladite charge, moyennant lequel ont promis & iuré d'exercer icelle durant la presente année,

selon Dieu, leurs consciences & cognoissances, toute haine, faueur & autre illicite passion cessant. Dequoy ledit Chastelain a ordonné estre faits actes par moy dit Notaire. Fait que dessus, presens &c.

Descharge des papiers d'une Communauté.

L'An, iour & heure &c. Establis en leurs personnes N. & N. Consuls modernes de telle part, lesquels de leur bon gré confessent auoir eu & receu de N. & N. jadis Consuls dudit lieu en l'année precedente Mil six cens &c. les papiers & documens de la Communauté dudit lieu, desquels les jadis Consuls estoient chargez enuers ladite Communauté, le tout compris en vn (ou deux) inventaire, signé par N. de tel an & tel iour &c. desquels papiers & documens, ensemble le coffre les contenant, en ont quitté & deschargé lesdits N. & N. jadis Consuls pour les garder durant leur Consulat, & en fin les rendre aux Consuls, qui seront élus pour l'année prochaine Mil six cens &c. Ainsi l'ont promis & iuré apres deuë verification, qu'ils ont dit auoir faite de tout, sous les obligations, submissions, renonciations & clauses à ce requis. Fait &c.

Bail du Greffe d'une Communauté.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant moy Notaire souffigné &c. Establis en leurs personnes N. N. Consuls modernes, N. N. & N. Conseillers du lieu de telle part, lesquels de gré en ladite qualité & au nom de la Communauté dudit lieu, ont baillé & baillent par ces presentes à N. dudit lieu present, stipulant & acceptant le Greffe de la Communauté dudit lieu avec ses dependances, & ce pour le temps & terme d'un

d'un an ja commencé, à tel iour, & tel iour finissant, sous les paches & conditions cy apres escrites, mutuelles & reciproques stipulations entreuenans. En premier lieu, qu'il N. sera tenu, comme promet, bien & fidelement seruir ladite Communauté, de son pouuoir, & ce qui concernera le Greffe, au prix pour la faction chascune taille, vingt-quatrième denier, y adjoustant le bestail avec le fonds 00. ll. 00. sols, & pour vne fois 00. ll. routnois, pour toutes les escritures de toutes les mises & fournitures desdits Consuls, & pour la reddition de leurs comptes, ensemble pour coucher sur le parcellaire de ladite Communauté les nouveaux tenanciers, selon la mutation des proprieté, lesquelles choses il sera tenu de faire bien & deuëment, durant ladite année ensemble toutes les autres; que les precedens Greffiers estoient tenus de faire: Sans prejudice toutes fois de ses vacations extraordinaires, qu'il pourroit faire durant ladite année, lesquelles luy seront payées au taux que les Consuls & Conseillers sont accoustumés de prendre. Lesquels Consuls & Conseillers es qualitez susdites promettent luy faire jouir dudit Greffe dudit lieu ledit terme, & ledit N. Greffier l'exercer comme il appartient: le tout à peine de tous despens, dommages & interests. Ainsi que dessus l'ont promis &c.

Bail des tailles d'une Communauté.

L'An, iour & heure &c. Pardeuint moy &c. Establis en leurs personnes N. & N. Consuls modernes, N. N. N. & N. Conseillers de telle part, lesquels en qualite susdite, & pour & au nom de la Communauté dudit lieu, & de la licence de honorable N. Chastelain, d'illec, ont de gré baillé, & par ces présentes baillent

baillent à N. dudit lieu, présent, stipulant & acceptant à sçavoir toutes & chacune les tailles perequées & à perequer audit lieu la presente année & durant aussi le present Consulat, pour le prix & salaire de 00. sols, 00. deniers tournois, pour chacun escu, ou liure, pour son droit de recepte à raison dudit leuage de tailles. A condition que ledit N. receueur sera tenu, comme il a promis, exiger & recouurer toutes lesdites tailles, & les employer aux affaires de ladite Communauté, en temps deu & opportun pour & éviter despens dommages & interets à icelle, & en fin dudit an & consulat en rendre bon & loyal compte aux Consuls suivans & à ladite Communauté : Et iceux Consuls & Conseillers és qualitez que dessus, d'autre part, faire avoir & exiger audit receueur toutes lesdites tailles qui se perequeront en ladite année, & ne la bailler à autre personne, qu'audit N. & aux fins que dessus l'ont constitué vray Procureur irreuocable pour icelles exiger, & en agir, & faire convenir les dilayans ou refusans, de tous ceux qui seront nommez dans les roolles de tailles pardevant qui appartiendra, comme sera de raison : En general faire en tout ce que dessus, comme eux feroient ou faire pourroient, s'ils en estoient chargez, comme s'en deschargeans : & par consequent ledit N. exacteur s'en chargeant en bonne forme, comme cy-dessus est dit, le tout que dessus ayant esté crié & incanté par N. Sergent ordinaire dudit lieu, icy present & rapportant, & deliuré audit N. és conditions & clauses cy-dessus escrites, & ainsi que dessus l'ont promis & juré sous obligation de tous leurs biens presens & aduenir, & par exprés ceux de ladite Communauté aux Cours Royales &c.

Bail d'une boucherie.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant moy &c. Establis
 en leurs personnes *N. & N.* Consuls modernes,
N. N. N. & N. Conseillers de telle part assemblez de la
 licence & assistance d'honorable *N.* Chastelain dudit
 lieu : Lesquels tant à leurs propres & priuez noms,
 que des autres habitans dudit lieu absens, par lesquels
 promettent faire ratifier, quand en seront requis &
 de besoin sera, de gré lesdites qualitez ont baillé &
 baillent par ces presentes la boucherie dudit lieu de
 telle part à *N.* de tel lieu, presert, stipulant & acceptât,
 pour le temps & espace d'un an reuolu, commençant
 à tel iour & tel, & semblable iour finissant, durant le-
 quel temps le dit *N.* boucher sera tenu maëter bon-
 nes & nettes chairs des especes cy-apres mentionnées,
 & les vendre à chacun habitant dudit lieu sans au-
 cune difference, pour le prix & marché qui s'ensuit.
 Premièrement chacune liure de mouton, pourchet &
 veau reissant dés l'age de six moix en bas oo. sols, ou
 oo. liars, chacune liure de brebis, chevre ou che-
 vreau oo. liards, de bœuf & vache oo. liards, la teste
 & les pieds de mouton, chevre, ou chevreau oo. liards,
 le foy &c. du mouton, chevre ou chevreau oo. liards,
 le poulmon oo. liards, le sang oo. liards, le ventre du
 mouton chevre ou chevreau oo. liards. Et baillera les
 mesmes au premier qui luy demandera, en payant
 le prix que dessus, aux paches, qualitez & conditions
 suivantes. Premier que durant ledit terme ledit bou-
 cher sera tenu fournir ausdits habitans, comme dit est,
 & à chacun d'iceux, sans exception de personne, des
 chairs desdites especes, saines, nettes & non point
 corrompues au prix susdit, & au contraire aucun
 desdits habitans ne seront en faculté maëter aucun

bestail desdites especes, pour vendre & debiter en detail la chair, sans permission dudit boucher, qu'au préalable elle n'ait esté trois iours en la salure, & sera en liberté chacun habitant faire tuer vn mouton audit boucher, lors que bon luy semblera, en en prenant vn quartier entierement. Et pour assuree plus grande de ce que dessus, establi en personne N. de tel lieu, lequel aux priere & requête dudit N. boucher, s'est rédu pleige, & principal obseruateur des susdites choses; pour ledit boucher enuers lesdits Cōsuls & Communauté, à l'acceptat.ō que dessus, renouçant ledit pleige à l'Épistre de Dieue Adrian, nouuelles constitutions, & droit de premier cōuenir lequel principal a promis & promet garantir & desdōmager sondit pleige du present cautionnement, le tout que dessus ayant esté crié par N. Sergent ordinaire dudit lieu present & rapportant & deliuré audit N. boucher, & ce aux paches & conditions cy-dessus. Ainsi que dessus respectiue-ment ont promis & iuré, sous obligation de tous leurs biens, & par exprés ceux de ladite Communauté & propre personne desdits boucher & son pleige &c.

Bail d'une Paneterie.

L'An, iour & heure &c. Par deuant, &c. Establis en personne N. & N. Cōsuls modernes, N. N. N. & N. Cōseillers dudit lieu de telle part, lesquels suiuant l'aduís ce jour d'huy arresté au conseil dudit lieu, de leur bon gré, tant à leur propre & priué nom, que des autres habitans dudit lieu absens, par lesquels, si besoin est, promettent faire ratifier, ont baillé & baillent par ces presentes à N. dudit lieu present & acceptant: A sçauoir la paneterie dudit lieu, pour le temps & terme d'entre cy & le iour & feste de Noël prochain venant, aux paches, qualitez & conditions suiuantes

entre

entre lesdites parties conuenues & accordées par mutuelles & reciproques stipulations & acceptations. En premier lieu, que ledit N. tiendra & fournira durant ledit terme de bon pain rouffet de froment, aux pauvres & necessiteux dudit lieu, sans exception ny distinction, au prix chacune liure de 00. liards, si le festier de bled demeure 00. ll. tournois suivant le cours present. Que si ledit prix du bled s'augmente ou diminue pour l'aduenir ledit N. pourra augmenter & diminuer le prix du pain, à raison de 00. mailles chacune liure pour chaque ll. que si ledit bled augmentera ou diminuera respectiuelement, sans qu'il puisse ou soit tenu augméter ny diminuer le prix dudit pain sinon lors que le prix du bled croistra ou diminuera d'une ll. entiere, par commun cours: & seront tenuës lesdites parties se regler pour le prix du bled selon le cours du marché de telle ville &c. lequel sera loyaument rapporté & signifié audit N. par lesdits Consuls ou leurs Commis de quinze en quinze iours (*ou autre temps*) commençans à la quinzaine prochaine. Item a esté de pache, que les habitans dudit lieu ne pourront vendre leur bled, pour le transporter hors le present lieu, sans l'auoir au prealable présenté & fait refuser audit N. argent contant, au prix courant à peine de perte & confiscation du tiers (*ou autre portion*) desdits bleds au profit des pauvres dudit lieu. Pareillement a esté dit, que les hostes & autres habitans dudit lieu ne pourront vendre & debiter aux habitas susdits pain rouffet ny autre, que du blanc fait de froment pour l'emporter & despandre hors leurs maisons & logis, à peine de 00. ll. tournois, contre chacun contreuenant, pour chacune contrauention applicable la moitié aux pauvres, & l'autre moitié audit N. S'il aduient contention & difficulté à raison des personnes.

personnes, à qui ledit N. doit fournir ledit pain, lesdits Consuls ou leurs commis en décideront, au iugement desquels ledit N. en fera. Et pour le regard du payement, que ledit N. prendra, a esté dit, à cause de la difficulté & affoiblissement des monnoyes courantes, qu'il sera tenu prendre en payement pour ledit pain vendu les pinatelles au coin du Roy non decriées par l'Arrest de la Cour dernier, pesans deux deniers la piece, pour dix liards chacune & ce tant qu'icelles pinatelles auront cours, & fins à ce qu'autrement soit publié par autorité du Roy, ou homologation de la Cour. Et au cas que lesdites pinatelles n'ayent cours, & soient decriées pendant ledit terme, iceluy N. ne sera tenu à la continuation de s'en payer, & lesdits Consuls & Communauté luy feront des dommages & interelts, qu'il pourroit auoir encourus & soufferts, lors dudit descry pour les pinatelles qu'il auroit receuës & prises en pavement pour la vente dudit pain, iusques à la somme de 000. ll. tournois en pinatelles amassées pour le plus. Que si la partie estoit moindre, luy seront de tant moins. Pour la verification de quoy ledit N. sera purgé par serment, si besoin est, ausquels lesdits Consuls se tiendront. Ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis : Sous obligation de tous leurs biens & ceux de ladite Communauté presens & aduenir, aux Cours &c. Fait &c.

Election de garde & bannier iuré d'un lieu.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. & N. Consuls modernes, N. & N. &c. Conseillers de telle part, tant à leurs noms que de toute la Communauté dudit lieu, laquelle ont promis faire ratifier, si besoin est, de leur bon gré, ont nommé & élu N. dudit lieu, icy present & acceptant,

pour

pour garde & bānier iurē dudit tel lieu, pour le temp-
 & terme d'une année, commençant à tel iour pro-
 chain, & tel iour finissant, pendant lequel temps sera
 tenu le bannier, comme il a promis & iuré, suiure
 les terres, propriétés & possessions de tous les habi-
 tans & forains, estans du terroir & mandement dudit
 lieu, & se prendre garde bien deuēment des dom-
 mages, que s'y feront tant par personnes que bestes.
 Et pour les peines & trauaux ont promis lesdits Con-
 suls & Conseillers esdites qualitez payer audit N.
 bānier 000. ll. payables quartier pour quartier, sçauoir
 chacun quartier de trois mois en trois mois, comme
 dés à present a confessé auoir eu vn quartier de ladite
 somme de 000. ll. duquel il quitte lesdits Consuls &
 Communauté, renonçant à l'exception de la chose
 non eue; Et outre ce aura ledit bannier de chacune
 personne ou beste faisant dommage audit terroir,
 ban cy-apres spécifié, sçauoir de chacune personne
 00. sols, de chacune beste 000. sols, (& autrement
 comme sera accorde) à la charge, qu'il reuelera au
 maistre de la possession endommagée, la personne qui
 aura fait ledit dommage, ou bien le maistre de la beste
 qui y sera trouuée. Et au reste sera tenu ledit bānier
 executer diligemment sa charge, de sorte que tout
 dol & fraude cesse. (*Et puis mettre les autres paches &
 qualitez, qui seront accordées, si aucunes en y a.*) Ainsi
 que dessus l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

Election de Notaire.

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part dans
 la maison de N. ou à plus public dudit lieu) se sont
 assemblez, pardeuant honorable N. Chastelain d'illec,
 en corps de Communauté, N. & N. Consuls modernes,
 N. N. N. & N. Conseillers, N. N. N. N. N. N. &c.
 tous

tous manans & habitans dudit tel lieu, faifant plus de la moitié, & majeur & faine partie des habitans, voire des trois parts les deux, & tant à leurs propres & priuez noms, que des autres habitans dudit lieu abfens, par lesquels, libefoin eft, promettent faire ratifier, quand en feront requis, à peine de tous despens dommages & interefts : Lesquels conferans enfemble de plusieurs vigents affaires de leur Communauté auroient par le moyen & organe de N. expofé & propofé la neceffité qu'ils ont d'auoir vn Notaire, refident audit lieu, au lieu & place de feu maiftre N. quand viuoit Notaire Royal Daphinal, élu, pourueu & eftabli audit lieu, decedé depuis vn tel temps, fans qu'il en ait efté, pourueu d'aucun depuis fon decez, difant qu'à defaut d'en auoir efté pourueus, il feroit arriué plusieurs dommages & interefts à la Communauté, tant pour eftre demeurées plusieurs paches, contracts, tranfactions & difpofitions en dernieres volontez fans efcriture publlique, qu'auffi pour auoir efté, comme il eft ordinairement neceffaire de receuoir pour tels ades aux Notaires refidens en autres lieux éloignez de leur mandement, qui reuient à grande despenfe & perte de temps pour y vaquer longuement, foit pour faire efcrire les notes, foit auffi pour aller querir les expéditions, & faire faire les cancellarions des obligations, & pour plusieurs autres caufes : Tellement qu'il feroit bon de remedier à ce que deffus par vne nouuelle election d'une perfonne fuffifante & capable à cette charge, à quoy tous lefdits habitans auroient incliné, comme chofe bonne, vtile & neceffaire pour leur Communauté. Et en mefme inftât ils auroient élu, comme dés à prefent ils elifent & nomment pour ladite charge & office de Notaire Royal Daphinal audit lieu, N. fils legitime & naturel

à feu N. & N. natif & habitant de telle part, au lieu & place dudit feu maître N. decedé comme dessus, le tout sous le bon plaisir de Monseigneur le Lieutenant general pour le Roy en cette Prouince de Dauphiné, ou de Monseigneur le Chancelier & garde des sceaux en cedit pays, & autres ayans pouuoir de le creer & establir audit office, lesquels & chacun d'eux ils supplient humblement, vouloir donner & octroyer iceluy office audit N. & l'en. pouruoir avec tous les droicts en dependans, certifiens & attestans, qu'il excède l'age de vingt-cinq ans, homme de bien, de bonne renommée & reputation, tenu & réputé publiquement & notoirement, ainsi qu'ils ont affirmé par leur serment presté entre les mains de Chastelain, moyennant lequel ont promis & iuré, la presente conclusion & election auoir agreable, sans contreuenir : Sous les obligations, submissiions, renonciations & clauses à ce requises & necessaires. Fait que dessus, presens &c. deux, ou trois tesmoins forains.

Election de Sergent Royal.

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, dans vne telle maison, pardeuant honorable N. Chastelain dudit lieu, se sont assemblez en corps de communauté N. & N. Consuls modernes, N. N. N. & N. Conseillers, N. N. N. &c. tous manans & habitans dudit lieu, faisans plus de la majeure & saine partie des habitans, voire de trois parts les deux, & tant à leurs propres & priuez noms, que des autres habitans dudit lieu absens, par lesquels promettent &c. lesquels traitans des affaires de leur Communauté, auoiēt par le moyen dudit N. Cōsul exposé & proposé qu'il leur est necessaire d'auoir vn Sergēt Royal Dauphinal habitant audit lieu, pour faire & executer tous exploits

exploits de iustice, attendu le défaut, qu'ils ont audit lieu, dudit officier, estans contraints de se pourvoir aux lieux bien esloignez dudit lieu de *N.* & payer à ces occasions grandes vacations & salaires, qui leur revient tant en general qu'en particulier à grands interests. A ceste cause ayans deuëment deliberé en ce que dessus, ont élu & élisent audit office de Sergent Royal Dalphinal *N.* fils legitime & naturel à *N.* natif & habitant de telle part, diocese de Dye: Suppliant partant Monseigneur le Chancelier, ou Garde des sceaux de cette Prouince le pourvoir dudit office audit lieu de *N.* Certifiens & atrestans qu'il est homme de bien & de bonne conuersation, & qu'il excède l'aage de vingt-cinq ans, tel tenu & réputé publiquement & notoirement, ainsi qu'ils ont affirmé par serment, entre les mains dudit Chastelain: moyennant lequel ont promis & iuré la presente conclusion & election auoir agreable, sans contreuenir, sous les obligations &c. Et de tout ont requis actes, qui leur ont esté octroyez par ledit Chastelain. Fait que dessus, presens &c. (*deux ou trois tesmoins estrangers.*)

Actes d'assemblée d'habitans, contenant conclusion de plusieurs & diuers affaires d'entre Communauté.

L'An, iour & heure, au lieu de telle part, dans la maison de *N.* pardeuant honorable *N.* Chastelain d'illec, & moy Notaire & Greffier soussigné, & ez presences des tesmoins soussommez, se sont assemblez en corps de Communauté *N.* & *N.* Consuls modernes *N. N. N.* & *N.* Conseillers, *N. N. N. N.* &c. tous manans & habitans au lieu & mandement dudit tel lieu, faisant, comme ils ont dit, plus de la moitié, voire des
trois

trois parts les deux de tous les manans & habitans, faisans chef de maison dudit lieu, assemblez pour les affaires de la Communauté, & tant à leurs propres & prieuez noms & de ladite Communauté, que des autres habitans d'illec absens, par lesquels ont promis faire ratifier ce que par eux sera fait, lesquels traitans de plusieurs & diuers affaires pour leur commune conseruation & vtilité, & selon l'occurrence du present, auroient entre autres choses proposé ladite Communauté. estre endettée de plus de la somme de 0000. ll. tournois, enuers plusieurs & diuers creanciers, sçauoir à noble N. seigneur de telle part 000. ll. au sieur N. Marchand de telle part, la somme de 00. ll. à vn tel tant. Au moyen desquels dettes ils sont reduits à extreme necessité, pour les grandissimes apports qu'ils sont contraints payer annuellement, reuenans à la plus grande partie de leur reuenue, outre plusieurs grandes despenses qu'il leur conuient supporter par les executions de iustice qu'ils souffrent, & grands frais des officiers du lieu, aux continuelles perequations & exactions necessaires, ce qu'ils ne peuvent supporter pour estre leurs biens de petit reuenue, situez en montagnes, chargez de grâdes subiectiōs seigneuriales, prieuez de moyens d'entretienir leur bestail à pasturage, & moins leurs pauvres familles, à quoy il seroit bon de remedier par quelque expedient propre & profitable, lequel recherchant en route façon auroiēt dit qu'il y en a plusieurs, qui sçachans leur cote particuliere par vn departement, desiroient s'efforcer de payer leur portion desdites dettes, en les assignant sur vn, ou plusieurs creanciers, & qu'à leur exemple plusieurs autres pourroient faire de mesme: & finalement tout se pourroit payer par ce moyen-là: car chacun euieroit les despens de ses creanciers assignez,

voyans qu'il reuiendroît à leur particulier intereſt. Comme auſſi il n'y auroit tant de deſpenſes, comme il en arriue par le moyen deſdits officiers, executiõs & exactions, d'autant que chacun ſeroit maĩſtre & moderateur en ſon fait, & ainſi la Communauté ne pourroit rien perdre en corps: car les biens de chacun particulier taillable demeureroient hypothequez & affectez, ſans aucune innouation, ſins à entier payement, lequel expedient bien debatũ l'auroit finalement ladite aſſemblée conclu & arreſté, à la meſme forme preſcrite. Et en eſſect auroient par meſme moyen nommé & eſleu N.N. pour perequateurs dudit departement, auſquels en ont donné charge, pour le faire ſi iuſtement & equitablement, en forme de raille, le fort portant le foible, & autrement, à la forme du droit des Ordonnances Royaux, des Arreſts & Reglemens de la Cour, & couſtume de la Prouince & du Pays, ſi bien & à ſi peu de frais que faire ſe pourra, en leur exhibant par leſdits Conſuls tous leurs parcellaires, railles, actes & papiers, dont ils ſeront requis, & en ce fait neceſſaires. Et en ce faiſant dreſſer vn cayer qui demeurera originalement entre les mains de ladite Communauté, contenant ſommairement tous & vn chacun les dettes paſſifs de ladite Communauté, par eux perequez, contenant auſſi la cote d'vn chacun, à raiſon de tous leſdits dettes, & les creanciers, auſquels ils auront eſté remis & assignez en payement, & pour quelle ſomme & ſommes ils ſeront detteurs, au chacun d'iceux, leſquelles ſommes ſur eux assignées ſerõt payables en tant d'années, & de payer en principal, payant cependant les apports, & en indemniſant la Communauté. Et pource qu'il y en peut auoir qui ſeront en demeure, ne ſatisfaiſant aux termes, ce qui pourroit reuenir au preiudice non ſeulement

deſdits

desdits particuliers , mais aussi de ladite Communauté, a esté dit & conuenu, qu'il sera esleu annuellement vn exacteur , tant du principal, que despens, dommages & interets de ce qui sera deu , année par année , & tant pour liure pour le droict de recepte, qui sera payé par lesdits detteurs & retenu par ledit receueur à la reddition de son compte, qu'il sera tenu rendre en fin d'année, & prester le reliqua, & à ces fins baillera bonne & suffisante caution , commençant ladite année à chacun & mesme jour que la recepte sera deliurée en la premiere année, pour laquelle ont presentement esleu pour exacteur N. de telle part, lequel s'en est chargé en bonne forme, produisant N. pour la caution, que ladite assemblée a accepté, moyennant qu'il a promis & iuré comme tel demeurer plege & principal obseruateur dudit N. enuers ladite Communauté pour la reddition de compte & prestation de reliqua, despens, dommages & interets, renonçant à l'Épistre de Diue Adrian & nouuelles constitutions, & droict de premier conuenir le principal que le plege : Promettant neantmoins ledit principal exacteur l'indemniser & garantir du present cautionnement. (*S'il est question d'auoir permission de faire tailles, pour payer apports ou impositions ou vn ou plusieurs dettes, la forme cy apres mentionnée sera propre.*) Autoient aussi proposé, qu'il leur conuient leuer sur la Communauté & habitans taillables la somme de 0000 ll. sçauoir la somme de 000.ll. pour apports deus respectiuelement à N.N.N. & N. leurs creanciers, telle somme pour l'imposition d'vne telle taille, imposée sur le pais, comme apport du Lançon, duré de tel an & tel iour signé N. autre Lançon & imposition &c. Item telle somme pour telle autre cause. Item telle somme pour la reparation

de leur fontaine &c. Ce qu'ils nepeuvent faire sans deliberation & conclusion de l'assemblée, par laquelle le tout ayant esté deuëment considéré & verifié, ont par mesme moyen conclu & arresté, de fait leuée de la somme de 0000.ll. sur les manans, habitans & autres taillables audit lieu, pour employer au payement & acquittement de tout ce que dessus, cōme lesdits Cōsuls ont promis & promettent (*Et si c'est pour vendre vn dixain ou autre portion des fruiçts, pour l'acquitemēt de leurs dettes, la forme cy apres mentionnée sera requise.*) Ont proposé deuoir à plusieurs & diuers creanciers) plusieurs grandes & notables sommes & dentrées, reuenant à la somme de 00000.ll. toutnois, lesquelles ils voudroient & desireroient payer, & s'acquitter par quelque moyen pour euitier aux grands apports, frais & despens, qu'il leur conuient supporter à raison d'icelles, tant de la part desdits creanciers, que des officiers de la Communauté. Pour à quoy paruenir, auroient trouué bon & finalement conclu & arresté, comme concluent, arrestent, & conuiennent, le tout meurement considéré, mesmes à defaut d'autres moyens plus legers & moins dommageables, d'exposer en vente publique vn dixain (*ou autre portion*) de tels & tels fruiçts. (*Pour le surplus de la narratine & causes de cet acte, faut recourir à la forme de vente cy-dessus escrite de telle portion par vne Communauté. Si c'est aussi pour faire proceder à vn nouveau parcellaire, la forme suivante sera bonne.*) Ont proposé, que pour les affaires de la Communauté, leur conuient souuentefois leuer sur les particuliers taillables plusieurs sommes, pour satisfaire aux vrgentes necessitez d'icelle, comme impositions, tailles Royales & negotiales, dettes passifs, apports, despens, gages & salaires des Officiers de la Communauté, & pour plusieurs autres choses, ce qu'ils

ne peuvent iustement faire, sans faire dresser vn þ nouveau parcellaire, estant celuy dont ilsont vsé iusques à present des i vieux, scauoir depuis l'an mille &c. tout remply de tenets & autres esclritures par les diuerses mutations des tenanciers, lequel d'ailleurs ne peut plus tenir pour ne contenir la iuste egalité, au prejudice de plusieurs; par la ruine ou deterioration depuis aduenüe de plusieurs fonds, & augmentation de plusieurs autres (*ou bien s'il n'y a point de parcellaire precedent, ou qu'on n'en vucille faire aucune mention, faudra mettre apres ceste marque þ Parcellaire,*) pource qu'à cause de la diuersité des mutations des tenanciers, & pour l'incertitude qui arrive souuent & ordinairement en la valeur & estimation des fonds, à cause des ruines de plusieurs & augmentation des autres, pour plusieurs & diuerses causes, ils ne peuvent continuer de faire & perequer leurs tailles sur vn baston ou autrement, par cottisations fort incertaines, & qu'ils tiennent assez mal equitables, comme ils en ont vsé iusques à present, tellement qu'il seroit bon de faire proceder au fait dudit parcellaire, à quoy route ladite assemblée se seroit par mesme moyen résoluë, ayant à ces fins eleu & nommé N. N. N. & N. de telle part pour experts, ausquels ilsont donné charge & cõmission de suiure & visiter tout le mandement & terroir dudit lieu avec N. Notaire ou autre, de telle part, Secretaire avec eux pareillement commis, & enrooller ou parceller toutes les pieces & fonds dudit terroir & mandement dudit lieu, de rang & en bon ordre sur vn chacun possesseur, soit habitant ou forain, avec designation, du lieu de leur situation, de leurs cõtenuances, de leurs quatre confronts, & des sommes en deniers, qu'elles seront appretiées, & le tout deniement esti né, selon Dieu, leurs consciences & cognoissances,

à la charge qu'ils presteroient le serment en tel cas requis, entre les mains dudit Chastelain, le tout moyennant salaire moderé, à la taxe du sieur Iuge ordinaire dudit lieu, ou dudit Chastelain, en cas que les parties n'en conuiennent, & à ce procederont entre cy & tel temps, & en telles & telles conditions (*mesmes s'ils sont du lieu: il s'en pourra commettre d'autres, pour estimer les fonds des prend'hommes: Et en tous lesdits actes, il faut adiouster.*) Le tout que dessus, sous le bon plaisir de la Cour, laquelle ils supplient humblement vouloir homologuer tout ce que dessus, avec interposition de decret, leur permettant execution de leursdites conclusions, & leur octroyer, en tant que de besoin, commission aux nommez. Et à ces fins ont constitué leurs Procureurs N.N.N.N. & N. Procuteurs en la Cour, absens cōme presens, & le chacun d'eux seul, pour faire les requisitiōs & poursuites, à ce que dessus necessaires. Et en general tout ce que lesdits constituans feroient ou faire pourroient, s'ils y estoient presés, bien que le cas fust tel qu'il requist mandement plus special, qu'il n'est icy exprimé; promettans lesdits habitans par leur serment le present acte, & tout le contenu cy-dessus, auoir agreable sans contreuenir. Sous obligation &c.

Autre acte de deliberation d'habitans, pour faire parcellaire & tailles.

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, dans telle maison (*ou autre part*) Pardeuant honorable N. Chastelain d'illec, & en presence de moy, Notaire & tesmoins, se sont assemblez les Consuls, Conseillers, manans & habitans dudit lieu generally & particulierement appelez, pour traiter des affaires de leur Communauté, & par N. Sergent ordinaire dudit lieu icy present & rapportant qu'il auroit fait ladite assignation

assignation au present iour , lieu & heure , suiuant la forme accoustumée. A sçauoir N. & N. Consuls modernes, N.N.N.&N. Conseillers, N.N.N.N.N.N.&c. faisant la maieure partie des deux , & la plus saine desdits habitans , & tant à leurs propres noms, comme representans la Communauté , que des autres habitans absens , par lesquels &c. Lesquels conferans & ordonnans ce qui est necessaire pour le profit & utilité de ladite Communauté, auroient entr'autres choses proposé estre detteurs de la somme de 00000. ll. Sçauoir enuers noble N. Seigneur de telle part, 000. ll. sieur N. marchand de tel lieu 0000. ll. N. ayant droit de feu N. 000. ll. Item aux apports d'un an desdites sommes, montans à raison du denier seize. Comme aussi à plus de 000. ll. tant pour arrerages de taille & despens ensuiuis ; que pour les tailles à present courantes , & autres affaires & negoces de ladite Communauté, ausquelles sommes ils desiroient satisfaire; ce qui leur est difficile à faire , voire impossible , sans par le moyen d'une nouuelle perequation mettre sus vne taille, fins ausdites sommes. Et tant pour les frais du liure & estimation de leur terroir , que pour l'inegalité qu'ils ont receuë de la voye qu'ils ont tenuë , fins à present , leur conuiendra faire à plus de 00. ll. de frais. A ceste cause ont agreablement, & tous d'un commun accord conclu, arresté & ordonné faire election d'arbitres , pour suiure, voir & visiter leur terroir , & les pieces d'un chacun taillable , y ayant biens , & sous leur foy & serment estimer chacune piece à telle egalité & proportion qu'ils verront & cognoistront , le tout suiuant & à la forme du droit des Edicts & reglemens de la Cour , & de tout ce que dessus faire loyal rapport , avec prom. sse qu'ils habitans aurent à gré les procedures & estimations

faites par tels & tels arbitres & experts. Ont secuti-
 uement, & par mesme moyen aduisé & arresté, d'im-
 poser, faire & perequer sur le pied de ladite estimatiō
 ou parcellaire, vne taille sur tous les habitans & au-
 tres taillables audit mandement, y possédans biens,
 iusques à la somme de 00000. ll. pour employer au
 payement de leursdites dettes, apports, taille & esti-
 mation, & qu'au payemēt d'icelle taille chacun pour-
 ra estre contraint à payer sa part & cote, comme pour
 deniers Royaux, en obseruant tant à la forme, qu'ex-
 ecution des teglemens de la Cour, & le tout sous le
 bon plaisir d'icelle, laquelle supplient humblement
 vouloir homologuer leursdites deliberations, & ce
 faisant leur promettre lesdites estimation & nouvelle
 reuision de leurs terres, ensemble d'imposer la taille
 susdite, fins à ladite somme, pour les causes cy-de-
 sus respectiuellement mentionnées, & en tant que de be-
 soin constituent leurs Procureurs pour les requisi-
 tions & poursuittes à ce necessaires. N.N.N.N. &c. &
 autres Procureurs & Practiciens en ladite Cour, & le
 chacun d'eux seul absens comme presens, lesquels
 promettent releuer de toutes charges de la presente
 & agreer tout ce que par eux sera fait. Ainsi que des-
 sus l'ont promis & iuré, sous obligation.

*Election d'arbitres & secretares sur ladite
 deliberation de faire parcellaire.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, dans
 telle maison, pardeuant honorable N. Chaste-
 lain d'illec, se sont presentez N. & N. Consuls mo-
 dernes, N.N.N. & N. Conseillers, lesquels tant à leur
 nom propre, que de la Communauté dudit lieu, par
 laquelle promettent faire ratifier, ont dit que suivant
 l'acte

l'acte de deliberation dernier fait audit lieu, en conseil general, receu par moy Notaire de tel an & iour, auoir procedé à l'election & nomination d'arbitres, & Secretaire, pour le fait du parcellaire, pour iceux suivre, & visiter leur terroir, & les pieces d'un chacun taillable, y ayans biens, à la forme d'icelle derniere deliberation, & auroient nommé N.N.N.&N.Arbitres, & N.Secretaire, qu'ils ont produit presentement, par deuant iceluy Chastelain, auquel ont requis leur faire prester le serment en tel cas requis. Lesquels Arbitres & Secretaire biē & deuīemēt informez de leur nomination, à la forme d'iceluy acte d'assemblée, ont accepté ladite charge. Parquoy ledit Chastelain a fait à iceux prester le serment en tel cas requis, moyennant lequel ont promis & iuré de bien & fidellement proceder au fait dudit parcellaire, selon Dieu, leurs consciences & cognoissance, & tenir le tout secret, fins à publication apres estre le tout acheué, & lors que par ledit conseil general sera ordonné. Dequoy ledit Chastelain a octroyé actes. Fait que dessus, presens &c.

*Election de facteurs & perequateurs de
taille d'une Communauté.*

L'An, iour & heure &c. Pardenant moy notaire soussigné, & tesmoins soussommez. Personnellement establis N. & N. Consuls modernes, N.N.N.&N. Conseillers, N.N.N.N.N. tous manans & habitans audit lieu de telle part, assemblez de la licence de honorable N. Chastelain d'illec, faisant la majeure partie des habitans chefs de la maison d'illec. Lesquels considerans le discord pluralité & diuersité d'opinions qui est entr'eux, & plusieurs autres dudit lieu, à l'occasion des perequations de tailles, qu'il faut necessairement

lener audit lieu, les vns voulans estre cottisez, suivant vn liure qui n'agueres a esté fait pour l'estimatiõ des biens immeubles de ladite Communauté, autres voulans estre taillables à la forme, auparavant ledit liure, accoustumée audit lieu, lequel disent auoir esté cassé, & annullé par la Cour de Parlement de ce Pays. Autres encore ne consentans à aucune faction de taille, sans au préalable estimer les bastimens dudit lieu, & iceux mettre en taille, avec le bestail gros & menu, & plusieurs autres choses proposoient differemment lesdits habitans. Au moyen dequoy ladite Communauté est en danger d'encourir grands frais & desfrés, tant à faute du payement des tailles Royales, que des autres dettes, subsides & negoces d'icelle, qui ne peuvent satisfaire du leur sans faire tailles. Tout ce que dessus considéré par lesdits susnommez, & delaisant quant à présent lesdites controuerses & questiõs de leur bon gré & franche volonté, tant à leurs noms propres, que des autres habitans audit lieu absens, par lesquels &c. ont esleu & nommé N.N.N.N. & N. dudit lieu icy presens & acceptans, pour faire & persequer vne ou plusieurs tailles, sur tous les manans & habitans, & autres ayans biens au terroir & mädement dudit tel lieu, aux fins de payer & satisfaire les tailles Royales, dettes, subsides, & negoces, dont ledit lieu est chargé, laquelle perequation ils feront, sans auoir esgard au liure susdit. Sauf que si bon leur semble leur seruira d'indice, & adiousteront & diminueront respectiuenement à la taille d'un chacun acheteur & vendeur, comme estoit de coustume audit lieu, auparavant ledit liure, & pource regarderont les tailles vieilles & nouuelles dudit lieu, faites d'iceluy temps precedent. Lesquels esleus ont promis par serment icy presentement presté entre les mains dudit Chastelain

Chastelain, de faire & negotier selon Dieu, leurs aduis consciences & cognoissances, à la forme, & façon de leur charge, le plustost qu'il leur sera possible, tout dol & fraude cessant. Et par mesme moyen tous les particuliers soussommez, ont promis tenir à bon & agreable, & approuver la taille ou tailles, qu'en vertu du present acte seront faites: & chacun en payer sa rate part sans figure de procès, ensemble des despens & salaires raisonnables desdits perequateurs. Ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis & juré par l'élevation de leurs mains dextres à Dieu, auoir agreable, sans contrenenir: Sous obligation &c.

Deliberation sur l'entretienement d'un Ministre pour ceux de la Religion reformée, ou d'un Predicateur pour les Catholiques Romains.

L'An, mil &c. & le .oo. jour de tel mois, à telle heure, pardeuant moy Notaire &c. Etablis en personnes N. & N. Diacres, N. N. N. N. N. & N. Anciens, N. N. N. N. N. &c. tous manans & habitans du lieu de telle part, faisant profession de la Religion reformée en l'Eglise d'illec (ou faisant profession de la Religion de l'Eglise Catholique & Romaine) lesquels estans assemblez pour les affaires de ladite Eglise, tant à leurs nros propres, que des autres de ladite Religion habitans audit lieu, en presence & de l'autorité de l'honorable N. Chastelain dudit lieu, ont propose la necessité qu'ils ont, d'auoir vn Pasteur ou ministre (ou Predicateur, ou Prestre) resident sur le lieu, pour leur prescher & annoncer la parole de Dieu, les exhorter, admonester & instruire, en ce qui leur est requis pour l'exercice de ladite Religion; Comme aussi en faire de meismes enuers certaines Eglises circonuoisines leurs adiointes

comme tel & tel lieu, ou autres, en ayans tous esté despourueus à leur grand preiudice, depuis vn tel temps en ça, pendant lequel temps ils autoient tant mieux recogneu l'importance de tel defect en ce mesmes qui concerne les saincts Sacremens du Baptisme & de la Cene, & des benissements de mariage, qu'il leur faut aller celebrer loin de leurs maisons, sujets à plusieurs perils, & que partant il seroit bon de rechercher les moyens & expediens, pour en estre de-rechef pourueus, & le tout que dessus meurement considéré, attendu mesmes la liberté, faculté, & possession, qu'ils en ont notoiremēt, depuis plus de 100. ans en ça, de leur bon gré & franche volonté aux noms que dessus, promettent de faire ratifier les absens, si besoin est, faisant neantmoins la plus grande & saine partie, voire de trois parts les deux des hommes chefs de maison, faisant profession d'icelle Religion audit lieu, ont conclu & arresté de demander & enquerir au plus prochain Synode, ou Colloque, qui se tiendra par les Ministres & deputez de cette Province, ou de ceux des ressorts du Montelimard ou de Dye, ou autres Synodes ou Colloques qui s'ensuiuront en apres, de pouruoir ladite Eglise dudit tel lieu & adjoinctes d'un Ministre ou Pasteur, tel qu'ils verront & jugeront leur estre conuenable, lequel Pasteur ou Ministre promettent entretenir selon l'ordre & discipline Ecclesiastique, avec tous honneurs, priuileges, droits & emolumens à luy appartenans, & fournir, payer & satisfaire par chacun habitant de ladite Religion, pour subuenir & acquitter ce qui sera de leur part (le deu dicelles adjoinctes detrait) à raison & au pied de la taille, sur laquelle l'on a accoustumé percevoir & cotiser les habitans sur autres affaires, soient Royaux ou communs audit lieu: Laquelle per-

equation

equation & cottisation suiuant & à la forme que dessus, sera faite par les Diacres & Anciens, qui seront en office & charge lors qu'il conuiendra faire l'estat, & l'exaction des sommes necessaires, appelez lesdits habitans publiquement huit iours auparauant, pour y assister si bon leur semble, & estre ouïs par ceux dudit Consistoire, en ce qu'ils voudront alleguer: Tellement que ladite cottisation ou perequation, qui sera faite, soit en defaut, ou parties ouïes, sera executoire, nonobstant oppositions ou appellations qu'elconques, & sans prejudice d'icelles, l'exaction sera faite d'oresnauant par les Diacres estans en charge, lors qu'il la faudra faire, ou bien par vn ou plusieurs Anciens, en cas d'excuse legitime desdits Diacres, sans prédre ny reténir aucun salaire pour droit de recepte. Sauf neantmoins, qu'apres deux intimatiōs, faites par l'exacteur, desquelles il sera creu par serment, lesdits habitans de ladite Religion qui n'auroit payé, & delayeront ou refuseront, seront contrains aux despens dudit exacteur & officiers de Iustice, tels que de raison, outre le principal, dommages & interets. Et nul habitant ne sera acquitté en payant à autres qu'ausdits exacteurs. Lors que ledit Consistoire procedera ausdites cottes & perequations, lesdits Diacres, Anciens ou aucun d'eux suiuront les maisons des plus aisez, ayās biens, non comprins à la taille, pour les faire cottiser de gré à gré, outre & par dessus ce qu'ils deuront par taille, sans que neantmoins ils y puissent estre astreints. Ceux dudit Consistoire rendront compte d'année en année de leur administrasion & recepte au nouveau Consistoire qui se dressera, ou à autres de ladite Eglise, s'ils en sont requis, en cas qu'il ne s'en dresse point de nouveau, appelez neantmoins ceux de ladite Eglise, qui y voudront assister, lesquels seront

assignez

assignez huit jours deuant. Que ausdites cottes & perequations seront compris les deniers, qu'il sera besoin fournir pour ladite Eglise, pour le louage de la maison dudit Ministre, & pour le deu de ladite Eglise, à raison des voyages des Synodes & Colloques, & pour autres frais necessaires. Constituent Procureurs les susnommez Diacres & Anciens, & le chacun d'eux seul, pour faire les poursuittes & recherches necessaires, pour obtenir ce que dessus : Supplians humblement Messieurs de la Chambre de l'Edict de cette Prouince, & en tant que de besoin, Nosseigneurs les deputez à l'execution de l'Edict, vouloir homologuer ce present arrest & conclusion, leur permettre de perequer & mettre sur ce qu'il conuiendra pour l'entretènement dudit Ministre & autres affaires de ladite Eglise cy-dessus mentionnée, leur octroyant contrainte contre chacun dilayant ou refusant, & executaires nobn obstant toutes oppositions ou appellations, & sans preiudice d'icelles. Et promettent les susnommés tout ce que dessus auoir agreable, sans contreuenir : Sous obligation &c.

*Actes de deliberation, ou Procuration pour
accepter & faire bastir une maison pour une
Communauté, pour y faire l'exercice diuin,
d'une Religion ou d'autre.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant moy Notaire &c. Establis en leurs personnes N. & N. Consuls modernes, N. N. N. N. Conseillers, N. N. N. N. N. N. tous manans & habitans au mandement de telle part, assemblez, de la licence & assistance de honorable N. Chastelain d'illec, faisant la majeure & saine partie des habitans, voire des trois parts les deux, & tant à leurs

leurs propres & priuez noms, que des autres habitans absens, par lesquels &c. assemblez pour les affaires de leur Communauté, ont entre autres proposé, comme ledit lieu est composé d'habitans de diuise Religion, ne pouuans tous en vn mesme lieu faire la profession & exercice, & celebration d'icelles Religions tout ensemble. Tellement que n'ayans qu'une maison commune, en laquelle ledit exercice se puisse faire, comme il s'y est fait iusques à present, par temps & heures interposées & différentes, il arriue souuent que ceux d'une Religion occupent le lieu par trop longtemps, au desplaisir & mescontentement des autres, dont s'ensuiuent quelquefois des plaintes & noises, & pourroiet encor arriuer, s'il n'y estoit pourueu par quelque moyen. Ce qu'ils ont par consequent resolu de faire, & recherchés les expediens, les vns ont proposé qu'il seroit à propos de rebastir l'Eglise Parroissiale Sainct N. dudit lieu, en laquelle les Catholiques Romains feroient leur seruice diuin, ladite maison commune delaissee pour l'exercice de la Religion reformée, laquelle reparation se deuroit faire à communs despens, attendu que ladite maison de ville est commune à tous, & neantmoins seroit destinée pour ceux de la Religion reformée, aussi bien que ladite Eglise pour les Catholiques. Les autres disoient qu'il seroit plus vrile & conuenable d'acheter des maisons ou chaux dans ledit lieu, & iceux edifier pour vn party ou pour l'autre desdites Religions, demeurant tel edifice tousiours commun à ladite Communauté, aussi bien que l'autre qu'elle a à present: attendu que ladite Eglise se trouue hors du lieu, & suiecte à ruine en temps de guerre, comme l'on a veu par experience plusieurs foiz cy-deuant. Joinct que ceux de ladite Religion reformée serbient diffi-

cité

culté, avec plusieurs autres de ladite Religion Romaine, de contribuer à la reparation de ladite Eglise, tant pour la cause & crainte que dessus, que pour hazarder leurs deniers au profit des Catholiques, qui seuls y seroient tenus, sans esperance d'aucune chose asseurée pour eux: car l'autre maison commune demeurant toujours à la ville, sans certaine faculté d'y prescher, qui ne peut estre qu'en precaire, il ne leur demeure rien de propre & d'asseuré, comme il demeureroit ausdits Catholiques pour ladite Eglise réparée, & plusieurs autres raisons auroient dit & debatue. Mais finalement ont conclu & arresté, selon la derniere opinion & proposition, à sçauoir d'achepter vne ou plusieurs maisons ou chaux dans ledit lieu, & iceux edifier en forme de maison de ville, à communs cousts & despens. Et par mesme moyen & à ces fins, ont nommé & esleu d'entr'eux la moitié de chacune Religion, N.N.N.N.N. &c. acceptans, pour acheter au nom de ladite communauté, au prix qu'il conuendra, & au lieu qu'ils trouueront bon & commode, entreprendre & arrester la forme & grandeur d'icelle, & generallyment faire en tout ce que dessus, ce qui sera requis & necessaire, laquelle maison demeurera en commun ainsi que l'autre, pour en vser par ladite Communauté, soit en l'exercice de l'une ou l'autre Religion, ou pour autres choses, qu'elle se trouuera propre & conuenable: Conuenans pour l'effect de ce que dessus de perequer & mettre sus des tailles, ou faire cottes, fins à la somme que le tout pourra monter. Le tout sous le bon plaisir de messieurs les Commissaires du Roy, deputez pour l'execution de l'Edict de la Souueraine Cour de Parlement de ce Pays, lesquels ils supplient humblement vouloir homologuer & resente conclusion. Ainsi que dessus l'ont promis

& iuré , mesmes d'aggréer tout ce que par leursdits Commis sera fait & ordonné à ce que dessus , & qui en despend : Sous obligation &c.

Bail à garder bestail pour une Communauté.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Etablis en leurs personnes N. & N. Consuls, N. N. N. & N. Conseillers de telle part, lesquels en presence & pardeuant honorable N. Chastelain dudit lieu, ont baillé & baillent à N. de tel lieu present & acceptant : A sçavoir, à garder & faire paistre par les champs, hermes, & autres lieux de pasturage dudit lieu & mandement, les brebis, ou chevres, ou pourceaux, ou autre bestail, que les habitans dudit lieu ont ou auront en la presente année, pour le terme d'un an, commençant tel iour & tel iour finissant, pour le prix & à raison de rât par chacune beste, payable de mois en mois, commençant la premiere paye le premier iour dudit terme, & puis continuant fins au bout dudit terme, aux paches & conditions suivantes, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations en reuenans. En premier lieu, durant ledit terme ledit N. sera tenu bien & deuëment garder & faire paistre ledit bestail, par les lieux champestres dudit lieu, suivant la coutume y obseruée, sans laisser faire aucuns dommages aux bleds, vignes, prez, arbres, fruits d'iceux, ny en lieux de garde & de reserve audit mandement, autrement il respondra du dommage & intersts d'ice'luy à son propre & priué nom, & lesdits Consuls & Conseillers promettent de luy faire iouyr de ladite garde de bestail, priuileges & droits qui en dependent, durant ledit terme, sans permettre que cependant autre que luy iouysse de la garde dudit bestail, en tout ny en partie, ains nonobstant qu'on ne vueille mettre

quelque bestail desdites especes sur le troupeau commun, on sera neantmoins tenu au payement dudit salaire. Et sera ledit N. tenu mener & ramener ledit troupeau audit village & lieu, à ce que chacun retire son bestail, & iouysse du fumier & du lait desdites brebis & chevres tous les soirs, neantmoins tels & tels iours tous les mois, ledit lait & fumier appartiendra audit N. (*avec autres paches s'il y en a.*) Ayant ce que dessus esté crié & incanté par N. Sergent ordinaire dudit lieu, icy present & rapportant, & deliuré audit N. Et pour plus d'assurance de ce, establis en personne N. dudit lieu, lequel aux prieres & requestes dudit N. s'est rendu plege & principal observateur de ce que dessus enuers ladite Communauté, pour ledit N. avec deuë renonciation au droit de premier, conuenir le principal que le plege, lequel principal promet garantir sondit plege du present cautionnement. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré, sous obligation, &c.

Actes pour plusieurs estans forains d'un lieu, sur la declaration de ne uouloir payer toutes tailles audit lieu comme habitans, ains comme forains.

L'An, iour & heure, &c. au lieu de telle part, dans la maison de honorable N. Chastelain d'illec, & par deuant luy se sont presentez & comparus N. N. N. N. & N. tous de telle part, en qualité de demandeurs d'une part, & N N. Cousuls modernes dudit tel lieu defendeurs, & adiournez à la requeste des susnommez par N. Sergent ordinaire dudit tel lieu, comme il a presentement rapporté, d'autre: Lesquels demandeurs ont remonstré auoir de tout temps payé & souffert tailles, subfides, & impôts, tant Royales, ordinaires qu'extraordinaires

qu'extraordinaires audit lieu de telle part, aux Consuls ou exacteurs d'illec, tant en qualité d'habitans dudit lieu, combien qu'ils soient domiciliaires dudit tel lieu, & qu'ils n'ayent pieça voulu vser des privileges des habitans dudit lieu, que comme propriétaires & tenanciers de plusieurs fonds aussi au mandement de tel lieu, estans par ce moyen surchargez irraisonnablement: Veu mesmes qu'ils sont contrainsts, & ont esté en tous temps de guerre, souffrir ausdits deux lieux de telle & telle part respectivement, les gardes, imposts, & tailles ordinaires & extraordinaires, qu'on y a ordonné. Requerans par ce estre dits, tenus & reputez d'oresnavant par lesdits Consuls, manans & habitans dudit lieu, pour forains & estrangers d'illec, & comme tels n'estre eux, ny les leurs, cottisez ny contrainsts aux gardes de la place ou fort dudit lieu, tailles ordinaires, extraordinaires ny subsides, dont le lieu & mandement dudit lieu est & sera soluable, fors & excepté aux tailles ordonnées par sa Maïesté à raison des fonds, qu'ils tiennent, & possèdent audit terroir, sans avoir esgard aux titres d'habitans dudit lieu, qu'on leur pourroit imposer, du bénéfice duquel ils se priuent & departent dès à present, comme par cy-apres, sans prejudice neantmoins des droicts & privileges des parurages, qu'ils ont sur lesdits fonds à eux appartenans, à la forme de leurs adensemens passez à leurs predecesseurs, & sans derogation des droicts d'autrui: A quoy lesdits Consuls ont respondu, ne pouvoir respondre pertinemment à ce que dessus, n'ayant parlé ny communiqué de ces choses à leurs Conseillers, ny au Conseil qu'il conviendrait faire assembler à ces fins: toutesfois par provision & sans prejudice d'autre plus ample response issue dudit conseil dudit tel lieu, ont dit telle & telle chose.

Parquoy ledits demandeurs ont protesté & protestent de tous despens, dommages & interests, contre lesdits Consuls & commune, & de ne payer & souffrir d'oresnauant les charges sus spécifiées: Comme aussi lesdits Consuls ont protesté au Contraire pour la part de ladite Communauté: Requerant chacune partie actes audit N. Chastelain, entant que de besoin & droit, & les assistans en tesmoins: Lesquels actes leur ont esté octroyés, & ordonné estre faits par moy Notaire illec present, avec N.N.N.N. de telle part &c.

Apprentissage.

L'An iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. fils à feu N. de telle part, lequel de l'aduis & autorité de N. de tel lieu son Curateur, de gré agreablement s'est mis en apprentissage avec N. de tel estat de telle part present & acceptant: & ce pour apprendre tel art & ses dependances, pour depuis tel iour fins à tel terme, qui sera en telle année: Sauf que dans ledit temps ledit N. apprentif, prendra tel & tel mois, pour ses affaires particulieres. Et ce pour & au prix de 000. ll. tournois, que ledit N. Maistre confesse auoir eu & receu d'iceluy N. apprentif, & content! l'en quitte, & renonce à toute exception contraire. † Et cependant ledit N. se nourrira & entretiendra à ses propres despens. (*Et si ledit Maistre est tenu le nourrir, il faut mettre apres cette marque.* † Et moyennant ce ledit N. Maistre sera tenu nourrir & entretenir ledit N. apprentif, honnestement & de l'ordinaire de ceux de sa maison & famille, sans qu'il aye occasion de s'en plaindre.) Comme aussi a esté de pache, que ledit N. Maistre sera tenu luy monstrier, apprendre & enseigner de son pouuoir & sçauoir le susdit mestier, durant ledit terme, & sans luy en celer aucune

aucune chose. A esté aussi dit & accordé, que ledit N. Maistre aura, & luy appartiendront les fruiets & jouissance d'un jardin (*ou autre piece*) dudit N. apprentit durant ledit terme. Et ainsi que dessus l'ont promis, sous obligation &c.

*Fondation d'une Chappelle, sous droit
de Patronage Laïc.*

AV nom de Dieu &c. L'an de grace &c. Henry quatrième &c. Pardeuant moy N. Notaire Royal &c. Personnellement estably N. de telle part: Lequel meü de deuotion & affection enuers l'Eglise de S.N. de tel lieu, pour les Sainctes Messes, oraisons & autres diuins offices, qui se celebrent iournellement & continuellement en icelle: Voulant & desirant sur toutes choses secourir, pouruoir & autrement descharger son ame & de ses parens & bien-faiteurs, par remedes propres, vtiles & commodés de Dieu, & de nostre mere Saincte Eglise Catholique, Apostolique, Romaine: De son bon gré non induit, seduit, ny aucunement suborné, ains de son propre & priué mouuement premedité, comme il a dit, certifié de ses droicts, à la louange & honneur de Dieu Tout-puissant, & de Nostre Seigneur Iesus-Christ, & de la Saincte & glorieuse Vierge Marie de tous les Saincts, de Paradis & principalement à l'honneur du Tres-glorieux, Sainct Pierre ou Sainct Paul, & aussi pour la redemption de ses pechez & des autres dessus nommez, A fait, institué, fondé & doté en perpetuité, vne Chappelle en ladite Eglise, en l'honneur special dudit Sainct N. en telle Chappelle ou en tel endroit, où elle sera dressée de nouveau par son heritier; Pour y estre perpetuellement celebré le dit seruice diuin, par Messes, Oraison, & louanges diuines & spirituelles, par

vn Prestre suffisant & capable, & d'honneste vie. A laquelle Chappelle, par ladite fondation & comme pour dot, ledit N. fondateur a donné, donne & assigne à perpetuité de ses biens presens & aduenir, ce qui s'ensuit. Premièrement vne telle terre à labourage assise en telle part, contenant &c. franche & allodiale (*Ce mot d'allodial se peut dire, si le fondateur en est Seigneur direct, autrement non.*) Item vne vigne, assise &c. confrontant &c. avec leurs autres confonts, droicts, & appartenances. Plus dix sols censuels & annuels, que N. luy doit comme tenancier emphyteotique de tel fonds. Pareillement telle somme, que ledit fondateur perçoit tous les ans en telle part, & sur vn tel & tel, comme appert par tels titres & recognoissances. En condition toutefois, que si ledit Seigneur direct, duquel ladite vigne se tient, ne vouloit retenir ladite Chappelle, & luy passer inuestiture, ne voulant que ledit fonds demeurast amorty, riere & au profit de la Chappelle, qu'icelle vigne sera vendue par le Recteur ou Chappellain, qui se trouuera pour lors estre establi, au meilleur prix que faire se pourra, lequel prix sera employé en autres fonds asseurez & capables, & de mesme valeur, ou en autre bonne rente au profit que dessus, sans qu'il puisse estre conuertie en autres vsages : Se retenant toutesfois ledit fondateur pour luy & ses successeurs, la directe seigneurie, laouds, droit de prélation & commis, & tout autre droit de directe seigneurie & emphyteotique desdites censés & reuenus & desdites choses qui se meuuent de luy. Laquelle Chappelle, ainsi que dessus instituée, fondée & dotée, avec lesdits droicts & appartenances, a donné & par ces presentes conserué à N. Prestre present & acceptant (*ou absent, & moy Notaire &c.*) comme personne honneste, idoine & suffisante pour la tenir & seruir

seruit durât sa vie, lequel il a esleu & nommé, eslit & nomme dès à present, pour se presenter par deuant Monseigneur le Reueréd Pere en Dieu, Monseigneur l'Euesque de telle part, ou son Vicaire, ou autre ayant pouuoit, le suppliant le vouloit instituer & continuer en ladite Chappelle : A la charge neantmoins, qu'iceluy N. Chapelain & Recteur sera tenu celebrer à chacune semaine, vne, ou deux, ou trois Messes en ladite Chappelle & Eglise, à tous les iours de Lundy, Mercredy, & Vendredy, (*ou autrement, comme sera ordonné.*) Et apres son decez, dès maintenant, comme pour lors, & au contraire, toutes les fois, & en quelque sorte que ladite Chappelle vaquera, s'est ledit fondateur retenu & retient le droit de Patronage d'icelle Chappelle, & de nommer, eslire & presenter vn Recteur & Chapelain suffisant & capable, en ladite Chappelle, tel que bon luy semblera, par deuant mondit Seigneur l'Euesque, ou autre ayant puissance, lors que le cas aduiendra, & ce tant qu'il fondateur viura en ce monde : Voulant & ordonnant qu'apres son decez ses heritiers, & apres eux decedans successiuellement, sans autres heritiers, que ses plus prochains consanguins successiuellement, demeurent perpetuellement Patrons, avec tout droit de Patronage, de nomination, eslection, & presentation d'vn Prestre suffisant & capable en ladite Chappelle : Defendunt que pour le seruice de ladite Chappelle, aucun soit nommé présenté, ny institué, sans qu'il soit au sacré Presbyteral, & institué aux Ordres, au temps de ladite nomination, nonobstant tous droits contraires. Promettant ledit N. fondateur, à ma stipulation, le present contract, & tout le contenu en iceluy, auoir agreable, sans contreuenir. Sous obligation & submission de tous ses biens presens & à venir, &c.

Aluertissement sur la fondation.

L Adite fondation se peut faire, comme se fait bien souuent, par testament, codicile, donation à cause de mort, ou autre disposition en dernière volonté, en telle forme : *Item le testateur voulant & desirant pour- uoir au salut & remede de son ame, & de ses parens & bien-faiteurs, a fait, fondé, institué, doté, & ordonné vne Chappelle perpetuelle, dans l'Eglise parroissiale de S. N. de &c. pour y celebrer M.esses, & autres diuins offices, à l'honneur de Dieu, de Iesus-Christ, de la Vierge Marie, & de toute la Cour celeste: & specialement à l'honneur de Saint Iean &c. Et pour la redemption de ses pechez, & des autres susnommez, pour estre ladite Chappelle perpe- tuellement seruie par vn Prestre suffisant & capable : A laquelle Chappelle pour ladite fondation a donné, legué, & assigné perpetuellement de ses biens, telle & telle chose: & puis suiure l'ordre que dessus, iusques à promettant, inclusiuement.*

Prix fait passé à vn Charpentier & Masson.

L'An, iour & heure &c. Par deuant, &c. Estably N. de telle part, lequel de son gré a baillé & baillé à prix fait & loüage, à maitre N. Masson & Charpē- tier, habitant de telle part, pour luy & les siens, acce- ptant & stipulant, pour renouueller le moulin & four de telle part (*ou autre chose*) en la qualité sous escrite & spécifiée, entre-cy & tel temps, moyennant le prix de 0000.ll. tournois, payables, sçauoir 000.ll. au com- mencement de l'œuute, qui sera vn tel iour, 000.ll. au milieu dudit terme, & le reste à la fin & paracheue- ment de l'œuure, aux qualitez, paches, conditions, & reseruations suiuanes, mutuelles & reciproques, sti- pulations entreuenans. [En premier lieu, que ledit N. Masson

Maïsson sera tenu à ses propres despens de demolir entierement le moulin dudit lieu, iusques aux plus bas fondemens, illec mesm s faire & dresser de nouveaux bons, formes, & vtiles fondemens, & appeller ledit N. maïstre, pour visiter si lesdits fondemens sont deuëment cauez & sur le ferme, comme il est necessaire, & apres ladite visitation, & qu'il sera conuenu estre deuëment fait & caué, fera illec mesme, & dressera la muraille de la mesme contenance, en largeur & longueur qu'est à present, à sçauoir 00. cānes, & 00. pans, de longueur, & 00. cānes & demie de largeur, en toute compris les murailles, lesquelles sont de 00. pans de largeur & espaisseur. Quant au bas soustenant la voute, & le haut & dessus de 00. pans & demy, le dessus d'icelle voute sera de la hauteur de 00. cannes, 00. pans au plus bas, & au plus haut à l'equipolent, pour la descente & chute de l'eau pluuiale. Item qu'il fera la grotte au dessous vers le rondet, bien & deuëment, pareillement 00. cannes de muraille en longueur dans l'escluse, de 00. pans de hauteur, compris les fondemens, & vre autre muraille, dehors ladite escluse, droit de labonde, sur la chana d'une canne de long, & 00. pans de haut, compris le fondement, fournira & mettra deux meules suffisantes audit moulin à ses despens, & reparera generalement tous les meubles & outils necessaires & vtiles audit moulin, comme rondet & chana : de façon qu'il le rendra virant & moulant, en bonne & deuë forme, à dite de maïstres. Sera aussi tenu de prendre des pierres, estans de la demolition dudit moulin, & à defaut d'icelles en fournir d'autres suffisamment, ensemble l'arene ou sable, & couvrira le dessus ou toict dudit moulin de tuiles & bois y estans à present. Et si de ce defaut quelque chose, ledit N. maïstre le fournira, comme

aussi fournira ferremens & serrures d'une porte, Item la chaux qui y sera necessaire, laquelle ledit N. Masson prendra en telle part, en laquelle part aussi pourra prendre des ais pour se servir à son œuvre, ou autre fustaille. De mesme ledit N. Maistre sera tenu fournir les clous, croches, meubles, & vtenfiles de fer; qu'il sera necessaire appliquer audit moulin, & fera charrier les meules du lieu où elles seront faites, & formées au lieu dudit moulin. Pour le regard du four, ledit N. Masson sera tenu y faire vne grotte ou voute de tailles ou briques, bié & deuëment, dans celle qui est à present, & sur les bards y estans, y faire les bouches, leuer la muraille de deuât, afin d'y faire vn mâtreau de cheminée, leuer les deux murailles des deux costez, pour luy donner stillicide ou pente suffisante & remplir de terre ce qui sera de besoin, y mettre des tuilles, qu'il N. maistre luy fournira, & remuera le conuert qui y est, le tout bié & deuëment. De mesmes y fera vne cheminée capable pour ledit four. Et en tout ce que dessus procederôt chacune partie en bon pere de famille, & bien & deuëment, à dite de Maistres en cas de discord. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes, &c. sous obligation, &c.

Acte de permission de faire vne fenestre, pour donner clarté à vne maison.

L'An, iour & heure &c. Par deuant &c. Estably, &c. N. de telle part, lequel de son bon gré a permis & permet à N. de tel lieu, present & stipulât, de faire en sa maison d'habitation, assise &c. confrontant du leuât, iardin dudit N. du couchant, maison de &c. Et en la muraille d'icelle maison, laquelle est commune entre lesdites parties, estant du costé du leuât, & du costé dudit iardin & chasal dudit N. & ce vn petit guichet,

guichet, ou fenestre de telle grandeur, pour luy donner iour dans sa maison. Pour jouyr dudit guichet, fins à ce qu'il N. ou les siens, ou autres ayans droit de luy vueillent bastir en sondit jardin, ou chasal, lequel guichet ou fenestron sera sur ledit chasal, & non sur ledit jardin: Sous promesse, que ledit N. le fermera lors qu'il en sera requis, & qu'on voudra bastir audit chasal ou jardin; Et ne sera ietté par iceluy aucune immondice, ny choses prejudiciables audit N. à peine de tous despens, dommages & interests. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré le chacun en ce qui le concerne: sous les iuremens, obligations &c. Fait &c.

Addition en achept.

COMME soit ainsi que N. de telle part, eut vendu à N. de lieu entre autres fonds, vne terre (ou pré) assise en telle part, confrontant &c. ainsi qu'appert amplement par contract receu par Maistre N. Notaire du &c. En laquelle vente les parties eussent obmis par oubly, adjoûster vn certain parcours (ou autre chose) entre elles commun, duquel ledit vendeur auroit fait participant ledit acheteur. Pour ce est il, qu'aujourd'huy, l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. vendeur, lequel de son bon gré a confessé & confesse auoir vendu, comme dès à present, vend & adioûste, entant que de besoin à la vente sus mentionnée vn parcours (ou autre chose) commun, entre luy & ledit N. acheteur & les siens, à sa stipulation icy present dans sa terre ou pré, touchant l'aire, ou chemin voïsinal, ou autre, contenu en la susdite piece à luy restante, & du long d'icelle, suiuant vn tel chemin, de façon, que ledit canton, comme il est limité entre lesdites parties, seruira de passage, tant audit N. vendeur qu'audit N. acheteur, & aux leurs, &

les fruiçts des arbitres estans appartiendront audit N. (*& autrement mettre comme il sera accordé.*) Et ainsi que dessus l'ont accordé, sous les clauses de deuestiture, constitut de precaire, manutention & autres semblables, qui sont mentionnées audit contract de vente, de quoy m'ot requis acte. Fait en telle part, present &c.

Liquidation & accorde de certaine portion de pension d'entre pere & fils.

L'An, jour & heure, &c. Par deuant &c. Establis &c. N. de telle part, d'une, & N. son fils dudit lieu d'autre, lesquelles parties de leur bon gré, avec deuës, matuelles & reciproques stipulations & acceptations, ont liquidé & accepté par ces presentes, que pour le bois (*ou autre chose*) que ledit N. fils est tenu audit N. son pere luy fournir annuellement de pension, à cause de la donation faite audit N. fils par ledit son pere, de ses biens au contract de son mariage, il en sera acquitté pour ce qui s'ensuit, comme des à present, moyennant ce ledit N. pere en quitte ledit son fils, & renonce à toute exception contraire, à sçauoir oo. charges d'asne (*ou autre beste*) bon bois (*ou autre pension*) chacune année, payable à chacune feste de Saint N. prochain venant, & puis continuant annuellement, durant la vie dudit N. pere, Ainsi l'ont promis & iuré attendre inuiolablement, sous obligation &c.

Liquidation de pension en estat viduel d'une vefue.

AV nom de Dieu &c. Comme soit ainsi, que mariage ait esté contracté & accompli entre N. de tel lieu d'une part, & N. de telle part d'autre : Par le-

qu

quel ledit N. luy eust donné entre autres choses, en cas qu'elle fust suruiuante, ses vie, vestement & entretenemēt honnestement, sur tous ses biens, trauaillant de son pouuoir, apparut instrument de mariage receu par maistre N. Notaire du &c. duquel mariage seroient procrees N. N. & N. leurs enfans legitimes & naturels: Et apres, du 00. de tel mois & an, ledit N. eust donné audit N. son fils, en faueur de son mariage passé avec ledit N. receu par N. &c. du &c. le tiers de tous ses biens presens & aduenir, chargé du tiers des charges: Soit ledit N. depuis decedé, suruiuant ledit N. donataire, & lesdits N. & N. heritiers abintestat, ausquels ladite N. leur mere demandoit liquidation & payement dudit estat viduel, à elle donné par ledit N. sondit feu mary: A quoy lesdits N. & N. auroient consenty en tant que chacun concerne. Pource est-il qu'aujourd'huy l'an, iour & heure &c. pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits N. veſue dudit feu N. demanderesse d'une part, & ledit N. defendeur pour vn tiers, comme donataire dessus dit, & lesdits N. & N. & N. tuteur dudit N. de l'aduis de N. Curateur dudit N. icy presens & conseillans defendeurs pour les autres deux tiers, d'autre part: Lesquelles parties de leur bon gré, avec deuës, mutuelles & reciproques stipulations, ont liquidé, & par ces presentes conuenu & accordé ledit estat viduel à la pension, qui s'en suit. Premièrement annuellement 00. sestiers froment marchand & de recepre; plus deux barreaux vin pur & net & pour vn coup vn tonneau pour le loger; plus 00. quarterons sel, 00. pots d'huile d'oline; 00. liures lard salé &c. le tout mesure & poids dudit lieu: Item vn couure-chef & vne chemise &c. pour iceux couure-chef & chemise 00. ll. tournois: plus 00. charges bois pour son chauffage, ou pour iceluy 00. ll. tournois;

tournois: plus oo. ll. tournois, payable tout ce que dessus toutes & chacunes les années: plus la jouissance d'un liect garny de coëtre, couffin, oo. linceuls, vne couuerre laine &c. Plus son habitation dans la maison ou chambre dudit feu N. Et ce que dessus promettent, sçauoir ledit N. comme donataire fufdit pour vn tiers & chacun des autres pour vn autre tiers, qui reuient deux tiers pour eux, payer & satisfaire, & pouruoir à ladite N. leur mere, à chacune feste S. Michel (ou autre) commençant la premiere à S. Michel prochain venant, & ainsi continuant, durant la vie viduelle & honneste d'icelle N. moyennant laquelle liquidation & payement des choses sus liquidées ladite N. les acquittera, comme les acquitte de sondit estat viduel. Et neantmoins elle sera deschargée des oeures & trauail, qu'elle pourroit estre tenuë faire au profit de feldits enfans, ayans lefdites parties eu esgard sur ladite liquidation, tant à la charge desdites oeures qu'à la faculté des biens, tellement que ce que dessus luy sera franc & liquide. Ainsi que dessus l'ont lefdites parties contrahantes respectiuelement, entant qu'à chacune concerne, promis &c. Sous obligation &c.

*Liquidation de pensio en autre forme pour vne
vesue avec l'heritier de son feu mary.*

ATous soit notoire, que comme soit ainsi, que par le mariage de N. de telle part, d'une part: & N. dudit lieu d'autre, receu par Maistre N. Notaire du &c. ledit N. eust donné à ladite N. au cas qu'elle ne püst ou ne voulüst demeurer avec son heritier, son estat viduel & pension, mesmes la jouissance d'une maison ou chambre dans icelle, vn liect garny de couuertes, linceuls, coëtre, couffins, franges, courtines & autres vréciles necessaires, du bois pour son chauffage, libertié

liberté de prendre des fruits des arbres dudit N. pour sa provision annuelle, seroit aduenu le decez dudit N. suruiuant ladite N. laquelle ne voulant demeurer avec ledit N. heritier dudit feu N. auroit accepté ladite pension, & trouuant les choses sus spécifiées illiquides, les auroit liquidées avec ledit N. heritier. Pour ce l'an, iour & heure, &c. par deuant, &c. Establis en leurs personnes lesdits N. & N. de telle part, lesquels par mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, de leur bon gré, ont amiablement par ces presentes accordé, apprécié, & liquidé la iouissance de ladite châtre, liét garny, couuerte, linceuls, arches, & autres vtensiles necessaires, ensemble le bois pour le chauffage d'icelle, & liberté de prendre des fruits des arbres dudit feu N. pour sa provision annuelle, le tout à la somme de 000. ll. tournois, payable annuellement. par ledit N. heritier, à la forme dudit mariage, à chaque feste de S. N. durant la vie viduelle & honneste d'icelle N. commençant la premiere paye à Saint N. prochain venant, laquelle liquidation lesdites parties ont promis & iuré attendre & observer inuiolablement: Sous obligation & submission de tous leurs biens presens & aduenir, aux Cours Royales, &c.

Obligation & liquidation de pensio, avec reconnaissance pour l'assurance des deniers de l'obligation.

L'An, iour & heure, &c. Par deuant, &c. Estably en personne N. fils legitime & naturel à feu N. de telle part, lequel considerant les benefices qu'il a receus, & espere receuoir de N. de 000. ll. tournois, qu'elle auoit receuës de N. de telle part, du prix d'une telle piece assise en telle part, par icelle N. vendue audit N.

N. comme appert par Maistre N. Notaire du &c. (on bien qu'elle luy a presté de son propre argent, qu'elle auoit rienc elle.) Lesquelles 000. ll. il N. doit encore à ladite N. comme ne luy ayant esté demandées. Considerant aussi la pauvreté & grande necessité à laquelle icelle N. est cōstituée, n'ayant moyen de s'alimenter & entretenir, si ce n'est par le moyen & aide des parens & alliés, pource qu'elle est desia en aage sexagenaire &c. de son bon gré, pour luy & les siens, à l'aduenir quelsconques, a constitué, promis & assigné sur tous ses biens presens & à venir, à ladite N. sa belle mere, presente & stipulante, vne pension annuelle, durant le temps de sa vie tant seulement, de 00. sestiers fromēt, mesure de telle part, plus vne paire de souliers, le tout bon, marchand, & de recepte, payable annuellement, à chacune feste de Saint N. commençant faire la premiere paye au iour de Saint N. prochain venant, & puis continuant d'an en an, durant la vie d'icelle. En condition toutes fois accordée par ladite N. belle mere d'iceluy, que pendant le temps qu'elle prendra ladite pension, ledit N. son beau fils gardera lesdites 000. ll. & au cas qu'elle aimast mieux retirer ladite somme, que recouurer ladite pension, ledit N. sera tenu la luy rendre, & lors le present acte d'obligation de pension sera nul & cancellé. Aussi a esté dit que si ladite somme se trouue entre les mains & au pouuoir dudit N. ou des siens, au temps du decez d'icelle, & qu'elle n'ait esté restituée, icelle restitution sera alors sans figure de procez, à qui de droit appartiendra. Et pour plus d'asseurance, ledit N. l'a recogneuë, située, & incorporée sur tous & vn chacun ses biens presens & à venir, & chacune partie d'iceux, qui ne pourront estre alienez, au preiudice de la presente recognoissance, renonçant à l'exception d'icelle somme

non auoir eüe & receüe de ladite N. sa belle mere. Ainsi l'ont promis & juré lescdites parties contractantes respectiuellement, en tant qu'à chacune concerne par leur serment entre mes mains presté, tout le contenu au present acte auoir agreable, sans contreuenir: Sous obligation de tous leurs biens presens & à venir, & propre personne dudit N. realement &c.

Bail à nourrir enfant à vne nourrice.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Establie en sa personne N. fille à N. de telle part, laquelle de l'aduís & licéce de sondit père, icy present, & l'autorisant, de son bon gré a pris & prend à nourrir & alimenter, comme nourrice, vn fils (ou fille) que N. de telle part, icy present & stipulant a eu de ladite N. nommé N. aagé de oo. mois (ou oo. iours) pour l'espace de oo. ans, cōmençans à tel iour, & à tel iour finissant, durât lequel temps ladite N. promet entretenir, allaiter & alimenter pour ledit N. ledit fils ou fille moyennant telle chose, vne robbe, &c. & les draps & linges qui seront necessaires audit enfant, payable ladite telle chose entre cy & tel temps, & le reste par payes de tant de oo. mois en oo. mois, fins à entier payement, & la robbe à Saint N. prochain venant, avec pache, que si ledit enfant decedoit auant ledit terme, ne luy sera payé qu'à raison du temps qu'elle l'aura tenu, & si ladite N. estoit malade, au moyen dequoy ne peust allaiter ou nourrir ledit enfant, ledit N. incontinent qu'il en sera aduertty, mettra ledit enfant en autre part, pour le faire nourrir à autre, & aura le soin de luy faire trouuer vne nourrice. Ainsi que dessus l'ont lescdites parties respectiuellement entant qu'à chacune concerne, promis, &c. Sous &c.

Bb

Bail

Bail à nourrir un pupil.

L'An, iour & heure, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel comme tuteur, & legitime administrateur des personnes & biens de N. fils à feu N. de telle part, de son bon gré, a baillé à N. de tel lieu, present & acceptant, à sçauoir ledit N. pupil, pour le nourrir, vestir, alimenter, & entretenir, comme ledit N. promet, fins à ce qu'il N. pupil soit en aage de 00. ans (ou plus long terme, que lesdites parties consentent) & ce moyennant la iouissance durant ledit terme, des fruits & vsufruiets, des biens meubles & immeubles d'iceluy N. pupil, en payant par ledit N. les tailles, censés, & autres charges durant ledit terme, moyennant aussi 000. ll. tournois, que ledit N. tuteur a baillé audit N. à son propre & priué nom de ses propres deniers, eu & receu par ledit N. avec les meubles d'iceluy pupil, contenus en l'inuentaite receu ce iour d'huy par moy notaire. En outre sera tenu ledit N. exercer ladite charge de tutelle d'iceluy pupil, comme ledit N. tuteur estoit tenu, & le garantir de compte & prestation de reliqua. De sorte qu'à la fin dudit terme lesdits fruiets seront comptez pour lesdits alimens, vestemens, & payemens de charges. Ainsi que dessus l'ont promis, &c. Sous obligation, &c.

*Garde de meubles, & promesse de garantie
d'inuentaite des biens de pupils.*

L'An, iour & heure, &c. Par deuant, &c. Establis en personne N. vefue à feu N. de telle part, laquelle de gré confesse auoir eu & receu de N. dudit lieu, present & stipulant, comme tuteur & legitime administrateur des personnes & biens de N. N. & N. enfans

& heritiers dudit feu N. a sçauoir tous & vn chacunⁿ les meubles desdits pupils contenus en l'inventaire, duquel ledit tuteur s'est chargé, ce jourd'huy fait par moy Notaire, desquels quitta & promet faire acquitter & garantir entierement ledit N. tuteur enuers & contre tous qu'il appartiendra, comme les ayant receus realement & presentement, voyant moy Notaire & tesmoins. (*Et s'il y en a de cachez au sçeu d'icelle vefue, il faut mettre ainsi, Fors & exceptez certains y mentionnez & specifiez, qui sont cachez, comme elle a dit, à l'occasion de la guerre, estans neantmoins à son pouuoir*) & renoncé à toute exception, contraire, & promesse de garder & obseruer le tout en bon & deu estat, & comme de raison, & de le rendre & restituer audit tuteur & autres qu'il appartiendra, quand elle en sera requise: Pour l'obseruation desquelles choses, elle a promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement, sous obligation &c.

Accord sur le debat, contention & injures de fait & de paroles aduenus entre deux personnes y en ayant vn blessé.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. de telle part, au nom de N. son fils absent, par lequel si besoin est, promet faire ratifier d'une part, & N. dudit lieu au nom de N. son frere aussi absent, promettant en tant que de besoin sera le faire ratifier, d'autre: Lesquelles parties au traité, comme ils ont dit de noble N. Seigneur dudit lieu &c. ayans traité amiablement & ciuilement sur le debat, contention, & injures de fait & de paroles, le tout dernièrement aduenu entre lesdits N & N. ayant mesme ledit N. esté accusé d'auoir blessé ledit N. en plusieurs

endroits de sa personne, de leur bon gré & franche
volonté aux noms susdits, avec mutuelles & recipro-
ques stipulations, ont conuenu & accordé sur le tout
que dessus, comme s'ensuit. Premièrement que ledit
N. payera comme de fait ledit N. son frere à son nom
paye reellement & presentement audit N. au nom
de sondit fils la somme de oo. ll. tournois, lesquelles
ayant iceluy N. icy receu en douzains &c. en quitte
dés à present ledit N. & par consequent ledit son fre-
re & les leurs, avec pache de ne leur en faire iamais
demande, renonçant à toute exception contrainte. La-
quelle somme sera pour tous les despens, dommages
& interets, que lesdits N. & N. pere & fils pourront
auoir, demander & pretendre à raison de ce que des-
sus contre ledit N. & autres qu'il appartiendra, les-
quels dommages & interets, moyennant ce, ledit N.
au nom de sondit fils quitte & promet en faire ac-
quitter ledit N. & autres, avec pache de ne luy en estre
fait iamais demande. Et a esté conuenu outre ce que
dessus, que ledit N. payera, comme ledit N. son frere
promet, les medicamens & œuures manuelles & va-
cations du Chirurgien, qui a fait la cure dudit N.
blessé, desdites blessures & playes, enuers lequel Chi-
rurgien & l'Apoticaire, qui a fournir lesdits medica-
mens & drogues, il garantira & indemnifera lesdits
N. & N. pere & fils respectiuellement de leurs droicts
& pretention, à raison de ce que dessus. A esté aussi
accordé que les despens de iustice, qui se pourront
estre faits à la requeste desdits N. & N. pere & fils,
pour la pretendue reparation & punition desdites in-
jures & contétions, setont payez & supportez, moyen-
nant le present accord par ledit N. pere sans inquiet-
ude desdits N. & N. freres. Et au moyen de la presente
convention, lesdites parties ausdits noms s'entrequit-
tent

tant respectiuellement l'une à l'autre des choses susdites, sans que pour icelles s'en puisse iamais demander aucune chose: sauf en routes les futures pretentions du Procureur d'office & defences iustificatiues au contraire. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuellement, entant qu'à chacune concerne, l'ont promis & juré attendre inuiolablement: Sous les obligations, submissions, renonciations & clauses necessaires, de quoy m'ont requis acte: Fait en telle part, presens N.N. & N. & c.

Accord de pretentions des droits demandez par vne fille se trouuant enceinte par l'operation charnelle d'un compaignon, apres l'enfantement.

ATous soit notoite, que comme soit ainsi que N. fille à feu N. de telle part, d'une part, & N. fils à feu N. de tel lieu, d'autre, fussent en point d'entrer en procès, sur ce que ladite N. disoit estre née depuis peu de temps en ça, vne fille d'elle, ayant esté procrée & issuë du corps dudit N. sans que mariage entre eux ait esté celebré, & qu'au moyen de ce elle eut voulu remettre ladite fille audit N. pour la faire nourrir & entretenir comme sienne: Ensemble luy demander certaine somme de deniers pour les frais de geline & autres occasions: Soit aussi ainsi que ledit N. eut nié ladite fille luy appartenir & estre issuë de son corps, & que ce nonobstant aptes il l'eut receüe & fait nourrir & baptiser bien & deuëment, mais par la volonté diuine fut decedée de ce monde: Finalement que ladite N. vou'ut faire tirer en cause ledit N. pour luy payer vne conuenable & comperante dore, à l'occasion de ce que dessus. A quoy ledit N. ne voulant satisfaire, disoit la-

dite fille n'estre procréée de luy, & par ce moyen lesdites parties estoient en voye d'entrer en procès, & auroient en consideration des frais & despens, qui s'en pourroient ensuiure, accordé lesdits differens, au traité de N. N. N. & N. tesmoins soussnommez, comme s'ensuit. Pource au jour d'huy, l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdites parties, lesquelles de leur bon gré, mutuelles & reciproques stipulations entreuenans, de leur dits differens. avec leurs dependances & emergences, ont accordé & conuenu comme s'ensuit. En premier lieu, que ladite N. sera tenuë quitter, ceder & remettre, comme par ces presentes elle quitte, cede & remet audit N. tous les droits & actions, qu'elle luy pourroit demander, tant à l'occasion de ladite geline, nourrissement d'enfant, despens, dommages & interets, que à l'occasion de ladite fille, elle pourroit auoir soufferts, & pourroit souffrir à l'aduenir, qu'autrement, en façon & maniere que ce soit, comme promesses, si aucunes ledit N. en a faites à icelle, & autres choses semblables: & ce moyennant la somme de 600 ll. tournois, qu'il N. luy a réellement & presentement baillée, en escus d'or, seizains, restons, douzains, & autre monoye, en presence de moy Notaire & tesmoins, & par elle retirée & emboursée, tellement que de tout contente en a quitté & quitte ledit N. & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande aucune, renonçant à toute exception contraire; Lesquelles parties desisteront de tous procès, pour raison de ce, comme ont promis, & fera entre elles paix & fin desdits differens & leurs dependances. Ainsi l'ont promis & iuré par leur foy & serment entre mes mains presté, attendré & observer sans contreuenir: Sous obligations &c. Dequoy chacune partie, &c. Fait &c.

*Autre Transaction d'une fille estant enceinte
par le moyen de la compagnie charnelle d'un
homme marié, & avec iceluy passée.*

Comme soit ainsi, que different fust meu entre N. fille à feu N. de telle part, d'une part, & N. de tel lieu, d'autre: Sur ce que ladite N. disoit, qu'estant chābriere dudit N. il l'autoit induite & subornée à commettre fornication, tellement que par l'operation d'iceluy elle se seroit trouvée enceinte, duquel excès avec le Procureur d'office dudit lieu, auroit fait plainte & denonciation par deuant le Chastelain d'illec: En apres s'estant delivurée d'un fils du iour d'hier, & par le moyen de N. & N. ses freres, avec ledit Procureur d'office, en l'assistance dudit Chastelain, l'auroit voulu remettre audit N. pour le nourrir & entretenir comme sien, ayant fait requisition audit Chastelain, vouloit aduouër, qu'il N. sera tenu le prendre & l'accepter pour sien, & alimenter ladite N. en sa couche, durant vn mois aduenir, & neantmoins la doter & indemniser de tous despens, dommages, & interests. A quoy disoit ledit N. la decision de tel different n'estre de la cognoissance du Chastelain, requerant renuoy par deuant le sieur Iuge, protestant de l'iniure qu'elle N. luy faisoit par ladite accusation, & de la poursuite, tant pour la reparation d'icelle, que pour sa iustification, attendu qu'il verifera, qu'elle s'est prostituée à plusieurs, estant de ce diffamée notoirement, & que pour son regard il nioit telle subornation & copulation. Surquoy ledit Chastelain du iour d'hier eut ordonné, que par prouision & fins à ce qu'autrement soit ordonné, ledit N. acceptera & fera nourrir & baptiser ledit enfant, & fournira

d'alimens à ladite N. en sa couche, renuoyant la cause principale par deuant ledit sieur Iuge, ainsi qu'appert par les actes signez par ledit Chastelain & Maistre N. Notaire & Greffier, l'extract desquels m'a esté exhibé, & puis par ledit N. retiré. Au moyen desquelles choses, lesdites parties estoient en voye d'entrer en procez, pour auquel obuier, mesme sous la crainte que ladite N. fille seroit creuë, nonobstant la preuue de telle diffamation, lesdites parties en auroient transigé, conuenu & appointé, comme s'ensuit. Pource est-il que ce jourd'huy mil &c. & le oo. iour de &c. à telle heure, Pardeuant, &c. Establis en leurs personnes lesdits N. & N. avec l'assistance de N. en presence desdits N. & N. lesdits freres, demandeurs d'une part, & ledit N. defendeur d'autre. Lesquelles parties de leur bon gré, mutuelles & reciproques stipulations entreuenans, ont de leursdits differens transigé comme s'ensuit. Premièrement que ledit N. sera tenu prendre & accepter ledit enfant, lequel a esté baptisé aujourdhuy, sous le nom de N. & porté par N. de tel lieu son parrain, pour iceluy faire nourrir & allimenter, d'icy en auant, comme il appartient, & pour les alimens & autres pretentions, demandées par ladite N. pour son regard, iceluy N. luy baillera, comme luy a desia baillé, la somme de ooo. ll. tournois, lesquelles elle confesse auoir eu & receu d'iceluy N. iceluy N. & les siens, quitant & renonçant à l'exception de la chose non eue: & moyennant ce ladite N. quittera, cederà, remettra, & transportera, comme elle fait dès à present, audit N. tout ce qu'elle pourroit auoir, demander, & pretendre, contre iceluy N. tant à cause desdits alimens, que de dot ou dommages & interests, & autrement, par quelconque cause & raison que ce soit, avec pache que lesdites parties ne se feront iamais aucune recherche,

cherche ny demande l'une à l'autre , & au contraire de ce que dessus, & ce qui en depéd. Et sera paix & fin de tous différens entr'elles, sauf audit N. en cas qu'il Procureur d'office, à cause de ladite accusation, & sous pretexte du present accord, ou autrement, verifier les faits iustificatifs, pour luy servir tant contre luy, que contre ladite N. en tant que de besoin, affirmans lesdites parties, moyennant serment, auoir transigé comme dessus, pour euitier frais & despens. Ainsi que dessus l'ont icelles parties en tant qu'à chacune concerne promis & iuré, attendre & observer inuiolablement : Sous obligations &c.

*Autre accord sur semblable cause que dessus
en autre forme.*

AV nom de Dieu, soit à tous presens & aduenir notoire, que comme soit ainsi, que N. de telle part eut esté verbalement accusé & chargé, hors iugement toutesfois, de la part de N. de tel lieu, tant à son nom, comme pere & legitime administrateur de N. qu'au nom & avec icelle, d'auoir abusé de ladite N. lors qu'elle estoit au seruice d'iceluy pour châbrière, louée à gages, d'où elle seroit sortie, il y a enuiron cinq ou six mois, ayant commis en la personne d'icelle adultere, estant ladite N. induite & gagnée par les fausses persuasions & promesses d'iceluy, tellement que de l'operation d'iceluy elle auroit enfanté depuis oo. iours en çà vn fil's nommé N. au moyen dequoy non seulement ladite N. auroit esté iniuriée, offensée & deshonorée, mais aussi le dit N. son pere, & autres ses parens & allicz, pretendant par consequent auoir droit & action contre le dit N. pour leurs dommages & interests, & pour doter ladite fille selon la

faculté des biens d'iceluy , & qualité de la personne d'icelle : Soit ainſi, qu'au contraire ledit N. ayant eu notice de ladite accusation & charge , par le moyen du commun bruit qui couroit en ce lieu de N. procedant, comme il liſoit, deſdits N. & N. pere & fille, & autres ſes ennemis, eut voulu agir indiciellement en reputation d'iniures, ou autrement, ſelon le droit cõtre les calomniateurs. Car il diſoit eſtre de vie honneſte, & bonne conuerſation, niant expreſſément auoit cõmis ledit excez, & qu'elle auſſi ne pourroit verifier aucune particu^{le} d'iceluy, ſoit par preſumptiõ, ou autrement. Ioint que ſon ne deuroit eſtre adiouſtée à ſon dire touchant ce fait, d'autant qu'elle n'a veſcu honneſtement, ayant eu mauuais breiſt, d'auoir commis l'excez avec pluſieurs , comme ſes geſtes & actions ſuſpectes ont touſiours demonſtré, & pluſieurs autres raiſons: à ceſte cauſe deſirant ſe purger de ce que deſſus, & faire paroître publiquement ſon innocence & juſtification, auroit requis ledit N. & en ſa perſõne ſadite ſi le luy declarer s'il veut ſouſtenir ladite accuſatiõ, pour en ce cas agir & defendre, comme il eſcherrá, ou bien la quitter, & y renoncer, avec declaration de ſon innocence, afin que ledit faux bruit ſoit aſſoupy, & ſa premièrè bonne reputation reſtablie, à quoy ledit N. ayant conſeré avec ſadite fille , auroit offert conſentir audit dernier cas. A ceſte cauſe aujourd'huy &c. l'an, iour & heure, &c. par deuant &c. en la preſeñce & expreſſe aſſiſtance de honorable N. Chaste-lain du lit lieu , pour la part de tel Seigneur Conſeigneur d'illec. Eſtably en perſonne ledit N. lequel tant à ſon nom, que de ladite N. ſadite fille, abſente, par laquelle promet faire ratifier, quand beſoin & requis ſera, de ſon bon gré, pour eux & les leurs, a' quité & remis gratuitement par ces preſentes
audit

audit N. present, & en tant que luy peut seruir acceptant & stipulant, à sçauoir tous & vn chacun les droits, & actions tant d'iniures & offenses, que dommages & interrests, dote pretenduë, & autres quelconques, qu'à l'occasion dudit prétendu excez ils pourroient auoir, demander & pretendre contre ledit N. renonçant à toutes accusations & charges pour ce regard; avec pache que de ce que dessus & qui en depend, ne luy en sera iamais fait aucune demande, ny recherche de leur part; Et ledit N. n'entend par ce que dessus approuuer en aucune facon auoir commis le susdit excez, ains proteste le nier, cōme il le nie formellement, affirmans toutes lesdites parties de l'autorité dudit Chastelain, moyennant le serment entre ses mains presté en ce que dessus n'estre entreuenue fraude ny simulation aucune. Ainsi que dessus ledit N. pere l'a promis & iuré attendre & obseruer inuolablement sous les obligations &c. Fait en telle part &c.

Ratification ensuiuite du present accord.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en personne N. fille a N. de telle part, laquelle informée & à plein certifiée d'une quittance & remission faite, par ledit N. son pere, tant à son nom, que d'icelle N. sa fille, receuë par moy Notaire du &c. de laquelle ie luy ay fait lecture, de son bon gré & certaine science, a ratifié, approuué & homologué ladite quittance & remission, en faueur & à la stipulation de N. y mentionné icy present & requerant, voulant estre comprise audit acte, comme si elle mesme l'auroit passé selon les forme & teneur: Promettant par son serment entre mes mains presté, la presente ratification ensemble l'acte susdit auoir agreable, sans contreuenir: Sous les obligations &c. Fait &c.

Descharge

Descharge de seruitude & passage.

L'An, iour & heure &c. Estably en personne N. de telle part, lequel comme acquereur, & possesseur d'une piece de terre & pré, assise au mandement de &c. lieu dit &c. confrontant &c. ayant icelle piece appartenu à N. & à ses hoirs, de son bon gré a vendu, quitté, cédé & transporté par ces presentes à N. de tel lieu present & stipulant; à sçavoir le droit de passage & autres seruitudes, qu'à raison de ladite piece il a & pourroit avoir & prétendre, tant sur ladite piece dudit N. joignant la sienne confrontée, que autres pieces qu'il N. possède, tant à l'occasion du partage passé entre lesdits N. & N. que autrement en quelque façon que ce soit, & ce moyennant la somme de 000. ll. tournois, qu'il N. confesse avoir eu & receu, iceluy & les siens quittant avec pache de ne luy en faire jamais demande, renonçant à toute exception contraire, deschargeant perpetuellement lesdites pieces dudit N. de toutes telles seruitudes, servant à la susdite piece dudit N. cedant avec donation de routes & quelsconques plus-valuës, se constituant lestenir à tiltre de precaire dudit N. & non autrement, & s'en est deuesty par le bail d'une plume comme de coustume. Ainsi que dessus l'a promis &c. Sous obligation &c.

Faculté de rachet.

L'An, &c. Pardeuant, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré & de grace speciale, a donné & concedé, donne & concede par ces presentes à N. de tel lieu present, acceptant & stipulant, à sçavoir faculté & liberté de racheter vne telle piece assise en telle part &c. par ledit N. ce jourd'huy vendue au dit N. confrontant &c. ainsi qu'appert par acte de

vente, receu par moy Notaire, & ce moyennant la restitution de 00. ll. tournois du prix d'icelle piece & des laouds, à raison de ce deubs & payez par ledit N. acheteur, ensemble de tous autres loyaux cousts, comme des arrerages des censés, tailles, dettes de la Communauté & autres, dont ladite piece pourroit estre chargée, & qu'il N. acheteur se trouueroit auoir payé, laquelle faculté durera l'espace de 00. années, & non plus, commençans aujourd'huy & tel iour finissans. Ainsi l'ont promis & iuré: Sous obligation & c.

Faculté de rachept en autre forme.

Comme soit ainssi que N. eust du iour d'hier acquis purement & simplement à titre d'achat de N. de telle part, vne telle piece située en telle part, terroir de tel lieu, contenant & c. confrontant & c. au prix de 000. ll. tournois, avec les clauses contenues & necessaires en l'instrument sur ce passé, receu par & c. Et que ce jourd'huy eut esté requis de la part dudit N. vendeur, luy octroyer & conceder par grace speciale faculté de pouuoir, & estre en liberté de racheter icelle piece dans le temps & terme de 00. années, moyennant restitution & indemnité du prix principal, laouds, escriptures & tous autres legitimes cousts & despens au profit dudit acheteur, encor que ledit prix soit juste & raisonnable selõ le temps present, à quoy ledit acheteur auroit incliné: Pource l'an, iour & c. Par deuant & c. Estably en sa personne ledit N. acheteur, lequel de son bon gré pour luy & les siens a donné & octroyé de grace speciale audit N. vendeur present & acceptant, faculté & liberté gratuite de racheter ladite piece dãs tel temps & terme desdits 00. ans commençans aujourd'huy, & tel iour finissans: Et c'est moyennant restitution dudit prix & indemnité de tous legitimes cousts.

cousts, frais & despens, comme laouds, escriptures, & autres supportez & à supporter par ledit N. acheteur, & sous les mesmes & semblables causes qui sont inferées audit contract de vente : Excepté qu'il concedant ne sera tenu audit N. requerant d'aucune manutention & garantie d'icelle piece, sur laque le ledit N. concedant ne pourra imposer aucune charge, au prejudice dudit requerant, & de ladite faculté de reacher: Promettant ledit N. concedant par son serment entre mes mains presté, le present acte & tout le contenu en iceluy auoir agreable sans contreuenir : Sous obligation & submission &c.

Notez que faculté de reacher presuppose tousiours venue precedente purement & simplement faite.

*Nomination en lieu, d'une part & portion
d'acquisition, contenant inuestiture
& quittance de garantie.*

L'An, iour & & heure &c. Pardeuant &c. Estably &c, N. de &c. lequel de son bon gré a nommé & nommé par ces presentes N. de tel lieu present & acceptant en son lieu, place, nom, droit & actiõ d'une partie de l'acquisition par luy faire d'une telle piece assise en telle part, confrontant &c. que N. de tel lieu luy auoit venduë au prix de 000. ll. tournois, comme appert par &c. & selon que les limites ont esté posez, étant à l'endroit de la piece qu'il N. auoit auparauant acquise dudit N. comme appert par Maistie &c. avec les confronts, entrées, sorties, droits & appartenances d'icelle portion, & sous les censés & seruices qu'elle se trouuera, qu'icelles parties ont dit par serment ignorer, franchise de laouds audit N. nommant, & de tous arterages de censés, & autres charges audit N.
nommé

nommé du passé, fins à la vente faite audit N. inclusivement. Et ce pour le prix & marché de 000. ll. tournois, suiuant l'estimation qui a esté faite par N. N. & N. Arbitres, communément nommez par leldites parties icy presens, & ce rapportans, lequel prix ledit N. confesse auoir eu & receu dudit N. iceluy & les siens quittant, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire, donnant audit N. nommé toutes & quelsconques plus valuës, presentes & futures, avec licence d'en prendre reale, actuelle & corporelle possession, quand il voudra & bon luy semblera, se constituant cependant tenir ladite portion au nom & à titre de precaire d'iceluy & des siens & non autrement, s'en deuesissant par le bail d'une plume, comme de coustume, entre les mains de † moy Notaire. (*Et s'il y a inuestiture, il faut mettre apres ceste marque † N. rentier des droits seigneuriaux, que tel Seigneur prend & reçoit audit lieu, de la directe duquel ladite portion se trouue mouoir & tenir, lequel par mesme tradition de plume a inuesty & retenu ledit N. nommé ce requerant, sous les cens & seruices que ladite portion se trouue faire & seruir, confessant auoir eu les lauds, renonçant à toute exception contraire. Et ledit N. nommé promet recognoistre ladite portion audit Seigneur & es siens, quand il en sera requis, sans deterioration & transport à mains mortes.*) Et icy mesmes ledit N. nommé a quitté & quitte audit N. nommant, icy present & stipulant le dieict & action de garantie, qu'il luy pourroit demander & pretendre, à l'occasion de ladite portion cy-dessus mentionnée, & de laquelle a esté nommé en place, sauf & sans preiudice neantmoins, en tant que de besoin, de l'action qu'il a contre ledit N. premier vendeur & ses biens, en vertu de son contract de vente, pour s'en

se. uir

seruir en temps & lieu, cōme de raison. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes, respectiuelement l'ont promis & iuré : Sous obligation &c.

Vente de parchemins, ou autres marchandises.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably *N.* de telle part, lequel de son gré a vendu & vend à *N.* de tel lieu present & acceptant, à sçauoir la quantité de 000. douzaines de parchemins à escrire, des grāds bié & deuëment blanchis, preparez & accommodez, bons & de recepte (ou autres marchandises comme peaux de bestail à laine, ou cheures, ou autres semblables) qu'il promet luy payer, rendre, & deliurer entre-cy & tel temps prochain venant Et pour le prix & marché entre eux conuenu & accordé de 000. ll. tournois, desquelles ledit *N.* vendeur confesse auoir eü & receü dudit *N.* acheteur 00. ll. contant, le quittāt & renonçant à toute exception contraire, & le reste, iceluy *N.* fera renu, comme promet payer entre-cy & tel iour prochain venāt. Ainsi lesdites parties, mutuelles & reciproques stipulations entreuenans, l'ont promis, & iuré effectuer, avec despens, dommages, & interrests, obligeans leurs personnes & biens presens & à venir, realement & personnellement, &c.

Reconnoissance de pension, située sur vn fonds.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably, &c. *N.* de &c. lequel comme tenancier, & possesseur de la piece soubsmentionnée, de son bon gré confesse & recognoist deuoir à *N.* fils à feu *N.* de tel lieu present & stipulant : à sçauoir vne pension annuelle & perpetuelle de 000. ll. 00. sols, (ou 00. quarteaux froment,) payable à chacune feste Sainct *N.* sous le chef & capital de 0000. ll. tournois, située & assise sur vne telle
 piece

piece assise en telle part & mandement de tel lieu, contenant &c. confrontant &c. remise par cy-deuant par feu N. à N. dudit lieu, sous ladite pensioñ & capital, passant la presente recognoissance aux paches & conditions portées par l'acte d'appensionnement receu par Maistre N. Notaire du &c. promettant par serment la presente recognoissance de pension auoir agreable, sans contreuenir, & sans preiudice audit N. de l'obligation & anterieure hypotheque dudit acte & sans innouation : Sous obligation & submission de tous leurs biens presens & aduenir aux Cours de &c.

*Response de dette & prolongation de
terme d'iceluy.*

Comme soit ainsi, que N. de telle part fut tenu à noble N. Seigneur de telle part, en la somme de 0000. ll. tournois pour telle cause, laquelle somme de 0000. ll. a esté remise à N. de telle part, comme appert de ladite remission signée par ledit Seigneur de &c. de tel an & iour, (ou receuë par Maistre N. notaire, du &c.) lequel cessionnaire s'estant transporté en ce lieu de &c. pour auoir payement de ladite somme de 0000. ll. deuë par ledit N. audit Seigneur de &c. & cedée audit N. & estant sur le point de contraindre ledit detteur, il auroit esté requis de le supporter & delayer ledit payement, fins à tel iour prochain venant, qu'il N. cessionnaire auroit accordé. Pource est-il qu'aujourd'huy 00. de tel mois, année mil &c. à telle heure, par deuant &c. Estably en personne ledit N. detteur, lequel de son bon gré a promis & promet audit N. cessionnaire en qualité susdite, present, acceptant & stipulant, de payer ladite somme audit N. cessionnaire entre cy & le iour de N. prochain venant, réduite & portée à ses propres cousts & despens en telle part,

avec despens , dommages & intersts : Sauf & sans prejudice audit cessionnaire de l'action d'hypothèque, & autres que ledit Seigneur & par consequent ledit cessionnaire ont par tel moyen contre ledit detteur, laquelle n'entendent innouer, ny s'en departir par le present acte, fins au payement desdites 0000.ll. Ainsi l'a promis & iuré, obligeant ses personne & biens realement & personnellement aux Cours &c.

*Dette, cession, hypothèque & achat conditionnel
avec quittance.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré confesse deuoir legitimement à N. de tel lieu present & stipulant: A scauoir la somme de 00.ll. tournois, à cause du payement par ledit creditur, pour & au nom & à la requeste dudit detteur faire à N. de telle part, à quoy ledit N. estoit tenu & obligé audit N. comme appert par maistre N. Notaire, du &c. Au moyen duquel payement ledit detteur content d'icelle somme dudit creditur, le quitte, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire, & si promet & iure payer ladite somme entre cy & 00. ans reuolus, avec despens, dommages & intersts, baillant & remettant en gage & hypothèque audit N. creditur acceptant, vn pré (ou terre) assise en tel mandement, lieu dit &c. contenant &c. confrontant &c. & les autres confrons & appartenances, pour en jouyr & le posséder par ledit N. creditur, pendant ledit temps de &c. sans qu'en fin les fruiçts & vsufruiçts d'iceluy soient aucunement contez au sort principal, ains seront composez pour les despenses, dommages & intersts dudit creditur: declarant lesdites parties par serment lesdits fruiçts n'exceder les legitimes apports

apports limitez par l'Ordonnance. Et si ledit debteur n'a payé ladite somme de 000. ll. audit terme, de son bon gré, dès à présent comme pour lors, vend purement & irreuocablement audit N. crediteur, acceptât audit cas. A sçavoir ladite piece sus contenüe & confinée avec sesdits droits & appartenances, se mouvant de la directe seigneurie de tel Seigneur, Seigneur dudit lieu, sous les censés & seruites qu'elle se trouuera faire, qu'icelles parties iurent ignorer, fraîche de laouds audit vendeur, & de tous arerages de censés, & autres charges à l'acheteur, fins au iour present; & ce pour le prix & marché de ladite somme, ou autre qui sera estimée, si ledit vendeur le requiert, par preud'hommes dont les parties conuendront: duquel prix audit cas dès maintenant comme pour lors, ledit vendeur content, quitte ledit acheteur & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande, au moyen dudit payement fait, & renonce à toute exception contraire: Et si à present ou à l'aduenir &c. (*Et puis suivre la forme en tels cas requise, mesme comme est mentionné en un autre contract semblable au presen, cy-deuant mentionné.*) Et illec mesmes personnellement estably ledit N. crediteur, lequel de son bon gré, confesse auoir eu & receu des mains & propres deniers dudit N. acheteur stipulant, ladite somme de 000. ll. à luy deuë par obligation, tellement que content l'en quitte: & par consequent iceluy N. debteur, & les leurs, avec &c. Quant cedant & transportant neantmoins par ces presentes audit N. acheteur & crediteur acceptant cōne dessus, tous les droits & actiōs d'hypothèque, & autres quelconques, qu'il crediteur pourroit auoir & demander à l'occasion d'icelle obligation, sur les biens dudit N. debteur, le mettant en son lieu, place, nom, droit & action, tant d'icelle obligation, qu'exploit à l'occasion

d'icelle, fait par vn tel Sergent Royal, du &c. en vertu des lettres obtenues par ledit N. créateur de tel Iuge, (ou de la Cour) signées N. Greffier, datées du &c, Par lequel exploit ladite piece de pré ou terre auroit esté à la requeste dudit N. créateur gagé & saisi audit débiteur, ainsi que de toutes lesdites pieces & procédures m'a apparu, par l'exhibition que ledit créateur en a presentement faite, les baillant & remettant réellement audit N. acheteur, en signe de vraye cession & nomination, en lieu pour luy seruir & valoir en temps & lieu que de besoin, pour plus d'assurance de ladite somme, ou manutention de la susdite piece, desquels droits & actions cedez & remis, il N. acheteur pourra faire & user comme de sa chose propre, mesmes en agir en iugement & dehors. Ainsi l'ont lesdites parties contrahantes respectuellement, en tant qu'à chacune concerne, promis, &c. Sous obligation, &c.

Convention & obligation sur liquidation de bestail à laine, & croist d'iceluy, du temps qu'il a esté tenu par le tenancier, apres le terme escheu de l'obligation de microist.

Comme soit ainsi, que N. & N. de telle part se fussent obligez vn pour tous, avec deuë renonciation, à N. de telle part, en 60. bestes à laine, bonnes & de recepte, en qualité mentionnée en l'obligation & microist d'icelle, receuë par Maistre N. Notaire, du &c. (ou des an & iour y contenus) & iceluy bestail auroient iceux tenanciers promis tenir en bons peres de famille certaines années, & en apres le rendre, & bailler audit N. la moitié du croist, outre la moitié de la laine qu'ils estoient tenus bailler annuellement, durant le terme, à vne certaine feste. Or cependât seroit ledit

ledit N. creditent decedé, & delaissant à luy suruiuant
 & succedante N. sa fille, laquelle iusques à present
 n'auroit eu moyen de retirer ladite obligatiõ, comme
 estant en aage de pupillarité, qui auroit esté la cause
 qu'ils auroient gardé ledit bestail l'espace de 00. ans,
 sans auoir payé le croist & laine susdite, & moins ren-
 du le chef. Donc voulant auoir payement du tout, l'a-
 dite N. heritiere auroit voulu faire tirer en cause N.
 fils & heritier dudit N. pour la dette, ce faisant, vsant
 de bonne foy, ne preiudiciant aussi au droit qu'elle
 auoit contre ledit N. autre obligé, & auroit ladite N.
 tant procedé contre ledit N. heritier dudit N. detteur,
 pour la quantité de 30. bestes à laine, part du croist &
 laine susdite de 00. ans escheus, que ledit N. heritier
 auroit esté gagé d'une sienne terre (*ou pré*) assise en
 telle part &c. Ayans esté faits par ce moyen beaucoup
 de frais & despens, lesquels considerans, pour ceux qui
 se pourroient faire à l'aduenir, auroient ce iourd'huy
 accordé & liquidé N. mary de ladite N. & ledit N. heri-
 tier dudit N. detteur, de la licence & conseil de N. son
 oncle & curateur, lesdites 30. bestes à laine, pour la
 part dudit N. deubs, ensemble la part & moitié par luy
 semblablement deuë de la moitié du croist & laine
 desdites 00. années escheuës d'iceluy bestail à la som-
 me de 000. ll. tournois, de laquelle somme ledit N.
 mary susdit en auoit eu & receu 00. ll. des mains & de
 l'argent dudit N. curateur, & par luy baillées à la re-
 quete dudit heritier, dont content &c. & des 00. ll.
 restantes ledit N. curateur à la requeste & pour le
 profit dudit N. heritier, en obuiant à plusieurs frais
 auroit passé obligation à ladite N. telle que s'ensuit.
 Pource est-il qu'aujourd'huy, l'an, iour & heure, &c.
 Estably en personne ledit N. curateur, lequel de son
 bon gré a confessé auoir assisté & conseillé l'accord &

liquidation sus faite, & de deuoir legitiment à ladite N. absente, à la stipulation dudit N. son mary, & de moy Notaire : à sçauoir ladite somme de 000. ll. tournois, & ce à cause de la part de ladite obligation croist & laine susdite dudit N. heritier susdit dudit N. detteur, liquidée & eualuee, comme dit est, entre lesdites parties, eüe & receüe ladite somme par ledit N. curateur de ladite N. par le moyen & la façon que dessus, ainsi qu'il a confessé, renonçant à toute exception contraire, & comme estant ledit curateur obligé pour tout ledit dette, comme luy appert, payable ladite somme entre-cy & le iour & feste de S. N. prochain venant, avec despens, dommages & interrests: ne preiudiciant la presente obligation à ce qui se pourroit monter & concerner la part & moitié dudit N. outre luy detteur, pour le regard de laquelle part & moitié de ladite obligation de 60. bestes à laine, croist & laine par luy deuës, ladite obligation de microist, demeurera à son profit. Et quant à la part dudit N. heritier, moyennant la presente obligation, ledit N. comme mary susdit, consent à la cancellation, comme s'il n'y estoit obligé & compris, comme dès maintenant quitte ledit N. heritier susdit, moyennant ladite presente obligation, de tout ce qu'il luy pourroit demander à l'occasion d'icelle obligation de 60. bestes à laine, moitié du croist & laine d'icelle, & promet l'en faire tenir quitte enuers ladite N. ladite femme & autres qu'il appartiendra, confessant auoir fait ladite liquidation & accord de ladite part dudit N. heritier, à 000. ll. & en auoir eu dudit N. curateur, au nom dudit N. heritier 00. ll. si que le reste de ladite somme 00. ll. tournois, comme dit est, renonçant à l'exception contraire, quitant & remettant toutefois ledit N. au nom de ladite femme, audit N. curateur, moyennant la lité
presente

presente obligation & les 00. ll. sus receuës, le droit & action qu'il a, comme mary susdit, contre ledit N. heritier dudit N. condetteur, luy donnant pouuoir, en tant qu'il peut, de s'en recourir pour le regard de ladite somme de 000. ll. tournois, sur les biens dudit N. heritier, ie tout sans prejudice de l'hypothèque de ladite N. sa femme; Promettent lesdites parties contrahantes respectiuement en tant qu'à chacune concerne, par leur serment presté, le present acte & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir, & par exprés ledit N. faire ratifier sadite femme, quand il en sera requis: Sous obligation &c.

Confirmation d'obligation & microist.

L'An, iour & heyre &c. Pardeuant &c. Estably &c. N. de telle part, lequel estant obligé à N. de tel lieu en 00. bestes à laine, ainsi qu'ils ont dit apparait par Maistre. N. Notaire du &c. (ou des an & ioury contenus) & ayant ledit bestail esté perdu, ou autrement distribué & rauy par la faute & seule negligence dudit N. tenancier, laquelle ledit creancier ne doit porter, en tout ny en partie, comme il N. tenancier autoit saineement considéré, de son bon gré a confirmé; ratifié & approuué dès à present ladite obligation de poind en poind, selon ses forme & teneur, estant comme il a dit, memoratif du contenu en icelle, voulant que non obstant ladite perte aduenüe à sa seule faute ladite obligation soit executoire contre luy en temps & lieu à forme d'icelle; promettant par serment icelle obligation & presente confirmation auoir agreable, sans contreuenir, ledit N. creancier icy present & deuëment stipulant: Et si a obligé & soumis ledit N. tenancier, ses personne & biens &c.

*Constitution de dot, & recognoissance pour
une femme.*

COMME soit ainsi, que mariage ait esté traité, solemnisé & accompli entre N. fils à feu N. de telle part, d'une part; & N. fille à feu de tel lieu d'autre: de sorte qu'ils ont esté & sont tenus & reputés pour vrais & legitimes mariez & conjoints, sans qu'iceluy mariage ait esté redigé par escrit, ou à défaut de Notaire, ou par negligence des parties: donc pour leur recours futur voulans proceder à rediger par escrit pour le regard de la constitution de dot y accordée, aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, frere de ladite N. espouse, lequel comme fils & heritier dudit feu N. ayant ledit mariage agreable comme fait de son consentement, de son bon gré a constitué, assigné & donné en dot & verchere à sadite sœur, suivant ce qui fut accordé verbalement lors dudit mariage, & pour elle & à son nom audit N. son mary present, & pour luy & sadite femme absente acceptant & stipulant: A sçauoir la somme de 000 ll. tournois, 00. linceuls, vne couuette, vne robbe; 00. bestes à laine & vn coffre &c. le tout bon & de recepte, qu'il N. espoux confesse auoir eu & receu d'iceluy N. constituant, content l'en quitte &c. Plus les pieces & proprieté qui s'ensuiuent, assises au terroir & mandement de telle part. Premierement vne telle piece assise en telle part contenant &c. confrontant &c. & leurs autres confronts, entrées, sorties, droits & appartenances quelsconques, lesquelles pieces ledit N. heritier promet faire jouir, emparer, maintenir & garantir respectiuement ausdits N. & N. mariez, enuers & contre tous, & leur estre tenu de toute euiction vniuersel'e

& particuliere, dès le commencement du procès &c. s'en deuestissant &c. Et si leur dōne licence d'en prendre &c. Se constituant cependant les tenir &c. Et ce pour tous droits, que ladite N. pourroit auoir & demander sur les biens delaissez par leurdit feu père, & audit N. son heritier: Lesquels biens, droits & actions, en quoy qu'ils consistent, ledit. N. tant à son propre nom pour le tout sans diuision, que de sadite femme, par laquelle si besoin est, promet faire ratifier le contenu au present acte, quitte, cede remet & perpetuellement transporte, moyennāt la presente constitution de dot, audit N. constituant, pour en faire & disposer à propriété, cōme de sa chose propre iustement acquise. Et en outre ledit N. espoux confesse auoir receu des biēs & droits, & des mains de ladite N. sa femme absente, à ma stipulation & de sondit frere, à sçauoir la sōme de 1000. ll. tournois, de laquelle la quitte, avec &c. Et afin qu'elle n'en soit frustrée, vsant de bonne foy enuers elle les luy a recognus, situez & incorporez, ensemble ladite somme de 1000. ll. meubles & bestail sus constituez, sur tous & chacun ses biens presens & aduenir &c. Ainsi l'ont lesdites parties, entant qu'à chacune concerne, promis &c. Sous obligation &c.

Promesse de conduire eau par artifices.

SCachent tons presens & aduenir, que l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré a promis & promet à Maistre N. dudit lieu present, acceptant & requerant pour luy & les siens: A sçauoir de faire par engins, artifices & traualx ou autrement passer l'eau, qui continuellement passe, en vne vallée d'un fonds dudit N. lieu appellé &c. & descend en la terre dudit N. requerant, de ladite telle part, avec ses confronts à

son grand prejudice pour faire fosse dedans, & ce ailleurs que dans ladite terre dudit N. au moyendequoy, que ladite eau ne face aucun domage à ladite terre, estant eau morte : Et plustost qu'il ne peut satisfaire à ladite promesse autrement, il N. promettant fera passer ladite eau dans vne telle piece sienne, qu'il a aupres d'icelle, en la desuoyant d'icelle dudit N. requerant. Et le tout que dessus sera tenu faire luy & les siens, confessant iceluy N. promettant à l'occasion de ce auoir esté payé & recompensé, si qu'il en est content & ne demandera iamais aucune chose audit N. comme il a promis, à cette dite occasion, ains le faire luy & les siens à l'aduenir à leurs propres cousts & despens, renonçant ledit N. promettant à l'exception contraire de n'auoir eu & receu ledit payement & recompense en plusieurs façons dudit N. ainsi que dessus l'a promis & iuré: Sans obligation &c.

Bail à moissonner bleds.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant &c. Etablis &c. N. de telle part, lequel agreablement a baillé & baillé à N. & N. de tel lieu presens, stipulans & acceptans, vn pour l'autre, & vn chacun d'eux seul pour le tout sans diuision, renonçant au droit de deuoir diuiser les actions: A sçauoir tous & vn chacun ses bleds & prinse de grains pendante, & qui se recueilliront la saison des grains prochains aduenir, dans la terre qu'il N. tient, par quelque tiltre que ce soit au mandement dudit lieu, & de quelque qualité, genre, ou espee de grains ou bleds que ce soit, pour iceux moissonner, amasser, & mettre en gerbier bien & deuëment dans lesdites terres respectiuerment, en temps deu & opportun, comme ainsi faire lesdits N. & N. l'ont promis & promettent, de sorte que tout dol & fraude cessera.

cessera. Et pour leurs nourritures, peines & salaires, il n. sera tenu leur bailler pour chacune sesterée froment, seigle, ou orge, oo. sestiers, & pour chacune sesterée auoine oo. sestiers, comme desia par deniers anticipés cōfesse auoir eu & receu chacū oo. ll. tournois dudit N. l'en quittant & renonçant &c. A condition que si ledit N. n'auoit tant de sesterées en terre, cōme à raison que dessus ils ont esté payés, lesdits N. & N. luy rendront le surplus. Et au contraire, s'il en auoit dauantage, ledit N. les payera à raison susdite, en faisant l'œuure. Ainsi lesdites parties l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement : Sous obligation de tous leurs biens presens & aduenir, & propres personnes desdits N. & N. realment, &c.

Cession & restitution d'entier d'un Contrat.

AV nom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir notoire & manifeste, que comme soit ainsi que N. & N. freres eussent passé acte d'eschange avec N. tous de telle part, receu par main publique, par lequel iceux N. & N. auroient baillé en échange à iceluy N. vne telle piece cy-dessous confrontée, & ledit N. auroit baillé ausdits N. & N. en contr'eschange vne sienne piece de terre icy non confrontée, pour eiter prolixité, qu'il auoit auparauant acquise d'un tel, laquelle auroient lesdits freres par iceluy tiltre d'eschange un grand espace de temps, sans aucun empeschement, mesmes iusques un peu auant ce iourd'huy, qu'il seroit aduenu trouble en la iouissance & possession d'iceux freres de ladite piece de terre, par le moyen d'une obligatiō de certaine somme de deniers dont feu ledit N. iadis propriétaire & possesseur de la dite terre, comme dit est, estoit tenu a N. de telle part, par laquelle apparoit qu'icelle piece est it obligée

&

& hypothéquée audit Maistre N. lequel voulant vser du droit & action qu'il y auoit, auroit fait & executé plusieurs actes requis & necessaires pour la saisie d'icelle piece contre lesdits N. & N. freres. Ce que voyās, ensemble que ledit N. estoit tenu par ledit acte d'eschanges, leur faire auoir, tenir & iouyr ladite piece de terre enuers & contre tous, & leur estre tenu de toute euiction, comme semblablement ils estoient tenus audit N. pour le regard de la piece par eux baillée, auroient requis ledit N. vouloir satisfaire à ladite promesse de garantie, ou bien leur permettre de retourner en leur entier, à sçauoir de iouyr par eux comme auparavant de la piece qu'ils luy baillerent, par lesdits échanges, sans y auoir esgard, consentent en tant qu'ils peuuent, à la cancellation d'iceluy. Au cas toutesfois qu'il N. voulust accepter ladite requisi-tion. Par lequel bien & deuëment considéré l'obligation, dont ladite piece estoit tenuë, au moyen dequoy il ne pourroit garantir & faire iouyr d'icelle ausdits N. & N. freres, qu'il ne frayast beaucoup plus que la piece ne vaudroit, auroit permis à iceux freres retourner iouyr de la piece qui luy auoit esté baillée par eux, sans auoir esgard à l'acte d'eschange. Pource est-il qu'aujourd'huy l'an, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably en personne ledit N. dudit lieu, lequel de son bon gré & franche volonté, pour luy & les siens, & permis & permet ausdits N. & N. freres dudit lieu, presens, stipulans & acceptans, pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques. A sçauoir de rentrer à iouyr de la piece qu'ils luy auoient cy-deuant baillée en eschange, comme propriétaires & Maistres, consistant ladate piece en maison, terre, &c. assise au terroir & mandement dudit lieu, lieu dit &c. confrontant, &c. & les autres confronts, entrées, sorties, droits & appartenances,

tenances quelsconques, mentionnées audit instrument d'eschange, receu par main publique, comme dit est, des an, & iour y contenus, auquel lesdites parties se rapportent, entant que pourra seruir pour la validité & force du present acte, autrement consentent à la cancellation & abolissement d'iceluy, le tenant comme pour non fait & passé, quittant & remettant ledit N. tous droits tant de propriété qu'autres quelsconques, qu'il pourroit auoir sur ladite piece confrontée. Promettant à l'occasion d'icelle ne demander iamais aucune chose desdits N. & N. freres, le tout que dessus, moyennant qu'iceux freres luy quittent le droit de garantie, dont il leur estoit tenu par lesdits eschanges, ensemble droits qu'ils auoient sur ladite terre, qui par lesdits eschanges leur estoit prouenuë, ce qu'ils ont dès à present fait de leur bon gré, promettant ne demander iamais aucune chose audit N. à l'occasion des choses susdites, comme si lesdits eschanges n'auoient iamais esté passez, luy donnant semblablement permission de rentrer dans la piece par luy baillée, comme ledit N. a fait à eux cy-dessus. Toutes lesquelles choses lesdites parties ont promis & iuré garder & obseruer de poinct en poinct, selon leur forme & teneur: Sous obligation, &c.

*Accord d'entre pere & enfans, sur la renöciatiö
aux fruiets que le pere a sur leurs biens.*

Comme soit ainsi, que N. de telle part eust receu plusieurs biens & droicts doraux, & fust detteur en plusieurs autres droits matrimoniaux de feu N. sa femme, laquelle eut apres son decez laissé heritier ab intestat N. N. N. & N. leurs enfans legitimes & naturels, les fruits & ysfuits desdits droits demeurans

par droit de puissance paternelle, au pouuoir dudit N. pere desdits Procureurs, il ne les auroit encor peu retirer de luy, ny sur ses biens. Soit aussi ainsi, que de tel an & iour ledit N. pere eut donné audit N. l'un desdits enfans, le tiers de tous & vn chacun ses biens, sauf les fruits durant sa vie, qu'il se seroit reserué, lequel depuis il auroit emancipé par deuant le sieur Iuge ordinaire dudit lieu, au siege de Crest (ou Dye, ou autre) de tel an & iour. Tous lesquels fruits & iouissance ne pouuant ledit N. pere d'oresnauant regir, gouverner, ny retenir, soit desdits droits matrimoniaux, ou dudit tiers donné à cause de sa vieillesse, & subiections de maladies, ioint l'affection qu'il porte audit N. & autres seldits enfans, auroit offert se departir du tout au profit d'iceux, & mesmes dudit N. donataire susdit. Ce qui auroit esté accepté, comme cy-dessous est contenu. Pource est-il, que ce iourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. pere, lequel de son bon gré, pour les causes & consideratiōs que dessus, a quitté, cédé, remis, & perpetuellement transporté audit N. son fils emancipé susdit, present & stipulant, à sçauoir la iouissance & possession qu'il pourroit auoir & pretendre durant sa vie, tant sur lesdits biens dotaux & matrimoniaux, delaissez par ladite feu N. sa femme ausdits N. N. N. & N. enfans & heritiers d'icelle, tant par puissance & autorité paternelle qu'autrement, que aussi sur le tiers donné audit tel par ledit contract de mariage, duquel il s'estoit reserué lesdits fruits & iouissance, consolidant & reünissant par ce moyen, & entant qu'il peut, tous lesdits fruits & iouissances à leursdites propriétés, respectivement, sans qu'il y puisse iamais riē demander ny pretendre, en faisant ledit N. son fils emancipé, v. ay maistre & Procureur irreuocable, pour en disposer,

fer & agir en iugement ou dehors à sa volonté, à la charge toutesfois que ledit N. emancipé relaxera & baillera à chacun desdits N.N. & N. autres enfans & heritiers susdits sa part & portion desdits droits maternels, lors qu'ils seront en aage competant pour les regir & gouverner, ou que lesdites filies se colloqueront en mariage. En consideration desquelles choses ledit N. emancipé a liberement promis & promet nourrir & alimenter sondit pere durant sa vie, & que luy ou les siens jouiront de tout ce que dessus, & ce selon leurs facultez & qualitez en travaillant par iceluy N. pere aux œuvres de sondit fils de son pouvoir. Et ainsi l'ont promis & iuré: Sous obligation &c.

Gardement de promesse & garantie promise.

L'An, iour & heure &c. Pardevant &c. Estably en leurs personnes N.N. & N. de telle part, lesquels ayans arrenté du Prieur de tel lieu son Prieuré d'illec, & estās empeschez en la jouissance d'iceluy, au moyen du sequestre qui en a esté fait de l'autorité de tel Seigneur entre les mains des Consuls dudit lieu, de leur bon gré pour eux & les leurs, tous trois ensemble l'un pour l'autre & chacun d'eux seul pour le tout, sans diuision d'action, renonçans au droit de deuoir diuiser les actions, & tant à leurs noms propres pour le tout que de N. & N. dudit lieu leurs associez absens, par lesquels &c. ont promis & promettent à N. & N. Consuls dudit lieu, presens, stipulans & acceptans, pour & au nom de la Communauté dudit lieu garder de domage & interests, & garâtir entierement lesdits Consuls & Communauté enuers ledit N. Seigneur & ses Cōmis & receueur, ou autres qu'il appartiédra, de tous les dismes, fruits & reuenus, qu'ils prendront & perceuront audit Prieuré de telle part & ses dependances &

& descharger iceux Consuls dudit sequestre, se chargeans dès à present desdits dismes, fruits & reuenus; sous promesse de reddition de compte & prestation de reliqua, à qui appartiendra sans inquietude desdits Consuls, & de tous despens, dommages & interests, & ce moyennant lesdits Consuls ayans eu l'aduis de leur conseil, comme ils ont dit, ont donné pouuoir & licence ausdits rentiers du Prieur de percevoir lesdits dismes, fruits & reuenus à la façon accoustumée, à la charge d'en rendre & prester le reliqua, & d'auantage d'en garantir, indemniser & desdommager ladite Communauté, suivant ladite promesse. Ainsi l'ont promis & iuré chacune partie attendre inuiolablement: Sous obligation &c. Fait &c.

Gardement de dommage pour vn plege.

Comme soit ainsi, que ce jourd'huy oo. iour de tel mois, mil &c. N. de telle part, se soit obligé enuers N. de tel lieu en la somme de ooo. ll. tournois, par amiable & licite prest (ou autre cause) payable en tel terme, pour laquelle obligation N. de telle part se fut rendu plege & principal obseruateur enuers ledit creancier, ayant tant le principal que le plege passé contract d'obligation & submission de tous leurs biens en bonne forme, ainsi que resulte amplement par iceluy receu par Maistre N. notaire. Sans que ledit principal se fut aucunement obligé de garantir ledit plege, ce que les parties obligées desirans faire en auroient entre elles passé le gardement du dommage cy-apres suivant. Pourcest-il, qu'aujourdhuy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. lequel de son bon gré a promis & promet garantir & desdommager entièrement ledit N. son plege de ladite somme de ooo. ll. (ou autre chose) & de

de toute ladite obligation, ensemble de tous despens, dommages & interets, que ledit N. creancier pourroit auoir, demander & pretendre, tant à present qu'à l'aduenir, tellement [que si ledit plege est poursuiuy & condamné à cause d'icelle, ledit N. principal sera audit N. plege non seulement de ce à quoy ladite condamnation se pourroit estendre pour ce regard, mais aussi des autres dommages & interets que ledit N. plege pourroit souffrir de sa part, tant en frais, fournitures & vacations, que autrement en poursuivant ledit payement par le creancier & la garantie par ledit N. plege, sans que ledit N. principal detteur puisse opposer de citation juridique non faire, ou adjournermēt, pour assister en cause, & la prendre en main. Car il suffira audit N. plege, si mieux n'ayme le faire appeller en justice, & en la cause de le sommer hors jugement & par acte authentique de le garantir, cōme dessus, lors qu'il plege sera poursuiuy ou menacé de contrainte. Ainsi accordé & esté & conuenu entre lesdites parties inutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans : Lesquelles promettent par serment le present contract & tout son contenu auoir agreable sans contreuenir : Sous obligation & submission de tous leurs biens & propre personne dudit principal realement &c.

Fin de la quatriesme partie.



CINQUIESME PARTIE, CONTENANT

La quatriesme Diuision, qui est touchant
les distracts.

ET PREMIEREMENT, *Cancellation de simple obligation.*



A presente obligation a esté cancellée du con-
seulement dudit creancier, par moy Notaire
(ou Commissaire) en tel lieu és presences de N.
& N. ce oo. iour de tel mois, année & c. En foy de quoy
me suis soussigné, avec ceux qui ont sceu escrire.

Cancellation de contract reciproquement obliga- toire, comme de societé, loüage, arrente- ment ou semblables.

LE present Contract a esté cancellé du consente-
ment de tel & tel, parties y mentionnées, icy pre-
sens par moy Notaire en tel lieu, és presences de N.
& N. ce oo. iour du mois de & c. mil & c. En foy de
quoy me suis soussigné, avec ceux qui ont sceu escrire.

Aduertissement.

LEs dites deux formes de cancellation sont les plus
generales & plus simples de toutes les autres,
qui regardent l'aneantissement d'un contract. Elles se
doiuent escrire au dos du contract, & faire signer les
parties & tesmoins, & le Notaire l'escrire & signer de
sa main s'il est possible.

Quittance

Quittance d'un dette particulier.

L'An, iour & heure, &c. Pardenant, &c. Estably en
 L'personne N. de telle part, lequel de son bon gré
 confesse auoir eu & receu de N. de tel lieu present &
 acceptant (*ou absent à mastipulation*) à sçauoir † la
 somme de 000.ll.tournois, en deduction de maieure
 somme, dont il tel est obligé audit N. comme appert
 par Maistre N. Notaire, du &c. De laquelle somme le-
 dit content & satisfait, en a quitté & quitte ledit N.
 & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais de-
 mandé, renonçant à toute exception contraire. *Et si*
c'est par en tier payement, faut mettre apres ceste marque
 † *plein & entier payement, de ce dont il N. estoit tenu*
& obligé audit N. par obligation receuë par Maistre N.
Notaire, du &c. dont content & satisfait par entier paye-
ment, comme dessus, & de ladite somme continue en icelle
obligation, en a quitté & quitte ledit N. & les siens, avec
pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à
toute exception contraire. Promettant par son serment
 presté la presente quittance & tout son contenu auoir
 agreable, sans contreuenir: Sous obligation, &c.

Quittance d'un dette particulier, avec cession

L'An, iour & heure, &c. Estably, &c. N. de &c. Le-
 Quel de son bon gré confesse auoir eu & receu de
 N. de tel lieu present & acceptant: à sçauoir la somme
 de 000.ll.tournois, des mains & propres deniers de N.
 de tel lieu, en deduction de plus grande somme, dont
 ledit N. est tenu audit N. comme appert par obligatiō
 receuë par Maistre, &c. du &c. de laquelle somme con-
 tēt & satisfait en a quitté ledit N. payant, & par con-
 sequent ledit N. obligé, & les leurs, avec pache de ne
 &c. renonçant, &c. & en tant que de besoin ledit N.

baillie, quitte, cede, & trāsporte par ces presētes audit N. payeur present, stipulāt, & acceptant tous les droits & actions, qu'il auoit à raison d'icelle somme & obligation, cōtre & sur les biens dudit N. pour d'iceux droits & actions faire comme de sa chose propre, iustement acquise, tant en iugement que dehors. Promettant par serment la presente quittance & cession auoir agreable, sans contreuenir : Sous obligation, &c.

*Quittance reciproque, & compensation
de deux dettes particulieres.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably en leurs personnes N. & N. de telle part, lesquels de leur bon gré, pour eux & les leurs, ont confessé auoir eu & receu l'un de l'autre, sçauoir ledit N. dudit N. la quantité de oo. bestes à laine, & deux chevres, dōt ledit tel estoit obligé, pour telle cause &c. Desquelles choses lesdites parties se sont respectiuemēt quittées, & quittent, & les leurs, avec promesse de s'en faire acquitter enuers qui il appartiendra, sans qu'ils en puissent iamaiz faire aucune demande, ny recherche, renonçant à toute exception cōtraire. Mesmes lesdites parties respectiuement consentent & veulent, que lesdits cōtracts de microist & obligation receuē par lesdits Maistres N. & N. Notaires, comme dit est, soient abolis & canceller par la seule vision & exhibition de la presente quittance. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré sous les obligations, submissions, renonciations, & clauses à ce requises & necessaires. Fait, &c.

*Quittance generale faite par un
creancier à son detteur.*

L'An, iour & heure, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré confesse auoir eu &

& receu de N. de telle part, present & acceptant, tout ce qu'il luy peut deuoir par quelque tiltre, façon ou moyen que ce soit, tant par obligation qu'autrement du passé fins au iour present, tellement que content & satisfait en a quitté & quitte ledit N. detteur & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire. Promettant par serment la presente quittance auoir agreable, sans contreuenir, sous obligation, &c.

*Quittance generale & reciproque entre deux
creancier & detteur.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably, &c. N. de telle part, & N. de tel lieu, lesquels de leur bon gré, avec deuës, mutuelles, & reciproques stipulations & acceptations, confessent auoir eu & receu l'un de l'autre, & au contraire, tout ce qu'ils se pouuoient deuoir respectiuement, tant en deniers, bestail, qu'autres choses du passé, fins au iour present, soit par arrentement, simples obligations, ou autrement; comme que ce soit, tellement que contens & satisfaits, se sont quittez, & quittét l'un l'autre & les leurs avec pache de ne s'en faire iamais demande, renonçans à l'exception contraire: consentant chacune partie à la cancellation & abolissement de toutes obligations, par la seule vision & exhibitió de la presente quittance: Sauf audit N. & sans se departir des actions & hypotheques qu'il a sur ses biens & autres detenus par tiers possesseurs, pour assurance de la manutention des biens par luy acquis dudit N. Laquelle clause & reservation se pourra mettre, si elle est ainsi faite, & non autrement. Et ainsi que dessus lesdites parties l'ont ptomis & iuré, sous obligation, &c.

Descharge & cession de speciale hypotheque, avec quittance.

L'An, iour & heure, &c. Pardevant, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré, à la requeste de N. de tel lieu, a baillé & transporté par ces presentes, à N. de tel lieu, present & stipulant: à sçavoir le droit & action, qu'il auoit & a sur vne telle piece, assise, &c. confrontât, &c. & ses autres confronts, & appartenances, par ledit N. cessionnaire, acquise dudit N. comme ils ont dit apparoir par main publique. Et ce à l'occasion d'une hypothèque speciale, qu'il N. cedant y auoit, pour l'assurance de telle somme, dont ledit N. luy estoit obligé, appatant tât de l'obligatiô, qu'hypothèque sur ce faits, ainsi qu'ils ont dit & déclaré, par instrument receu par Maistre N. Notaire, dés an & iour y contenus, & de toutes autres speciales hypothèques, qu'il N. cedant y pourroit auoir, deschargât icelle telle piece d'icelles speciales hypothèques: sans preiudice, & depart toutesfois à iceluy N. cedant des hypothèques generales, qu'il atât sur ladite piece, qu'autres biens, qui sont & furent dudit N. Protestant d'agir à l'aduenir, si bon luy semble, contre le tenancier de la susdite piece confrontée, mesmes par action hypothecaire postérieure ausdites hypothèques speciales, nonobstant le present acte. Laquelle cession & descharge ledit N. cedant a fait, moyennât ladite telle somme, qu'il cõfesse auoir receuë dudit N. present, stipulant. & acceptant, si qu'il l'en quitte, renonçant à l'exception contraire. Promettant lesdites parties contrahantes respectiuelement, en tant qu'à chacune concerne, par leur foy & serment, la presente cession, & tout son contenu, auoir agreable, sans cõtreenir: Sous obligation de tous leurs biens, &c.

Acte dissoluant le precaire, ou concession d'usage.

L'An, iour & heute &c. Pardeuant &c. Estably en
 personne N. de telle part, lequel de son bon gré a
 remis & remet à N. de tel lieu present, acceptant &
 ce requerant: à sçauoir vn tel meuble, (ou la possession
 & iouissance d'un tel fonds, ou bien la liberté de passer,
 ou appuyer, & autres semblables, selon que le precaire
 conuiendra) qu'il N. a tenu en precaire dudit N. comme
 appert du cōtract receu par Meistre N. Notaire de &c.
 (ou bien, ainsi que les parties déclarent & confessent)
 se departent entierement dudit precaire, sans y pre-
 tendre aucun droit, ny action pour l'aduenir: Confes-
 sant ledit N. auoir receu ce que dessus en bon & deu
 estat, l'en quitant, ensemble de ladite iouissance gra-
 tuite, fins a present avec pache de ne luy en faire ia-
 mais demande, renonçant à toute exception contraire.
 Et si ont promis lescdites parties, ce que dessus auoir
 agreable sans contretuenir: Sous obligation &c.
*Semblable formé doit estre faite contre la concession
 d'usage.*

Relaxement de fonds en gage.

Comme soit ainsi, que N. & N. mariez de telle part,
 Cicelle N. fille & heritiere à feu N. de tel lieu, eus-
 sent agi en action d'hypothèque, contre vn tel & vn tel
 de telle part tenanciers & possesseurs d'une telle piece
 de terre, assise &c. mandement dudit lieu, confrontant
 &c. laquelle fut à feu N. de tel lieu, & ausdits mariez
 hypothéquée pour 0000, ll tournois, cōme appert par
 obligation receuë par Maistre N. Notaire, du &c. Plus
 pour 000. bestes à laine, apparant par obligation de
 microist receuë par &c. du &c. Et pout la moitié du
 croist & laine dudit bestail. En laquelle cause inten-

tée en telle Cour, lesdits possesseurs eussent fait appeller *N.* auteur & vendeur desdits *N. & N.* Et lesquels principaux defendeurs & garand n'ayans legitimes exceptions & defenses, pour euiter l'action desdits demandeurs, ny moyen d'empescher l'exécution de leurs lettres de contrainte sur ladite piece, au moins quant à present, leur auroit offert icelle leur vuider & relaxer, pour la tenir en gage, fins à entier payement, ce qu'ils mariez auroient accepté. Pource est-il qu'aujourd'huy, l'an, iour & heure &c. Establis en leurs personnes lesdits *N. & N.* possesseurs, lesquels de leur bon gré pour eux & les leurs, ont vuider & relaxé, vident & relaxent par ces presentes ausdits *N. & N.* mariez, à la stipulation & acceptation dudit *N.* mary: à sçavoir la susdite piece confrontée & designée avec sesdroits & appartenances pour la tenir, jouyr, user, & posseder par lesdits mariez demandeurs par droit de gage & hypothèque à la forme du droit, fins à entier payement de leursdits dettes: Se constituant cependant la tenir au nom & à titre de constitut & precaire au nom desdit mariez & des leurs, & non autrement: Sauf & sans prejudice de leur action de garantie, qu'ils ont contre ledit *N.* auteur & vendeur susdit, & sur ses biens & autres qu'il appartiendra. Et icy mesmes iceluy *N.* par mesme moyen comme certifié de l'acte susdit y present & assistant, a consenty & consent à ladiete vuidange & relaxation, quittant en tant que de besoin audit *N.* tout ce qu'il leur pourroit demander à cause du reste du prix, dont il luy estoit obligé, & tant à celuy qu'audit *N.* tous deux relaxans susdits toute defense, dont ils se pourroient aider & opposer pour defect de denonciation de procès sus intenté, & du present acte. Et toutes lesdites parties tant principales que garand, reservent que toutes & chacune

les fois qu'ils trouueront titres ou quittances pour debouter lesdits demandeurs de leur action, le present acte sera pour non fait & annullé de soy mesme. Ainsi que dessus lesdictes parries l'ont promis & iuré attendre & obseruer : Sous les obligations &c.

Racher suivant la faculté accordée.

ATous soit notoire, que comme soit ainsi que N. de telle part, eust vendu purement & irreuocablement à N. de tel lieu achetant, vne telle piece, assise en tel mandement & lieu dit &c. confrontant &c. avec les autres confronts, entrées, sorties, droicts & appartenances, sous les censés & charges qu'elle se trouueroit faire, au Seigneur ou Seigneurs de qui elle se trouueroit mouuoir, fraîche audit védeur de laouds, & à l'acheteur de tous arretages & imbringuemens, pour le prix & somme de 000. ll. tournois, qu'il vendeur auroit receu dudit acheteur, avec clauses de donation de plus valuë, licence d'en prendre possession, constitut & precaire, d'investiture, promesse de garantie, iuremens, submissions, renonciations & autres requises & necessaires, ainsi qu'appert amplement par l'acte sur ce passé, receu par Maître N. Notaire du &c. iceluy acheteur eut de grace speciale donné, accordé & octroyé audit N. vendeur faculté & pouuoir de racheter icelle piece dans le terme de 00. ans, moyenant la restitution & remboursement dudit prix de 0000. ll. & les laouds & escritures, payez à l'occasion d'icelle vente, & en garantissant & indemnifiant N. ledit acheteur de tous legitimes cousts, despens, dommages & interests. Et depuis fait aduenir, qu'il N. acheteur eut prins investiture, & payé les laouds d'icelle vente, reduits à 0000. ll. tournois, pour le Seigneur direct de ladite piece, ou ses rentiers grace faite (*est ainsi*)

Et aussi qu'aujourd'huy ledit *N.* vendeur ait nommé *N.* de telle part en son lieu & place, nom, droit & action de ladite faculté de pouuoir racheter ladite piece, dans ledit terme de 00. ans, & autres aduantages, qu'il pourroit auoir & demander à iceluy *N.* acheteur & sur icelle piece, avec cession & transport necessaire de ses droits & actions, pour le prix & somme de 00000. ll. 00. sestiers froment, avec plusieurs paches & clauses accordées par ledit *N.* & *N.* en l'acte de nomination en lieu sur ce passé par deuant tel Notaire, du &c. en presence mesmes & assistace dudit *N.* acheteur, sans qu'il ait contredit. En suite desquelles choses ledit *N.* nommé auroit sommé, & requis iceluy *N.* acheteur, luy passer reuente d'icelle piece à la forme dudit acte de faculté concedée audit *N.* vendeur: offrant luy rembourser ladite somme de 000. ll. pour le prix principal payé audit vendeur, 00. ll. pour les lods payez audit Seigneur, & le garantir & indemniser de toutes escritures, & autres legitimes cousts & despens, dommages & interets qu'il pourroit demander à l'occasion de ladite vente & reuente, faisant l'offre susdite par reale monstre & debours emēt de ladite somme de 0000. ll. en 00. escus d'or & doublons d'Espagne, restons, seizains, douxains & autre monnoye en presence de moy Notaire & tesmoins sousnommez. A laquelle sommation inclināt ledit acheteur, apres auoir remonstre & debatū plusieurs choses, mesmes qu'il n'est tenu rēdre ladite piece, qu'audit *N.* vendeur pour l'en rēdre propriétaire, & l'en reintegrer en possession, & que la faculté de reuente par luy octroyée, estant purement personnelle, ne peut estre cedée & transportée en main d'autrui, mesme que ledit *N.* vendeur s'estant aujourd'huy desparty d'icelle faculté, par ladite nomination en lieu, en deueroit estre priué, & par consequent

consequent ledit N. nommé, au profit & à la descharge dudit N. acheteur, qui par ce doit estre absous de ladite concessiõ de faculté, comme faite par grace speciale. Et nonobstant lesdites choses, & autres raisons icy non obseruées, a iceluy N. acheteur accordé lādite reuente audit N. nommé en lieu, pour plusieurs considerations. Pource est-il, qu'aujourd'huy l'an, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably en personne ledit N. premier acheteur, lequel certifié & memoratif de tous les actes sus mentionnez, de son bon gré, pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques, a reuendu & reuend purement, simplement, & irreuocablement audit N. nommé en lieu present, stipulant, & acceptant, au lieu & tenant la place dudit N. premier vendeur, qui autoit ladite faculté, de telle part, à sçauoir ladite piece assise en telle part, sus confinée avec celsdits autres droits & appartenances, sous les censés & seruices qu'il le trouuera faire, franche de tous arrerages de cense & imbringuemens, dès la passation de la vente à luy passée par ledit N. fins au iour present, audit N. nommé en lieu, mettant & nommant ledit N. nommé en son lieu & place, nom, droit, & action, du contenu en ladite vente, avec cession, remission, & transport, qu'il luy fait de tous les droits & actions, rāt de propriété, plus-valuë, hypothèque, que autres quelsconques, qu'il N. a sur ladite piece, par & en vertu de ladite vente, & autres actes y rapportez & mentionnez, & contre ledit N. premier vendeur. Et c'est moyennant ledit prix & somme de 0000. ll. pour le prix principal de ladite vente, & 00. ll. pour les laouds payer à l'occasion d'icelle, & outre ce que ledit N. dernier acheteur garantira & indemnifera ledit N. reuendeur enuers tous qu'il appartiendra, de toutes escritures & autres legitimes cousts & despens, dommages & interests

terests qu'il N. pourroi auoir soufferts & souffriroit à l'aduenir, à cause d'icelle vente & presente reuente, iceluy N. deuëment stipulant & acceptant, lesquelles sômes de 0000.ll. d'une part, & 00.ll. d'autre, ensemble lesdits cousts, despens, dommages & interests, ledit N. reuendeur a confessé & confesse par mesme moyen auoir eüs & receuës dudit N. nommé, iceluy & les siens, en quittant, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renôçant à toute exception contraire. Sauf toutefois pour le regard desdites notes & escriptures, qui sont encor deuës audit N. Notaire, par ledit N. nommé au nom dudit N. reuendeur, mesmes ayant realement & presentement receu pour accomplissement de tout ce que dessus, en ma presence, & des tesmoins soussinômez, 000.ll. en telle & telle monnoye, & par luy retirez & emboursez, & par consequēt il quitte de ce que dessus ledit N. premier vendeur, present, stipulant & acceptant, & si promet ne luy demander iamais aucune chose, pour raison dudit acte de vente & presente reuente. Comme de mesmes il N. premier vendeur approuue, aduouë, & confirme, suivant ladite nomination en lieu, faite au profit dudit N. nommé, la presente reuente à la stipulation & à l'vtilité d'iceluy, qu'entant que de besoin, dudit demandeur, lequel a donné & donne toutes & quelsconques plus valuës, presens & futures de ladite piece audit N. nommé, avec licence d'en prendre possession requise quand bon luy semblera se constituant cependant la tenir au nom & à tiltre de precaire d'iceluy N. nommé & des siens, & non autrement, s'en deuëstissant &c. Et pour le regard de la garantie & euiction qui pourroit aduenir, & estre requise contre ladite piece, ledit N. nommé se pouruoirà à bon luy semble, par les voyes, & de mesme façon que ledit tel ven-

deur eust peu faire cōtre le premier tel vendeur , en vertu dudit acte de vente & obligation & hypothèques y mentionnées , tellement qu'il n. revendeur ne fera d'aucune chose audit n. nommé, & dernier acheteur , de l'euiction, despens, dommages, & interests, qu'il N. nommé pourroit souffrir pour ladite piece, voire quand il s'agiroit de perte dudit prix , & de la chose vendue, au dommage dudit tel acheteur. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré icelles parties, &c.

*Rachept suivant le Reglement & Arrest de la
Cour, pendant le temps ordonné, conte-
nant quittance & cession.*

Comme soit ainsi, qu'en l'année mil & c. mariage eust esté contracté entre N. & N. habitans en telle part, par lequel N. eust esté constitué à ladite sa fille en dot, 000. ll. 00. bestes à laine, 00. linceuls, vne couverte, &c. Dequoy ledit tel auroit confessé avoir reçu 000. ll. avec lesdits meubles & bestail, lequel par mesme moyen eut donné en augmentation de dot à ladite N. sa femme 000. ll. tournois, ainsi que du tout à plein appert par Maître N. Notaire, du & c. lequel mariage ayant esté célébré & accôply, ledit n. mary ait deu recevoir entierement ledit dot , pour avoir duré tel mariage plus de 00. ans, étant paitant tenu à la restitution d'iceluy, & au payement dudit augment, pour estre ledit n. mary decedé avant ladite n. sa femme , laquelle étant decedée, delaisant suruiuans N. N. N. & N. ses enfans legitimes & naturels, eussent lesdits enfans, comme heritiers de leur dite mere , en vertu des lettres de contrainte, obtenues de la Cour de Chabeuil (ou autre) fait faire discussion des personne & biens dudit feu tel leur pere, afin d'auoir
moyen

moyen d'obtenir restitution & payement de tout ce que dessus. Mais trouuans iceluy tel pere decedé non soluable & sans hoirs, ny biens vacans, eussent agy hypothecairement contre N. N. N. N. N. &c. de telle part, riers & modernes possesseurs des biens dudit feu N. hypothéquez ausdits droits matrimoniaux : Sçauoir ledit tel comme tenancier d'une telle piece assise en &c. confrontât, &c. ledit tel comme tenancier de telle piece assise, &c. confrontant, &c. avec leurs autres confrons, droits, & appartenances, lesquels fonds lesdits tenanciers & defendeurs (veu l'action desdits demandeurs, laquelle ils ne pouuoient empescher de proceder) auroient quittez & vuidez iudicialement en ladite Cour de &c. pour les tenir par droit de gage & hypothèque, fins à entiere satisfaction: Sauf & sans preiudice de leurs pretenduës garanties & reparations: tellement qu'auroient esté mis à l'incant public: en vertu des lettres de sentence sur ce obtenuës, de tel iour, année &c. au dernier desquels fait tel iour, lesdits impetrans ayans fait liquider par preud'hommes lesdites oo. bestes à laine, à oo. ll. tournois, les oo. linceuls à oo. ll. &c. montant tout ooo. ll. tournois, auroient fait proceder à la deliurance desdits fonds, à la charge de payer par les derniers encherisseurs les reparations vtils & necessaires, desdits defendeurs: De sorte que ladite piece de telle part, gagée audit tel, auroit esté deliurée à tel pour oo. ll. Ledit tel fonds gagé audit tel auroit esté deliuré audit tel pour ooo. ll. (*& ainsi des autres pieces*) mōtans toutes lesdites sommes à la somme de oooo. ll. tournois. En apres N. l'une desdites heritieres & demandeurs, avec N. son mary, eussent quitté audit tel l'un desdits defendeurs, leur part & portion desdits droits demandez en principal, à ceuse que ledit tel mary luy estoit tenu en garantie, comme

comme appert par tel contract receu par &c. du &c.
Au moyen dequoy ladicte action seroit esteinte pour
vn quatriéme (ou autre portion selon le nombre desdits
enfans & demandeurs) ayans tant poursuivy, qu'ils au-
roient obtenu lettres de mise en maintenue de posses-
sion, au profit des derniers encherisseurs, contenant
interposition de decret sur lesdits incans, deliurance
& procedures du Sergent, de tel iour & an, lesquelles
ils auroient deuëment fait executer du Lundy, ou Mer-
credy, 00. iour de tel mois, ayans iceux derniers enche-
risseurs esté mis en possession, ainsi que de tout ce que
dessus, m'a suffisamment apparu, par les procès, pieces
& procedures à moy exhibées par ledit tel l'un desdits
demandeurs, & depuis par luy retirées: Toutes fois les-
dits defendeurs ne voulans purement & simplement
relaxer lesdits fonds, les ayans seulement cy-deuant
uidez pour les tenir par lesdits demandeurs par droit
de gage & hypothèque, & se voulans seruir de la fa-
culté & priuilege de reache, que la Cour leur donne
par ses Ordonnances & Reglemens de l'an 1547. &
depuis confirmée & pratiquée en cette Prouince, &
pour ne laisser passer le tēps porté par les 70. articles
euuant les laouds & droits d'investiture, auroiēt offert
ausdits N. & N. demandeurs leur payer par le chacun
les encheres cy-dessus respectiuemēt mentionnées, &
pour lesquelles leurs dites pieces ont esté deliurées aus-
dits N. & N. &c. & autres. Ce que ledit N. tant à son
nom, que de ses conforis, desquels il a droit & charge
auroit accepté, consentant au reache requis desdits
fonds moyennant ledit payement. Pource est-il qu'au-
jourd'huy l'an, iour & heure, &c. Pardenant, &c. Estab-
ly en personne ledit N. de telle part, lequel tant à son
nom, que lesdits N. N. & N. ses freres & sœurs absens,
par lesquels, si besoin est, promet faire ratifier,
de

de son bon gré, a confessé & confessé auoit eu & receu dudit N. present 000. ll. tournois &c. (*& ainsi des autres.*) Pour le prix & enchere des pieces & fonds cy-dessus au chacun d'eux gagez & deliurez, montans toutes lesdites sommes 0000. ll. de laquelle ledit N. Procureur a quitté & quitte lesdits defendeurs & les leurs, avec pache de ne leur en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire: Le tout sur & en deduction desdits droits de taux & matrimoniaux de ladite feu N. leur mere, lesquels ensemble l'action qui en peut proceder à mesure d'icelle somme il a cedé & transporté par ces presentes ausdits N. N. N. N. & N. &c. & au chacun d'eux en tant que le concerne, pour en faire & disposer, comme de leur chose propre: Sauf & sans prejudice ausdits demandeurs du reste de leur principal & despens pour en agir contre autres, & comme ils verront à faire par raison. Au moyen dequoy ledit tel comme Procureur & au nom susdit a consenty & consent en racher desdites pieces, comme par ces presentes, en tant qu'il peut, les a reuenduës ausdits demandeurs, ce requerant & acceptas pour le prix desdites encheres, moyennant que cecy soit signifié dans le mois ausdits derniers encherisseurs, afin qu'ils ne pretendent cause d'ignorance, & n'ayent occasion de troubler lesdites parties en leur possession. Et sur ce a esté dit & conuenü entre lesdits N. Procureur susdit & N. que sur ladite somme cy-dessus mentionnée pour le regard d'iceluy N. luy sera precompté, comme ledit N. Procureur luy precompte 00. ll. tournois, à cause de la fourniture de certains papiers à raison de ce que dessus, & pour certaine vacation par luy faite pour cet effect, pour lesdits demandeurs. (*Et ce à condition, que ladite clause soit ainsi conuenü autrement non.*) Ainsi que dessus lesdites parties

parties contrahantes respectiuellement, en tant qu'à chacune concerne l'ont promis & iuré: Sous obligation &c.

Rechet suiuant l'arrest du Roy.

AV nom de Dieu, Comme soit ainsi que N. de tellepart, eut acquis de N. de tel lieu vntel & tel fonds assis en telle part, confrontant &c. au prix de 000. ll. ainsi qu'appert par Maistre &c. A raison de laquelle vente fut meu procès entre lesdites parties, disant ledit N. vendeur auoir esté lezé de plus d'un tiers de iuste prix, eu esgard au temps de la vente, & de present. Car ladite piece valoit plus de 0000. ll. Consideré mesmes qu'il auroit receu le prix en foible monnoye, la valeur de laquelle doit estre reduite au tiers (*ou à la moitié selon le temps*) & partant demandoit estre receu à racheter sondit fonds, offrant rembourser ledit prix principal, reduction faite comme dessus, laouds actuellement payez, escritures & autres loyaux cousts, si mieux n'aymoit ledit acheteur luy parfaire le supplement dudit prix, le tout suiuant & à la forme de l'Arrest de sa Majesté, & responses au cayer du Tiers Estat de cette Prouince du 28. Auiril 1603. & conformément touchant ladite reduction au rapport du Maistre des monnoyes, du 15. Feurier 1602. A quoy disoit ledit achepteur n'estre le susdit vendeur receuable en sa demande, veu qu'il nioit aucune lezion par ledit contract, laquelle il nioit formellement: Et outre plus, que encor que la quittance du prix soit simplement faite au temps du debris des monnoyes, si est-ce que veritablement il auroit payé auparavant le debordement en bonne monnoye au feur de l'Ordonnance (*ou bien, payé & acquitté des debtes du vendeur, payables en monnoyes de*

l'Edit, comme il offroit verifier par forme d'exception)
Tellement que sur tout ce que dessus, lesdites parties auroient conuenu d'experts & arbitres, pour proceder à l'estimation des fonds, & decider du surplus de leursdits differens: A sçauoir N. & N. lesquels ayans veu lesdits fonds, les auroient estimez à 0000. ll. selon le cours present, du temps de la vente, d'où resulteroit la lezion alleguée par ledit N. vendeur, qui auroit esté la cause qu'iceluy acheteur nonobstant ses frais sus alleguez auroit offert vuidier iceux fonds audit vendeur, moyennât la restitutiō du prix principal, laouds, escritures & autres loyaux cousts: Ce que par mesme moyen ledit N. vendeur auroit accepté, comme en effect lesdites parties ayans conuenu, accordé & liquidé le tout, y auroient procedé comme s'ensuit. Pource est-il qu'aujourd'huy l'an, jour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. acheteur susdit lequel de son bon gré a vuidé, relaxé, reuendu & purement transporté à tiltre perperuel audit N. precedent vendeur, present, acceptât, rachepant & stipulant pour luy & les siens, a sçauoir le fonds cy-dessus mentionnez, avec leurs droit & appartenances l'en remettant en son propre lieu, place, droit & action, qu'il estoit, & qui luy appartenoit lors & auparauant ladite vente, & luy quittant tous droits & action, tant de propriété, plus valuë, qu'autres quelconques, qu'il y pourroit auoir & pretendre, pour du tout faire & disposer par ledit racheteur à ses propres & omnimodes volontez, à la vie & mort. Et ce moyennant la somme de 0000. ll. à laquelle lesdites parties ont liquidé ledit prix principal, laouds, escritures & loyaux cousts pretendus par ledit N. reuendeur, lequel par mesme moyen confesse auoir eu & receu ladite somme dudit racheteur, l'en quittant, ensemble de toutes lesdites pretentions,

tions, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire. Et si luy a donné licence d'icelle piece prendre reale, actuelle & corporelle possession, quand bon luy semblera: Se constituant cependant la tenir au nom & tiltre de precaire d'iceluy & des siens & non autrement, s'en deuestissant &c. avec promesse de le garantir & maintenir de son chef & de son fait audit reacheur enuers & contre tous. Ainsi que dessus, l'ont promis & iuré sous obligation &c.

Aduertissement.

FAut noter, que la faculté du reacheur, dont la forme est cy-dessus écrite, n'a esté octroyée de particulier à particulier, que pour le terme de six ans, commençans dudit iour 28. Auil 1603.

Item qu'elle ne se peut pretendre, sinon des ventes faites depuis l'année 1588. où il y a lésion du tiers.

Aussi que c'est au choix de l'acheteur de vuidier ou suppleer le iuste prix, comme cy-dessus a esté dit.

Le prix payé en telles fait lésion, tellement que si le vendeur a receu 100. escus depuis le mois de Mars 1590. iusques au mois d'Aoust 1592. ils seront reduits aux deux tiers, & par ainsi il n'aura receu que 66. escus quarante sols: Comme pareillement pareille somme receüe depuis ledit mois d'Aoust 1592. iusques au mois de Mars 1593. sera reduite à la moitié, & le prix compté seulement pour 50. escus. C'est le rapport du Maistre des monnoyes.

Distraict de vente ou eschanges verbalement faits sans transport de possession.

Comme soit ainsi, qu'un tel eut vendu (ou eschangé) à N. de telle part, vne telle piece assise &c. au

prix de 000.ll.tournois(ou bien, contre une telle piece, assise &c.) duquel fonds eut ledit acheteur(ou eschangeur) requis ledit vendeur(ou eschangeant) luy transporter la propriété & possession à la forme de leur dite convention, de quoy faire ledit vendeur (ou eschangeant) se fut rendu difficile ou dilayant, sous pretexte d'auoir esté lezé en leur accord, & que ladite piece est hypothéquée à N. sa femme, (ou autres ses creanciers) & d'ailleurs qu'il ne la peut aliener, de sorte que ledit N. acheteur(ou eschangeant) voyât tels subterfuges auroit voulu recourir en Iustice pour la confirmation de ladite vente & relaxation dudit fonds, ou en tout cas pour ses dommages & interets, mais finalement en auroient conuenu, comme s'ensuit. Pource est il qu'auioird'huy 00. iour de tel mois, année mil &c. à tel heure, Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. acheteur(ou eschangeant) lequel de son bon gré s'est departy & depart entierement de ladite vente verbale, renonçant à tous droicts & actions, qu'il pourroit pretendre & auoir sur icelle piece, en vertu d'icelle, au profit dudit N. vendeur (ou eschangeant) icy present, acceptant & stipulant, moyennant la somme de 000.ll.tournois, à laquelle lesdits despens, dommages & interets pretendus par ledit N. acheteur(ou eschangeant) ont esté conuenus & liquidez, laquelle somme iceluy N. acheteur confesse auoir eue & receue, dudit N. precedant vendeur, renonçant à toute exception contraire. (Et s'ils se sont eschangez. Moyennant que ledit N. se departira, comme il s'est par mesme moyen departy, en ce que concerne, desdits eschanges & a renoncé, cōme il renonce à tous droits qu'il pourroit pretendre en vertu d'iceux.) Et ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

Aduertissement.

NOtez, qu'en vente verbale, dont il n'y a translation de possession, il n'y a aucun laouds, si elle s'annulle par contraire volonté, comme cy-dessus. Car ce ne sont que paches nuës & simples, & les laouds sont deus à cause de la mutation des tenanciers, & pour le droit d'investiture & mise en possession, qu'il en fait à l'acquerreur.

Et cette forme de vente est differente de celle qui est écrite par Notaire en laquelle il y a payement de prix ou equipollent, & aussi la cause de constitut servant de transport de possession. Joint que ladite vente non écrite, si elle excède cent francs en valeur, ne peut estre verifiée par tesmoins par l'Ordonnance de Moulins.

*Expulsion de pension & bail en payement
avec investiture.*

ATous soit notoire, que comme soit ainsi, que N. de telle part, en son vivant eut situé & reconnu vne pension annuelle & perpetuelle de 000. sestiers à N. dudit lieu, payable annuellement, & sous les conditions contenuës en l'acte d'instrument sur ce receu par main publique, par lequel en outre apparoit ladite pension estre fondée, située & assurée sur vne telle piece dudit N. assise en telle part, confrontant &c. & ses autres confrons, droits & appartenances, & generallyment sur tous ses autres biens, & ce sous le chef & capital de 000. ll. tournois : Soit aussi ainsi, qu'apres le decez desdits N. & N. ladite piece aye esté vendüe par N. de telle part heritier dudit N. à N. dudit lieu à la charge desdits 000. sestiers annuels & pensionnels, avec leur perpetuité ; & qu'il acheteur en

apres eut requis N. fils & coheritier dudit feu N. vou-
 loir expulser & luy quitter icelle pension, droits &
 appartenances, moyennant la susdite somme capitale
 ce qu'il auroit accepré. Pour ce est-il, qu'aujourd'huy
 l'an, jour & heure &c. Pardeuât &c. Estably en persône
 ledit N. fils coheritier dudit feu N. de tel lieu, lequel
 comme possesseur & propriétaire de ladite pension,
 de son bon gré pour luy & les siens à l'aduenir, a icelle
 pension expulsée & annullée par ces presentes, la ce-
 dant remettant, & transportant avec ses proprietéz &
 arerages encourus, & qui pourroient estre demandez
 & denbs à quelconque que ce soit, fins au iour present,
 audit N. dudit lieu present & acceptant pour luy & les
 siens, l'en faisant vray maistre & propriétaire, pour en
 faire comme de sa chose propre iustement acquise. Et
 ce pour le prix & somme de 000. ll. tournois, pour
 lesquelles ledit N. agreablement a baillé, quitté,
 cédé & remis en payement audit N. present & acce-
 prant, vne telle piece, assise au mandement de &c. con-
 frontant &c. avec les autres confronts, entrées, sorties,
 droits & appartenances quelcsôques, se mouuant de la
 directe seigneurie de tel Seigneur: Sous les censés &
 seruices, qu'elle se trouuera faire, que les parties ont dit
 par serment ignorer, franche de laouds audit N. & de
 tous arerages de césés & autres charges à l'acheteur,
 fins au iour present, & ce pour le prix de ladite som-
 me de 000. ll. tournois, qu'il N. confesse auoir eüe & re-
 ceuë dudit N. acheteur, iceluy & les siés quittant avec
 pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à
 toute exception contraire. Et si à present ou à l'adue-
 nir ladite pensio annuelle & perpetuelle de 00. sestiers,
 avec ses proprietéz & arerages valoit plus que des-
 dits 000. ll. tournois, & ladite telle piece baillée en
 payement valoit plus que desdits 000. ll. tournois, les-
 dites

dites parties deuës stipulations entreuenans se sont donnez & donnent toutes & quelſconques plus valuës presentes & futures, iacoit excédans deux fois outre moitié de iuste prix, avec licence de prendre par chacune partie possession requiſe de la chose à luy proueuë: Se constituant tenir leſdites pensions & telle piece remise, respectiue. ment, vne partie au nom de l'autre & au contraire & non autrement: Se deueſtiſſans d'oresnauant des droits, qu'vne partie pourroit auoir, demander & pretendre sur l'autre, pour raison de ce que deſſus, par le bail d'vne plume à eſcrire, comme de couſtume, entre les mains de moy Notaire. Et promet ledit N. faire auoir, tenir, iouyr, vſer & poſſeder ladite piece de &c. audit N. & ez ſiens enuers & contre tous, & luy eſtre tenu de toute euiction &c. Et illec meſmes perſonnellement eſtably N. de telle part, lequel comme rentier dudit Seigneur, de gré par tradition de ma plume a inueſty & retenu ledit N. acheteur preſent, & ce requerant, ladite piece de &c. droits & appartenances: Sous les cenſes & ſeruices &c. & les laouds pour ce deubs, confeſſe auoir eus & receus dudit N. acheteur, iceluy & les ſiens, quittant avec pache de &c. (*& puis la forme commune.*)

*Quittance d'un prix devente promis payer aux
creanciers, concedée par les creanciers avec
ceſſion de droit d'iceux.*

L' An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Eſtably en perſonne N. de telle part, lequel de ſon bon gré confeſſe auoir eu & receu de N. de telle part abſent, à la ſtipulation & des mains & propres deniers de N. dudit lieu icy preſent & acceptant: A ſçauoir la ſôme de 000. ll. que ledit tel deuoit par obligation audit tel

comme appert par Maistre N. Notaire, du &c. & laquelle somme ledit N. estoit tenu payer au nom dudit N. audit creancier, pour & en deduction du prix d'une piece vendue par ledit N. audit N. comme appert du &c. De façon, que d'icelle somme content & satisfait en a quitté & quitté ledit N. débiteur & par conséquent ledit N. payeur susdit & les leurs, avec pache de ne leur en faire jamais demande, renonçant &c. Lequel N. quitte, cede & remet audit tel payeur susdit acceptant l'action qu'il avoit, pour & en vertu de ladite somme & obligation, contre & sur les biens dudit tel débiteur, l'en faisant vray maistre & Procureur irreuocable pour en agir en jugement & dehors, & en faire comme de sa chose propre iustement acquise: Promettant &c. Fait, &c.

*Acte de renonciation à une servitude, ou
changement d'une servitude réelle
d'un lieu à autre.*

L'An, iour & heure &c. Pardevant &c. Estably en personne N. de telle part, lequel de son bon gré, comme maistre, propriétaire & possesseur d'une telle piece, assise au mandement de telle part, confrontant du levant à une autre sienne telle piece acquise de N. du couchant & vent, telle piece de N. de la bise, pré d'un tel, a vendu & vend purement, simplement & irreuocablement à N. de tel lieu present & acceptant: A sçavoir un chemin ou passage qu'il avoit, à cause de la piece sus désignée sur ledit pré & piece dudit tel y joignant, confrontant du levant telle piece dudit vendeur, du couchant telle piece de N. de bise & vent piece dominant cy-dessus mentionnée, renonçant à tout droit dudit chemin & passage, attendu mesmes, qu'il

qu'il peut entrer & sortir dans sondit pré, par la voye de son autre piece de pré & terre y ioignant, acquise dudit tel, Et ce moyennant le prix & somme de 000. Il tournois, qu'il vendeur confesse auoir eu & receu dudit tel acheteur, l'en quittant &c. En condition que si ladite telle piece dominant acquise de tel estoit euincée audit vendeur avec ledit chemin & autres appartenances d'icelle, ledit passage & chemin sera assigné & mis, comme dés à présent lesdites parties l'assignent & mettent au profit dudit acheteur, ou autre possesseur d'iceluy pré dominant sur ladite piece de pré & terre &c. restante audit vendeur, acquise. comme dit est, dudit tel & en lieu propre & conuenable pour ledit pré dominant, à la descharge de ladite piece, seruant & appartenant audit acheteur: Se constituant iceluy vendeur tenir ladite piece presently chargée, en tant que regarde ledit chemin & passage au nom & à tiltre de precaire dudit acheteur & des siens, & non autrement: Dónant iceluy acheteur & aux siens toutes & quelsconques plus valuës presentes & futures avec licence d'iceluy passage ou chemin vendu & descharge, prendre possession, ou quasi quand bon luy semblera: Se constituant cependant la tenir comme dessus en precaire d'iceluy acheteur, & non autrement: S'en deuestissant par le bail d'une plume &c. avec promesse de le faire auoir, tenir, iouyr, posseder & maintenir audit acheteur & ez siens enuers & contre tous, & luy estre tenu de toute euiction &c. Ainsi l'ont promis &c.

*Guerpissement ou quittance d'un fonds
auparauant ad censé.*

Comme soit ainsi, que de tel iour & an, le Seigneur de telle part, &c. eut baillé en emphyteose

à N. & N. de telle part ooo. sesterées terre: (ou herme ou autre) au mandement dudit tel lieu, cōfrontant &c. sous la cense annuelle & perpetuelle de oo. cyuiers froment, ou autre, & le dixain, ou vingtain, ou autre portio, des grains y croissans: En condition que ledit adcensément ne pourroit preiudicier és passages, & abbrevuages &c. des bestes paissans en telle montagne, & que les hermes estans rompus ne pourroient nuire, par le moyen des eaux pluuiiales, ny autrement preiudicier aux pieces estans au dessous d'iceux, estant en ces deux cas ledit adcensément, nul, ainsi qu'appert, amplement par maistre N. Notaire: Seroit aussi, que noble N. Seigneur de &c, à present Seigneur dudit lieu, ayant esté aduertty du prejudice que ledit adcensément ou parties d'iceluy, fait au passages, drayes, abbrevuages &c. d'icelle montagne, ensemble des pieces estans au dessous ledit fonds adcensé par les eaux pluuiiales auroient fait accez avec les Consuls & prud'hommes dudit lieu, en presence & assistance dudit N. & de N. & N. enfans & heritiers dudit feu N. où estant du consentement desdites parties, lesdits Consuls & prud'hommes, ayans veu & tecognu ledit prejudice & dommage auroient retranché la piece par lesdits N. N. & N. possédée & adcensée, fins aux limites, qu'ils auroient par mesme moyen posées, disans & rapportans que la iouissance & possession de ce qu'ils retranchent, qui est de tel costé, est fort dommageable & preiudiciable à ce que dessus. En quoy est compris presque tout ce qui prouiet ausdits tel & tel heritiers dudit tel par le partage fait avec ledit tel & vne particulè du prouenu audit tel, lequel rapport & aduis lesdites parties auroient accepté. A cette cause, l'an, iour & heure &c Pardeuant &c. Establys en leur personnes lesdits N. & N. freres & N. lesquels agreable-

ment

ment pour eux & les leurs, ont guerpy, cédé, quitté & remis par ces presentes audit sieur present & acceptât: A sçauoir tout ce qu'ils tiennent & possèdent, & qui leur fust prouenu ou à leurdit pere par ledit adensement & partage ensuiuy, & ledit tel la partie d'iceluy adensement, qui est comprise dans le fonds & delà les limites posez par lesdits arbitres dudit tel costé, le tout suiuant la limitation & aduis d'iceux arbitres. Voulās tenir & obseruer ce qui par eux a esté fait & aduisé, sans qu'il N. puisse d'oresnauant cultiuer ny outrepasser lesdites limites, à peine d'amende arbitraire. Et ce moyennāt que lesdits N. & N. freres seroient quittez de leur part & moitié de ladite cēse. Et pour le regard dudit N. en ce qu'il en quitte du siē, ledit Seigneur luy baille & remet, ce qui demeure des fonds desdits freres cy-dessus quitté, & delà lesdits limites du costé de la terre restante audit N. demeurant par ainsi chargé à raison de ce qu'il en tient de la cēse de 00. cyuiers & demy froment, moitié de la cēse sus mentionnée: Promettant lesdites parties ce quedessus auoir agreable, sans contreuenir, sous les obligations &c.

Guerpissement en autre forme.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en l'personne N. de telle part, lequel comme fils & Procureur de N. ainsi qu'appert de sa procuration receuē par Maistre N. Notaire du &c. de son bon gré a guerpy, quitté & cédé à N. Seigneur dudit lieu present (ou absent, à ma stipulation) à sçauoir vne telle piece en telle part, &c. confrontant &c. & ce pour la cēse, dont elle se trouuera chargée, moyennant que d'icelle il en sera deschargé enuers ledit Seigneur, & promet le present guerpissement auoir agreable sans contreuenir sous les obligations &c.

Descharge & diminution de cense.

Comme soit ainsi que N. de telle part, eut adçé-
 sé de noble N. Seigneur de telle part (*ou reconnu*
à N.) vne telle piece assise &c. confrontant &c. Sous
 la cense annuelle & perpetuelle de tant, payable à
 tel terme &c. Sous telle & telle condition, ainsi qu'ap-
 pert amplement par maistre N. Noraire du &c. La-
 quelle piece fut venue vacante par le decez dudit N.
 adçensataire, (*ou recognoissant*) & ses heritiers (*ou*
bien deuement deteriorée par le moyen de l'inondation
des eaux, ou par autre cause.) Tellement que ledit Sei-
 gneur n'y pouuoit prendre ne percevoir ladite cense
 annuelle, ny autre chose, sans diminuer ladite cense: à
 quoy auroit voulu pouruoir au moins de dommage
 que faire se pourroit. A cette cause ce jourd'huy, l'an,
 iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne
 N. Seigneur susdit & Seigneur direct de ladite piece,
 lequel de son bon gré, a remis & baillé en tant que de
 besoin en emphyteote perpetuel à N. dudit lieu pre-
 sent & acceptant, scauoit la susdite piece, confrontât
 à present, &c. avec les autres confronts, pour l'auoir,
 tenir & iouyr perpetuellement &c. Sous la cense an-
 nuelle & perpetuelle de tant, à laquelle ledit Seigneur
 a reduit ladite cense auparauant promise & deuë à
 raison d'icelle piece, pour les causes sus narrées, renon-
 çant ledit Seigneur au surplus d'icelle: Et laquelle
 cense icy mentionnée promet ledit tel payer & satis-
 faire annuellement & perpetuellement à vne chacu-
 ne feste de &c. Et moyennant aussi la somme de 000.
 ll. que ledit tel a payé audit Seigneur, confessant ice-
 luy Seigneur l'auoir eüe, renonçant à l'exception
 contraire, donnant audit tel emphyteote toutes plus
 valuës presentes & futures, & licence d'en prendre
 possession

possession requise , si fait n'a esté : Se constituant cependant tenir ledit fonds au nom & à tiltre de precaire dudit tel & des siens, & non autrement, s'en deuestissant & iceluy emphyteote inuestissant par le bail d'une plume, sans y retenir autre chose que la directe seigneurie, droit de prelation & commis, & à tout autre droit à luy appartenant , comme Seigneur direct d'icelle piece, avec promesse d'icelle faire , auoir, tenir, iouyr, vser, & posséder à iceluy emphyteote & es siens, enuers & contre tous, & luy estre tenu de toute euidition, &c. Promettans lesdites parties, &c.

Retention par droit de prelation.

Comme soit ainsi, que d'un tel an & iour, un tel de telle part, eut acquise de N. de tel lieu, à tiltre d'achept, ou eschange, une telle piece de terre assise &c. confrontant, &c. Se mouuant de la directe Seigneurie de noble N. Seigneur de telle part, au prix de 000. ll. ainsi qu'appert de contract receu par Maistre N. Notaire. Laquelle acquisition ayant ledit acheteur signifiée audit Seigneur direct, l'eust par mesme moyen requis luy passer inuestiture dudit fonds, moyennant les laouds à luy deubs à raison du sixiesme denier du prix (ou du douziemesme denier de la valeur dudit fonds à luy prouenu par lesdits eschanges) suivant la coustume & droit audit Seigneur appartenant, lequel Seigneur direct ne voulant quant à ce vser de son droit de laouds & inuestiture, ains de son autre droit Seigneurial de prelation à luy competant, auroit déclaré audit acheteur faire option de plustost retenir ladite piece par prelation, que de passer l'inuestiture requise, & receuoir les laouds offerts, & par mesme moyen l'auroit sommé luy vuider ledit fonds, avec tous droits & appartenances, par luy acquis à

raison

raison d'iceluy par le susdit cōtract, moyennant le rē-
boursement, qu'il luy auroit offert dudit prix principal,
ce que n'ayant ledit achepteur moyé d'empescher au-
roit accordé. Pource est-il que l'an, iour & heure, &c.
Pardeuant &c. Estably en personne ledit tel acheteur
susdit, lequel de son bon gré pour luy & les siens a
vuidé, relaxé & perpetuellement, en tāt qu'il peut, trās-
porté par ces presentes audit noble N. Seigneur susdit.
présent stipulant & acceptant pour luy & les siens à
l'aduenir quelsconques, à sçauoir la susdite piece desi-
gnée, avec les droits & appartenances, luy quittant, ce-
dant & transportant tous & vn chacun les droits &
actions, qu'en vertu de ladite vente, il pourroit auoir
& luy peuuent appartenir sur les fonds, avec trāsport,
en tant que de besoin, de l'vtile seigneurie & possēsiō
par luy acquise. Pour de tout faire & disposer par le-
dit Seigneur à ses propres & omnimodes volonteẝ à
la vie & mort, & le tenir & posseder ou quasi, par le-
dit droit & tiltre Seigneurial de prelation, & autre-
ment cōme bon luy semblera. Et moyennant le rem-
boursement & restitution dudit prix principal, escritu-
res & loyaux cousts, montant tout par liquidation fai-
te entre lesdites parties la somme de 000. ll. tournois,
laquelle ledit tel acheteur cōfesse auoir eue, & receue
dudit Seigneur, iceluy & les siens quittant, avec pache
de ne luy en faire iamais demande &c. renonçant &c.
Et en signe & pour acte de vraye reuniō & consolida-
tion de l'vtile seigneurie à la directe, s'est le susdit N.
achepteur constitué tenir ladite piece au nom & à til-
tre de precaire dudit Seigneur & des siens & non au-
trement, avec promesse de maintenir & garātir, & estre
de toute indemnité de son fait & de son chef audit
Seigneur enuers & contre tous. Ainsi que dessus,
l'ont promis & iuré &c. Sous obligation &c.

Aduertissemens

Aduertissement sur le droit de prelation.

DE ce droit de prelation vn abusa esté introduit à sçauoir doublement ou tiercement de laouds. Car l'on voit ordinairement, que contre vn acheteur enuié vn tiers s'adresse au Seigneur direct, luy offrant le double & triple des laouds deubs, s'il veut esconduire le vray acheteur de l'investiture, la retenir par simulation au nom dudit Seigneur, & puis la remettre audit tiers. Ce que les Seigneurs executent volontiers pour le profit, qui leur en arriue: Mesmes souuent viennent au point de bailler le fonds au plus offrant & dernier encherisseur sous ombre de multiplication desdits laouds: neantmoins tout cela est cōtre le droit & raison. Car ledit droit de prelation est personnel & pour la maison dudit Seigneur tant seulement. Ce qui fait contre les rentiers desdits Seigneurs, qui sous pretexte d'auoir à ferme en general tous les droits Seigneuriaux, & mesmes ledit droit de prelation, ils en veulent abusiuement iouyr pour eux, encore qu'ils ne le puissent. *Guid. Pap. quæst. 4. 11. in princip.*

Le Seigneur est empesché d'vser de sondit droit de prelation en plusieurs cas. Premièrement sur le transport est à tiltre de donation. Secondement, si le contract est fait sous condition, que ledit Seigneur inuestisse, autrement non. *Guid. Pap. quæst. 47.* Tiercement, en cas de vente de fonds en plusieurs pieces, desquelles y en a, qui se meuuent d'autres Seigneurs directs, qui ont inuesty ou veulent inuestir, ou que les directes sont induises. Quarrement, en cas de permutation ou échanges, & en contract *facio ut des*, auquel le mestier ou industrie de l'homme tient lieu de prix du fonds, & plusieurs autres. *Item quæst. 508.*

Quittance

*Quittance reciproque d'entre locateur
& locataire.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Establis en leurs personnes N. de telle part, d'une part, & N. de tel lieu d'autre, Lesquelles parties ayans cy-deuât contracté loüage ou arrentement de tel fonds, ou société partiaire, ou bail à miez, comme appert par N. Notaire, du &c. de leur bon gré pour elles & les leurs à l'aduenir, se sont quittez & quittent generally & perpetuellement de tous ce qu'elles pourroient demander l'un de l'autre & au contraire, à raison dudit contract, & ce qui en depend: Confessant ledit N. locateur auoir receu dudit N. locataire ses biens, bestail, fruct, part & portion, qu'il pourroit pretendre par iceluy, & en bon & deu estat, comme le tout luy deuoit estre rendu, & en general tout ce à quoy ledit locataire peut estre soubmis & obligé enuers luy, & au contraire confesse iceluy N. locataire & rentier auoir receu d'iceluy locateur son maistre, tout ce qu'il luy deuoit fournir & bailler: Tellement que contens & satisfaits de ce que dessus, promettent ne s'en faire iamais demande, renonçans à l'exception contraire, & consentement à la cancellation dudit contract par la seule exhibition de la presente: disans & confessans lesdites deux parties les conditions adjoüstées audit contract auoir esté deuëment obseruées, sans que l'une puisse demander & pretendre aucuns dommages & interets sur l'autre. Et ainsi que dessus l'ont promis & iuré &c.

Quittance reciproque d'un pris fait.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establys en personne N. de tel lieu d'une part, & N. de telle part

part d'autre : Lesquelles parties agreablement se sont quittez & quittent reciproquement, de tout ce qu'elles pourroient demander en vertu & à cause d'un contract de prix fait entre elles passé, receu par Maistre N. Notaire du &c. Confessant ledit N. auoir receu l'œuvre & besongne par luy baillée à faire à iceluy N. en bon & deu estat, comme il l'auoit promis, & s'en estoit obligé, & au contraire ledit N. auoir receu dudit N. le prix à luy promis & accordé pour son industrie & trauail, avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à l'exception contraire : Disans & confessans lesdites deux parties les conditions adioustées audit contract auoir esté deuëment obseruées, sans que l'une puisse pretendre aucuns dommages & interests sur l'autre, & partant consentent à la cancellation d'iceluy cōtract, en vertu & par la seule exhibition de la presente. Et ainsi que dessus l'ont promis &c.

Quittance d'un arrentement de Seigneurie.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne noble N. Seigneur de telle part, lequel de son bon gré confesse auoir eu & receu de N. de telle part, present & acceptant, à sçauoir plein & entier paiement de tout ce qu'il N. comme iadis rentier des droits seigneuriaux, que ledit Seigneur prend, & luy appartiennent au lieu de &c. luy pourroit deuoir pour toute la ferme precedente, & par le contract d'arrentement passé entre lesdites parties, receu par N. Notaire du &c. (*ou des an & iours conenus.*) Sur quoy a esté precompté audit N. 0000. ll. lournois, dont ledit N. jadis rentier s'estoit veritablement chargé, *ou obligé*, au nom dudit Seigneur payer à N. de telle part pour tel prix fait &c. Aussi telle somme, qu'il estoit pareillement chargé payer par ledit Seigneur a vn tel pour

relle cause &c. Confeſſant auoir eu outre ce que deſſus la ſomme de 000. ll. en deduction de la rente de la dite precedente année, & de la preſente ferme, (*ou du contenu au contract d'arrentement, receu &c.*) Comme auſſi confeſſe auoir eu & receu les 000. ll. promiſes par ledit N. jadis rentier audit contract, par ledit N. Notaire receu pour eſtrenes ou eſpingles, les ayât payées à Madamoifelle de N. femme dudit Sieur, dont de ce que deſſus content & ſatisfait, en a quitté & quitte ledit tel & les ſiens avec pache de ne luy en faire iamais demâde &c. reonorçant &c. Promettans &c. Fait &c.

Quittance d'un Soufrentier.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Eſtably N. de telle part, le quel comme rëntier de tel Seigneur des droits ſeigneuriaux qu'il Seigneur prend & reçoit de telle part, de ſon bon gré confeſſe auoir eu & receu de N. de telle part preſent & acceptant : A ſçauoir + plein & entier payement de tout ce qu'il N. comme jadis ſoufrentier dudit N. rentier des droits ſeigneuriaux que ledit Seigneur prend & reçoit en telle place luy pourroit deuoir pour toute la ferme precedente, & par le contract de ſouſarrentement paſſé entre leſdites parties, receu par Maïſtre N. Notaire du &c. Sur quoy a eſté ptecomptée telle & telle choſe, que ledit jadis ſoufrentier eſtoit tenu donner audit rentier pour reſponſe pour luy faite enuers N. de telle part, de telle ſomme &c. *Et ſi la quittance eſt en deduction, & des mains & propres deniers d'un autre, que dudit ſoufrentier & à ſon nom, faut mettre apres cette marque + la ſomme de 000. ll. tournois en deduction de plus grande ſomme, à laquelle ledit tel eſt tenu & obligé audit tel procedant de l'arrentement des biens & droits ſeigneuriaux du Seigneur de telle part audit tel lieu,*
ſouſarrentez

souffarrentez audit tel par ledit tel rentier, de laquelle somme en deduction susdite, l'ayant realement eue en telle & telle monnoye, voyant moy Notaire & tesmoins dudit tel souffrentier, & des mains & propres deniers de N. de telle part, icy present & acceptant comme dessus, ledit tel rentier content & satisfait en a quitté & quitte lesdits tel & tel & les leurs, avec pache &c. renonçant &c. mettant en sa place, quittant, cedant & transportant, en tant que de besoin, audit tel le droit & action, que pour ladite somme il pourroit avoir & pretendre contre & sur les biens dudit tel souffrentier, mesmes en vertu de ses obligations, exploits, & executions poursuittes par cy-deuant, pour en faire à sa volonte, sans luy estre pour cela que de bon dette, ny d'aucune garantie. Ainsi l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement : Sous obligation &c.

Quittance de bestail à microist.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably N. de telle part, lequel de son bon gré confesse auoir eu & receu de N. de tel lieu present, stipulant & acceptant (*ou absent &c.*) A sçauoir la quantité de oo. bestes à laine, (*ou chevres ou autre bestail*) auquel bestail ledit tel estoit tenu & obligé audit tel comme appert par Maistre N. Notaire du &c. duquel bestail ledit N. ensemble du croist & laine d'iceluy fins au iour present en a quitté & quitte ledit N. tenancier & les siens, avec pache &c renonçant &c. Promettant &c.

Quittance entre deux associez à certain art, mestier, marchandise ou autre chose.

Comme soit ainsi, que Maistre N. Apothicaire, & N. Chirurgien de telle part, eussent fait & passé

verbalement (ou par escrit, ainsi qu'appert par tel Notaire de tel iour & an,) association entr'eux des profits, salaires & emolumens de leurs estats & arts d'Apoticaire, ou Chirurgien, ou Tailleur & autre respectiuelement avec leurs dependances: de sorte que ledit tel estoit tenu d'appliquer au commun le reuenu & entretenement de la boutique de Pharmacie, & ledit tel Chirurgien son travail, vacations & medicamens de Chirurgie (& ainsi des autres arts, selon leurs outils,) le tout durant certain ou tel terme conuenu: Et de ce que dessus chacune partie auroit droit de la moitié des salaires, vacations, dettes & payemens deubs & conceus à cause desdits medicamens, vacations & arts & ce qui en depend: Laquelle association voulans lesdites parties estreindre, eussent compté & calculé le reste des dettes & pratiques, qu'ils peuuent auoir communement: procedans de ce que dessus, & trouué leur estre deu par plusieurs & diuerses personnes oooo. ll. qui reuiendroient à la part de chacun oo. ll. tant en bons & liquides dettes, qu'autres: Et preuoyans lesdites parties les excessifs despens & frais, qu'ils feroient à l'execution d'icelles sommes, s'il falloit chacune partie y vaquer, ensemble la difficulté d'exiger, desirans aussi sortir entierement de ladite association, ont procedé comme s'ensuit. Pour ce est-il quel'an, iour & heure & c. Pardeuant & c. Establis en personne lesdits Maistres N. Apoticaire & N. Chirurgien (ou tailleurs, ou autres qualitez d'arts) de telle part, lesquelles avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, ont de leur bon gré, dès à present cassé, reuoké & finy leur dite association de leursdits arts & estats & leurs dependances, & par mesme moyen, ledit tel quitte, cede, remet & perpetuellement transporte audit tel sa part & moitié desdits dettes, montrans à ladite somme de

de 0000. ll. contenuë en vn roolle icy presentement exhibé, produit & cōuenu par lesdites parties & deubs par les personnes y mentionnées, le faisant de ce vray Maistre & Procureur irreuocable pour les exiger & en disposer, comme de sa chose propre iustement acquise tant en iugement que de hors, moyennant la somme de 000. ll. qu'il N. sera tenu, comme promettre luy en faire bonne, & luy payer entre cy & tel iour prochain venant, sans qu'il N. soit tenu luy faire les detteurs solubles, ny les detteurs assurez & payables, ny de garantir en euiction en tout ou en partie: Et fauf & par le moyen de ce que dessus, lesdites parties s'entrequittent l'une l'autre, & au contraire, de tout ce qu'ils se pourroient demander, ayans eu égard sur la cōuention de ladite somme, tant à la difficulté de l'exactiō, qu'aux dettes liquides & illiquides, qu'ils ont peu cōsiderer: Promettāt lesdites parties contrahantes respectiuelement, en tant qu'à chacune concerne, le present acte de partage, quittance, cession & tout son contenu, auoit agreable sās cōtreuenir: sous obligatiō & c.

*Quittance reciproque & sommaire de
deux coheritiers.*

Comme soit ainsi que N. de telle part, eut jadis receu des biens dotaux de N. femme à N. son fils 000 ll. tournois, & autres choses, quil auroit situé & reconnu à icelle sur tous ses biens, & specialement sur vne telle piece, assise en telle part & mandement & c. confrontant & c. Qu'en apres fut ledit tel decedé delaisant suruiuans ledit N. avec N. & N. ses enfans legitimes & naturels & heritiers vniuersels, ensemble ladite N. par le partage de l'hoirie duquel N. entre sesdits enfans la susdite piece eust esté laissée... & provision audit tel pour en jouir par droit de gage & hypothèque

potheque fins à satisfaction desdites choses reconnues, sans aucun precomptement des fruits au soit principal, estant par ainsi la propriété demeurée indivise, & voulant ledit tel posséder sa part en rendant le tiers de son deu, & ledit tel voulant remettre entièrement sa propriété partiaire pour le payement du tiers par luy deu de ladite reconnaissance, auroient lesdites parties conuenu & accordé, cōme s'ensuit. Pour ce l'an, iour & heure, &c. Par deuant, &c. Establis en leurs personnes lesdits tel & tel freres & heritiers dudit feu N. leur pere de telle part, lesquels par mutuelles & reciproques stipulations & acceptations, de leur bō gré ont fait, & passé par ces presentes les actes, quittances & paches apres mentionnées. En premier lien ledit tel a quitté, cédé, veld & desmparé audit tel son frere son tiers concernant & appartenāt de la susdite piece confrontée avec les droits & appartenāces, sous les censés & seruices qui se trouuerā faire, qu'ils parties ont dit par serment ignorer, franche de laouds audit tel & de tous arrearages de censé & autres charges audit tel fins au iour present. Itē luy quitte tout ce qu'il luy pourroit demander & appartenir, pour les fruits & vsu fruits perceus par ledit tel en icelle piece, dès le temps de leurdit partage, & ce moyennant le tiers d'icelle sōme de 1000. ll. & des autres choses par ledit feu N. leur pere receuē de la dote d'icelle N. & reconnues sur ladite piece & autres biens d'iceluy, moyennant aussi les apports, dommages & interets, à defaut de payement d'icelle reconnaissance, depuis ledit partage fins à presēt, duquel tiers de dote, apports, dommages & interets, moyennant ladite remission & bail en payē, ledit tel a quitté ledit tel cedant son frere & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande : Et par mesme moyen, lesdits tel & tel freres susdits, ont diuisé &

partagé

partagé cō ne confessent, ladite piécè, de sorte qu'en est
prouenu audit N. son tiers de tel costé, du leuant ou
couchât, & ledit tel tant par son droith hereditaire, que
cōme acquerreur susdit dudit tel les autres deux tiers,
du costé de &c. cōme les limites ont esté posez. Cōfes-
sant aussi ledit tel auoir eu & receu dudit tel son frere
son tiers, cōme coheritier susdit de ladite somme de
ooo. ll. & autres choses receuës & recognuës par
leurdit feu pere de la dote d'icelle N. l'en quittant, re-
nonçant à l'exception contraire. Et pource cōsequem-
ment iceluy N. quitte ledit N. son frere des fruiçts &
vsufruiçts, qu'il pourroit auoir perceu en ladite piécè
depuis leurdit partage, les ayans entre eux cōpensez,
cōme declare, pour les apports, dōmages & intereçts,
qui pourroient estre deus, pour le retardemēt du paye-
ment d'icelle dote dès ledit partage, desquels ledit tel
est par ces presentes acquitté par ledit tel. Et si à pre-
sent ou à l'aduenir le tiers de la piécè remis par ledit
tel audit tel, & chacun des deux tiers prouenus à ice-
luy N. par le susdit partage, se trouuoient plus valoir
respectiuelement que dudit prix & du tiers prouenu au-
dit N. lesdites parties, en tant qu'à chacune concerne,
ont donné l'vne à l'autre, & au contraire, toutes &
quellesconques plus-valuës presentes & futures, jaçoit
qu'elles excédassent moitié du iuste prix & valoir, eux
donnans aussi licence, de prēdre par la chacune posses-
sion requise, de ce qui l'ay est cy-dessus prouenu, quād
bon leur semblera: Se constituant cependant tenir par
chacune partie, ce qu'elle a remis & consenty estre
prouenu, au nom & à titre de precaire l'vne de l'autre,
& au contraire & des leurs & non autrement, se deue-
stiffans des droitz qu'vne partie pourroit auoir sur ce
qui est prouenu à l'autre partie par le bair d'vne plu-
me comme de coustume, entre mes mains, avec

promesse de se faire auoir, tenir, jouir, maintenir & garantir chacun par riers en qualité susdite ladite piece enuers & contre tous, & eux estre reenus chacun de la troisieme partie de toute euiction vniuerselle & particuliere dès le commencement du procès &c. Ainsi que dessus &c. Sous obligation &c.

Partage entre coheritiers.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Establis en leurs personnes N. de tel lieu d'une part, & N. de telle part, d'autre. Lesquels comme enfans & heritiers vniuersels à feu N. leur pere ou mere, ou ayeul, ou frere, ou sœur, ayans encor les biens & heritage dudit feu N. par communs & indiuis, & voulans venir à partage & diuision, & chacun en retirer sa part & moitié, & en se separant chacun faire son profit particulier, de leur bon gré & franche volonté pour eux & les leurs à l'auenir quelsconques, deuës, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans, au traité & intercession de N. & N. leurs parens, ou preu-d'hommes, communement élus, ont des à present partagé & diuisé iceux biës & heritages, comme s'ensuit. En premier lieu est prouenu à la part dudit N. vne telle maison de haut en bas & au contraire, assise en telle part, confrontant &c. Item telle grange & sa part du circuit, assise &c. confrontant &c. Plus telle piece &c. confrontant &c. Et en recompense de ce est prouenuë audit N. vne telle maison &c. confrontant &c. Plus telle & telle piece, confrontant &c. Item tel re-nement de grange sa part de circuit, pré & terre &c. assis &c. confrontant &c. Item ont diuisé vne telle maison assise en telle part de haut en bas, la part dudit tel est de Levant, & la part de l'autre du Couchant. Item ont diuisé autre maison, assise &c. dont le plus
bas

bas membre est dudit N. & le moyen & plus haut est dudit N. Item ont diuisé vne terre assise &c. confrontant &c. partie à trauers la part dudit N. est du costé du Leuant, & la part de l'autre du Couchant. Item ont partagé telle vigne, confrontant &c. de long en long, la part dudit N. est de la Bise, & la part dudit N. du Vent. Ainsi ont procedé au partage des immeubles, chacune piece la part de chacune partie concernant, estant avec les confronts, entrées, sorties, droits, & appartenances quelcscoques, sous lesscuses & seruices, qu'ils se trouueront faire au Seigneur ou Seigneurs de qui ils se trouueront mouuoir, qu'ils parties ont iuré ignorer. (Et si vne partie vaut plus que l'autre, & que tournes y soient, faut mettre ainsi. Et pource que la part prouenuë audit N. est de plus grande valüë, que celle qui est prouenuë audit N. son frere, pour toutes & quelcsconques plus valüës presentes ou futures, ledit N. sera tenu payer pour & au nom dudit N. sa part & moitié des dettes par eux communemēt deuës, cydessus specifiez: Sçauoir de la somme de 000. ll. deuë à N. de telle part, de 000. ll. deuë à N. de tel lieu, de 00. ll. deuë à vn tel &c. montant tout 0000. ll. tournois, de la moitié desquels dettes ledit N. garant ira & indemnifera, comme il promet, ledit N. son frere enuers les creanciers, & ledit N. moyennant ce payera entierement 000 ll. par eux communement deuës à N. de telle part, & les autres dettes faits par lesdites parties & chacune d'icelles, se payeront par moitié, si aucuns en y a.) Et pour le regard des biens, meubles, denrées & soy mouuans, confessent les auoir partagez, & que chacune partie a retiré sa part & legitime portion, tellement que contens & satisfait ils s'entrequittent reciproquement, de tout ce qu'ils se pourroient demander vne partie à l'autre, & au contraire, renonçans à l'exception contraire de

n'auoir receu chacune partie sa part, & à l'esperoir de l'auoir par cy-apres : sauf de la prinse des grains & bleds hyuernaux pendante esdites terres, laquelle se partagera par moitié à la recolte, & ainsi est conuenu. Item chacune partie confesse auoir eu & receu sa part de la dote de N. leur mere au moyen du present partage, si qu'ils ne s'en demanderont iamais aucune chose. Et en cas, que la mere ne soit decedee & qu'ils luy fassent vne pension, faut au lieu de la clause dernière celle qui est cy apres marquée. † Et de mesmes ledit N. a receu les sommes & meubles receus par feu N. leur pere de la dote de N. femme dudit N. coheritier, de quoy ledit N. est deschargé, & a esté de pache, que l'aire estant en telle grange demeurera en commun entre lesdites parties, sans qu'une partie la puisse faire diuiser & iouyr sa part particulierement, sans le consentement de l'autre. Semblablement a esté dit, que la fontaine estant dans la piece de pré, ou terre, de telle part sus prouenee audit tel demeurera pour le commun vusage perpetuel desdites parties & des leurs : Et iceluy N. sera tenu laisser vn chemin à l'endroit de telle part d'une canne de largeur pour y passer par lesdites parties, tant pour aller quérir de l'eau, ce qui leur sera de besoin, que pour abbeuuer leur bestail & autre que bon leur semblera. De mesmes a esté accordé, que pour l'entretienement de ladite maison de telle part, de laquelle iceluy N. a eu le plus bas membre, & ledit N. les deux plus hauts, qu'iceluy N. entretiendra perpetuellement à ses despens les fondemens & murailles d'icelle maison, iusques au plus haut d'iceluy plus bas membre, à ce que les deux membres & dessus ne viennent à perir : Et iceluy N. entretiendra le toit & couuert d'icelle maison, & les deux murailles de ses deux membres, afin que le dessous soit deuëment entretenu.

Et

Et si à presēt ou à l'aduenir, la part d'une partie se trouuoit plus valoir, que la part de l'autre, & au contraire *comprins lesdites tournes*, & eu esgard aux paches & conditions, lesdites parties se sont données & donēt toutes & quelſconques plus valuēs presentes & futures, avec licence de prendre chacune partie de ce qui luy est prouenu, reale, actuelle & corporelle poſſeſſiō, quand ils voudront, & bon leur semblera: Se constituans cependant chacun tenir sa part à luy prouenue: au nom & à tiltre de precaire l'un de l'autre, & au contraire, & des leurs & non autrement, se deuēstiffans des droits & actions, qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre par vertu du present acte, promettant se garantir & desdommager l'un l'autre, & au contraire chacun par moitié de toutes les demandes plaids, procès & euiction, qui pourroient aduenir sur lesdites pieces, & l'une d'icelles, & prendre le procès en main, à communs frais, couſts & despens: Et en cas de succombance supporter également, tout ce qu'à raison desdits biens sera besoin de supporter, & en general chacune partie supportera sa part & moitié de toutes charges hereditaires, que comme heritiers ſusdits pourroient deuoir. † *Et pour l'entretienement & estat viduel de N. leur mere lesdits N. & N. ont conuenu & promis luy fournir annuellement durant sa vie, moy Notaire pour elle stipulant, la pension qui s'ensuit. Premièrement son habitation dans une telle leur dite maison cy. dauant partagée. Plus luy fournir un liēt garny d'une couuerte &c. Item annuellement oo. ſestiers fi. oment, oo. liures lard ſalé, oo. liures fromage &c. Plus tāt de paires & pommes, tāt de bois &c. & en cas de neceſſité & maladie une ſeruante, payable tout ce que deſſus commande par lesdits heritiers à la dite leur mere annuellement durant sa vie à une chacune feſte de S. N. commençant*

la premiere paye à S.N. prochain venant: Et cependant elle sera entretenüe a leurs communs despens. Item a esté accordé, que si elle habite avec l'un desdits heritiers faisant au moyen de ce les œuvres d'iceluy, l'autre ne sera tenu luy payer pour ledit estat viduel & annuel cy dessus specifié, que tant de froment & tant de telle & telle chose: Et moyennant ce, l'autre qui entretiendra sadite mere, garantira son dit frere de sa part de ce que dessus. Promettant lesdites parties &c. Sous obligation &c.

*Quittance reciproque & partage entre
deux affreres.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establys en leurs personnes N. de telle part & N. de tel lieu, lesquelles parties mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans, de leur bon gré pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques, au traité de N. N. & N. leurs parens (ou prend'hommes) communément élus, ont fait partage & diuision par ces presentes de tous les biens entre eux communs & indiuis par l'association & affrèrement entre eux passé, pardeuant tel Notaire du &c. auquel ont procedé, comme s'en suit. En premier lieu est prouenuë audit tel vne telle & telle pieces assises en telle part, confrontans &c. Et en compensation d'icelles est prouenuë audit tel telle & telles pieces assises &c. confrontans &c. & leurs autres confronts, droits & appartenances, lesquelles ils ont acquises, pendant qu'ils ont esté associez de leurs communs profits & industries. Et pour le regard des autres biens meubles, fruits, dettes actifs, denrées, bestail & autres choses diuisibles par ledit contract d'association, confessent auoir partagé & diuisé, & chacune partie auoir retiré sa part. Comme aussi confessent auoir eu chacune partie la dote de la femme, confretées

confrerées & accumulées les deux par eux, ensemble d'estre en possession des pieces, qu'ils & elle chacun d'eux respectiuellement auoient accumulées: Se constituant chacune partie tenir les pieces de l'autre & au contraire au nom d'iceluy & des siens a tiltre de pretaire & non autrement, tellement que de tout ce que dessus & autres choses que lesdites parties se pourroient respectiuellement demander par ladite association, lesdites parties se sont quittées & quittent mutuellement & reciproquement l'une l'autre, & au contraire, avec pache de ne s'en faire iamais demande aucune, renonçant à toute exception contraire, avec promesse de se garantir & emparer l'un l'autre & au contraire, lesdites pieces par eux acquises en leur dite société, & aux estre d'eniction chacun par moitié, se deuestissans des droits qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre par vertu du present acte. Et quant aux dettes actifs par lesdites parties ou l'une d'icelles suiuant, en vertu & à la forme de ladite association se payeront par moitié entr'eux. Ainsi que dessus l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

Remission & diuision d'entre pere & fils.

Comme soit ainsi, que par le contract de mariage d'entre N. & N. receu par Maistre N. Notaire du &c. N. de telle part, pere dudit N. eut donné audit N. son fils la moitié, *ou tiers*, de tous & vn chacun ses biens presens & aduenir, en supportant la moitié *ou tiers*, de tous dettes & autres charges. & la moitié, *ou tiers*, de la dote à constituer à N. fille dudit N. pere, telle qu'a esté constituée à chacune de ses autres filles, avec reservation faite par ledit donateur des fruits & vsufruits de ladite moitié, *ou tiers*, durant sa vie & de telle sa femme: Sauf que si ledit donataire ne vouloit

demeurer

demeurer avec feldits pere & mere, soit en faculté de partager & diuifer la fufdite moitié, *ou tiers*, moyennant vne fuffifante penfion pour feldits pere & mere felon la qualité & faculté des biens & perfonnes, & outre la fufdite moitié, *ou tiers*, auroit ledit tel pere donné à foudit fils les deniers, fomme, denrées, beftail & autres chofes, qu'il auroit riére luy profité & approprié, fins audit iour, en conferant toutesfois par ledit tel donataire fur les biens dudit donateur ooo. ll. tournois, lefquelles en cas de diuifion ledit donataire feroit en faculté retirer, & autrement comme plus à plein appert par ledit contract de mariage par ledit donateur confirmé, du &c. & infnué de l'authorité du fieur Vifenechal de tel fiege de &c. Et le quel N. fils fe voulant feparer & retirer de ladite moitié, *ou tiers*, à luy donné, eut requis diuifion à foudit pere, offrant luy payer penfion, ce qu'il donateur luy auroit accordé. Pour ce eft-il qu'aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Eftablys en leurs perfonnes lefdits N. & N. pere & fils de telle part, ledit fils en tant que de befoin agiffant de la licence de foudit pere: Leſquelles parties de leur bon gré, avec mutuelles & reciproques ſtipulations & acceptations, diſent & confeſſent auoir party & diuiſé lefdits biens tant meubles que immeubles, & chacun d'eux auoir retiré ſa part, tellement que contens & ſatisfaits ſe ſont quittez & quittent, avec pache de ne ſ'entredemander iamais aucune choſe pour raifon de ce que deſſus, renonçant à toute exception contraire. Par lequel partage eſt proüenu audit tel fils pour ſadite moitié, *ou tiers*, des biens immeubles, les pieces qui ſ'enſuiuent. Premièrement vne maifon avec ſa part du parcours, aſſiſe &c. confiant &c. Plus vne telle piece aſſiſe &c. confiant &c. Item la moitié de telle terre pattie à

trauers, la part dudit fils estant de tel costé, & l'autre partie demeurant audit tel pere est de tel, comme les limites ont esté posez: Sauf que ledit pere jouyra durant sa vie ensemble N. sa femme d'un cheneuier de 00. cannes en carrure, au coin dudit pré joignant la piece de N. avec leurs autres cōfronts, entrées, sorties, droits & appartenances quelsconques: Sous les censses & seruices, qu'icelles pieces se trouueront faire au Seigneur ou Seigneurs, de qui elles se trouueront mouoir & tenir, qu'ils parties ont dit par serment ignorer: Et les autres fonds sont demeurz audit pere, pour sa moitié, *ou deux tiers*. Et si à present ou à l'aduenir vne partie se trouuoit plus valoir que l'autre, & au contraire lescdites parties se sont données & donnent toutes & quelsconques plus valuës presentes & futures, avec licence de prendre chacun de ce qui luy est prouenu, reelle, actuelle & corporelle possession, quand ils voudront & bon leur semblera: Se constituant cependant tenir chacune partie sa part, au nom l'un de l'autre, & des leurs & non autrement: Se deueffians des droits & actions, qu'une partie pourroit auoir sur la part de l'autre & promettent s'entegarantir & maintenir au *prorata*, & selon lescdites portions respectinement. Et pour le regard de la pension deuë audit tel pere pour son entretenement & de sa femme, lescdites parties l'ont accordée & liquidée comme s'ensuit, laquelle ledit tel fils sera tenu payer annuellement à vne chacune feste de S. N. commençant à S. N. prochain venant: Premièrement 00. selsiers froment, 00. barreaux vin &c. *Et puis mettre comme ladite pension sera accordée*, le tout bon & de recepte. A condition que lors que ledit N. pere ou ladite N. sa mere decedera, ladite pension sera amoindrie de la moitié, & apres le decez de tous deux, sera du tout estainte.

esteinte. Et pour le regard desdites 000.ll. tournois, que ledit tel fils a voit mis & conserué sur les biens dudit tel son pere, comme lesdites parties ont dit estant prouuenüs de ses profits propres à luy donnez & remis, comme dit est, ensemble ce que ledit pere a receu de la dote de ladite N. sa femme dudit fils, a esté dit, que pource que le tout a esté employé pour l'affranchissement & augmentation des biens communs desdites parties, chacune d'icelles parties en supportera sa part: sçauoir ledit tel pere la moitié, ou deux tiers, & ledit fils l'autre moitié, ou vn tiers. Laquelle moitié, ou deux tiers, ledit pere sera tenu payer audit fils entre cy & tel iour prochain venant. Et d'autant que ledit tel fils a payé 000.ll. des dettes deus par sondit pere, a esté dit qu'iceluy pere sera tenu payer sur sa part & à son propre nom 0000.ll. tournois desdits dettes & charges. Item a esté dit que ledit fils n'estant participant en l'acquisition faite par sondit pere de N. comme appert par vn tel notaire, laquelle acquisition ledit fils a quitté & quitte à sondit pere, dont ledit fils ne sera tenu payer aucune chose du prix d'icelle acquisition. Ainsi que dessus l'ont promis &c.

Quittance par vn marchand à son exacteur.

L'An, iour & heure &c. Par deuant &c. Estably en personne N. marchand de telle part, lequel de son bon gré, confesse auoir eu & receu de N. de telle part, present, acceptant & stipulant à sçauoir la somme de 0000.ll. tournois, qu'il estoit tenu & obligé rendre audit tel par l'acte de bail à exiger dettes, fait audit tel par ledit tel comme appert par Maistre N. Notaire du &c. de laquelle somme, ensemble de tout ce qu'il luy pourroit demander à raison & en vertu dudit acte contenu, en a quitté & quitte ledit tel exacteur

& les siens avec pache &c. renonçant &c. Promettant &c. Fait &c.

Reuocation & cassation de Procuration.

L'An,iour & heure,&c. Pardenant,&c. Estably en personne N.de telle part,lequel memoratif d'une procuration,qu'il a cy-deuant donnée à N.son fils,*ou autre*,de telle part,de faire & negotier plusieurs affaires,mesmes de vendre de ses biës,en vertu de laquelle ledit Procureur auroit fait & passé plusieurs actes,comme à ce il pourroit cy-apres continuer,combien que l'intention dudit N.constituant ne soit maintenât telle.Pour à quoy obuier de son bon gré, en presence dudit tel son fils,*ou autre*, & Procureur(*en cas qu'il y soit present, autrement non*)a cassé, reuocé & annullé ladite procuration,voulant qu'elle n'ait aucune vertu & efficace d'oresnauant,appreuuant neantmoins,suiuant la teneur d'icellé, tout ce que ledit Procureur pourroit auoir fait & passé en vertu de ladite procuration,laquelle fut receüe par Maistre N.de telle part. Promettant ledit tel reuocant la presente ratification & tout son conuenu auoir agreable sans contreuenir, sous les obligatious, submissions,iuremens, renonciations & clauses requises & necessaires, me requérant de tous actes, ensemble signifier ce que dessus audit tel son Procureur,& autres qu'appartiendra(*& ce en cas, que le Procureur soit absent en faisant ledit acte.*)Fait en telle part,presens N.N. &c.

Faut uoter quasi le Procureur n'est present en ladite renonciation & cassation de Procuration,il la luy faut signifier ou à autre qui y peut auoir interests, & escrire signification à la forme qui s'ensuit.

Actes de signification d'icelle reuocation.

L'An, iour & heure &c. (ou Ce oo. iour de tel mois, Année &c. le No. aire soubfigné ay signifié ladite reuocation audit tel Procureur au lieu de telle part, dans vne telle maison, presens tel & tel tesmoins &c. Lequel a refusé copie à luy présentée, cōme certifiée.
N. Notaire & paraphé.

Quittance d'un constituant par son Procureur des frais & despens fournis.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Etablis N. de telle part, lequel de son bon gré comme Procureur legitiment fondé de N. de tel lieu, appert de sa procuration receüe par &c. ayant exercé la charge de procuration à luy donnée, & en icelle vaqué & fourny du sien propre & à ses despens, a confessé & confesse, qu'ayant le tout compté & calculé avec ledit tel son constituant, auoir eu & receu d'iceluy icy present & acceptant, tout ce qu'à raison de ce il pourroit demander & pretendre contre luy, soit en vertu ou à cause de ladite procuration, ou desdites vacations, frais & fournitures, & ce qu'en depend : Tellement que content & satisfait l'en a quitté & quitte avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant &c. Promettant &c.

Si lesdites vacations, frais & despens se peuuent sommairement liquider en vne somme, il sera à propos de mettre en la susdite quittance, la somme liquidée pour les choses & causes susdites.

Departement de contract de mariage en futur.

Comme soit ainsi, que le mariage ait esté traité & contracté par paroles de futur, d'entre N. d'une part,

part, & vne telle d'autre: Par lequel lesdites parties, de l'aduis de plusieurs leurs parés assemblez, eussent promis espouser l'une l'autre à leur premiere requisition respectiuellement, à peine de tous despens, dommages & interets: Et en contemplation d'iceluy dot ait esté constitué à ladite N. future espouse robbes & iouaux, à icelle par luy promis augment & droit de suruie conuenue, avec la clause alimentaire en faueur d'icelle, & plusieurs autres paches matrimoniales, ainsi qu'appert amplement par M^{re} N. Notaire du & c. Lequel mariage voulās effectuer & celebrer, eut ledit espoux sommé l'espouse en la personne de son pere deuouloir obseruer ladite promesse, & ce faisant proceder à l'espousement, de quoy faire ce seroit excusé, disant auoir eu aduis que sa fille se seroit promise en mariage à vn autre (ou qu'elle ayant aduisé à sa conscience, ne veut espouser ledit tel pour estre de contraire Religion: ou bien, qu'elle a entendu qu'il la menaçoit de la traiter rudement, apres qu'il l'auroit espousée: ou bien qu'il est plus pauvre & non soluable, qu'il n'auoit déclaré lors & auant ledit contract, estant chargé de plusieurs dettes passifs, ou d'une telle substitution, qu'il auroit caché aux parens de ladite espouse: ou bien, qu'il a indiqué plusieurs fonds, feignant luy appartenir, ausquels il n'a aucun droit, au moyē de quoy ladite espouse soit en danger de souffrir sous sa domination, & perdre ses droitz dotaux & matrimoniaux ou bien, qu'il est pauvre mesnager, ou noté de crime ou d'infamie, lesquelles choses sont venues à la notice d'icelle apres ledit traité, & plusieurs autres excuses.) Tellement que sur ces causes ledit tel pere, au nom de ladite fille auroit entierement refusé l'execution dudit mariage futur, auquel ne le pouuant purement & simplement contraindre, ny l'espouser aussi, auroit recouru aux despens, dommages & interets, ausquels ils

se seroient accordez. Pource est-il qu'aujourd'huy oo. iour de tel mois, année mil &c. à telle heure. Establis, lesdits N. & N. futurs espoux, de l'aduis de leurs parés (*si aucuns y en a,*) lesquels de leur bon gré avec mutuelles & reciproques stipulations & acceptations se sont departis & departent desdites promesses de mariage reciproquement par eux faites par parole de futur, renonçans à tous droits & actions, qu'en vertu d'icelles l'une partie pourroit pretendre sur l'autre, & se mettans en la premiere liberté qu'il se soient auparavant de se marier à autrui, comme aussi se quittent de tout ce qu'ils se pourroient quereller & rechercher à raison de ce que dessus, s'estimans & reputas l'un l'autre pour gens de bien, d'honneur & de preud'homme, & hors de toute note & reproches. Et neantmoins pour les despens, dommages & interests pretendus par ledit tel tant pour habits, achepts de joyaux, employ de ses amis & autres frais & despens & interests, ladite telle luy payera la somme de 000. ll. tournois, qu'il N. confesse auoir eu & receu l'en quittant & renonçant &c. au moyen de laquelle somme ladite telle sera deschargée & acquittée, comme ledit tel l'a quitté de tous lesdits despens, dommages & interests. Et au moyen de ce que dessus consentent lesdites parties à la cancellation & abolissement dudit contract de mariage, par la seule exhibition du present acte de departement. Et ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis & iuré, sous obligation &c.

*Renocation de donation par un pere contre son
enfant en sa puissance.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en
personne N. de telle part, lequel memoratif de la
donation à titre d'entre vifs, par luy faire, de tous ses
biens,

biens, sous certaines conditions, paches & reseruations, en faueur de tel & tel ses enfans donataires, ainsi qu'appert du contract receu par vn tel Notaire, de tel an & iour. Et considerant ladite donation auoir esté faite simplement & sans legitime cause, mesmes par l'induction & persuation de ladite N. & son mary, que pour ceste occasion ou autrement, il peut reuoker ladite donation fins à la mort, attendu mesmes la qualité, droit & estat des parties, de son bon gré & certaine science, changeant & declarant sa volonté a reuqué, cassé & annullé par ce presentes la susdite donation, & tout ce qui en estoit conuenu de poinct en poinct, selon sa forme & teneur, voulant qu'elle soit nulle & pour non faite, le tout au preiudice desdits donataires, & autres y contenus, & sauf à leur laisser ou à l'un ou plusieurs d'iceux lesdits biens par disposition en derniere volonté, comme & quand bon luy semblera, & partant en tant que de besoin, il a euoqué & euoque à soy la possession civile que lesdits donataires pourroient pretendre leur auoir esté transferée par ledit contract: Voulant & entendant jouir d'oresnauant desdits biens pour soy, & à son nom, nonobstant toutes clauses, promesses, submissions & autres à ce contraires, desquelles le droict releue & dispense, ou pourroit releuer & dispenser, affirmant par serment qu'en la presente reuocation n'est escheu dol, fraude ny deception, ains qu'elle a esté faite de son propre & priué mouuement, conseil & meure de liberation. Si a requis moy dit Notaire signifier ce que dessus ausdits tel & tel donataires & autres qu'appartiendra, & du tout luy faire actes pour s'en seruir à ce que de raison. Fait & recité en telle part, presens tel & tel &c.

*Signification de ladite reuocation ausdits
donataires.*

CE 00.iour du mois de &c.année &c. le Notaire
s'ouffigné ay signifié la presente reuocation aus-
dits tel & tel donataires, au lieu de telle part, &c. és
presences de tel & tel &c. ausquels i'ay présenté bail-
ler copie, laquelle ils ont refusée, comme certifie.

N. Notaire. & paraphé.

*Quittance generale pour vn Consul,
ou autre administrateur.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en
leurs personnes N. & N. Consuls modernes de
telle part, lesquels avec tel & tel leurs Conseillers, &
pardeuant honnorable N. Chastelain dudit lieu ayans
compté & calculé la gestion & administration Con-
sulaire de tel & tel iadis Consuls dudit lieu, en la pre-
cedente année mil &c. és presences de tels & tels au-
diteurs à ce nommez, & élus par le conseil vieux &
nouveau. En premier lieu lestailles qu'ils ont exigées,
ou fait exiger par leurs exacteurs, ou deu exiger, ayant
esté imposées & perequées du temps de leur Consulat
sur les taillables dudit lieu en nombre de 00. roolles,
l'un du &c. l'autre de tel iour &c. montans en somme
vniuerselle la somme de 0000. ll. tournois. En second
lieu compté sur eux en recepte les reuenus & emolu-
mens de la Communauté, à sçauoir pour vn tel pré
deliuré à N. pour les esgouts & cloaques dudit lieu, tât
pour vn tel dette exigé d'un tel 00. ll. pour la bouche-
rie 00. ll. & pour telles autres choses, qu'ils ont receuës
ou deu recevoir 000. ll. reuenant le tout à la somme
de 0000. ll. Et d'autre part compté leurs vacations, mi-
ses & fournitures parcellées, & par le Conseil passées

à leur descharge, montant la somme de 000.ll.comme appert au pied de la parcelle, signée par vn tel & tel, & deduites toutes non valeurs & les nō solubles, & par iceluy compte fait avec lesdits Consuls precedens, les parties s'estans trouuées quittes & compensées l'vne enuers l'autre: Sauf de la somme de 000.ll. deue par lesdits precedens Consuls modernes d'vne part, lesdits precedens Consuls d'autre, assistez dudit Consul moderne, & d'vn tel & vn tel iadis Conseillers, se sont quittez l'vne partie enuers l'autre de tout ce qu'à raison dudit Consulat, ils se pourroient demander & rechercher, avec pache de ne s'en faire jamais demande, renonçant à toute exception contraire: Confessans en outre lesdits Consuls auoir receu, desdits Consuls precedens ladite somme, de laquelle ils estoient redeuables, avec pache de ne leur en faire jamais demande: Sauf ausdits precedens Consuls toutes restes de tailles, dettes, emolumēs & reuenus de la Communauté, qui pour ladite année peuuent estre deus & non rebatus pour non valoir, lesquelles leur demeureront à exiger, & en faire comme bon leur semblera. Et aussi confessent auoir receu desdits precedens Consuls les papiers & meubles de ladite Communauté à eux baillez par inuentaire, les en quittans, renonçans &c. Prometians & iurans &c.

Descharge de Tutelle.

COMME soit ainsi, que N. de telle part Tuteur de N.N.N. à la place de N. leur mere femme à N. auparavant leur Tutrice, se fut chargé des biens d'iceux par inuentaire receu par Maistre N. Notaire du &c. & ayant regi & administré la tutelle fins à tel iour pour plusieurs considerations & bonnes causes,

ledit N. beau pere desdits pupils, eust esté pourueu à sa place en ladite tutelle par le sieur Iuge ordinaire dudit lieu, comme appert par actes receus par &c. du &c. Auquel depuis eust rendu compte & prest de reliqua, lequel N. beau pere auroit semblablement regi & gouuerné en qualité de Tuteur lesdits pupils & leurs biés fins à present. Mais ledit tel l'un des pupils se trouuât en aage de puberté, se seroit fait pour uoir de Curateur, pardeuant ledit sieur Iuge ordinaire dudit lieu, de la personne de N. de telle part son cousin & parrain, ainsi qu'appert par actes de tel iour & an, & autres actes d'acceptation d'icelle curatelle, & promesses de iuremens en tel cas, requis, ce iourd'huy faits pardeuât le Chastelain dudit lieu à ce commis receu par moy Notaire. Et par mesme moyen ledit N. avec sondit Curateur és presences & de l'aduis de N. son oncle N. son cousin &c. N. son frere &c. eussent fait rendre cõpte & prester le reliqua audit N. leur beau pere, & aussi audit N. iadis Tuteur icy present. En suite duquel ont procedé cõme s'ensuit. Pource l'an, iour & heure, &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes lesdits tel & tel son Curateur d'une part, & tel & tel és qualitez. susdites, & chacun en ce qui luy touche respectiuemēt d'autre part: Lesquelles parties de gré avec mutuelles, & reciproques stipulatiõs & acceptations, ont confessé & confessent auoir fait compte entre elles de ladite administration tutelaine, faite respectiuement par lesdits tel & tel de la part dudit tel coheritier, pour vn quatrieme, ou autre portion, de feu N. son pere, par lequel ledit tel s'est trouué redeuable audit tel Tuteur, de la somme de 000. ll. tournois. Et outre ce qu'il pupil se trouue redeuable de sadite part à tel en 000. ll. sur vne dette deuë par lesdits hoirs, sans auoir compris audit compte la part dudit tel qui luy auoit peu appartenir.

tenir par la legitime succession dudit feu tel l'un desdits pupils decedé ab intestat. Et moyennant lequel compte ledit tel avec sondit Curateur, quittent lesdits tel & tel de toutes leurs actions tutelaires pour la part d'iceluy du passé fins à present, tant des meubles receus, prinſes, perceuës, qu'autres choses quelſconques: Comme par conſequent lesdits tel & tel Tuteurs ſusdits quittent ledit tel mineur de tout ce qu'ils pourroient auoir fourny, vaqué & employé pour luy, ſus à present, ſauf audit tel leſdites ooo. ll. tournois, renouçans leſdites parties à toute erreur de compte, & à toutes exceptions & droits à ce contraires, & lequel N. a remis dès à present audit tel ſes biens pour les poſſeder, & en faire comme ſiens de l'aduis dudit Curateur, comme auſſi iceluy N. & Curateur confeſſent les auoir receus en bon & deu estat. Ainſi que deſſus l'ont promis &c. Sous &c.

Reddition de compte pour pupils avec quittance pour leur Tuteur.

Comme ſoit ainſi que N. de telle part, eut eſté pourueu de Tuteur à tel tel tel & tel &c. & que leſdits tel & tel eſtans hors de pupillarité, ledit tel Tuteur eut fait pouruoir de Curateur à iceux de N. N. N. auſquels eut rendu compte de l'adminiſtration tutelaire. Pour ce eſt-il, que ce iourd'huy l'an, iour & heure &c. Par deuant &c. Eſtablys en perſonne ledit N. de telle part, jadis Tuteur ſusdit, lequel de ſon bon gré a rendu compte auſdits tel tel tel, iadis pupils & auſdits Curateurs preſens & acceptans de toute ladire adminiſtration tutelaire, qu'il a eu, fins à present, par lequel ayant compté & calculé ce qu'il a receu, contenu en l'inuentaire receu par Maistre N. Notaire du &c. & ce qu'il a receu apres, contenu en ſa parcelle.

& aussi ce qu'il a verbalement déclaré, le tout vérifié, consistant, tant en grains, deniers, laine & autres denrées & quelconques & autres choses, compté aussi ce qu'il a fourny tant au payement destailles, censés, charges des biens & nourritures desdits pupils & toutes autres choses par luyournies cōtenuës tant en ladite parcelle, qu'en ce qu'il a déclaré verbalement, le tout deuëment vérifié par lesdites parties, ayant liquidé & apprcié plusieurs choses en diuers, lesdits quatre pupils se sont trouuez redeuables audit tel leur Tuteur en la somme de 000. ll. tournois: Et au contraire ledit tel tuteur s'est trouué redeuable ausdits quatre pupils en 000. sestiers froment, pour teste de l'arrentement de leurs biens, ensemble à effectuer les choses, que N. leur jadis rentier est tenu par l'acte de l'arrentement de leur biens à luy passé, & de rendre ce qui est cōtenu, reserué la réte annuelle cōsistant en grains, laine, fromage &c. qui a esté alloüée en compte: Lesquelles choses sus deuës appartiendront tant à ladite telle pupille, qu'autres jadis pupils. Et n'a esté compris aux payemens comptez aucune chose de la nourriture & entretenement de ladite telle pupille, qui a esté entretenuë, fins à present chez ledit tel l'un desdits Curateurs, aussi n'a esté compté aucune chose pour les intérêts, de ce que ledit tel susdit Concurateur doit pour les biens maternels desdits pupils, lequel cōpte a esté dilayé, fins à ce que ladite telle soit hors de pupillatité. Et par ce moyë lesdites parties ont partagé les meubles, qui sōt en nature à eux communement appartenans, dont est prouenu à la part de ladite telle pupille vn tel & tel meuble, &c. lesquels meubles ont esté retirez par ledit Tuteur. Et lesquels tel, tel & tel puberes par le moyen de leursdits Curateurs, somment dès à present ledit tel Tuteur susdit de leur payer lesdits grains, offrans luy precompter,

precôpter, ce qu'ilspupils luy deuront, protestans à défaut de ce, tous despens, dommages & interests: lequel a déclaré n'auoir moyen à presēt. Et a esté reserué, que si ledit tel Tuteur fait apparoiſtre, auoir fait faire des reparations viles & necessaires au nom desditspupils & à leurs biens, cōme il a dit outre cel les qui luy ont esté cōptées iusques à 000. ll. que lesdits pupils lesluy precompteront sur ledit reste de grains. Et moyennāt ce lesdites parties s'entrequittent les vns les autres de tout ce que dessus, renonçans à toute exception contraire: Promettant lesdites parties &c. Fait &c.

Repudiation d'hoirie avec ceſſien.

ATous soit notoire & manifeste que l'an, iour & heure, &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. de telle part, & de sa licence & autorité N. sa femme: lesquels ensemble vn pour l'autre & chacun d'eux seul pour le tout sans diuision d'action, renonçans au droit de deuoir diuiser les actions, informez, & à plein certifiez & records de la cōstitutio de dote faire à ladite N. par feu N. son pere de la somme de 0000. ll. Plus vne telle piece assise en telle part &c. designée au contract de leur mariage & autres choses, ensemble de l'accroissement d'icelle dote faite par N. sa mere de la somme de 000. ll. comme appert par le contract de leurdit mariage, receu par Maistre N. Notaire de tel an & iour: Certifié aussi de la valeur de l'heritage delaiſſé par ledit feu N. rāt par la lecture qui leura esté presentement faite par moy Notaire, de l'inuētaire par moy receu de schoses d'iceluy, qu'autrement: Scachant aussi ledit tel pere estre decedé ab intestat, delaiſſant à luy suruiuās tel tel tel & tel &c. outre ladite N. au moyen de quoy appartient au chacū d'eux la cinquième partie dudit heritage, en conferāt par la

dite N. ladite dote constituée audit mariage, de leur bon gré pour eux & les leurs, ont par option par eux presentement faite de l'aui & en l'assistance de tel & tels oncles paternels de ladite N. de N. oncle maternel d'icelle N. sa mere, N. N. freres dudit N. mary, icy assemblez de l'autorité & avec honorable N. Chastelain dudit lieu élu & élisent ladite dote pour tous les droits paternels d'icelle: & partant ont repudié & repudient presentement l'hoirie dudit tel, quittans, cedans, remettans & transportans par ces presentes ausdits tel, tel, tel & tel à la stipulation dudit tel & de ladite telle mere & de moy Notaire, tous les biens & droits qu'icelle N. avec sondit mary ont & pourroient auoir tant sur l'heritage delaisé par ledit feu telpere que sur les biens de ladite mere: Sauf institution, substitution & loyale escheute, moyennant ladite dote & accroissement d'icelle, à elle donnée & constituée par ledit mariage. Et moyennant ce ladite N. mere ratifie & approuue ladite donation de ooo. ll. par elle faite du viuant dudit N. son mary à ladite N. par iceluy mariage. Ainsi l'ont promis & iuré attendre inuiolablement, sous obligation &c. Dequoy ont requis actes tant audit Chastelain que à moy Notaire, avec interposition de decret necessaire. Ledit Chastelain a octroyé les actes requis, interposant, en tant que de besoin, son decret & autorité sur le tout. Fait en telle part, presens N. N. de telle part, lesquels & soussommez ont dit ne scauoir escrire, sauf ledit tel qui s'est signé avec moy &c.

Quittance avec descharge d'interests sous caution contenant recognoissance.

Comme soit ainsi, que par le mariage de N. de tel le part, & N. de tel lieu, receu par Maistre N. Notaire

taire du &c.N.mere d'icelle eut donné à ladite fille vne telle piece assise en telle part,terroir dudit lieu, confrontât &c.auec les autres confronts & appartenâces, sous reseruatiō des fruits&vsufruits d'icelle durant sa vie,& qu'en après lesditsmariez & mere eussent vëdu ladite piece à tel de telle part, du prix laquelle ledit tel fut demeuré redeuable à ladite N.& sondit mary, cōme proprietaires,en 0000.ll.tournois: Pour les apports desquels ledit tel acheteur se fut chargé & obligé payer à ladite N.mere, cōme vsufructuaire d'icelle piece,& durant la vie d'icelle de son consentement, annuellement àraison du denier seize,ainsi qu'appert d'acte recen par &c.Et depuis lesdits tel acheteur & tel mary eussent reciproquemēt conuenu,qu'il acheteur relaxeroit & payeroit audit tel mary d'icelle, moyennant suffisante caution,la somme de 000.ll.sur lesdites 0000.ll.tournois,en payant par iceluy mary à ladite N. mere,enuers icelle indemnifant ledit acheteur des fruits de ladite piece,à proportion & iusques à la valeur desdites 000.ll.mesmes pour les apports& interests d'icelles annuellement 00. setiers froment; durant la vie d'icelle: Desquels apports moyennant ledit fromēt il N.seroit acquitté par cōsequent enuers ladite telle femme dudit tel,comme enuers ladite N. mere d'icelle.Pource est-il,que l'an,iour & heure &c. Pardenant,&c.Estably en personne ledit N.lequel suiuant ladite conuention&comme mary & mailtre des biës dotaux de ladite N.absente,par laquelle si besoin est,promet faire ratifier de son bon gré a confesse & confesse auoir eu & receu dudit N.present, stipulât & acceptant,à sçauoir la somme de 000.ll.tournois, les ayant realement & presentemēt receuës en escus d'or, testons & autre monnoye, voyant moy Notaire & tesmoins,il N.a quitté ledit N.& les siens,auec pache de

de ne luy en faire iamais demande,renonçant à toute exception contraire:Pour les apports & intereſts de laquelle ſomme & partie des fruits de ladite piece, ayans eſgard à ſa pauvreté & neceſſité de ladite N.& à l'amour & deuoir maternel,qu'ils mariez deſirēt effectuer enuers elle par aide, faueur & aſſiſtance, ledit tel promet payer & ſatisfaire annuellement à chacune feſte de S.N. commençant à la prochaine venante à ladite N. ſa belle mere abſente, moy Notaire pour elle & les ſiens, & ſtipulant, & tant que de beſoin acceptant, à ſçauoir durant ſa vie la quantité de 00. ſelliers fromēt (*ou autres grains*) marchād & de recepte, meſme de telle part: deſquels fruits de ſemblable partie &c. que lesdites 000. ll. font partie du prix d'icelle & ſemblablement des apports d'icelles 00. ll. dont il N. pourroit eſtre tenu par ledit acte de vente, tant à ladite N. qu'à ladite N. ſa fille, ledit tel mary a promis & promet garantir & indemnifer ledit tel enuers icelles ſes belle mere & femme, & autres qu'il appartiendra. Et illec meſmes pour plus d'aſſeurance du preſent acte, eſtably perſonnellement tel de telle part, lequel de gré aux prieres & requeſtes dudit tel mary ſuſdit, s'eſt rédu plege & principal obſeruateur deſdites choſes pour ledit N. enuers ladite N. & N. belle mere reſpectiuement, iceluy tel pour luy & ladite N. avec moy Notaire deuēment ſtipulant, renonçant iceluy tel plege à l'Epître de Diue Adrian, & nouuelles conſtitutions, & droit de premier conuenir le principal que le plege, lequel principal promet garantir ſondit plege du preſent cautionnēt. Et afin que ladite N. femme ne ſoit fruſtée de ſes droits eſtant de bonne foy enuers elle ledit tel ſon mary de gré, a recogneuē, ſituée, miſe & incorporée par ces preſentes ladite ſomme de 000. ll. à ſadite femme à ma ſtipulation, ſur tous & vn chacun ſes biens & chacune partie d'iceux, qui ne pourrōt eſtre alienez au pre-

judice de la presente recognoissance, & specialement sur vne telle piece assise &c, coufrontant &c. & ses autres confronts, droits & appartenances, de laquelle icelle N. en cas de restitution de sa dote se pourra saisir par quelque main que soit detenuë, sans discussion ne formalité de proces, ains de sa propre & priuée authorité pour la tenir par droit de gage & hypothèque fins à entiere restitution & payement de ladite somme, se constituant cependant tenir lesdits biens, & specialement icelle piece au nom & à titre de precaire de ladite femme & des siens & non autrement. Ainsi que dessus lesdites parties respectiuement, en tât qu'à chacune concerne, l'ont promis & iuré attendre, & obseruer inuiolablement, sous obligation &c.

Quittance concedée à vn Notaire & commissaire des grossoyemens & emolumens des papiers d'un feu Notaire.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably N. de telle part, lequel comme heritier à feu Maistre tel Notaire son frere, de gré confessé auoir eu & receu de Maistre tel Notaire, de tele part present & acceptât, à sçauoir les papiers, notes & escritures receuës par ledit feu Maistre tel Notaire, quand viuoit, dudit tel lieu, à l'expedition desquels ledit Maistre tel Commissaire député, cōme appert deuëment, & au moyen de ce, auoir iceux papiers entre ses mains. En outre confesse ledit tel auoir receu dudit Maistre tel sa part des emolumens lesdites notes, qui ont esté exigez & receus par ledit Maistre tel, desquelles choses content, & satisfait, en a quitté & quitte ledit Maistre tel & les siens, & promer faire acquitter enuers & contre tous qu'il appartiendra, avec pache de ne luy. en faire iamais demande, renonçant &c. promettant &c.

*Actes de reconciliation d'entre deux mariez
separez pour cause d'adultere.*

Comme ainsi soit, que dissension & different fust
meu entre N. & N. mariez de telle part, sur ce
qu'il auroit donné à entendre audit tel que sa femme
auroit commis adultere avec tel ou avec plusieurs.
Car mesmes à ces fins elle auroit quitté sa maison &
compagnie ayant esté suffisamment atteinte & apprehen-
dée en tel fait, & par ce moyen pretendoit ledit
tel le dot & droits matrimoniaux de sadite femme luy
estre confisque, & estre entierement deschargé de tous
alimens & entretenemens envers elle, disant u'y estre
tenu, & ne la vouloir aucunement retirer en sa maison
ny ailleurs, ce que neantmoins ladite telle nioit for-
mellement, affirmant, que fausement elle auoit esté
accusée par ses malueillans & calôniateurs, semeurs
de discorde & enuieux de la paix, amour & concorde,
qui estoit entre lesdits mariez: toutes fois ledit tel ayât
meurement considéré, & ne vouiant adiouster foy aux
faux bruits de diffame, qui ne rendent qu'à la ruine &
subuersion de l'estat de sa maison & famille, ayant
d'ailleurs entendu plusieurs iustificacions de sadite
femme auroit finalement tasché de se reconcilier à elle,
ce qui auroit esté fait comme s'ensuit. Pource est-il
qu'au ioud'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c.
Establis en leurs personnes ledit tel mary d'une part,
& ladite telle sa femme assistée de tel son pere (ou
frere) d'autre, lesquelles parties de leur bon gré & fran-
che volonté se sont reconciliez & reconcilient de tous
leursdits differens & dissensions, & autres d'où qu'ils
procedent, promettans d'oresnauant viure en bonne
paix, vnion & concorde, comme vrais mariez & con-
joins. Voulant & enjoignant ledit tel mary à ladite N.
sa

la femme, que dès maintenant elle s'en aille avec son dit pere (*ou frere*) & entre dans la maison d'iceluy, pour y demeurer librement, manger, boire & gouverner sa maison, comme elle auoit accoustumé auparavant (*ou bien, s'en aller pour quatre ou cinq iours si bon luy semble, demeurer en la maison de son dit mary, comme dessus*) luy remettant & quittant, en tant que de besoin, toute coulpe & iniure, qu'elle pourroit auoir commise par le moyen que dessus ou autrement contre luy ou ses biens, ce que toutesfois il n'estime, & ne le croit aucunement, & en outre si quelque droit luy auoit esté acquis à l'occasion de ce que dessus, sur la dote & autres droits d'icelle, y a renoncé & renonce, luy quittant, cedant & remettant, tout ce qu'il en pourroit pretendre: desquelles choses lesdites parties ont voulu & requis acte, qu'elles promettent moyennant leur serment attendre & observer inuiolablement, sous les obligations & submissions &c.

Remission en cas d'iniures verbales.

Comme soit ainsi, que depuis n'aguères different fust meu entre N. demandeur en reparation d'iniures verbales d'une part, & N. de telle part defendeur d'autre, disant ledit demandeur auoir esté injurié & taxé en son honneur par ledit tel qui l'auroit publiquement nommé larron, voleur, brigand, (*ou autre iniure*) en tel lieu & pardeuant plusieurs personnes, dequoy se ressentant comme estant personne de bien & d'honneur, tel tenu & réputé publiquement, auroit voulu faire appeller en iustice ledit tel pour venir soustenir ou reparer lesdites iniures, & autrement proceder ainsi qu'il appartiendra, à quoy ledit tel voulant obuier considéré qu'il ne peut verifier lesdites iniures par luy proferées, auroit offert luy faire reparation

requise. A ceste cause ce jourd'huy ou de tel mois, année mil &c. à telle heure, Pardeuant &c. Estably en personne ledit tel, lequel de son bon gré en presence & assistance dudit tel a dit & déclaré auoir proferé lescdites iniures contre la personne & honneur dudit tel estant en colere & contre tout droit & raison, attendu qu'il tient & estime ledit tel pour homme debien, de bonne renommée & reputation, sans estre noté d'aucune infamie, ny mesmes suspect desdites iniures, desquelles il se repent, disant qu'il en fera mesme declaration par tout où il en sera requis, priant ledit tel l'excuser: Parquoy iceluy N. moyennant ce que dessus a déclaré & declare renoncer comme il renonce à toutes poursuites & pretensions, pour ce regard se reconciliant avec ledit tel, lesquels promettēt ensemble viure en bonne paix & amitié d'oresnauant lescdites querelles demeurans assoupies, & comme non aduenues. Ainsi l'ont promis & juré &c. Sous obligation &c.

Aduertissement sur l'acte cy-dessus.

L'On ne procede criminellement, ny extraordinairement pour telles iniures verbales, ains sommairement, suivant l'Ordonnance de la Cour de l'an 1547 art. 60. & en declarant comme cy-dessus est dit en la forme par l'iniuriant, il doit estre absous moyennant les despens, & inhibitions d'y retourner.

Autre chose est des crimes atroces contre vn Magistrat ou Officier à cause de sa charge, ou par vne vile personne contre vn homme d'Eglise, vn noble ou autrement qualifié, ou en lieu de respect, comme es Eglises, Audiances, Assemblées, Conseils, ou par libelles diffamatoires escrits. Car en ce cas & assemblées il y escherroit amende pecuniaire, outre la reparation publique en Audiance, & à la partie iniuriée.

Fin de la cinquiesme partie.



SIXIESME PARTIE, QVI EST

La cinquiesme Diuision, contenant les formes
des dernieres volonte.

ET PREMIEREMENT,

Testament nuncupatif.



V nom de Dieu soit, & à tous presens & ad-
uenir notoire & manifeste que l'an de grace
mil &c, & le .oo. iour du mois de &c. à telle
heure, Henry &c. Pardeuant moy N. Notaire
Royal Dalphinal de telle part soussigné & telmoins
sousnommez: Personnellement estably N. de telle part
lequel prenoyant l'incertitude de l'heure de la mort à
tous humains assurée, & ne voulant delaisser ses en-
faus (ou parens) en trouble & moleste pour raison des
biens que Dieu luy a donnez, encor qu'il soit sain de
son corps (ou estant malade gisant au liect, ou mal disposé
de son corps cheminant sur la terre) estant pourueu de
ses bon sens, memoire & entendement pour tester,
par la grace de Dieu de son bon gré & certaine sciëce
non induit, seduit, ny aucunement suborné, ains de son
propre & priué mouuement, a fait & ordonné, fait &
ordonne son dernier testament nuncupatif, & volôté
derniere, en tant qu'il peut de droit, comme s'ensuit.
En premier lieu a recommandé son ame à Dieu, le
prieant qu'il luy plaise quand sera son saint plaisir
l'appeller de ce monde, retirer à soy son ame en Paradis,
par le merite de son fils Iesus-Christ, elisant apres

H h 2

sepulture

sepulture à son corps au cimetiere de l'Eglise paroissiale dudit tel lieu en la tombe de ses predecesseurs: Le iour de laquelle veut estre faite vne aumosne aux pauvres de Iesus-Christ dudit lieu de 00. sestiers froment conuertý en pain, 00. quatres febues accommo-
dées ainsi qu'à tel casest requis, (*ou bien à la discretion de son heritier vniuersel sousnommé.*) Et venant à ses legats a donné & legué par droit de legat, institution hereditaire & particuliere à N. son fils legitime & naturel la somme de 000. ll. tournois, & outre ce 000. ll. tournois, pour l'apprentissage d'un mestier tel que bon luy semblera: & ce pour tous droits qu'il pourra auoir, demander & pretendre sur les biens & heritage dudit Testateur, lequel l'en a dejeté & dejeté, n'y pouuant autre chose demander, payable ledit legat, par payes annuelles de 000. ll. commençant la premiere l'an reuolu apres le decez dudit Testateur, & puis continuant d'an en an, & de paye en paye, l'une suiuant l'autre fins à entier payement: Sauf que si ledit Testateur decede auant que ledit legataire ait atteint l'aage de vingt-cinq ans, il ne pourra exiger ledit legat, auant l'aage, estat cependant entretenu & alimenté sur l'heritage dudit Testateur, par l'heritier vniuersel sousnommé, faisant cependant les ceures de l'heritier, & pour le regard dudit mestier, il sera mis en apprentissage, mesmes auant ledit aage aduenu. Item a donné & legué à N. sa fille legitime & naturelle & par le mesme droit d'institution particuliere que dessus, scauoir la somme de 000. ll. tournois, vne couuerte seruant à lict & c. le tour bó & de recepte, pour tous droits & actiõs, que ladite N. pourroit auoir, demander & pretendre sur les biens & heritage dudit Testateur, & moyennat ce l'en a dejeté & dejeté, n'y pouuant autre chose demander, payable ledit legat, scauoir la moitié avec
les

les couuerte, linceuls &c. le iour qu'elle se colloquera en mariage, & les 00. ll. restâs serônt payables par payes annuelles de 00. ll. commençant la premiere paye l'an reuolu apres la celebratiõ dudit mariage, & puis continuant fins à entier payement: Et pendant qu'elle demeure à marier: veut & entêd ledit Testateur, qu'elle ait ses vie, vestement & entretenement sur ses biens, tât qu'elle viura honnestement, faisant les œures de l'heritier de son pouuoir. Pareillemêt a donné & legué par droit d'institution hereditaire particuliere à N. sa fille legitime & naturelle femme à N. 00. ll. tournois outre le dot, qu'il luy a constitué au contract de son mariage passé avec ledit N. pour tous droiçs, qu'elle pourroit auoir & demander sur les biens & heritage dudit Testateur, desquels il l'a dejetée &c. payable ledit legat vn an apres le decez dudit Testateur. En outre par le mesme droit de legat & institution particuliere que dessus a donné & legué à N. sa biē aymée femme la somme de 000. ll. pour en disposer à sa vie & mort, item sa vie, vestement & entretenement, tant qu'elle tiēdra vie viduelle & honnestē sous son nom, en faisant par elle les œures de son heritier de son pouuoir, & quand elle ne voudroit, ou ne pourroit voudroit demeurer avec son heritier vniuersel sous-nommé, elle s'en se parant aura l'estat viduel cy-apres liquidé, qu'il Testateur luy donne & legue comme dessus. En premier lieu son habitation & v'sage entier de telle maison de haut en bas, avec son entrée & sortie, avec vn liçt garny de couuerte, linceuls, franges, & entretenement d'iceluy & autres meubles de maison necessaires & commodes à ladite N. legataire, le tout pour son v'sage, vne robbe, cotte drap de maison de deux en deux ans, vne paire souliers, & chausses, ses menus habillemēts de toïle & autres tous les ans:

Et en cas de maladie ou grande extremité de vieillesse
 vne seruante: Item annuellement oo. sestiers froment
 oo. charges vin pur & net, & vn tonneau pour le lo-
 ger, oo. liures lard salé, oo. liures fromage &c. tant de
 fruits d'arbres, comme pommes & poires, s'il en est
 saison, & outre d'en prendre lors de la saison pour
 manger cependant, oo. charges bois pour son chauf-
 fage, liberté d'aller prendre herbes au jardin dudit
 Testateur, ou de luy en bailler vn autre au choix d'i-
 celle legataire, payable le tout annuellement durant
 la vie viduelle & honneste d'icelle N. à vne chacune
 feste de S. Michel apres ladite separation, & puis con-
 tinuant fins à sadite mort. En condition que pendant
 le temps qu'elle prendra & retirera sondit entretene-
 ment & estat viduel cy-dessus liquidé & non liquidé,
 fera tenuë de laisser ses biens, où qu'ils soient, entre les
 mains & au pouuoir dudit N. heritier vniuersel sous-
 nommé, pour les iouyr par iceluy sans aucune restitu-
 tion des fruits. Item a donné & prelegué en auantage
 & preciput à N. son fils legitime & naturel ooo. ll.
(ou vne piece de terre, ou pré en telle part) en quoy l'a
 fait son heritier particulier, sans qu'il soit tenu le con-
 ferer & accumuler à l'heritage dudit Testateur venant
 à diuision d'iceluy, lequel legat il N. pourra prendre
 incontinent apres le decez dudit Testateur. Et pource
 que l'institution d'heritier vniuersel est le chef & fon-
 dement de tout bon & valable testament, sans lequel
 tout testament est dit nul, à cette cause en tout & vn
 chacun ses autres biens, noms, droits & actions, des-
 quels il n'a cy-dessus disposé, ny ordonné, ledit testa-
 teur a fait, ordonné, institué, nommé, & establi de sa
 propre bouche † son heritier vniuersel, sçauoir est
 son fils legitime & naturel (& s'il faut deux heritiers
 par egales portions; faut mettre apres cette marque †

Ses heritiers uniuersels N. N. ses fils legitimes & naturels par egale portion, par lequel veut & entend tous & vn chacun ses pies caules, funeraillies, dettes & legats par ledit Testateur ordonnez, donnez & deus, estre payez & satisfaits sans figure de procés. Et s'il venoit à deceder sans enfans ou enfans legitimes, a subrogé & substitué à sondit heritage N. son fils sousnommé. (Et s'il nomme tuteur à son heritier par le present testament faut mettre ainsi. Et se confiant ledit Testateur à la loyauté & preud'hommie de N. son frere, l'a élu & nommé par ce sien present testament, pour Tuteur testamentaire de sesdits enfans impuberes, le priant & requerant vouloir prendre la charge de leur tutelle, regir & gouverner leurs personnes & biens en bõ pere de famille, faire faire inuentaire des biens qu'il delaissera, pour en rendre bon compte & prester le reliqua, quand sesdits enfans & heritiers seront en puberté, & hors de pupillarité le tout moyennant salaire moderé. Et s'il nomme sa femme Tutrice avec vn coadiuteur, faut au lieu de la susdite clause mettre. Auquel N. son fils & heritier uniuersel, a nommé & élu ladite N. sa femme Tutrice & gouvernante de ses personne & biens pour exercer ladite tutelle & regime, à la forme du droit, & avec icelle a créé & nommé pour coadiuteur & conseiller N. frere, ou autres, les requerant vouloir accepter respectiuement lesdites charges.) C'est son dernier testament nuncupatif & volonté derniere, lequel il veut valoir par droit de testament, codicile ou donation à cause de mort en icelle, moy Notaire stipulant & receuant, au sans & profit de qui appartiendra: Cassant, reuoquant & annullant tous autres testamens, codiciles & donations à cause de mort, ou autres dispositions, qu'il pourroit auoir cy-deuant fait, le present seul demeurant en sa force, vertu & efficace, & par toute autre

forme de droit & dernière volonté, que mieux valoir pourra, & prie & requiert les tesmoins sournommez par luy bien cognus & surnommez, desdites choses vouloir estre records & souuenans pour en tesmoigner verité, quād il en sera besoin, & moy dit Notaire le tout rediger par escrit, & mettre en forme pour en faire vn ou plusieurs instrumens, à qui de droit appartiendra. Fait & recité en telle part, presens *sept tesmoins.*

Testament nuncupatif de deux mariez.

AV nom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir notoire & manifeste que l'an de grace mil &c. tel iour & heure &c. Pardeuant &c. personnellement establis N. & N. mariez de telle part, ladite femme de la licéce & autorité dudit son mary, lesquels cōsiderās l'incertitude & l'heure de la mort à tous humains asseurée, & ne voulans delaisser leurs enfans en trouble & moleste pour raison de leurs biens, estant ledit N. malade de son corps, & ladite N. saine, ayans entendement & memoire entiere par la grace de Dieu, de leur bon gré & certaine science, non induits, seduits ny subornez, ont fait & ordonné leur dernier testament nuncupatif & volontez dernieres des corps & biens que Dieu leur a dōnez, en tant qu'ils peuuent de droit, comme s'ensuit. En premier lieu, ont recōmandé leur ame à Dieu, le priāt &c. Elisant apres sepulture à leurs corps au cimetiere de &c. le iour de laquelle veulent estre faite & distribuée vne aumosne &c. Et venant à leurs legats ont donné & legué par droit de legat, institution hereditaire particuliere a N. leur fils legitime & naturel, à sçauoir ledit N. mary la somme de 000. ll. & ladite N. femme 000. ll. & ce pour tous les droits &c. payables lesdits legats par payes annuelles de 00. ll. pour la part de chacun Testateur, cōmençant la

la premiere respectiuelement l'an reuolu apres le decez d'iceux Testateurs, & puis continuant d'an en an &c. Item ont donné par ledit droit de legat &c. à N. & N. leurs enfans legitimes & naturels à chacun 000. ll. tournois, 00. bestes à laine &c qui est à la part de ladite N. à chacun d'eux 00. ll. & le reste pour ledit N. le tout bon &c. pour tous droits &c. payables &c. Item a donné & legué ledit N. à ladite N. sa femme par droit de legat &c. ses vie, vestement & entretenement sur tous les biens tant qu'elle viura viduellement & honnestement sous le nom d'iceluy N. Testateur & faisant par elle les œuvres de son heritier ou heritiers de son pouuoir: Et si elle ne peut, ou ne veut demeurer avec ledit heritier, luy a donné & liquidé la pension, qui cy-apres s'ensuit. Premièrement 00. sestiers froment 00. charges vin pur & net, avec vn tonneau pour le loger, 00. liures lard salé, 00. liures fromage &c. son habitation dans vne chambre avec tels & tels vtenfiles &c. & en cas de maladie vne seruante pour la seruir: payable ladite pension annuellement à chacune feste de S. Michel, durât son veufage, commençant à faire la premiere paye, le premier iour de S. Michel apres ladite separation, & ce pour tous droits &c. & ladite N. femme a donné & legué par le mesme droit de legat, institution hereditaire & particuliere que dessus, & qui à elle a esté fait par sondit mary, audit N. son mary les fruits, usufruits & jouissance de tous & vn chacun ses biens & heritage, durât sa vie, pour tous droits &c. moyennant l'en deiettant &c. & pource que l'institution d'heritier est le chef & fondement &c. ont fait & de leur propre bouche respectiuelement, nommé, estably, créé & institué leur heritier vniuersel N. leur fils legitime & naturel, par lequel veulent &c. Et cas aduenât, que l'un desdits N. & N. legataires susdits decedast sans enfans legitimes

& naturels, ont substitué & subrogé aux droits & legats d'iceux ledit N. heritier vniuersel. Et si ledit N. heritier vniuersel decedoitaussi sans enfans ou enfans legitimes & naturels, comme dessus est dit, ont substitué & subrogé audit heritage ledit N. legataire susdit ou à défaut d'iceluy & sans enfans y substituent & subrogent iceluy N. autre legataire. C'est leur dernier testament nuncupatif & volonté dernière, lequel veulent valoir &c. *& puis suiure la forme precedente.*

Testament nuncupatif de deux emancipez.

AV nom de Dieu &c. l'an, iour & heure, &c. Par-deuant, &c. Establis &c. N. & N. frere de telle part, lesquels cognoissans, qu'il faut terminer sa vie, estant chose certaine, que la mort, toutefois l'heure incertaine, pour obuier à ce qu'ils ne viennent à deceder abintestat, pour mettre & laisser paix entre leurs parens & amis pour raison de leurs biens, & plusieurs autres considerations les mouuans, ledit N. malade & ledit N. sain de son corps, ayans memoire entiere, de leur bon gré & certaine science, non induits, seduits, ny aucunement subornez, ains de leurs propres & priuez mouuemens, ont fait & ordonné par ces presentes, en tant qu'ils peuuent de droit, comme enfans emancipez de N. leur pere, & de la licence & auctorité d'iceluy, icy present, & de ce faire les licenciant, entant que de besoin, leur dernier testament nuncupatif, & volonteés dernières des corps & biens que Dieu leur a donnez, à la forme & maniere que cy-apres s'ensuit. En premier lieu ont recommandé leurs ames à Dieu le Pere le priant &c. et faisant sepulture &c. le iour de laquelle veulent estre faite vne aumosne &c. pour le chacun d'eux &c. Et venans à leurs legats, ont donné par droit de legat, institution hereditaire particuliere
audit

audit N. leur pere , le chacun desdits Testateurs le quart, qui est pour tous deux la moitié de ses alimens, vestement, entretenement & nourriture honneste durant sa vie, pour tous droits , qu'il pourroit auoir & demander sur les biens & heritages de sesdits fils testateurs, desquels moyennant ce l'en ont deietté & deierrent sansqu'il leur puisse autre chose demander, par quelque droit que ce soit. Item ont donné & legué par semblable droit, d'institution hereditaire particuliere, à N. leur sœur le chacun desdits testateurs 000. ll. que sont en tous les deux 000. ll. que tous droits &c. payables lesdits legats à tel terme apres les decez desdits testateurs, & de chacun d'eux respectiuement. Et pource que l'institution d'heritier est le chef & fondement &c. à cette cause lesdits testateurs en tous leurs autres biens &c. ont fait & de leurs propres bouches créés , nommez & instituez leurs heritiers vniuersels respectiuement le chacun d'eux, sçauoir ledit Pierre institue ledit Jean, & au contraire ledit Jean, institue ledit Pierre son frere: Voulans & entendans que toutes les pies causes, funerailles, dettes & legats du premourant d'iceux, soient payez & satisfaits par le suruiuant d'iceux sondit heritier vniuersel, sans figure de procez. C'est leur dernier testament &c. cassans tous autres testamens, codiciles &c. prians les tesmoins &c. Fait &c. presens &c. *sept tesmoins.*

Testament nuncupatif d'un Noble.

AV nom de Dieu &c. l'an, iour & heure &c. Henry &c. Pardeuant, &c. Estably en personne noble N. fils legitime & naturel à feu noble N. Seigneur de telle part, lequel considerant l'incertitude de l'heure de la mort à tous humains asseurée, & ne voulant delaisser ses enfans en trouble & moleste pour raison de

ses biens, encor que par la grace de Dieu il soit sain de son corps, comme aussi de ses sens, memoire & entendement cheminant sur terre: de son bon gré & certaine science, non induit, seduit, ny aucunement suborné, ains de son propre & priué mouuement, comme il a dit, a fait & ordonné, fait & ordonne par ces presentes son dernier testament & volonté derniere nuncupatiue des corps & biens, que Dieu luy a donnez, à la forme & maniere que s'ensuit, en tant qu'il peut de droit. En premier lieu, apres s'estre armé du Sainct signe de la Croix disât, Au nom du Pere & du Fils, & du Sainct Esprit, Ainsi soit-il, & auoir supplié nostre Seigneur Iesus Christ, qu'il luy plaise, que lors que son ame se separera de son corps, il la recoiue en son Paradis, par les dignes souffrances qu'il a receu en la Croix pour nous, & prié aussi la Vierge Marie & tous les Sainctz & Sainctes de Paradis, Anges & Archanges, d'obtenir pardon enuers Dieu de ses pechez, a ordonné que lors que son ame sera separée de son corps, il veut estre enseuely dans l'Eglise Paroissiale de telle part, † & veut qu'il y assiste oo. Prestres, & qu'en ce iour là soit dite la grande Messe, † & soit offert pain & vin. Item veut, qu'il y assiste ooo. pauvres, portant chacun vne torche en main, à chacun desquels a legué oo. pañs cadis ou drap & leur disner. Veut aussi, qu'il soit fait neufuaine de Messes au bout de l'an, & au bout de ladite neufuaine & bout de l'an, y assistent oo. Prestres, comme dessus, au chacun desquels Prestres tant à la sepulture, que neufuaine & bout de l'an sera donné oo. sols tournois, & leur disner pour chacune fois. Ordonne aussi estre faites aumosnes generales aux pauvres de Iesus-Christ, l'une trois iours apres sa sepulture, l'autre au bout de la neufuaine, l'autre au bout de l'an &c. Donne & legue aussi
pour

pour vne fois pour l'edification & redressement de l'Eglise dudit lieu, fondée sous le terre de Saint N. 000.ll.tournois, en cas qu'elle soit reedifiée & non autrement. Et venant à ses legats, a donné & legué par droit d'institution hereditaire particuliere à Dame N. sa tres honorée mere, femme à present à noble N. Seigneur de telle part, la somme de 000.ll. tournois payables l'an reuolu apres le decez dudit testateur. Item en cas qu'elle N. sadite mere deuinst yefue dudit N. son beau pere & qu'elle n'eut de quoy s'entreuenir, tant sur son bien que sur celuy dudit Seigneur son beau pere, ledit Testateur a legué à ladite N. sa mere le supplement & perfection de son entretenement & estat viduel honnestement, durant le temps de sa vie viduelle & honeste, & en ce que dessus ledit Seigneur Testateur a fait sadite mere son heritiere particuliere, la priuant & deiettant moyennant ce, de tous autres droits & actions, qu'elle pourroit auoir & demander sur ses biens, n'y pouuant autre chose demander. Item a donné & legué à Damoiselle N. sa sœur femme à noble N. Seigneur de telle part, la somme de 000. ll. payables &c. pour tous droits &c. Outre plus a donné &c. à nobles N. & N. ses frere & sœur vterins enfans legitimes & naturels à feu noble N. tel Seigneur, & de ladite N. sa mere, à chacun la somme de 000. ll. pour tous droits &c. payables &c. Pareillement a donné & legué à N. seruiteur en la maison dudit Testateur 000. ll. payables lors qu'il aura atteint l'aage de vingt cinq ans: Toutesfois s'il se met de mestier avant ledit terme, ladite somme sera lors employée audit mestier. Et pource que l'institution d'heritier &c. en tous ses autres biens &c. Sçauoir noble N. son fils legitime & naturel (ou autre) par lequel &c. C'est son dernier testament nuncupatif &c. Cassant &c. mesmes en tant que

que de besoin, les donations qu'il a faites en faueur de noble N. tel Seigneur son frere, voulant qu'elles soient de nulle vertu & efficace, le present seul testament & disposition demeurant en sa forme & vertu. Si prie & requiert les tesmoins &c. Fait &c. presens &c. *sept tesmoins ou bien mettre au lieu de la clause, qui est apres cette marque.* Le iour de laquelle veut estre faites les obseques & celebrees les solemnitez requises & accoustumées par ceux de l'Eglise Catholique Romaine, par le Prestre ou Prestres qui seront audit lieu: Auquel Prestre ou Prestres donne & legue pour ladite celebration 100. ll. tournois payables incontinent apres son decez. Item veut & ordonne estre faite une aumosne &c. Item dōne & legue à celuy ou celle qui le coudra dās un linceul le iour de son decez un habit (ou autre chose) duquel il sera lors vestu.

Testament nuncupatif avec clause derogatoire.

AV nom de Dieu, & à tous presens &c. l'an, de grace mil &c. Henry &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes N. & N. mariez de tel lieu, lesquels considerans l'incertitude de l'heure de la mort à tous humains asseurée, & ne voulans deceder sans tester, encor qu'ils soient sains de leurs corps cheminans sur la terre comme aussi de leurs sens, memoire & entendement par la grace de Dieu, de leur bon gré & certaine science, non induits, seduits, ny aucunement subornez, ains de leurs propres & priuez mouuemens, ont fait & ordonné, font & ordonnent leurs derniers testamens nuncupatifs & volontez dernieres des corps & biens, que Dieu leur a donnez, en tant qu'ils peuuent de droit, comme s'ensuit. En premier lieu ont recommandé leurs ames à Dieu, le priant qu'il luy plaise, quand sera son saint plaisir les appeller de ce monde, les retirer à soy en Paradis par le merite de son

Fils

Fils Iesus-Christ, elisant apres sepulture au cimetiere de ceux de la Religion audit lieu à la tombe de leurs predecesseurs. Et venans à leurs legats ledit N. a legué & donné par droit de legat &c. à ladite N. sadite femme comme aussi ladite N. a donné & legué par le mesme droit que dessus audit N. son dit mary, à sçauoir respectiuellement tous & vn chacun les fruits & vsufruits de tous leurs biens leur vie durât tant seulement, en condition toutefois pour le legat sus fait par ledit N. mary, que ladite N. sa femme iouyssant d'iceluy, payera annuellement à chacun 00. iour de tel mois la somme de 000. ll. tournois pour l'entretienement du Pasteur estably ou à establir, en l'Eglise ou pour l'Eglise dudit tel lieu, ainsi que ledit N. dit auoir fait & payé depuis le iour, que l'exercice de ladite Religion a esté remis audit lieu, comme il fait & veut continuer encore. Voulant & entendant toutefois qu'apres le decez de ladite N. sa femme les fruits & vsufruits susdits soient consolidez avec la propriété de son heritage, comme pareillement elle l'ordonne de mesmes pour le regard desdits fruits de sesdits biens, apres le decez de son dit mary. Tous lesquels fruits desdits Testateurs appartiendront en apres à leurs heritiers vniuersels sous nommez: Et ce pour tous droirs, que lesdits testateurs pourroient auoir & pretendre sur les biens & heritage l'un de l'autre, & au cōtraire, moyenant ce s'en sont deiettez, sans qu'il y puissent auoir & rechercher autre chose. Itē par mesme droit de legat &c. ledit N. testateur a donné & legué à N. fille de N. & niepce & filleule d'iceluy N. testateur, à sçauoir vn dette à luy deu par N. de 00. ll. pour en faire & disposer par ladite legataire à sa volonté à la vie & mort voulant & consentant que ladite somme soit exigée par ledit N. pere d'icelle legataire lors que bon luy semblera, au profit d'icelle

d'icelle N. sa fille se constituant à ces fins Procureur, & ce pour tous droits &c. l'en deiettant &c. Pareillement a donné & legué &c. à N.N.N.N.N. & N. ses freres & sœurs & à chacun d'eux oo. sols tournois pour tous droits &c. payables &c. Et pource que l'institution hereditaire yniuerselle &c. à cette cause lesdits N. & N. testateurs en tous & yn chacun leurs autres biens &c. ont fait & de leur propre bouche institué, nommé & estably, leur heritier yniuersel, ou heritiers vniuersels, sçauoir est le corps de l'Eglise Reformée du present lieu de &c. & de laquelle religion ils font profession: Voulans & entendans, que leursdits biens & heritages & reuenus d'iceux soient employez sans diminution aucune du capital, à ce qu'il conuiendra payer annuellement, pour l'entretienement & estat d'vn ou plusieurs Pasteurs ou ministres, qui seruiron annuellement en ce mesme lieu, pour & à ladite Eglise Reformée, sans que lesdits reuenus puissent estre diuertis à autres vsages: toutesfois s'il demeueroit ou restoit quelque chose des reuenus apres l'entretienement susdit, ils veulent que ce restat soit employé à pies causes. & œuures charitables selon qu'il sera trouué bon par ceux du Consistoire de la mesme Eglise. Et en cas qu'icelle Eglise fut du tout affligée, tellement qu'il ne luy fut permis faire l'exercice public, ou d'auoir vn Pasteur, ny de s'assembler en Consistoire (que Dieu ne permette) en ce cas ils ordonnent que les reuenus & fruits de leursdits biens & heritages soient administrez par deux ou trois qui seront choisis & élus par ceux de la presente Eglise, residens sur le lieu, qui seront lors de ladite election au nombre de dix, ou du moins six (ou autre nombre) & que les mesmes reuenus soient employez par ledit nombre, si plus grand ne peut estre, aux causes pies, comme

côme par eux sera aduisé (le susdit entretenement cessant) & le restant desdits reuenus conuertis en fonds & capital. Au cas aussi que ladite Eglise, le Consistoire, les Administrateurs & autres personnes quelconques voudroient employer lesdits fonds & reuenus à autres vsages que cy-dessus a esté ordonné, ou aliener le fonds capital & propriété, & soient venus à quelque acte tendant à cela (ce qu'ils leur prohiber expressément) en ce cas veulent & ordonnent que lesdits fruits & reuenus, qu'on aura voulu diuertir, appartiennent à leurs plus proches parens ou alliez, pour le temps qu'on aura voulu faire la dite diuersion, & non plus. Et pareillement que la chose ou propriété qu'on aura voulu aliener, appartienne à leurdit proche parent ou allié, preferant toutefois les parés aux alliez, tant à vn cas qu'à l'autre, ausquels parens ou alliez respectiuement ausdits cas, & dès lors ils les ont donnez & leguez par le mesme droit d'institution hereditaire particuliere que dessus, voulans que iusques à ce que tel leur parent ou allié en ait pris possession, leurdit heritier la tienne en son nom & en precaire d'iceluy, cassans, reuoquans, & annullans tous autres testamens, codicilles, donations à cause de mort & autres dispositiōs qu'ils pourroient auoir cy-deuant faites, nonobstant quelconques clauses derogatoires, qui y pourroient estre apposées, desquels ils declarent ne se souuenir voulans qu'ils soient de nulle vertu & efficace, & que le present vaille par droit de testament nuncupatif, ou codicille ou donation à cause de mort, en iceluy moy dit Notaire stipulant & acceptant, au fauf & profit des donataires qu'appartiendra, & par toute autre forme de derniere volōté, qui mieux valoit pourra. Que si à l'aduenir lesdits testateurs ou l'vn d'eux, faisoient quelque autre testament ou donatiō contrai-

re à ce que dessus, ils veulent & entendent, qu'iceluy ne soit veritablemēt & effectuellemēt valable, si ces mots exprés ne s'y trouvent, *Qu'ils font leurs heritiers universels le corps de l'Eglise de la Religion reformée de ce lieu de &c. present & aduenir, pour & aux fins du reuenu de tous leurs biens, en quoy qu'ils consistent, payer annuellement & entretenir un Pasteur ou Ministre, qui leur presche la pure parole de Dieu, & ne l'employer ailleurs, ny à autres usages.* Adioustant aussi le dit N. qu'il n'entēd, que ladite N. sa femme puisse estre recherchée ausdits fruits à elle leguez, ny aussi qu'elle soit tenue d'en ré.ire. cōpte, ny prestre reliqua, à peine de desche.ée du droit d'heritage audit corps de l'Eglise, auquel cas ladite N. sadite femme sera heritiere de sōdit mary purement & simplement, pour en disposer à la vie & mort: Priant & requerāt les tesmoins sousnōmez par eux bien cognus &c. Fait &c. presens sept tesmoins.

Testament nuncupatif d'un aueugle.

AV nom de Dieu &c. l'an, iour & heure, &c. Henry &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. fils à feu N. natif & habitant de telle part, aueugle de natiuité, (ou bien par accident, depuis un tel temps) lequel considerāt l'incertitude de l'heure de sa mort &c. (faut suivre le stile des autres formes susdites iusques à la clause où les tesmoins sont requis, & mettre comme s'ensuit.) Priant & requerant les tesmoins sousnommez par luy bien cognus nommez & surnommez pour les auoir entendus l'un après l'autre en leur parole, à defaut de les pouuoir voir, desdites choses vouloir estre records & souuenans &c. Fait &c. Il y faut huit tesmoins.

Testament par escrit solennel.

AV nom de Dieu &c. l'an, &c. & le .oo. iour de tel mois, à telle heure, ie N. de telle part considerant

tant l'incertitude de l'heure de la mort à tous humains assésurée, & ne voulant deceder abintestat, entores qu'à present ie sois en santé, Dieu graces, ay fait & ordonné, fais & ordonne mon dernier testament par escrit & solemnel & deniere volonté des corps & biens que Dieu m'a donnez, entant que ie puis de droit comme s'en suit. En premier lieu ayant reCOMMANDÉ mon ame à Dieu le Pere, le priant vouloir retirer mon ame en Paradis par le merite de sô fils Iesus-Christ, lors qu'il luy plaira la separer du corps, ay eleu sepulture à mōdit corps au cimetiere de l'Eglise parroissiale de telle part: le iour de laquelle ie veux estre faite vne aumosne aux pauvres de Iesus-Christ &c. Et venant à mes legats ie donne & legue à N. de telle part la somme de 000. ll. tournois, payables &c. en laquelle somme ie l'ay institué mon heritier particulier, pour tous droits &c. Plus à vn tel, tant &c. & puis *suiure le stile des autres.* Et en tous mes autres biens desquels ie n'ay cy-dessus disposé, i'ay fait mon heritier vniuersel N. &c. par lequel ie veux & entends &c.

Voyez pour le surplus les Annotations en la premiere partie de ce liure, Pag. 25. 26. auquel vous estes renvoyez.

Ledit testament peut estre gardé clos, cacheté & signé au dessus par Notaire & huit tesmoins, ou par la partie mesme, ou par le Notaire, ou par autre que la partie voudra, sans qu'il en soit tenu aucun registre: d'autant mesmes qu'il peut arriuer, que le Notaire n'aura veu & ne pourra voir les dispositions.

*Partage fait par pere en deniere volonté
entre ses enfans.*

COMME soit ainsi que N. de telle part eut cy-deuant donné à Iean son fils en contemplatiō de sô mariage passé avec sa femme le tiers ou (moitié) de

tous les biens presens & aduenir franc, fins au iour dudit mariage receu par Maistre N. Notaire du &c. & qu'en apres il eut par son dernier testament aussi receu par ledit Notaire fait ses heritiers vniuersels ledit Iean & Pierre ses fils legitimes & naturels, sans qu'il Iean soit tenu cōferer ladite donation au blot de l'heritage, au moyen dequoy deuoit appartenir audit Iean les deux tiers (*ou trois quarts*) des biens & heritage dudit N. l'un (*ou deux quarts*) en vertu de ladite donatiō en contract de mariage, & l'autre tiers, *ou quart*, par ledit testament, & audit Pierre le tiers, *ou quart*, testāt. Dequoy se rememorant ledit N. & certifié de la valeur, facultez & qualitez de ses biens mieux que nul autre, sçachant qu'il en peut faire partage entre sesdits enfans, ou adiouster ou diminuer à son dit testament, comme bon luy semblera : Auioird'huy, l'an, iour & & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne ledit N. laboureur (*ou de tel mestier*) dudit tel lieu, lequel de sō bon gré en confirmant lesdites donations & testament selon leur forme & teneur, a partagé & partage par ces presentes lesdits biens & heritage entr'eux, comme cy-apres s'ensuit, tellement que ce qui sera cy-dessous au chacun ordonné, sera pour leursdites parts & portions respectiuelement, sçauoir pour les deux tiers, *ou trois quarts*, concernant ledit Iean, & pour le tiers, *ou quart*, concernant ledit Pierre. En premier lieu a ordonné pour la part d'iceluy Iean sa maison d'habitation composée de plusieurs membres & four, le tout de haut en bas, assise en telle part confrontant &c. Itē vne telle estable & feniere assise &c. confrontant &c. Semblablement vne telle piece, assise &c. confrontant &c. Et pour la part dudit Pierre a ordonné ce que cy-apres s'ensuit. Premièrement vn tenement de maison, grange, feniere &c. en telle part, confrontant &c. plus
vne

vne telle piece &c. confrontant &c. avec leurs autres
 confrons, entrées, sorties, droits, & appartenances
 quelſconques, comme les limites ont eſté poſez. Et
 pour le regard d'une telle piece, aſſiſe en telle part, la
 leur laiſſe indiuiſe, tellement que chacun en aura ſa
 portion à la forme dudit teſtament, moyennant lei-
 quelles portions cy-deſſus ſpeciſiées ledit N. veut &
 entend, que leſdits Iean & Pierre ſoient contens, de ce
 qu'ils peüent pretendre ſur ſes biens & heritage enõ-
 cez & mentionnez en ſondit teſtament, leur ayant par
 cy-deuant partagé les meubles, & beſtail & denrées,
 qu'il auoit en ſon pouuoir, & qui luy appartenoient,
 tellement que chacun en a receu ſa part realement &
 de fait. Toutefois s'il auoit obmis quelque choſe à
 mentionner & ſpeciſier cy-deſſus, de ce qui luy appar-
 tient, il veut que chacun en ait ſa part à la forme du-
 dit teſtament, & moyennant ledit partage ledit tel
 entend, que des 000. ll. qu'il a receu du dot de ladite
 N. femme dudit Iean, chacun leſdits Iean & Pierre en
 ſupporte ſa part & moitié, comme auſſi de tout autres
 debtes paſſifs, tels que ſont les debtes deus à tel de
 telle part, qu'eſt pour 000. ll. pour reſte, à N. pour ſem-
 blable ſomme de 000. ll. pour leſquelles ledit Iean a
 paſſé les obligations, ayans eſté employées au paye-
 mēt d'un tel debte, deſquels debtes leſdits Iean & Pier-
 re s'en garantiront par moitié l'un l'autre. Et pource
 que ledit a eu cy-deſſus les deux tiers *(ou trois quarts;*
 d'une telle piece aſſiſe en telle part cy-deuant acquiſe
 de N. laquelle neantmoins ne deuoir auoir que la
 moitié *(ou autre portion)* pource qu'elle a eſté acquiſe
 apres ſa donation & non encore payée, tellement que
 luy en a eſté pourueu un ſixième *(ou huitième)* plus que
 ne luy pouuoit appartenir par ledit teſtament, ledit
 Iean rabbatra audit Pierre ſur la part dudit dot de l'a-

dite N.la somme de 000.ll.tournois,tellement que sa part sera reduite & liquidée à 000. ll. Ordonne aussi que ledit Pierre sera tenu payer audit N.la somme de 0000.ll.& ledit Iean audit N.semblable somme,pour laquelle il luy a passé obligation, comme dit est,&s'il furnient procez ou autre trouble sur lesditsbiens, chacune partie en supportera la moitié à la forme dudit testament:Et veut que moyennant ce que dessus,ils ne puissent rechercher ny quereller aucune chose,entendant que ce que dessusvaille par droit de partage,fait d'un pere entre les enfãs,ou par droit de codicille,ou autre disposition,qui mieux pourravaloir,cassant toutes dispositiõs à ce contraires: Priant les tesmoins sounomez de ce que dessusvouloir estre records,&moydit Notaire le tout rediger par escrit pour en faire vn ou plusieurs instrumens,à qui de droit appartiendra. Fait & recité en telle part,ez presences de N.N.N.N. N.dudit lieu tesmoins appelez,ceux qui ont sceu escrire signez, n'ayant peu trouver autres tesmoins,ny en plus grand nombre,pour estre en grange esloignée de villes & villages.

Codicille en forme commune, cassant le susdit partage & autres dispositions.

SCachét tous presés&aduenir que l'an de grace de nostre Seigneur,mil &c.& le 00.iour de tel mois à telle heure,pardenant&c.estably&c.N.laboureur de telle part,lequel memoratif de son dernier testament receu &c.par lequel entre autres dispositions auroit donné & prelegué à Iean,Iame & Pierre ses enfans legitimes,vne telle piece,assise &c.confrontât&c.Item, auroit legué vn tel pré audit Iame,outre la donation qu'il luy auoit auparauant faite en contemplation de son mariage,passé avecMarguerite,à la charge neant-

moins,

moins, que ledit Iame retrâcheroit aux heritiers vniuersels sousnómez la somme de 000.ll. sur ladite donation de mariage, & leur vendroit aussi vn sié préaffis &c. auroit aussi legué à N. sa fille, femme à N. vne telle piece assise &c. par dessus le dot, qu'il luy auoit auparauant constitué, & semblablement auroit legué à N. sa femme, son estat viduel & alimentaire, qu'il auroit par mesme moyen liquidé, & en tous ses autres biens & heritages, auroit fait ses heritiers vniuersels lesdits Iean & Pierre ses enfans légitimés & naturels, sans que ledit Iean soit tenu conférer la donation du tiers (ou moitié) des biens dudit testateur à luy fait par le contract de son mariage, passé avec N. avec substitution reciproque & fideicommissaire de l'un à l'autre, & aussi en faueur dudit Iame, s'estendant pupillement à leurs enfans légitimes & naturels : Memoratif du partage qu'il auroit fait de sondit heritage entre lesdits Iea & Pierre ses heritiers, ainsi qu'appert par moy Notaire &c. cōtenant plusieurs paches & dispositiōs, que ledit N. cōdicillant auroit voulu & entendu estre obseruées, ainsi que plus amplement appert par lesdits instrumens de testament & partage, desquels luy a esté faite lecture à sa requisitiō. Cōsideré aussi l'estat, auquel ledit Pierre a esté réduit depuis lesdites dispositiōs, & auquel il est encore, pour estre depourueu de son sens par accident de maladie, qui luy est aduenü, & qu'il luy est loisible & cōuenable de chāger la forme & substāce desdites dispositions en tout ou en partie y adioster ou diminuer, & autremēt distribuer du sien cōme bon luy semblera fins à la mort, estat sain par la grace de Dieu, de son corps, comme aussi de ses sens, memoire & entendement de son bon gré & certaine science, non induit, seduit, ny aucunement suborné, ains de son propre & priué mouuement, a fait

& ordonné par codicille la disposition en dernière volonté, que cy-apres s'ensuit. En premier lieu, en cas que ledit Pierre ne reuienne en santé & conualescence de sondit sens, duquel il est presentement priué, a substitué & subrogé à la part & portion d'iceluy dudit heritage d'il N. codicillant son pere à sçauoir lesdits Ieā & Iame ses enfans, conformément à ladite substitutiō portée par ledit testament, tenant & estimant ledit Pierre en l'estat qu'il est tel ou sēblable, que s'il estoit decedé sans enfans: Voulant & entendant le susdit N. codicillant, que auant le parrage de ladite portion, & sur le blot d'icelle, paruienne & appartienne audit Iame la part que ledit N. codicillant auoit ordonné audit Pierre, par ledit partage, du tenement de grange & pré de telle part, en payant neantmoins par iceluy Iame la somme de 000. ll. tournois à N. de telle part, & de 00. ll. à N. de tel lieu, ausquels ledit N. codicillant est tenu & debteur, & ce en deduction des debtes passifs mentionné audit partage que ledit Pierre pouuoit deuoir comme coheritier susdit, & le reste des debtes y mentionné veut estre payé par ledit Iean. Veut aussi, que ledit Iame ne puisse rien demander ny pretendre aucune chose des despences, fournitures ou alimens, qu'il pourroit auoir fait & fourny pour ledit Pierre, tant en sa maison qu'ailleurs, qui peut monter enuiron 000. ll. tournois, & que outre se il soit tenu l'alimenter & entretenir, fins à tel iour prochain venant, luy donnant iceluy codicillant licence à cette occasion de percevoir cependant les fruits & reuenus de la part & portion cy-deuant ordonnée audit Pierre, pour employer ausdits alimens & entretenemēt, tant qu'il suffira. Pareillement veut & entend, qu'apres ledit tel terme, ledit Pierre soit alimenté toute sa vie & deuēmēt entretenu par ledit Iean & Iame, tant qu'il demeure

sera en l'estat qu'il est: Toutefois que celui d'entr'eux, avec lequel ledit Pierre voudra habiter, sera tenu l'entretenir, en retirant par luy les fruits de ladite portion à luy ordonnée: En façon neantmoins, que si lesdits fruits ne sont suffisans pour ledit entretenement, ils passeront le reste, sçavoir ledit Iame pour un tiers, & ledit Iean pour les autres deux tiers restans. Confirmant & approuvant au reste lesdits testament & partage, en ce que n'est cy-dessus derogé, voulant que le tout sorte en plein & entier effect, mesmes que ladite disposition vaille par droit de codicille. Et puis suivre la forme cy-dessus mentionnée & écrite.

Codicille en forme commune.

A Tous soit notoire, que l'an, de grace mil &c. & le .oo. iour de tel mois à telle heure, par deuant &c. estably en personne N. de telle part, lequel memoratif de son dernier testament receu par &c. du &c. par lequel auroit institué son heritier vniuersel, N. son fils legitime & naturel, lequel mourant sans enfans legitimes & naturels auroit substitué à son heritage N. N. N. & N. ses freres & sœurs pour la moitié, & à l'un ou plusieurs d'iceux ou des leurs, qu'iceluy N. son heritier eliroit pour l'autre moitié, ainsi qu'appert amplement dudit testament, duquel luy a esté presentement par moy fait lecture: Certifié aussi qu'il peut de droit adiouter ou diminuer en son dernier testamēt, par vn codicille, & considerant sa maladie & l'incertitude de l'heure de la mort, sain & ferme toutefois de ses sens, memoire & entendement, gisant au lit, de son bon gré & certaine science a fait & ordonné son present codicille comme s'ensuit. En premier lieu veut & ordōne, que quand ledit N. heritier susdit viendroit à deceder de ce monde sans enfans ou enfans le-

gitimes & naturels, a le susdit codicillant substitué & subrogé à sondit heritage N. son frere paternel, ou maternel, & N. fils dudit N. & autres enfans masles legitimes & naturels d'iceluy N. sondit frere, ou bien à l'un ou plusieurs d'iceux N. & seldits enfans masles, que ledit N. disposera & elira à son choix, ou les enfans masles, d'iceux enfans masles, & à l'un ou plusieurs d'iceux au choix d'iceluy heritier infiniment, pour la conseruation de son nom & surnom en sa maison, & à defaut d'iceux N. & ses enfans masles ou neveux, a substitué lesdites N. N. N. ses sœurs ou leurs enfans ou l'une ou plusieurs d'icelles, ou à l'un ou plusieurs de leurs enfans, que ledit N. sondit heritier elira ou disposera: Sans que ledit N. heritier aux cas dedites, substitutions respectiuement, puisse distraire vne quarte Trebellianique, laquelle ledit codicillant luy defend expressement: Cassant, reuoquant & annullant, par ce present codicille toutes substitutions & clauses apposées audit testament, contraires à ce que dessus, & en ce que cy-dessus n'est derogé, a confirmé & confirme ledit testament, institutions particulieres, vniuerselles & autres clauses y mentionnées: Voulant que le tout sorte son effect, & que la presente disposition en derniere volonté vaille par droit de codicille, ou donation à cause de mort, moydit Notaire deuëment stipulant & receuant. & par toute autre forme & maniere de derniere volonté, que mieux valoir pourra: Priant les tesmoins sousnommez vouloit estre records de son present codicille, & requerant moydit Notaire le rediger par escrit, & en faire instrument à qui appartiedra. Fait en telle part, presens &c. cinq tesmoins.

Cassation & renocation du susdit codicille.

AV nom de Dieu &c. l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably N. de telle part, lequel considerant

durant la maladie, qui le detient, & preuoyant l'incertitude de l'heure de la mort à tous humains assurée: Memoratif aussi de son dernier testament receu par &c. par lequel ayant entr'autres dispositions institué son heritier vniuersel N. son fils legitime & naturel, auroit en cas de decez d'iceluy sans enfans legitimes & naturels, substitué & subrogé en son heritage, sçauoir tel tel tel tel ses frere & sœurs pour la moitié, & à l'un ou plusieurs d'iceux tel tel tel tel qu'iceluy sondit heritier eliroit & nommeroit, pour l'autre moitié, outte leur dite portion sur la premiere moitié, & les leurs à défaut d'icelle nomination & election, à tous seldits frere & sœurs par egales portions respectiuement, avec defense audit heritier de la quarte Trebellianique: Memoratif aussi d'un sien codicille fait pardeuant tel Notaire, de tel an & iour, par lequel ayant cassé lesdites substitutions, auroit institué autre substitution & subrogation à sondit heritage, au cas que ledit N. heritier vinst à deceder sans enfans ou enfans legitimes & naturels, au profit dudit N. son frere, paternel, & N. fils dudit N. son frere & autres enfans masles legitimes & naturels d'iceluy N. sondit frere, ou bien à l'un ou plusieurs d'iceux, que ledit N. heritier nommeroit & disposeroit à son choix, & aux enfans d'iceux enfans masles infiniment, à défaut desquels N. sondit frere & ses enfans masles auroit institué lesdits tel tel tel tel ses sœurs, ou leurs enfans, ou l'un ou plusieurs d'iceux, qu'iceluy heritier eliroit, ainsi qu'il appert amplement tant par ledit testament que codicille, qui luy ont esté par moydit Notaire declarez. Et pource qu'il est permis adiouster ou diminuer aux testamens & autres dispositions de derniere volonté par vn ou plusieurs codicilles & dispositions, de son bon gré ayant entendement & memoire entiere

a fait & ordonné par ce present codicille & disposition de derniere volonté ce qui s'ensuit. En premier lieu a ordonné & voulu que sondit testament, institutions, substitutions & en general tout ce qui est contenu demeure ferme & valable, selon sa forme & teneur sans aucune addition, diminution ny alteration quelconque: Et pource' a cassé, reuocé & aneanty entierement ledit codicille, voulant qu'il soit cōme pour non fait. C'est sa deniere volonté: laquelle il veut valloir par droit de codicille ou donatiō à cause de mort, moydit Notaire deuēment stipulāt, & par toute autre forme & maniere de derniere volōté qui mieux valloir pourra, requerant les tesmoins sousnommez vouloir estre records de ce que dessus, & moydit Notaire le tout rediger par escrit & mettre en forme, pour seruir à qui il appartiendra. Fait &c. presens cinq tesmoins:

Codicille en autre forme commune.

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably &c. N. de telle part, lequel memoratif de son dernier testament receu &c. & considetant sa maladie & incertitude de l'heure de la mort à tous humains asseurée: Certifié aussi qu'il peut adioster ou diminuer à sondit testament par vn sien codicille, de son bon gré & certainē science a fait & ordonné son present codicille comme s'ensuit. En premier lieu a dimnué & osté à son nepueu fils à vn tel, sçauoir vne telle vigne qu'il luy auoit leguée, & pourtant la décharge de 60. bartraux vin qu'il estoit tenu fournir de pension à N. femme dudit testateur, voulāt que ledit legataire, soit content de telle & telle piece, assises & mentionnées audit legat testamentaire, pour tous droits qu'il pourroit pretendre sur lesdits biens & heritage: Accroissant le legat fait à N N. ses niepees filles à N. leur à
donné

donné & legué par droit d'institution particuliere à chacune 000.ll.tournois, compris les 00.ll à la chacune leguez par ledit testament, lesquelles 000. ll. à chacune seront payables, sçauoir la moitié, lors qu'elles se colloqueront en mariage respectiuelement, l'autre moitié vn an apres pour tout droits qu'elles pourroient pretendre sur ses biens & heritage, desquels il les a deietez & deiette, confirmant, entant quel besoin sondit testament, comme estant sa volonté deriniere en ce que dessus n'est derogé, voulant que le present codicille uaille par droit de codicille ou donation &c. priant les tesmoins sousnommez par luy bien cognus &c. Fait &c. presens cinq tesmoins.

Codicille en autre forme.

S Cachent tous presens &c. l'an, iour & heure, &c. par deuant, &c. Establie en personne Dame N. de elle part vefue à feu tel Seigneur, laquelle memoratiue & deuëment certifiée du contenu en son dernier testament receu par &c. par la lecture, ou à sa requeste uy a esté presentement faite ez presences des tesmoins sousnommez. Et pource qu'il est permis de droit par vn codicille adiouster ou diminuer aux testamens, le son bon gré & certaine science, saine de corps, memoire & entendement, a des à present fait & ordonné par droit de codicille les dispositions suivantes. En premier lieu a donné & legué aux pauvres l'habitant de tel lieu vne pension annuelle & perpennelle de 00.ll.tournois, payable à vn chacun tel iour commençant audit tel iour prochain venant apres le deces de ladite codicillâte, &c. outre les 00.ll.tournois de pension, que feu N. son pere leur auoir donné, ce qu'elle a confirmé & confirme par ce sien present codicille, & moyennant cedit legat lesdits pauvres ne pourront.

pourront demander sur l'heritage de ladite codicillante les oo.ll. qu'elle leur auroit donnez de pension annuelle, comme appert par tel Notaire, des an& iour y contenus. Item a donné & legué aux enfans, qui s'ont respectiuelement heritiers de feu N. & N. du nom desquels elle ne se peut souuenir, seblables legats, qu'elle auoit donné à leurs peres par ledit testament, pour tous droits qu'ils pourroient pretendre sur les biens de ladite testatrice, tant en vertu dudit testament qu'autrement. Ordonne aussi, que si les autres legataires mentionnez & nommez audit testament, à sçauoir tel tel tel & tel ou l'un ou plusieurs d'iceux venoient à deceder de ce mode, auant ladite testatrice, que les legats à eux & chacun d'eux respectiuelement faits paruiennent & appartiennent à leurs heritiers quelsconques, lesquels par ce present codicille ladite Dame codicillante a substitué, & entant que de besoin institué particulièrement ou legué ausdits legats, entant qu'à chacune concerne. Et d'autant que par sondit testament elle auoit institué son heritier vniuersel noble N. Seigneur de telle part, avec substitution vulgaire en faueur de son fils & heritier, en cas qu'il decedast auant ladite codicillante, dès à present entant que de besoin confirme & approuue ledit testament: Voulant qu'il vaille au profit de noble N. fils & heritier testamentaire dudit feu Seigneur de &c. & comme heritier testamentaire de ladite codicillante, & qu'il heritier entre en lieu & place de s'edit feu pere par le predecez d'iceluy avec detraction qu'elle entend, qu'en cas que ledit noble N. decede auant ladite codicillante, ccluy ou ceux des freres ou sœurs qui se trouueront substituez par ledit feu noble N. par son dernier testament, & qui au moyen d'iceluy auroit droit vniuersel en son heritage, suruiuans à ladite codicillante, seront appel-

jez au mesme droit & degré dudit noble N. heritier dudit feu N. comme heritiers substituez dudit feu N. à la forme du susdit testament de ladite codicillante, l'heritage d'icelle concernant : Confirmant & approuvant au reste iceluy son testament de point en point selon ses forme & teneur, voulant que ce soit sa derniere volonté, laquelle elle veut valoir par droit de codicille ou donation &c. priant les tmoins &c. & moydit Notaire rediger par escrit &c. Fait &c. presens sept tmoins.

Donation à cause de mort de mary à la femme en forme commune.

AV nom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir notoire & manifeste, quel'an, iour & heure &c. Pardeuant, &c. estably en personne N. de telle part, lequel considerant l'incertitude de l'heure de la mort, qui est à tous humains asseurée & ne voulant estre ingrat des benefices qu'il a receu & reçoit ordinairement de N. sa bien-aymée femme, encore qu'il soit sain de ses corps, sens, memoire & entendement, chemināt sur la terre, a fait & ordonné, fait & ordonne la presente donation à cause de mort, tout dol, fraude & crainte cessans, releuāt icelle N. sa dite fēme de toute charge de preuue. A cette cause a donné & donne à ladite N. sa femme presente, stipulāt & acceptant, à sçauoir en cas qu'elle suruiue audit donateur la iouissance, fruits & vsufruits, durāt sa vie, de tous & vñ chacun ses biēs noms, droits & actions presens & aduenir, quels qu'ils soient, & en quoy qu'ils consistent, tant qu'elle tiendra vie viduelle & honnestte sous son nom, & en entretenant cependant sur lesdits biens N. fille à feu N. & niepce dudit donateur. C'est sa derniere volonté nuncupatiue, laquelle il veut valoir par droit de donation

donation à cause de mort, & par toute autre forme & maniere de dernière volonté, que mieux valoir pourra: Cassant, reuoquant & annullant tous testamens, codicilles & donations à cause de mort à ce contraires, la presente en ses force, vertu & efficace demeurant. Priant & requerant les tesmoins sousnommez vouloir estre records &c. Ensemble moy dit Notaire, le tout rediger par escrit &c. Fait &c. presens cinq tesmoins.

*Donation à cause de mort d'un parrain
à sa filleule.*

SCachent tous presens &c. l'an, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel considerant sa vieillesse & indisposition, cheminant toutefois sur terre, ensemble l'incertitude de l'heure de la mort à tous humains asseurée, ne voulant pendant qu'il est en vie delaisser sans recompense N. fille à feu N. de telle part sa filleule, enuers laquelle ne doit estre ingrat des bons offices & seruices, qu'il a receu & reçoit iournellement, veu aussi l'amitié, qu'il luy a porté & porte, tât à cause de cela, que pour l'auoir portée au baptesme, & pour estre fille en premieres nopces de feu N. fême quand viuoit en dernières nopces dudit donateur, & plusieurs autres considerations à ce le mouuās, la releuant neantmoins de la preuue desdites causes, & pource qu'ainsi luy plait de son bon gré & certaine science, non induit, seduit, ny suborné, ayant entendement & memoire entiere, a donné & donne par donation à cause de mort à ladite N. habitant dudit tel lieu, presente & acceptante, à sçauoir vne telle maison, assise &c. confrontant &c. Item vne telle piece assise en telle part confrontant &c. avec les autres confronts, droits & appartenances.

Item

Item vn coffre fermant à clef, plus tels & tels meubles&c. Lesquels meubles elle pourra prendre incontinent apres le decez dudit donateur : Comme aussi elle se pourra saisir & insister en possession desdits fonds de son autorité priuée. Et à ces fins se constitue dès à present les tenir à titre de precaire & simple constitut d'icelle donataire d'oresnauant, & non autrement. Ordonnant que le tout luy sera laissé paisible par ses legitimes heritiers, ausquels il defend & inhibe tres-expressement, troubler, molester ny empescher aucunement ladite donataire à la saisie & possession desdites choses données. C'est sa derniere volonté &c. cassant, reuokant & annullant tous testamens, codicilles ou donations, qu'il pourroit auoir faits cy-deuant au contraire à ce que dessus: Priât les tesmoins&c. Adjoustant aussi que si à l'aduenir il fait testament, codicille ou donations, qu'on iugeast ou peust iuger prejudiciables ou reuocatoires de la presente donation, il veut qu'on n'y ait esgard au preiudice de ce que dessus, & nonobstant telles dispositions, que la presente donation demeure ferme, si en icelles n'est expressement fait mention de la presente, pour la reuoker en tout ou en partie, en termes exprés & speciaux Fait & recité en telle part, presens cinq tesmoins.

Donation à cause de mort, d'un fils de famille de ses biens peculiers & acquisitions militaires, causant un voyage en guerre.

AV nom de Dieu, &c. l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne N. fils à feu N. de telle part, Gendarme de la compagnie de Monsieur le Prince de &c. Lequel preuoyant l'inceritude de l'heure de la mort à tous humains asseurée: Consid-

tant mesmes la guerre & le voyage en telle part, pour lequel il est party pour le seruice du Roy nostre Sire & de Monseigneur le Prince de &c. Et desirant disposer de ses biens & acquisitions militaires, comme de droit il peut & doit, de son bon gré & certaine science, non induit ny suborné, estant sain de son corps, & entier de ses sens, memoire & entendement, de l'autorité de son dit pere icy present, a fait & ordonné par ces presentes la disposition en derniere volonte de sesdits biens par donation à cause de mort à la stipulation de moy Notaire, au sauf & profit des donataires, comme s'ensuit. En premier lieu ayant recommandé son ame à Dieu le Pere, le priant le vouloir recevoir au Royaume celeste par le merite de s^c fils Iesus-Christ, a remis sa sepulture, funerailles, obseques & & pies causes au pouuoir, volonté & discretion du donataire vniuersel sous escrit. Et venant à ses legats & donations particulieres a donné & legué audit N. son pere les fructs & vsufructs de tous ses biens durant sa vie tant seulement pour tous droits qu'il pourroit auoir & demander sur ses biens, desquels moyenant ce l'en a deietté & deiettre n'y pouuant autre chose demander. Item a donné & legué par la mesme donation particuliere que de sus à N. son frere la somme de 600. ll. payables 00. mois apres le decez dudit donateur pour tous droits &c. Et generalement & vniuersellement a donné & legué par la presente donation à cause de mort à N. son autre frere, à sçauoir tous & vn chacun ses biens, noms, droits & actions &c. Et par lequel veut toutes ses pies causes, funerailles &c. C'est sa derniere volonté laquelle il veut valoir par droit de donation à cause de mort, à la stipulation de N. pere dudit donateur & de moy dit Notaire, pour les donataires, & par toute autre disposition de derniere

niere volonté &c. Requerant en tesmoins les lous-
nommez pour en tesmoigner verité &c. & moy dit
Notaire le rediger &c. Fait &c. presens cinq tesmoins.

*Notez, qu'en ces donations de fils de famille, l'autho-
rité du pere y est necessairement requise, autrement la
donation seroit nulle, fors pour les biens militaires, ou
quasi militairess.*

*Militaires, sont les biens qu'on gaigne à la guerre.
Quasi militaires, sont les biens qu'on gaigne par au-
tre art honneste, comme de Docteur és droits, Medecin
& autres semblables.*

*Testament ou autre disposition en dernière
volonté, contenant partage.*

AV nom de Dieu, l'an, iour & heure, &c. parde-
uant, &c. Estably &c. N. de telle part, (*faut sui-
vre la forme des autres insques aux legats.*) Et venant à
ses legats a donné & legué à N. &c. Plus a donné &
prelegué à N. son fils legitime & naturel, vne telle &
vne telle piece, vn tel grangeage, item vne telle som-
me; le iour que dessus en aduantage & preciput & ou-
tre & par dessus l'institution hereditaire vniuerselle
cy-dessous faite en faueur dudit prelegataire, sansqu'il
soit tenu conferer ce que dessus au blot de l'hoirie ve-
nant à diuision d'icelle. Pareillement par le droit de
prelegat & preciput que dessus a donné & legué à son
autre fils legitime & naturel vn tel fonds &c. Item
ooo. ll. tournois, outre & sans preiudice de l'institution
hereditaire & viuerselle cy-dessus faite en sa faueur,
& sans qu'il soit tenu conferer ce que dessus venant
à diuision. (*En ces prelegats ne faut mettre pour tous
droits, ny aucune clause exclusiue, comme l'on fait aux
autres legats.*) Et en tous ses autres biens, desquels
n'a cy-dessus disposé, a fait ses heritiers vniuersels les-

aits N. & N. par egales parties & portions &c. par lesquels veut & entend, toutes les pies causes funeraillies &c.

Lesdits prelegats seruent de partage bien souuent entre enfans. Car quand le pere diuise tout son bien en prelegats, il y faut demeurer. Et se peut faire en toute sorte de disposition en derniere volonte, fors qu'en codicille ou donation, & n'y escheoit institution d'heritier.

En general pour les annontations des dernieres volontez faut recourir au preambule ou premiere partie, pages 25. 26. 27. 28. ou est escrit tout ce qui se peut sommairement dire sur ce sujet.

Fin de la sixieme Partie.



SEPTIESME PARTIE, QVI EST

La sixiesme Diuision, contenant les Actes
Iudiciaires.

ET PREMIEREMENT,

*Reconnoissance de s'fournages, censses, deuoirs,
seruices, & reuonus d'un Seigneur à un lieu.*

PREAMBULE.

AV nom de Dieu soit-il, & à tous presens & aduenir notoire & manifeste que les an, iour & heure apres particulierement escripts, Henry quatrieme de ce nom par la grace de Dieu, Tres-Chrestien Roy de France & de Nauarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & Dyois regnant puissamment: Pardeuant moy N. Notaire Royal Dalphinal, du lieu &c. & Commissaire en cette partie deputé, ainsi qu'appert de ma commission obtenue par noble N. Seigneur Supérieur de telle part, de la Chancelerie de ce pays, de tel an & iour, signée par Monseigneur le Prince, Gouverneur & Lieutenant general N. contresignée N. Commis, cy apres au long inserée: Etablis en leurs personnes les hommes habitans subjets juridiciables, emphyteotes & tenanciers du lieu & mandement dudit lieu & autres cy-apres specialement & particulierement nommez & constituez, lesquels agreablement, pour eux & les leurs hoirs & successeurs à l'aduenir quelsconques: Ont publiquement recogneu audit noble N. cōme haut & supérieur Sei-

gneur dudit lieu, luy (*ou moy Notaire*) deuëment stipulant pour luy & les siens à l'aduenir quelsconquës: A sçauoir les hommages, subjections, iurisdiccions, reuenus, cheualages, couruées, fourrages, censés, tasches & autres seruices & deuoirs, qui sont sur eux & chacun d'eux specifiez respectiuelement aux payes qui sont stipulées, avec promesses d'en faire semblables recognoissances à la requisition dudit Seigneur: Et sauf à luy d'exiger tous arrerages à luy deus, si aucuns y en a. Promettans chacun d'iceux moyennât serment entre mes mains presté, attendre & obseruer, tout ce que par eux respectiuemēt sera recogneu, cōfessé & accordés à s'entreuenir, sous l'obligation & submissiō de tous leurs biens presens & aduenir, & specialement des fonds recogneus realement & personnellement aux Cours Royales Dalphinales de &c. & leur ordinaire, & à vne chacune d'icelles seules, renonçans à tous droits à ce contraires, le tout que dessus suiuant & à la forme des precedentes recognoissances & autres droits appartenans audit Seigneur en qualité de Seigneur superieur susdit, & duquel luy & ses predecesseurs Seigneurs dudit lieu ont accoustumé de iouyr. Ce qui leur a esté donné à entendre bien & deuëment par moy Notaire & Cōmissaire susdit. Desquelles choses lesdites parties m'ont requis respectiuement actes. Fait aux lieux & en presence d'iceux, qui sont expressement mentionnez en chacune recognoissāce, & de moy Notaire soussigné.

N. Notaire. & paraphé.

Copie des lettres de Feudis.

FRançois de Bourbon. Prince de Condy, Gouverneur & Lientenant General pour le Roy Monseigneur en Dauphiné, au premier Notaire Royal Dalphinal sur ce requis. Salut &c.

- *Reconnoissance*

*Reconnoissance des Consuls & Commune
de telle part.*

AV nom de Dieu, à tous presens & aduenir soit notoire & manifeste, que l'an de grace, mil &c. & le oo. iour de tel mois, à telle heure, par deuant moy N. Notaire Royal Dalphinal de telle part, Commissaire en cette partie député: Etablis en leurs personnes N. Chastelain, N. & N. Consuls modernes, N. N. N. N. & N. Conseillers, N. N. N. N. N. & N. &c. tous manans & habitans au lieu & mandement de telle part, assemblez en corps de Communauté & vniuersité, faisant la plus saine & plus grande partie, voire excédans des trois parts les deux des habitans dudit lieu. Lesquels tant à leurs propres & priuez noms, & de chacun d'eux seul, que des autres habitans d'illec, absens, par lesquels si besoin est promettent faire ratifier, à peine de tous despens, dommages & interesté, de leur bon gré pour eux & les leurs à l'aduenir quelconques; ont confessé & reconnu par ces presentes, au profit de noble N. Seigneur dudit lieu, & de telle & telle part, les chefs, articles & choses suivantes, à la stipulation & acception d'iceluy Seigneur & de moy Notaire.

En premier lieu, estans deuëment certifiez de leurs droitz, mesmes de l'acquisition faite par ledit Seigneur de la place, jurisdiction & autres droitz, que noble N. Seigneur de telle part (ou Monseigneur le Reuerendissime Euesque & Comte de telle part,) iadis Seigneur superieur dudit lieu auoir, tenoit, possédoit, & luy appartenoit audit lieu & mandement, & suivant le droit, forme & ancienne coustume audit lieu obseruée tant à leur veu & sceu, que de leurs predecesseurs & anciens, ainsi qu'ils leur ont ouy dire, reciter & declarer, ont

recogneu & recognoissent ledit Seigneur de N. pour haut & superieur Seigneur, *sur tous autres*, dudit lieu & mandement de &c. y ayant haute, moyenne & basse iurisdiction, avec mere & mixte impere, & tout droit de Regale, sur le terroir & hommes y habitans & autres quellsconques.

Lequel terroir de &c. confrontant du leuant avec les mandemens de telle & telle part, du couchant avec les mandemens de &c. de la bise avec les terroirs de &c. & du vent avec le mandement de tel lieu, avec ses autres confronts, droits & appartenances.

Et en la qualite susdite luy appartient par possession, usage & coustume de tout temps observée en special jurisdiction sur la place & chemins publics, pour les poids & mesures, sur les riuieres, bans & amendes, sur les estrangers, fout ou fournage banatel, & generalement tous autres droits publics & priuez appartenans à vn Seigneur direct & iurisdictionnel d'un terroir & d'habitans, ayans mere & mixte impere.

Qu'il a aussi droit de prendte & exiger laouds à chacune mutation de tenancier, à raison des ventes & eschanges des pieces assises au terroir & mandement dudit lieu, à raison du denier six du prix que sera conuenue par les ventes, ou du douzième de la valeur des fonds eschangez.

Item qu'audit lieu, terroir & mandement, n'y a rien de franc ou allodial, qu'il a aussi droit de prelation & commis.

Sans que par ce que dessus ils entendent prejudicier aux droits de directe seigneurie & jurisdiction que noble N. Seigneur de telle part, & le lieur Commandeur de telle part, *ou autre*, ont audit terroir & sur plusieurs habitans dudit lieu par hommage ou concession precedente.

Et sauf audit Seigneur superieur dudit lieu ses autres droits cy-dessus non specifiez, qu'il peut auoir sur ledit mandement & hommes d'iceluy, ou autres, comme mieux pourroit informer.

Item lesdits Consuls & Communauté, tant à leurs noms que de noble N. Seigneur de telle part, absent, par lequel promettent faire ratifier, confessent & publiquement recognoissent tenir & vouloir tenir du fief & directe seigneurie du pré du Seigneur dudit lieu, va, moulins à bled, roïers, cheuauz, escluses, beail, prinse d'eaux de iours d'icelle par tout le terroir & mandement dudit lieu quellesqu'elles soient pour seruir ausdits moulins: & d'icelles eaux feront à leurs volontez, & les conduire & diuertir à leur profit & utilité necessaire.

Ensemble la liberté & faculté de faire, ou faire construire & edifier, maintenir & entretenir audit mandement dudit tel lieu battoirs ou foules de draps au profit desdits nobles N. & Consuls & Cômune dudit lieu, par cômun & indiuis entre eux: sçauoir chacun d'eux par moitié, estans assis iceux moulins à bled au mandement dudit lieu, lieudit en telle part, confrontant du leuant &c. & ses autres confins: Sous la cense annuelle & perpetuelle pour lesdits moulins, facultez d'iceux & desdits battoirs à drap de 100. sestiers, 00. quartres froment, 00. sestiers gros bled bon & de recepte, à la mesure dudit lieu, solubles annuellement & perpetuellement audit Seigneur superieur ou ses successeurs rentiers, Cômises & deputez à chacune feste de Toussaints par ledit Seigneur de N. & les Consuls & Communauté dudit lieu, vn chacun d'eux respectiuellement par moitié.

Auec les paches, qualitez & capitulations cy après conuenues & accordées par mutuelles & reciproques stipulations.

Sçauoir, que lesdits Consuls & Communauté dudit lieu seront perpetuellement responsables enuers ledit Seigneur dudit lieu, ses successeurs, Rentiers, Cōmis & Deputez pour ladite quantité de 00. sestiers, 00. quattes froment & 00. sestiers gros bled de ladite cense, sans qu'il Seigneur soit tenu se prendre ny agir contre ledit Seigneur de N. ne ses successeurs pour la moitié d'icelle cense, ains se pourra prendre & agir directement & entierement pour le payement de la totale cense, vne chacune année, au terme que dessus ausdits Consuls & Commune dudit lieu, demeurant par ainsi ladite cense indiuidüe.

Et pource qu'un moulin à bled appelé de N. autresfois erigé par feu N. au mandement dudit lieu est vacant, & entierement ruiné & inutile, au moyende quoy le sestier froment & 00. sestiers gros bled de cense, qu'iceluy moulin estoit chargé par cy-deuant enuers ledit Seigneur, ne luy peut estre payé par aucun tenancier, suiuant ce que lesdits Seigneurs de N. & Commune sont tenus, à la forme de l'adçensemēt & recognoissances cy-deuant faites dudit moulin à bled, recognoissent & promettent lesdits Consuls & Communauté aux noms susdits, payer annuellement & perpetuellement audit Seigneur superieur dudit lieu, ledit sestier froment, & 00. sestiers gros bled, que ledit moulin de N. seruoit audit Seigneur.

Et ainsi que dessus lesdits recognoissans, & vn chacun d'eux aux noms que dessus, par foy & serment entre mes mains presté, ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement: Sous obligation & submission de tous leurs biens presens & aduenir, & ceux de ladite Communauté & de chacun d'eux seul, & spécialement desdits moulins, fruiets, reparations, & meliorations d'iceux, au Cours Royales Dalphinales du Montelimard,

Montelimard, Crest, Dye, Chabeuil, S. Marcellin & Parlement de ce pays, seant à Grenoble, & leur ordinaire, & à vne chacune d'icelles seule, renonçans à tous droits à ce contraires: Sansque par la stipulation & accepration de la presente recognoissance ledit Seigneur dudit lieu entende deroger ny preiudicier au droit, qu'il pretend de faire rescinder l'abergement desdits moulins, comme transferez à mains mortes, & non en bonne & probante forme, & sans expresse ratification dudit Seigneur de N. iadis Seigneur dudit lieu, dequoy y a procès commencé entre lesdites parties, en ayant protesté & protestent expressement. Et m'ont chacune partie requis actes. Fait audit lieu dans la maison de N.és presences de N.N.N.&c.

*Verbal & recognoissance generale en
autre forme.*

AV nom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir notoire, & manifeste, que l'an, de grace mil &c. ou. iour du mois de &c. à telle heure, Henry quatriéme de ce nom par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, Dauphin de Viennois, Comte de Valentinois & Dyois, regnant puissamment, au lieu de telle part, dans la maison de haut & puissant Seigneur N. Seigneur dudit lieu & autres places : Pardeuant moy Notaire Royal Dalphinal de telle part souffigné, ledit Seigneur aexposé auoir cy deuât acquis de Meillire N. Seigneur de telle part, les places, terres, iurisdicções & droits seigneuriaux desdits lieux de &c. & auoir le tout possédé, depuis ledit temps de l'acquisition, comme vray maistre & propriétaire. Voulant donc maintenant en telle qualité faire recognoistre les censés, rentes, pensions, reuenus, & autres droits seigneuriaux tant recls que personnels à luy appartenans au dits

lieux, auroit obtenu lettres *de feudis*, de la Chancellerie de ce pais de Dauphiné, adressantes au premier Notaire Royal Dalphinal, la commission desquelles m'auroit requis, de tel iour & an, vouloir accepter, & ce faisant proceder au fait de *des* lesdites recognoissances ausdits lieux, ce que j'aurois *l*acco^rdé. En suite dequoy m'a fait presentement exhibition tant du contract de l'acquisition, en tant que de besoin; receu par Maistre N. Notaire de tel an & iour, que desdites lettres commissionales datées du &c. signées &c. Ensemble des precedées & dernieres recognoissances dudit lieu receuës par feu Maistre N. Notaire d'une telle année, commençant tel iour & finissant tel iour. Et m'a requis derechef passer outre au fait de madite commission, selon & à la forme d'icelle, & suivant lesdites recognoissances, autres actes, Arrests & ancienne coustume.

Moy dit Notaire ayant cy-deuant & du mesme tel iour receu lesdites lettres avec honneur & reuerence, comme appartient, & accepté ladite commission, veu la susdite exhibition & requisition & comparans par-deuant mpy honorable N. Chastelain, N. & N. Consuls modernes dudit lieu, appelez, leur a enjoint de faire assembler le Conseil general du lieu, aux fins de venir recognoistre generalement & en corps de Communauté, & en apres le chacun en particulier au susdit Seigneur dudit lieu, cōme acquercur & possesseur de la susdite place & jurisdiction dudit lieu, rous lesdits droits & deuoirs seigneuriaux, auxquels ils luy sont tenus, tant par lesdites recognoissances, que autres actes, & Arrests qu'il produira, & par l'ancienne coustume.

A quoy lesdits Chastelain & Consuls se seroient offerts satisfaire, requerant neantmoins delay fins à tel iour, pour communiquer au prealable & *interim* avec les habitants d'illec en general & en particulier
la

la cause & fin de ladite assemblée, & si besoin est, faire consulter leurs papiers, actes, titres & autres droits, pour estre alors deuëment certifiez de ce qui leur conuiendra faire.

Lequel delay ie leur aurois accordé, les assignant audit iour à la place publique dudit lieu à l'heure de midy, aux fins susdites.

Lesdits iour & heure aduenus, moy dit Notaire & Commissaire à la requeste dudit Seigneur dudit lieu, & avec luy m'estant transporté sur ledit lieu assigné ay trouué lesdits Chastelain, Consuls, Conseillers & habitans dudit lieu, assemblez en corps de Communauté: à sçauoir N. Chastelain, & habitant, N.N. Consuls modernes & habitas, N.N.N.N.N.N. Conseillers & habitans, honnestes N.N.N.N.N.N.N.N.N.N.N.N. &c. tous manans & habitans dudit lieu appelez aux fins susdites, tant nommément & particulierement que generally, à voix de cri public, selon la coustume audit lieu obseruée, pour faire telles assemblées generales, par N. Sergent ordinaire dudit lieu icy present & acceptant, faisans, cōme ils auoient dit, la plus grande & saine partie, voire excédans des trois parts les deux des habitans d'illec, auxquels ledit Seigneur ayant signifié l'acquisition, qu'il a faite de ladite place, & qu'il est notoire en estre le vray maître & paisible possesseur, les a sonmez & requis luy vouloir confesser & recognoistre, comme tels, tous deuoirs seigneuriaux, tant recls, que personnels, auxquels ils luy sont tenus, à la forme desdites precedentes recognossances & autres actes & Arrests, & suiuant l'ancienne coustume: Et par mesme moyen luy declarer leurs priuileges & facultez en ladite terre, & ce qui en depend, le tout pardeuant moy dit Notaire & Commissaire en cette parité deputé, afin de perpe-

uelle memoire, & d'y recourir à l'aduenir en tant que de besoin. Et à ce qu'ils ne pretendent cause d'ignorance, a produit & exhibé realement plusieurs actes & titres pour la verification de ses droits, & pour proceder à ladite recognoissance, outre l'exhibition qu'il en auoit faite ausdits Chastelain & Cōsuls, le 30. iour du mois present, à sçauoir lesdites lettres *de fendis*, precedentes & dernieres recognoissances receuës par feu Maistre N. Notaire de telle part, comme aussi, en tant que de besoin son contract d'achept d'icelle place, & finalement de l'Arrest donné à feu Messire N. Seigneur, de &c. & iadis dudit lieu contre plusieurs particuliers & contre la Communauté d'illee, auquel est déclaré, que les terres sujettes au vingtain, *ou autre portion*, auxquelles y aura des vignes seront chargées du vingtain (*ou autre portion*) des raisins, si mieux les renanciers n'ayment les conuertir en terre labourable, daré ledit Arrest de tel an & iour, & du tout leur a fait faire lecture à haute & intelligible voix.

Ce que dessus veu & entendu par lesdits Chastelain, Consuls, Conseillers, manans & habitans, s'estàs tous retirez à part, bien & meurement le tout consideré, ont dit & déclaré, par l'organe de honneste N. audit Seigneur & à moy dit Notaire & Commissaire, auoir conclu & arresté comme dés à present concluent & arrestent vnanimement, d'un commun accord & sans contradiction d'aucun, de passer pardeuant moy dit Notaire & Commissaire recognoissance en general, & au nom de toute ladite Communauté, & apres en special & chacun en son partciulier, audit Seigneur, selon, & à la forme desdites recognoissances, Arrests & autres actes legitimes, en obseruant en ce l'ancienne & immemorée coustume, dont ils ont vsé, veu & scue estre vsé audit lieu, pourueu neantmoins que lespro-
cés

ées intentez par cy-deuant, entre les precedens Seigneurs dudit lieu d'une part, & ladite communauté d'autre, pour raison desdites recognoissances & de plusieurs droits Seigneuriaux & autres dependances de ladite seigneurie, placé & iurisdiction, soient esteints & assoupis, lesquels disent deuëment estre informez & certifiez, me requerans estre faits actes de ladite conclusion & Arrest d'assemblée.

Ledit Seigneur leur a accordé ledit assoupissement & extinction de procès, voulant entretenir paix & amitié avec eux.

A cette cause en mesme instant lesdites parties avec mutuelles & reciproques stipulations, ont renoncé & renoncent ausdits procès, & differens, ensemble à tous despens, dommages & interests, qu'à raison d'iceux se pourroient demander, en tant que de besoin, avec pache de ne s'en faire iamais demande ny recherche, sans preiudice de la recognoissance cy-apres faite & moyennant icelle.

En mesme instant les susnommez tant à leurs propres & priuez noms, & de chacun d'eux seul, que de toute la Communauté dudit lieu, mesmes des absens, par lesquels, si besoin est, promettent faire ratifier, à peine de tous despens, dommages & interests, de leur bon gré, pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques à la stipulation dudit Seigneur, ont en personne confessé & recogneu, confessent & recognoissent, que ledit noble N.) comme acheteur & legitime possesseur susdit est seul Seigneur du terroir, mandement & iurisdiction dudit lieu, ayant iurisdiction haute, moyenne & basse, avec mere & mixte impere: Qu'à luy appartient entierement ladite seigneurie de tout le destroit & mandement dudit lieu, avec laouds & vendes, à raison du sixième denier, ou deux sols pour florin; Et

Et qu'ainsi que depuis la terre a esté habitée a esté obseruée audit lieu, & l'ont veu & sceu obseruer & ouy dire & confesser à leur predecesseurs.

Ont secutiement dit & déclaré par leurs sermens, que le terroir & mandement du lieu est limité & confronté aux terroirs de telle & telle part, qui sont les vrais confronts & bornes enuironnans ledit mandement & iurisdiction. Qu'il n'est loisible à aucun desdits habitans vsurper ny posseder audit mandement aucunes terres, ny autres fonds, sans les auoir abergées dudit Seigneur, ou autre ayant de luy pouuoir & charge, n'y ayant rien d'allodial, de sorte que les contreuuenans en doivent estre condamnez, côme il l'ont tousiours esté du passé: Neantmoins ilsont accoustumé faire paistre leur bestail gros & menu audit terroir, soit en leurs terres abergées ou vacantes, sans y pouuoir mettre aucun bestail estranger sans le sceu dudit Seigneur ou de ceux qui ont charge de luy, jacoit que lesdits vacans, hermes & bois appartiennent audit Seigneur. Et ainsi que dessus disent l'auoir veu & sceu de toutes leurs vies, & auoir ouy dire à leurs predecesseurs, auoir esté de tout temps obserué sans contradiction.

Disent & confessent aussi par sermēt, que ledit Seignr par le moyen de ses auteurscy-deuant Seigneurs dudit lieu, & par son chef & moyen est en coustume immemorée (ainsi qu'ils ont veu & sceu & ouy dire à leurs predecesseurs) d'arrenter aux baliers & autres que bon luy semble, & retirer l'vtilité des herbages du terroir dudit lieu, ensemble des bois vacans & grandages des terres ia abergées & à aberger desdits habitans.

Confessent & recognoissent aussi appartenir audit Seigneur le droit de vingtain (ou autre portion) de tous les grains de quelque espece & gente qu'ils soient, & puissent estre nommez, venans & croissans au terroir & mandement

mandement dudit lieu, à raison de la vingtiesme mesure, demeurans les dix-neuf au Seigneur utile, & la vingtième au Seigneur direct, payables en leurs fonds. Et ainsi lesdits habitans l'ont veu observer vniuersellement en tout ledit terroir & estre en coustume lo payer (de tout temps immemore) depuis que les terres ont esté abergées respectiuelement fins à presēt, ce qu'ils ont ioursiours fait & ouy dire à leurs anciens l'auoir obserué & veu faire & observer à leurs predecesseurs.

Pareillement confessent & recognoissent, qu'un chacun habitant audit lieu, faisant chef de maison est tenu payer audit Seigneur, & luy seruir en ses œures audit lieu toutes les années, deux iournées avec leurs bœufs & autres bestes labourables & couruées, l'une en temps de la mouuande, & l'autre au temps de la conrande à la premiere & simple requisition dudit Seigneur ou de ses fermiers & entremetteurs sans contradiction, & de mesmes tous & un chacun, qui n'ont bestes & labourage, deux iournées de leurs personnes aux œures dudit Seigneur, soit pour la manutention du moulin banaret d'iceluy Seigneur, & beails dudit moulin ou autrement, & ce au simple mandement dudit Seigneur, en nourrissant par luy les personnes, avec leur bestail raisonnablement, lesdites deux iournées, comme les autres Seigneurs circonuoisins ont accoustumé faire en semblables actes & devoirs. Et à defect de satisfaire ausdites iournées & travaux, les defaillans sont tenus estre audit Seigneur ou chez siens de tous despens, dommages & interests, & pour cēt effect tenir les arrestspersonnels, fins à entier payement, comme pour les autres droits seigneuriaux & annuels. Ainsi disent l'auoir veu observer, & ouy dire à leurs predecesseurs & anciens auoir esté obserué, depuis que ladite terre est habitée. Item confessent &

reconoissent, que tous & vn chacun les habitâs dudit lieu & mandement d'iceluy, de quelque estat & condition qu'ils soiēt, sont tenus & ont de tousiours accoustumé, faire porter & venir moudre tous leurs bleds & grains necessaires pour leurs mâgeailles de leur prouision, & de leurs maisons & domestiques, au moulin banaret dudit Seigneur, assis audit terroir, sans qu'il leur soit loisible en porter ou faire emporter ailleurs pour moudre, si ce n'est en cas de necessité ou extremité avec la licēce & permissiō prealable du mulsnier député par ledit Seigneur, & ce à peine d'amende arbitraire de iustice enuers ledit Seigneur, & de tous despens, dommages' &c. cōtre les cōtreuenans, lequel mulsnier audit cas de necessité sera tenu leur octroyer ladite permission, & l'auoir ainsi tousiours veu observer & garder par lesdits habitans, & sceu & entendu par leurs ancestres & plus vieux, sans qu'ils sçachēt auoir esté fait acte contraire, ne contreuenant par lesdits habitans.

D'auantage reconoissent, moyennant leurdits sermens qu'audit Sieur & à ses auteurs en certe partie a appartenu & appartient droit de fournage banaret, lequel luy est deu particulièrement par vn chacun habitant dudit lieu, encore que ledit Seigneur ne maintienne four audit lieu pour raison de l'expersion, separation & diuersité de leurs mas & maisons qui sont distātes & lointaines, les vnes des autres, & qu'à cause dudit droit seigneurial de fournage, auant qu'aucun puisse estre receu habitant ou sujet dudit Seigneur, ne habiter en sadite terre & mandement dudit lieu, il est tenu au prealable obtenir licence & permission dudit Seigneur d'y habiter: reconoistre tous les deuoirs susdits & iceux payer annuellement, aberger & conuenir dudit droit de fournage & permissiō de construire four pour son seruice particuliet tāt seulemēt,

&

& non pour autres estrangers nouveaux venus, auquel droit de fournage disent & affirment tous marans & habitans audit lieu, de quelque estat & conditiō qu'ils soient estre tenus & subiets à le payer annuellement eux & leurs succeffeurs descendans à l'aduenir tel que leur a esté ou sera accordé par ledit Seigneur ou les siens aux termes de payemens des autres censés, comme ainsi disent de tout le temps de leur memoire, l'auoir veu & sceu obseruer, maintenir & garder & l'auoir ouy dire de leurs predecesseurs de tout temps antique auoir esté obserué, gardé & payé par lesdits habitans particulièrement, selō ledit accord ou abergement & permission de fournage, de sorte que les cōtreuenās sont tenus de vider ladite terre & mandement, & icelle desemparer sans nul seiour cōme appert par le commandement fait sur peine arbitraire de Iustice.

Pour lesquels droits seigneuriaux sus specifiez & autres qui pourroient estre deus reels ou personnels cy-dessous recognus qu'ils recognoistront cy-apres, & qu'ils sont tenus recognoistre en particulier, soit annuels ou autre, ont cōfessé & reconnu, qu'apres le cōmandement de payer fait particulièrement ausdits subiets & detteurs, ledit Seigneur est en droit & coustume de toute leur vie obseruée de faire cōstituer iceux detteurs & les leurs refusans ou delayans lesdits payemens (le delay escheu) aux arrests audit lieu, ou maison audit lieu par ledit Seigneur à ce destinée & ordonnée avec les inhibitions requises, mesmes sur peine d'effiande à Iustice. Et ainsi declarēt en auoir veu & sceu vser de toutes leurs vies & ouy dire, & confesser à leurs predecesseurs, l'auoir veu tousiours obseruer audit lieu.

Disent & declarent aussi auoir vlé & iouy eux & leurs predecesseurs de la faculté, de prendre des bois vacans ou hermes & forests dudit terroir, pour faire

utiles, & pour autres usages à eux utiles & necessaires, comme bon pere de famille, sans preiudicier neantmoins au bois de sapin & de noyer appartenant audit Seigneur, en quoy ils n'ont aucun privilege : Comme aussi declarent auoir droit de pasturage sur les terroirs & mandement de telle & telle part, appartenant audit Seigneur, aux montagnes, de &c. à la forme de l'Arrest de la Cour sur ce donné, ou par autres tiers, auxquelles choses ils n'entendent preiudicier.

Comme aussi ledit Seigneur declare & proteste, n'entendre deroger à ses môtagnes, pasturages, abbreuiages, draves, passages & chemins publics: octroyât & quitât gratuitement à sesdits subiets pour l'amitié qu'il leur porte tous les arrerages de couruées, qui pourroient estre deuës, fins à present, par iceux aussi d'eux, avec promesses de les-en faire acquitter enuers les precedens rentiers, fermiers & autres qu'il appartiendra.

Et en apres, sans diuertir à autres actes ladite assemblée, en tant que de besoin, pour venir à l'effect desdites recognoissances particulieres, & à ce qu'elles se puissent plus commodement, iustement & equitablement faire, les tenanciers des pieces suiuettes aux droits seigneuriaux, en tant que leur concerne, ont resolu conuenir d'arbitres pour proceder à l'estimation & eualuation des pieces chargées, desquelles pourra estre question entre lesdits habitans, & selon lesdites estimates, charger, descharger, imposer & egaliser ladite cense & deuoirs, & à ces fins se transporter sur les lieux, à la requeste de celuy ou ceux qui pretendront estre surchargez, & aux despens de ceux qui les requerront, precedens en tout parties ouyes : A condition que chacun se tiendra à l'estimation de ceux, qui seront eleus. Et par mesme moyen ont presentement nommé & choisi à ces fins N.N.N. & N. dudit lieu.

lieu icy presens, & la charge acceptans, pour y proceder ensemblement, ou par deux d'iceux du moins, à defaut des autres, lesquels ont presté le serment requis entre les mains dudit Chastelain, moyennant lequel ont promis de proceder fidellement & selon Dieu & leurs consciences, à ladite charge.

Et ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuement, en tant qu'à chacune touche & concerne, l'ont promis & iuré attendre & observer inuiolablement sans contreuenir. Sous obligation & submissions de tous leurs biens presens & aduenir, & propres personnes desdits recognoissans aux Cours Royales Dalphinales, Carces & Arrests du Montelimard, Crest, Dye, Chabeuil, Grenoble, & leur ordinaire & à vne chacune d'icelles seule, renonçans à tous droitz & loix à ce contraires. Desquelles choses lesdites parties m'ont requis actes, que leur ay octroyé. Fait & recité audit lieu de &c. ez presences de N. N. N. &c. tesmoins &c. *S'ensuit la teneur desdites lettres de feudis. François de Bourbon &c. Et puis les inserer ainsi tout le long, & faire signer en apres & à la fin d'icelles, tous les sçachans escrire.*

*Preamble de recognoissance generale en
autre forme.*

AV nom Dieu soit, & à tous presens & aduenir &c. que l'an de grace mil &c. & le .oo. iour du mois de n. à telle heure, regnant puïssamment le Tres-Chrestien Prince N. oo. de ce nō, par la grace de Dieu, Roy de France & de Nauarre, Dauphin de Viennois, Comte du Valentinois & Dyois, en la presence de moy N. Notaire Royal Dalphinal, habitant en tel lieu en Dyois soussigné, & des tesmoins cy-apres nommez particulierement en chacune recognoissance,

Commissaire en cette partie par lettres patentes obtenues pour la partie de noble N. & N. Seigneurs de telle part & Conseigneurs de tel lieu en Diois, en la Chambre de ce pays de Dauphiné seant à Grenoble, député à recevoir & renouveler les recognoissances desdits Seigneurs des lieux de telle & telle part &c. & autres lieux & mandemens d'iceux, & à leur requeste, ainsi qu'appert des lettres prouissionales, scellées à simple queue de scel Royal Dalphinal de ladite Chancellerie sur cire rouge, cy secutiuelement registrées de telle teneur. François de Bourbon &c. Establis en leurs personnes lesemphyteotes cy-apres nommez, lesquels agreablement pour eux, leurs hoirs, & successeurs à l'aduenir quelsconques, respectiuement, ont confessé & reconnu aucuns d'iceux estre hommes anciens & autres nouueaux liges, ruraux, subiets & iurisdictionables desdits Seigneurs de N. N. Escuyers Seigneurs de telle part, & Conseigneurs dudit lieu de &c. auquel lieu lesdits hommes sont habitans. Et par ainsi estre tenus leur prester hommage & fidelité, quand bon semblera ausdits Seigneurs & aux leurs, à la stipulation dudit noble N. & de moy Notaire soussigné, & de Maistre N. de telle part leur Procureur, ainsi que de sa procuration appert par note receu par moy Notaire de tel an & iour, enregistrée dās mes registres dudit an, causant briefueté de laisser à inserer, present ledit Seigneur N. à aucunes des recognoissances, aux autres ledit Maistre N. Procureur, & à autres moydit Notaire & Commissaire, ainsi qu'il appert par lesdites recognoissances, ausquelles ou à l'une d'icelles, comme dit est, chacun des susnomez ou l'un d'iceux respectiuement a esté present, & pour & au nom desdits Seigneurs de &c. leurs hoirs & successeurs à l'aduenir quelsconques acceptās. Et neantmoins iceux hoirs & autres cy-apres nommez,

ont confessé tenir du fief & directe seigneurie desdits Seigneurs, à la stipulation que dessus, les pieces, fonds & propriétés cy-apres confrontées, sous les censés & devoirs enfin d'un chacun chef des recognoissances cy-apres écrites & déclarées lesquelles césés, tant foncières que personnelles & aussi les tasches, à raison du vingt-deuxième un, ou bien autre cote descrite aux recognoissances d'un chacun recognoissant un, lesdits emphyteotes & chacun d'eux respectivement, ont promis par foy & serment presté aux escritures saintes entre mes mains & sous obligation sous escrire payer annuellement ausdits Seigneurs ou leurs rentiers, Cômises & deputer les censés à la feste de N. & les tasches des grains, ou autres fruits, au tēps de la cueillette, & faire semblables recognoissances, quand en seront requis de la part desdits Seigneurs ou des leurs, ou Procureur pour eux, les pieces meliorer & non point detetiorer, ne trāsporter à mains mortés de droit prohibé. Et pour ce mieux attendre, tenir & observer, lesdits emphyteotes & chacun d'eux, ont sousmis, obligé & hypothéqué envers lesdits Seigneurs & le chacun d'eux respectivement & les leurs à l'aduenir, tous leurs biens, & chacune partie d'iceux expressement, les pieces par eux cy-apres recognuës, les fruits & meliorations d'icelles, & leurs personnes propres realemēt, emprisonnement, arrest & detention d'icelles, aux rigueurs, vigueurs, carces & arrests des Cours Royales Dalphinales du Môtelimard, Crest, Dye, Chabeuil, S. Marcellin, Parlemēt de ce pays de Dauphiné seant à Grenoble & ordinaire desdits recognoissans, & à vne chacune d'icelles seule, par lesquelles iceux emphyteotes veulent estre contrains à observer tout ce que dessus, & de ce qu'en leurs recognoissances est particulièrement declare. Et sauf ausdits Seigneurs & aux leurs sur lettres

pieces droit de prendre les laouds à chacune mutation de tenancier & Seigneur vtil & propriétaire, retenu & inuestir iceux nouveaux tenanciers, ou bien de retenir lesdites pieces par droit de prelation & commis, & tout autre droit, qu'à vn chacun Seigneur direct appartient, comme a esté expressement reserué par les susnommez. Et ont renoncé iceux emphyteotes respectiuelement moyennant leursdits sermens à la dispensation d'iceux aux feries des moissons, vendanges & autres droits, actiôs, priuileges, cautelles & autres moyes, par lesquels pourroient contreuenir, mesmes au droit par lequel est aidé à ceux qui sont deceus en contractant, & au droit disant generale renonciation n'auoir lieu si la speciale ne produit ou suit. Dequoy lesdits emphyteotes ont voulu estre fait en faueur dudit Seigneur & des leurs acte & instrument public, le requerrant ledit noble N. ou bien ledit Maistre N. Procureur par moydit Notaire & Commissaire soussigné. Fait & recité aux lieux en fin de chacune recognoissance respectiuelement declarez, presens les tesmoins y nommez à ce requis & appelez, & moydit Notaire Royal Dalphinai & Commissaire sousnommé, &c.

*Recognoissance particuliere d'un subiet
à son Seigneur.*

L'An, iour & heure, &c. en la presence de moy Notaire & Commissaire soussigné & tesmoins sousnommez. Estably en personne N. de tel lieu, lequel agreablement pour luy, ses hoirs & successeurs à l'aduenir quelsconques, confesse & publiquement recognoit estre & vouloir estre homme ancien, lige, rural, rustical, subiet & iurisdiciable des preditions Seigneurs N. & N. Seigneurs de telle part, à l'acceptation & stipulation dudit noble N. & de moy Notaire & commissaire,

faire, pour eux, leurs hoirs & successeurs à l'aduenir :
 quelsconques, faire & prester hommage de fidelité
 ausdits Seigneurs & aux leurs succedans en ladite sei-
 gneurie de telle part, & pour raison d'icelle, quand
 bon luy semblera, ainsi que ledit recognoissant fait &
 preste par ces presentes, & neantmoins obseruer les
 six chefs contenus aux mesmes & anciennes consti-
 tutions, qui sont cy-apres spécifiées.

In columo.

Premierement de procurer en tout & par tout, en-
 tant que luy sera chose concernant la santé & salut
 desdits Seigneurs, selon l'exigence de leurs necessitez.

Tutum.

Secondement, de les contregarder de toutes nui-
 sances, embusches, trahison, dol, machination, sedu-
 ction, fausse gratulation, qu'on appelle flatterie, men-
 terie & autres telles choses ou semblables, les tenans
 fœurs & assurez de toutes telles emprises, tant contre
 leurs biens, que contre leurs personnes, de rien entre-
 prendre contre Iustice, qui est equité ou 'preud' hom-
 mie, comme procurant trahison enuers leurs person-
 nes ou aucun de leurs particuliers, comme leurs fem-
 mes, enfans & renommée.

Honestum.

Tiercement, de procurer avec toute honneste mo-
 destie & reuerence, qu'il ne soit fait ne dit ausdits
 Seigneurs choses autres que honnestes & discrettes,
 moins aussi, que ledit recognoissant ne die ou fasse au-
 cune chose deshonneste de soy, pour laquelle lesdits
 Seigneurs, ou en eux, ou en leur renommée soient ta-
 xez ou notez d'immodestie ou inciuilité, ou autre
 semblable disgrâce, ne leur faisant ou ne leur laissant
 faire par autrui aucun dommage, ny en leur bien, ny
 en leur honneur, n'empeschant ledit recognoissant par

foy ou les siens le profit honorable & vertueux de
sefdits Seigneurs & des leurs susdits.

Vtile.

Quartement, de procurer enuers sefdits Seigneurs
& les leurs choses vtils, profitables ou necessaires,
concernantes tant la conseruation de leurs droits legi-
times & appartenances, comme l'entretienement tant de
son corps que de son esprit, & aussi de ne reueler en
quelconque façõ son secret, par la reuelation duquel
le moins aileuté ou ayant moins de pouuoir & autho-
rité enuers luy, luy puisse nuire par l'observation de
chose qui par ce moyẽ ne luy feroit vtile & profitable.

Facile.

Quintement, de procurer enuers sefdits Seigneurs
ou les leurs susdits, choses à luy faciles, comme luy
iurer & promettre de ne faire chose, qui ne leur soit
facile à faire, pour le deuoir de subiet. Ce qu'il faut
entendre par la promptitude, diligence & bonne vo-
lonté, de facile expedition, du commandement de son-
dit Seigneur.

Possible.

En sixième lieu sera tenu ledit recognoissant enuers
sondit second Seigneur en serment possible à luy de
faire entretenir, & au contraire ne leur procurer
choses non autrement que possibles, faciles & requi-
ses, pour ne sembler vouloir promettre chose, qu'il
n'ait luy mesme enuie & pouuoir d'executer.

Consilium, Auxilium.

Et outre ce que dessus est & sera tenu ledit recog-
noissant enuers sefdits Seigneurs, selon l'exigence &
premiere obligation de son serment leur donner con-
seil en tous leurs affaires, desquels sera requis par les-
dits Seigneurs, comme s'ils entreprenoiẽt choses,
pour lesquelles ils veulent auoir son aduis, pour ne
sembler

sembler conseiller par hypocrisie vne chose, à laquelle luy mesme ne vueille mettre la main, quand requis en sera par lesdits Seigneurs.

Cas taillables.

Plus confesse & recognoit ledit recognoissant estre tenu contribuer & aider, selon son pouuoir & qualité, aux sept cas taillables cy-apres en ordre escripts.

De contribuer aux mariages des filles de sesdits Seigneurs.

Plus, selon son pouuoir de contribuer pour aider à mettre en religion leurs filles.

Plus, contribuer selon sa part, à acqúester seigneuries, & iurisdicitions, ausdits Seigneurs & ez leurs.

Plus, de sa personne l'accompagner & aider selon son pouuoir & qualité en armes & cheuaux, quand il conuiendra aller en guerre pour le seruice du Roy nostre Sire, & du commandement d'iceluy & non autrement.

Plus, de son pouuoir aidera à faire vn ou plusieurs de leurs enfans Cheualiers.

Plus s'il aduenoit, qu'ils fussent pris en guerre ou bataille au seruice du Roy nostre Sire, & detenus prisonniers par les ennemis, leur aider aussi à contribuer pour la rançon d'iceux.

Plus, les accompagner, s'ils entreprenoyent le voyage de Hierusalem, & autrement faire toutes choses, comme de raison, & de droit permises.

Droit de moulinage.

Plus confesse & recognoit ledit N. recognoissant estre tenu venir moudre tous ses grains qu'il aura à faire moudre pour la prouision de sa maison & famille, au moulin dudit lieu appartenant ausdits Seigneurs, & payer pour le droit de moulinage au mufnier du lit moulin des grains, qu'il apportera moudre

moudre audit moulin la cotte vingt-cinquième. C'est que de vingt-cinq mesures le meufnier en prédra vne mesure pour son droit de moulinage, & les vingt-quatre restantes demeureroient audit recognoissant.

Fouage.

Plus confesse & recognoit ledit recognoissant, estre tenu payer annuellement au terme que dessus ausdits N.N. Seigneurs dudit lieu & aux leurs susdits pour le fouage, vne geline bonne & receuable, (*ou autre chose.*)

Cheualage.

Item confesse & recognoit ledit recognoissant, estre tenu payer annuellement ausdits Seigneurs de telle part, & aux leurs susdits aux termes que dessus; pour le cheualage, vn ras auoyne bonne & recéuable à la mesure dudit lieu.

Fournage.

Aussi confesse & recognoit ledit recognoissant, estre tenu payer annuellement au terme que dessus ausdits Seigneurs & aux leurs susdits pour le fournage, tant de bled à telle mesure.

Couruées.

D'auantage confesse & recognoit ledit recognoissant, estre tenu payer annuellement ausdits Seigneurs de telle part, ou aux leurs, ou succedans en leur Seigneurie de telle part en temps des couruées, depuis le iour & feste de tel mois, fins à la feste de N. apres prochaine venanté, qui est le quinzième (*ou autre*) vne couruée ou iournée de sa personne ou d'autre homme en son lieu, & bestes qu'il tiendra au labourage en courant les bleds hyuernaux, ou en autres ceuures, que lesdits Seigneurs verront leur estre plus commodés l'employer à leur discretion & choix, & à leur premiere & simple requeste, ou de leurs rentiers.

Commis & deputez, & où il n'aura bestes au labourage, ledit recognoissant sera tenu faire prester & payer annuellement au temps que dessus, ausdits Seigneurs ou ez leurs susdits, vne couruée ou iournée de la personne ou d'autres hommes en son lieu & place tant seulement. Sur quoy lesdits Seigneurs feront la despense de bouche modestement, tant seulement, avec telle clause que quand en l'heritage dudit recognoissant, causant partage, & seroient plusieurs chefs de maison separez, il sera tenu payer annuellement ausdits Seigneurs ou aux leurs seldits succedans à leur dite seigneurie, telles & semblables censés personnelles, qui ont esté cy-dessus par ledit recognoissant recognuës sans contradiction aucune.

Plus confesse & recognoit ledit N. recognoissant tenir & vouloir tenir du fief & directe seigneurie des susdits N. & N. Seigneurs à la stipulation &c. les fonds, pieces & propriétés cy-apres mentionnées, assises au terroir & mandement de telle part.

En premier lieu, vne telle piece assise &c. confrontant &c.

Promettant ledit recognoissant les cēses & deuoirs susdits payer annuellement au terme & à qui dessus, avec les promesses, submissions, iuremens, &c. Fair &c.

Reconnaissance particuliere d'un subiet à son Seigneur en autre forme.

AV nom de Dieu soit, & à tous presens & aduenir notoire, que l'an de grace mil &c. & le oo. iour du mois de &c. à telle heure, pardeuant moy Notaire Royal Dalphinal & Commissaire en cette partie député soussigné: Personnellement estably N. de telle part, lequel tant à son propre & priué nom, que de N. son frere absent, par lequel il promet faire

ratifier, quand requis sera : de son bon gré a confessé & reconnu, confesse & reconnoit à Noble & puissant Seigneur N. Seigneur de telle part, & autres places, icy present & stipulant: A sçauoir d'estre & vouloir estre son homme lige, rural, subiet & iurisdictionnel, & comme tel luy vouloir seruir & obeyr, tout ainsi que de droit le subiet est tenu à son Seigneur naturel.

Neantmoins reconnoit deuoir & estre tenu luy payer ou à ses rentiers, fermiers, exacteurs & autres ayans de luy la charge le Vingtain de tous & vn chacun les grains & raisins, qui croistront annuellement en toutes les pieces, qu'ils possèdent & possederont, au terroir & mandement dudit tel lieu, de façon que la vingtième partie appartiendra au Seigneur direct, & les dix-neuf restans, ausdits reconnoissans: Payable ledit vingtain incontinent que le bled sera battu, auant que le sortir de l'aire, & les raisins, lors qu'ils en vendangeront, aduertissans prealablement à ces fins ceux qui exigeront ledit vingtain audit lieu.

Pareillement confesse & reconnoit estre tenu payer annuellement & perpetuellement, pour eux & les leurs & chacun d'eux faisant chef de maison à l'aduenir quelsconques, deux couruées ou iournées de leurs personnes aux œuvres dudit Seigneur dans le terroir & mandement dudit lieu: sans que ledit Seigneur leur soit tenu d'aucune chose qu'à la nourriture de bouche, & quand ils reconnoissans auront bœufs, vaches ou autre bestail au labourage, seront tenus employer lesdites deux iournées, comme dessus avec ledit bestail de labourage & bouvier, en nourrissant par ledit Seigneur le bouvier tant seulement, lesquelles couruées seront tenus employer & appliquer, sçauoir vne à mouuoir les terres pour les bleds hyuernaux, & l'autre au temps de la couuerture d'iceux, avec pache qu'en payant par ledit

ledit recognoissant quatre sols , pour lesdites deux couruées personnelles, ou neuf sols pour lesdites deux iournées de bouvier & bestail labourable annuellement, il sera acquitté desdites couruées.

D'auantage confesse estre tenu payer annuellement & perpetuellemēt audit Seigneur à vne chacune feste de Toussaincts pour raison du fournage accoustumé estre payé audit Seigneur en ce lieu dudit &c. 00. quartes fromēt mesure dudit lieu, &c. tāt par eux & le chacun d'eux, en cas de diuision, que par leurs successeurs à l'aduenir & chacun d'eux faisant le chef de maison. Confessent aussi estre tenus & subiets perpetuellemēt moudre & faire moudre tous & vn chacū leurs bleds & grains pour eux & les leurs à l'aduenir quelsconques, pour leur prouisiō de leur maison, famille, & domestiques au moulin bannatel dudit Seigneur dans ledit lieu & nō ailleurs, & payer la cōtte acoustumée audit musnier à peine d'amende arbitraire de iustice, sauf en cas de necessité : car en ce cas le musnier sera tenu luy octroyer permission de moudre ailleurs à la forme de la recognoissance generale des habitans dudit lieu.

Outre ce que dessus , recognoit aux noms susdits, tenir du fief & directe seigneurie dudit Seigneur au terroir & mandement dudit lieu, les fonds & proprietéz cy-apres mentionnées, sous les censés, charges, & seruices, particulièrement declarez : Sans preiudice neantmoins audit Seigneur, de ses montagnes, pasturages, abbreuages, drayes, passages & chemins publics.

Premierement vne telle piece assise en tel lieu, confrontant &c.

Plus autre terre &c.

Finalemēt vne telle terre assise &c. confrontāt &c.

Lesquelles recognoissances, censés & seruices annuels, promet ledit recognoissant payer & satisfaire
audit

audit Seigneur, ou eꝝ siens fermiers & entremetteurs annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de Toussaincts, ledit bled beau, bon & net, & de faire par luy & sondit frere, & le chacu d'eux seul à l'aduenir quelsconques, & le chacun d'eux tenant feu & lieu separé, vne ou plusieurs semblables recognoissances audit Seigneur desdites pieces & censés, que des cinq chefs premierement escripts (ou tant reelles que personnelles) quand en seroit requis sans deterioration & transport à mains mortes desdits fonds, & sauf audit Seigneur ses droits de laouds au septième denier, selon la coustume d'investir & retenir par droit de prelation de commis & autre appartenant de droit & de coustume à vn Seigneur direct.

Ainsi que dessus l'a promis & iuré attendre &c. sous obligation de ses personne & biens presens & aduenir & de sondit frere, & par exprés lesdits fonds, fruiet & meliorations d'iceux, aux Cours Royales Dalphinales de &c. Fait &c.

Reconnoissance particuliere d'autre forme.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant, &c. Establyen personne N. de telle part, lequel de son bon gré pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques, confesse estre & vouloir estre homme lige, rural, subiet & iuridiciable de noble N. Seigneur superieur dudit lieu present & stipulant, & luy estre bon & loyal suiet & obeyssant, respondre à sa iustice, & autrement faire, comme vn bon subiet est tenu à son Seigneur naturel.

Et dauantage estre tenu de faire & seruir audit Seigneur annuellement & perpetuellemēt trois couruées aux vignes d'iceluy Seigneur, sçauoir vne à pouir, l'autre à fosser, & la terre à vendanger, avec son asne & beste qu'il aura au chatroy. Sur quoy ledit Seigneur

fera

fera la despense de bouche, & où il n'aura beste au charoy, vne couruée de sa personne tant seulement pour ladite derniere. †

Item vne autre couruée avec ses bœufs, vaches ou autre bestail qu'il aura au labourage, au temps des couruées des bleds hyuernaux, à la premiere & simple requeste dudit Seigneur, & ledit Seigneur sera tenu faire la despense de bouche tant seulement.

Plus estre tenu faire & servir annuellement & perpetuellement audit Seigneur pour le cheualage so. eymines auoine, *ou autre.*

Pareillement pour le fournage luy deuoir payer annuellement, & perpetuellement vne eymine froment, à la mesure dudit lieu, avec telle clause & condition, que où de la maison dudit recognoissant se feroit à l'a luenir plusieurs chefs de maison separez, vn chacun chef de maison separé sera tenu payer annuellement audit Seigneur telle chose pour ledit fournage, & autres censés personnelles & deuoirs que dessus. Confesse & recognoit aussi tenir du fief & directe seigneurie dudit Seigneur, les fonds & pieces suiuan-tes, assises au terroir & mandement dudit lieu.

Premierement vne telle piece assise &c.

Lesquelles censés & deuoirs seigneuriaux ledit recognoissant a promis & promet payer annuellement & perpetuellement audit Seigneur, ou à ses rentiers, cōmis & deputez, à vne chacune feste de Toussaincts, & faire semblable recognoissance, quand en sera requis, sans deterioration & transport à mains mortes, & payer audit Seigneur ses arrearages, si aucuns y en a, soit desdits seruices ou laods, à raison desdites pieces deus. Et ainsi que dessus l'a promis & iuré attendre & obsequer inuiolablement, sous obligation de tous ses biens presens & aduenir, & propre personnes.

& par exprez(ou specialement) desdits fonds, fruiçts, accessions, & reparations aux Cours &c.

Et s'il est descendu de l'un des subiets d'un autre Seigneur iadis Conseigneur dudit lieu, & duquel ledit Seigneur superieur ait droit & cause, fant mettre apres cette marque.† Et comme descendu de l'un des subjets de noble N. Seigneur de telle part iadis Conseigneur dudit lieu (de qui ce Seigneur dudit lieu par certains moyens & par ses autheurs a droit & cause) auroit audit lieu confessé deuoir & estre tenu à iceluy, à tous & un cbacun seruices & deuoirs, tant recls que personnels, que lesdits sujets dudit Seigneur iadis Conseigneur dudit lieu audit lieu, & un chacun d'eux luy estoient tenus, & qu'il Seigneur est de droit & coustume auoir & perceuoir, & sauf audit Seigneur plus particuliere deduction, en tant que de besoin. Et apres recognoistre le sief tant seulement.

Autre forme de recognoissance particuliere d'un subiet.

AV nom de Dieu &c. l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Estably en pèsonne N. fils legitime & naturel à feu N. de telle part, lequel de son bon gré pour luy & les siens à l'aduenir quellsconques, a confessé & recogneu estre homme lige, rural, subiet & iurisdiciaible de noble & puissant Seigneur N. Seigneur de tel lieu, Conseigneur de telle part absent, à la stipulation de N. de telle part, son Procureur, specialement fondé, & en telle qualité luy estre tenu à tout ce que de droit le sujet est obligé enuers son Seigneur.

Neantmoins luy payer annuellement & perpetuellement par luy & les siens & le chacun d'iceux tenant feu & lieu separé, ou faisant chef de maison audit mandement, pour le capage accoustumé estre payé par les subjets d'ice luy Seigneur audit lieu vne eymine
froment

froment, ou ainoine, & pour le fournage telle chose.

Et si par accord fait entre ledit recognoissant & Procureur ledit capage est diuisible entre les descendans dudit recognoissant, il faut au lieu du precedent article mettre l'article & chef qui s'ensuit.

Neantmoins estre tenu luy payer annuellement & perpetuellement pour le capage acoustumé de payer par les subiets dudit Seigneur audit lieu, vne cymine comble ainoine (ou froment) diuisible non multiplicable, entre les descendans dudit recognoissant par privilege & accord particulier conuenu entre ledit Procureur ayant de ce expresse charge dudit Seigneur d'une part, & ledit recognoissant d'autre.

Confesse aussi luy deuoir pour le droit de fournage la forme, que les autres habitans sont tenus commea subjets dudit Seigneur oo. ll. tournois, ou autre cense.

Comme aussi confesse & recognoit tenir du fief & directe seigneurie dudit Seigneur au terroir & mandement dudit lieu les fonds & proprietes cy apres suiuanes, sous les centes & charges apres specifiées, & sous la tasche des grains y croissans à la cote vingt-cinquième, ou autre, accoustumée.

En premier lieu, vne telle piece assise &c confrontant &c. sous la cense annuelle & perpetuelle de &c. & la tasche comme cy dessus.

Lesquelles centes & deuoirs seigneuriaux ledit recognoissant promet payer & satisfaire audit Seigneur ou es siens commis & deputez annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de N. lesdits grains beaux & bons, mesure dudit lieu, ladite ainoine à mesure comble, & ladite tasche à la cote accoustumée au temps de la cuillette, & faire vne ou plusieurs semblables recognoissances, quand il en sera requis. Ainsi que dessus l'a promis & iuré, sous obligation &c.

*Reconnoissance particuliere d'un non sujet,
pour cense & directe Seigneurie.*

L'An, iour & heure &c. Pardeuant, &c. Estably &c.
N. de telle part, lequel de son bon gré confesse re-
nir du fief & directe Seigneurie de noble N. Seigneur
de telle part, present & stipulant (ou absent à la sti-
pulation de N. de telle part son Procureur & de moy
dit Nôtaire & Commissaire) à sçauoir † les fonds cy-
apres suiuan, sous les censés apres spécifiées, & sous
la tasche des grains croissans esdites terres à telle cot-
te, le tout assis au terroir de &c,

Premierement vne telle piece assise &c. confront-
tant &c. sous la cense &c.

Lesquelles censés ledit reconnoissant promet payer
annuellement & perpetuellement audit Seigneur ou
és siens, à vne chacune feste de &c.

*Et si ledit reconnoissant n'a qu'une piece de la directe
seigneurie dudit Seigneur, faut mettre apres cette mar-
que † Vne telle piece assise au mandement dudit lieu, lieu
dit en telle part, contenant enuiron tant, confrontant &c.
Sous la cense annuelle & perpetuelle de tant, & la tasche
des grains y croissant à telle cote, au temps de la cueil-
lette, payable ladite cense annuellement & perpetuelle-
ment à vne chacune feste de N. lesdits grains beaux &
bons, mesure dudit lieu, avec ladite tasche à ladite cote
accoustumée. Promet aussi faire vne ou plusieurs sem-
blables reconnoissances audit Seigneur, ou és siens,
quand il en sera requis, sans deterioration & trans-
ports à mains mortes dudit fonds. Ainsi que dessus l'a
promis & iuré, sous obligation de ses personne &
biens presens & aduenir & par exprés dudit fonds,
fruits & meliorations aux Cours &c.*

Aduertissement

Aduertissement:

QVoy que cy-dessus soit faite mention de sept cas taillables, il est vray toute fois, qu'il ny en a que quatre, ordinairement, à sçauoir de nouuelle Cheualerie, mariage des filles, voyage d'outre mer, & capitaine de guerre. Neantmoins tant lesdits quatre cas que autres adjoustez, n'estant de droit en leur origine, comme aucuns veulent dire, les nommans (*Cas taillables de droit*) il se faut gouverner & regler selon la coustume inueterée du lieu, ou cōvention des parties faite & passée aux recognoissances: la cote, à raison de laquelle les subiets sont tenus à cause desdits cas, se prend seulement au double de la rente. *Pap. Arrest 1. 4. & 5. au titre du droit de taille.*

Hommage quand on se fait sujet d'un Seigneur.

SCachent tous presens & aduenir, que l'an mil & c. & le .oo. iour du mois de &c. à telle heure: Pardeuant moy Notaire Royal Dalphinal soussigné & tesmoins soussnommez: Estably en personne, honneste N. fils à feu N. de telle part, habitant à present d'un tel lieu, lequel suiuant l'ancienne coustume audit lieu de &c. de tout temps obseruée, d'y choisir par les nouueaux habitans l'un & tel des' Conseigneurs d'illec que bon luy semble, pour son Seigneur naturel & iurisdictionnel, de son bon gré & franche volonté, pour luy & les siens à l'aduenir quelsconques, faisant ladite option (comme il est tenu) s'est rendu, confesse, & recogneu subiet, homme lige & iurisdiciable de noble N. Seigneur de telle part & Cōseigneur dudit lieu, tant qu'il habitera audit lieu de &c. & autres, où ledit Seigneur, & les siens a & auront iurisdiction, ledit Seigneur icy present acceptant & deuëment stipulant, pour luy & les siens à l'aduenir quelscōques: Promettant cō-

me tel recognoistre les officiers de Iustice, comme il appartient, mesmes respondre pardeuant son Iuge ou Chastelain, comme vray iurisdiciable, moultre & cuire à ses moulin & four banarels audit tel lieu & autres lieux de sadite iurisdiction, où il habitera, les bleds & pastes, pour la prouision de sa maison & famille, & luy en payer la mousture & fournage, à raison de &c. suivant la coustume, & au surplus estre bon & fidelle subiect dudit Seigneur en tout cas de droit, procurer son bien, euitier son dommage de tout son pouuoir, & generallyment dire & exercer tout ce que les vrais sujets sont tenus enuers leur legitime Seigneur. Et moyenant tout ce que dessus ledit noble N. a promis & promet tenir audit N. ainsi qu'à des autres sujets bone iustice, l'emparter d'oppression & les siens à l'aduenir enuers & contre tous, & en somme obseruer enuers luy tout ce que de droit le Seigneur est tenu enuers son sujet. Promettant ledit N. outre ce que dessus, payer audit Seigneur annuellement & perpetuellemēt, à vne chacune feste de N. tant pour fougage, & tant pour cheualage audit lieu, & de tout ce que dessus, en faire recognoissance audit Seigneur, toutes fois & quātes qu'il en sera requis. Et ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuēmēt, en tant qu'à chacune touche & concerne, l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement, sous obligation & submision de tous leurs biens presens & aduenir aux Cours de &c.

*Actes pour plusieurs habitans, qui estoient suiets
d'un Conseigneur d'un lieu d'une part: & du
Conseigneur dudit lieu d'autre.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, pardeuant, moy Notaire & Commissaire au fait des recognoissances

cognoissances de tel lieu, a comparu N. fils à feu N. dudit lieu, lequel tant à son nom, que des autres habitans dudit lieu, qui auparauant souloient estre sujets à noble N. Seigneur de telle part, iadis Conseigneur dudit lieu. & à present appartenant à noble N. Seigneur de telle part, haut & superieur Seigneur d'illec, cōme appert de sa procuratiō, receuë par maistre N. Notaire dū &c. trouuāt audit lieu ledit Seigneur luy a offert pour luy & les susdits habitans, luy faire & passer recognoissance, pardeuant moydit Notaire & Cōmissaire, de oo. ll. cente annuelle & perperuelle, qu'iceux subjets sont en coustume & deuoir de payer audit Seigneur & à ses auteurs predecesseurs pour le droit de fournage, suiuant & à la forme des precedentes recognoissances, & à faute de ce a protesté, & proteste de tous despens, dōmages & interests. A quoy ledit Seigneur a dit & voulu accepter l'offre susfaite, en tant que luy peut seruir & non autrement: Mais il nie (autre chose ne luy apparoiſſant) que lesdits oo. sols de cense soient pour le fournage deu par lesdits subjets, ains pour le fourrage, ainsi qu'appert par la derniere recognoissance, passée par lesdits subjets, pardeuant maistre N. Notaire de telle part, offrant recevoir iceux subjets en recognoissance desdits oo. sols pour fourrage, mais non à titre de fournage; Pour lequel fournage, si lesdits subjets ne luy font apparoir du contraite, les requiert & somme luy passer recognoissance, d'vne cyminie froment (ou autre cense) pour chacun, cōme chacun des autres subjets dudit Seigneur luy sōt tenu seruir, se soustenāt bien fondé par droit de coustume du four banarel audit lieu, & à faute de ce a protesté & proteste de tous despens, dōmages & interests. Et de tout ce que dessus chacune partie m'a requis adtes, pour luy valoir & seruir en tant que de droit, que leur ay octroyez, es presens de &c.

*Reconnoissance generale de fournage deu par les
habitans du lieu à leur Seigneur.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant, &c. Establis en
personne N.N.N.N.N.N. &c. tous manans & ha-
bitans du lieu de telle part: & avec hōneste N. tant cō-
me Chastelain, qu'en tant que de besoin, & qu'il peut,
comme particulier, & tant à leurs noms propres, que
des autres habitans dudit lieu: subjets de noble N. Sei-
gneur dudit lieu absent, par lesquels promettent faire
ratifier, si besoin est, à peine de tous despens, dōmages
& interests, lesquels de leur bon gré pour eux & les
leurs quells cōques, ont confessé & recogneu audit Sei-
gneur dudit lieu present, stipulant, & suiuant la trans-
action passée entre lesdites parties, le present iour, par-
deuāt moy Notaire deuoir & estre tenus payer à raison
de fournage audit Seigneur le chacun d'eux & de leurs
adherans. 00. sols & vne piece annuellement & perpe-
tuellement à vne chacune feste de N. ou à ses rentiers,
commis & deputez, & de ce luy faire vne ou plusieurs
semblables reconnoissances, quand en seront requis.

Et que chacun chef de maison séparé, descendans
desdits reconnoissans & de chacun d'eux & des leurs
seront à l'auenir & perpetuellement tenus à sembla-
bles fourrages que dessus audit Seigneur & es siens.

Ainsi l'ont promis & iuré attendre & obseruer in-
violablement, sous obligation de tous leurs biens
presens & aduenir aux Cours de &c.

*Ratification faite par plusieurs habitans de la
susdite reconnoissance generale du fournage.*

L'An, iour & heure, &c. Pardeuant moy Notaire &
Commisnaire deputé à la reception des reconnois-
san es

sances d'un tel Seigneur à un tel lieu soussigné & des
tesmoins cy-apres nommez, establis en leurs person-
nes N.N.N.N.N. tous hommes & sujets de noble N.
haut & superieur Seigneur de tel lieu, habitans audit
lieu & mandement d'illec, lesquels de uen être informez
de la transaction & recognoissance generale, touchant
le fournage, de tant, deu par chacun habitant & sujet
dudit lieu, sçauoir par lecture, que leur ay fait d'iceux
actes, par moy Notaire & Commissaire, de tel iour, de
leur bon gré, pour eux & les leurs à l'aduenir quel-
conques, ont ratifié, approuué & homologué ladite
transaction & recognoissance generale de poinct en
poinct, selon leur forme & teneur; voulans estre com-
pris en iceux actes, comme si eux mesmes les auoient
passez mesmes aux promesses, submissions, obliga-
tions & autres clauses, y spécifiées, ledit Seigneur avec
lesdits N. & N. Consuls modernes dudit lieu, en tant
que de besoin icy presens & stipulans: De quoy m'ont
requis actes. Fait &c.

Faculté & accensement de pasturage.

SCachent tous presens & aduenir, que l'an, iour &
heure &c. Pardeuant &c. Estably en personne no-
ble N. Seigneur de telle part, lequel de son bon gré a
concedé & octroyé, concede & octroye, en tant que de
besoin, accense par ces presentes à N. de telle part, pre-
sent, stipulant & acceptant: à sçauoir la faculté & per-
mission d'habiter au mandement & iurisdiction de
tel lieu, vser du pasturage, privileges, libertez & com-
moditez des autres habitans dudit lieu, moyennant
qu'en ladite place, ledit N. se rendra, comme il a pro-
mis, & comme par ces presentes il se rend & soumet
pour subiet & iuridiciable dudit Seigneur, à la for-
me des nouuelles & anciennes constitutions, & luy

payer annuellement au temps des couuertes des bleds hyuernaux, ou autres œuures dudit Seigneur, vne couruée de bestail de labourage, qu'il tiendra audit mandement, ou n'ayant aucun bestail, vne couruée de personne : pour le fournage telle chose annuellement & perpetuellement, à vne chacune feste de N. prochain venant. En obseruant par lesdites parties la transaction faite entre noble N. iadis Seigneur dudit lieu, & les Consuls & Communauté d'illec (*ou reconnaissance generale*) receüe par Maistre N. Notaire du &c. Et sans preiudice aussi des censés reelles & foncières, que ledit N. luy pent, ou pouuoit deuoir, né de la cense personnelle comme couruées ou fournage, qu'un tel dudit lieu, de qui ledit N. tient la plus grād partie de sa cheuance audit lieu, luy peut deuoir d'ailleurs, comme autre habitant d'illec. Ainsi que dessus lesdites parties l'ont promis & juré attendre & obseruer inuiolablement. Sous obligation &c.

Amortissement de cense & descharge d'icelle avec eschanges.

Comme soit ainsi, que noble N. Seigneur de telle part &c. (*ou bien ses predecesseurs*) eust (*ou eussent*) accensé & baillé en emphytheote perpetuel à N. de telle part : à sçauoir vne telle piece, ou pieces, assise &c. mandement dudit lieu, confrontant &c. de la contenance de &c. & ses autres confronts, droits & appartenāces : Sous la cense annuelle & perpetuelle de telle, & telle chose, telle partie des grains y croissās, payable annuellement & perpetuellement à vne chacune feste de saint N. & moyennant aussi 000. ll. tournois, qu'il N. auroit payé audit Seigneur pour les entrées, ainsi que plus amplement appert, par ledit acte d'accensement (*ou bien par ladite reconnaissance*) contenant les

clauses,

clauses, promesses, submissiions & autres necessaires, & que depuis & en apres, par mutuelle conuention faite entre lesdites parties, ledit Seigneur eut promis amortir ladite cense, & en descharger ledit N. moyennant certaine portion de grains croissant en icelle piece, avec certains deniers de cense annuelle & perpetuelle & telle (ou telle) piece, qu'il N. luy auroit promis payer & remettre respectiuellement en compensation & contrechange de ladite cense, lesquelles promesses & conuentions reciproques voulans lesdites parties effectuer: aujourd'huy l'an, iour & heure &c. Pardeuant &c. Establis en leurs personnes ledit Seigneur de tel lieu d'une part, & ledit N. audit lieu d'autre, lesquelles parties agreablement pour elles & les leurs à l'aduenir quelsconques, mutuelles & reciproques stipulations & acceptations entreuenans, ont fait & passé par ces presentes purement, simplement & irrevocablement les remissions, paches, conuentions, & en tant que de besoin, eschâges & permutacions cy-apres suiuan. En premir lieu ledit Sieur a amorty, quitté, cédé & remis perpetuellemēt par ces presentes audit N. ladite cense annuelle & perpetuelle de telle & telle chose, & telle partie de grains y croissans, en deschargeant à perpetuité iceluy N. & les siens, avec pache de ne luy en faire iamais demande, se retenant & reseruant sur icelle piece la dixième ou vingtième, partie des grains y croissans, & 00. deniers tournois, ou geline, ou autre, de cense annuelle & perpetuelle, avec tous autres droits de directe seigneurie, cōme d'investir & retenir, receuoir laouds à chacune mutation de tenancier, d'estre preferé en l'alienation, le tout sans preiudice des droits d'autrui, & autres appartenans de droit à vn Seigneur direct, le demeurāt, en tant qu'il peut, & besoin est, transferāt à iceluy N. à perpetuité, pour en
faite

faire & disposer à sa volonté à la vie & mort, comme de sa chose propre, lequel confesse auoir eu & receu d'icelluy Seigneur icelles 000. ll. tournois, qu'il auoit payé pour les entrées de ladite piece, l'en quittant & remoyant à toute exception contraire. Et si promet le dit N. en recompense dudit amortissement & quittance de cense, payer audit Seigneur en eschange, & suivant ladite retention & reseruacion, la susdite dixième, ou vingtième, ou autre partie, des grains croissans à ladite piece, annuellement & perpetuellement à vn chacun temps & selon les cuillettes des grains, qui y sero. semez. Item ladite cense de 00. denierstournois ou geline, ou autre, annuellement & perpetuellement, à vne chacune feste de saint N. & outre ce luy baille, quitte, & transporte telle, ou telles, piece, assise en telle part, mandement de tel lieu, contenant &c. & ses, ou leurs, autres confronts, entrées, sorties, droits & appartenances quelsconques, pour en faire par ledit Sieur à leurs propres & omnimodes volonteiz à la vie & mort comme de sa chose propre, iustement acquise, sous les arrerages des censés, qui pourroient luy estre deus, à cause d'icelle piece, quels qu'ils soient, desquels a esté dit qu'il N. sera deschargé & acquitté. Et si à presēt ou à l'aduenir ladite cense de telle & telle chose, & telle partie de grains croissans ausdites piece ou pieces baillees & amorties par ledit Seigneur audit N. valioient plus que dudit dixième, ou vingtième, & 00. deniers, ou 00. gelines, & autre, de cense annuelle & perpetuelle, & piece, ou pieces, sus remise par ledit N. audit Seigneur & au contraire, lesdites parties se sont données & donnent toutes & quelsconques plus valuës presentes & futures, jaçoit excédant deux fois en valeur plus vne chose que l'autre, s'entredonnans aussi licence de prendre possession requise chacun de la chose à luy.

luy quittée & prouenuë, quand ils voudront & bon leur semblera: se constituant cependant chacune partie tenir les choses à luy remises, au nom l'un de l'autre & des leurs, & non autrement, s'en deuestissant par le bail d'une plume comme de coustume entre mes mains, & entant que de besoin, ledit Seigneur par mesme tradition de plume inuestissant ledit N. desdites pieces ou piece, droits & appartenances, sous leurs censés & seruices, & sauf ce que dessus: Lequel N. par mesme moyen promet en faire vne ou plusieurs recognoissances audit Seigneur, ou és siens quand il en sera requis, sous deterioration & transport à mains mortes, comme aussi luy faire auoir, iouyr & vser & posseder lesdites pieces, ou piece, de terre ou pré, suscôfrontez, avec leursdits droits, enuers & contre tous, & luy estre de toute euiction vniuerselle & particuliere, dès le commencement du procès iusques enfin, la cause d'euiction de pandée ou non. Ainsi que dessus lesdites parties contrahantes respectiuelement, en tant qu'à chacune touche & concerne, l'ont promis & iuré attendre & obseruer inuiolablement, sous obligation &c.

Visitations des chemins publics ou drayes.

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, dans telle maison pardeuant honorable N. Chastelain d'illec & és presences de moy Notaire & Commissaire au fait des recognoissances de noble N. Seigneur dudit lieu audit lieu, & des tesmoins sous nommez: Sont comparus N. & N. Consuls modernes dudit lieu, lesquels ont remonstré, comme ledit Seigneur auroit requis la Cômunauté d'élire arbitre, pour voir, visiter & marquer les chemins publics, drayes & passages des terroir & mandement dudit lieu, & en après

en faire rapport & declaration pour son Procureur
entant que de besoin, tant suivant les reseruations
qu'il fait suivant la coustume de ses auteurs & pre-
decesseurs Seigneurs dudit lieu, par ses recognoissan-
ces tant generales, particulieres que autrement com-
me ils verront estre conuenable. En suite de laquelle
requisition le Conseil general dudit lieu auroit esleu
N.N.N.&N. dudit lieu, lesquels au pourchas & dili-
gence d'iceux Consuls auroient procedé à ladite visi-
tation requise. A cette cause ils produisent presente-
ment lesdits N. N. N. & N. en presence dudit Sei-
gneur, lesquels offrent faire leur rapport, & par mes-
me moyen par serment, qu'ils ont presté entre les
mains dudit Chastelain ont dit, déclaré & rapporté
auoir veu & trouué les chemins publics, drayes &
passages audit terroir & mandement, en l'estat que
s'ensuit, tant suivant l'indication, qui leur à esté deuë-
ment faite, que selon qu'ils ont veu & sceu de toute
leur vie estre en vsage. En premier lieu ont trouué,
qu'il y a vn grand chemin public tendant de telle part
à tel lieu, trauersant le terroir dudit lieu, commençant
dans ledit terroir audit lieu appellé &c. descendant à
la riuere de N. & de là passant dans le lieu & place
publique dudit lieu, & de là au mas appellé &c. mon-
tant au serre de &c. fins au terroir dudit lieu. Autre
chemin public outrepassant ledit terroir tendant de
tel lieu à telle part &c. Encore autre chemin public té-
dant au lieu de telle part &c. Pour le regard des drayes
ou sentiers voisins tendant au mas dudit lieu, ne
les ont visitez, parce que cela regarde le fait des par-
ticuliers en particulier. Quant aux drayes du bestail,
ont trouué vne draye commençant en telle part, pas-
sant en telle & telle part, & de là s'en allant en tel
lieu &c. Aussi qu'il y a vne draye des beillies, venant
de

de telle part, passant à tel lieu, & de là tendant à telle montagne &c. Protestant neantmoins d'adiouster ou diminuer en cas qu'il leur viendra en cognoissance d'autres chemins, drayes ou viols seruans au public. Aussi ont rapporté, moyennant leur serment au sceu & pardeuant qui dessus, lequel Chastelain a octroyé actes és presences de N. N. & N &c.

*Prouision d'une Iudicature ou Chastellenie,
ou Greffe.*

NOUS N. Seigneurs de telle & telle part & autres places, à tous ceux qui ces presentes verront, Salut. Sçauoir faisons que pour le bon & seable rapport qui fait nous a esté de la personne de N. fils legitime & naturel à feu N. natif & habitant dudit tel lieu & autrement, étant deuëment certifié de ses sens, preud'homme, loyauté & experience, nous luy auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, l'office de Iuge (*ou Chastelain, ou Greffier*) en nostre dite place, lieu, mandement & iurisdiction de telle part. Pour iceluy office auoir, tenir, iouyr & d'oresnauant exercer aux honneurs, autorité, preeminences, prerogatives & autres droits en dependans, luy baillant pour ce faire licence & autorité plenièrre de cognoistre, iuger & decider, & autrement proceder en toutes causes de iudicature, ou Chastellenie, ou Greffe, iusques aux homes & choses, qui en cette espeece de iurisdiction, luy sont permises, tant de droit que par les Statuts de cette Prouince & Reglemens de la Cour, assister aux Conseils de la Communauté, aux factions & perequations des tailles & generalement faire exercer tous autres actes, où ledit Office est & sera requis audit lieu, le tout que dessus, pour le temps, qu'il nous plaira: Et lequel N. acceptant ledit Office a promis &

& iuré entre nos mains estre bon & loyal à nous & à tous nos sujets sans les opprimer ne vexer aucunement, leur rendant bonne & briefue iustice & sauf à luy ses droitz & salaires audit lieu accoustumez, ou qui luy pourroient estre taxez, procurer le bien des vefues & enfans orphelins, comme aussi de toutes autres misérables personnes & la reparation & manutention des chemins & autres choses publiques, & en tout & par tout verser loyalement, sans faire aucun cas contre le deuoir, pardon, crainte, ire, faueur, ny pour illicite passion. Mandans & commandans à tous nos sujets & juridiciables, & prians tous autres qu'il appartiendra, que audit N. dudit Office de Iuge ou Chastelain audit lieu, le fassent, souffrent & laissent iouyr & vser paisiblement, & à luy obeyssent & entendēt es choses touchans & concernans iceluy office, sans difficulté. Auquel aussi nous auons donné tout pouuoir de substituer autre en sa place en ladite charge, en cas d'absēce, incommodité, recusation, & autres de droit. En foy & tesmoignage dequoy nous auons scellé ces presentes du cachet de nos armoiries & signé de nostre propre main. Données en telle part, tel an & iour &c.

*Actes octroyez par vn Chastelain sur l'election
d'un alimenteur & recteur de la
personne d'un pupil.*

L'An, iour & heure &c. Au lieu de &c. pardeuant l'honorable N. Chastelain d'illec, pour la part d'un tel Seigneur Conseigneur dudit lieu & moy Notaire souffigné, se sont presentez & comparus N. de telle part en qualité de Tuteur de N. ~~son~~ nepueu N. N. N. & N. Oncles paternels, N. & N. Oncles maternels, & N. Oncle allié dudit pupil : Lequel Tuteur a remonstré qu'il

qu'il auroit obtenu lettres du sieur Iuge ordinaire dudit lieu pour la part dudit tel Sieur adressantes audit Chastelain & premier Notaire, aux fins de receuoir les rapports par serment des parens, amis & alliez d'iceluy pupil sur leur aduis, qu'icelle pension soit liquidée annuellement audit pupil pour sa nourriture & entretenement, & proceder en ce, & en ses dependances, cōme de raison, pour ce que les biens d'iceluy pupil ne sont capables pour l'entretenir, quant aux reuerus & fruits, qui ont esté incantez par trois diuers incants, & deliurez à N. pour 000. ll. seulement : Sur quoy faut détraire vn cinquième, ou autre portiō, dont il pupil est tenu à ladite N. sa belle mere, comme de tout a fait apparoir par lettres cōmissionnales, datées de tel an & iour, decretées & signées respectiuelement N. Iuge, N. Greffier, & par lesdits incants fait si par N. Sergēt ordinaire dudit lieu, signées par N. requerant par ce iceluy Tuteur, qu'il seroit procedé aux fins d'icelle requeste, dont iceluy Chastelain a fait prester le serment requis à tous lesdits cōparans, & moyennant iceluy fait promettre de dire leurs aduis selon cōscience, quelle pension seroit necessaire pour l'entretenemēt d'iceluy pupil, & entre les mains de qui il demeureroit, lesquels apres auoir conferé longuement, & offert chacun cōmoditez, profits & aduantages dudit pupil, veu semblablement que ledit N. son Oncle offre entretenir ledit pupil pour moins qu'aucun autre, sçauoir pour 00. ll. tournois chacun an: Consideré aussi que outre ce il offre de le tenir à ses despens à l'escole annuellement depuis la Toussaincts iusques à la fin du mois de Feurier, moyennant que ledit pupil paye le maistre de l'escole pour ses gages seulement, ont tous les susnōmez esté d'aduis de bailler à nourrir, vestir, chauffer & entretenir ledit pupil à la condition offerte, pour ledit

prix de 000.ll.annuellement,&qu'il pupil demeurera à la maison dudit N.Suiuant lequel aduis ledit Chastelain l'a nommé&decerné,pour recteur,administrateur,alimenteur & entreteneur de la personne dudit pupil pour le terme de 00.années, commençant au iourd'huy&tel iour finissant à la charge qu'il N.vsera enuers ledit pupil d'actes de bon pere de famille,le vestira,chauffera,nourrira & entretiendra deuëment, suiuant son offre, le tiendra à l'escole annuellement durant ledit terme à ses despens, depuis la Toussaincts iusqu'au dernier iour de Feurier.Et cemoeyennant lesdites 000.ll.qu'il Tuteur payera annuellement à saint N.00.ll.&à telle feste 00.ll.commençant faire la premiere paye à la prochaine feste de saint N.& en outre ledit Tuteur payera ledit maistre d'escole de ses gages durant ledit temps qu'il pupil estudiera, lequel pupil sera tenu croire (ainsi qu'il Chastelain le charge) ledit N.recteur,& luy obeït en œures domestiques licites & honnestes, & lesquels Tuteur & recteur seront tenus, comme ledit Chastelain ordonne, & ils le promettent & iurent entre ses mains attendre & observer le contenu cy-dessus inuiolablement, sous les submissions,iuremens,obligations, renonciations & clauses à ce requises & necessaires:dequoy ont requis acte & instrument audit Chastelain,qui leur ont esté octroyés,les ordonnant estre faits par moydit Notaire souffigné.Fait que dessus és presences de &c.

Liquidation de pension de pupils.

L'An,iour & heure &c.au lieu de telle part, par deuant honorable N.Chastelain d'illec,Commisfaire en cette partie deputé,a comparu N.de telle part Tuteur de N.& N. filles & heritieres à feu N. de tel ieu,di'ant qu'il a nourry & entretenu lesdites pupils
les

les fins à present à certaine pension trop debile & petite selon l'estat & accroissement des personnes d'icelles, & requiert luy estre augmentée: Et à ces fins estre commis arbitres. Ledit Chastelain apres avoir veu la commission aux registres de la Cour ordinaire dudit lieu, ensemble la liquidation temporelle de la pension desdites pupilles de tel an & iour, a ordonné & ordonne, que N.N.N. & N. qui auroient fait la precedente liquidation, feront autre & seconde liquidation, comme est requise: Lesquels ayant fait venir ont presté le serment en tel cas requis, & moyennant lequel apres avoir accepté ladite charge, ont promis & iuré de bien & fidellement exercer ladite charge, selon Dieu, leurs aduis & consciences, toute haine & illicite passion cessant, & apres s'estre tirez à part & conferé ensemble, ont dit & rapporté par deuant ledit Chastelain, selon l'estat & aage desdites pupilles auoir liquidé ladite pension come cy-apres s'ensuit, outre l'habitation & meubles mentionnés en la precedente: à sçauoir annuellement frométo. sestiers, vin oo. charges, cadis oo. cânes, bois oo. charges & c. Pour sel oo. cyuiers, argent oo. ll. tournois, pour fouliers oo. ll. tournois, fromage oo. livres & c. Ainsi ont rapporté. A quoy ledit Tuteur a consenti & cosent, commençant ladite pension à saint N. prochain venant & c. & a requis actes de tout, qu'il Chastelain a ordonné estre faits, par deuant moy dit Notaire & Greffier. Fait que dessus, es presences de & c.

Partage des meubles entre N. fils à feu N. d'une part, & N. Tuteur de N. & N. filles à feu N. de telle part, avec inventaire pour lesdites filles par deuant le Iuge.

L'An, iour & heure & c. au lieu de telle part, dans la maison des hoirs à feu N. Par deuant nous N.

Juge ordinaire dudit lieu, pour la part de tel Seigneur
Seigneur superieur, ou Conseigneur, dudit lieu, & en
presence de Maistre N. pour le Greffier. Personnel-
lement comparans N. fils à feu N. d'une part, & N.
Tuteur & legitime administrateur des personnes &
biens de N. & N. filles & heritieres à feu N. d'autre:
Nous auroient requis de faire proceder au partage
des meubles communs entre lesdits N. & pupilles de
l'heritage de feu N. pere dudit N. & ayeul desdites
pupilles & en adijuger au chacun la moitié, suivant &
à la forme du testament ou donation dudit feu N. re-
ceu par maistre N. Notaire de tel an & iour, & en
apres en nostre presence faire faire inventaire de ce
qui prouindra ausdites filles pupilles, pour seruir à
ce que de raison: sauf neantmoins & sans preiudice
audit N. coheritier, en tant que de besoin du droit &
action, qu'il pourroit pretendre de surplus par le te-
stament de feu N. de quoy il proteste. Sur quoy nous
ayans octroyé actes de ce que dessus, aurions ordon-
né, que lesdites parties procederont audit partage
suivant leur requisition appellé deux ou trois de leurs
parens & amis communs & esleus pour en apparte-
nir au chacun la moitié, & que l'inventaire de la part
desdites pupilles sera fait pour la conseruation de
leurs droits, en mettant la susdite protestation, en tant
que de droit, & par mesme moyen ils nous ont pro-
duit pour arbitres diuisoires N. Oncle paternel, ou
maternel, desdites parties, N. leur cousin & amy &
N. & c. Ausquels auons fait prester le serment requis
de proceder en ladite diuision equitablement selon
l'indication qui leur en sera faite, pour laquelle auons
enjoint tant ausdites parties, qu'à N. mere desdits N.
& feu N. & à N. mere desdites pupilles habitans dās
la maison commune de dire & declarer la verité, ce
qu'ils

qu'ils ont promis & iuré, de faire. Et de fait ayans procedé audit partage chacune partie a par mesme moyen retiré sa part, comme confesse, mesmes ledit Tuteur. ce que cy dessous est specifié, tellement que desdits meubles bestail & denrées, lefdites parties se quittent dès à present, avec promesse de ne s'en faire iamais demande ny recherche: Declarant aussi tant lefdites parties que arbitres y auoir procedé si iustement & equitablement, qu'il leur a esté possible le tout ayant esté fait en nostre presence. Et promettent lefdites parties le present partage auoir agreable sans contreuenir, sous les submissions, iuremens, obligations, renonciations & clauses necessaires. Fait, que dessus és presences de N. & N. de telle part, &c.

Inuentaie de biens meubles de N. & N. filles & heritieres à feu N. de leur part & moitié de l'heritage de feu N. à elles prouenus par le partage d'entre elles & N. le tout fait pardeuant nous Iuge ordinaire dudit lieu pour la part de tel Seigneur, desquels meubles N. Tuteur desdits pupilles s'est chargé en bonne forme, fait au lieu de telle part en la maison commune desdites N. & N. pupilles & autres lieux, ce iour d'huy 00. de tel mois &c.

PRemierement tant de linceux.

Plus tant d'estain, pesant tant.

Item vn pot à feu de fer pesant tant, où tenant tant d'escuellées.

D'auantage tant de bestes à laine en telle quantité, outre la part & moitié desdites pupilles de 00.

N n 3. bestes

bestes à l'aine, à sçauoir tant de brebis, .oo. moutons d'une part, & de la moitié d'autres .ooo. bestes à laine, brebis .ooo. que N. mere dudit N. a retiré en premier lieu en deduction de son mariage passé avec ledit feu N. & en second lieu pour le bestail à laine, duquel luy a esté légué l'usufruit, par ledit feu N. par son dernier testament, lequel bestail ladite N. icy presente a receu, comme confesse, en quittant tant ledit N. son fils que lesdites pupilles, avec pache de ne leur en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire.

Vne truie menant .oo. pourceaux & vn porc, en rendant à raison dudit bestail audit N. .oo. ll. ou .oo. sols pour plus valuë de .oo. pourceaux, qu'il N. contre ce que dessus.

Plus .oo. tonneaux tenant tant de charges, sçauoir le plus grand tant, les autres tant.

Item vn bœuf noir, ou d'autre couleur, de .oo. ans & .oo. ll. que ledit N. leur doit retourner pour la plus valuë d'un autre bœuf, mesme poil, qu'il N. a receu contre le susdit.

La moitié de deux grands landiers que demeurent en commun, pesans le cha cun .oo. liures ou enuiron.

Tant de liures & .oo. pour la moitié de .600. ll. du prix d'une arquebuse, ou autre chose, deliurée audit N. par licitation faite entre lesdites parties & autres.

De mesme vne telle chose.

Finalement autre telle chose.

Item a esté laissé tant par lesdites pupilles, que par ledit N. communement à ladite N. mere & ayeule desdites parties, à sçauoir vne couuerte à list, .oo. linceux, .oo. chevres tennes par N. de telle part, outre le bestail sus à elle delaisé, & ce pour reste des meubles & bestail du dord'icelle, contenu en son mariage receu par maistre N. Notaire du &c. Comme aussi luy a esté delaisé

delaisfé par lefdits heritiers les meubles qui s'ensui-
uent pour son seruice à la forme du testament dudit
feu N. receu par &c. du &c. à ſçauoir en eſtain ouuré,
en vtenſiles oo. plats ou aſſiettes, oo. eſcuellcs, oo. pots,
le tout peſant oo. liures vn quart, vn liſt garny d'vne
coudre avec ſon couſſin ou traueſſier de plume, deux
autres coudres & vn couſſin à feuilles, oo. linceux, vn
tour de franges, oo. nappes &c. Et tout ce que deſſus
ladite N. confeſſe auoir eu & receu ſur les communs
meubles de l'heritage, pour les cauſes ſuſdites, & con-
tente en a quitté leſdites pupilles & N. avec pache
de ne leur en faire iamais demande, renonçant l'exce-
ption de la choſe non eue. Et ſi promet vſer de ceux
qui leur ont eſté baillez cy-deſſus en vſage corame vn
bon pere de famille, & apres ſon decez les rendre auſ-
dits heritiers en l'eſtat qu'ils ſeront.

Deſquels meubles & autres choſes cy deſſus men-
tionnées ledit N. Tuteur ſ'eſt chargé en bonne for-
me, avec les promeſſes, iuremens, ſubmiſſions, obliga-
tions, renonciations & clauses requiſes. Fait que deſ-
ſus és preſences de tel & tel &c.

*Inuentaie des biens meubles ou immeubles
de N. & N. enfans & heritiers
à feu N. de telle part.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, dans la
maison de moy Notaire & Greffier ſouſſigné: Par-
deuant honorable N. Chastelain dudit lieu, pour la
part de tel Seigneur, Conſeigneur (ou Seigneur ſupe-
rieur) dudit lieu: Sont comparez N. vñs ſijs & coheri-
tier à feu N. avec N. ſon Curateur, & N. Tuteur & legi-
time adminiſtrateur deſperſonne & biens d'autre N.
ieune auſſi ſijs & coheritier dudit feu N. Leſquels ont
exposé, que par l'aduis des parens deſdits heritiers &

par decret dudit Chastelain Commissaire en cette partie député, lesdits Tuteur & Curateur auroient esté pourueus ausdites charges, de tel iour & an, ainsi qu'appert aux registres de la Chastellenie dudit lieu. Par les actes de laquelle prouision leur auroit esté enjoinct de faire inuentaïre des biens desdits heritiers. En suite dequoy ils auroient fait faire le mesme iour pardeuant ledit Chastelain deuë perquisition & recherche desdits biés appartenans à iceux, tant par veü oculaire de ce qui se seroit trouué dans la maison paternelle & d'habitation desdits heritiers, que par indication faite par N. mere d'iceux, & autres voisins, amis & notables du lieu, tellement qu'il se seroit trouué alors plusieurs meubles, dettes & fonds appartenans ausdits heritiers, cōme aussi certains dettes passifs, ce qui n'auroit encor esté redigé en forme lauthétique, ains seulement en escriture priuée & non probante, & exhibée audit Chastelain. A cette cause pour satisfaire à leur deuoir, suiuant l'Ordonnance du Roy & l'injonction faite par ledit Chastelain, voulans le tout mettre en bon estat au profit desdits pupils, ont requis & supplié ledit Chastelain vouloir se transporter derechef en ladite maison d'habitation desdits heritiers, pour & aux fins dudit inuetaïre, pour verifier de nouveau ladite escriture priuée, & tant sur icelle que sur la declaratiō, que lesdits requerans feront de nouveau proceder audit inuetaïre, comme de raison, & en ce faisant assister, en tant que de besoin, homologuer le partage desdits meubles d'entre lesdits heritiers, pour mettre en vente ce qu'il prouendra audit N. ieune, & le reste estre regi par ledit N. vieux, suiuant l'avis desdits parens & amis du iour d'hier, ou autre.

Ledit Chastelain entendu ce que dessus, memoratif du serment presté entre ses mains par ladite N. mere

niere & autres patens & amis d'iceux heritiers, comme cy-dessus est dit, ensemble de la description cy-deuant sommairement faite de plusieurs meubles, laquelle ne peut pour lors estre authentiquement escripte à faute du Greffier, comme il a déclaré, & voulu en estre faits actes pour servir en tant que de besoin, il se seroit d'abondant transporté en ladite maison paternelle & d'habitation desdits heritiers, en laquelle se seroient trouvez les meubles suiuan, appartenans ausdits heritiers, lesquels par mesme moyen en auroient fait partage comme s'ensuit.

Premierement à la part dudit N. le vieux.

Tant de linceux.

Tant de seruiettes,

Et à la part dudit N. le ieune.

Tant de linceux.

Tant de seruiettes.

Tant de telle chose, *le tout paraphé au bas.*

Ce qui demeure en commun.

En premier lieu, les dettes qui s'ensuiuent indiquez par ladite N. & N. le vieux.

Premierement sur l'heritag iacent de feu N. de telle part, qui est en discussion ooo. ll. tournois, ainsi qu'appert par obligation receuë par maistre tel Notaire du &c.

N. de telle part, ooo. ll. tournois &c.

Vn de tel lieu, pour responce du logis oo. ll. &c.

S'ensuiuent les fonds.

En premier lieu, leur maison d'habitation assise en telle part, confrontant &c.

Plus vn iardin en telle part, contenant &c. confrontant &c.

Item vne telle piece en telle part, contenant &c. confrontant &c.

S'enſuiuent auſſi les dettes deus par leſdits heritiers ſuiuant la declaration deſdits N. & N. le vieux.

Premierement 00. ll. pour achept d'un poutceaugras.

Plus à N. pour reſte d'acher de telle choſe, 00. ll. tournois.

Item à N. telle ſomme pout telle cauſe &c.

Le tout que deſſus les ſuſnommez ont déclaré, moyennant leur ſermēt en tel cas requis, ſauf d'adiouſter ou diminuer, ſelon qu'il viendra à notice. Et la part dudit N. le vieux, ſuiuant l'aduiſ deſdits parens & amis luy a eſté delaiſſée en adminiſtratiō, par les cenſes mentionnées en l'acte ſur ce faite enregiſtrée au Greſſe, comme auſſi luy ont eſté delaiſſez les alimens & dentées de bouche, qui ſe ſont trouuées dans ladite maiſon, tant pour ſa nourriture, ſa part concernant, que pour l'entretienement de N. leur ſœur, leſquelles dentées conſiſtent apres auoir payé les arrerages des cenſes deſdits heritiers en ce qui ſ'enſuit.

Froment 00. ſeſtiers.

Febues 00. ſeſtiers, 00. quartaux.

Seigle 00. ſeſtiers.

Lard ſalé 00. ll. &c.

Le tout ce que deſſus eſt demeuré apres auoir prins ſur le blot les meubles deus à N. & N. mere & ſœur d'iceux heritiers.

Promettant leſdits N. tuteur ſuſdit, ledit N. & ledit N. vieux rendre bon & loyal conte de tout ce que deſſus, en tant que de beſoin, & quand requis en ſeront. Et par meſme moyē iceluy N. le vieux en a quitté, cōme par ces preſentes quitté ledit N. ſon curateur à la forme de l'acte ſuſdit, enſemble de tous deſpens, dommages & intereſts, qui ſ'en pourroient enſuiure, ſous les obligations, ſubmiſſions, renonciations & clauſes à ce requiſes & neceſſaires. Fait audit lieu dans la ſuſdite maiſon preſens &c.

Inuen

*Inventaire des meubles d'un decedé causant
une blessure.*

L'An, iour & heure &c. à la requeste de N. de telle part, & suivant l'aduertissement de sa part fait à moy Notaire souffigné d'une blessure mortelle, dont il auroit esté ce iourd'huy atteint, desirant au moyen de ce disposer de ses biens en dernière volonté, ie me suis promptement du mesme iour transporté audit lieu & dans la maison d'habitation d'iceluy N. lequel reuuant decedé vne heure auparauant mon arriuée au rapport des tesmoins soufnommez & autres, i'aurois esté requis de la part de la vefue, mere & beaux freres dudit N. de faire inventaire, en l'assistance de honorable N. Chastelain d'illec, des meubles, d'érées, bestail & autres choses perissables dudit feu N. pour le profit de qui appartiendra, & en apres estre sequestré par ledit Chastelain. Et semblable requisition auroit esté faite par N. se disant heritier testamentaire dudit N. En execution de quoy ledit N. Chastelain d'illec present & assistant, ayant au préalable deputé sequestré de ce qui se trouueroit N. beau frere ou pere, dudit N. qui l'auroit accepté en la presence d'iceluy, ensemble de la mere & sœurs d'iceluy feu N. Et suivant l'ordonnance dudit Chastelain i'aurois avec iceluy fait recherche, tant à la maison, membres, & autres bastimens dudit feu N. que ailleurs, & de veuë oculaire & inquisition, par laquelle diligence, auroient esté trouuées les choses cy apres mentionnées & suivantes, le lendemain tel iour dudit mois au matin.

Premierement vn liect de camp.

Vne couuerte &c.

Vn coffre de &c.

Vn tel contract escrit en papier, signé N. du &c.

Lesquelles choses susdites ledit N. sequestre a promis & iuré par serment garder, comme sequestre, fins à ce que luy soit fait commandement par autorité de iustice de les rendre, & alors faire la restitution à qui de droit appartiendra, & ainsi s'en est chargé, obligeant & submettant sa personne & biens à toutes Cours Royales Dalphinales & son ordinaire & à ve chacune d'icelles seule, renonçant à tous droits contraires : dequoy m'ont requis actes, que leur ay octroyez. Fait en telle part dans la maison d'habitation dudit feu N. és presences de tel, & tel Chirurgien, & tel de telle part & autres tesmoins &c.

Inventaire des biens, & heritage de feu N. de telle part, fait à l'instance de N. son fils & heritier par benefice d'inventaire.

L'An, iour & heure &c. Pardeuant moy Notaire soussigné, dās la maison d'habitation de N. en son viuant de telle part, assise en tel lieu, confrontant &c. auroit comparu N. (Et s'il y a quelque autre heritier, le faut mettre) Lequel au nom & comme ayant en ce que dessus est escrit, expresse charge de N. son frere heritier par benefice d'inventaire dudit feu N. son pere, par lequel a promis faire ratifier si besoin est, m'auroit présenté les lettres qu'il a obtenu de tel iuge ordinaire du lieu, contenant ma commission pour proceder à l'inventaire des biens & heritage dudit feu N. son pere, me requerant suiuant icelle, que i'aye à proceder à la faction dudit inventaire en l'absence & contumace des creanciers & pretendans droit audit heritage, qu'il a fait appeller à ces fins pardeuant moy à ces presens iour, lieu & heure, me produisant en tesmoins tel & tel de telle part, pour assister à la faction dudit inventaire

inuentaure, au lieu & place desdits creanciers contumax, m'a presenté tel & tel dudit lieu prochains voisins dudit feu N. Suiuant laquelle requisition & m'ayant apparu de ce que dessus, notamment desdits an, iour, lieu & heure, par le rapport que m'en ont fait, moyennant serment les susdits nommez tel & tel qui m'en ont deuement certifié.

J'ay en premier lieu, octroyé défaut contre lesdits creanciers, legataires & autres pretendans droit audit heritage, pour le profit duquel ordonné, qu'il sera par moy procedé à la faction & paracheuement de l'inuentaure des biens dudit heritage, suiuant la declaration qui me sera faite d'iceux par ledit tel au nom dudit tel son frere, en la presence & assistance de tel & tel ses voisins dudit feu N. prins pour assister au lieu desdits creanciers de faillans, qui m'ont promis moyennant sermēt, declarer, ce qu'ils sçauront desdits biens & heritage, & y procedant ledit tel ayant prealablement inuoké l'aide du nom de Dieu & de son fils Iesus-Christ & du S. Esprit, autoit protesté, que là où il declareroit & feroit coucher audit inuentaure aucuns biens, qui ne fussent dudit heritage, ou que par ignorance l'on obmettre aucune chose à inuentoriser, de faire adiouster iceux biens obmis, & oster ceux qui se trouueront escrits, qui n'appartiendront audit heritage, de laquelle declaration & protestation j'ay octroyé actes pour valoir & servir à ce que de raison, & apres ont esté inuentorisez par moy tous les biens, tant meubles que immeubles suiuant, y compris les biens qui pourroient auoir esté declarez. pardeuant tel Iuge, par le Procureur dudit N. son fils & heritier.

Et premierement la susdite maison sus confrontée, dans laquelle on a trouué les meubles suiuant, sçauoir est, en telle chambre ont esté trouuez

En premier lieu telle chose.

Item &c.

Plus &c.

Finalement &c.

Et autre chose n'a esté trouuée audit heritage, desquels biens sus declarez & inuentorisez ledit N. au nom de sondit frere, s'est chargé en bonne forme, & promis & iuré en rendre conte, & prester le reliqua, à qui de droit appartiendra, quand il en sera requis. Obligeant & soubmettant ses personne & biens presents & aduenir aux Cours &c. Dequoy ay fait acte & recité en la maison sus en premier lieu confinée, és presences des susnommez tels & tels &c.

Procez verbal d'un inuentaie des meubles, immeubles & fruiets d'une horrie.

COMME soit ainsi, que N. de tel lieu soit decedé de ce monde chargé de grands & excessifs dettes, & notoirement non soluable, de sorte que ses enfans ne se voulans porter pour ses heritiers vniuersels, ains ayans deuëment repudié purement & simplement son heritage cōme onereux, sauf en leurs droits, auroit esté besoin pour uoir de Curateur à l'heritage vacāt, cōme auroit esté fait de la personne de maistre N. Notaire & Procureur de telle ville, aux requestes & poursuites de N. veufue dudit feu N. & autres creanciers, & ayans droit audit heritage, à ce que chacun ait moyen d'intenter valablement ses actions, lequel Curateur eut requis au sieur Iuge ordinaire dudit lieu lettres & delay competent pour faire appeller les creanciers, legataires & fideicommissaires, & autres pretendans droit sur ledit heritage, ensemble commission adressante au premier Notaire non suspect pour proceder à l'inuentaie general des biens, meubles, immeu-
bles

bles & fruiçts delaissez par ledit feu N. qui luy auroit esté octroyé commentant moy Notaire souffigné pour la faction d'iceluy inuentaite, ainsi que du tout appert par actes & lettres. Parquoy en execution d'icelles ce iourd'huy oo. de tel mois, année &c. en telle & en telle part & deuant moy Notaire ladite N. vefue poursuivant ladite discussion & inuentaite m'auroit requis me vouloir transporter audit tel lieu, dans la maison delaissee par ledit feu N. & où il habitoir du temps de ses vie & decez à vn tel iour prochain venant, sur telle heure, pour commencer de proceder à l'inuentaite des biens dudit heritage ayant (pour y assister) fait appeller & assigner au mesme iour, lieu & heure, nōmément tel tel & tel de telle part, presens tel & tel. Item tel & tel de tel lieu aussi parlant à eux presens tel & tel qui sont tous les creanciers & pretendans droit, qu'elle a peu sçauoir, & generalement à voix de cry public à la place publique dudit lieu, tous & vn chacun les autres creanciers, legataires & fideicommissaires, & autres ayās droit sur ledit heritage, qu'elle N. vefue ignore, presens tel & tel de telle part, & ce par N. Sergent ordinaire dudit lieu icy present & rapportant auoir procedé & executé comme dit est en vertu des dites lettres qu'il m'a presentement exhibées, datées du &c. decretées N. Iuge, signées N. Greffier & à la requeste d'iceluy Curateur & poursuite d'icelle N. vefue; Dont acceptant icelle commission, & accordant ladite requisition, ie me suis transporté au iour, lieu & heure susdite, où sont aussi comparus tel tel tel & tel &c. tous creanciers dudit feu N. comme aussi ladite N. sa vefue, laquelle m'a requis defaut contre tous autres creanciers, legataires, fideicommissaires & autres pretendans droit sur ledit heritage, assignez & non comparans. Pour le profit & en presence desdits cōparans

ie

ie procede, & commence ledit inventaire. A cette cause ayant fait sommaire apprinse des presens iour, lieu & heure, avec N. & N. de telle part, qui m'ont rapporté, moyennant serment, que ie suis dans la maison, où souloit habiter ledit feu N. du temps de sa vie & decez, & que ladite telle heure est aduenüe, & ce present iour de &c. dudit tel mois, année susdite, mil &c. j'ay octroyé défaut à ladite N. veſue au profit dudit Curateur contre tous & vn chacun creanciers, legataires fideicommissaires & autres, ayans ou pretendans droit sur ladite hoirie vacante, appelez & non comparans: Ordonnant pour l'vtilité d'iceluy que les biens d'icelle hoirie me seront indiquez & declarez par ladite N. veſue, N. son fils, tel tel tel & tel prochains voisins de ladite maison, pour en apres estre inuentorisez en presence & assistance des pretendus creanciers comparans, ausquels j'ay déclaré pouuoir faire adiouter tout ce qu'ils verront estre obmis, dequoy ont deuement protesté, lesquels veſue, fils & prochains voisins dudit feu N. j'ay fait comparoir pardeuant moy, & promettre par serment d'indiquer tous les meubles, immeubles & fruiets, qui sont de leur science estre dudit heritage, avec protestation d'adiouter ou diminuer ce qui viendra à leur notice dans le temps opportun auoir esté obmis ou trop mis. Et en apres sans diuertir en autres actes à leur indication & declaration, j'ay procedé & commencé ledit inventaire és presences desdits creanciers comparans avec les solemnitez de droit requises, & inuocation du nom de Dieu, comme s'ensuit, & ie certifie auoir procedé comme dessus par vn prealable.

N. Notaire, & paraphé:
Inuentaie

Inuentaire fait par moy N. Notaire Royal Val-
phinal & Commissaire en cette partie député
des biens, meubles immeubles & fructs de-
laisséz par feu N. de tel lieu, en presence de
plusieurs pretendus creanciers d'iceluy, dans
la maison où il habitoit ce .oo. iour de &c. an
&c. à telle heure suivant l'indication & de-
claration des proches voisins de ladite maison
dudit feu N. comme est amplement contenu
en mon proces verbal cy-joinct.

PRemierement i'ay trouué dans ladite maison les
meubles qui s'ensuiuent.

A sçauoir vne telle chose.

Item &c.

S'ensuiuent les meubles estans dehors ladite mai-
son que les indicateurs peuuent sçauoir.

Vne telle chose.

Desquels meubles estans dās ladite maison, ense-
mble des fumier, paille & bestail &c. i'ay député seque-
stré ladite N. vefue, comme aussi ledit tel, desdits tels
& tels meubles, le tout à la requeste desdits creanciers;
lesquels N. & N. s'en sont chargez en bonne & deuë
forme, avec promesses de les rendre, à qui & quand ils
en seront requis par iustice, sous obligation de tous
leurs biens. Ainsi l'ont iuré.

Les immeubles indiquez comme dessus, tous assis
au terroir dudit lieu.

La presente maisō, chābre, estable &c. de haut en bas,
& au contraire, assise en telle part, confrontant &c.

Item la part dudit circuit.

Autre tēnement de grange, prez, terres &c. assis &c.
confrontant &c.

Finale^{ment} telle piece &c.

Desquelles choses lesdits creanciers m'ont requis actes, que leur ay oëtroyez. Fait que dessus és presences de N. signé N. & N. de telle part, qui ne sçauent escrire, ne trouuant personne dans ledit lieu de telle part, qui le sçache faire, les creanciers & indicateurs, qui ont sceu escrire signez.

Inuenta^{ire} du bestail & meubles delaissez & baillez à N. par noble N. Seigneur de telle part, en vertu & suiuant l'arrentement receu par moy Notaire du &c.

L'An, iour & heure &c. pardeuant, &c. Estably en personne N. de telle part, lequel en vertu & suiuant l'arrentement à luy passé par noble N. Seigneur de telle part de ses droits, seruices & domaines de telle & telle place, receu par moy Notaire du &c. de son bon gré confesse auoir eu & receu dudit N. Seigneur desdites places, present stipulant & acceptant, à sçauoir les bestail & meubles cy-apres specifiez, pour en iouyr durant le terme porté par ledit arrentement.

Premierement oo. trenteniers, oo. bestes à laine, rant brebis, que agnelles.

Tant de trentaines agneaux.

Tant de moutons.

Tant de bœufs.

Tant de tels meubles &c.

Desquelles choses ledit N. rentier content en quittance ledit Seigneur & les siens avec pache de ne luy en faire iamais demande, renonçant à toute exception contraire, promettant le tout rendre, comme dessus est specifié à la fin du terme dudit arrentement. (*Et lesquelles parties mutuelles & reciproques stipulations entreuenans,*

entreuenans, ont adionsté en l'arrentement susdit telle & telle chose, & telle condition. Et ainsi que dessus lesdites parties &c. Sous &c.

Inuentaie des biens de pupils sans aucune prouision de Iustice.

INuentaie des biens, meubles & dettes de N. N. N. & N. enfans & heritiers à feu N. de telle part, delaissez par feu N. leur mere cõtutrice & seule administratrice decedée tel iour de tel mois année presente, mil &c. ayans gouuerné & regi lesdits biens desdits pupils dès le decez dudit feu N. leur pere, desquels elle avec N. de telle part oncle paternel desdits pupils estoient chargez, par l'inuentaie des biens desdits pupils à eux delaissez par leur feu pere de tel an & tel iour, signé ledit inuentaie par maistre N. Notaire, N. Chastelain de telle part. Fait le present inuentaie à la requeste dudit N. tuteur desdits pupils & N. son creditur leurs oncles, &c. par prouision pour euitér la perte & rommage desdits biens, attendant qu'il soit pourueu & procedé plus valablement & amplement de l'autorité du Seigneur Iuge ordinaire dudit lieu, auquel qu'à present, pour precision de tēps, lesdites parties n'ont peu recourir, pour eniter permission & commission de ce faire, comme seroit requis és presences & assistance de tel & tel leurs oncles paternels, tel & tel leurs oncles maternels & aliez. N. parrain dudit N. &c. Et ce suivant ce qu'a esté par moy veu & à moy indiqué par ledit tuteur coadiuteur permis & N. chambriere de la maison apres serment requis, par le chacun presté entre mes mains, & promesse de dire verité, commençant de proceder aux biens apres mentionnez, ce oo-iour du mois, année &c. comme certifie.

N. Notaire, & paraphé.

En premier lieu a esté trouué dans la maison d'habitation desdits pupils telle chose &c.

Vn liët &c.

Item tel meuble &c.

Vne telle obligatiõ faite en faueur dudit N. leur feux pere contre N. receuë &c. du &c. de 000. ll. tournois.

En la chambre de ladite maison a esté trouué

Vne telle & telle chose &c.

Au grenier.

Tant de froment &c.

00. festiers seigle &c.

S'ensuit ce que lesdits tuteur, coadiuteur, parens, amis & voisins avec ladite N. chambriere m'ont indiqué, en tant que peut estre de la scienced'vn chacun & y a plusieurs chose vendues à l'incant public de tel iour &c. de l'aduis desdits parens & amis, comme m'ont déclaré, le prix desquelles choses est cy-aprés déclaré & inseré.

Premierement vne telle chose, vendue à N. 00. sols tournois.

Vne telle chose vendue à N. 00. sols tournois &c.

Quant aux dettes & obligations passives, si en scauent aucune chose, se rapportans aux actes, le tout que dessus fait aux lieux sus-mentionnez & specifiez, és presences de tel & tel de telle part, ne scachans escrire comme certifie.

N. Notaire, & paraphé.

*Continuation dudit Inuentaïre du lendemain
00. iour &c. année susdite &c.*

A Esté treuue en telle estable desdits enfans & heritiers tant de bestes à laine, à eux appartenans, en telle qualité & genre &c.

Item 00. chevres.

En telle grange telle & telle chose &c.

En vn tel pré, vn fenier de tant de coudées de rondeur & de hauteur necessaire.

Ladite N. chambriere a déclaré, que lesdits pupils ont entre les mains de N. tant de drap, cadis, que autre chose &c.

Tous lesquels meubles, denrées, dettes & se mouuans, ledit N. comme tuteur pourueu ausdits enfans & hoirs à feu N. son frere, a receus & retirés pour le garder & entretenir, & en iouyr & vser cōme bon & loyal tuteur & pere de famille, & autrement en faire pour l'vtilité desdits enfans, comme verra estre necessaire & raisonnable, & enfin en rendre compte, & prester le reliqua comme il a promis & promet à qui & quand sera requis & necessaire, suiuant l'obligation qu'il a semblablement passée à l'inuentaie general cy deuant fait de l'heritage dudit feu N. auquel quant au reste lesdits tuteur, coadiuteur, parens & amis se rapportent, en tant que de besoin & de droit, protestans tous ensemble d'adiouster tout ce qu'ils pourroient auoir obmis au present inuentaie, venant à l'auenir à leur notice, & sēblablement de diminuer tout ce qui pourroit auoir esté trop mis, n'estant ausdits enfans, & ledit tuteur s'oblige & tous ses biens à toutes Cours Royales Dalphinales en bonne forme, avec renonciations & clauses necessaires, presens les tesmoins cy-deuant nommez, & moy Notaire soussigné.

N. Notaire, & paraphé.

A esté exposé & mis en vente à la requeste dudit N. tuteur des meubles deuant inuentorisez à l'incant public de l'aduis desdits parens & amis. Premier, tant d'estain pesant, tant ouuré en vtenfiles, deliuré à N. pour 00. ll. 00. sols tournois.

Vne telle chose deliurée à N. pour tant &c.

Tous lesquels meubles & bestail vendus tant par cy-deuant, que d'auourd'huy, comme dit est, ont esté incantez en la place publique dudit lieu, aux iours, lieu & heures accoustumées faire tels actes, & en presente & assistance de plusieurs. Ainsi que N. Ser- gent ordinaire dudit lieu m'a presentement rapporté, & à la declaration desdits tuteur, parens & amis, & au rapport dudit Sergent ie me suis soussigné.

N. Notaire, & paraphé:

Actes de sommation & de post.

L'An, iour & heure, au lieu de telle part, dans la mai- son de N. pardeuant honorable N. Chastelain de telle part, pour la part de tel Seigneur Conseigneur dudit lieu, & en presence de moy Notaire soussigné & tesmoins sousnommez, sont comparus N. de telle part d'une part, & N. dudit lieu d'autre: Remonstrant ledit N. premier nommé, auoir en l'année mil six &c. vendu audit N. dernier nommé, vne telle piece, assise en telle part, terroir de tel lieu, confrontant &c. au prix de 000.ll.tournois, ainsi qu'appert par maistre N. No- taire, laquelle piece il desire reacheter en remboursant le sort principal & loyaux cousts, suiuant l'Arrest du Roy, fait au procès d'entre les trois ordres de cette Prouince. A cette cause l'a sommé & requis luy vider la susdite piece, moyenant la restitution de 000.ll. pour le sort principal, & 00.ll. pour les laouds, à raison du denier six, le tout en monnoye courant, ayât réduit ladite somme de 000.ll. dudit prix payé au temps des nelles comme appert audit contract au deux tiers, sui- uant le rapport du Maistre des monnoyes, & Arrest de la Cour: Laquelle sôme de 000.ll. d'une part & 00. ll. d'autre qui est 0000.ll. & 00.ll. de surplus, montant tout 0000.ll. tournois ledit N. premier nommé offre
audit

audit N. dernier nommé, réellement en oo. doublons & oo. simples escus d'Espagne, oo. escus d'or sol, oo. ll. en testons, seizains &c. Sauf adiouster ou diminuer, & tout à bon compte. Ledit N. dernier nommé a dit vouloir obeyr aux Edicts & Arrests du Roy, mais qu'il n'est tenu accepter ladite somme, sans luy estre entièrement payé les 0000. ll. & laouds entiers dudit prix & plusieurs reparations & autres legitimes cousts, qui montent plus de 000. ll. n'estant par consequent tenu vuidet ladite piece, sans de moins estre au préalable satisfait de tout entierement: Parquoy ledit N. premier nommé a déposé & depose ladite somme entre les mains de moy Notaire souffigné (ou d'une autre personne) & a requis actes, comme aussi ledit N. dernier nommé, pour leur servir en tant que de besoin, lesquels actes ledit Chastelain leur a octroyez. Fait que dessus és presences de N. & N. &c.

Actes de sommation & protestation pardevant Notaire.

L'An, iour & heure &c. au lieu de &c. dans la maison de N. & pardevant moy Notaire souffigné: S'est comparu N. de telle part, lequel a dit & proposé à N. dudit lieu present, avoir deliuré à luy & à N. de telle par la somme de 000. ll. tournois, dont il estoit tenu audit N. par reste du prix d'une maison par luy acquise dudit N. Si a sommé & requis ledit N. luy conceder acquit, pardevant moy Notaire de ladite somme, à la charge d'employer par luy icelle au payement des dettes deubs aux creanciers d'iceluy N. du temps du contract, & qu'à ce ledit N. s'oblige comme caution dudit N. le tout suivant & à la forme de la sentence donnée par Monsieur le Viseneschal de Crest (ou Montelimard) de tel an & iour, & conformément à

autre sentence fait du &c. audit an. Ledit N. avec N. a dit auoir retiré ladite somme de 000. ll. laquelle est entre les mains dudit N. caution, offrant d'en conceder la quittance requise, & par mesme moyen d'employer ladite somme au payement de 000. ll. deuës à N. de tel lieu par ledit N. auparauant la passation de ladite vente, & le reste à N. de telle part, dont il N. luy est tenu par vente de fonds, declarant ledit N. ne deuoir plus desdites 000. ll. auparauant dudit contract de vente, & que ledit dette deu audit N. à cause de ladite vente est le premier dette par luy deu, apres iceluy contract: Lesquelles 000. ll. & ledit reste receu offrent lesdits N. & N. payer realement en escus, testons & monnoye ausdits N. & N. creanciers susdits icy presens & acceptans: Sommans au moyen de ce ledit ledit N. vouloit eschanger presentement ledit N. dudit cautionnement. Repliquant ledit N. dit n'estre tenu à ladite descharge, ignorant lesdites passifs anterieurs ou posterieurs à son contract de vente, mesme que ledit N. est tenu à vn tel de telle part en telle somme par obligation receuë par vn tel notaire d'vn tel an & iour, causée d'vn dette anterieur, deu à vne telle femme dudit N. & ne sçait, si par ladite obligation posterieure l'antérieure a esté innouëe ou nō, & si ladite obligation anterieure est en sa force, requiert qu'elle soit payée pour assurance de ladite vente, partāt ne veut consentir, à ce qu'il N. soit deschargé de ladite fideiussion, n'y estant tenu par ladite sentence. Ledit N. a dit, qu'en satisfaisant à ladite sentence par lesdit sem-plois & payemēs contenus en icelle, ledit N. a dit estre deschargé, & que si ledit N. doit autre chose preiudiciable à ladite vente, par luy faite de ladite maison audit N. (ce qu'il a expressement nié) ledit garde le doit declarer, ou à ses despēs faire faire discussion, sans

le vexer pour le regard du dette deu audit N. & à sadi-
re femme, est apres ladite vente, suiuant la confession
faite par ledit N. & partant ne luy peut preiudicier,
estant mesme postérieur au dette deu audit N. Des-
quelles choses chacune partie m'a requis actes, & les
assistans en tesmoins. Protestant chacune partie de
tous despens, dommages & interests. Fait que dessus
és presences de N. & N. de telle part tesmoins &c.

Actes de protestation pardeuant le Chastelain.

L'An, iour & heure &c. au lieu de &c. dans telle
maison & pardeuant honorable N. Chastelain
(ou Vice. Chastelain) & moy Notaire soubssigné, N. de
telle part asommé & requis vn tel de tel lieu trouué en
personne - ou s'il est adiourné à ces fins, faut mettre, deuë-
ment adiourné à ces fins par tel Sergent ordinaire dudit
lieu icy present, & ce rapportant luy payer la quantité
de oo. sestiers froment qu'il luy doit pour raison de
telle chose, offrant payer audit N. telle somme d'argët
qu'il luy doit. Aquoy ledit N. a respõdu n'auoir moyen
pour le present à ce satisfaire. Sur quoy ledit N. a re-
quis actes, & protesté de la plus valuë des susdits
grains & de tous despës, dõmages & interests. Lesquels
actes ont esté octroyez par ledit Chastelain, qui a or-
donné iceux estre faits par moy dit Notaire, & si a
admis les protestations susdites, en tant que de droit.
Fait que dessus, és presences de N. N. de telle part &c.

*Actes de deshabitation d'un habitant d'un
lieu se rendant habitant d'autre,
pardeuant Chastelain.*

L'An, iour & heure &c. au lieu de telle part, parde-
uant honorable N. Chastelain d'illec (ou moy No-

taire souffigné) s'est présenté N. habitant de telle part, lequel a déclaré & declare à N. Consul moderne dudit lieu, illec present, qu'il reside hors le terroir & mandement dudit lieu, a sçauoir audit tel lieu, & partât qu'il n'vse & ne veut vser aucunement des priuileges d'habitant, desquels les autres habitants vsent, ne par consequent estre chargé & tenu supporter des charges & seruices que font & seruent lesdits habitants, comme il se descharge d'iceux priuileges & autres dès à present par le present acte, en tantqu'il peut, ains, seulement entend estre tenu supporter les charges qu'il doit à raison des biens qu'il a au mandement dudit lieu. Parquoy dès à present il se deshabite dudit lieu, protestant ne vouloir entrer ausdites charges d'habitant dudit lieu, & requiert actes pour luy valoir & seruir en temps & lieu que de besoin audit Chastelain (ou à moy dit Notaire) qu'il luy'a (ou ay) octroyez, & ordonné estre faits par moy dit Notaire. Fait que des sus presens N. & N. &c.

Enquestes.

LEs Enquestes cōme les autres actes Iudicaires ne peuuent estre faites par le Notaire, sinō qu'au préalable il en ait cōmissiō expresse de la Cour, ou du Iuge.

Le Notaire doit receuoir sa commission avec honneur & reuerence, & protester de s'acquitter de la charge à luy commise deuēment, & d'examiner les tesmoins secretement, comme il est requis.

Le Notaire procedant à l'Enqueste, apres sa commission doit faire assigner la partie & tous les tesmoins qui sont produits par la partie, par vn Sergent, à tel lieu iour & heure. Lesquels tesmoins venus leur faut faire promettre & iurer de dire verité de ce dont ils seront enquis, puis dresier son verbal.

Le verbal du Commissaire doit commencer par son nom, surnom & qualité, & par le iour & le lieu, que sa commission luy a esté présentée, & qu'il a esté requis par Pierre tel demandeur en requeste contre Paul tel, de proceder en la faictō de son enqueste, suivant la commission à luy donnée par le sieur Iuge tel & tel Greffier, laquelle il dira auoir accepté, & s'estre offert d'y proceder (si la commission est de la Cour) avec l'honneur & reuerence telle qu'il appartiendra, & adjoûster, deuëment scellée, suivant laquelle il auroit assigné ladite partie au huietieme dudit mois & an, en tel lieu, en la maison d'un tel, à telle heure & ordonné que les tesmoins aussi y seront assignez à mesme iour, lieu & heure, & puis, qu'il se seroit transporté audit lieu, où estant & le iour & heure assignez estans escheus auroit comparu tel Procureur du demandeur, lequel auroit remonstré. Et icy faudra mettre toutes les requisitions, declarations, oppositions, empeschemens & reproches, saluations, & tout ce que les parties auront dit, la reception & serment de l'adjoînt & de celui qui escrit, & apres l'ordonnance contre les faux tesmoins, & le serment des tesmoins.

Les Commissaires doiuent mettre en leurs verbaux les noms, & surnoms, aage & demeurances des tesmoins par eux examinez, leur art & mestier la production faite d'iceux & les adiournemēs faits ausdits tesmoins & aux parties pour les voir iurer. C'est à dire cotter le iour de l'exploit, & non inserer l'exploit audit verbal, cōme aussi doiuent faire des procuratiōs & autres actes, qui leur sont produits par les parties, & non inserer au verbal, & apres les doiuent ioindre audit verbal.

Les noms, surnoms, aages, qualitez des tesmoins doiuent estre declarez apres le serment presté, pardeuant le Commissaire en presençe de l'adjoînt, s'il y en a, &
les

les faut mettre au Verbal, & puis lesdits tesmoins, en chef chacun separé, comme s'ensuit.

Isaac tel marchand à Dye, aagé de cinquante ans ou enuiron &c.

Pierre tel Notaire & Procureur à Dye, aagé de quarante ans ou enuiron &c.

Et cela apres auoit ordonné, que les tesmoins seront ouys separément.

Le Verbal doit estre clos par ces mots. *Ainsi a esté procedé par nous Commissaire susdit és presences dudit adioint (s'il y en a) & nous sommes signez avec ledit adioint & tel nostre Greffier, & signer tous.*

Les Iuges inferieurs procedans aux Enquestes des parties ne peuuent prédre pour escrire souseux autres que les Greffiers de leur siege ou leurs Substituts, mais les Presidens, Conseillers & Maistres des Requestes peuuent faire escrire leurs Clercs souseux. Mais quand le Notaire est commis, il doit luy mesme escrire.

Si la partie, contre laquelle se fait la procedure, ou son Procureur ne se presente, celle qui fait trauailler requiert defect luy estre octroyé, & pour le profit, qu'il soit passé outre à receuoir les tesmoins.

Le Commissaire doit auant que octroyer le defect, faire faire lecture de l'exploit d'assignation donnée à la partie defaillante, & apres faire sommaire emprise du lieu, iour & heure assignez. Et comme nul ne se presente pour le defaillant, & apres, octroyer acte de tout, & donner defect à la partie presente cõtre les defailts, & pour le profit passer outre: Quelques vns baillent vn sauf, cõme sauf deux heures apres midy de ce iour, nu sauf demain à mesme heure: mais cela n'est pas necessaire, & se peut le defect donner pur & simple.

La sommaire emprise se fait au defect de partie seulement: car lors que les parties sont presentes elle est inutile.

La forme est, le Commissaire prend deux personnes là presentes, qui soient capables de tesmoigner, tant pour leur aage, sexe, que condition, autres que les tesmoins, qui sont produits pour estre ouys.

Le Commissaire doit mettre en son verbal les n^{os}, surnoms, aage & demerance des tesmoins par eux examinez, leur art & mestier, la production faite d'iceux, les adiournemens faits ausdits tesmoins & aux parties pour les voir iurer, c'est à dire coter le iour de l'exploit, qui ne soient amis, domestiques, parens ny alliez du Commissaire, ny de la partie requerante, & leur fait prester serment de dire verité, & moyennant iceluy les enquerir, s'ils ne sçauent pas, que le iour de tel mois, l'an mil &c. assigné, & qu'il est en la maison d'un tel, & que l'heure assignée est escheuë, & que tel partie, ny autre pour luy n'a comparu. Et puis est adiousté. *Lesquels moyennant leur serment, ont dit, que nous sommes au logis de tel susdit, que c'est aujour d'huy le tel de tel mois & qu'à l'aspect du Soleil ils iurent, que telle heure est escheuë, qu'ils ne voyent icy un tel ny personne pour luy, de quoy auons fait actes, & donné defaut audit demandeur pur & simple contre ledit tel, & pour le profit ordonné, qu'il sera par nous passé outre, & ne peut le Commissaire faire plus grande procedure pour ladite emprise du iour, lieu & heure.*

Après cela le Commissaire doit prendre un adioint le plus qualifié & homme de bien, qu'il trouuera, & luy ayant fait prester le serment de ne reueler le secret de l'enqueste, il doit faire son ordonnance de la reception des tesmoins, & les faire iurer, comme nous auons dit en presence de l'adioint.

Si les parties sont presentes, le Commissaire les assigne pour se trouuer à la nouvelle production, & n'y faut point d'autre exploit. S'il procede en contumace,

celuy pour qui on traueille ne doit plus faire appeller le cōtūmax, mais suffit de la premiere assignation. Le Commissaire fera la sommaire emprise du lieu iour & heure assignée, & de l'absence de partie, comme nous auons cydeuāt dit, & sur cela octroyer défaut, à celuy qui est present, & pour le profit ordonnera, qu'il passera outre, & fera cōme a esté dit au premier défaut.

Je n'ay pas fait mention icy de ce qui se faisoit anciennement, sçauoir que le deffendeur, c'est à dire, celuy contre qui on procede, demandoit auant que nommer adioint, communication des faits sur lesquels sa partie n'entendoit enquester, pour y delibérer, les accorder ou discorder, ou y dire ce qu'il aduiferoit, pource qu'auant que le commissaire ait sa commission, par l'appointement general de contraires, les parties sont entièrement forclos de deduire plus amplement, & de respondre & contester, & partant qu'alors cela ne se peut demander qu'e respondant les despens frustrez: du moins le deffendeur peut bien cōuenir d'adioint, & auant que les tésmoins soient ouys, requérir que le Commissaire ait à ouyr partie par serment de calomnie sur la verité des faits qui seront de sa science, si cela n'a desia esté fait, & de mesme le defendeur pourra accorder des faits, s'il veut, lesquels il auroit auparavant cōtredit: Mais pour euitier aux frais de l'Enqueste, & pour cet effect on peut demander communication des frais sur lesquels partie veut enquester.

Après que les tésmoins ont esté produits & iuré, le Commissaire en presēce de l'adioint: procede à l'enqueste, c'est à dire, à les ouyr, sur les attriquettes, que partie requerante luy a baillé. *Plaira a Monsieur le Iuge de tel lieu, ou Commissaire proceder à l'enqueste d'un tel contre un tel, & ouyr les tésmoins cy-apres nommez, sur le troisieme chef de sa requeste respondue le*
quarrieme

quatrième de tel mois, année présente, ledit chef commençant Maître &c. Et sur le cinquième des escritures communiquées le troisième de tel mois. Puis nommer les tesmoins. Et l'attiquette sera signée par la partie ou par son Procureur.

La raison pourquoy cela se fait, est, à fin que le Commissaire sçache sur quels faits il doit ouyr & examiner les tesmoins. Car quelquefois vn mesme tesmoin ne peut pas déposer sur tout: Et si la partie ne donne point d'attiquette, le Commissaire est obligé d'examiner les tesmoins chacun sur tous les faits avancez par le produisant.

De cela aduiendroit aussi vn inconuenient: Car ne pouuant les parties faire ouyr plus de dix tesmoins sur chacuns faits, il pourroit estre que les dix premiers diroient n'en sçauoir rien, & les onze ou douze en déposent pertinemment, & neantmoins leurs dépositions seroient reiectées, & la preuve perdue, ce qui ne seroit pas, si partie s'estant enquisse des faits, sur lesquels il peut faire ouyr chacun de ses tesmoins, donne ses attiquettes, à fin d'employer iusqu'à un nombre de dix qui déposent pertinemment.

Et aussi se baillent les attiquettes pour abreger, à fin que le Commissaire ne perde temps à ouyr les tesmoins sur faits n'estans de leur science, ou verifiez d'ailleurs. Et à fin qu'on ne fasse fraude de l'ordonnance, prohibant d'ouyr dix tesmoins ou plus sur chacun fait ciuil, il est enioint aux Commissaires d'accelerer, c'est à dire, ioinre les faits & articles, qui se trouueront semblables en diuerses escritures du requerant, à fin que tous ensemble ioints ne soient comptez que pour vn; & que sur tous ensemble ne soient ouys que dix tesmoins.

Et apres la requeste présentée au Commissaire, il die

ouy, & interrogé sur le contenu en icelle les tesmoins.

La forme est, qu'il les interroge séparément l'un apres l'autre en presence de son adioint, & dicter leurs depositions mot à mot au Clerc ou Greffier, qui escrit sous luy, ou s'il est greffier ou Notaire doit écrire luy mesmes & non les laisser faire à son adioint, Greffier ou Clerc.

Aussi doit estre escrit tout ce que le tesmoin dit, ores que ce soit contre celuy qui le produit & au profit de partie aduerse: Et ne doit le Commissaire suggerer au tesmoin, ce qu'il a à dire, mais apres auoir fait lecture des faits & luy auoir donné à entendre, bien le doit il enquerir de la raison, pour laquelle il dit ce qu'il depose, & rediger par escrit fidellement avec la deposition & cela s'appelle la raison de science du tesmoin.

Et doivent les depositions des tesmoins & leurs raisons de science est escrits tout au long, comme elles ont esté dites, sans soy contenter de dire que le tesmoin a déposé comme le precedent, ou qu'il a dit, que le contenu en l'article contient verité.

Après que la deposition est écrite, il faut la luy lire, corriger, & adiouter ou diminuer ce que le tesmoin dira, le tout de sa main s'il est Notaire, ou du Greffier s'il est Juge, & apres faire signer le tesmoin, s'il sçait écrire, sinon le dire.

Le Commissaire doit procedant à l'enqueste faire son verbal séparé: Car le verbal se baille tout ouuert, & l'enqueste se remet au Greffe du Juge de la cause ou de la Cour toute close & scellée.

Nous n'vsons pas en ce pays de grossoyer les enquestes, & que la maieure demeure riere le Commissaire, comme on fait en autres lieux, ains on remet l'original au Greffe: Aussi y a-il en ce pays publication d'enquestes, & non pas en autres pays.

Sur l'enquête formée on mettra ce titre, *Enquête faite par nous tel Notaire, (ou autre commissaire) en suite de la commission à nous baillée par le sieur Juge, (ou par la Cour) à laquelle a esté procédé avec les tesmoins cy-apres nommez, suivant les sermens par eux prestez à la production d'iceux faite par ledit demandeur porté par nostre verbal & es iours, lieu & heure en iceluy contenus.*

Premierement Sylvestre Barlet tefmoin produit par ledit demandeur receu & iuré, comme dit est, auquel auons fait faire lecture des faits suivant son attiquette, desquels apres qu'il a eu lecture, & entendu mot à mot.

Adit, moyennant son serment, ou dit & depose &c. Et à la fin de la deposition il faut mettre, *Sur les faits generaux a pertinemment respondu, & lecture faite de sa deposition y a persisté, & s'est soussigné, (ou ne s'est signé pour ne scauoir de ce enquis.)*

Il faut comprendre, que le titre de l'enquête doit dire, qui est le Commissaire qui l'a faite, c'est à dire, son nom, surnom & qualité, & en vertu de quelle commission, & contre quelles parties, & en quelle instance, & si c'est, pour le demandeur ou defendeur, & que ce soient les tefmoins contenus au verbal, aux iour & heure y designées.

Au tefmoin il ne repete pas son aage ny sa qualité & demurance: Car elle se rapporte au verbal, sinon qu'ils fussent deux de mesme nom & surnom, lesquels il falust differétier par leurs qualitez, & ne met le iour, auquel ils deposent, car tout se rapporte au temps, que les tefmoins sôt produits, & qu'ils ont presté le sermēt.

Il faut aussi mettre, sur quels articles il est examiné, à fin qu'on voye, si la deposition est correspondante à ce qui est deduit: Car s'il dit plus que le fait ne contiēt, cela est pour neant, sinon qu'il puisse estre pris pour

raison de science: Côme aussi ne sert, ce que le tesmoin dira, qui n'aura esté deduit par la partie qui le produit, ains seulement ce qui touche le fait de l'enqueste.

Si la partie a baillé son attiquette, apres que le Commissaire a dit, *examiné sur tel fait*, il adjouste, *suivant son attiquette*, pour monstrier qu'il a suiuy l'ordre du produisant, & qu'il n'a rien fait de luy: Car ce seroit vne nullité, si le Commissaire examineroit les tesmoins sur autres chefs où faits, que ceux qui sont portez par l'attiquette.

Aussi faut-il, quand il y a des chefs & articles differens, sur lesquels il faut ouyr vn mesme tesmoin, commencer en chef l'interrogat ou examen & response de chacun article different, à fin que plus aisément le Iuge puisse voir, ce qui resulte de telle enqueste. L'appelle articles differens, ceux qui contiennent faits diuers, comme vn chef peut toucher les confins d'un fonds, vn autre, la possession, vn autre, la franchise ou seruitude d'iceluy.

Sur tous les chefs differens, il faut accoller les articles semblables des diuerses escritures, & dire, que lecture en a esté faite, & donné à entendre de mot à mot au tesmoin, & mettre la deposition au long & raison de science.

La raison de science d'un tesmoin ne peut estre tirée d'ailleurs que de l'un des cinq sens de nature scauoir d'auoir veu, ouy dire, senty, touché ou gousté, sinon qu'il fust homme entendant le droit, & qu'il eust connoissance des titres des parties, & qu'il dist scauoir par la raison tirée du droit sur iceux.

Il ne faut pas oublier d'examiner les tesmoins sur les generaux, c'est à dire, s'il est parent ou allié, amy intime, ou compere du produisant, ou ennemy de partie aduersse, ou s'il a incliné au fait, duquel il depose,

&c

& routes semblables choses, qui sont de la science, & qui peuvent tendre sa deposition moins considerable.

On dit sur les generaux, parce que telles demandes doiuent estre faites generalement à tous tesmoins, de quelle qualite qu'ils soient.

Nous mettôs en Dauphiné, cela au pied de la deposition, & en Prouence on le met au cômencement apres le nom & surnom du tesmoin, *lequel (dit-on) a declare n'estre parent, ny allié, ny amy, ne intime des parties.*

Plusieurs mettent aussi au commencement, apres luy auoir donné à entendre la peine portée par le droit des Ordonnances contre les faux tesmoins, qui est la mort: Je trouue que cela est superflu en matiere d'Enqueste ciuile, d'autant que lors que les tesmoins sont produits, & qu'ils prestent serment en presence des parties, il faut que le Commissaire leur fasse ces remonstrances, quoy qu'au verbal il ne die, sinon apres leur auoir fait prester le serment de dire verité: Mais en secrete information criminelle il est necessaire d'adjoûster ce que cy-dessus.

L'enqueste se clost par ces mots. *Ainsi ont depose les sept ou dix tesmoins susnômmez, és mains de moydis Commissaire, en assistâce dudit adioint, & nous sômes soussignez.* S'il y a autre, qui escriue que le Commissaire, il faut qu'il signe aussi. Apres cela l'Enqueste est close & scellée par le Commissaire, & remis au Greffe du Iuge, qui doit iuger de la cause, soit inferieur, ou la Cour, & le verbal tout ouuert, côme nous auons cy-deuant dit.

L'Enqueste estant ainsi remise, celui qui la fait faire, prend le verbal, & le communique à partie aduersé, par copie ou original, laquelle partie doit baillet dans la huietaine apres les reproches, & dans l'autre huietaine le poursuivant ses saluations, passez lesquels delais ils en son forclos.

Reproches, s'ont raisons creées de fait & de droit par lesquelles celuy cōtre qui l'Enqueste a esté faite, pretēd les tesmoins ne deuoir estre receus en leurs depositions.

Saluations, sont les raisons, que celuy qui produit les tesmoins tire tant du faict que du droict, pour monstrier, que les reproches sont impertinens, ou non veritables, & que nonobstant iceux le tesmoin doit estre creu, en ce qu'il a dit.

Les reproches ont tirez ou de la chose de laquelle s'agit, ou de la qualité de la cause, ou de la personne de celuy qui les produit, ou de celuy cōtre qui ils sont produits, ou de celuy du tesmoin. Iceyne sert de rapporter routes les sortes de reproches, lesquels on pourra voir en la pratique des tesmoins & reproches contre iceux, & la speciale, *lib. 2. tit. de testib. §. opponitur.*

Il y a amende pour chacun fait de reproches calomnieusement auancez. Les reproches doiuent estre baillez auant la publication de l'Enqueste, & ne sont receuables apres.

On a de coustume de bailler les reproches par articles distincts & separez, afin qu'il soit plus aisé d'y respondre & de les iuger. Ces articles ne sont pas le plus souuēt distinguez sinon par les tesmoins, comme, *Foy ne doit estre adioustée au dire de Pierre tel, parce qu'il est pauvre, mendiant son pain, & a esté preneuu de larcin.*

Pour Laurens tel, il est compere de celuy qui le produit, luy ayant porté vn sien fils au Baptisme, puis deux ans lequel est viuant.

Et ainsi des autres tesmoins, tousiours en chef.

Il se faut souuenir, qu'il faut soustenir tous les faits des reproches veritables, & offrir de les verifier, & quand ils doiuent resulter d'un acte, comme d'une sentence, transaction ou autres contracts, ils le font produire en baillant le reproche.

La partie qui produit les tesmoins, n'est pas necessitée de bailler saluations, si elle ne veut.

Outre les reproches, il y a les moyens de nullité, comme circonduction d'assignation, le lieu eschangé, le terme expiré, & semblables, desquelles traite *Rebuff. in const. reg. tract. de reprob. test. arg. & gloss.* Lesquels doiuent estre aduancez à mesme temps, que les reproches & auant publication de l'Enqueste.

En reproches il faut conclurre, à ce que foy ne soit point adioustée au dire & deposition des tesmoins reprochez, & aux moyens de nullité, à ce que l'Enqueste soit declarée nulle, & comme telle reietée.

On ne baille plus de contredits contre le dire des tesmoins par escritures & articles separez : Mais on les represente en escritures en droit, à fin que le Iuge y aye esgard en voyant le procès.

Auant que venir à l'appointement en droit, il faut entendre qu'on peut enquester outre la façon que dessus par Turbe, & cette preuue se fait, lors qu'il s'agit de prouuer vne coustume ou quelque chose generale & non autrement, & faut que telle preuue soit expressement portée par la commission d'enquester, autrement le Commissaire ne le doit pas faire, & faut auoir lettres Royaux en forme.

La turbe est composée de dix tesmoins au moins, lesquels on produit & reçoit, & fait-on iurer chacun à part, à la forme que nous auons cy-dessus dit, parlant du verbal du Commissaire.

Les dix tesmoins assemblez le Commissaire fait lecture des faits & articles, sur lesquels ils doiuent déposer : & leur ayant donné à entendre, il les fait retirer & en conferer enséble, pour apres leur entendre ce que bon leur semblera, apres en auoir conféré, ils reuiennent pardeuant le Commissaire, & par la bouche de l'un d'iceux

declarent ce qu'ils ont resolu, ce qui fait, est escrit.

Le Commissaire les fait deposer l'un apres l'autre sur la mesme chose & escrite que chacun dit en particulier, & apres l'auoir releu, les fait signer, s'ils scauent escrire, & signent la deposition generale & les leurs particulieres.]

Il faut mettre en ces enquestes diligemment le temps, depuis lequel chacun de ces tesmoins a esté en pouuoir de scauoir ce dont ils parlent: Comme s'il s'agit d'un fait de pratique Iudiciaire, il faut dire dès quel temps le tesmoin est Procureur ou Aduocat.

La Turbe n'a force que d'un tesmoin & pour prouuer il faut deux Turbes pour le moins.

Comme la production & reception des tesmoins des Turbes, est semblable à celle de ceux qui deposent à part, de mesme des reproches, salutations, & nullitez sont semblables.

Il y a encor l'Enqueste à futur, qui est de deux sortes, l'une pour procès commencé ou à commencer: L'autre sans crainte de procès pour conseruer à l'aduenir la memoire de quelque chose.

Ces deux enquestes sont differentes: Car en la premiere faut s'adresser au Iuge, & luy monstrier que pour le procès ja commencé, ou que l'on veut commencer, on a besoin de faire preuue de plusieurs faits, laquelle ne peut estre faite que par tesmoins vieux, valetudinaires, ou qui sont prests d'aller en lointain pais & par longue absence, requerrit que partie appelée, il soit permis les faire ouyr & examiner à futur, & sur cette requeste, parrie est appelée, laquelle empeschera l'enqueste à futur, si elle offre de promptement contester & enquester: Mais si elle nie la qualité des tesmoins, lors l'enqueste sera permise, sans prejudice de sa negatiue.

En procedant à cette Enqueste, il faut garder les mesmes formalités, pour produire & iurer les tesmoins, partie appellée, que nous auons dit cy-deuant. Et pour l'adioint, il faut noter, que si la partie a nié la qualité des tesmoins, il faut faire deux enquestes, l'une sur ladite qualité des tesmoins, & auoir destesmoins, qui dient, que ceux qu'on veut ouyr à futur, seront vieux, valetudinaires, ou qu'ils sont prests à s'absenter par long temps, & rendent bonne raison de science. Et cette enqueste faite, il faut apres ouyr les autres tesmoins pour l'enqueste à futur sur les faits proposez pour le procès. A l'examen de ces tesmoins, il faut proceder comme nous auons dit des autres.

La raison pour laquelle on fait cette premiere enqueste, est afin que partie ne puisse mettre en doute lescdites qualitez, sans la preuue desquelles l'enqueste à futur seroit nulle.

Il faut commencer l'instance dās l'an apres l'enqueste faite, autrement l'enqueste est nulle, on si l'instance est cōmencée, il faut poursuiure la contestation dans l'an.

Cette Enqueste n'est ouuerte ny contredite, ny le verbal communiqué qu'apres la contestation. Et lors qu'on viendroit par l'ordinaire à prouuer, auquel temps les tesmoins à futur sont recensez, s'ils sont vians ou decedez, les depositions demeurent bonnes, sauf à partie bailler reproches, & nullitez, comme nous auons dit cy-dessus par les autres Enquestes, tel recensement n'est necessaire, & l'enqueste a esté faite par commission de la Cour.

L'autre forme d'enqueste à perpetuer la memoire, se fait par requeste au Iuge, narrant le fait, sur lequel on doit enquester, l'interest que le suppliant a d'en conseruer la memoire à l'aduenir, & concludant à ce qu'il en soit informé pour l'eternelle memoire.

Si c'est pour releuer vn testament, il faut narrer le temps tout au long, les legats, institutions d'heritiers, & substitutions, & toutes les solemnitez necessaires pour la validité, requerir que les venans d'intestat soient appelez, pour assister à ladite enqueste, & conclurre que les tesmoins, qui ont assisté audit testament, soient ouys & examinez, & leur depositions redigées en acte & instrument public pour seruir à tousiours au suppliant de testament bon & valable, & qu'il soit dit, qu'en vertu d'iceluy l'heritage du deffunct luy appartient.

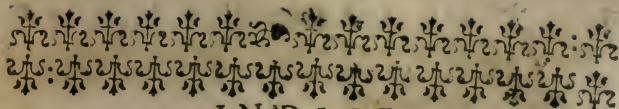
En autres cas, que testamens, codicilles, donations en cas de mort, quand il n'y a partie certaine, la requeste est seulement monstrée au Procureur general du Roy ou d'office du siege: Et neantmoins celuy qui la fait faire, doit faire appeller pour y assister ceux qu'il croit y pouoir auoir interest à l'aduenir.

En ces Enquestes on peut faire ouyr toutes sortes de tesmoins, c'est à dire, encore qu'ils ne soiēt ny vieux ny valetudinaires, & qu'ils ne se doiuent absenter.

La reception & examen se fait comme és autres Enquestes, & quand il y a partie, elle baille ses reproches & nullitez de mesmes, & à faute de ce l'enqueste est ouuerte & publiée & redigée en acte public, duquel le Greffier donne extrait au suppliant, l'original demeurant au greffe.

Il faut scauoir qu'en toutes sortes d'Enquestes tous tesmoins laics peuuent estre cōtraints de deposer par amendes pecuniaires, par saisies de leurs biens & de leurs personnes: Et les Prestres par saisie de leurs meubles & reduction de leur temporel en main de sequestre, & ne se peuuent excuser sur faute de licence de leur superieur.

Fin de la septiesme partie.



INDICE

ALPHABETIQUE

tant des formes des Contrac̃ts, que des
matieres contenuës en ce liure, mar-
quées par les nombres des pages.

A



Bbreuiations, comme se doiuent faire es contrac̃ts.
page 10.

Acceptation, que c'est.

14

Acher, quelles choses y sont requises pour sa validi-
té

79

Achet de fonds pupillaire ou dotal par decret de Iustice.

71

Achet de biens pupils, pour employer le prix à certains ali-
mens.

74

Achet de pension ou constitution d'icelle à prix d'argent

79

Achept de seruitude.

81

Achept des fruiçts.

82

Achet de fruiçts comme differe d'auec le louage.

83

Achept de fruits n'est pas vsuraire.

ibid.

Achet de vente & des fruiçts ou de certaine portion d'iceux,
contre vne communauté de l'autorité de la Cour.

84

Achept de vente & de fruits d'une communauté comment va-
lable.

91

Accensement sous antique cense.

109

Accensement & nouveau bail.

110

Actes Iudiciaires du Notaire quels. § 17. & suiuant se font par
commission speciale.

§ 88

Actes Iudiciaires du Procureur en quoy consistent.

34

Actes d'assemblée d'habitans, contenant conclusion de plusieurs
& diuers affaires d'une communauté.

352

Actes de deliberation d'habitans pour faire parcellaire & tail-
les.

358

Actes de deliberation avec procuration pour acheter & faire
bastir vne maison pour vne communauté pour y faire l'exer-
cice diuin d'une Religion, ou d'autre.

366

Acte dissoluant le precaire ou concession d'usage.

417

I N D I C E.

Acte pour plusieurs estans forains d'un lieu, sur la declaration de ne vouloir payer toutes tailles audit lieu comme habitans, mais comme forains.	470
Actes de reconciliation d'entre deux mariez ; separez pour cause de d'adultere.	480
Actes pour plusieurs habitans, qui estoient suiets d'un Conseigneur d'un lieu d'une part, & du Conseigneur dudit lieu d'autre.	550
Actes ostroyez par un Chastelain sur l'election d'un alimenteur & recteur de la personne d'un pupil.	560
Actes de sommation & de post.	582
Actes de sommation & protestation pardevant Notaire.	ibid.
Actes de protestation pardevant le Chastelain.	585
Actes de deshabitation d'un habitant d'un lieu, se rendant habitant d'autre, pardevant Chastelain.	ibid.
Actes de renonciation à une servitude, ou changement d'une servitude reelle d'un lieu à autre.	440
Accord sur le debat, contention & iniures de fait & de paroles aduenues entre deux personnes, y en ayant une blessée.	387
Accord de protestations des droits demandez par une fille se trouuant enceinte par l'operation charnelle d'un compagnon apres l'enfantement.	389. 391. 393
Accord d'entre pere & enfant sur la renonciation aux fruits que le pere a sur les biens.	413
Adjoints, qui sont.	336
Adjoint se prend es enquestes, & comment.	589
Adultes quels son dits.	73
Amortissement de cense & descharge d'icelle avec eschange.	554
Amiables compositeurs, qui sont.	336
Appensionnement	78
Apprentissage.	372
Arbitres, qui sont.	335
Arbitrateurs, qui sont.	336
Arbitres & arbitrateurs comme different.	24
Art des Notaires combien il a de parties.	1
Arrentement avec ou sans microist de bestail.	125
Arrentement de seigneurie.	127
Association en arrentement ou en autre chose.	136
Association generale.	137
Association & affrèrement general.	139. 141
Attiquestes es enquestes.	590
Aueugle ne peut a chept ne vendre.	171

I N D I C E.

Authentique <i>Si qua mulier</i> , que c'est.	17
Authentique <i>Sine à me</i> , comme differe de la loy Iulie.	18

B

B ail en gage & hypothèque pour obligation precedente 57.58.59.	
Bail en payement d'un fonds.	77
Bail en payement d'un dette pour autre. 122. comme differe de la simple vente & cession.	123
Bail à mener à grair.	124.
Bail de bien à moitié.	130.
Bail à mies de bestail à laine ou cheüres.	134
Bail à exiger dettes pour vne commune.	145
Bail à exiger vne taille.	146
Bail à exiger plusieurs dettes d'un marchand ou autre.	148
Bail à poursuiure vne recepte.	150
Bail du Greffe d'une Communauté.	342
Bail des tailles d'une Communauté.	343
Bail d'une boucherie.	345
Bail d'une Paneterie.	346.
Bail à garder bestail pour vne Communauté.	369
Bail à nourrir enfant à nourrice.	385
Bail à nourrir vn pupil.	386
Bail à moissonner bleds.	410.
Benefice de cession de biens comme se fait.	22.
Biens militaires ou quasi militaires quels.	515

C

C ancellation de simple obligation.	418
Cancellation de contract reciproquemēt obligatoire. <i>ibid.</i>	
Cassation & reuocation de Codicille.	1506
Causes des donations quelles.	250
Cession & transport de biens, noms & actions.	115
Cession de plus valuë.	116
Cession de dette.	117
Cessiou de dette, quelle garrantie elle a.	ibid.
Cession & restitution d'entier d'un contract.	411
Chifres & figures doiuent estre euitées par le Notaire.	10
Codicille que c'est, & comme il differe du Testament.	27
Codicilles en forme commune, cassant vn partage & autres dispositions.	502

I N D I C E.

Codicille en forme commune.	505.508.509
Communautés comme peuvent viure.	91
Compromis comme se doit prendre le narré.	327
Compromis en forme.	328
Compromis & conuention d'arbitres sur vne legitime.	330
Concession d'usage.	52
Concession en fief.	102
Contract. que c'est, & combien il y a d'especes.	5
Contract, quelles causes essentielles ils ont.	7
Contract d'eschange sous quelle espece.	172
Confirmation d'obligation & microist.	407
Constitution nouuelle des pleges, que c'est, & comment on y peut renoncer.	21
Constitution nouuelle de deux ou plusieurs detteurs, que c'est.	
C. 22	
Constitution de dot & recognoissance pour vne femme.	408
Conuention & obligation, sur liquidation de bestail, à laine, & croist d'iceluy du temps qu'il a esté tenu par le tenancier, apres le terme escheu de l'obligation de microist.	404
Certation des contracts tres-necessaire; & comment doit estre faite.	13
Creation des Notaires. 2. qu'elles choses sont requises à icelle.	
ibid.	
Curateur qui il est.	73
Curateurs quelle est leur charge.	ibid.

D

D éfaut s'octroye és Enquestes, & comment.	590
Deliberation sur l'entretenement d'un ministre pour ceux de la Religion reformée, ou d'un Predicateur pour les Catholiques Romains.	363
Depositions des tesmoins separées par chef. 596. 597. closture particuliere d'icelles. 595. generale.	596
Departement de contract de mariage.	464
Depost de meubles ou argent volontairement.	53
Depost consigné par vne partie, pour obuier à quelque peine.	
ibid.	
Depost par sequestre de chose contentieuse & mobiliere.	54
Descharge & diminution de chose.	444
Descharge de tutelle.	471
Descharge des papiers d'une Communauté.	342
Descharge de seruitude & passage.	396
	Descharge

I N D I C E.

Descharge & cession de speciale hypotheque avec quittance.	422.
Dette avec cachet conditionnel.	67
Dette de cession, hypotheque & achat conditionnel avec quittance.	402
Dismes, comme se peuuent vendre.	169
Disposition par Epistre que c'est & comment valable.	26
Disposition en derniere volonte de combien de sortes,	27
Distraict de ventes ou eschanges verbalement faits sans transport de possession.	435
Diuision des formes des Contrac̃ts.	40
Donation a cause de mort, par qui se fait, & pour qui, qu'est ce qui est necessaire en icelle.	27
Donations comme se doiuent insinuer selon l'ordonnance.	200
Donation a cause de mort d'un parrain a sa filleule.	512
Donation a cause de mort d'un fils de famille, de ses biens particuliers & acquisitions militaires causant un voyage en guerre.	513
Donation d'entre vifs d'un pere a fils avec procuration pour emanciper & societe entre les donataires.	223
Donation d'un pere a fils de famille a cause d'emancipation des fruits des biens aduentifs dudit fils en forme de Procuration.	234
Donation de mere a fils pardeuant le Chastelain.	236
Donation d'entre vifs de frere a frere pour alimens.	239
Donation d'entre vifs de deux sortes, & par qui elle peut estre faire valablement, ou non.	241. 242
Donation & emancipation de pere a fils pardeuant le Iuge.	245
Donation simple d'oncle & nepueu pardeuant le Iuge, suivant le Statut Dalphinal.	249
Droit patronal comme se peut vendre.	169
Droit de prelation, que c'est.	447
Droit de prelation quand vaut, ou non.	idid.

E

Eglise comme se peut vendre	91
Eglises & choses appartenantes a icelles ne peuuent estre vendues.	168
Election de Consuls d'un lieu.	339
Election de Conseillers d'un lieu	340
Election d'estimateurs.	341
Election de garde & banier iure d'un lieu.	348

I N D I C E.

Election de Notaire.	442
Election de Sergeant Royal.	351
Election d'Arbitres & Secretaire sur la deliberation de faire parcellaire.	360
Election de facteurs & perequateurs de taille d'une communauté.	361
Emphyteose que c'est, 178. sa nature & comme il differe de la vente,	179. 180. 181
Enfans ne peuuent vendre ny acheter.	166. 167
Enqueste doit commencer par le verbal.	577
Enqueste doit estre remise au Greffe.	595
Enqueste comme se clost.	ibid.
Enqueste requiert Commission.	588
Enqueste par Turbe comme se fait.	598
Enqueste à futur comme se fait, & pourquoy.	ibid.
Epistre de Diue Adrian, que c'est.	20
Eschange avec ou sans inuestiture par hommes mariez ou autrement.	94
Eschange comme differe de la vente.	112. 172
Eschange de benefice, comment se fait.	162
Eschange quelles personnes peuuent eschanger.	172. 173
Examen des tesmoins ésenquestes comme se fait.	591
Exception des deniers non nombrez, que c'est.	19
Exorde des contracts comme se doit faire.	12
Expedition des contracts comme se doit faire.	11
Expulsion de pension & bail en payement avec inuestiture.	437
Experts, qui sont.	336

F

F aculté de reacher.	396
Faculté de reacher pour combien de temps & comment valable.	435
Faculté & accensement de pasturage.	553
Femme ne peut obliger sa personne.	42
Fils que peut vendre au pere.	166
Fondation d'une Chappelle sous droit de patronage laic.	373
Fondation comme se fait.	376
Forme des contracts tres-necessaire.	38
Forme d'obligation.	depuis 41. iusqu'à 51
Forme de precaire.	ibid.
Furieux ne peuuent vendre ny acheter.	165
	Gage

G Age que c'est, forme d'iceluy.	55. 56
Gage de chose mobile.	ibid.
Garde de meubles & promesse de garantie d'inventaire des biens de pupils.	386
Gardement de dommage & garantie promise.	415
Gardement de dommage pour vn plege.	416
Guerpissement ou quittance d'un fonds auparavant accensé.	441. 443.

H

H ommage	105
Hommage avec investiture par un nouveau acquereur.	107
Hommages comme se rendent.	176
Hommage lige comme doit estre entendu.	ibid.
Hommage quand on se fait sujet d'un Seigneur.	549
Hospitaux comment peuvent vendre.	91
Hypothèque que c'est & forme d'icelle.	55
Hypothèque en quoy differe du gage.	56
Hypothèque pour dette confessé.	58
Hypothèque des femmes quel droit elles ont.	17

I

I nfeudation.	102
Infeudation comme se doit entēdre & sa nature.	173. 174. 175
Iuures verbales ne sont criminelles.	481
Insinuations quand se doiuent faire.	199
Institution d'heritiers fondement de tout testament, & qui sont ceux qui doiuent estre instituez.	28
Inventaire.	565
Inventaires des biens meubles & immeubles de N. & N. enfans & heritiers à feu N. de telle part.	567
Inventaire des meubles d'un decedé causant vne blessure.	571
Inventaire des biens & heritage de feu N. de telle part, fait à l'instance de N. son fils heritier par benefice d'Inventaire.	572
Inventaire suivant un procès verbal.	577
Inventaire d'un bestail & meubles delaissez & baillez à N. par noble N. Seigneur d'icelle part, suivant son arrentement.	578
Inuentire des biens de pupils sans aucune prouision de Iustice.	579.

I N D I C E.

Inuentaie se peut faire à diuiser fois.	589
Iurisdiction haute, moyenne & basse, de mere & mixte impere que c'est.	177. 778.
Iurisdiction sont patrimoniales.	ibid.

L

L Aouds quand ne se payent point en la vente.	174
L Legats comme se doiuent faire.	29.
Legitime que c'est.	31
Legitime comme se prend.	ibid.
Legitime doit tousiours estre laissée en vn testament aux en- fans, & pourquoy.	32
Liquidation & accord de certaine portion de pension d'entre pere & fils.	380
Liquidation de pension en estat viduel d'une vesue.	381. 382
Liquidation de pension de pupils.	562
La loy Iulie que c'est.	18
La loy Iulie en quel contract requise.	50
Louage que c'est, la nature & conditions necessaires, quelles choses peuuent estre louées ou non. 183. qui peut louer ou non.	184
Louage comme differe d'auec l'achat des fruits.	82. 83
Louage de maison ou autre chose.	123
Louage de bœufs ou d'autre sorte de bestail labourable ou du bast.	125

M

M Arriage par parole de futur en fil commun avec donation à l'espoux en faueur d'iceluy mariage.	190
Mariage d'entre Nobles avec donation.	194
Mariage avec filiation.	200
Mariage de deux freres prenans deux sœurs.	204
Mariage d'un frere & sœur à un autre frere & sœur respectiue- ment ne doit pas estre fait par un seul contract & pourquoy.	207.
Mariage clandestin que c'est, defendu par l'Ordonnance	ibid.
Mariage d'une fille mariée par son pere ou frere heritier.	208
Mariage consommé, mais non encor celebré.	214.
Microist de bestail à laine.	131
Microist de bestail bouin, ou asinin.	132
Microist de chevres.	ibid.

Microist

I N D I C E.

Microist contre vn tenancier sans caution.	133
microist avec caution.	ibid.
Microist de bestail à laine, cheures, bestail bouin & asinin ou de l'un d'iceux.	135
Mies de pourceaux.	ibid.
Minorité d'aage iusques à quand dure.	20
Mies ne peut acheter ny vendre.	165. 166

[N

N ature des Contrac̃ts, qu'est-ce.	7
Narratiue des Contrac̃ts, comme se fait.	12
Nomination en lieu d'achept procedant de fonds.	119
Nomination en lieu faite par vn dernier encherisseur d'une piece deliurée à l'incant.	120
Nomiuation en lieu d'arrentement.	129
Nomination en lieu d'une part, & portion d'acquisition contenant inuestiture, & quittance de garantie.	402
Nomination d'experts par autorité de Iuge ou d'arbitres.	337
Notaire doit escrire luy mesme l'enqueste.	588
Notaire qui le doit payer.	36
Notaire s'il peut contraindre les parties à prendre extraits des contrac̃ts.	ibid.
Notaire ne doit receuoir mariage par paroles de present.	207
Notaire, que c'est, & qui le peut creer.	2
Notaire de quelle vie & mœurs il doit estre.	3
Notaire comment se doit gouuerner à la reception des contrac̃ts & instrumens.	4
Notaire doit eũiter prolixité.	8
Notaire doit eũiter les equiuoques.	9
Notaire doit cognoistre les parties.	ibid.
Notaire comme differe du Greffier.	34
Notaire, s'il peut estre contrainct de receuoir actes & contrac̃ts ou non.	35
Notaire, si le fils de Notaire peut receuoir contrac̃ts pour son pere.	ibid.
Note ou original des contrac̃ts si elle doit estre gardée.	36

O

O bligation par prest comme se fait.	42
Obligation pour vente de bestail.	ibid.
Obligation de deux ou plusieurs obligez l'un pour l'autre	42

I N D I C E.

Obligation contre vn ou plusieurs principaux ou pleges , de deniers ou grains par prest.	43
Obligation par arrest de compte final.	44
Obligation composée & sans preiudicier aux anterieures hypothèques.	45
Obligation de cense couuertie en deniers sans prejudice d'hypothèque antérieur.	46
Obligation contre vne femme de la licence & avec son mary, ou contre vn fils de famille sans la licence de son pere ou avec iceluy.	ibid.
Obligation avec hypothèque generale & speciale.	47
Obligation par reste ou bien outre autres obligations.	48
Obligation de reste du prix d'une chose vendue dont la confession d'auoir eu a esté faite en l'acte d'achet, ou d'autres choses de mesme.	ibid.
Obligation passée, par vn detteur tant à son nom que d'autruy, avec promesse de faire ratifier.	49
Obligation contre vn mineur de ving-cinq ans , maieur de quatorze.	50
Obligation pour prest de meubles ou bestail.	ibid.
Obligation quelle defendue.	63
Obligation & liquidation de pension avec recognoissance pour l'assurance des deniers de l'obligation.	64

P.

P Aches de mariage apres la celebration entre mariez ayans enfans.	213
Paraphernal que c'est, & comment se gouuerne.	220
Paroles des present & de futur considerables au Notaire, & comment elles different.	208
Partage entre coheritiers.	456
Partage fait par pere en derniere volonte entre ses enfans.	499
Partage des meubles entre N. fils à feu N. d'une part , & N. tuteur de N. & N. filles à feu N. de telle part, avec inuentaie pour lesdites filles pardeuant le Iuge.	563
Patronat. Voyez. Droit patronat.	
Pere ne peut vendre au fils.	165. 166
Preamble de recognoissance.	517. 633
Precaire en quoy differe du Commodat & forme d'iceluy.	51
Precaire en quoy s'accorde avec le commodat & concession d'usage.	52
Prest, quel licite ou illicite.	63

I N D I C E.

Prelation, voyez Droit de prelation.	
Prisfait passé à vn charpentier & masson.	376
Procuracion pour exiger les notes & escriptures d'un Notaire.	151
Procuracion simple pour exiger.	152
Procuracion <i>ad lites</i> .	153
Procuracion pour resigner vn bénéfice.	155
Procuracion pour vendre ou acheter ou passer autre contract.	166
Procuracion pour prester hommage.	158. 159
Procuracion pour eschanger vn benefice pour autre.	161
Procuracion generale pour tous negoces.	162
Procuracion est reciproquement obligatoire, quand valable	164
Procuracion en quoy consiste.	186
Procurateur comme se constitue.	ibid.
Procurateur, qui se peut constituer, & qui non.	169
Procurateur qui est tel.	170
Procuracion comment finit.	ibid.
Proclamations de mariage comme sont valables.	207
Procès verbal d'un inuentaie des meubles, immeubles & fruits d'une hoirie.	574
Prodigues, qui sont, ne peuuent vendre ny acheter.	165
Promesse de conduire eau par artifices.	499
Prouision d'une Iudicature, chastellenie, ou greffe.	559
Pupil que c'est.	73
Pupil comme peut vendre.	91
Pupils pourquoy ne peuuent vendre ny acheter.	185

Q

Q uanto minoris que c'est. 25. comment on y renonce.	ibid.
Quarte Falcidie que c'est. comment se prend.	32
Quarte Trebellianique que c'est.	33
Quittance pour un pere ou frere heritier avec recognoissance pour la sœur.	211
Quittance & recognoissance pour un beau fils associé. 216. sa conformité au contract de mariage necessaire.	217
Quittance d'un dette particulier.	419
Quittance d'un dette particulier avec cession.	ibid.
Quittance reciproque & compensation de deux dettes particuliers	420
Quittance generale	

I N D I C E.

Quittance générale & reciproque entre deux.	421
Quittance d'un prix de vente promis payer aux creanciers, con- cedée, par les creanciers avec cession de droit d'iceux.	439
Quittance reciproque d'entre locateur & locataire.	448
Quittance reciproque d'un prix fait.	ibid.
Quittance d'un arrentement de seigneurie.	449
Quittance d'un Sousrentier.	450
Quittance de bestail à microist.	451
Quittance par un marchand à son exacteur.	464
Quittance entre deux associez à certain art, mestier, marchan- dise ou autre chose.	451
Quittance reciproque & sommaire de deux coheritiers.	453
Quittance reciproque & partage entre deux affreriez.	460
Quittance pour pupils & mineurs à l'acceptation de leurs tu- teurs & curateurs, avec recognoissance pour leur mere du dot restitué.	471
Quittance d'un constituant par son Procureur des frais & des- pens fournis.	464
Quittance generale pour un Consul ou autre administrateur.	470
Quittance avec descharge d'interests sous caution, contenant recognoissance.	476
Quittance concedée à un Notaire & Commissaire des grossoye- mens & emolūmens des papiers d'un feu Notaire.	479

R

R apport & estimation faite en suite d'un compromis.	330
Rapport d'estimation en suite de nomination d'arbitres.	338
Ratification de vente ou obligation & autre acte parauant fait par un mineur, ou femme mariée, estât fait le maieur & vefue en ratifiant.	117
Rasures, amendes & postilles comme doivent estre faites,	8
Rechet, suivant le reglement & Arrest de la Cour pendant le	
R temps ordonné, contenant quittance & cession.	429
Rechet suivant l'Arrest du Roy.	433
Rechet suivant la faculté accordé.	425
Recour à l'arbitrage d'un bon homme que c'est, & comme se fait.	23
Recognoissance des Consuls & communauté d'un lieu.	19. 523
Recognoissance particuliere d'un sujet à son Seigneur.	
Recognoissance d'un à sa femme.	217. comment doi estre

I N D I C E.

estre faite. 218. quand.	220
Reconnoissance pour vne fille heritiere des meubles de l'heritage.	221
Reconnoissance de pension située sur vn fonds.	400
Reconnoissance generale de fournage deu par les habitans d'un lieu à leur Seigneur. 652. doit estre ratifiée & comment. ibid.	
Redhibitoire que c'est.	25
Reddition de compte pour pupils avec quittance pour leur tuteur.	473
Relaxement de fonds en gage.	423
Remission en cas d'iniures verbales.	481
Remission d'entre pere & fils.	461
Renonciation aux Feriez que c'est, 24. ou se fait.	ibid.
Renonciation à l'Epistre de Diue Adrian, en quel contract necessaire.	20
Renonciation à la constitution nouuelle de deux ou plusieurs detteurs, en quel contract se fait, & comment.	21
Reuocation és contracts comme se doit entendre.	15
Renonciation au Macedonien, en quel contract necessaire. ibid.	
Reproches és Enquestes que c'est, d'où sont tirez.	595
Repudiation d'hoirie avec cession.	475
Response de dette & prolongation de temps d'iceluy.	401
Restitution en entier pour qui, & comme elle est obtenüe.	20
Retenir par droit de prelation.	445
Reuocation & cassation de procuration.	465
Reuocation de procuration doit estre signée, & comment ibid.	
Reuocation de donation par vn pere contre son enfant en sa puissance. 468. doit estre signée, & comment.	470

S

S alaire du Notaire quel pour tous contracts.	37-38
Saluations és Enquestes que c'est.	596
Senatusconsulte Macedonien que c'est.	15
Senatusconsulte Velleien que c'est, & pour qui introduit.	16
Sentence arbitrale sur vn rapport & compromis.	333
Sequestre de fonds contentieux pour eüiter de venir aux armes.	55.
Signer aux pieds des contracts qui doit.	37
Societé en fin de marchandise.	142-143
Societé en marchandise, comment vñitaire.	144
Societé entre deux artisans.	145

Société que c'est. 184. comme se fait.	185
Société comme finit.	ibid.
Sousarrentement.	128
Sourd ne peut acheter ny vendre.	171
Statut Dalphinal sur les donations simples.	242
Stipulation que c'est.	14
Substitution que c'est, combien d'especes d'icelle, comme se font.	30. 31
Substitutions fideicommissaires de combien de sortes.	33
Substance des Contrats; que c'est.	7

T

T esmoins qui peuvent estre en vn testament ou non.	29
Tesmoins comme doiuent estre nommez és Enquestes.	586
Tesmoins laïcs & Prestres comme contraints és Enquestes.	600
Tesmoins, combien sont requis en tous actes generalement & en particulier.	11
Testament solennel que c'est, & quelles solennitez y sont requises.	25
Testament nuncupatif en quoy differe du solennel.	26
Testament du pere entre ses enfans comme se fait. 127. militaire comme se fait.	ibid.
Testament du rustic aux champs comment valable.	ibid.
Testament, qui sont ceux qui peuvent tester, ou non.	29
Testament nuncupatif. 483. de deux mariez. 488. de deux freres emancipez. 490. d'un noble. 491. avec clause derogatoire.	494
d'un aueugle.	498
Testament par escrit solennel.	ibid.
Testament solennel comme se peut garder.	499
Testament ou autre disposition en derniere volonté, contenant partage.	515
Transport de biens, noms & actions.	115
Transaction d'entre plusieurs enfans sur l'alternatiue de petition d'heritage ou legitime.	250
Transaction sur la simple legitime.	252
Transaction sur vne legitime d'autre heritage, legitime Trebellianique, nomination d'arbitres, & estimation d'heritage & autres questions.	257
Transaction d'entre pere & fils, avec collation de la moitié des biens de l'ayeul parauant substituez au fils & partage entre pere & fils des biens donnez par le pere.	262
Transaction d'entre deux coheritiers pour la detraction de la Falcilie	

I N D I C E.

Falcidie à cause d'un excessif prelegat.	266
Transaction sur la rescision d'une vente sur minorité, en relaxant le fonds ou héritage.	270
Transaction en execution de sentence sur vente rescindée, dont la question est de restitution de prix & réparation.	274
Transaction sur rescision de vente, fondée sur puissance paternelle.	278
Transaction sur administration tutelaire, restitution de fruits, alimens, rescision de contract, compensation de plusieurs choses.	281
Transaction & accord passé entre les habitans d'un lieu sur le deservy des cheures.	321
Transaction entre habitans d'un mas sur la construction d'un four.	324
Transaction sur reduction de dette.	299
Transaction sur un accord de discussion.	302
Transaction sur restitution de dot, contre tiers & modernes possesseurs des biens hypothéquez contenant detraction de legitime & Trebellianique.	310
Transiger que c'est, & de quoy on transige.	326
Transaction sur action d'hypothèque entre demandeurs tenanciers & garans.	290
Transaction sur la simple vindication d'un fonds d'un pupil vendu par un tuteur non soluable.	292
Transaction de plus valuë fondée sur lésion du tiers, suivant l'Edit.	296
Transaction sur reduction de dette à raison de tarife, dont le reste est laissé en pension d'entre une communauté & creanciers.	297
Tuteur comment peut accepter des biens de son pupil.	166
Tuteur quelle est sa charge. 74. qui il est.	226
Turbe és Enquestes que c'est.	597

V

V ente simple contenant investiture.	64
Vente d'achat conditionnel comment valable.	66. 90
Vente de fonds dotal d'une femme avec decret.	75
Vente simplement passée par deux mariez avec recognoissance pour la femme.	76
Vente d'une seigneurie & jurisdiction.	91
Vente par adjudication d'une ou plusieurs seigneuries d'Eglise par autorité du Roy.	

I N D I C E.

Vente jeomme differe de l'eschange.	112
Vente d'heritage. 113. comme elle doit estre entendue, & comment valable.	114
Vente de biens de pupils comment valable.	166
Vente qu'elles choses peuuent estre vendues ou non.	167. 168
Vente conditionnelle comment valable.	171
Vente de parchemins ou autre marchandise.	400
Vente valable n'a point de lauds.	437
Vifitation des chemins publics ou drayes.	557
Vfures quelles defendues 61. desquelles peut contracter le Notaire. 62. quelles permises.	63

F I N.



**La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Échéance**

**The Library
University of Ott
Date due**

--	--	--	--

CE

